

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد

ⵜⴰⵎⴰⵎⴰⵏⵜ ⴰⵎⴰⵏⴰⵏⴰ ⴰⵎⴰⵏⴰⵏⴰ ⴰⵎⴰⵏⴰⵏⴰ

UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

**L'impact du statut socioprofessionnel et socioculturel sur l'acquisition
du français en famille.**

Etude de cas auprès de quatre familles de la région de Tlemcen.

Thèse de doctorat de sciences du langage

Présentée par : Mme. Asma DIDOUH

Sous la direction de : Pr. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Membres du jury

M. MAHIEDDINE Azzeddine	Président	Pr. Université de Tlemcen.
M. ALI-BENCHERIF Mohamed Zakaria	Rapporteur	Pr. Université de Tlemcen.
M. OUARAS Karim	Examineur	Pr. Université d'Oran 2.
Mme. CHACHOU Ibtissem	Examinatrice	Pr. Université de Mostaganem.
Mme. TALEB Souad	Examinatrice	MCA. Université de Tlemcen.

Année universitaire 2021/2022

Dédicace

À mon père ;

À ma mère ;

À mon mari ;

À toute ma famille.

Remerciements

Je voudrais adresser ici en tout premier lieu mes sincères remerciements, ma gratitude et ma reconnaissance à mon directeur de thèse, Monsieur le Professeur Mohamed-Zakaria ALI-BENCHERIF qui a accepté de diriger ma thèse, qui m'a aidée et conseillée tout au long de mon travail.

Je remercie également les membres du jury ayant accepté lire et évaluer mon travail. Mes remerciements vont aussi au responsable de la formation doctorale Monsieur le Professeur Boumedienne BENMOUSSAT.

Je remercie les membres de ma famille ; ma mère, mon père, Yassine, Fatima Zohra, Douaa, Meriem, Souhila, Noria, Nawel, Aicha et Oussama ainsi que mon mari qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de mon parcours.

Enfin, merci à mes amies Meriem, Ilham et Asmaa et à toutes personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Tables des matières

Introduction	2
Chapitre I : CADRE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE	5
1. Genèse de la recherche	6
1.1. Problématique de recherche	6
1.2. Constat et motivations	10
1.3. Hypothèses	11
1.4. Objectifs de recherche	12
1.5. L'état de la question	12
2. Méthodologie de recherche et protocole d'enquête	16
2.1. Choix méthodologiques	17
2.2. L'approche « micro » : entre les conversations ordinaires et les entretiens de recherche, quels phénomènes langagiers observés ?	20
2.2.1. Profils socio-langagiers des sujets du premier échantillon	22
a. Famille 1 (F1)	22
b. Famille 2 (F2)	24
c. Famille 3 (F3)	26
2.2.2. Caractéristiques du corpus A	28
2.2.3. Transcription du corpus	34
2.3. Entretiens semi-directifs : pour quelle(s) finalité(s) ?	36
2.3.1. Présentation du corpus B : <i>l'entretien semi-directif (les parents)</i>	38
2.3.2. Présentation du corpus B : <i>l'entretien semi-directif (les enfants)</i>	41
2.3.3. Guide d'entretien	43
2.4. L'enquête « macro » : <i>le questionnaire</i>	45
2.4.1. Pourquoi le questionnaire de recherche ?	45
3. Arrière-plan théorique	47
3.1. Contexte linguistique en Algérie	48
3.2. Transmission et acquisition des langues : <i>deux notions à interroger</i>	52
3.2.1. Qu'est ce que « la transmission familiale » ?	52
3.2.1.1. La transmission en sociologie	54
3.2.1.2. De la sociologie à la linguistique appliquée : <i>la transmission familiale des langues</i>	62
3.3. Qu'est-ce qu'une acquisition d'une langue seconde dans un milieu naturel ?	65
3.3.1. Les facteurs de la transmission et de l'acquisition	67

3.3.1.1. La question du plurilinguisme	67
3.3.1.2. Du plurilinguisme individuel au plurilinguisme familial	69
3.3.1.3. Modalités d'acquisition	71
3.3.1.4. Les modes de communication en famille plurilingue	72
3.4. Représentation sociolinguistique et transmission familiale du français	78
Chapitre II : ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE 1	81
1. Biographie langagière des couples interrogés par questionnaire	82
1.1. Quelques variables sociologiques	83
1.1.1. La variable d'âge	83
1.1.2. Les catégories socioprofessionnelles des parents (C.S.P)	84
1.1.3. Niveau d'instruction des parents	87
1.2. Trajectoire d'apprentissage du français chez les parents	89
1.2.1. Répertoires verbaux des parents	89
1.2.1.1. La langue maternelle	89
1.2.1.2. Répertoire linguistique des parents	91
1.2.2. Lieux d'apprentissage du français selon la catégorie socioprofessionnelle des parents	92
1.2.3. Maîtrise du français déclarée : <i>les parents s'auto-évaluent</i>	95
2. Interaction intrafamiliale	97
2.1. Usage du français pendant la première socialisation chez les parents	97
2.2. Langue utilisée entre parents : <i>père vs mère et mère vs père</i>	98
2.3. Langue dans laquelle les parents s'adressent à leurs enfants	100
3. Contexte linguistique extra-familial	103
4. Représentations et attitudes linguistiques	106
4.1. Représentations parentales envers le français	106
4.1.1. Le français : <i>langue préférée</i>	106
4.1.2. Attitudes des parents envers le français	109
4.2. Attitudes des parents vis-à-vis de la transmission familiale du français ..	114
4.2.1. La transmission familiale du français selon les professions des parents	114
4.2.2. Pourquoi transmet-on une deuxième langue aux enfants ?	116
4.2.2.1. Attitudes favorables vis-à-vis la transmission du français	117
4.2.2.2. Attitudes défavorables vis-à-vis la transmission du français (pères seulement)	118
4.3. Moyens au profit de la transmission	121

4.3.1. Des enfants exposés au français	121
4.3.2. Incitation parentale selon les catégories socioprofessionnelles	124
5. Appropriation du français par les descendants	128
5.1. Langues apprises par les enfants en dehors et au sein de la famille	128
5.2. Des enfants « switcheurs » selon les catégories socioprofessionnelles des parents	132
5.3. Vie culturelle des enfants	135
6. Propos conclusifs	136
Chapitre III : ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE 2	138
1. La mise en récits de la volonté de transmettre le français : <i>motivation parentales</i>	139
1.1. L'acquisition précoce du français	140
1.1.1. Construction du répertoire verbal : <i>le plurilinguisme est la règle</i>	140
1.1.2. Maîtrise du français : <i>d'une génération à l'autre un plurilinguisme fonctionnel</i>	148
1.2. Le statut socioculturel / socioprofessionnel des parents	152
1.2.1. Un impact attesté des statuts socioprofessionnels et socioculturels par les parents	153
1.2.2. Vers la valorisation de la compétence individuelle	157
1.3. La mise en discours du statut de la langue française en famille	160
1.3.1. L'arabisation et la déstabilisation du statut du français	161
1.3.2. Le français : <i>langue présente</i>	165
1.3.3. L'arabe classique comme langue maternelle	166
2. L'ouverture sur l'autre ou la conservation des traditions ancestrales : <i>quelle(s) politique(s) familiale(s) choisir ?</i>	169
2.1. Une volonté : <i>plusieurs objectifs pour transmettre le français</i>	171
2.1.1. Transmettre pour un objectif universitaire et scientifique	171
2.1.2. Une volonté affichée : <i>le désir de réaliser les rêves d'un parent</i>	174
2.1.3. Langue de culture / aller vers l'autre	176
2.2. L'exposition au français : <i>premiers pas vers l'appropriation</i>	178
3. L'enfant face au français : <i>appropriation des outils de transmission ou refus ?</i>	188
3.1. Le rôle d'un père dans l'apprentissage du français chez sa fille	192
3.2. Le cas d'un jeune qui n'a pas terminé ses études	194

3.3. Deux enfants de la même famille : <i>deux modes d'appropriation</i>	196
3.4. Une appropriation consciente ou une conscience d'un apprenant ?	198
4. Propos conclusifs	199
Chapitre IV : ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE 3	201
1. Évaluation quantitative du français et de l'arabe dans les conversations .	203
1.1. Le poids du français dans les échanges familiaux	203
1.1.1. La première famille F1 : <i>le recours à l'emprunt</i>	204
1.1.2. La seconde famille : <i>la dominance du français</i>	208
1.1.3. La troisième famille : <i>l'alternance codique unitaire au sommet</i>	211
1.2. Comptage des unités linguistiques dans les conversations	215
1.2.1. Normes de comptage des unités en langue française	216
1.2.2. Les normes de comptage des unités en arabe algérien	216
1.2.3. La méthode de comptage appliquée à notre corpus	217
1.3. Résultats des données	219
1.3.1. La famille F1	219
1.3.2. La famille F2	223
1.3.3. La famille F3	227
2. Parler familial et choix de langues chez les trois familles : vers la <i>transmission / acquisition du français</i>	232
2.1. Famille 1 (F1) : <i>dominance d'emprunt</i>	234
2.1.1. Mode monolingue	234
2.1.2. Mode plurilingue	238
2.2. Famille 2 (F2) : parler bilingue au sommet	243
2.2.1. Mode monolingue	243
2.2.2. Mode mixte : une langue une personne	247
2.2.3. Le mode bilingue	248
2.3. Famille (F3) : <i>alternance codique unitaire au sommet</i>	255
2.3.1. Mode monolingue	255
2.3.2. Mode mixte	258
2.3.3. Mode plurilingue	260
3. Propos conclusifs	264
Conclusion	267
Bibliographie	271

Annexes287

Introduction

Parler de la transmission familiale du français en Algérie, c'est se situer dans un contexte assez différent des recherches déjà faites dans ce domaine. Il faut souligner, tout d'abord, que les recherches sur la transmission linguistique portent sur plusieurs types de langues, à savoir, les langues régionales (minoritaires / minorées) et les langues de l'immigration notamment. Alors qu'en Algérie, le français n'est ni une langue régionale ni une langue de l'immigration. Notre travail traite du thème de la transmission d'une langue héritée de la colonisation (MATTHEY, 2017) qui demeure omniprésente dans le quotidien des Algériens malgré les tentatives de son éradication (BENRABAH, 1999). En effet, le français est un héritage colonial qui fait partie du paysage sociolinguistique de l'Algérie mais qui a toujours été sujet de polémiques et de controverses. Il faut préciser de prime à bord que la transmission linguistique (LABOV, 1992) se produit d'abord au sein de la sphère familiale. En Algérie, le français est une langue que certains enfants apprennent à l'école et d'autres l'acquièrent au sein de la famille. Il s'agit le plus souvent de familles qui, de par les valeurs qu'ils associent à cette langue, manifestent la volonté de la transmettre à leurs enfants et les mettent dans des conditions favorables à son apprentissage. Ainsi, des écarts se creusent entre politiques linguistiques de l'État et politiques linguistiques familiales (MAHIEDDINE, 2016). Ces écarts peuvent être considérés comme des indices de positions paradoxales puisque le français continue d'être pratiqué comme langue utilitaire que l'on apprend en situations formelles (à l'école) et / ou informelles (dans d'autres sphères d'activités).

C'est dans ce sens que nous avons décidé de mener notre travail qui porte sur les pratiques langagières intrafamiliales et les stratégies déployées quant à la transmission du français¹. Ainsi, nous avons cherché à apporter des éclairages sur : comment emploie-t-on le français chez les familles de la région de Tlemcen ? Est-il employé en mode plurilingue (arabe algérien / français) ou monolingue (choix exclusif du

¹ Il est à préciser que notre travail est en relation avec les travaux menés par les chercheurs de l'université de Tlemcen (Azzeddine MAHIEDDINE et Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF) impliqués dans le projet MITIF financé par l'AUF : « *Modalités Informelles de la Transmission Intergénérationnelle du Français au Maghreb* ». Projet dirigé par Marinette MATTHEY (Université de Grenoble 3) en collaboration avec les universités de Tlemcen, d'Annaba (Algérie) et d'El Jadida (Maroc).

français) ? Ensuite, quel est l'impact de cet usage sur le développement des compétences linguistiques en français chez les enfants de ces familles ?

Il s'agit plus particulièrement de rendre compte de ce que les membres des familles observées disent-faire et ce qu'ils font à propos de l'usage et la transmission du français. Nous nous demandons à ce propos si le niveau socioprofessionnel et socioculturel des parents favorise la transmission du français au sein de la sphère familiale en tant que langue valorisante et valorisée. Le choix de la population d'enquête n'est pas anodin, il repose sur deux critères : notre appartenance à la région où nous avons menée notre travail et les possibilités d'observation qu'offre ce terrain très souvent difficile d'accès. En fait, l'enquête porte sur deux générations, la première est celle des parents dont l'âge varie entre 30 et 50 ans. La deuxième est celle de leurs enfants âgés entre 10 et 20 ans. Ces deux générations sont observées *in situ* à l'aide de trois outils d'observation. En premier lieu, il était question d'enregistrements sonores des pratiques langagières réelles de trois familles qui ont accepté notre présence pour mener les enquêtes. De ce fait, nous avons pu recueillir neuf conversations familiales au sein de ces familles. En second lieu, quatre autres familles ont accepté de participer aux entretiens semi-directifs dont la visée était résolument exploratoire. En dernier lieu, le questionnaire écrit qui visait à élargir le champ d'observation, et ce afin d'obtenir des items et des observables pour appuyer les données qualitatives et quantitatives et atteindre une meilleure compréhension des faits sous-jacents à la transmission familiale du français.

Étudier les pratiques langagières des familles, dans un monde où le processus de globalisation s'accélère, suscite une réflexion qui tient compte de plusieurs paramètres liés à la place qu'occupent la (les) langue(s) à transmettre à l'échelle mondiale, le contact des langues, les images et les valeurs associées à cette (ces) langue(s), etc. À côté de cela plusieurs questions se posent : Comment se produit la transmission de telles ou telles langues au sein de la sphère familiale ? Comment, le plurilinguisme est-il géré lors de la communication intrafamiliale chez les membres des familles plurilingues ? Quel est le poids de telle ou telle langue dans les interactions intrafamiliales ? Quelles sont les modalités et les stratégies parentales qui président à la transmission des langues en question ?

Autant de questions qu'impose le phénomène de la transmission des langues au sein de la sphère familiale. Répondre à ces questions suppose que l'on se base à la fois sur le contexte sociolinguistique d'interlocution, les particularités des pratiques langagières intrafamiliales, le discours déclaratif ainsi que la prise en compte des profils langagiers des membres de la famille.

Notre thèse est structurée en quatre chapitres. Le premier est consacré à la délimitation du sujet et à la présentation du cadre général. Il expose, d'une part, la problématique, les hypothèses et les objectifs de recherche. D'autre part, il présente les outils méthodologiques et théoriques investis pour la réalisation de ce travail.

Le second chapitre est dédié à l'enquête quantitative que nous avons menée auprès de cent (100) couples. Nous avons obtenu les données préliminaires susceptibles de fournir des indicateurs significatifs grâce au questionnaire distribué aux parents. Cette enquête par questionnaire nous a permis en effet de saisir la complexité du terrain et avoir plus de précisions quant à la question de la transmission familiale des langues. Nous avons procédé également à une analyse thématique des données recueillies à travers laquelle nous avons pu dégager les statuts socioprofessionnel et socioculturel des parents.

Le troisième chapitre marque le début de la première partie de l'approche qualitative puisque nous y avons mené une analyse minutieuse, par le biais des entretiens semi-directifs, en mettant le doigt sur les politiques linguistiques familiales chez les familles interrogées et leurs répercussions sur le refus ou l'appropriation du français.

Enfin, le quatrième chapitre, représente la seconde partie de l'approche qualitative, et concerne l'enquête par observation directe voire participante. Ce chapitre, met en lumière les pratiques linguistiques effectives des familles observées dans le but de dégager les modes de communication les plus favorables à la transmission du français au sein de la famille.

Chapitre I

CADRE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE

1. Genèse de la recherche

1.1. Problématique de recherche

Les pratiques langagières des locuteurs algériens ont fait l'objet de nombreux travaux en sociolinguistique. En fait, ces pratiques sont observées dans les différentes sphères sociales à savoir l'école, la ville, le milieu professionnel ainsi que la famille. Cette dernière, reste, à notre connaissance, peu explorée du fait de l'accès difficile au sein de ce microcosme social privé.

À l'heure actuelle, les chercheurs en sociolinguistique accordent une très grande importance à l'étude des langues en milieu familial, vu que la famille constitue le noyau de la société qui influence les pratiques langagières des acteurs sociaux (FILHON, 2009). La famille est aussi la première sphère de socialisation langagière. Elle est le point de rencontre des différentes pratiques linguistiques spécifiques aux acteurs sociaux inscrits dans des réseaux de communication dans lesquels ils évoluent (notamment ceux relatifs à la rue, l'école, le travail ou la mosquée¹). En ce sens, Christine DEPREZ (2000) souligne que la sphère familiale est devenue l'un des observatoires privilégiés de la genèse du bilinguisme et de la pratique bilingue. Autrement dit, les langues se transmettent d'une génération à l'autre au sein de la sphère familiale. Loin des politiques linguistiques nationales, les parents et les membres d'une famille transmettent différentes langues au sein de l'espace familial de manière informelle.

D'une année à l'autre, les travaux s'accroissent pour étudier les phénomènes liés au contact et l'acquisition des langues en milieu familial. Ils tendent à décrire et à comprendre le processus de transmission de la (des) langue(s) – qu'elle(s) soit (soient) minoritaires², en contexte d'immigration, ou encore langue(s) régionale(s). Il s'agit

¹ En tant qu'une société musulmane, de nombreuses familles tlemceniennes envoient leurs enfants à la mosquée pour apprendre le Saint Coran dès leur jeune âge.

² Jean-Michel KASBARIAN (1997) précise qu'il y a deux approches pour la définition d'une langue minoritaire : une approche macro-linguistique et une seconde micro-linguistique. Retenons qu'une langue minoritaire est « la langue du ou des groupes numériquement inférieurs (critère de taille et d'usage) ». D'autres critères sont pris en considération (voir Jean-Michel KASBARIAN in, Marie-Louise MOREAU, 1997).

principalement des travaux de Christine DEPREZ (1994, 1996, 1999, 2000, 2006), Christine DEPREZ De HEREDIA & Gabrielle VARRO (1991) Alexandra FILHON (2007, 2009), Anna GHIMENTON (2008, 2010), Elizabeth DESHAYS (1990), Marinette MATTHEY (2004, 2010, 2017), Alexandrine BARONTINI (2013), Mexcent ZUE ELIBIYO (2008), Chérif SINI (2013). Ces recherches sont divisées entre celles qui s'intéressent à la transmission intergénérationnelle des langues régionales et celles qui s'occupent de la transmission intergénérationnelle des langues de la migration en Europe. Tous ces travaux et bien d'autres ont contribué à mettre le doigt sur les différents moyens et stratégies de la transmission familiale d'une telle ou telle langue.

En Algérie, parler de la transmission familiale du français exige au chercheur de se situer dans un cadre sociolinguistique différent des recherches citées plus haut. Il s'agit bien évidemment de l'étude de la langue française qui occupe une place importante dans la société algérienne (TALEB IBRAHIMI, 1995). Elle est la première langue étrangère privilégiée. Il est, en effet, admis que la présence de la langue française en Algérie remonte à l'époque du colonialisme français 1830-1962. En outre, cette langue occupe une place importante dans la société algérienne compte tenu de nombreux facteurs socio-historiques qui ont contribué à sa diffusion dans les différents domaines de la vie publique. (QUEFFELEC, 2002). Cette importance s'est accrue après les différentes tentatives de l'arabisation massive de la société algérienne. Par conséquent, la langue française fait partie du paysage sociolinguistique algérien, à savoir l'arabe algérien, le tamazigh avec toutes ses variétés et l'arabe standard (MAHIEDDINE, 2013 : 65).

Le présent travail s'inscrit dans le droit fil des travaux sur les pratiques langagières en milieu familial, en particulier la transmission familiale du français. Nous cherchons à travers cette recherche à identifier la nature de ces pratiques langagières. Par nature, nous entendons étudier la fréquence de l'usage du français au sein du foyer familial et les formes sous lesquels il se manifeste : emprunt, alternance codique, mélange de langues ou en mode monolingue. Autrement dit, notre problématique se résume en ce qui suit : comment emploie-t-on le français chez les familles de la région de Tlemcen ? Est-il employé en mode bilingue (arabe algérien / français) ou monolingue (choix exclusifs du français) ? Ensuite, quel est l'impact de cet usage sur

le développement des compétences linguistiques¹ en français chez les enfants de ces familles ?

En sus, nous cherchons à connaître le lien potentiellement existant entre la fréquence de l'usage de cette langue et le niveau socioculturel et socioprofessionnel des parents.

La présence de la langue française, qu'elle soit moyenne ou faible, offre une certaine exposition des enfants qui serait le catalyseur d'une éventuelle appropriation. Les parents, compte tenu de leurs niveaux socioculturels et socioprofessionnels, imposent-ils le français comme choix délibéré aux conversations familiales ? À quel point, l'enfant accepte ou non celle-ci ? En d'autres termes, nous nous intéressons aux choix opérés par les parents sur le plan des langues parlées et utilisées au sein de la famille. Liant ces choix linguistiques avec les différentes catégories socioprofessionnelles et socioculturelles des parents, d'une part, et leurs représentations envers le français, d'autre part nous essayerons de dégager ce qui favoriserait l'acquisition d'un capital linguistique en cette langue. En fait, nous focalisons notre analyse sur la façon dont les parents gèrent le bilinguisme familial. Ces actions conduisent-ils à adopter des stratégies inscrites dans la politique linguistique familiale (DEPREZ, 1996) et qui visent en premier la transmission du français aux enfants ?

L'étude des pratiques langagières constitue le premier volet d'analyse de notre corpus recueilli à partir de conversations ordinaires enregistrées chez trois familles de la région de Tlemcen. Il constitue le premier corpus. Le second volet est basé sur des entretiens et questionnaires de recherche. Ce dernier corpus, consiste à relier ces pratiques avec les représentations linguistiques que se font les enquêtés envers le français.

L'objectif principal du présent travail, est de décrire les pratiques langagières des familles afin de dégager les indices qui ressortent des déclarations parentales

¹ Par compétences linguistiques, nous désignons les compétences communicatives et les résultats scolaires en français des enfants interrogés.

notamment ceux en lien avec la valorisation et la transmission de la langue française. Cela nous permet également de délimiter les moyens et les modalités de transmission déployés par les parents. Nous nous interrogeons par ailleurs sur la volonté et les motivations de la transmission du français en nous demandons s'il s'agit d'une transmission verticale ou horizontale.

Pour mener à bien notre recherche nous avons formulé les questions suivantes qui vont aiguiller notre réflexion :

- Quelle est la nature des pratiques langagières chez les familles observées ? Quel est le degré d'utilisation du français par les parents ? Quel statut acquiert le français dans la communication intrafamiliale ? Autrement dit, quel est le poids de cette langue dans les usages langagiers intrafamiliaux ?
- Y a-t-il une volonté parentale quant à la transmission du français aux enfants ?
- Quels indicateurs ressortent du discours épilinguistique et des pratiques langagières des parents qui renseignent sur la transmission du français aux enfants ? Est-ce que les parents utilisent un mode bilingue ou monolingue devant les enfants ? Les parents déploient-ils d'autres moyens pour transmettre le français aux enfants ? En d'autres termes, comment les parents procèdent-ils afin de favoriser l'apprentissage / acquisition du français ? Et quel serait le mode favorable à la transmission ?
- Comment les enfants perçoivent-ils le français employé par les parents lors des échanges familiaux ? De par l'exposition au français, les enfants arrivent-ils à utiliser et à développer les ressources de leurs répertoires verbaux ? Les enfants (ré)utilisent-ils ces ressources dans leurs échanges intra et extra-familiaux ?

1.2. Constat et motivations

La transmission linguistique du français en milieu familial a attiré notre attention depuis notre premier mémoire de master en sciences du langage (DIDOUH, 2011) intitulé « Volonté de la transmission du français au sein de la famille. Étude des représentations et des pratiques langagières d'une famille de la région de Tlemcen ». L'objet de cette étude consistait à s'interroger sur la volonté parentale quant à la transmission du français aux enfants. Tout en se basant sur un corpus de conversations ordinaires ainsi que des entretiens semi-directifs avec les membres d'une famille de la région de Tlemcen, nous avons constaté une volonté manifeste de transmettre le français et que les stratégies diffèrent d'une famille à l'autre. Ces stratégies se situent entre le maintien d'un ordre social situé entre l'attachement aux traditions et l'inscription dans la modernité¹. Ce travail était mené dans un milieu qui semble favorable à la transmission du français puisque la famille appartient à la classe moyenne supérieure². Chez cette famille, la présence du français est assurée par l'intérêt porté aux médias, la presse écrite, les chaînes de télévision, les nouvelles technologies mais aussi par les interactions verbales familiales où l'emploi alternatif du français et de l'arabe algérien dominant les situations d'interaction.

Ainsi, tous les travaux effectués, à notre connaissance, sur la question de la transmission et l'acquisition du français en famille en Algérie, notamment ceux de l'ouest, s'appuient sur des familles de la classe moyenne et moyenne supérieure Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2013, 2019), Azzedine MAHIEDDINE (2013, 2016). Cet état de fait nous a motivée pour travailler sur cette question. Dans le présent travail, notre but ne se limite pas à une seule classe sociale. Par contre, il s'agit de varier les données recueillies afin de toucher les différentes couches sociales. Certes,

¹ Par « attachement aux traditions » nous désignons : la transmission de cette langue est dictée par la religion pour connaître d'autres peuples et les convaincre par l'Islam. Quant à l'objectif de modernité c'est l'ouverture sur l'autre, sur la technologie et la science selon les propos de nos informateurs..

² Selon William Lloyd WARNER (1898-1970) la classe moyenne-supérieure désigne la classe moyenne aisée et active (FAURE, 2018). Cela veut dire que les acteurs sociaux de cette classe jouissent d'un environnement culturel et linguistique riche de plus de la pratique bilingue. En effet, cette classification se base sur les critères suivants : la profession des parents, nombre d'enfant, pratique linguistique familiale, possession des nouvelles technologies et medias et la langue d'usage de ceux-ci.

nous ne pourrions jamais atteindre l'exhaustivité, mais c'est la significativité des faits émergents qui nous intéresse afin de saisir les modalités de transmission des langues. Cela veut dire que nous cherchons à comprendre si la volonté de transmettre le français existe chez les familles interrogées.

1.3. Hypothèses

Rappelons que notre travail interroge les mécanismes de la transmission de la langue française dans un milieu naturel¹ (famille). À cet effet, deux pistes de recherche principales se sont dessinées.

La première piste de recherche concerne la part du français dans les interactions intrafamiliales comme facteur déterminant la transmission de cette langue depuis les parents aux enfants.

- D'abord, sous l'influence des pratiques langagières intrafamiliales l'enfant développe sa compétence sociolinguistique (en réception et en production). Il s'approprié la langue utilisée dans son environnement familial (GHIMENTON, 2008).
- La (ré)utilisation des formes fréquentes du français familial par les enfants est un indice d'acquisition qui affirme dans une certaine mesure la transmission.
- les pratiques du français varient d'une famille à l'autre selon les différentes catégories socioprofessionnelles et socioculturelles des parents. Ce qui revient à dire que plus les parents possèdent des statuts socioprofessionnels et socioculturels importants plus la transmission du français est conséquente.

La volonté de transmettre le français et les attitudes envers cette langue forment la deuxième piste de recherche.

- Nous posons l'hypothèse que l'apprentissage du français est une nécessité afin de permettre un accès facile à la science (notamment dans le cadre des études)

¹ Selon José DEULOFEU et Colette NOYAU (1986 : 12) l'acquisition d'une langue seconde dans un milieu social (naturel) s'effectue essentiellement à partir d'interactions asymétriques. Elle est non guidée. Également, les données reçues par l'apprenant dépendront des interlocuteurs, des domaines de références et des actes de communication qu'il rencontrera (NOYAU, 1980 : 74).

ainsi que la promotion sociale. Cela amène les parents à encourager leurs enfants à l'apprendre. À cet égard, le français semble être la langue que les parents veulent transmettre à leurs enfants. De plus, en exposant l'enfant, dès son jeune âge, à écouter le français ou des formes du français, il finira par l'acquérir.

Ainsi, ces hypothèses permettront d'atteindre nos objectifs, tracés pour ce travail, explicitée ci-dessous.

1.4. Objectifs de recherche

Il est primordial de signaler que le présent travail met les pratiques langagières familiales au centre de ses objectifs, afin de voir s'il y a transmission du français. En conséquence, notre corpus est constitué des enregistrements sonores chez trois familles. De plus, une double enquête est réalisée par l'entretien semi-directif et le questionnaire. Dans ces conditions, notre objectif est pluriel :

- Saisir l'influence des statuts socioprofessionnel et socioculturel des parents sur les pratiques langagières des membres des familles interrogées.
- Dégager et décrire les modalités, les voies et les moyens de transmission et d'acquisition du français au sein de la famille afin d'aboutir à la compréhension des solutions et comportements linguistiques adoptés par les familles vis-à-vis du français et selon les différentes catégories socioprofessionnelles et socioculturelles.
- Déterminer le rôle des représentations et attitudes linguistiques que se font les parents du français et sa transmission.

1.5. L'état de la question

La transmission familiale des langues est un thème interdisciplinaire. Il peut être approché de plusieurs angles : la sociologie de l'éducation, la psychologie sociale et notamment la sociolinguistique. À vrai dire, d'innombrables travaux ont été réalisés à propos de ce thème. Certains d'entre eux montrent une tendance heuristique tandis que d'autres s'avèrent être plus pratiques traitant des questions plus tangibles. Ainsi, des travaux visent le quantitatif d'autres le qualitatif. Dans ce qui suit, une vision générale

de l'état de la question¹ sera présentée pour justifier notre choix de sujet ainsi que des méthodes de recueil. Christine DEPREZ a publié, en 1994, un ouvrage intitulé « Les enfants bilingues : langues et familles » dans lequel elle expose les résultats de plusieurs années de recherche en linguistique appliquée. Ce travail se base sur des situations de plurilinguisme familial dans le contexte migratoire en France. La combinaison entre plusieurs sources de données, notamment les entretiens semi-directifs, les questionnaires et les conversations familiales, ont constitué un corpus représentatif. En fait, des conversations et des déclarations des chefs de familles ainsi que leurs enfants ont été recueillies afin de dégager une typologie des solutions familiales afin de gérer leur bilinguisme. À juste titre Christine DEPREZ (1994 : 14) affirme que :

« C'est en effet d'abord dans la famille, là où l'enfant apprend à parler, qu'on observe la plupart du temps l'usage des deux langues [...] L'enfant bilingue n'est pas né bilingue plutôt son bilinguisme est la conséquence de l'histoire de sa vie et de celle de ses parents. C'est dans la famille où chaque parent, frère ou sœur apporte ses façons de parler, ses normes et ses valeurs symboliques. »

À travers ce travail de recherche, des facteurs linguistiques ainsi qu'extralinguistiques de la transmission familiale des langues, ont été relevés.

L'intérêt du travail de Christine DEPREZ (1994) portait sur la description et la compréhension des éléments linguistiques et extralinguistiques qu'interviennent dans la transmission des langues d'origines des parents à leurs enfants et son maintien ou refus. En outre, comment ces facteurs peuvent intervenir dans l'élaboration d'une gestion familiale² et pratique des langues et dans son évolution ? Christine DEPREZ poursuit sa recherche par d'autres publications (1999, 2000, 2006) qui vont dans le même sens.

Alexandra FILHON (2009), quant à elle, aborde le thème de la transmission linguistique, sous un angle sociologique, tout en s'interrogeant sur le rapport aux

¹ Nous présenterons plus loin un panorama plus exhaustif des travaux menés sur la transmission et l'acquisition des langues en général et du français en particulier.

² Ce terme : « gestion familiale » est devenu « politique linguistique familiale » dans un article publié par Christine DEPREZ en 2006.

langues arabe, berbère et française de parents migrants originaires d’Afrique du Nord et de leurs enfants socialisés en France (FILHON, 2009 : 17). En adoptant une vision scientifique pluridisciplinaire, elle cherche à analyser les mécanismes et les conditions de transmission de ces langues et sa relation avec la construction des identités.

Pour elle la famille¹ est « le lieu de la reproduction sociale » rejoignant ainsi la vision de Pierre BOURDIEU (1993). Cette définition, nous a permis de clarifier notre posture à l’égard de notre travail. Nous avons pu comprendre que la famille n’est plus seule à constituer les répertoires verbaux de ses membres. C’est tout un système d’interactions sociales ainsi que représentationnelles qui entre en jeu pour, enfin, produire un acteur social doté d’un répertoire verbal composite reproduit selon le modèle familial.

Par ailleurs, nous avons pu consulter un travail² sur la transmission intergénérationnelle des langues ethniques au Gabon réalisé par Mexcent ZUE ELIBIYO (2008). Dans cette étude quantitative, l’auteur travaille sur les représentations linguistiques des locuteurs gabonais et leurs relations avec la transmission et l’enseignement des langues ethniques et du français. Il s’adresse aux enfants³ dans le but de montrer la vitalité de ces langues, si elles sont transmises d’une génération à une autre ou non, d’une part, et s’il existe une propension chez certaines ethnies, au Gabon, à transmettre leurs langues plus que d’autres, d’une autre part (ZUE ELIBIYO, 2008 : 56).

Dans son travail, Mexcent ZUE ELIBIYO, a pu démontrer quelques facteurs permettant la transmission des langues ethniques gabonaises mais aussi de langue

¹ Pierre BOURDIEU (1993 : 32) définit la famille comme « un ensemble d’individus apparentés liés entre eux soit par l’alliance (le mariage), soit par la filiation, soit, plus exceptionnellement, par l’adoption (parenté) et vivant sous un même toit (cohabitation) ». Dans le présent travail, nous nous basons sur un corpus recueilli en famille nucléaire, où tous les membres appartiennent à la même famille par le lien du sang.

² Il s’agit d’une thèse de doctorat publié en 2008.

³ Cette enquête socio-didactique se base sur un corpus riche constitué d’un questionnaire de recherche distribué sur 300 élèves de différents établissements scolaires au Gabon, et des entretiens semi-directifs réalisés auprès des parents d’élève et des enseignants. « [...] si les langues ethniques sont transmises au sein des foyers gabonais, elles ne le sont pas toutes au même niveau » pour ainsi dire que le degré de transmission d’une langue et son acquisition change d’un foyer à l’autre.

française résumés en facteurs socio-économiques, attitudes linguistiques, milieu urbain et l'appartenance des parents aux différentes ethnies.

Un résultat donné par cette recherche concernant l'incitation parentale en faveur des langues ethniques domine chez les catégories socioprofessionnelles des parents cadres et patrons. Dans ces familles « les enjeux de la société moderne sont davantage valorisés, et l'école apparaît comme le lieu où l'on apprend des langues de grande diffusion comme le français, l'anglais ». Par contre, les foyers de catégories socioprofessionnelles moins valorisées n'accordent pas la même importance aux langues ethniques.

Un autre travail sur la transmission des langues régionales a été mené par Anna GHIMENTON (2008). Elle se base sur l'observation des productions langagières auprès d'une famille italienne. Elle y observe le développement langagier de leur enfant depuis l'âge de nourissant. Elle vise à cerner les relations potentiellement existantes entre l'environnement langagier plurilingue et le processus acquisitionnel. À travers cette étude pluridisciplinaire ; sociolinguistique, pragmatique, psycho-linguistique et linguistique développementale, l'écrivaine a pu constater que le choix de la langue par l'enfant *s'ajuste progressivement* à celui de la mère, expliquant ainsi le rôle primordial de la mère dans l'acquisition des langues chez le jeune enfant.

En outre, « l'exposition à un grand nombre d'interactions multipartites a mis l'enfant en contact avec un grand nombre de choix langagiers variés. La richesse d'informations disponibles dans ce type d'interaction permet à l'enfant de mieux appréhender le fonctionnement des langues en présence, ce qui contribue largement à sa construction plurilingue. » (GHIMENTON, 2008 : 402). Grosso modo, les travaux déjà cités abordent la transmission des langues maternelles soit en contexte d'immigration ou dans le cas des langues régionales voire minoritaires¹.

¹ « Le statut majoritaire ou minoritaire se définit en premier lieu dans le rapport au politique : c'est le pouvoir politique qui donne l'investiture de majoritaire à une langue en dépit parfois de sa diffusion effective; est / sont minoritaire/s la / les langue/s qui n'a / ont pas bénéficié de cette investiture. » (MATTHEY, 2010 : 2).

Du côté algérien nous avons pu consulter quelques travaux qui traitent ladite question de recherche, notamment les contributions publiées dans l'ouvrage collectif aux éditions du CRASC sous la direction de Chérif SINI (2013). Ces travaux mettent en lumière l'ambiguïté du statut de la langue française dans l'État algérien en général et dans la société en particulier. Selon cette ambiguïté, ils traitent la question de transmission. Nous avons déjà écrit plus haut que le français occupe une place importante dans les pratiques langagières réelles des Algériens. Il est, à notre avis, *enrobé* de « *l'algérianité* ». Ainsi sa transmission d'une génération à l'autre semble nécessaire. Les résultats publiés démontrent que les familles algériennes utilisent différents moyens afin de transmettre la langue en question à leurs descendants.

Un autre travail intéressant, nous a aidée à comprendre les particularités sociolinguistiques de la société algérienne, est l'ouvrage de Khaoula TALEB IBRAHIMI (1995) intitulé « Les Algériens et leur(s) langue(s) ». L'écrivaine axe sa réflexion sur l'évolution des systèmes linguistiques algériens ainsi que l'insertion de l'arabisation dans l'État algérien. Les résultats obtenus de cette recherche démontrent une forte présence de la langue française dans les relations langagières familiales et grégaires.

Grosso modo, ces travaux nous ont apporté un certain intérêt. Nous nous sommes inspirée de ces travaux pour ainsi s'interroger sur la transmission familiale des langues en Algérie. Un contexte, comme nous l'avons déjà explicité plus haut, complètement différent de ces travaux venant d'outre-mer. Or, notre intérêt consiste à réutiliser voire s'appropriier les démarches méthodologiques ainsi que théoriques de ces travaux afin de mener à bien notre propre étude.

2. Méthodologie de recherche et protocole d'enquête

Nous présenterons dans ce qui suit le protocole d'enquête, terrain, accès, outils et techniques d'exploration.

2.1. Choix méthodologiques¹

L'étude de la langue en elle-même et pour elle-même comme l'avait conçu l'ouvrage de Ferdinand de SAUSSURE (1916) « Cours de linguistique générale », ne convient pas aux situations linguistiques actuelles (CALVET, 2011 : 54). La complexité des phénomènes observés nécessite de croiser plusieurs méthodes de recueil et d'analyse des données. De ce fait, notre travail s'inscrit en sociolinguistique car nous tenterons d'analyser les pratiques langagières au sein de quelques familles. Il s'agit plus précisément de cerner la transmission du français chez des sujets bilingues voire plurilingues.

La constitution du corpus est le premier problème méthodologique auquel est confronté l'enquêteur en sociolinguistique (CALVET, 1997). Et « Le travail du chercheur consiste à (seulement) manipuler, organiser de la matière signifiante dans une production symbolique » (QUINTON, 2002 : 1). Dans cet esprit, le terrain de recherche est « *construit* » par le chercheur en fonction de ses hypothèses et objectifs.

Notre travail est d'abord sociolinguistique dans la mesure où nous optons pour l'étude des phénomènes liés au contact des langues (BOYER, 2001) mais aussi à la transmission et l'acquisition de ces langues par les acteurs sociaux. De plus, c'est une étude ethnographique où il s'agit de collecter et d'observer des pratiques langagières réelles entre individus appartenant à une communauté bien précise qu'est la famille connue par son aspect d'intimité et la difficulté d'accéder en son sein par des personnes étrangères (FILHON, 2007, DEPREZ, 1999, 2000).

Notre première hypothèse consiste à placer les parents comme « *passseurs* » de la langue véhiculaire², le français, aux enfants. C'est au sein de la famille que l'enfant développe son système phonétique et grammatical. Pour arriver à vérifier une telle hypothèse, nous avons besoin d'observer de près les pratiques langagières effectives

¹ Nous présenterons ici l'arrière-plan théorique qui nous a aidée à choisir nos outils de recueil de données.

² Langue véhiculaire : le français est considéré comme langue véhiculaire dans la mesure où il permet la communication et l'intercompréhension à grande échelle. De plus, il est la langue de l'enseignement des matières scientifiques mais aussi langue du travail, ce que nous allons démontrer à travers notre corpus.

de quelques familles. Pour ce faire, nous avons opté pour la collecte des enregistrements sonores de conversations ordinaires auprès de trois familles de Tlemcen. Ces enregistrements seront suivis par des entretiens semi-directifs afin d'étudier les attitudes des uns et des autres vis-à-vis des pratiques et de la transmission du français en famille. Le but de cette démarche est de décrire les pratiques langagières des membres des familles observées et les représentations qu'ils se font de leurs langues.

Pour préciser davantage, le présent travail s'inscrit dans le cadre de la micro-sociolinguistique dont parle Henri BOYER (2001). En fait, « les enquêtes dites « micro » cherchent plus à décrire l'événement et à l'interpréter qu'à le catégoriser et le peser » (DEPREZ, 1999 : 81). Par ailleurs, une nécessité de démultiplier le nombre de familles observées nous a poussée à élaborer un questionnaire. Cet outil méthodologique est choisi dans le but de toucher les différents niveaux socioprofessionnels et socioculturels des parents vivant dans la région de Tlemcen. Nous avons choisi de procéder par l'observation participante / directe¹, l'enquête semi-directive avant de passer à l'interprétation des données (BLANCHET, 2000). Nous nous basons, donc, sur deux méthodes de recueil de données :

- La méthode quantitative vise à peser, quantifier et catégoriser les familles observées selon leurs différents statuts sociaux ;
- La méthode qualitative vise à décrire et comprendre les phénomènes ciblés dans chaque catégorie.

En premier lieu, l'observation participante est une méthode issue de l'ethnologie, en particulier, des travaux de Bronislaw MALINOWSKI (cité par MARCUS, 2002). Elle a été exploitée en sociologie interactionniste par Erving GOFFMAN (cité par LABERGE, 2016) et en ethnographie de la communication par John-Joseph GUMPERZ (1989). Elle consiste à recueillir des données en participant

¹ Nous avons demandé l'aide des complices (en F1 et F2), en même temps nous avons eu plusieurs réunions avec les membres de ces familles. Cela nous a permis d'observer directement les pratiques de celles-ci. Par ailleurs, nous étions présentes chez la F3 dans l'ensemble des conversations tantôt comme participante, tantôt comme observatrice.

soi-même aux situations observées. L'un des avantages¹ de ce type d'enquête est le fait qu'il permet de diminuer, plus ou moins, l'effet du paradoxe de l'enquêteur (LABOV, 1976) qui modifie la réalité par sa présence. De plus, elle offre la chance de mener l'enquête de l'intérieur, donc découvrir des phénomènes cachés pour l'étranger.

Il est, en effet, clair que cette méthode de recueil est marquée par ces limites. Cependant, il est possible de surmonter ce problème par le fait d'observer à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. Pour la collecte des conversations ordinaires, nous comptons sur des complices qui nous ont aidée à réaliser les enregistrements dans leurs propres familles. Cela nous offre l'opportunité d'observer de l'extérieur comme de l'intérieur. Le présent travail regroupe les deux types d'enquête : observation participante et directe. Ceci dit qu'il y a des conversations où l'enquêteur participe comme acteur social ; bien que, dans d'autres cas il se contente d'observer.

Notre corpus de conversations² est recueilli chez trois familles de Tlemcen. Trois enregistrements, de différentes durées, sont enregistrés pour chaque famille.

En second lieu, l'enquête semi-directive se manifeste dans les entretiens semi-directifs et le questionnaire. Cette technique, nous amène à mettre l'accent sur ce qui est inattendu mais construit au fil du discours et ramené par l'informateur à un parcours individuel et/ou collectif. Le chercheur ne peut prévoir ce que le discours des enquêtés l'emmènera ni le détail micro-sociolinguistique des phénomènes qui vont lui fournir des indices relatifs à un problème ou un contexte donné (BLANCHET, 2000 : 35).

À première vue, l'entretien semi-directif donne accès à des informations et des précisions en termes des langues et leurs usages chez les sujets informateurs. De surcroît, il permet de mettre le lien entre ces données et la biographie langagière de chaque informateur. Cet outil accorde à l'informateur le pouvoir de donner son point de vue concernant ses langues de façon inattendue. Cette méthode permet de recueillir des informations « autonomes » (BLANCHET, 2000). Il permet, entre autres, d'établir

¹ Malgré ces avantages, ce type d'enquête marque ses limites par : la difficulté d'enregistrement en situations quotidiennes par écrit ou par enregistrements sonores ; l'implication non contrôlée du chercheur dans la communauté enquêtée. (BLANCHET, 2000 : 41-44).

² Nous exposerons les détails dans ce qui suit.

une distanciation par rapport au sujet, parce que l'observateur pose les questions sans savoir les réponses. Les entretiens sont réalisés auprès de sept familles y compris leurs enfants dont l'âge est plus de dix ans.

Ensuite, le questionnaire est notre dernier choix. Suivant l'enchaînement déjà présenté, ce dernier outil vient pour contre-vérifier les données pré-recueillies. Étant donné que notre travail vise à dégager l'impact de différents statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur la transmission / acquisition du français en famille, nous avons préféré d'élargir notre champ d'investigation afin de toucher plusieurs classes sociales.

Il sera donc question pour nous, à chaque fois, de présenter et analyser globalement les données tout en s'efforçant d'attacher une importance particulière aux moindres cas particuliers. Dans ce qui suit, nous présenterons en détail nos outils méthodologiques et le corpus recueilli.

2.2. L'approche « micro » : entre les conversations ordinaires et les entretiens de recherche, quels phénomènes langagiers observés ?

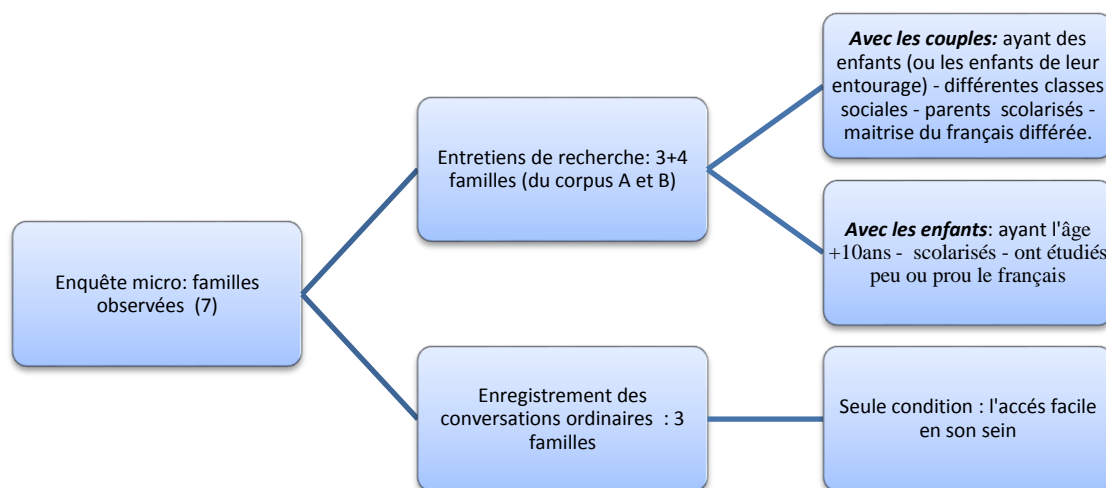
Le présent travail est basé sur un corpus qui comporte trois volets. Un premier volet, d'abord, constitué à la base des enregistrements de conversations familiales, appelé corpus 'A'. Puis, le second réunit les entretiens semi-directifs, appelé corpus 'B'. Enfin, le dernier volet basé sur le questionnaire, appelé corpus 'C'. Le recueil de ces données est fait auprès des familles de la région de Tlemcen. En réalité, le choix des familles était aléatoire de peur de tomber dans le piège de ne sélectionner que les éléments significatifs de notre problématique comme le souligne Philippe BLANCHET (2000).

En premier lieu, le recueil du corpus A concerne les enregistrements sonores. Au départ, sept familles, de la région de Tlemcen, ont été sollicitées pour la réalisation de cette recherche. Après plusieurs contacts et discussions sur le thème de recherche, seulement trois familles nucléaires ont accepté d'être observées. Les enregistrements ont été réalisés au cours des années 2012 et 2014. Ces familles étaient choisies selon

une seule condition qui est l'accès facile en son sein¹. L'âge des parents, dans ces familles, varie entre 30 et 55 ans. De plus, parmi les trois familles, deux familles vivent indépendamment de la famille élargie, c'est-à-dire chacune d'elles vit dans une maison. Tandis que la troisième famille vit dans la même maison que les grands-parents. Ces familles constituent le premier échantillon de notre travail. Ces mêmes familles² ont été soumises à des entretiens autobiographiques, juste après la fin des enregistrements.

En second lieu, le corpus B est composé de quatre familles (en plus des familles du corpus A). Ces dernières ont été choisies pour la réalisation des entretiens semi-directifs. Ces familles se divisent entre celles qui vivent indépendamment et celles qui demeurent encore avec la famille élargie. Ceci nous donne la possibilité d'observer les pratiques langagières de plusieurs générations. Toutes ces familles ont des enfants à l'exception d'une seule. Les parents avec leurs enfants étaient questionnés lors des entrevues pendant les deux années 2014 et 2015.

Le schéma suivant explique nos choix méthodologiques ainsi que le nombre de familles interrogées pour cette première phase.



¹ Nous avons contacté d'autres familles pour nous faire les enregistrements sonores, mais ils ont refusé notre demande. En contrepartie, ils ont accepté d'être sujets des entretiens.

² L'une de ces trois familles a refusé de continuer avec nous pour les entretiens.

Figure 1 : Choix des familles pour l'enquête qualitative.

2.2.1. Profils socio-langagiers des sujets du premier échantillon

Pour bien définir et décrire les pratiques langagières des participants aux interactions enregistrées, nous présentons leurs biographies langagières déclarées par eux-mêmes, lors des entretiens basés sur un guide d'entretien préétabli. Les entretiens ont été réalisés après l'achèvement du recueil des conversations ordinaires.

Nous exposons d'abord les profils des participants aux conversations, ensuite les caractéristiques des conversations elles-mêmes.

a. Famille 1 (F1)

Cette famille se compose de cinq membres : le père Ahmed, la mère Khadidja et leur trois filles Salima, Hadjer et Wafaâ. Elle réside à Sabra¹. En fait, au moment des enregistrements des conversations la tante maternelle rend visite à sa sœur. Par conséquent elle aussi, a participé à l'enquête. Les conversations ont eu lieu dans la maison de cette famille à Sabra.

Locuteurs	Ahmed (Ah)	Khadidja (Kha)	Wafaâ (Wa)	Salima (Sa)	Hadjer (Ha)	Amaria (Ama)
Age	49 ans	40 ans	13 ans	9 ans	7 ans	42 ans
Niveau d'instruction	6 ^{ème} année primaire	secondaire + 1 an	3 ^{ème} année (CEM)	3 ^{ème} année primaire	2 ^{ème} année primaire	Secondaire
Profession	agriculteur	Couturière débutante	élève	élève	élève	Couturière
Lieu de résidence depuis la naissance	Sabra	Tlemcen (Qalaa, sidi Chaker), Sabra	Sabra	Sabra	Sabra	Tlemcen (Qalaa, sidi Chaker)
Connaissance du français	moyenne	moyenne	moyenne	faible	moyenne	Bonne

¹ Sabra est une commune de la wilaya de Tlemcen en Algérie. Le territoire de la commune de Sabra est situé au centre de la wilaya de Tlemcen. Son chef-lieu est situé à environ 20 km à vol d'oiseau à l'ouest de Tlemcen.

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des profils socio-langagiers des membres de la famille F1.

1/ Le père Ahmed (Ah)

Âgé de 49 ans, il est originaire de la ville de Sabra. Il a effectué ses études initiales jusqu'à la 6^{ème} année primaire (sous l'ancien régime d'enseignement) pour quitter les bancs de l'école afin de chercher un travail. Pendant cette période, il a suivi une formation d'électricien. Il a travaillé comme électricien pendant sept ans pour abandonner après un accident de travail et recommencer dans le domaine de l'agriculture. En fait, la nature de son travail lui impose de rester à l'extérieur de sa maison toute la journée et laisser la responsabilité d'élever les enfants à sa femme. Le français est une langue importante pour lui. « *Tous les Algériens parlent le français* », dit-il. Au moment de l'entretien il déclare comprendre le français sans pouvoir le parler. Bien qu'il estime ne pas maîtriser le français, il le considère comme langue importante pour la promotion sociale.

2/ La mère Khadidja (KHa) :

Est une femme au foyer, âgée de 40 ans. Elle est née à Tlemcen ville. Khadidja n'a pas réussi son Bac pour la première fois après un cursus étudiant réussi et ne l'a jamais refait. Elle a suivi une formation de dactylographie qui lui a permis de travailler comme secrétaire dans un établissement étatique (l'APC) pour s'arrêter après deux ans à cause de son mariage. Actuellement, elle a trois filles. Notre informatrice déclare qu'elle a oublié le français parce qu'il n'est pas utilisé dans son milieu de vie. Par contre, elle utilise quelques mots français pendant ses vacances à Tlemcen ville. Entre autres, elle estime bien comprendre le français à l'oral comme à l'écrit bien qu'elle trouve des difficultés pour le parler.

3/ Les enfants :

- Wafaâ (Wa) l'aînée est au collège. Elle a 13 ans. Elle est née à Tlemcen et vit avec ses parents à Sabra. Elle prépare son BEM¹ au moment de

¹ Brevet d'enseignement moyen.

l'enquête. À travers les déclarations de cette fille, on comprend qu'elle est consciente de l'importance des langues dans le domaine des études. Elle affirme qu'elle déteste le français à cause d'une mauvaise expérience au primaire. Malgré ceci, elle a de bons résultats en cette matière.

- Salima (Sa) et Hadjer (Ha) sont au primaire. Elles sont âgées respectivement de 9 et 7 ans. Les deux filles déclarent utiliser le français en regardant les dessins animés. De plus, elles préparent leurs devoirs du français en présence de la mère.

4/ La Tante maternelle Amaria (Ama)

Elle est âgée de 42 ans et habite à Tlemcen ville. Elle a le niveau de la terminale. Elle n'a pas pu refaire son bac, malgré ses compétences, à cause de la maladie de sa mère. Elle est couturière de profession. Lors de l'entretien elle déclare que le français est omniprésent dans son entourage, mais elle ne l'utilise que rarement avec ceux qui lui adressent la parole en français. Elle souligne, aussi, que le français est la langue de la science et le développement. Par conséquent, il faut l'apprendre. Elle a suivi une formation bilingue focalisée sur l'apprentissage de la langue française jusqu'au lycée. Ceci lui a offert, dit-elle, une très bonne maîtrise de cette langue.

b. Famille 2 (F2)

Cette famille est composée de quatre membres : le père Anouar, la mère Fatima, la fille Nassima et le fils Rafiq. Ils habitent indépendamment de la famille élargie à Oudjlida. Le père et la mère sont des fonctionnaires dans des établissements étatiques. En revanche, les deux valorisent la langue française et veillent à ce que leurs enfants l'apprennent.

Locuteurs	Anouar (An)	Fatima (Fa)	Nassima (Na)	Rafiq (Ra)
Age	52 ans	41 ans	17 ans	13 ans
Niveau d'instruction	universitaire	universitaire	2 ^{ème} année secondaire	2 ^{ème} année moyen
Profession	docteur en chirurgie dentaire	enseignante de français	élève	Elève
Lieu de résidence depuis la naissance	centre-ville de Tlemcen-Oudjlida	centre-ville de Tlemcen-Oudjlida	Oudjlida	Oudjlida
Connaissance du français	très bonne	très bonne	très bonne	Bonne

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des profils socio-langagiers des membres de la famille F2¹

1 / Le père Anouar (An)

Âgé de 52 ans et père de deux enfants ; un garçon et une fille. Notre informateur a pu terminer ses études universitaires pour décrocher à la fin son diplôme de docteur en chirurgie dentaire. À l'heure actuelle, il travaille dans un cabinet dentaire étatique.

D'après ses déclarations, il estime parler très bien le français. De même, il juge sa compétence en production écrite, en cette langue, comme nulle. Il déclare que son environnement lui a permis de pratiquer le français dès son jeune âge, d'où sa maîtrise de cette langue. En fait, « *apprendre le français pour pouvoir suivre leurs études supérieures* » est la raison pour laquelle ce père veut que ses enfants apprennent le français.

2/ La mère Fatima (Fa)

Elle a 41 ans. En ce qui concerne son niveau d'instruction, elle est titulaire d'une licence de français. Jusqu'à ce jour, elle travaille comme enseignante de français au

¹ Nous tenons à signaler que cette famille n'a pas pu participer aux entretiens à cause des empêchements familiaux. En réalité, ces informations ne sont pas fournies par un entretien plutôt il s'agit d'une famille que nous connaissons personnellement. Cela nous a permis d'avoir quelques précisions sur leurs pratiques langagières familiales à travers des discussions amicales.

primaire. Ses deux enfants représentent son trésor dans cette vie comme elle le déclare. Pour cela, elle fait le maximum d'efforts pour les élever et les enseigner.

Tout comme son mari, notre informatrice déclare utiliser le français dans ses pratiques langagières quotidiennes au travail comme à la maison. Selon ses affirmations, elle veut que ses enfants apprennent cette langue dans le but de les aider dans « *leurs études universitaires surtout s'ils choisissent des filières scientifiques* ».

3/ Les enfants :

- Rafiq (Ra) un garçon de 13 ans. Actuellement, il est au collège, en deuxième année. Il réside à Oudjlida depuis sa naissance. Rafiq estime bien maîtriser le français à l'oral comme à l'écrit parce qu'il est en contact permanent avec cette langue à la maison et à l'école. « *J'aime le français* » dit-il.
- Nassima (Na) est âgée de 17 ans. Elle est inscrite en deuxième année lycée. Tout comme son frère, Nassima déclare avoir une bonne maîtrise de la langue française pour la simple raison qu'elle l'utilise depuis son enfance.

c. Famille 3 (F3)

La troisième famille est composée de cinq membres. Elle vit à Tlemcen depuis l'année 2006, suite à la retraite du père. En fait, Le père est retraité tandis que la mère est enseignante d'arabe au primaire. Ils ont trois enfants Oussama, Amina et Imène qui participent tous aux conversations. Or, ces parents donnent une grande importance aux langues en général et au français en particulier. Cette famille réside à Abou Tachefine.

Locuteurs	Morad (Mo)	Djamila (Ja)	Oussama (Ou)	Imène (Im)	Amina (Ami)
Age	54 ans	42 ans	18 ans	14 ans	10 ans
Niveau d'instruction	universitaire	universitaire	secondaire + formation d'architecture	1 ^{ème} année secondaire	5 ^{ème} année primaire
Profession	retraité	enseignante	étudiant	élève	élève
Lieu de résidence	Kifane, Oudjlida, Abou Tachefine	Qalâa, sidi Chaker, Oudjlida, Abou Tachefine	Oudjelida, Abou Tachefine	Oudjlida, Abou Tachefine	Oudjlida, Abou Tachefine
Connaissance du français	très bonne	bonne	moyenne	bonne	bonne

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des profils socio-langagiers des membres de la famille F3.

1/ Le père Morad (Mo)

Il est âgé de 54 ans. Sa formation était à l'école des 'cadets de la révolution'¹ à Tlemcen puis à Koléa. Il est titulaire d'un BAC en mathématiques et sciences de la vie. Il a été choisi pour terminer ses études au sein de l'ANP (Armée Nationale Populaire). Ensuite, il est devenu chef du département des études et planifications. Par ailleurs et loin du système militaire, il a choisi de faire une licence en informatique. Maintenant, il est retraité. Interrogé sur ses pratiques langagières à l'heure actuelle, notre informateur déclare qu'il n'utilise pas le français quotidiennement. L'usage de cette langue, précise-t-il, dépend de la situation de communication et de ses interlocuteurs.

2/ La mère Djamila (Ja)

Elle a 42 ans, enseignante d'arabe au primaire. Elle est titulaire d'un BAC littéraire plus deux ans à l'université de Tlemcen, filière des lettres arabes. Elle n'a pas terminé ses études supérieures parce qu'elle s'est mariée. Pour elle, « *le français est un*

¹ Ces écoles ont été créées en 1961 puis instituées officiellement en mai 1963. Le but principal de ces institutions est de préparer de futurs cadres aptes à poursuivre le processus de libération et de l'édification nationale. En fait, des enfants de 10 et 14 ans ont suivi un enseignement général et une formation paramilitaire.

moyen de communication dans notre société ». De plus, elle confirme la présence du français dans son foyer.

3/ Les enfants

- Oussama (Ou) a l'âge de 18 ans. Il poursuit ses études au sein du centre de la formation et de l'enseignement professionnel spécialité architecture. Il déclare parler le français quotidiennement à la maison comme à l'extérieur. Cet usage du français se manifeste par un mélange de l'arabe algérien et le français. En fait, il est « *fier* », dit-il de savoir parler cette langue même si parfois il n'arrive pas à trouver « *le mot juste* ».
- Imène (Im) : âgée de 14 ans, elle étudie au lycée. Elle affirme que le français occupe une place très importante dans sa vie. Entre autres, ses déclarations démontrent que sa mère ainsi que sa sœur communiquent avec elle en français de temps à autre.
- Amina (Ami) âgée de 10 ans. Elle étudie en cinquième année primaire. Elle aime beaucoup le français, dit-elle, grâce à son enseignante de français qui l'encourage à apprendre cette langue.

2.2.2 Caractéristiques du corpus A

Enquêter dans un milieu familial est toujours difficile. Il est encore plus difficile de demander aux membres d'une famille, d'être enregistrés lors des conversations familiales. Cette difficulté est liée au caractère privé de la famille. De même, les familles algériennes¹, nous semble-t-il, ne sont pas encore habituées à ce type d'enquêtes sociolinguistiques. Le recueil des conversations familiales a été pour nous une tâche délicate. À cet égard, nous nous sommes basée sur des familles que nous connaissons. En fait, avant d'arriver à réaliser le corpus transcrit, plusieurs tentatives d'enregistrements ont eu lieu. Ces tentatives étaient dans le but de familiariser les membres des familles observées à la présence du magnétophone d'enregistrement.

¹ En fait, la décennie noire a engendré une sorte de peur et de méfiance chez les Algériens à l'égard des étrangers.

Finalement, nous avons pu enregistrer trois conversations¹ pour chaque famille. La durée totale du corpus A est de trois heures et quarante-cinq minutes (3 h 45 min).

a. Famille 1 (F1)

Dans cette famille nous avons obtenu, à l'aide de notre complice², trois conversations. La durée totale des enregistrements, chez cette famille, est d'une heure et vingt-deux minutes (1 h 22 min). En ce qui concerne le matériel d'enregistrement, un téléphone portable de la marque « Nokia » a été utilisé. Celui-ci, offre un son de haute qualité. L'enregistrement des conversations était fait chez cette famille à Sabra.

Le tableau suivant présente les thèmes de discussion, la durée, le lieu ainsi que les participants aux conversations.

Conversations	Durée	Lieux	Participants	Sujets de conversations
Conversation 1 (F1 C1)	30 :27	Dans la cuisine	Ahmed (Ah) Khadidja (KHa) Amaria (Ama)	Discussion autour des techniques de la couture
Conversation 2 (F1 C2)	20 :35	Dans une chambre	Khadidja (Kha) Amaria (Ama) Wafaâ (Wa) Salima (Sa)	Des contes racontés par les filles-souvenirs d'enfance – attitudes des filles envers leurs enseignants
Conversation 3 (F1 C3)	31 :13	Dans la cuisine	Khadidja (Kha) Amaria (Ama) Wafaâ (Wa) Salima (Sa)	Les résultats scolaires de ses filles – établissement d'un programme pour apprendre la couture

Tableau 4 : Tableau récapitulatif des conversations enregistrées chez la famille F1.

¹ Le corpus des pratiques linguistiques familiales est composé de plusieurs séquences extraites des conversations enregistrées auparavant. Nous n'avons pris que des extraits vu qu'il y avait des passages inaudibles, parfois un silence total. Et le plus important, nous l'avons fait à la demande des informateurs. Ceux-ci ne voulaient pas que certains passages soient observés.

² Nous avons essayé, nous même, d'enregistrer des conversations chez cette famille mais notre présence a influencé les pratiques langagières des membres. Nous avons décidé, donc, de céder cette tâche à la tante Amaria afin d'enregistrer des conversations de haute qualité et qui renvoie à la réalité linguistique de la famille.

La première conversation est menée par le père Ahmed, la mère Khadidja et la tante maternelle Amaria. En réalité, cette conversation était enregistrée à l'aide de notre complice Amaria. La discussion a eu lieu dans la cuisine. Le thème principal des extraits est la couture. La tante Amaria voulait apprendre une nouvelle méthode de couture. Nous assistons à une discussion riche des termes et méthodes relatifs à ce domaine. La durée de cette discussion est 30 min 27 s.

La seconde conversation est d'une durée de 20 min 35 s. Tous les membres de la famille participent à la discussion à l'exception du père Ahmed. En outre, la discussion était lancée par la fille Wafaâ en racontant une petite anecdote à sa tante. Par la suite, Salima et Khadidja rejoignent la discussion pour parler des événements quotidiens à l'école. Les filles parlent de leurs problèmes des études, de leurs enseignants. Elles étaient toutes installées dans une chambre où a eu lieu l'enregistrement.

La troisième conversation a eu lieu dans la cuisine par la présence de la mère Khadidja, la tante Amaria, Wafaâ et Salima. Dans cette conversation, les deux sœurs se rappellent des souvenirs d'enfance, à l'époque des études. Puis Salima et Wafaâ interviennent, tantôt en posant des questions, tantôt en parlant de leurs propres résultats en classe. Cette conversation a duré 31 min 13 s.

b. Famille 2 (F2) :

Pour la collecte du corpus oral, nous étions invitée chez cette famille lors d'une réunion familiale (en présence des cousins). Après avoir expliqué les objectifs de notre enquête, les membres de la famille ont accepté l'enregistrement des conversations. Lors de cette réunion, plusieurs tentatives d'enregistrement ont eu lieu. Malheureusement, notre présence, comme enquêtrice, met les participants en situation de malaise. Ils utilisaient le français malgré-eux¹. Pour éviter, enfin, ce paradoxe d'observateur, nous avons confié cette tâche, d'enregistrer, à la mère Fatima.

¹ Nous avons senti que les membres de la famille veulent nous faire plaisir en parlant en français tout au long de notre présence. Et ceci n'est plus notre objectif. Notre enquête vise à décrire les pratiques langagières réelles en famille et d'en dégager les modes de communication utilisés.

L'enregistrement des conversations ordinaires était fait à l'aide d'un dictaphone « CENIX W3295 » qui offre une très bonne qualité de son. Or, la durée du corpus oral recueilli chez cette famille est d'une heure et sept minutes (1 h 7 min). Le tableau suivant représente le nombre des conversations, les participants ainsi que les sujets abordés par les enquêtés.

Conversations	Durée	Lieux	Participants	Sujets de conversation
Conversation 1 (F2 C1)	31 : 27	Cuisine	Anouar (An) Fatima (Fa) Rafiq (Ra) Nassima (Na)	Problèmes du père, la maladie du fils
Conversation 2 (F2 C2)	25 :34	Cuisine	Fatima (Fa) Nassima (Na)	Préparation du gâteau
Conversation 3 (F2 C3)	5 :00	Séjour	Fatima (Fa) Rafiq (Ra) Nassima (Na)	Les révisions pour les examens
Conversation 4 (F2 C4)	5 :00	Séjour	Fatima (Fa) Rafiq (Ra)	Discussion autour d'un documentaire à la télé

Tableau 5 : Tableau récapitulatif des conversations enregistrées chez la famille F2.

La première conversation est d'une durée de 31 min 27 s. Elle se déroulait lors d'un repas où toute la famille s'est installée dans la cuisine. Après une longue journée de travail, la famille se réunit pour le dîner où chaque membre raconte les événements de sa journée. Des thèmes variés sont abordés : la maladie de Rafiq, le travail de la mère Fatima, les vacances du père Anouar, des blagues et de la bonne humeur caractérisent cette conversation. Par ailleurs, tous les membres de cette famille participent à la conversation : Anouar, Fatima, Nassima et Rafiq.

La seconde conversation a été enregistrée lors d'une réunion familiale en présence des cousins. Les femmes ont entamé la conversation dans la cuisine lors de la préparation du déjeuner et du gâteau pour le café. Fatima, Nassima et leur invitée ont toutes participé à cet enregistrement. Ce n'est que vers la fin de la discussion que les hommes interviennent (Anouar et Abd Latif). La durée de cette conversation est de

vingt-cinq minutes et trente-quatre secondes (25 min 34 s). En ce qui concerne les thèmes, abordés par les enquêtés, les échanges tournent autour de la préparation du couscous, les gâteaux, les ingrédients nécessaires et enfin des blagues et souvenirs lorsque les hommes entrent en conversation.

La troisième et quatrième conversation¹ sont d'une durée de cinq minutes (5 min) pour chacune. Les participants à ces deux séquences sont la mère Fatima, Rafiq et Nassima. Ils discutaient autour des examens, les résultats obtenus, puis autour d'un film documentaire vu à la télé.

c. Famille 3 (F3)

En fait, trois conversations ont été enregistrées chez cette famille. L'enregistrement était fait par le biais d'un dictaphone « CENIX W2395 ». Nous avons fait recours à l'utilisation d'un micro-caché, à l'aide d'un membre de la famille, dans deux conversations². En outre, nous étions présente dans la dernière conversation comme membre de la famille et participante à la conversation. Nous avons pu enregistrer trois conversations d'une durée totale d'une heure et douze minutes (1 h 12 min).

En ce qui suit, un tableau qui résume les conversations, les participants et les thèmes abordés :

¹ Ces enregistrements sont les premiers effectués par la mère toute seule. Elle a enregistré ces deux séquences afin de nous montrer un premier échantillon pour ainsi pouvoir continuer à enregistrer.

² Nous avons, bien évidemment, averti nos sujets informateurs qu'ils seront enregistrés afin de participer à notre enquête.

Conversations	Durée	Lieux	Participants	Sujets de conversation
Conversation 1 (F3 C1)	30 :54	Voiture	Morad (Mo) Djamila (Ja) Imène (Im)	Des lots de terrain, le carnaval
Conversation 2 (F3 C2)	21 :30	Chambre	Morad (Mo) Djamila(Ja) Imène (Im) Amina (Ami) Nora (No) Oussama (Ou)	Les cours supplémentaires des enfants, problèmes des études d'Imène, comment passer les vacances, le pèlerinage
Conversation 3 (F3 C3)	20 :12	Chambre	Oussama (Ou) Djamila (Ja) Nora (No) Imène (Im) Amina (Ami)	Les livres parus récemment dans les librairies, les histoires d'Oussama au lycée

Tableau 6 : Tableau récapitulatif des conversations enregistrées chez la famille F3.

La première conversation est menée par le père Morad, la mère Djamila et la fille Imène. En réalité, cette conversation était enregistrée à l'aide de la fille Imène. Elle a utilisé, à notre demande, un micro caché afin d'éviter les malaises de communication et la peur d'être observé chez les membres de sa famille. La famille était en déplacement dans une voiture où se déroule une discussion autour de plusieurs thèmes. Parmi les sujets abordés, le carnaval qui a eu lieu en 2012 à Tlemcen. La durée totale est de trente minutes et cinquante-quatre secondes (30 min 54 s).

La deuxième conversation est enregistrée pendant la soirée, où tous les membres de la famille sont présents, en regardant les informations et discutant ensemble autour de différents thèmes. Cette conversation est marquée par la présence d'une cousine, Nora, qui participe à la discussion à côté des autres membres de la famille : Djamila, Morad, Imène, Amina et Oussama. Ils conversent à propos des études des enfants, les vacances et d'autres thèmes. Elle est d'une durée de vingt-et-un minutes et trente secondes (21 min 30 s). Il est à noter que nous étions présente lors de l'enregistrement sans participer à la conversation.

La troisième conversation est caractérisée par notre participation à la discussion. En outre, les participants abordent plusieurs thèmes différents à savoir les cours d'Oussama, de nouveaux livres en librairie et bien d'autres. Cette conversation a duré vingt minutes et douze secondes (20 min 12 s). Tous les membres ont participé à l'exception du père Morad.

2.2.3. Transcription du corpus

Le corpus, dont il est question ici, a été transcrit une fois recueilli. Nous avons estimé qu'une transcription orthographique répondait aux objectifs de notre analyse qui porte sur les représentations sociales et les modalités de transmission du français et non sur les aspects phonétiques et phonologiques. Nous avons rencontré plusieurs difficultés pendant la saisie surtout avec les tours de parole en arabe algérien, nous nous sommes demandée quel(s) signe(s) peut représenter le mieux les phonèmes et graphies dans cette langue. C'est pour cette raison que nous nous sommes appuyée sur les différents travaux s'intéressant aux corpus oraux en Algérie. Il s'agit principalement du travail de recherche de Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2009), sur lequel nous nous sommes basée dans la transcription des données orales. La transcription est en graphie latine standard avec quelques modifications pour l'arabe algérien. Ensuite, et afin d'éviter les omissions et confusions, nous avons sollicité nos enquêtés pour vérifier, avec eux, les passages transcrits, notamment les passages où plusieurs personnes interviennent au même moment.

La convention de transcription était un autre obstacle à surmonter. Quelles conventions choisir avec tel corpus ? Les données recueillies sont des données orales, il s'agit de l'arabe algérien parlé à l'ouest algérien. Il présente, donc, quelques spécificités au niveau de la prononciation. Pour cela nous nous sommes basée sur le modèle de FNS Evolène (Fond National Suisse). En fait, les énoncés transcrits ont été saisis à l'aide du logiciel Microsoft Office Word. Les alternances codiques sont écrites en gras afin de les distinguer. Les traductions, elles, sont mises entre parenthèses.

Le tableau suivant récapitule la convention de transcription ainsi que les lettres latines représentant les lettres et sons de l'arabe algérien.

Convention de transcription	
Chevauchement	Ra : je n'aime rien euh. Fa : oui tu n'aime rien rien ntina yih xxx ... Nassima !
Énoncés simultanés	Kha : <u>hadouk wellaw la mode</u> Ama : <u>hadouk wellaw la mode</u>
Enchaînement rapide	Fa : d'eau&d'eau la\ sayé
Faux départ	Je vou- devais
Absence de phonème	(a)lors elle a dit
Intonation montante	/
Intonation descendante	\
Pauses de diverses durées	. ou.. ou...(x sec.)
Allongement de la syllabe	:
Liaison remarquable	^ (les^épices)
Ton appuyé, expressif	les fleurs LES FLEURS
Commentaire de transcription	(soupir), (rire), (silence), (bruit)...
Passage incompréhensible	XXX XXXXX
Passage non transcrit	Fa : atelna jamais était malade [...] An : mais khas email euh li ykoun âando email
Les locuteurs	M, P, ...
Silence entre un tour et le suivant	oui. ouais
Oui	hmhm
Non	hm'hm
Nom propre	TLEMCEN
Marques d'exclamation et interrogation	! - ?

Tableau 7 : Convention de transcription.

Transcription des phonèmes de l'arabe dialectal en graphie latine		
Q	ق	palatale emphatique
S	ص	sifflante emphatique
Gh	غ	vélaire sonore
Kh	خ	vélaire sourde
â	ع	coup de glotte
H	ح	pharyngale sourde
h	ه	laryngale sourde
t	ت	dentale sourde
T	ط	dentale emphatique
R	ر	latérale vibrante sonore
ε	/ε/	voyelle mi-ouverte antérieure non arrondie
o	و	voyelle postérieure arrondie
i	ي	voyelle antérieure étirée
a	ا	voyelle médiane
e	/ə/	caduc
‘	أ	La variante de ق en arabe dialectal tlemcenien

Tableau 8 : Signes de transcription orthographique¹.

2.3. Entretiens semi-directifs : pour quelle(s) finalité(s) ?

La collecte des matériaux linguistiques nécessaires, pour n'importe quelle étude sociolinguistique, dépend bien sûr du but fixé, lequel déterminera aussi les méthodes à utiliser. Il est évident que l'étude des pratiques langagières d'un groupe linguistique nécessitera un corpus de conversations enregistrées, mais aussi nous avons besoin de s'interroger sur les représentations de ce groupe vis-à-vis de leurs pratiques.

Notre choix méthodologique, cette fois-ci, est l'entretien semi-directif qui se rapproche du récit de vie. Le récit de vie est un outil de recueil des données largement

¹ Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2009).

exploité dans les travaux sociologiques depuis les années 70¹. En outre, notre choix de combiner deux méthodes est dicté par les caractéristiques qu'offrent ceux-ci. En premier lieu, tout en considérant le récit de vie comme la reconstruction des réalités sociales (NOSSIK, 2011 : 7) et, une mise en intrigue qui donne sens à ce qui est raconté et en fait une histoire. C'est à partir de cette conception que l'informateur peut se libérer de la situation d'entretien quand il commence à raconter ses souvenirs. Le récit de vie permet d'approcher l'individu dans sa globalité comme le montre Christine DEPREZ :

« L'entretien autobiographique semble être le meilleur moyen dont nous disposons pour approcher la personne dans sa globalité pour trois raisons, entre autres [...] d'une part parce qu'il réintroduit la dimension temporelle du sujet et de l'action. L'apprentissage ou les pratiques langagières s'inscrivent dans la durée d'une vie [...] d'autre part parce qu'il opère une réunification du sujet en permettant (aussi) l'expression des affects, ces grands oubliés. L'amour de la langue ou le rejet, ou encore la « honte », sont pourtant au cœur de l'apprentissage, de la transmission, de la conservation de la langue, car, de fait, les langues sont indissociablement liées aux personnes et aux groupes de locuteurs qui les parlent. [...] par ailleurs, le dédoublement de la personne inhérent à l'entreprise autobiographique n'est pas envisagé comme une coupure, mais au contraire comme une possibilité de réflexion sur la continuité du sujet. La réflexivité favorise la distanciation, la prise de conscience des paradoxes, des ambivalences, des contradictions, des tensions, des rééquilibres permanents, tout ce qui participe de la complexité du sujet. » (DEPREZ, 1996 : 2)

En second lieu, il est entretien de recherche ou semi-directif parce qu'il est, plus ou moins, dirigé par des questions, des reformulations, des relances donc par un guide d'entretien préétabli. En fait, deux raisons pour choisir cet outil de recueil, qu'il soit un récit de vie ou un simple entretien semi-directif :

1. Il offre des informations sur ce qu'on cherche a priori à travers les thèmes préétablis dans le guide d'entretien et ;

¹ Notamment à travers les travaux du sociologue Daniel BERTAUX (1986). « En opposition aux systèmes idéologiques proposant des interprétations globales de la réalité sociale, ainsi qu'aux enquêtes quantitatives à la technicité croissante, le recours aux récits de vie se voulait une approche différente, visant à appréhender les faits sociaux à travers les dires de leurs acteurs » (NOSSIK, 2011 :3)

2. des données venant de la réalité du terrain auxquelles on n'aurait pas pensé (ROMELAER, 2005 : 104).

Nous avons réalisé 9 entretiens à visée compréhensive. La durée de ces entretiens varie entre trente minutes et une heure selon les capacités discursives des interlocuteurs. La technique d'entretien repose sur la confiance entre l'interviewé et l'interviewer, sur l'interrelation. Il faut savoir écouter l'autre et le respecter. La qualité de l'entretien dépend de cette capacité à établir une relation avec l'autre, à le mettre en confiance (VITTRANT, 2005, DEPREZ, 1994,1996, 2000, THAMIN, 2008). Il était, ensuite, primordial d'éviter les réponses polies et arrangeantes de nos informateurs, pour cela plusieurs prises de contact ont été effectuées avant l'entretien. Dans le but de créer un contrat d'amitié et de confiance, entre notre informateur et nous-mêmes. Les couples retenus appartiennent à des familles de classes sociales et professionnelles différentes. Ils ont des enfants dont l'âge oscille entre 1 et 20 ans, ceux qui sont scolarisés ont fait l'objet d'autres entretiens destinés aux enfants.

Le présent travail est orienté vers la mise en mots et en discours d'expériences particulières de l'apprentissage et de la pratique du français ainsi que d'autres langues en milieu familial. Nous recherchons dans le texte oral ce qui est dit des langues, et autour des langues. Donc il est question d'une étude qualitative où l'exhaustivité n'est pas recherchée. En outre, il est, aussi, difficile de choisir un échantillon objectivement représentatif de la population en question. Mais nous pouvons résoudre cet obstacle par le biais de travailler sur des personnes sociologiquement différentes pour obtenir des résultats convergents. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait dans le recueil de notre corpus, où nous nous sommes basée sur des sujets informateurs de différentes classes sociales.

2.3.1. Présentation du corpus B : l'entretien semi-directif (les parents)

Les informations personnelles de la population interrogée sont proposées sous forme de tableaux comprenant : le sexe, le lieu de résidence, l'âge ainsi que le lieu de l'entretien.

Sexe	Homme	Femme
Nombres d'enquêtés	2	7

Tableau 9 : Répartition des informateurs par sexe.

Parmi les problèmes rencontrés dans l'élaboration des entretiens autobiographiques avec les parents est la disponibilité des enquêtés. Ce problème, nous l'avons rencontré beaucoup plus avec les hommes (pères) vu la nature du travail et les préoccupations personnelles. Par contre les femmes (les mères) se lancent dans la participation dès la première demande. Ce problème était la raison pour laquelle certains pères n'ont pas participé à notre enquête.

La moyenne d'âge des informateurs formant l'échantillon par entretiens est de 41 ans. Dont il oscille entre 36 et 53 ans. En fait, nous n'avons pas accordé une grande importance à la variable d'âge dans la constitution de l'échantillon pour la simple raison que nous n'avons pas plusieurs opportunités pour choisir les informateurs, vu que peu de parents ont accepté de participer à l'enquête de terrain. Cela revient toujours à l'aspect d'intimité qui caractérise la famille.

Pour préserver l'anonymat des enquêtés nous avons procédé par codification comme suit : les lettres initiales du prénom = informateur, p, m = père, mère, (F1) = couple 1, 2, etc.

Locuteurs		Age
Couple 1	Ah.F1(p)	50
	Kha.F1(m)	39
Couple 3	Mo.F3(p)	58
	Ja.F3(m)	45
Couple 4	Ama.F4(m)	42
Couple 5	Zak.F5(p) ¹	43
	Far.F5(m)	36
Couple 6	*Sma.F6(p) ²	37
	Nah.F6(m)	36
Couple 7	*Rach.F7(p)	39
	Nai.F7(m)	40
Couple 8	*Amin.F8(p)	42
	Nes.F8	40

Tableau 10 : Codification et âge des informateurs.

Les questions sont formulées soit en français ou en arabe algérien selon l'interlocuteur, son niveau d'instruction et le degré de maîtrise du français. Des informateurs estiment « maîtriser très bien le français ». Par conséquent, ils ont pu suivre et répondre en français. D'autres ont une compétence réceptive du français ; ils répondent en arabe. Neuf entretiens, destinés aux parents, ont été élaborés pendant différentes périodes de l'année 2014 / 2015. Le tableau suivant présente le niveau d'étude, la profession, la connaissance du français, le lieu de résidence et de l'entretien ainsi que sa durée.

¹ En réalité, nous avons interviewé Zakaria mais la qualité d'enregistrement était faible.

² (*) Notons que les pères des couples : 6, 7 et 8 n'ont pas accepté le fait d'être interviewés sous prétexte qu'ils n'aient pas du temps.

Locuteurs		Lieux de résidence	Lieux de l'entretien	Connaissance du français	Niveau d'instruction	Profession	Durée
Couple 1	Kha.F1 (m)	Sabra	leur propre maison	moyenne	BAC + 1an	couturière	55min.
	Ah.F1 (p)	Sabra		bonne	l'école primaire	agriculteur	43min.
Couple 3	Ja.F3 (m)	Tlemcen	leur propre maison	bonne	BAC + 2 ans	enseignante d'arabe	54min.
	Mo.F3 (p)	Tlemcen		bonne	licence	cadre supérieur	60min.
Couple 4	Ama.F4(m)	Tlemcen	notre propre maison	bonne	terminale	couturière	71min.
Couple 5	Far.F5 (m)	Tlemcen	leur propre maison	bonne	BAC + 2 ans	femme au foyer	28min.
	Zak.F5 (p)	Tlemcen		bonne	terminale	commerçant	20min.
Couple 6	Nah.F6 (m)	Tlemcen	leur propre maison	bonne	magister	professeure de sciences au lycée	43min.
	Smai.F6(p)	Tlemcen		bonne	2 ^{ème} année secondaire	taxieur	N'a pas accepté
Couple 7	Nai.F7. (m)	Tlemcen	leur propre maison	moyenne	collège	femme au foyer	63min.
	Rach.F7(p)	Tlemcen		moyenne	4 ^{ème} année collège	commerçant	N'a pas accepté
Couple 8	Nes.F8 (m)	Tlemcen	leur propre maison	bonne	BAC+1an	femme au foyer	40min.
	Amin.F8(p)	Tlemcen		moyenne	terminale	commerçant	N'a pas accepté

Tableau 11 : Biographie des informateurs

2.3.2. Présentation du corpus B : l'entretien semi-directif (les enfants)

Nous avons également réalisé des entretiens avec les enfants auprès des familles desquelles enquêtées. L'âge de ces enfants interviewés varie de 11 à 25 ans. Nous avons réalisé 12 entretiens, d'une durée qui varie de 15 min à 45 min, tout dépend des compétences interactionnelles et l'âge de l'enfant enquêté. L'enregistrement s'est, en effet, prolongé tout au long de l'année 2015. Par ailleurs, l'objectif de ces entretiens était d'interroger les enfants sur les représentations qu'ils se font des langues de leurs

parents, le français en particulier. Comment et par quels moyens, ces enfants, ont acquis cette langue.

Le tableau suivant illustre des données sociométriques des enfants interviewés : l'âge, l'appartenance familiale selon le corpus A, connaissance du français et niveau d'étude des enfants en question.

Locuteurs	Age	Lieux de résidence	Lieux de l'entretien	Connaissance du français	Niveau d'étude	Durée
Imè.F3	14 ans	Tlemcen	Notre maison	bonne	1 ^{ère} année secondaire	30min.
Wa.F1	15 ans	Sabra	Maison de ses grands-parents	moyenne	1 ^{ère} année secondaire	28min.
Riy.	18 ans	Tlemcen	Sa maison	faible	B.E.M	11 min
Ou.F3	19 ans	Tlemcen	Sa maison	moyenne	Secondaire + 1 an	8min.
Hou.	14 ans	Tlemcen	Maison d'une amie	moyenne	1 ^{ère} année secondaire	15min.
Ami.F3	11 ans	Tlemcen	Sa maison	bonne	5 ^{ème} année primaire	18min
Raw.	15 ans	Tlemcen	Lieu publique	moyenne	1 ^{ère} année secondaire	18min.
khaw.F5	12 ans	Tlemcen	notre propre maison	moyenne	2 ^{ème} année collège	21min.
Sa.F1	10 ans	Sabra	Sa maison	moyenne	5 ^{ème} année primaire	14min
Ame.	19 ans	Tlemcen	Sa maison	moyenne	2 ^{ère} année secondaire	8min.
Nar.	25 ans	Remchi	Au laboratoire des langues	bonne	Master 2 en Marketing	55min.
Meri.	20 ans	Tlemcen	Au laboratoire des langues	moyenne	1 ^{ère} année licence Biologie	20min.

Tableau 12 : Présentation des enfants interrogés par entretien.

2.3.3. Guide d'entretien

Un entretien de recherche ne peut s'effectuer qu'avec l'aide d'un guide d'entretien. Nous nous sommes inspirée du modèle présenté par l'équipe de recherche du projet « *MITIF*¹ » pour réaliser notre guide d'entretien. Il contient des thématiques pour orienter les entretiens et ne pas perdre l'objectif de la recherche au fil de la discussion.

Guide d'entretien destiné aux parents

Guide d'entretien

« J'aimerais que vous me parliez de votre parcours, de vos études, de votre profession, des langues que vous pratiquez, les langues parlées dans votre entourage, etc. »

Item 1 : Pratiques langagières et apprentissage du français

Quelles sont les langues que vous connaissez / pratiquez ? Où et comment vous avez appris ces langues ? Quelle place occupe le français par rapport aux langues que vous connaissez, que vous pratiquez ? Auto-évaluation des langues pratiquées.

Item 2 : Poids du français dans les pratiques langagières intrafamiliales

Il s'agit de préciser : en quelle(s) langue(s) le mari s'adresse à sa femme et vice versa, En quelle(s) langue(s) parlez-vous à votre (vos) enfant(s) ? Le contraire (en cas d'absence d'enfants, les enfants de la famille élargie, de l'entourage) ? En quelle(s) langue(s) parlez-vous avec la famille élargie ? Mélangez-vous les langues ? Comment ?

Item 3 : Le français en dehors des pratiques langagières intrafamiliales

Langue(s) de travail ? Langue(s) d'étude ? La langue du travail / étude apparaît-elle dans vos communications quotidiennes avec l'enfant ? L'influence de celle(s)-ci sur les pratiques linguistiques en famille ?

Item 4 : Attitudes et représentations envers le français

Quelle(s) langue(s) préférez-vous ? Aimez-vous le français ? Pourquoi ? Quelle(s) « image(s) » accordez-vous à cette langue ?

¹ C'est un projet de coopération scientifique inter-universitaire (AUF) intitulé : « *Modalités Informelles de la Transmission Intergénérationnelle du Français au Maghreb* » (MITIF). Projet dirigé par Marinette MATTHEY (Université de Grenoble 3) en collaboration avec les universités de Tlemcen, d'Annaba (Algérie) et d'El Jadida (Maroc).

Item 5 : Questions en rapport avec l'enfant

Nombre d'enfant, leur âge, niveau de scolarisation, les langues qu'il connaît, où et comment les a-t-il acquises ? Ses choix linguistiques, vos choix linguistiques pour lui ? En quelle(s) langue(s) il communique avec vous, la famille élargie, les amis, à l'école ? Est-ce qu'il accepte d'apprendre le français ? Les langues de la télé, du net, etc. ?

Item 6 : Politique(s) linguistique(s) familiale(s)

Volonté de transmettre le français aux enfants, pour quel but ? Par quels moyens ? Valorisation et dévalorisation d'une langue, pourquoi ? Autorisez-vous votre enfant à mélanger entre l'arabe et le français ?

Tableau 13 : Guide d'entretien pour les parents.

Guide d'entretien destiné aux enfants¹**Guide d'entretien**

« J'aimerais que vous me parliez de votre parcours, de vos études, des langues que vous pratiquez, les langues parlées dans votre entourage, etc. »

Item 1 : pratiques langagières et apprentissage du français

Quelles sont les langues que vous connaissez/ pratiquez ? Où et comment vous avez appris ces langues ? Quelle place occupe le français par rapport aux langues que vous connaissez, que vous pratiquez ? Auto-évaluation des langues pratiquées.

Item 2 : Poids du français dans les pratiques langagières intrafamiliales

Il s'agit de préciser : en quelle(s) langue(s) les parents s'adressent à leur enfant et inversement, En quelle(s) langue(s) parlez-vous avec la famille élargie ? Mélangez-vous les langues ? Comment ?

Item 3 : Le français en dehors des pratiques langagières intrafamiliales

Langue(s) d'étude ? L'influence de celle(s)-ci sur les pratiques linguistiques en famille ?

La langue du travail de vos parents apparaît-elle dans vos communications quotidiennes avec eux ?

¹ Les entretiens menés avec les enfants sont beaucoup plus souples et moins longs selon l'âge de l'enfant. Nous avons utilisé le 'tu' au lieu de 'vous' pour marquer le sens de l'amitié chez notre interviewé. De plus, les questions ont été reformulées, pour certains enfants, en arabe suivant leurs niveaux d'étude et leurs âges.

Item 4 : Attitudes et représentations envers le français

Quelle(s) langue(s) préférez-vous ? Aimez-vous le français ? Pourquoi ? Quelle(s) image(s) accordez-vous à cette langue ?

Item 5 : Politique(s) linguistique(s) familiale(s)

Vos parents veulent que vous appreniez le français ? Quels sont les moyens qu'ils utilisent ? Quelle langue, estimez-vous, est plus importante pour l'avenir ? Ils vous autorisent à mélanger entre l'arabe et le français à la maison ? En dehors de la maison ?

Tableau 14 : Guide d'entretien pour les enfants.

2.4. L'enquête « macro » : le questionnaire

En sociolinguistique, l'analyse quantitative n'est pas un but en soi, mais elle peut être utile à l'étude des processus de transmission des langues familiales et à l'élaboration des politiques linguistiques ; elle peut aussi être associée à la recherche de caractère ethnographique, en vue d'une meilleure compréhension des conduites linguistiques et de leur évolution. (DEPREZ, 2008 : 7).

2.4.1. Pourquoi le questionnaire de recherche ?

Dans le souci d'enquêter auprès des familles de différentes classes sociales, nous avons fait appel au questionnaire sans prétention exhaustive¹, bien entendu. Le but d'utiliser le questionnaire de recherche est de recueillir le maximum d'informations utilisables sur les pratiques et la transmission linguistique en famille.

Ainsi, dans le but de pouvoir simuler des réflexions explicatives de la présence du français et de sa transmission en famille, un questionnaire a été administré auprès de 100 couples de la région de Tlemcen. Ceux-ci ont été sélectionnés en fonction de leur accessibilité. De plus, nous avons veillé à ce que les deux conjoints, de chaque couple, répondent aux questions. Autrement dit, étant donné que notre travail s'intéresse à l'observation des pratiques et la transmission linguistique au sein de la

¹ Selon Pierre ROMELAER (2005) un corpus est représentatif lorsque les dernières données recueillies n'apportent pas de nouveaux phénomènes. Et que ces derniers sont variés dans l'ensemble de l'échantillon.

famille, quel que soit son statut dans la société, nous n'avons pas précisé des critères pour le recueil du questionnaire. Nous cherchons à examiner les pratiques linguistiques chez les différentes classes sociales. Concernant l'âge des informateurs, ces derniers ont entre 23 et 60 ans. Pour ce qui est de la situation socioprofessionnelle, toutes les catégories sont représentées (cadres supérieurs, employés, inactifs, etc.). De même, le niveau d'instruction est varié ; des diplômés, des ingénieurs, des bacheliers, d'autres parents dont le niveau d'instruction est limité au collège ou encore au primaire.

Étant donné que nous travaillons sur les modalités de transmission familiale du français, le questionnaire est destiné aux parents. En fait, 350 copies ont été, dans un premier temps, distribuées pour retenir finalement 200 copies représentant 100 couples. Bien que nous ayons veillé à ce que le questionnaire soit rempli à notre présence, au moins pour l'un des deux conjoints, pour pouvoir expliquer ou reformuler certains éléments, nous avons eu des copies mal remplies. C'est ainsi que nous avons rejeté les copies renseignées par un seul conjoint. Il est à rappeler que le choix des informateurs était aléatoire.

L'échantillon relatif au corpus « C » est représenté dans le tableau suivant.

Sexe	Femme	Homme	Total
Nombre d'enquêtés	100	100	200

Tableau 15 : Nombre et sexe des informateurs par questionnaire.

Ces informateurs, du corpus C, sont répartis sur toute la région de Tlemcen. Les lieux de résidence depuis la naissance sont indiqués pour situer nos sujets dans l'espace. Le tableau suivant démontre le lieu de résidence de nos enquêtés :

Lieux de résidence depuis la naissance	Père	Mère
Tlemcen ville	59	50
Du centre vers la périphérie	1	1
De la périphérie vers le centre	6	7
La périphérie	5	9
Sabra, Maghnia, Ghazaouet	20	19
Sebdou	2	1
Autres villes vers Tlemcen	6	8
De la France vers Tlemcen	1	3
N'ont pas mentionné	0	2
Total	100	100

Tableau 16 : Lieux de résidence depuis la naissance.

Une quarantaine de questions portant sur des thèmes qui peuvent nous apporter des éléments de réponses aux sujets des rapports aux langues, le degré de maîtrise, les modalités de transmission ainsi que la biographie langagière des sujets informateurs. Nous avons choisi de poser des questions ouvertes et mi-ouvertes. L'avantage de ce type de questions est qu'il donne « l'entière liberté au sujet d'exprimer son point de vue » (BOUKOUS, 1999) notamment que nous travaillons sur les représentations et rapports aux langues. Pour faciliter sa diffusion et sa compréhension le questionnaire a fait l'objet d'une traduction au profit des personnes non bilingues. Une traduction en arabe standard pour les personnes répondant par écrit, et en arabe algérien aux répondants à l'oral (*cf.* Annexes 4).

3. Arrière-plan théorique

N'importe quelle enquête de terrain nécessite des assises théoriques tributaires à des objectifs et hypothèses préalablement fixés par le chercheur. Notre objectif est double : d'une part, examiner les pratiques langagières familiales pour pouvoir les caractériser et dégager les modalités de transmission du français. D'autre part, saisir l'influence des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur ces pratiques. Comme nous l'avons souligné précédemment, nos hypothèses soutiennent, entre autres, qu'au moment de la mondialisation et du développement technologique,

les familles algériennes favorisent le français dans leurs pratiques langagières devant et avec l'enfant.

Parler des pratiques langagières et de la transmission du français en milieu familial implique que nous serons amenés à relever les caractéristiques linguistiques de ce parler ainsi que les facteurs qui le motivent dont l'interprétation sera guidée sur un plan théorique. La démarche retenue, ici, doit intégrer l'ensemble de ces paramètres. Nous présentons, dans cette section ces choix théoriques.

3.1. Contexte linguistique en Algérie

Nul ne peut remettre en doute le fait que l'Algérie soit un pays plurilingue. D'ailleurs, les travaux des sociolinguistes algériens l'ont si bien affirmé, à l'instar de Khaoula TALEB IBRAHIMI (1995), Mohamed BENRABAH (1999, 2005), Djamel ZENATI (2004). Gilbert GRANDGUILLAUME cité par Mohammed BENRABAH (1999 : 16) l'avait bien affirmé « dans le domaine linguistique, le français est omniprésent et la population parle ses langues, arabes ou berbères algériens ». Cette pluralité n'était pas créée du jour au lendemain au contraire c'est toute une histoire qui a fait apparaître les langues présentes en Algérie à l'heure actuelle. À cet égard, nous ne pouvons plus parler de plurilinguisme familial sans dresser un panorama démontrant les langues présentes et leurs statuts dans la société algérienne.

La situation géographique de l'Algérie l'a mis au cœur du développement de différentes civilisations. Autrement dit, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne plusieurs groupes de conquérants ont marqué leurs passages. On note les Phéniciens, les Romains, Vandales et Byzantins durant l'Antiquité. À l'époque Médiévale, les Arabes avec l'Islam et les Portugais, Espagnols et Turcs à partir du 15^{ème} siècle. Enfin, arrivent les français. Par conséquent, plusieurs langues se sont parlées dont le berbère est la première langue parlée en Algérie.

La présence de l'arabe en Algérie remonte au 7^{ème} siècle. L'arabe '*fusha*' est venu avec les premières vagues de '*fatihines*' (les missionnaires) musulmans de l'Orient islamique tout en apportant et l'islam et l'arabe. Ils ont donc « avec l'islamisation du Maghreb, permis son arabisation » (TALEB IBRAHIMI, 1995 : 23).

En sus, l'adoption de l'Islam en Algérie a permis à la langue arabe de remplacer le berbère¹ (seule langue parlée à cette époque) et diminuer son emploi dans des régions particulières (BOUCHERIT, 2004, Queffélec et al, 2002). Par la suite, les turcs ont encouragé l'usage de l'arabe dans les productions artistiques ainsi que dans la vie publique, cela a conduit à la naissance des dialectes régionaux qu'on utilise aujourd'hui (BENRABAH, 1995).

Pendant l'époque coloniale, les français ont fourni d'énormes moyens et efforts pour supprimer la langue arabe de la société algérienne. Ils ont instauré le français partout dans le pays. Bien que les Algériens n'aient pas accepté ce changement, l'arabe *fusha* a perdu sa place à cause de la destruction des mosquées et zaouïas, confiné à des usages quasi-clandestins. Ceci a donné place à la diffusion des parlers régionaux notamment l'Algérois, l'oranais, l'Est, et celui du Sud. Ce n'est qu'après l'indépendance que la langue arabe *fusha* a repris sa place.

En fait, Khaoula TALEB IBRAHIMI (1995 : 9) a établie une échelle à cinq paliers pour distinguer entre l'arabe et ses différentes variétés employées en Algérie après l'indépendance :

- L'arabe classique pour désigner la langue du Coran.
- L'arabe standard (ou moderne appelé aussi médian).
- L'arabe sub-standard, représenté par l'oral standard utilisé entre les gens cultivés.
- L'arabe parlé par des scolarisés qui relèvent leur niveau de dialecte
- Les dialectes propres à des entités régionales, susceptibles d'évoluer dans le cadre d'une unification autour des parlers des grandes villes (koïnésation).

¹ Le berbère constitue, depuis l'Antiquité, la langue de communication de la région du Maghreb ce qu'on appelait la Numidie. Dans notre corpus, il s'agit d'étudier la langue arabe et la langue française, donc nous n'allons pas exposer cette langue. Son utilisation est réservée, à nos jours, à la Kabylie, les chaouis et les targuis. Ambroise QUEFFELEC (2002 : 17) a écrit à ce propos « le berbère [un] autre idiome vernaculaire, exclusivement oral, ses trois variétés localisées géographiquement (le kabyle, le chaoui et le mozabite) est utilisé particulièrement par les catégories économiques subalternes dans des situations de communication nettement plus restreintes de type familial ». Après 2002, il est devenu une langue nationale, enseignée dans les écoles.

Toutes ses variétés de l'arabe, démontrent la richesse de cette langue mais aussi la pluralité linguistique de la société algérienne. Après quelques années de l'indépendance, en 1978 précisément, il y a eu l'application de l'école fondamentale totalement arabisée. Et c'était l'arabisation totale de l'État algérienne. Cette politique avait comme but d'unifier le peuple algérien selon le modèle : une nation, une langue. Malgré l'existence de plusieurs variétés de l'arabe *fusha*, la politique d'arabisation¹ n'a pris en compte qu'une seule variété tout en défavorisant le reste. Cette langue est la langue officielle du pays utilisée en administrations et les textes juridiques, etc.

Or, l'arabe algérien est la langue de la communication quotidienne et intrafamiliale. Malgré cela, il ne jouit d'aucun statut officiel. « L'arabe algérien dans sa forme actuelle reflète les différentes étapes historiques vécues. Grâce à sa vitalité il a toujours su s'adapter » (BENRABAH, 1999 : 70). Dans le présent travail nous reprenons l'appellation « *arabe algérien*² » utilisé par Mohamed BENRABAH pour désigner la variété d'arabe parlée en Algérie. Cette dernière n'est plus l'arabe classique ou courant, mais plutôt c'est la langue orale parlée dans les foyers, les rues, le marché, voire la langue de la première socialisation de la majorité de la population algérienne³.

En second lieu, la langue française est classée parmi les langues étrangères de l'Algérie avec le turc, l'espagnol et l'italien. Cependant, elle jouit d'une place particulière chez le peuple et chez l'état. En 1830, l'Algérie est colonisée par la France. Cette période est caractérisée par la volonté d'acculturer l'identité algérienne. Et cela ne peut être réalisé qu'à travers l'instauration d'une nouvelle culture voire identité. D'ailleurs, pour les autorités françaises « la domination de l'Algérie passe par la propagation du français et de l'école française » (BENRABAH, 1999 : 47). Tout

¹ L'arabisation est une « décision, résultat d'une longue et très ancienne revendication nationaliste » (TALEB IBRAHIMI, 1995 : 176). L'origine de cette politique linguistique est née depuis l'arrivée des premières vagues des colonisateurs. Ceux-ci ont voulu francisé l'Algérie. Cette décision consiste à revendiquer la langue arabe (classique) comme seule et unique langue de l'État. Cette politique n'a pas pris en considération les différentes variétés de l'arabe utilisées dans tous le pays et qui constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens (*ibid.*, 1997). Mais aussi, elle a négligé la présence du berbère.

² Nous utilisons cette appellation « arabe algérien » tout au long de ce travail qui est déjà utilisée par Mohamed BENRABAH.

³ Il s'agit de la langue maternelle de 85% de la population algérienne (QUEFFELEC & al, 2002).

d'abord, ils ont commencé par l'interdiction de la langue arabe classique dans les administrations et la vie publique. Ensuite, la substituer par le français tout en le mettant au pouvoir et devenir l'instrument de communication entre l'administration et la population (BENRABAH, 1995, QUEFFELEC et al, 2002). Leur objectif était clair : *éradiquer* l'Islam et la langue arabe de la société algérienne. C'était, alors, rendre « l'Algérie française ».

Ainsi, le français commence à se propager dans la société algérienne surtout après son instauration à l'école et la reconstruction du paysage linguistique urbain des villes (les affichages en français). Après 1962, l'Algérie est devenue indépendante. Mais le français reste utilisé dans tous les domaines de la vie publique même à l'enseignement. Et paradoxalement, ce n'est qu'après l'indépendance que l'usage de cette langue est étendu. Le français est désormais une langue étrangère mais privilégiée dans les pratiques langagières des Algériens.

Somme de toute, Loin de la politique d'arabisation, ses enjeux et les conditions de son application¹, l'Algérie est un pays plurilingue de *fait*, dont les pratiques langagières de ses citoyens le montrent. Ainsi, Tous les travaux en sociolinguistique algérienne s'accordent à définir l'arabe algérien comme langue maternelle de la majorité des algériens. Tandis que l'arabe classique² ou courant s'apprend à l'école et non pas à la maison. L'arabe algérien représente la richesse linguistique du pays. Il regroupe plusieurs langues de plusieurs communautés linguistiques. On y trouve des mots turcs, italiens, espagnols, berbères et français métissés dans une seule variété. Cette dernière « adapte et assimile tous les nouveaux mots pour exprimer des expériences variées et nouvelles » (BENRABAH, 1999 : 71) suivant le développement de la société.

¹ Voir les travaux d'Ambroise QUEFFELEC et al. (2002 : 41-54), Mohammed BENRABAH (2005).

² L'arabe classique n'a pris ce statut de langue étrangère par rapport aux individus, qu'après la politique d'arabisation. On a négligé toute la richesse linguistique de l'Algérie. Le choix d'une seule variété de l'arabe l'avait dépourvu de son caractère évolutif, il nous semble. Pourtant l'arabe classique/littéraire requiert d'un aspect changeant et évolutif lorsqu'on sache que le Coran a plusieurs récitations différentes, donc différentes variations de la même langue. En plus même au sein du livre sacré, il existe des mots empruntés à d'autres langues adaptés à la langue arabe. Pourquoi nous n'acceptons pas nos langues telles qu'elles sont?

En outre, le français quant à lui et malgré les efforts entrepris pour diminuer son importance dans la société, il devient de plus en plus utilisé. Le degré d'utilisation de la langue française est significatif de son statut de langue « présente » (MAHIEDDINE, 2013) non pas étrangère de la société algérienne surtout avec son emploi dans les nouvelles technologies et les réseaux sociaux (TALEB IBRAHIMI, 1997). En d'autres termes, le français est un *héritage collectif* (BARONTINI, 2013 : 46) partagé communément dans la société algérienne. « Une grande majorité des Algériens a une compétence même passive du français » (*ibid.* : 42). Avec ce foisonnement langagier et l'ambiguïté des statuts des langues des Algériens, la famille en tant que « noyau » de la société n'est plus à l'abri de ce contexte linguistique. La question qui pose elle-même est la suivante : ce plurilinguisme, qualifié par *héritage collectif*, survive en milieu familial ? Comment la famille peut-elle gérer ce plurilinguisme en son sein ? Pour quelle(s) politique(s) linguistique(s) familiale(s) optent les chefs de familles en matière d'acquisition des langues de la société (transmission ou refus) ?

3.2. Transmission et acquisition des langues : deux notions à interroger

3.2.1. Qu'est ce que « la transmission familiale » ?

La transmission dans un sens commun exprime « l'action de transmettre quelque chose »¹ d'après le dictionnaire Larousse². À l'origine ce mot vient du verbe latin « *transmittere* » qui veut dire : *envoyer, mettre au-delà*. Ceci est complètement adéquat aux situations de transmission d'un patrimoine matériel, par exemple l'héritage. Bien que les choses changent lors d'une passation d'un patrimoine immatériel, telles les valeurs, les cultures, les langues, etc. Dans ce cas, la transmission ne signifie pas seulement la passation mais aussi la réception de l'objet transmis. Cette définition, en effet, met en valeur un seul aspect du processus de la transmission qu'est la passation d'un patrimoine, d'une génération à une autre, en négligeant, ainsi, la réaction du

¹ Nous avons choisi de commencer la présentation de cette notion par le sens donné dans le dictionnaire (Larousse) parce que nous souhaitons partir du sens commun pour aller ensuite vers le(s) sens scientifique(s). Cette démarche nous semble intéressante dans la mesure où ces sens peuvent se rejoindre, se compléter ou se contredire (BARONTINI, 2014 : 94).

² Le dictionnaire « Larousse » en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/transmission/79182?q=transmission#78223>

récepteur envers l'héritage transmis. Le schéma suivant démontre cette relation entre transmetteur et récepteur.

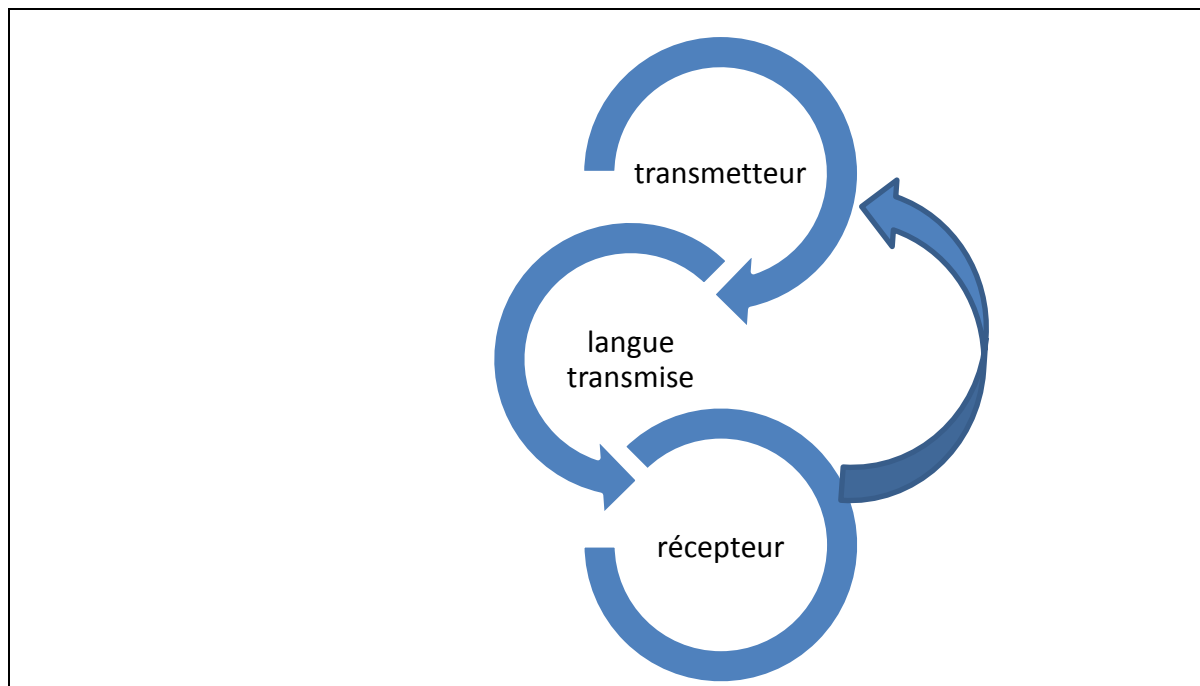


Schéma 1 : Processus de transmission.

Le schéma démontre clairement l'interaction entre récepteur et transmetteur. Les deux agissent et réagissent. Nous allons parler davantage de cette interaction entre transmetteur et récepteur dans ce qui suit. Dans une perspective scientifique, on utilise ce terme « transmission » dans plusieurs disciplines comme la sociologie et la sociolinguistique.

La transmission est, en conclusion, la passation d'un patrimoine culturel ainsi qu'économique d'une génération à l'autre. La question qui pose elle-même, ensuite, est : que veut dire « *famille* » ?

Selon Pierre BOURDIEU (1993 : 32) la définition la plus explicite de la famille est « un ensemble d'individus apparentés liés entre eux soit par l'alliance (le mariage), soit par la filiation, soit, plus exceptionnellement, par l'adoption (parenté), et vivant sous un même toit (cohabitation) ». La famille est, en fait, un univers « où sont suspendues les lois ordinaires du monde économique, la famille est le lieu de la

confiance (trusting) et du don (giving) – par opposition au marché et au donnant donnant » (*ibid.* : 33). Somme toute, lorsqu'on parle de la transmission familiale, nous désignons l'ensemble des capitaux matériels et immatériels, d'une famille, transférés d'une génération à une autre. Or, la famille est toujours représentée comme le noyau des sociétés.

La famille, placée au centre des interactions sociales, agit avec efficacité sur son environnement. Elle subit, aussi, des réactions de l'ensemble de la société. Bien qu'elle se caractérise par sa « *privacy* », c'est-à-dire, c'est un univers sacré, aux portes closes sur son intimité « séparé par la barrière symbolique », elle est, toujours, attachée, voire, influencée par les représentations sociales transmises par la société.

Or, il existe différents types de familles, nous retrouvons, la famille moderne, la famille conservatrice, la famille rurale, la famille citadine, etc. Dans le présent travail, nous avons veillé à ce que la majorité des catégories soit représenté dans notre corpus. Nous avons des familles vivantes en milieu rural, d'autres en ville. Il y a, aussi, celles qui se déclarent conservatrices de l'héritage ancestral, d'autres cherchent l'innovation, voire, cherchent le progrès de leurs enfants à travers la modernité et bien d'autres.

3.2.1.1 La transmission en sociologie

Parmi les sciences s'intéressant à la notion de *transmission* : la sociologie¹. Elle l'exploite dans le champ de la sociologie de l'éducation et de la socialisation. Bernard LAHIRE (1998) cité par Alexandra FILHON (2009 : 89) définit la transmission d'un patrimoine immatériel, comme l'action de « donner à l'autre » pour « l'enrichir sans s'appauvrir ». Émile DURKHEIM (1922, 1963), Pierre BOURDIEU (1993), Gabriel TARDE (1907), Jean PIAGET (1977), Bernard LAHIRE (1998, 1995) et bien d'autres sociologues² ont abordé la question de la transmission, mais de différents points de vue.

¹ Par l'exposition des différents courants sociologiques s'intéressant à l'étude de la transmission, nous voulons présenter cette notion dans son sens large. Nous voulons, aussi, présenter les différentes visions sans pour autant s'intéresser à leurs limites.

² En réalité, nous ne possédons pas la plupart de ces ouvrages. C'est pourquoi nous nous sommes basées sur les articles et les ouvrages qui exposent les idées de ces auteurs.)

Ces courants sont parfois complémentaires, d'autres fois, ils ne le sont plus. En ce qui suit, nous exposons les différentes périodes charnières dans l'évolution de la notion de transmission en sociologie pour arriver finalement à la sociolinguistique. Il ne s'agit nulle part de reprendre toute l'histoire de la sociologie ni de la sociolinguistique, plutôt nous estimons éclaircir certains points afin de mieux cerner notre problématique.

a. La transmission : un héritage déterminé

La sociologie déterministe met, en effet, l'accent sur la continuité des faits, des habitudes de vie, des valeurs, des pratiques sociales et culturelles. En d'autres termes, l'individu devient acteur social par héritage.

Tout en abordant la transmission comme étant étroitement liée à l'éducation des individus ou d'un enfant, Émile DURKHEIM (1922) démontre que durant les premières années de sa socialisation, l'enfant intériorise ce que la famille lui a transmis. La conception d'Émile DURKHEIM (1922), en matière de transmission, s'opère à la base de l'éducation effectuée à travers la socialisation des individus. Il adopte une vision traditionnelle de la transmission basée sur l'effort et l'imposition. Autrement dit, la passation du savoir, des normes, des valeurs, etc. se fait essentiellement par l'éducation d'abord en milieu familial puis à l'école.

"L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et mentaux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné". (DURKHEIM, 1922 : 49).

À vrai dire, l'éducation s'opère « dès la naissance, c'est-à-dire durant la première période de l'enfance qui se déroule auprès de la famille et durant l'école maternelle » (CHANEZ, 2007 : 18). Selon ce courant la génération des adultes est la responsable de transférer le patrimoine culturel ainsi qu'économique aux enfants. Chaque société développe, en effet, sa propre méthode d'éducation. Et pour chaque société, l'éducation est le moyen de préserver son existence et sa façon de faire, voire, de vivre (*ibid.* ; 3). Autrement dit, ce que la société transmet, à l'enfant, ce sont des modèles prêts à utiliser, à savoir, des manières d'agir, de penser et de compréhension

des événements, mais aussi des statuts socioculturels et socioprofessionnels. En réalité, Émile DURKHEIM (1922) met en avant le rôle des institutions scolaires. Pour lui, la transmission s'opère par l'intermédiaire de l'institution scolaire, qui délivre des labels de qualité selon des critères qui lui sont propres : la valeur du patrimoine familial est de plus en plus définie par le montant du capital scolaire détenu par l'ensemble de ses membres (MAUGER, 2002). Proprement dit, Émile DURKHEIM fonde l'idée d'une éducation qui unifie la société, voire une éducation scientifique. Et si Émile DURKHEIM (1922) essaie de neutraliser la transmission culturelle à travers une éducation *générativiste* voire *commune* à une société donnée, Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON (1964)¹ insistent sur le rôle de l'héritage familial dans le processus de socialisation des individus (acteurs sociaux).

La notion d'héritage, dans la sociologie de BOURDIEU, désigne un ensemble d'éléments qu'un acteur social peut hériter de sa famille y compris la richesse économique, le nom de famille, le niveau culturel, les réseaux de relation sociale, le niveau socio-économique, etc. (NAULIN & JOURDAIN, 2011). Qui dit héritage culturel dit, en effet, « transmission d'une génération à une autre, et plus globalement transmission intergénérationnelle » (MERCIER, 2015) des biens culturels. Théoriquement, l'individu hérite une partie de ces capitaux, en constitue également une partie au cours de sa vie, et les transmet en héritage à son tour à ses descendants. La transmission de tel héritage exige un travail d'inculcation et d'assimilation, il coûte du temps pour la simple raison qu'il soit immatériel. L'héritage culturel devient, à travers le temps, un capital culturel, ce dernier est défini comme suit :

« Le capital culturel [est] l'ensemble des ressources culturelles dont [l'individu] dispose. Le capital culturel peut alors lui-même être décomposé en trois dimensions : une forme objectivée, constituée des biens matériels culturels (tels que les livres, les bibliothèques, les collections, les disques, et tous types d'objets pouvant servir d'indicateur du « niveau » culturel), une forme institutionnalisée (les diplômes scolaires) et une forme incorporée, correspondant à l'ensemble des

¹ C'est un ouvrage publié par les éditions Minuits « Les héritiers, les étudiants et leurs études », cité par Fugier PASCAL (2008). Dans ce travail, Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON ont montré comment l'éducation à l'école reproduit et renforce les inégalités. Ces inégalités viennent, essentiellement, de la famille. Les étudiants issus des milieux familiaux favorisés sont les plus à fréquenter les espaces et événements culturels, ils héritent de leurs familles des savoirs mais aussi des savoir-faire. Pour savoir les limites et critiques de cette théorie, voir Fugier PASCAL (2008).

dispositions et des compétences cognitives et esthétiques qui forment le « goût » et les « dons », produits de l'*habitus*. » (DÉTREZ, 2005 : 6).

Selon Pierre BOURDIEU (1993), la première instance participant à la transmission de l'héritage culturel, mais aussi à la constitution du capital culturel, est bien la famille. C'est grâce à cette instance, les nouvelles générations incorporent l'héritage culturel. Autrement dit, plus cette incorporation des *habitus*¹ est assurée par la socialisation primaire, plus l'incorporation est forte (DÉTREZ, 2005). En d'autres termes, selon ce courant déterministe, la famille est le premier facteur dans la production des inégalités sociales. Ceci-dit, les chances d'enseignement et professionnelles offertes, aux descendants des familles de milieux favorisés, sont beaucoup plus de ceux issus de familles appartenant à une classe sociale défavorisée. Ainsi, les dispositions culturelles héritées de la famille assurent la reproduction des positions sociales (inégales) à travers l'école². L'école est, donc, le second facteur participant à la *reproduction* des inégalités sociales.

« L'*habitus* que tend à inculquer l'école est plus ou moins proche de l'*habitus* qui a été inculqué par la famille au sein du milieu social, c'est-à-dire l'*habitus* de classe qui se caractérise par des schèmes de perception et d'appréciation communs à une classe sociale. Plus l'écart entre ces deux types d'*habitus* est grand, moins les chances de réussite scolaire sont importantes. Par conséquent, les membres des classes populaires, par anticipation et du fait de leur *habitus* de classe, tendent à s'auto-éliminer de l'enseignement secondaire ou supérieur en considérant que les études ne sont pas faites pour eux. Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron montrent d'ailleurs que les inégalités entre les classes sont davantage le fait de cette auto-élimination que de l'échec scolaire. Tout se passe donc comme si les catégories les plus défavorisées avaient intériorisé dans leur *habitus* les probabilités objectivement faibles qu'elles ont d'accéder aux études supérieures et qu'elles ajustaient leur comportement à leurs chances objectives de réussite. » (NAULIN & JOURDAIN, 2011 : 10)

¹ Pierre BOURDIEU a écrit en 2000, cité par Anne-Catherine WAGNER (2012) « L'*habitus* est une « loi immanente, déposée en chaque agent par la prime éducation, qui est la condition non seulement de la concertation des pratiques mais aussi des pratiques de concertation, puisque les redressements et les ajustements consciemment opérés par les agents eux-mêmes supposent la maîtrise d'un code commun et que les entreprises de mobilisation collective ne peuvent réussir sans un minimum de concordance entre l'*habitus* des agents mobilisateurs (e.g. prophète, chef de parti, etc.) et les dispositions de ceux dont ils s'efforcent d'exprimer les aspirations. ».

² Pour aller plus loin sur le plan des stratégies de transmission selon Pierre BOURDIEU, voir Anne JOURDAIN et Sidonie NAULIN (2011 : 6-8).

Le monde est socialement hiérarchisé, selon la théorie bourdieusienne. Il se structure, selon le volume et la nature des capitaux détenus par les individus, en deux axes : classe « dominante » et classe « dominée » (DÉTREZ, 2005 : 7). Pierre BOURDIEU (1979), cité par Christine DÉTREZ (*ibid.*), résume sa vision de la hiérarchie sociale dans le schéma suivant :

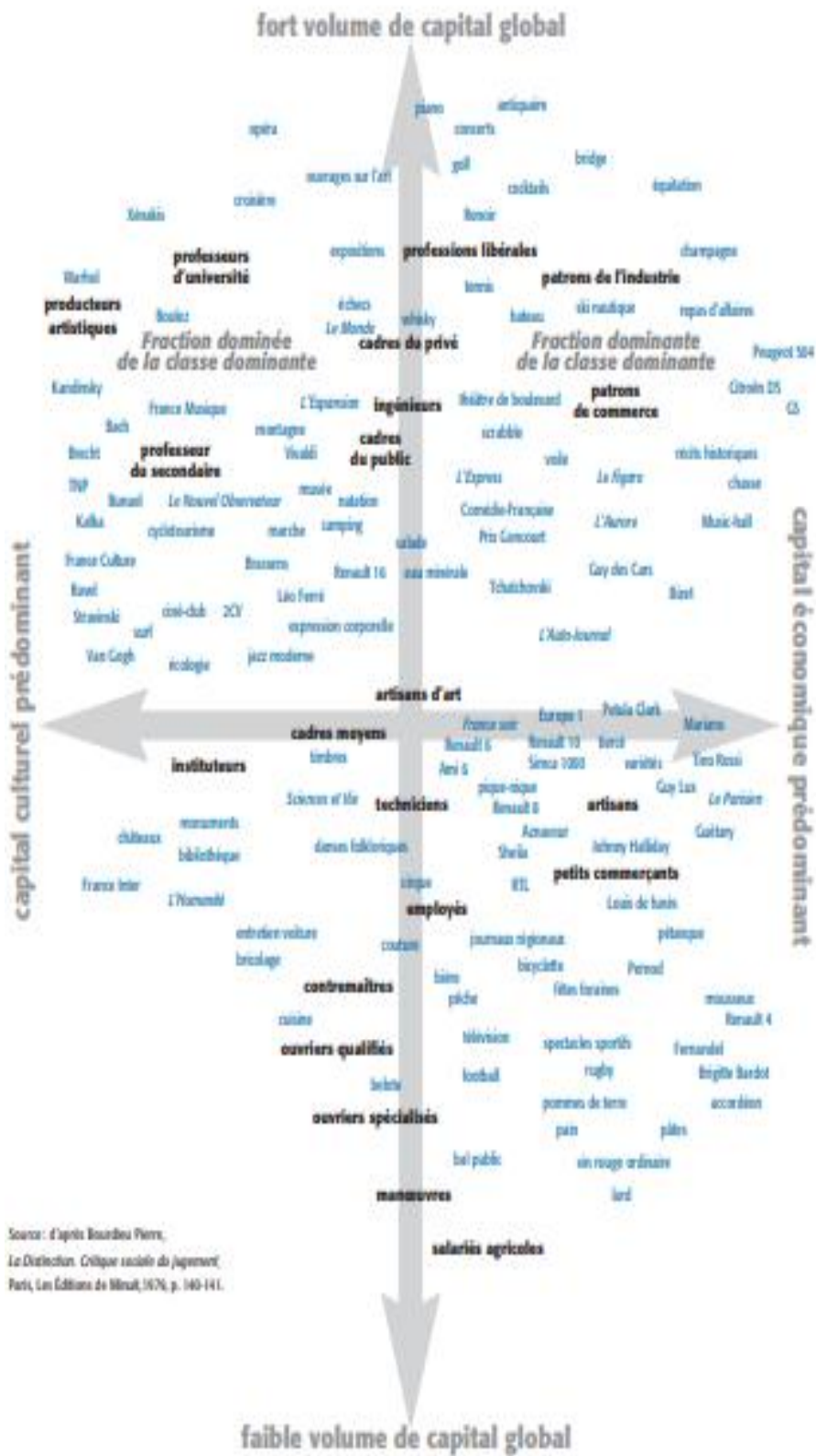


Schéma 2 : La hiérarchie sociale selon Pierre BOURDIEU (1979)

Selon le schéma plus le capital global (économique et culturel) est fort, plus les pratiques sociales, langagières ainsi que professionnelles se caractérisent par la domination. Par contre, plus le capital global (économique et culturel) est faible, plus cette tranche de la société est dominée.

Il est reproché à ce courant déterministe qu'il considère les individus comme des acteurs sociaux n'agissant qu'en fonction de « *dispositions* » sociales qu'ils ont inconsciemment « *intégrées* » pendant leur socialisation primaire et qui dirigent leurs comportements (TROGER, 2005). Cette vision a négligé, en quelque sorte, les dispositions biologiques de l'individu, le rôle de l'interaction dans la transmission et l'acquisition des héritages culturels et sociaux mais aussi le caractère évolutif des ces héritages. Ce sont les points sur lesquels les opposants du courant déterministe fondent leurs théories de la transmission culturelle.

b. La transmission : une reproduction par et avec l'interaction

Jean PIAGET (1977) cité par Amélie CHANEZ (2007 : 20) différencie entre la transmission culturelle et la transmission physique ou biologique. La deuxième est déterminée par la nature, elle est acceptée telle qu'elle est par l'enfant. Tandis que la première a un caractère évolutif. L'enfant s'approprie un héritage culturel tout en l'assimilant, l'adapter à ses besoins voire à sa manière. Comment peut être effectuée cette adaptation ? C'est à travers l'interaction sociale (*ibid.*).

« L'enfant n'apprend pas passivement en entendant parler ! Toute connaissance provient d'une assimilation active des objets. Les capacités intellectuelles de l'enfant ne peuvent se développer que par l'interaction continue entre, d'une part, la structure intellectuelle de l'enfant et son action sur le milieu et, d'autre part, les difficultés, les succès, les informations qu'il en reçoit en retour » (PIAGET, 1977 : 18).

Les différentes institutions sociales : la famille, l'école, la rue, etc. sont, donc, des transmetteurs de la culture et valeurs sociales. Mais aussi elles influencent les choix sociaux des individus d'une manière ou d'une autre. Bernard LAHIRE¹ (2010 : 203), quant à lui s'adhère à cette vision. Pour lui la famille est importante car avec elle que

¹ Bernard LAHIRE (1995, 1996, 2008).

« chaque individu apprend à découvrir le monde social et à y trouver sa place ». La famille est l'un des canaux de la transmission.

Le schéma suivant présente la distinction entre la transmission d'un héritage matériel et immatériel.

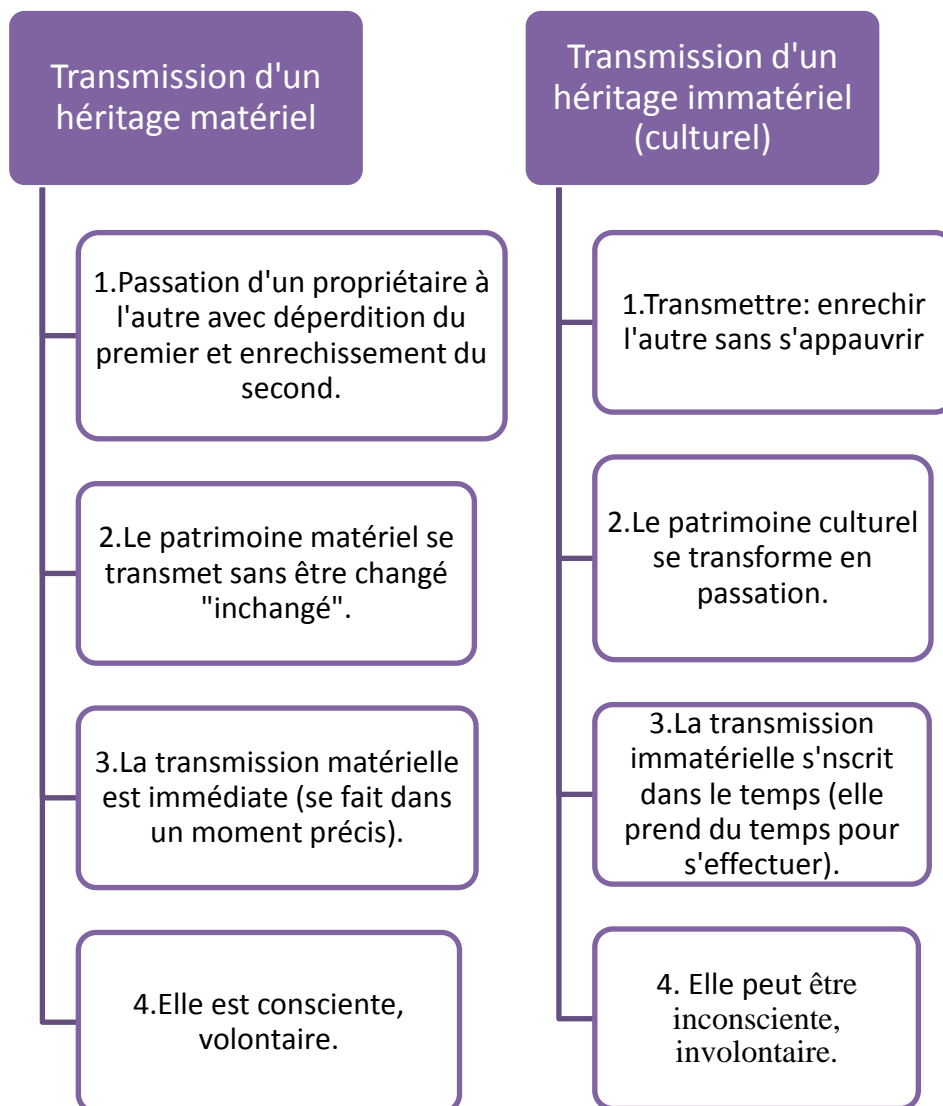


Schéma 3 : Distinction entre transmission d'un héritage matériel et immatériel.

La transmission d'un capital voire d'un héritage matériel est différente de celle d'un capital culturel. Au moment où la passation d'un capital matériel engendre une déperdition pour celui qui transmet, bien qu'elle enrichisse l'émetteur, le capital culturel ne cause aucune perte pour le transmetteur. Or, lorsqu'il s'agit de la

transmission des valeurs, des cultures, des langues voire même des stratégies de communication, ce passage se fait en interaction entre les deux acteurs de la transmission –émetteur et récepteur. En passant de l'un à l'autre, ce patrimoine culturel se transforme selon les représentations et les besoins de l'émetteur. En contrepartie, le capital matériel est « inchangé », il reste tel qu'il est. Celui-ci s'effectue immédiatement alors que le patrimoine culturel prend du temps. Enfin, le capital matériel est transmis de manière consciente et volontaire et le capital culturel peut être transféré de manière inconsciente ou involontaire.

3.2.1.2. De la sociologie à la linguistique appliquée : *la transmission familiale des langues*

Après avoir exposé la définition et l'intérêt de la transmission par rapport à la sociologie, il est important de passer à son positionnement par rapport à notre champ d'étude qu'est la sociolinguistique. Basée sur un modèle assimilationniste des années trente, la sociolinguistique s'est intéressée à l'étude des langues de la migration, comment ces communautés gèrent leurs plurilinguismes, est-il transféré aux descendants ou non ?

Les recherches dans ce domaine ont démontré qu'au bout de la troisième génération, la langue native, se perd de la communication familiale (BARONTINI, 2013 : 95). Ceci dit, la première génération immigrée parle la langue du pays d'origine, de manière quasi exclusive, tandis que la deuxième génération, bilingue, tend à parler les deux langues (DEPREZ, 1994 : 55). Or, à l'arrivée de la troisième génération, la langue de la majorité –langue du pays d'accueil- est parlée. À travers ces travaux, les sociolinguistes abordent la transmission familiale des langues du point de vue de perte / maintien des langues natives. Les notions telles que « modèle des trois générations », « *language acquisition / language loss* » et « *langue ancestrale* » ont été largement employées. Au moment où, le terme de « transmission », en soi, était peu utilisé.

À vrai dire, le terme de '*transmission*' emprunté à la sociologie de l'éducation et de la socialisation a été réintroduit en sociolinguistique, principalement, par les travaux d'Uriel WEINRICH, Maurice HERZOG et William LABOV (1968). Ils traitent le sujet de « transmission des changements linguistiques ». Cette étude a démontré que

le problème de la transmission linguistique n'est pas interne à la langue seulement mais il appartient au milieu social. Selon William LABOV (1992) la transmission linguistique est essentiellement un sujet sociolinguistique. Les changements linguistiques se font à partir de plusieurs facteurs internes mais aussi externes à la langue, donc des facteurs sociaux. Ces changements se transmettent d'un individu à un autre ce qui cause la transmission linguistique qui est l'objet d'étude de notre travail.

La transmission est avant tout un acte social qui détermine l'existence de deux éléments importants : l'émetteur et le récepteur. En d'autres termes, l'émetteur est celui qui transmet l'héritage et le récepteur est l'héritier. Cette opération consiste à céder l'objet, à transmettre de la part de l'émetteur, au récepteur. En cas d'une transmission d'un bien matériel, cette opération peut causer une déperdition à l'émetteur par contre c'est un enrichissement pour celui qui reçoit.

Par ailleurs, quand il s'agit de la transmission d'un patrimoine immatériel, qui est la langue dans le présent travail, la passation se fait sans déperdition à l'émetteur. Bernard LAHIRE (1998) cité par Alexandra FILHON (2009) a défini ce type de transmission comme suit : « donner à l'autre c'est l'enrichir sans s'appauvrir ». En revanche, de tel patrimoine transmis ne reste pas dans son état brut mais il subit des changements, soit de manière positive, cela veut dire une appropriation de la variété transmise, soit de manière négative et donc une appropriation adaptée au besoin du récepteur. À cet égard, Alexandrine BARONTINI (2014) cherche, dans son travail de thèse de doctorat, à redéfinir la notion de « transmission » pour qu'elle englobe et les actions faites par l'émetteur et celles du récepteur. Elle s'est basée sur plusieurs travaux ethnographiques ainsi que sociolinguistiques. Sa définition du départ est bien celle du dictionnaire Le Petit Robert (2010) « faire passer d'une personne à une autre ». Cette définition met en lumière deux éléments : passation et verticalité. Autrement dit, la transmission n'est possible que dans un seul sens ; des parents aux descendants. Bien que les recherches sociolinguistiques (FILHON, 2009, DEPREZ, 1994) aient démontré que la transmission des langues n'est pas à sens unique. La transmission est un processus complexe qui engendre la passation verticale de la langue -d'une génération à l'autre- elle engendre, également, la passation horizontale de la langue avec la fratrie, groupe de paires et autres réseaux sociaux.

Un autre point soulevé par Alexandra FILHON (2009 : 89-90) relève de la nature de la transmission linguistique ; lorsqu'il s'agit de passer sa langue à son enfant, le récepteur s'approprie cette langue selon ses capacités biologiques ainsi que ses besoins -dans d'autres cas l'enfant refuse la langue parentale (DEPREZ, *ibid.* : 64). Dans ce sens, la transmission linguistique n'est plus une passation à l'identique (BARONTINI, *ibid.* : 113). La transmission est une interaction entre émetteur et récepteurs. « La transmission culturelle est donc un processus qui reste partiellement imprévisible et soumis d'une génération à l'autre à des déperditions, des réinterprétations et des recompositions. [...] La simple présence d'un capital culturel ne suffit pas à sa transmission, c'est-à-dire à sa passation à la génération suivante » (FILHON, 2009 : 89).

La transmission d'un capital culturel –la langue dans le présent travail- ne peut être réalisée qu'avec l'existence d'une volonté parentale afin de le faire. Or, être plurilingue et pouvoir parler deux langues différentes ne signifie nullement le maintien de la transmission. Nous assistons, ces dernières années, à la réutilisation de cette notion de transmission linguistique, au lieu des autres dénominations, dans plusieurs travaux sociolinguistiques.

Les sociolinguistes distinguent entre trois types de recherche sur la transmission familiale des langues (MAHIEDDINE, 2013). En premier lieu, il existe des recherches étudiant la transmission familiale des langues maternelles (ou langues des pays d'origine) dans des situations d'immigration tels les travaux de Christine DEPREZ (1994, 1996, 1999, 2000, 2006, 2008), Alexandra FILHON (2002, 2007, 2009, 2010), Camille BOUCHARD (2011), Alexandrine BARONTINI (2006, 2014), Alexandrine BARONTINI et Dominique CAUBET (2008), Georges LÜDI et Bernard PY (2003). L'intérêt de ces travaux porte sur la gestion du bi voire plurilinguisme chez des familles immigrées, tout en étudiant les facteurs et mécanismes de la transmission des langues parentales –langues du pays d'origine- aux descendants installés dans le pays d'accueil. Ils s'intéressent également à l'étude du plurilinguisme des migrants est-il additif, passif, etc. En second lieu, les recherches sur la transmission familiale des langues ethniques et régionales tel est le cas des travaux de James COSTA (2010), Anna GHIMENTON (2008, 2010), Mexcent ZUE ELIBIYO (2008) qui se basent sur

l'examen des langues minoritaires comment survivent-elles à travers la transmission familiale. En dernier lieu, la transmission des langues présentes en société comme héritage de la colonisation, à l'instar des travaux de Chérif SINI (2013), Azzedine MAHIEDDINE (2016) Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2019).

Rappelons que par le présent travail nous cherchons à décrire et comprendre les mécanismes de la transmission familiale du français. Ceci dit, à travers le corpus oral ainsi qu'écrit recueilli, nous voulons examiner le bilinguisme des parents est-il réel ou symbolique (DEPREZ-De HEREDIA, & VARRO, 1991) et la volonté de transmission du français. Ce faisant, nous dégageons les modalités de transmission en milieu familial tlemcenien.

3.3. Qu'est-ce qu'une acquisition d'une langue seconde dans un milieu naturel ?

L'acquisition¹ des langues étrangères est avant tout un processus mental qui s'opère dans un cadre social et comportemental. C'est l'appropriation d'un nouveau système de connaissances (HILTON, 2005). En fait, nous devons à Uriel WEINRICH, Charles FRIES et Robert LADO cité par (MATTHEY & VERONIQUE, 2004) qui, ayant s'intéresser aux phénomènes du bilinguisme, ils ont ouvert la voie aux travaux sur l'acquisition des langues dans les années cinquante. Des travaux d'origine sociologique, psychologique ainsi que linguistique se sont intéressés à la manière dont une langue seconde s'acquiert².

Les chercheurs dans le domaine de l'apprentissage des langues ont toujours fait la distinction entre acquisition et apprentissage des langues ou encore entre appropriation « guidée » et « non guidée ».

¹ Il ne s'agit nullement, ici, de reprendre toute l'histoire de l'acquisition des langues et les différents courants qui en résultent. Nous nous contentons de connaître que veut dire l'acquisition d'une langue dans un milieu familial et les modalités d'acquisition.

² Les différentes théories d'acquisition depuis le behaviorisme aux théories interactionnistes, voir (MATTHEY & VERONIQUE, 2004, GHIMENTON, 2008, ALI-BENCHERIF, 2009, DEPREZ, 1994).

En premier lieu, la notion d'apprentissage, appelée aussi « acquisition guidée » concerne la mise en place d'activités pour s'approprier un nouveau système linguistique (TYNE, 2012 : 12). Dans cette situation d'acquisition les données auxquelles sera exposé l'apprenant sont « sélectionnées par l'auteur du manuel, le programme, le professeur, selon les différents critères : fondamental / secondaire, facile / difficile, indispensable / accessoire, non-marqué / marqué, général / restreint ou spécialisé, inclus / non-inclus dans une norme sociale ou fixée pédagogiquement » (NOYAU, 1980 : 74).

En second lieu, l'acquisition d'une seconde langue dans un milieu naturel ou non guidée, concerne le traitement inconscient lors de la mise en place du système de la langue cible (TYNE : *ibid.*). En fait, l'acquisition libre (non guidée) d'une langue seconde peut s'effectuer pendant la première socialisation¹ de l'enfant, où les parents décident de parler deux langues devant l'enfant, pour qu'il puisse les acquérir simultanément dès l'âge précoce. Comme il est possible d'acquérir une langue seconde, même plusieurs, à l'âge de l'adolescence ou, encore, à l'âge adulte, qui par nécessité de communiquer dans une nouvelle langue, il l'apprend comme par exemple le cas de la migration (DEPREZ, 1994, 2000, 2006, FILHON, 2009, 2010, CAUBET, 2008).

L'acquisition d'une langue seconde peut s'effectuer dans de différentes périodes de l'individu. En fait, l'acquisition d'une langue se fait par le biais de la communication (BRUNER, 1987 cité par DEPREZ, 1994). En d'autres termes, c'est à travers la communication que les moyens linguistiques (syntaxiques, sémantiques, phonétiques, etc.) se développent chez l'enfant ou bien l'adulte.

En conclusion, la notion d'acquisition est considérée comme un traitement cognitif endogène et spontané voire inconscient de la langue, tandis que la notion d'apprentissage est représentée par un caractère exogène, contrôlé voire conscient du traitement de la langue. Pour le présent travail, nous nous intéressons à la notion d'acquisition des langues en milieu naturel.

¹ Par socialisation première, nous entendons parler de l'environnement qui constitue l'arrière plan du développement langagier de l'enfant (GHIMENTON : 2008 ; 30).

Or, l'apprenant d'une langue seconde, qu'il soit un enfant ou un adulte, développe sa compétence linguistique au fur et à mesure de son apprentissage, tout en faisant appel à *l'interférence*¹ au départ. Il utilise, en effet, le système linguistique de sa langue première voire maternelle lorsqu'il rencontre une nouvelle pratique de la langue (de grammaire, de phonétique ou d'orthographe). Dans de telles situations, seule l'interaction peut donner à l'apprenant les éléments manquants du deuxième système linguistique.

« Les différentes composantes du langage ne se développeront que s'il existe un modèle adéquat de comportement langagier dans l'entourage de l'enfant et utilisé en interaction avec celui-ci. Par modèle adéquat nous entendons un modèle fonctionnel et formel qui présente à l'enfant les formes spécifiques utilisées pour des fonctions spécifiques. À cause des attributs sociaux du langage, les fonctions qui seront le plus valorisées dans l'entourage social sont celles qu'il va développer. » (HAMERS, 1988 : 96).

Finalement, on ne peut pas considérer un moyen linguistique –utilisé dans l'entourage de l'enfant- comme acquis par l'enfant, que lorsqu'il est repris et réutilisé par celui-ci (NOYAU, 1980). C'est ce que nous cherchons à travers le corpus des conversations ordinaires enregistrées chez les trois familles de la région de Tlemcen. En d'autres termes, les enfants réutilisent-ils les mots, les phrases –en langue française- ainsi que les stratégies de communication, utilisés par leurs parents ?

3.3.1. Les facteurs de la transmission et de l'acquisition

3.3.1.1. La question du plurilinguisme²

Le bilinguisme voire le plurilinguisme a énormément suscité la curiosité des chercheurs en linguistique et sociolinguistique. Par ailleurs, il ne s'agit pas de reprendre, ici, toute l'histoire de cette notion. Plutôt, nous voulons reprendre les grands

¹ Interférence : ce concept est plus proche de celui d'emprunt. Il se réfère à la fois à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendantes chez un individu bi-plurilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. Ce produit se définit dans tous les cas comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact (HAMERS, 1997 : 178).

² D'un point de vue sociolinguistique, cette notion permet d'inclure toutes les langues, quel que soit leur statut officiel au sein du pays (HÉLOT, 2007 cité par BELLOUCHE : 2012). Dans le présent travail nous focalisons notre point de vue sur le plurilinguisme arabe algérien / français.

axes de cette notion afin de situer notre corpus ainsi que nos informateurs, sont-ils plurilingues ou non.

Depuis les recherches d'Uriel WEINRICH en 1953 sur les langues en contact, le plurilinguisme est autrement vu. Après avoir négligé ce phénomène et le réduire au niveau de l'individu et qui ne mérite d'être étudié en dehors de la psycholinguistique, Uriel WEINRICH a pu lui donner une dimension sociale qui détermine le plurilinguisme comme étant un fait individuel régi par des règles sociales « *macro-sociolinguistiques* ».

Nous devons souligner que le plurilinguisme était défini par la « maîtrise parfaite » des deux langues en question (MARTINET, 1982), chose qui se distingue de la réalité. Autrement dit, le plurilinguisme ne signifie guère la maîtrise parfaite des deux langues mais, c'est surtout, la compétence de se servir des deux langues dans des situations de communication. D'ailleurs, François GROSJEAN (1984 : 16) définit clairement la personne plurilingue et par conséquent le plurilinguisme, « est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues. ». D'autres chercheurs, tels que Bernard PY et George LÜDI (2003), Jacqueline BILLIEZ (2007) et bien d'autres adhèrent à cette réflexion. Dans cet esprit, George LÜDI (2004 : 127) a bien défini le plurilinguisme en se référant au sujet parlant et élargissant le champ de ce phénomène :

« Est bilingue (plurilingue) tout individu qui pratique couramment deux (plusieurs) langues et est en mesure de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité ; par contre, la distance entre les langues, du mode d'acquisition et du degré de symétrie entre les deux compétences peuvent varier de manière considérable ».

Il est, en effet clair, que le plurilinguisme n'est pas resté clos. Plutôt la conception de celui-ci a évolué à travers le temps, et à travers les recherches sociolinguistiques qui ne cessent d'élargir le champ de cette question. Il demeure important de signaler, à partir de cette définition, qu'une personne devient bilingue voire plurilingue par « nécessité ». Ceci dit que les situations de communications,

auxquelles s'affrontent l'individu, lui permettent d'acquérir une langue, d'activer ou réactiver son répertoire verbal (THAMIN, 2008).

Christine DEPREZ (1994) quant à elle, tout en travaillant sur le plurilinguisme familial et sa transmission aux enfants, va plus loin de ces définitions. Sa définition du plurilinguisme recouvre la compétence de réception auditive. Pour elle, est plurilingue « toute personne qui comprend et / ou parle quotidiennement et sans difficultés deux langues différentes » (*ibid.* : 22). En ce qui concerne le présent travail, il nous semble que cette vision envers le plurilinguisme comme atout (BILLIEZ, 2007) renvoie adéquatement au contexte social de notre corpus.

3.3.1.2. Du plurilinguisme individuel au plurilinguisme familial

Tous les individus naissent avec des aptitudes plus ou moins égales, c'est l'éducation, voire la socialisation qui fait les différences (DURKHEIM, 1922). On ne peut pas accéder à une vision globale de ce que signifie le plurilinguisme sans se situer dans l'un des réseaux sociaux qui entourent l'acteur social. Il fait partie d'une communauté, où il participe à des réseaux de relations, à savoir à l'école, dans la rue, en milieu de travail, etc. Avant tout, l'individu est un membre d'une famille (LÜDI & PY, 2003 : 47). Dans le présent travail, nous nous intéressons à la famille nucléaire ce qui nous pousse à repositionner le plurilinguisme dans cette sphère. Ainsi Christine DEPREZ (1994 : 33) considère que « la famille et l'école sont les deux principaux lieux de socialisation » d'un individu.

Étant donné que notre travail s'intéresse à l'étude des pratiques langagières effectives au milieu familial, il est primordial de passer sur la notion du « plurilinguisme familial ». Ce dernier est défini comme « la co-présence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes » (DEPREZ-De HEREDIA & VARRO, 1991 : 298). En effet, nous pouvons appeler une famille « plurilingue », la famille qui se compose des membres plurilingues. Ces membres ayant appris les langues de leurs répertoires verbaux de différentes manières, les utilisent en communication familiale.

Ce plurilinguisme se fonde par la participation des membres plurilingues de la famille. D'abord, la 1^{ère} génération, les parents, ramène ses langues quelles que soient

régionales, internationales, d'étude ou professionnelles au foyer. À travers l'interaction intrafamiliale, ces langues se maintiennent en famille. Les parents sont, dans ce cas, les « *passseurs* » de la langue. Ces langues se transmettent de différentes manières ; conscientes ou inconscientes, directes ou indirectes (FILHON, 2007) à la seconde génération. Les enfants, à leur tour, s'approprient ces langues. Or, après la scolarisation des enfants, ils apprennent de nouvelles langues différentes ou semblables à celles du foyer. Cette deuxième génération ramène les langues de l'école au foyer pour jouer ainsi le rôle de '*médiateurs linguistiques*' (DABÈNE, 1991 : 294) auprès de leurs parents. En ramenant chacun sa langue au foyer, celle-ci se développe, en effet, fréquemment « un dialecte qui lui est propre, fondé à la fois sur des versions non standard des langues en présence et sur des formes de contacts » (*ibid.* : 292). Nous pouvons représenter le plurilinguisme familial par le schéma suivant :

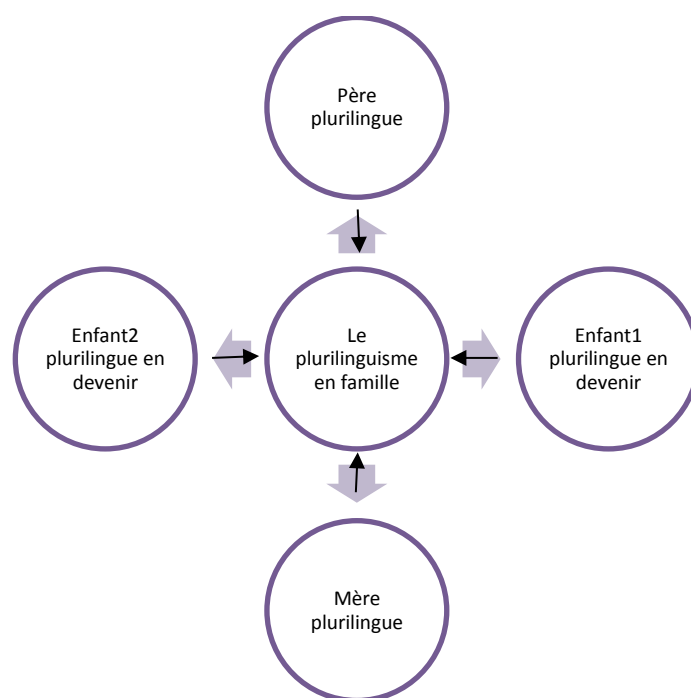


Schéma 4 : Construction du plurilinguisme familial

Christine DEPREZ De HEREDIA et Gabrielle VARRO (1991) ont distingué entre deux types de plurilinguisme familial : *réel* et *symbolique*. Premièrement, le plurilinguisme familial *réel* se caractérise par *la présence et la pratique de plusieurs langues*, dans le foyer en alternances ou mélangées. Deuxièmement, le plurilinguisme

familial *symbolique* lorsque « la langue étrangère n'est parlée que par le / la parent transplanté(é), en présence d'un compatriote ou d'un membre de sa famille en visite, ou quand on l'entend la parler au téléphone, par exemple » (*ibid.* : 298). Le plurilinguisme *symbolique* peut représenter, dans le cadre de notre corpus, la situation de réactivation du répertoire verbal d'un individu qui maîtrise mais ne pratique pas le français au quotidien. Lors d'une rencontre avec un ami ou une situation, qui nécessite de parler le français, il réactive son répertoire en cette langue. Si le plurilinguisme familial existe, comment devient-on plurilingue ? Autrement dit, quelles sont les modalités qui permettent l'acquisition d'une ou plusieurs langues ?

3. 3.1.3. Modalités d'acquisition

L'enfant devient plurilingue¹ par nécessité. En d'autres termes, l'être humain est obligé de communiquer, afin de satisfaire ses besoins sociaux et biologiques. Cela lui pousse à apprendre la langue d'autrui. Cette règle s'applique sur l'enfant, lui aussi, afin de communiquer avec son entourage monolingue ou plurilingue il est appelé à s'approprier les outils de communication utilisés dans son entourage (la famille).

Étant donné que nous travaillons sur des familles vivant dans une même communauté linguistique, il nous semble nécessaire de mettre en lumière les modalités d'acquisition d'une langue et en dégager les ressemblances et divergences selon les différents statuts socioprofessionnels et socioculturels des familles observées. En effet, nous devons à George LÜDI et Bernard PY (2003) qui ont évoqué deux types d'acquisition des langues, l'un est simultané tandis que l'autre est successif. Un apprentissage simultané signifie que l'enfant va apprendre les deux langues simultanément dès la première socialisation. Cependant, le second type successif détermine l'existence d'une période de temps entre l'apprentissage de la première et la deuxième langue.

¹ George LÜDI (2004 : 128) a écrit : « La capacité des enfants normaux d'apprendre des langues est pour ainsi dire illimitée. Apprendre une deuxième, une troisième, une quatrième langue ne présente, pour eux, aucune surcharge cognitive. ». Contrairement à ce que pense certains parents, apprendre plusieurs langues simultanément ne gêne guère l'enfant.

Les deux sociolinguistes rajoutent qu'une acquisition successive peut prendre plusieurs formes telle que tardive et précoce par rapport à l'âge de l'adolescence. En sus, l'enfant acquiert ses langues selon deux manières :

- d'une part, en milieu naturel avec des parents plurilingues qui favorisent un parler plurilingue avec leurs enfants ce qui maintient la transmission de leurs langues aux enfants et crée une bilinguauté¹ chez les jeunes locuteurs ;
- d'une autre part, par le biais de la deuxième socialisation celle de la scolarisation qui permet à l'enfant un apprentissage formel de la langue seconde à la maison.

3.3.1.4. Les modes de communication en famille plurilingue

Il est, en effet, patent que le point de rencontre entre les langues est l'individu par les usages de ses langues. Celui-ci partage un ou plusieurs code(s) linguistique(s) avec sa famille et son entourage afin d'établir une communication voire même des relations sociales. La situation de communication est de deux types, l'une est *monolingue* tandis que la seconde est *bilingue* voire *plurilingue*. En fait, l'individu plurilingue est monolingue lorsqu'il est en situation de communication avec une personne monolingue (parler monolingue). Dans cette situation, il n'utilise que la langue maîtrisée par son interlocuteur. Il est plurilingue, ensuite, lorsqu'il est en situation de communication avec un plurilingue, il (*ré*)active son répertoire verbal² dans ses deux langues. Dans cette situation manifestent plusieurs phénomènes liés au bilinguisme voire plurilinguisme. Ce mode de communication fait appel au « *parler bilingue* » (LÜDI & PY, 2003).

En mode plurilingue, « [...] on passe spontanément –et d'un mutuel accord- de la « langue de base » à une « langue enchâssée » et vice-versa » (LÜDI, 2004 : 131). Ce parler résulte, donc, du contact des deux systèmes linguistiques au fil des interactions entre locuteurs dont *les répertoires verbaux* sont partiellement identiques

¹ Nous entendons par bilinguauté le fait d'utiliser les deux langues de manière équilibrée chez l'enfant.

² Le répertoire verbal est défini par Jacqueline BILLIEZ (2007 : 89) comme « l'ensemble des langues et variétés nationales, régionales, sociales et fonctionnelles qu'un locuteur ou un groupe utilisent au gré des situations d'interaction auxquelles ils sont confrontés dans leur vie en société ».

et / ou complémentaires (BILLIEZ, 2007). En revanche, le choix¹ d'un mode monolingue ou plurilingue dépend d'abord de l'interlocuteur, comme nous l'avons montré auparavant. Il est déterminé aussi par la « fréquence d'usage dans telle ou telle situation, à son tour en partie déterminée par le degré de plurilinguisme ou par le monolinguisme des interlocuteurs habituels » (DEPREZ, 1987 : 94), mais aussi d'autres facteurs d'ordre macro-sociolinguistique gèrent le choix de tel ou tel mode (LÜDI, 2004). Le parler plurilingue se manifeste sous forme de « *marques transcodiques*² » dont parlent Georges LÜDI et Bernard PY (2003 : 142) : « On désignera par marques transcodiques tout observable, à la surface d'un discours en une langue ou variété donnée, qui représente, pour les interlocuteurs et / ou le linguiste, la trace de l'influence d'une autre langue ou variété ».

Dans cet esprit, les emprunts, les interférences et le code-switching représentent une forme des marques transcodiques. Le schéma suivant démontre la présence de ces marques dans les différentes situations de communication :

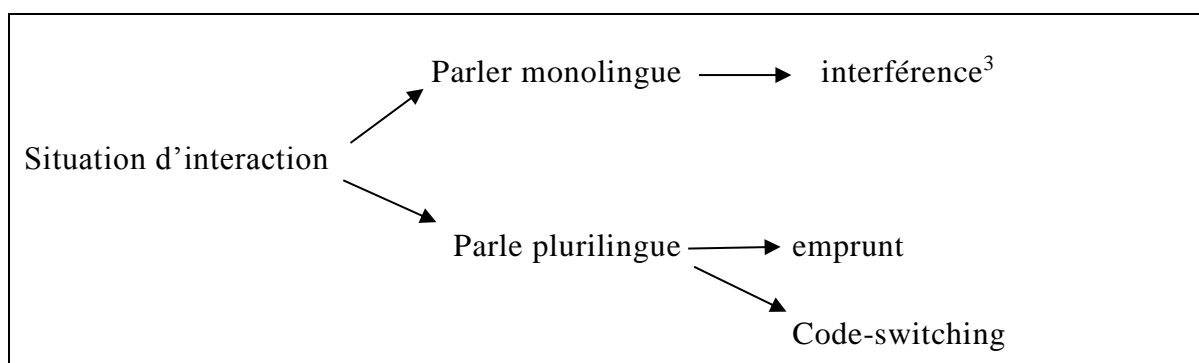


Schéma 5: Marques transcodiques dans les situations de communication.

¹ Le choix de langue repose sur plusieurs facteurs qui concernent ; 1. L'interlocuteur et sa maîtrise des deux langues, l'âge, le statut social, les préférences linguistiques, la langue qu'il parle habituellement avec son vis-à-vis bilingue, le rapport de force qui existe entre les deux interlocuteurs ; 2. La situation de l'interaction : le lieu de l'échange, formel ou informel, la présence d'un monolingue ou non ; 3. Le contenu de l'interaction ou le sujet de l'échange ; 4. La fonction de l'interaction : volonté d'exclure, d'inclure une personne, accroître le statut de quelqu'un. (GROSJEAN, 1984 : 28).

² Pour aller plus loin à propos de la dénomination marques transcodiques voir Georges LÜDI et Bernard PY (2003 : 142-144).

³ Vu l'absence de cette notion dans notre corpus, nous n'en parlons pas. Pour aller plus loin concernant cette notion voir (HAMERS, 1988, 1997)

a. Les emprunts

L'emprunt est une manifestation du contact des langues. Cette marque transcodique est très répandue dans les pratiques langagières des plurilingues. Il consiste à utiliser un mot de la langue A dans la langue B et celle-ci finit par l'intégrer dans son système linguistique (HUDSON : 1996). Un emprunt peut être un mot, un morphème ou encore plus une expression utilisée, sans traduction, par une communauté linguistique donnée (HAMERS : 1997). Tandis que l'adaptation de ces mots peut, généralement, être d'ordre phonétique, morphologique et syntaxique de la langue d'origine. Georges LÜDI et Bernard PY (2003) distinguent entre deux types d'emprunt : lexical et morfo-syntaxique. En premier lieu, l'emprunt lexical représente les unités lexicales d'une langue introduites dans un autre système linguistique. Ce type correspond à un emprunt *intégral*, c'est-à-dire intégré par sa forme et son sens, et un emprunt *partiel*, c'est-à-dire le sens ou la forme qui est intégré (LOUBIER, 2011 :14). En second lieu, les emprunts morfo-syntaxiques sont des structures d'une variété de contact issues d'un transfert d'une autre langue et grammaticalisées par la suite. D'autres chercheurs, tel que François GROSJEAN (1984) qui a fait la différence entre l'emprunt de la langue (établi) et l'emprunt de la parole (spontané). Au moment où le premier type se renvoie à la communauté linguistique, c'est-à-dire l'emprunt est connu et utilisé par l'ensemble de la communauté (il existe des emprunts intégrés), l'emprunt de la parole ne concerne que l'individu. C'est l'individu plurilingue qui emprunte des mots pour satisfaire ses besoins communicationnels.

Par ailleurs, il est toujours possible qu'un locuteur plurilingue fait recours à des emprunts de sa deuxième langue sans passer par leur intégration ni morphosyntaxique, ni phonétique. Ce qui rend difficile le fait de leur reconnaissance. En effet, « les critères de leur identification ne sont plus tellement d'ordre morphologique et syntaxique, encore moins phonologique, mais ressortissent à des indices comme la fréquence, le sémantisme, voire le caractère stylistique du mot ou de l'expression » (THIAM, 1994 : 19). Un emprunt peut être un mot –non intégré- à usage répandu. À titre d'exemple, dans notre corpus, les membres des trois familles font recours à l'usage du mot « *normal* » qui n'a subi aucun changement ni sur le plan phonétique, ni encore sur le

plan sémantique. Mais la fréquence d'usage de ce mot par tous les informateurs¹ détermine son identification comme emprunt.

b. L'alternance codique ou le code-switching

Il ne s'agit plus, ici, de retracer toute l'histoire de l'alternance codique, son origine, son développement et les différentes approches qui en découlent. Nous essayons, plutôt, de délimiter les caractéristiques de cette notion afin de la reconnaître dans les conversations enregistrées au sein des trois familles de la région de Tlemcen. Lorsqu'un locuteur est plurilingue, il est confronté à deux langues différentes utilisées dans de différentes situations de la vie quotidienne. Il lui arrive, aussi, de les mélanger dans son discours, produisant ainsi des échanges plurilingues. Nous parlons de « *l'alternance codique* » ou le « *code-switching* ». Ce phénomène est vu, de plus en plus, comme un fait positif qui révèle sur la capacité d'un locuteur de passer rapidement d'une langue à une autre. Nous devons à John GUMPERZ (1989) qui, à travers ses recherches, en sociolinguistique interactionnelle, sur le plurilinguisme et ses manifestations dans l'interaction, a discerné entre alternance codique conversationnelle et situationnelle. L'auteur a défini l'alternance codique dans la conversation ainsi :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (GUMPERZ, 1989 : 57).

L'alternance codique conversationnelle (métaphorique) est, en effet, le passage, non conditionné de l'extérieur, d'une langue à une autre dans un même tour de parole suivant des règles grammaticales *particulières*. Tandis que l'alternance codique situationnelle s'effectue lorsqu'un facteur externe détermine l'emploi de telle ou telle autre langue (*ibid.* : 59). Georges LÜDI et Bernard PY (2003 : 144) sont allés plus loin dans l'identification de l'alternance codique :

¹ Surtout lorsqu'on sache que l'usage de ce mot est très répandu chez toutes les catégories sociales des Algériens.

« Le code-switching ou alternance codique est l'insertion « on line » de séquence – allant d'une unité lexicale minimale (on parle aussi d'emprunt dynamique ou d'emprunt de parole) à des séquences des rangs les plus élevés – d'une ou plusieurs langues quelconques (langues enchâssées) dans un texte / échange produit selon les règles d'une autre langue (langue de base), entre bilingues, dans une situation appropriée au mode bilingue ».

En conclusion, l'alternance codique ou le code-switching est bien le passage d'une langue à une autre dans un même échange où le plurilingue peut utiliser une seule unité lexicale, comme il peut utiliser des phrases entières. Afin d'explicitier cette notion les sociolinguistes ont proposé de distinguer entre les différents types du code-switching selon plusieurs typologies. De ce fait, de nombreuses typologies¹ ont vu le jour pour but de décrire et expliquer cette notion sociolinguistique. En ce qui concerne notre travail nous nous basons sur la typologie de Louise DABÈNE (1994 : 95).

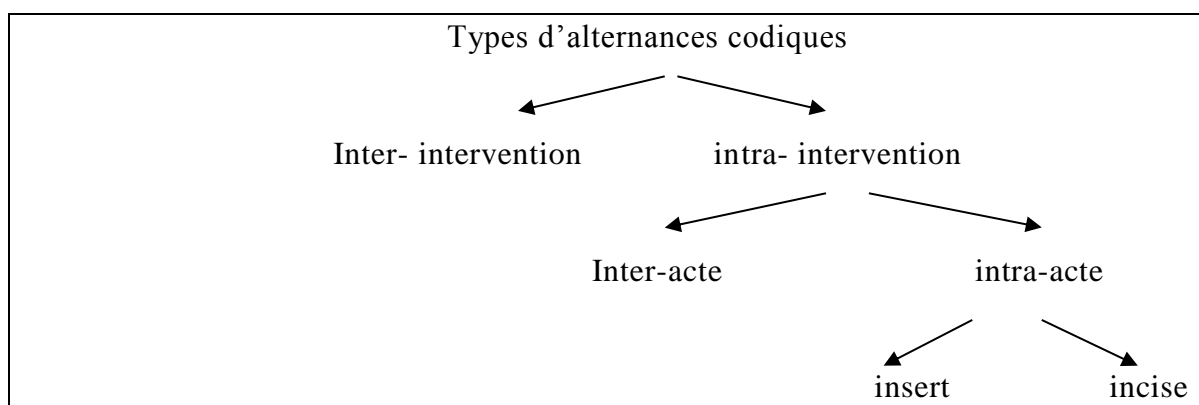


Schéma 6 : Représentant la typologie du code-switching proposée par Louise DABÈNE (1994 : 95).

Selon cette typologie, le code-switching peut s'insérer sur tous les niveaux syntaxiques d'un discours elle est :

- *Inter-intervention* lorsqu'elle se situe entre deux tours de parole.
- *Intra-intervention* lorsque deux langues sont utilisées par un seul locuteur dans le même tour de parole.

¹ Pour aller plus loin à propos des typologies de l'alternance codique, voir la thèse de doctorat de Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2009, 46-52).

-
- Inter-acte est une alternance codique au sein d'une même intervention mais entre deux différents actes de parole. Tout simplement, elle est entre deux phrases.
 - Intra-acte se situe dans un seul acte de parole c'est-à-dire à l'intérieur de la même phrase. Louise DABÈNE (ibid.) distingue entre l'alternance *segmentale* et l'alternance *unitaire* qui se réduit à un seul item.
 - Dans l'alternance *unitaire* il s'agit de distinguer entre *l'insert* (tournures exclamatives) et *l'incise* (intégré syntaxiquement et se différencie de l'emprunt par son usage volontiers et conscient par l'individu).

Afin d'expliquer l'alternance intra-acte, nous nous basons sur la typologie de Georges LÜDI et Bernard PY (2003 : 145). Les deux sociolinguistes font la différence entre l'alternance entre deux propositions et à l'intérieur de la même proposition. Ceci dit, l'alternance intra-acte s'effectue à l'intérieur d'une même phrase mais entre deux propositions différentes. Au moment où l'alternance segmentale se produit dans une même proposition. En ce qui concerne l'alternance unitaire, les deux sociolinguistes distinguent entre :

- des constituants « purs » représentés par des îlots de langues de base et de langue enchâssée ce qui relève de l'insert ;
- et des constituants mixtes représentés par des unités lexicales, d'une autre langue, enchâssées dans une structure grammaticale de la langue de base.

Le problème qui se pose, avec l'unité lexicale, est comment la différencier de l'emprunt spontané ? Pour répondre à cette question Shana POPLACK (1988 : 29-31) a traité ce problème tout en proposant un modèle théorique pour ainsi repérer l'alternance codique par opposition à l'emprunt. Ce modèle est basé sur des critères morphologiques, syntaxiques ainsi que distributionnelles. Elle a énoncé « la contrainte de l'équivalence » qui consiste à respecter les quatre critères suivants :

1. Aucun « croisement » n'est permis.
2. Tout constituant monolingue doit être grammatical.
3. Il ne doit pas y avoir d'éléments omis.
4. Il ne doit pas y avoir d'éléments répétés.

Si ces contraintes sont transgressées, on n'est pas en présence d'une alternance codique, mais d'un cas d'emprunt (THIAM, 1997 : 32).

3.4. Représentation sociolinguistique et transmission familiale du français

Il est important de rappeler quelques éléments explicatifs de la notion de représentation afin de l'appliquer à notre corpus. La sociolinguistique est une science qui fait appel à plusieurs disciplines afin de répondre aux questionnements linguistiques. Tout comme la notion de transmission, la sociolinguistique a emprunté, à la psychologie sociale, la notion de représentation. Dans son sens premier donné par Denise JODELET (1998 : 36), la représentation sociale est : « Une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».

Denise JODELET oppose ainsi la forme de connaissance « savante » ou « scientifique » à celle-ci qui est désignée comme « savoir de sens commun » ou encore « savoir naïf ». Les représentations sociales sont donc l'ensemble des connaissances qu'un groupe partage sur un objet, elles relient un sujet à un objet. En outre, ces connaissances préexistent à l'individu et elles lui servent comme cadre de référence afin de comprendre son environnement. Henri BOYER (1990 : 103) définit une représentation comme une « reconstruction du réel » qui se nourrit de toutes sortes d'expériences et d'informations reçues et transmises par la tradition, l'éducation et la communication (BILLIEZ & MEILLET, 2001). Autrement dit, une représentation sociale est née des pratiques sociales des individus qui se transmettent, d'une génération à une autre. Nous considérons cette réflexion sur les représentations sociales comme un repère élémentaire pour notre travail. C'est dans la mesure où elle démontre que les pratiques sociales des individus sont conditionnées par ces représentations.

Or, dans le domaine de l'étude de la langue et son rapport avec la société, la langue n'est plus un simple moyen de communication qu'on se sert au moment du besoin. Au contraire, c'est tout un ensemble *d'attitudes* et de *sentiments* des locuteurs face aux langues et aux variétés de langues qu'ils utilisent (CALVET, 1993). Ce sont ces représentations sociales qui organisent et orientent les conduites de communication et justifient les interactions sociales ou relations intergroupes (BOYER, 1990 : 102). Elles sont donc à l'origine de tout comportement social y compris les pratiques linguistiques. Elles remplissent de nombreuses fonctions dans le maintien de l'identité sociale. Selon Bernard PY (2004 : 6) l'interaction verbale / le discours est le milieu naturel des représentations sociales « c'est par le discours qu'elles existent et se diffusent dans le tissu social ». En ce qui concerne la perspective de notre travail, les discours recueillis, par le biais des entretiens semi-directifs, apparaissent comme des interprétations, des familles observées, sur la manière dont ils utilisent leurs langues (arabe algérien / français) mais aussi sur la manière dont ils perçoivent leur transmission aux enfants.

Ces idées et connaissances, élaborées et partagées en société, se transfèrent à des réactions positives ou négatives (CALVET, 1993 : 48) envers les langues présentes dans la famille et la société. Ses réactions s'appellent les *attitudes*. En réalité, il est difficile de distinguer les représentations sociales des attitudes puisque les deux notions sont sélectives et préexistent à l'individu. Une attitude est, souvent définie comme « Une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné. » (BILLIEZ & MEILLET, 2005 : 5). Elle est aussi « une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet » (CASTELLOTTI & MOORE, 2002, 7). Cela nous explique qu'une représentation est une connaissance que l'individu partage avec son milieu social, tandis que l'attitude est la mise en route de cette connaissance.

Dans le présent travail, nous focalisons notre analyse sur le rôle des représentations dans la transmission du français en milieu familial. Ce facteur est très important dans la mesure où plus une langue est valorisée plus elle est apprise et transmise dans une communauté donnée. « Une attitude positive à l'égard des pratiques plurilingues est cruciale pour faciliter l'acquisition de plusieurs langues »

(GHIMENTON, 2008 : 17). Par ailleurs, l'enfant ne peut prendre connaissance des représentations et connaissances partagées que par le biais d'interactions avec les membres de son entourage social. L'enfant, à travers des interactions fortement structurées avec l'adulte, incluant l'action et la communication commune, développe une maîtrise des règles de l'interaction sociale, c'est-à-dire de la culture et du langage. Afin de devenir capable d'utiliser le langage dans ses multiples fonctions, l'enfant doit se créer une représentation fonctionnelle du langage ; en d'autres termes il doit apprendre ce qu'il peut faire avec le langage (HAMERS, 1988 : 95).

Nous avons exposé notre objet d'étude « la transmission familiale des langues » et les différents travaux menés dans ce domaine, depuis la sociologie jusqu'à la sociolinguistique. Puis, nous avons pu voir que le traitement de cette question, en particulier la transmission familiale du français, est assez particulière en Algérie. C'est parce que le français est une langue *héritée* de la colonisation (MATTHEY, 2017) bien qu'il soit langue étrangère officiellement. De plus, nous avons situé notre travail dans son contexte sociolinguistique entre le contact des langues et la psychologie sociale. Ensuite, nous avons exposé la méthodologie appropriée à ce travail. Nous avons veillé à ce que cet ancrage méthodologique réponde à notre problématique et permette la vérification des hypothèses. Enfin, nous avons présenté les outils méthodologiques choisis pour la collecte du corpus ainsi que la constitution des échantillons. Dans le chapitre suivant, nous allons exposer l'analyse des données recueillies par questionnaire.

Chapitre II

ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE 1

Le présent chapitre est consacré aux résultats de l'enquête par questionnaire (corpus C). Nous présenterons une description minutieuse des résultats obtenus, tout en essayant d'apporter des éléments de réponse aux hypothèses formulées. Rappelons que notre hypothèse de départ stipule que les différents statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents jouent un rôle primordial dans la transmission ou la non-transmission du français en famille. En d'autres termes, plus les parents sont instruits et exercent des activités professionnelles dites *prestigieuses*, plus ils transmettent le français à leurs enfants. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, cent (100) couples de la région de Tlemcen ont été interrogés à ce propos.

Dans ce chapitre, nous présenterons les déclarations des parents sur les langues familiales, les langues transmissibles et les modalités de transmission. À chaque fois, il est question d'interpréter et de croiser ces déclarations avec les statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents. Afin d'arriver à une meilleure compréhension de ce qui ressort des données chiffrées. Nous procédons également par une analyse de contenu thématique¹.

1. Biographie langagière des couples interrogés par questionnaire

De nombreux chercheurs s'accordent à dire que l'acquisition du langage dépend de l'individu lui-même, mais repose aussi sur des facteurs externes qui président au renforcement des éléments acquis (NOYAU, 1980, DABÈNE, 1994, DEPREZ, 1994). Ainsi, collecter des données sociométriques des répondants nous paraît essentiel pour redéfinir les contextes où le français était appris. Des données sur l'âge, le lieu de résidence depuis la naissance, le niveau d'étude, la profession nous aident à comprendre davantage les réponses en lien avec les langues en question (leur acquisition, apprentissage et usages).

¹ L'analyse du contenu thématique « est la plus simple des analyses. Elle consiste à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets (catégorisation) » (VILATTE, 2007 : 37).

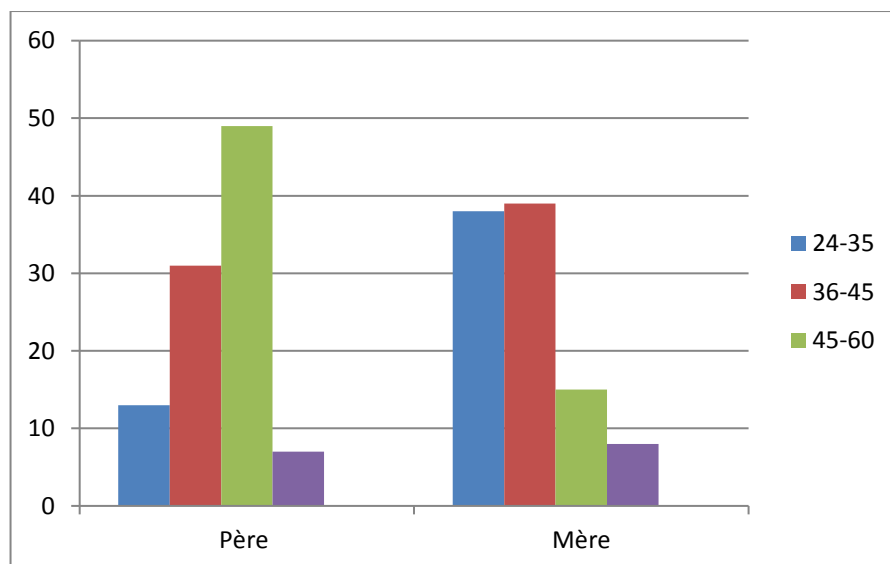
1.1. Quelques variables sociologiques

1.1.1. La variable d'âge

Le choix des informateurs n'était pas basé essentiellement sur la variable d'âge vu les difficultés d'accéder aux informations personnelles dans un milieu familial. Il est à préciser que nous n'avons pas délimité l'âge des répondants. Mais nous avons dégagé des tranches d'âge qui peuvent se révéler significatives. Cela a donné accès à des données variées tirées des différentes générations. Le tableau suivant démontre les différences d'âge des répondants :

Age	24-35	36-45	46-59	N'ont pas mentionné	Totaux
Père	13 %	31 %	49%	7 %	100 %
Mère	38 %	39 %	15%	8 %	100 %

Tableau 17 : L'âge des informateurs par questionnaire.



Graphique 1 : L'âge des informateurs par questionnaire.

Après le dépouillement des données, nous avons réparti les tranches d'âge sur trois modalités possibles 24-35, puis 36-45, et enfin 46-60 afin de distinguer entre les parents ayant bénéficié de la formation bilingue de ceux qui n'en ont pas bénéficié, d'une part et le contexte, d'une autre part. En fait, « la vie se découpe en périodes en fonction d'un cycle mêlant trois ordres d'exigences biologique, institutionnelle et sociale, et il faut adopter une partition des âges qui serre au plus près la succession de ces étapes » (PERCHERON, 1988 : 108). Ainsi, nous avons procédé à la répartition de la population enquêtée sur trois modalités suivant les périodes charnières dans la vie des individus.

En premier lieu, la première modalité regroupe des informateurs âgés de 24 à 35 ans. Représentant, ainsi, le début d'une vie en couples pour un individu, c'est la fin des études et l'entrée dans la vie active. Et probablement c'est le meilleur moment de l'arrivée du 1^{er} enfant. Cette modalité représente 25.5% de la population. En second lieu, la deuxième tranche d'âge de 36 à 45 ans, représenté par 35% de la population. C'est une période de stabilité et de confirmation des choix sociaux. En dernier lieu, la dernière modalité de 46 à 59 ans, c'est l'arrivée des petits-enfants. À cet âge, les grands-parents, en tant que co-acteurs de la transmission, veulent transmettre, à leurs petits-enfants ce qui a trait à la culture, les traditions, les langues, etc. Cette modalité regroupe des individus ayant vécu à l'époque postcolonial. Ils ont, donc, connu diverses mutations socio-politiques et sociolinguistiques. Elle représente 32% de l'ensemble de la population d'informateurs.

Nous constatons d'emblée que l'échantillon est hétérogène. Il comporte les parents (jeunes pour la plupart) et les grands-parents. Ce qui explique la divergence des représentations et des attitudes envers les langues en général et le français en particulier.

1.1.2. Les catégories socioprofessionnelles des parents (C.S.P)

Il s'agit dans cette section de distinguer et classer les informateurs selon le critère socioprofessionnel auquel ils appartiennent. Nous l'avons reliée à la profession des deux conjoints en leur posant la question : « Quelle est votre profession ? ». Nous avons neuf modalités selon la nomenclature des catégories socioprofessionnelles publié par *l'Office national des statistiques algérien* en juillet 1998 : employeurs,

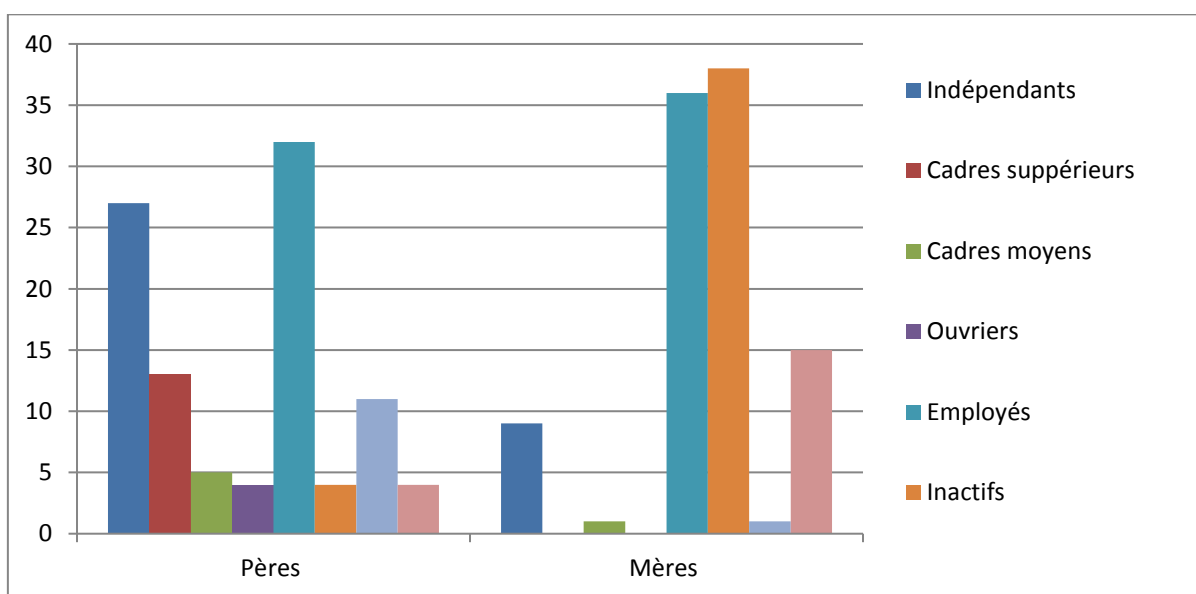
indépendants, cadres supérieurs et profession libérales, cadres moyens, ouvriers, employés, manœuvres saisonniers, personnel en transit. Nous avons ajouté quelques modifications à cette catégorisation pour but de s'adapter à notre corpus. Par conséquent, les catégories prises en considération dans notre analyse sont comme suit :

- Indépendants : qui englobe les parents exerçant des activités libérales c'est-à-dire travaillent à leurs comptes : commençants, couturières, entrepreneurs, etc.
- Cadres supérieurs : représenté par les employeurs, les dirigeants et chefs de services, etc.
- Cadres moyens : sous cette catégorie, nous avons rassemblé tous les parents qui exercent dans le domaine médical vu qu'ils utilisent la même langue de communication.
- Ouvriers : ceux qui font des travaux journaliers ou saisonniers.
- Employés ou fonctionnaires.
- Inactifs : sont des parents qui n'exercent aucune profession (avec salaire), et paradoxalement cette catégorie est représentée, beaucoup plus, par les mères dans notre corpus.
- Retraités¹ : nous l'avons ajouté nous-même vu l'existence des parents retraités dans notre corpus.

¹ Nous l'avons ajouté nous-même puisque cette catégorie existe dans notre corpus. En même temps, la catégorie « retraité » et « inactif » ne signifie pas la même chose du moment où une personne retraitée a cessé son activité professionnelle une personne inactive cherche encore un travail ou il n'a jamais travaillé.

Catégories socioprofessionnelles des parents	Père	Mère	Totaux
Indépendants	27 %	9 %	36 (18%)
Cadres supérieurs	13 %	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens	5 %	1 %	6 (3%)
Ouvriers	4 %	0%	4 (2%)
Employés (fonctionnaires)	32 %	36 %	68 (34%)
Inactifs	4 %	38 %	42 (21%)
Retraités	11 %	1 %	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	4 %	15 %	19 (9.5%)
Totaux	100 %	100 %	200 (100%)

Tableau 18 : Récapitulatif des professions.



Graphique 2 : Récapitulatif des professions.

Le tableau 18 montre que sur les 200 informateurs, 68 sont des fonctionnaires, soit 34% des couples enquêtés. Ils sont des enseignants ou occupent des postes administratifs. Les femmes sont généralement enseignantes de diverses matières de différents cycles de l'enseignement. La catégorie des parents inactifs vient en deuxième position avec 42 informateurs soit 21 % de couples. Cette catégorie est fortement représentée par les mères, soit 38 contre 4 pères. Les mères sont dans la catégorie

« femmes au foyer » tandis que les pères sont au chômage. Les activités indépendantes / libérales¹ se trouvent en troisième position par 18%, soit 27 pères et 9 mères. Les cadres supérieurs représentent 6.5 %, soit 13 pères sont des hauts cadres. L'avant dernière catégorie est bien celle des retraités regroupant 6 %, soit 11 pères et une mère. Ceux-ci n'ont pas précisé le domaine de profession avant la retraite. En dernière position, les répondants exerçant dans le domaine médical², regroupés sous la catégorie des cadres moyens, sont à 3 %, soit 5 pères et une mère. Ils sont soit médecins, soit dentistes ou infirmiers. Il existe, enfin, des répondants qui n'ont pas mentionné leurs professions 9.5 %, soit 4 pères et 15 mères. Les femmes de ce groupe sont, à notre connaissance, des femmes au foyer.

Rappelons que le choix initial des informateurs était aléatoire³. C'est pourquoi nous avons obtenu un échantillon composite. En fait, c'est la significativité des données qui nous intéresse en termes statistiques et le croisement des variables qui ressortent.

1.1.3. Niveau d'instruction des parents

En quoi le fait de connaître le niveau d'instruction des sujets informateurs peut-il nous être utile dans notre analyse ? L'hypothèse de départ consistait, rappelons-le, à ce que le statut socioculturel des parents influence ou peut avoir un impact sur la transmission du français dans le milieu familial. De plus, connaître le niveau d'instruction des couples permet de bien situer les représentations et attitudes envers le français et sa transmission familiale. Il nous semble primordial de mettre le doigt sur cette donnée sociométrique des parents interrogés.

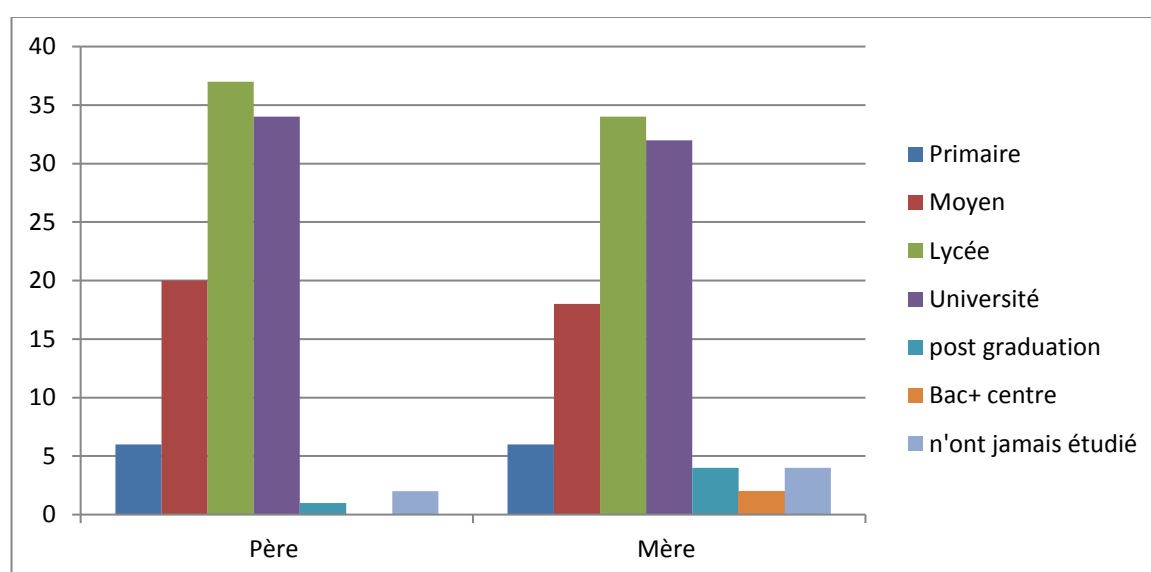
¹ Nous désignons par activités indépendantes / libérales l'ensemble des activités professionnelles où les individus travaillent à leurs comptes telle : la couture, le commerce, etc.

² Nous avons procédé à cette distinction des médecins des autres catégories professionnelles afin de discerner leurs pratiques langagières des autres professions. Autrement dit, socialement parlant, les médecins sont représentés comme les personnes les plus aptes à utiliser le français, c'est pourquoi nous avons opté pour cette distinction.

³ La seule condition permettant la participation à l'enquête est de compléter correctement le questionnaire. Cela veut dire, répondre à toutes les questions.

	Primaire	Collège	Lycée	Universitaire	Post - graduation	Bac + Centre	N'ont jamais étudié	Totaux
Père	6%	20 %	37 %	34 %	1 %	0%	2 %	100 %
Mère	6%	18 %	34 %	32 %	4 %	2 %	4 %	100 %

Tableau 19 : Récapitulatif des niveaux d'instruction des parents.



Graphique 3 : Récapitulatif des niveaux d'instruction des parents.

Le tableau 19, nous donne une vision globale du niveau d'instruction des couples interrogés. Sur les 200 informateurs, 144 pères et mères déclarent avoir au moins le niveau du secondaire, ce qui correspond à 72% de la population interrogée. Le nombre de parents titulaires d'un diplôme universitaire, en particulier des licenciés, est de 66 répondants, soit 34% père et 32 % mères. Ils étudiaient dans différentes branches : économie, lettre arabe, langue française, langue anglaise, médecine, etc. Les études en post-graduation sont représentées par 2.5% de parents, soit un père et quatre mères. Il existe, entre autres, des parents n'ayant qu'un niveau du collège (CEM) représentés par 19 %, soit 20 pères et 18 mères. Huit pères et dix mères sont non instruits ou peu instruits ; il existe ceux qui ne sont jamais entrés à l'école et ceux qui n'ont pas dépassé les premières années du cycle primaire.

En revanche, le fait d'être scolarisé, en Algérie, implique l'exposition de l'enfant au français car le français continue d'être enseigné dès les premières années du primaire au secondaire (BENRABAH, 1995). Or, l'examen des données chiffrées du niveau d'instruction des parents démontre que la majorité d'entre eux ont bénéficié de la scolarisation au sein d'un système éducatif contenant le français comme première langue étrangère. La présence du français dans le système éducatif algérien est un indice prouvant que nous sommes face à des individus plurilingues. Nous nous interrogeons, suite à ce résultat, sur la nature de ce plurilinguisme, est-il exclusivement scolaire ?

1.2. Trajectoire d'apprentissage du français chez les parents

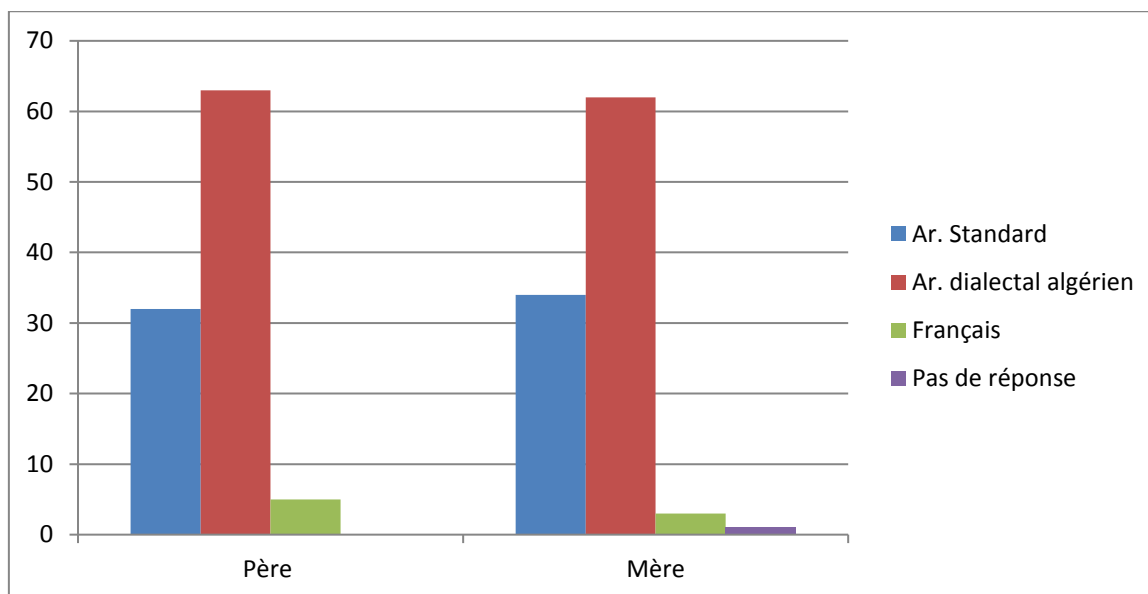
1.2.1. Répertoires verbaux des parents

1.2.1.1. La langue maternelle

« La langue d'origine acquiert une valeur symbolique indéniable. Elle est la trace des racines, on la conserve en soi comme le sang et on souhaite la transmettre aux générations suivantes. » (DABÈNE & BILLIEZ, 1987 : 3). Quelles langues apprennent les enfants dans leur prime enfance ? S'agit-il d'une langue officielle ou non ? Il demeure important de passer en revue la question de langue maternelle dans la société algérienne, car la langue maternelle déclarée par la majorité des parents interrogés est bien l'arabe algérien. Bien que d'autres répondent autrement :

	Ar. Standard	Ar. algérien	Français	Pas de réponse	Totaux
Père	32 %	63 %	5 %	0 %	100 %
Mère	34 %	62 %	3 %	1 %	100 %

Tableau 20 : Langue(s) maternelle(s) des parents.



Graphique 4 : Langue(s) maternelle(s) des parents.

L'arabe algérien comme langue maternelle requiert le taux le plus élevé de toutes les modalités de réponse : 62,5 % des répondants l'ont choisi, soit 63 pères et 62 mères. Ensuite, l'arabe standard est le choix de 33 % des répondants, soit 32 pères et 34 mères. Finalement, le français constitue le troisième choix de 4 % des informateurs, soit 5 pères et 3 mères. Le français est la langue maternelle de ce dernier groupe parce que les parents en question ont vécu, à une certaine période de leur vie, en France avant de venir s'installer à Tlemcen.

Les résultats sont révélateurs de la réalité linguistique dans la société algérienne. D'après, les résultats obtenus, la langue maternelle¹ des Algériens a deux facettes ; la première met l'arabe algérien au centre du *marché* linguistique, la deuxième en choisit l'arabe standard. Autrement dit, les données chiffrées, du tableau 20, démontrent que la plupart des parents informateurs sont conscients du rôle de l'arabe algérien pendant la première socialisation. L'arabe algérien tend vers sa reconnaissance populaire dans la société algérienne.

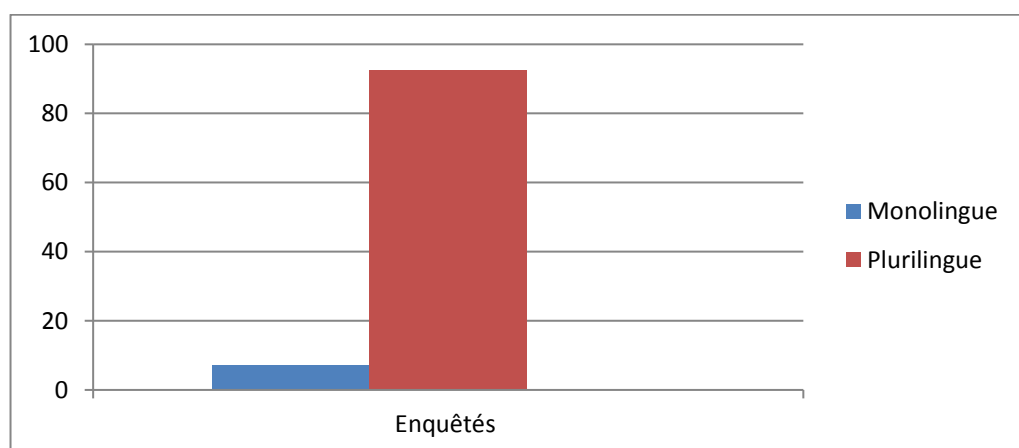
¹Une langue maternelle est, avant tout, la première langue acquise naturellement et la mieux connue par un acteur social (DABÈNE & BILLIEZ, 1987).

1.2.1.2. Répertoire linguistique des parents

La consigne « Classez les langues que vous connaissez de la plus utilisée à la moins utilisée », était destinée aux répondants afin de délimiter leurs répertoires verbaux et les situer comme individus plurilingues ou monolingues. Les données représentées dans le tableau suivant font apparaître des résultats significatifs.

	Ar.et. variétés	Ar.variétés +français	Ar. variétés + français +anglais	Ar. variétés + français +anglais +espagnol	Ar. variétés + tamazigh + français +anglais	Totaux
Père	8 %	41 %	40 %	10 %	1 %	100 %
Mère	6 %	36 %	54 %	4 %	0%	100 %

Tableau 21 : Répertoires verbaux des parents.



Graphique 5 : Répertoires verbaux des informateurs.

Le tableau 21 fait apparaître la présence d'au moins deux langues dans les répertoires verbaux des couples interrogés où nous trouvons 93 % des parents, soit 186 pères et mères. En contrepartie, il existe 7 %, soit 8 pères et 6 mères n'ont que l'arabe algérien dans leurs répertoires verbaux. Il s'agit principalement des répondants¹ n'ayant pas progressé dans leurs études ou des analphabètes. En explicitant ces données

¹ Nous avons déjà présenté les résultats à la question du niveau d'étude dans ce qui précède.

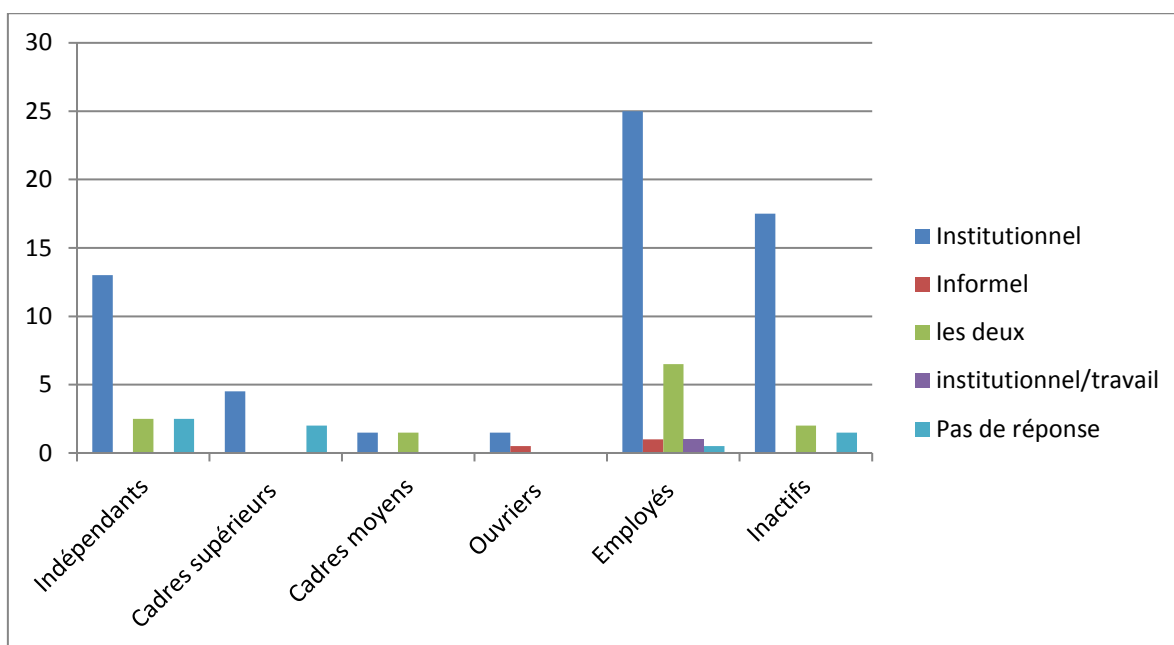
chiffrées, nous trouvons que les répertoires verbaux de la quasi-totalité des parents interrogés se composent de l'arabe algérien, l'arabe standard et le français. L'arabe avec ses variétés et le français constituent les langues de 38.5 % de parents, soit 41 pères et 36 mères. Ensuite, l'arabe avec ses variétés, le français et l'anglais sont parlés par 47 % des répondants, soit 40 pères et 54 mères. D'autres parents déclarent avoir appris l'espagnol à côté des autres langues, déjà citées, ils sont à 7 %, soit 10 pères et 4 mères. Finalement, un seul père affirme la présence du tamazigh dans son répertoire linguistique à côté de l'arabe algérien, l'arabe standard, le français et l'anglais.

1.2.2. Lieux d'apprentissage du français selon la catégorie socioprofessionnelles des parents

Les réponses à la question « où avez-vous appris le français ? », étaient comme suit :

Milieu d'acquisition Catégories socioprofessionnelles des parents	Institutionnel		Informel (foyer)		Les deux		Institutionnel + travail		Pas de réponse		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	19 %	7%	0%	0%	4 %	1 %	0%	0%	4 %	1%	36 (18%)
Cadre supérieurs	9 %	0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	4 %	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens (médecin)	3 %	0	0%	0%	2 %	1 %	0%	0%	0%	0%	6(3%)
Ouvriers	3 %	0	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	4 (2%)
Employés	25 %	25 %	0%	2 %	5 %	8 %	2 %	0%	0%	1%	68 (34%)
Inactif	4 %	31 %	0%	0%	0%	4 %	0%	0%	0%	3%	42 (21%)
Retraité	8 %	1 %	2%	0%	1 %	0%	0%	0%	0%	0%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	3 %	9 %	0%	0%	0%	3 %	0%	0%	1 %	3%	19 (9.5%)
Totaux	74% (37%)	73% (36.5%)	3% (1.5%)	2% (1%)	12% (6%)	17% (8.5%)	2% (1%)	0%	9% (4.5%)	8% (4%)	200 (100%)

Tableau 22 : Lieux d'apprentissage du français chez les couples.



Graphique 6 : Lieux d'apprentissage du français chez les couples.

En fait, sur les deux cents (200) couples interrogés 147, soit 73,5 % ont appris le français à l'école, bien que 34 d'entre eux, soit 17%, l'aient appris ; soit à la maison seule soit dans les deux milieux. Un taux de 73.5 % de parents est noté, de prime abord, pour la modalité « apprendre le français à l'école ». Ensuite, 14,5% l'ont appris simultanément à l'école et en famille, au moment où 2% de pères affirment l'avoir appris à l'école et dans le domaine professionnel. Finalement, le cadre informel familial ne retient que 2.5% des couples ayant déclaré l'apprentissage précoce (LÜDI & PY, 2003) du français, bien évidemment en famille.

Pour ce qui est des statuts socioprofessionnels, les parents exerçant des professions indépendantes représentent 18% des couples, soit 27 pères et 9 mères. Les 72,22% d'entre eux ont appris le français à l'école contre 13% l'ont cumulé dans les deux milieux (informel et formel) simultanément. La deuxième catégorie socioprofessionnelle, les cadres supérieurs ne représente que 6.5% de toute la population, soit 13 pères, où le taux d'apprentissage de la langue française en milieu scolaire a atteint 69.23%. Les 30.76 % de pères restants n'ont pas déclaré le lieu d'apprentissage.

La troisième catégorie socioprofessionnelle concerne, ensuite, les travailleurs dans le domaine de santé¹. Elle contient 6 répondants soit 3% de la population enquêtée où trois pères sur six annoncent l'apprentissage scolaire et 3 autres l'avoir acquis en famille puis à l'école. Une quatrième classe socioprofessionnelle celle des ouvriers, ne concerne que les pères, représentent 2% des répondants, dont trois sur quatre choisissaient la première modalité (à l'école), contre un seul père qui avait choisi la deuxième modalité (en famille). La catégorie suivante comporte un effectif important de 34 % (68) des répondants, soit 32 pères et 36 mères. La majorité des répondants issus de cette catégorie ont indiqué l'apprentissage scolaire 73,52%, soit 25 pères et 25 mères. Deux mères seulement ont appris le français en famille. Or, 19,11% des couples, soit 5 pères et 8 mères ont déclaré les deux milieux institutionnel et familial. Enfin, deux pères ont continué l'acquisition de cette langue en milieu professionnel.

Dans la société algérienne, de nombreuses femmes restent à la maison pour s'occuper des enfants et les besoins familiaux. Pour cela, la catégorie des inactifs concerne beaucoup plus les femmes par 90,47% contre 9,52% d'hommes² seulement. Sur les 42 informateurs de cette catégorie 83,33 %, soit 4 pères et 31 mères, le français a été appris à l'école. Quatre mères affirment avoir appris cette langue simultanément à l'école comme en famille. Il y a, enfin, trois mères qui n'ont pas répondu parce qu'elles n'ont jamais étudié le français. L'avant dernière catégorie socioprofessionnelle, les retraités, ceux âgés de plus de 50 ans représente 6% des parents, soit 11 pères et une mère. L'apprentissage de la langue en question était assuré par l'école pour 75% informateurs, soit 8 pères et une mère. Deux pères affirment l'avoir appris en milieu familial contre un père qui l'avait accumulé dans les deux milieux. La dernière colonne du tableau 22 est réservée à ceux qui n'ont pas mentionné l'activité professionnelle³. Cette catégorie est représentée par 9,5% des couples, soit 4 père et 15 mères. Les 63,15% ont choisi la première modalité (école) et 15,78% des

¹ Cela concerne les médecins, les infirmiers, et toute activité ayant un contact avec la médecine.

² Les pères *inactifs* se considèrent ainsi parce qu'ils n'exercent pas un travail à temps complet ou parce qu'ils n'exercent pas une activité valorisante. Autrement dit, ils sont au chômage.

³ Nous n'avons pas pu écarter les informateurs de cette catégorie car ils ont répondu à toutes les questions (sauf celle-ci) de manière intéressante qui démontre un certain niveau culturel et professionnel.

mères ont attesté le choix de la deuxième modalité (en famille), c'est-à-dire l'acquisition précoce du français. Outre ces modalités, d'autres répondants ont déclaré le rôle des médias, la lecture et le voyage comme lieux d'apprentissage du français.

Somme toute, il est clair, d'après ces résultats, que l'apprentissage de la langue française est assuré par l'école, bien qu'il existe des familles qui maintiennent son acquisition en milieu familial. Toutes les catégories requièrent ceux qui ont appris le français en milieu institutionnel et ceux qu'ils l'ont fait en milieu familial. Ceci est, à notre avis, tributaire des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents de ces parents.

1.2.3. Maîtrise du français déclarée par les enquêtés : les parents s'auto-évaluent

Jusque-là, les parents en question se considèrent plurilingues. Leurs répertoires verbaux le montrent d'ailleurs. Afin de savoir à quel point ils maîtrisent la langue française¹, nous leurs avons demandé de s'auto-évaluer dans les quatre compétences linguistiques. Tout en donnant un tableau des quatre compétences linguistiques (compréhension de l'oral, de l'écrit, production orale et écrite) à remplir sur une échelle de 0 à 5 allant de 'très bien' à 'nul' en passant par 'très faible', 'faible' et 'moyen'. Nous n'exposons, ici, que les résultats des compétences orales². Le tableau³ suivant illustre cet état de fait :

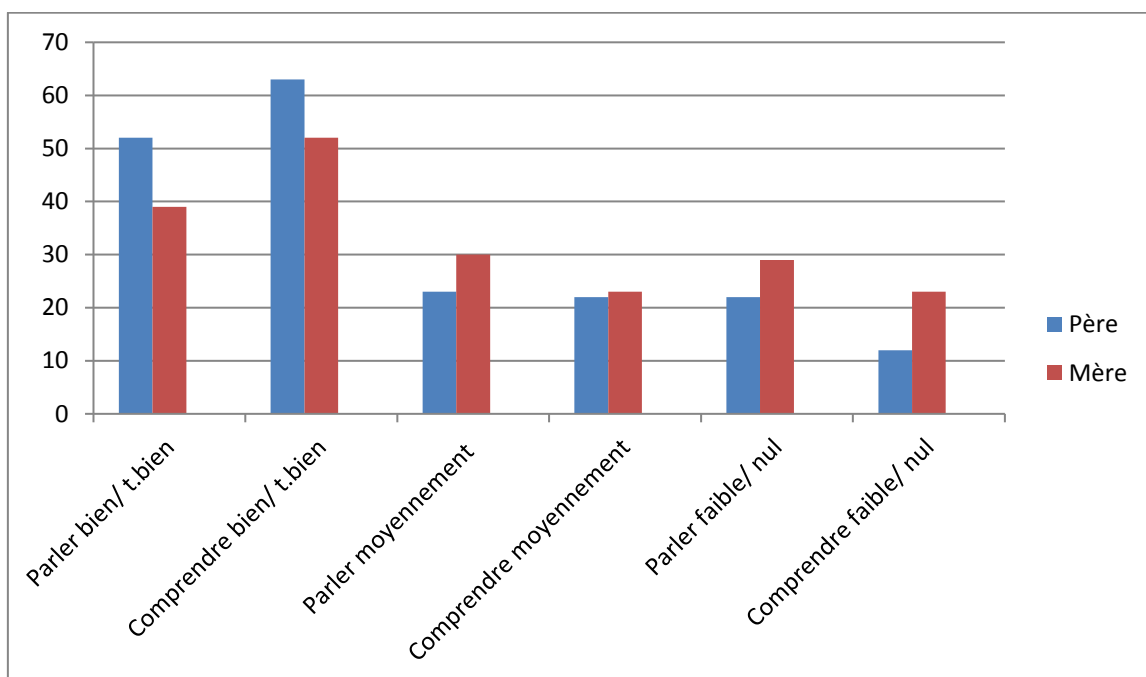
¹ Nous avons demandé l'évaluation des compétences en français parce que les parents sont censés maîtriser leur(s) langues(s) maternelle(s) représentée(s) par l'arabe et ses variétés. Il serait, de ce fait, inutile d'exposer les résultats sur leurs compétences dans celle(s)-ci parce qu'ils déclarent tous sans exception la maîtriser « très bien » sur tous les plans linguistiques.

² Les compétences de l'écrit, bien qu'elles soient très importantes nous ne les avons pas exposées ici puisque nous traitons la pratique orale du français en famille.

³ Chaque couple a la possibilité de choisir une réponse parmi les trois modes de compréhension et de production (bien / très bien, moyen, faible / nul). Puis il doit préciser le degré de maîtrise des deux compétences à savoir la compréhension et la production orale.

Compétences	Père	Mère	Totaux
Bien, très bien parlée	52 %	39 %	45.5 %
Bien, très bien comprise	63 %	52 %	57.5%
Moyennement parlée	23 %	30 %	26.5 %
Moyennement comprise	22 %	23 %	22.5 %
Production orale faible ou nulle	22 %	29 %	25.5 %
Compréhension orale faible ou nulle	12 %	23 %	17.5 %
Non étudiée	3 %	2 %	2.5 %
			100 %

Tableau 23 :Auto-évaluation des compétences linguistiques du français chez les parents.



Graphique 7 : Auto-évaluation des compétences linguistiques du français chez les parents.

Parmi les 200 interrogés, 115 attestent parler et comprendre le français « très bien / bien ». Cette tranche de la population est représentée par des parents titulaires d'un diplôme universitaire ou qui ont terminé leurs études secondaires (lycée). Les parents ayant déclaré parler « très bien / bien » cette langue, sont à 45.5%, soit 52 pères

et 39 mères. D'autres couples, évaluent leurs compétences de production orale comme étant « moyenne », représentés par 26.5%, soit 23 pères et 30 mères. Ensuite le dernier choix, la production orale '*faible / nulle*', est représenté par 25.5%, soit 22 pères et 29 mères. En ce qui concerne la compréhension orale, le taux est bien élevé pour la mention « bien / très bien » par 57.5%, soit 63 pères et 52 mères. En outre, comprendre « moyennement » cette langue n'a reçu que 22.5%, soit 22 pères et 23 mères contre 17.5% de couples ont choisi la dernière modalité « faible / nulle », soit 12 pères et 23 mères. Enfin, 6% de la population n'ont jamais étudié le français soit parce qu'ils sont analphabètes ou ils ont arrêté les études au primaire.

Il est, en effet, patent que les « *pires* » se distinguent du « *faire* » des acteurs sociaux (BILLIEZ & MEILLET, 2001). À cet égard, les résultats obtenus par questionnaire ou par entretiens oraux ne sont que l'image que nos locuteurs veulent montrer de leurs maîtrises ou leurs façons de parler le français. Par ailleurs, ceci n'exclut pas définitivement la réalité linguistique véhiculée par les parents¹ dans leurs discours. Il ressort de ces données chiffrées que les parents interrogés maîtrisent, peu ou prou, la langue française. Nous nous retrouvons donc devant des parents plurilingues.

2. Interaction intrafamiliale

« Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues ». (CALVET, 2011 : 22).

2.1. Usage du français pendant la première socialisation chez les parents

Nous avons demandé, ensuite, aux couples s'ils utilisaient le français durant la période d'enfance. Les réponses étaient divergentes. En revanche, la langue maternelle² vient en premier, rappelons-le, avec 95% de pères et 96% de mères qui ont déclaré

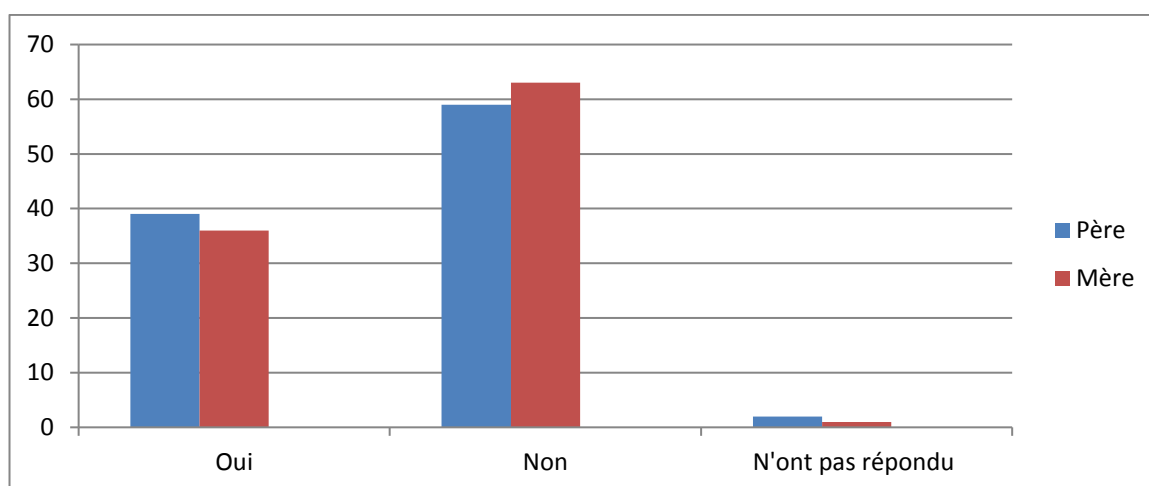
¹ Étant donné que la grande partie du questionnaire était remplie en notre présence, nous pouvons avancer que les compétences déclarées s'accordent avec la réalité linguistique des parents.

² « Quelles langues utilisiez-vous avec la famille pendant l'enfance ? » Pour cette question 90% des pères et 88% des mères déclarent parler l'arabe algérien pendant l'enfance. En contrepartie, 10% des pères et 11% des mères ont pratiqué le français soit seul ou en alternance avec l'arabe algérien.

l'arabe algérien / arabe standard comme langue maternelle. Les réponses à la question « utilisiez-vous le français pendant votre enfance ? » étaient comme dans le tableau suivant :

	Oui	Non	N'ont pas répondu	Totaux
Père	39 %	59 %	2 %	100 %
Mère	36 %	63 %	1 %	100 %

Tableau 24 : Usage du français pendant la première socialisation.



Graphique 8 : Usage du français pendant la première socialisation.

Le tableau 24 nous montre que l'usage du français pendant la première socialisation a été assuré chez 37.5 % des familles interrogées, soit 39 pères et 36 mères. Ce taux est proportionnellement réduit par rapport à l'usage de l'arabe algérien attesté par 61 % de parents, soit 59 pères et 63 mères. Trois pères n'ont pas répondu à cette question.

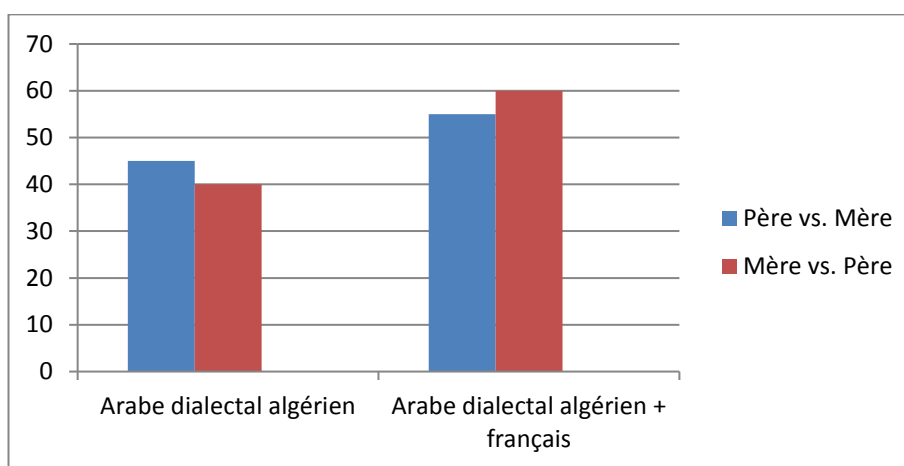
2.2. Langue utilisée entre parents : *père vs. mère et mère vs. père*

La question qui a été posée, ensuite, aux parents « Quelle langue utilisez-vous avec votre conjoint ? ». Nous avons pu avoir l'avis des deux conjoints puisque tous les

deux ont été interrogés. Dans ce qui suit, un tableau qui résume les réponses des parents sous forme de chiffres. Il présente les choix linguistiques de chaque couple.

Langues	Père vs. Mère	Mère vs. Père	Totaux
Arabe algérien	45 %	40 %	85 (42,5%)
Arabe algérien + français	55 %	60 %	115 (57,5%)
Totaux	100 %	100 %	200 (100%)

Tableau 25 : Langues des interactions verbales entre les parents.



Graphique 9 : Langues des interactions verbales entre les parents.

Eu égard aux données chiffrées, nous remarquons la présence du français en milieu familial. Parmi les couples interrogés, il y a 57,5% représenté par 115 des informateurs affirment l'usage du français à côté de l'arabe algérien. En contrepartie, 42,5% ou 85 répondants n'utilisent que l'arabe algérien.

Or, d'un point de vue du sexe nous observons un faible écart de l'usage du mode plurilingue entre les femmes et les hommes. Il paraît que les femmes optent pour le mélange des deux langues beaucoup plus que les hommes, soit 60% des femmes qui alternent les deux langues l'arabe algérien et le français dans leurs interactions avec leurs conjoints. Par ailleurs, les hommes alternent moins que les femmes voire 55%.

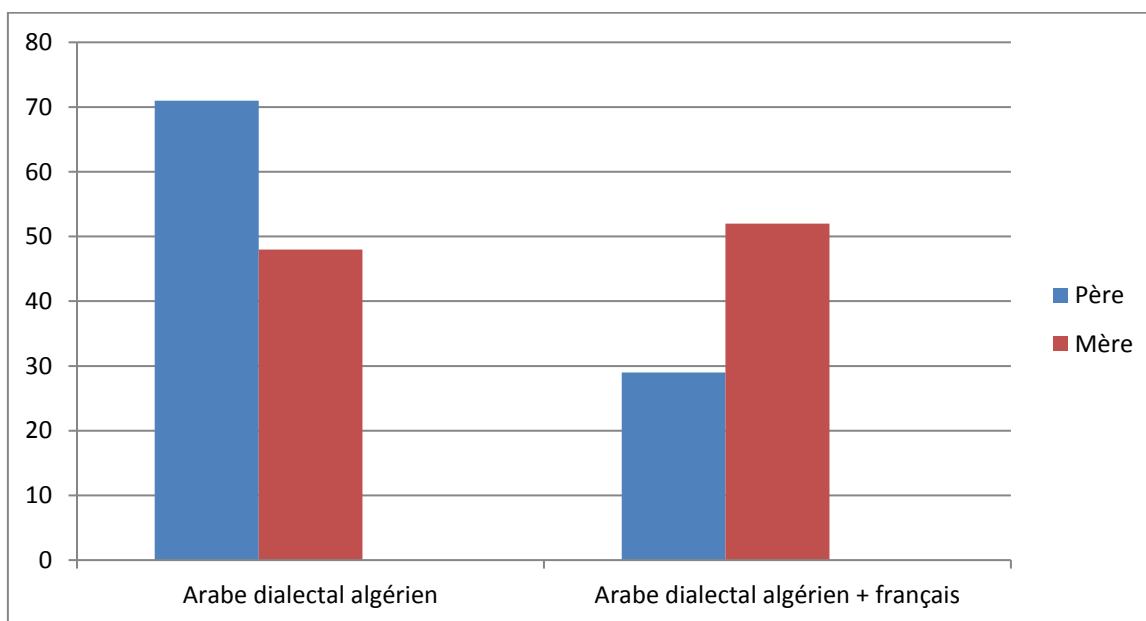
Les choix linguistiques des uns et des autres sont dictés par leurs niveaux d'instruction. Les couples n'utilisant pas le français dans leurs interactions sont, en majorité, ceux dont leurs études sont limitées au cycle moyen. Il existe aussi des couples, où l'un des conjoints maîtrise le français mais il ne l'utilise pas puisque l'autre ne le maîtrise pas.

2.3. Langue dans laquelle les parents s'adressent à leurs enfants

A la question « En quelle langue parlez-vous à votre enfant ? », nous avons eu différentes réponses regroupées dans le tableau suivant :

Langues	Père	Mère	Totaux
Arabe algérien	71 (71%)	48 (48%)	119 (59,5%)
Arabe algérien + français	29 (29%)	52 (52%)	81 (40,5%)
Totaux	100	100	200

Tableau 26 : Langues des interactions entre parents et enfants.



Graphique 10 : Langues des interactions entre parents et enfants.

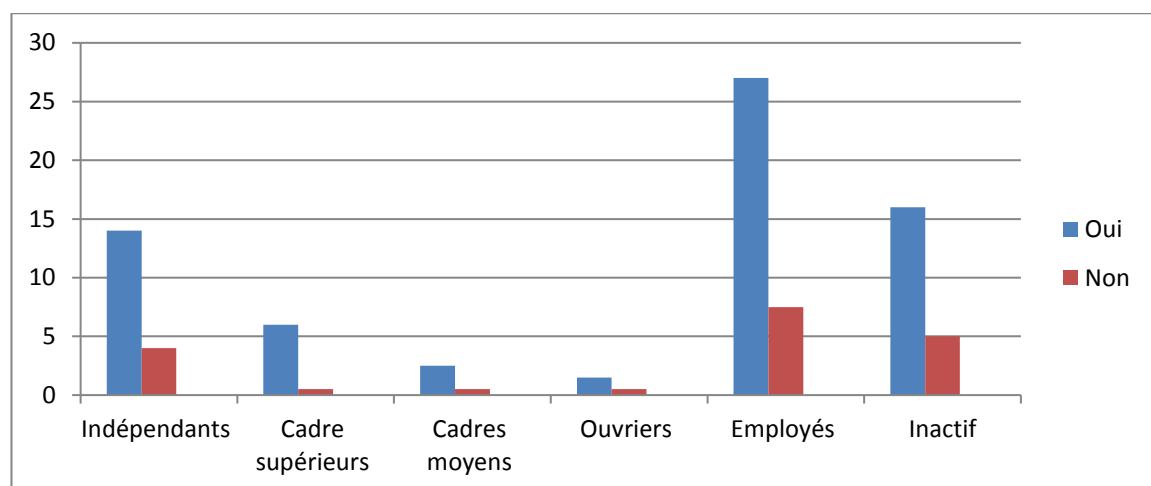
Ce tableau nous montre que l'usage du français en interaction verticale -entre parents et enfant- chez les mères dépasse de 19 % celle des pères. Pour expliquer cet

écart, nous devons savoir que sur les 100 mères interrogées, 52 ont déclaré l'emploi de cette langue avec leurs enfants, contre 48 ne le font pas. Du côté des pères, 71 répondants optent pour l'usage de l'arabe algérien et seulement 29 d'entre eux choisissent le français. Somme toute, 40,5 % des couples emploient le français en interaction avec leurs enfants. Ce sont, donc, les mères les plus enclines à utiliser le français avec leurs enfants. Ceci est dû à plusieurs raisons. D'un point de vue de la nature de ces interactions, sont-elles exclusivement en français ? Ou s'agit-il d'un mélange (arabe algérien / français) ? En répondant à cette interrogation, les parents s'accordent à dire qu'ils utilisent le mélange (arabe algérien / français) avec leurs enfants.

Dans ce qui suit, nous exposons les résultats obtenus -à partir des réponses des parents- sur le plan de l'alternance codique dans la vie familiale, tout en les croisant avec leurs catégories socioprofessionnelles.

Catégories socioprofessionnelles des parents	Oui		Non		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	20 %	8 %	7 %	1 %	36 (18%)
Cadre supérieurs	12 %	0%	1 %	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens (médecin)	4 %	1 %	1 %	0%	6 (3%)
Ouvriers	3 %	0%	1 %	0%	4 (2%)
Employés	24 %	30 %	9 %	5 %	68 (34%)
Inactif	4 %	28 %	0%	10 %	42 (21%)
Retraité	6 %	1 %	4 %	1%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	3 %	13 %	1 %	2 %	19 (9.5%)
Totaux	76% (38%)	81% (40.5%)	24% (12%)	19 % (9.5%)	200 (100%)

Tableau 27 : Alternance codique selon la catégorie socioprofessionnelle des parents dans la vie familiale.



Graphique 10 : Alternance codique selon la catégorie socioprofessionnelle des parents dans la vie familiale.

En tenant compte des données du tableau 27, il s'avère que 78,5%, soit 157 des informateurs se voient « *switchers* ». Le parler plurilingue est omniprésent dans leur quotidien familial. Il est à préciser que le taux des *switchers* du côté des mères est relativement plus élevé par 81%, contre 76% de père. Ce taux se répartit sur les huit catégories socioprofessionnelles touchées par le questionnaire. Au contraire, 21,5% des couples, uniquement, ont déclaré le non usage de l'alternance codique dans leurs pratiques langagières soit parce qu'ils ne la maîtrisent pas ou par mauvaise représentation.

La lecture croisée des deux tableaux 26 et 27 permet de déduire le taux de l'emploi de l'alternance codique –arabe algérien / français- chez les couples interrogés. Il ressort que la catégorie des employés vient en premier lieu par 54 réponses favorisant l'alternance des langues, soit 78.26 % de ce groupe – 24 pères et 30 mères – d'autres préfèrent ne pas utiliser ce mode de communication, sont au nombre de 14, soit 20.18 %, 9 pères et 5 mères. Les parents inactifs viennent en second lieu par 32 répondants qui alternent entre deux langues dans leurs interactions familiales, soit 76.19 % de ce groupe – 4 pères et 28 mères – contrairement à 10 mères, soit 23.80 %, qui n'utilisent plus ce mode de communication. Parmi les 36 répondants, exerçant dans des activités libérales, 28 ont choisi la première réponse (oui), soit 77.77 % 20 – pères et 8 mères – contre 8 ont choisi la deuxième réponse (non), soit 22.22 % – 7 pères et une mère.

Les cadres supérieurs sont tous des hommes, dont 12 ont opté pour le premier choix, soit 92.30 % de ce groupe, un père préfère le second choix, soit 7.69 %. Vient ensuite la catégorie des parents retraités qui sont au nombre de 12 répondants, 7 d'entre eux favorisent l'usage de l'alternance codique, soit 63.63 % du groupe -6 pères et une mère- par opposition à 4 pères et une mère ne le font pas, soit 45.45%. Les 6 parents qui professent dans le domaine médical optent tous, sauf un père, pour l'usage de l'alternance codique en milieu familial, soit 83.33 % -4 pères et une mère. L'avant-dernière catégorie est celle des ouvriers -les répondants dans cette catégorie sont moindres- dont 3 pères ont choisi la première réponse (oui), soit 75 % de ce groupe et un seul père choisit la seconde réponse (non), soit 25 %. En dernier lieu, les parents n'ayant pas mentionné leurs professions sont au nombre de 16 à choisir l'alternance des langues dans leurs interactions familiales, soit 68.42 % -3 pères et 13 mères- contre 3 qui ne l'utilisent plus, soit 15.78 % -un père et 2 mères.

L'alternance des langues arabe algérien / français fait la particularité des interactions intra-familiales chez les familles interrogées. Qu'il soit entre parents ou avec les enfants, ce mode de communication est très répandu chez toutes les catégories socioprofessionnelles interrogées.

3. Contexte linguistique extra-familial

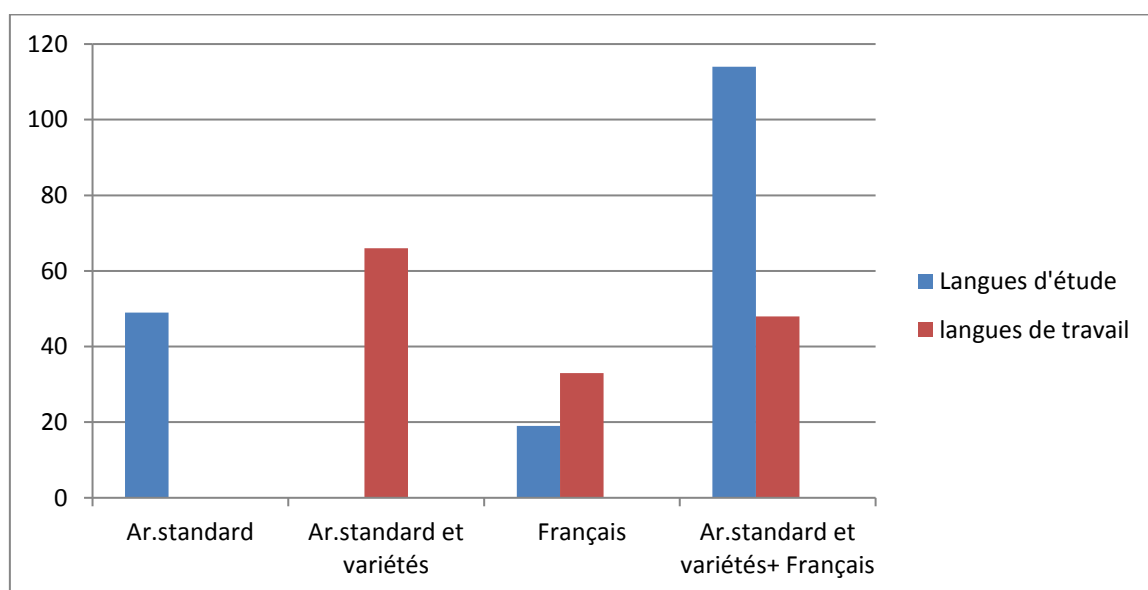
Après avoir exposé les résultats, de l'interaction intrafamiliale et les langues qui la constituent, nous retenons la présence du français dans les répertoires verbaux de la majorité des couples interrogés. De même, il est en usage quotidien sous forme d'alternance codique avec l'arabe algérien. Nous devons, ensuite, mettre en lumière les contextes de communication extra-familiale afin de délimiter son rôle dans le choix des langues. Nous avons, ainsi, posé les deux questions « Quelle est votre langue d'étude ? » et « Quelle est votre langue de travail ? ». Ces questions, nous permettront aussi de savoir si les langues de nos enquêtés se complètent en interaction ou bien il s'agit d'un plurilinguisme fonctionnel¹. Autrement dit, les parents utilisent le français

¹ Dans une société où la situation linguistique est diglossique, on réserve, souvent, une langue pour chaque situation.

dans les deux contextes ; professionnel et familial, où chaque langue est réservée à un contexte particulier (GROSJEAN, 1984, LÜDI & PY, 2003, DEPREZ, 1994).

Langues	Langues d'étude		Langue de travail	
	Père	Mère	Père	Mère
Ar.standard	24 %	25 %	0 %	0 %
Ar.standard et variétés	0 %	0 %	40 %	26 %
Français	10 %	9 %	21 %	12 %
Ar.standard et variétés+ Français	54 %	60 %	33 %	15 %
Pas de réponse ¹	12 %	6 %	6 %	47 %
Totaux	100 %	100 %	100 %	100 %

Tableau 28 : Récapitulatif des langues extra-familiales.



Graphique 12 : Récapitulatif des langues extra-familiales.

¹ Ce sont essentiellement les personnes qui n'ont pas étudié mais aussi ceux qui ne travaillent pas. Ceux-ci ne peuvent pas parler des langues d'étude ou de travail. En ce qui concerne les six pères n'ayant pas déclaré la langue du travail, c'est parce qu'ils ne travaillent pas (inactifs) et les mères sont des femmes au foyer.

Le tableau 28 enregistre des données hétérogènes concernant la ou les langue(s) investie(s) par les parents dans le domaine des études et de travail. Il fait apparaître des résultats importants. En effet, le calcul des taux représentant l'usage de l'arabe et du français fait apparaître trois résultats distincts pour les deux domaines. Il s'agit de l'usage exclusif de l'arabe (standard / ses variétés), du français et du plurilinguisme arabe / français.

Les premiers résultats que nous exposons sont ceux relatifs au domaine des études. Nous remarquons un taux de 24.5%, soit 24 pères et 25 mères, qui ont étudié en arabe standard seulement. La fréquence d'usage monolingue du français représente un taux de 9.5%, soit 10 pères et 9 mères. Tandis que le taux le plus élevé a été enregistré pour l'usage de l'arabe et le français par 57% des parents, soit 114 répondants -54 pères et 60 mères- affirment étudier les deux langues¹. Par ailleurs, l'arabe algérien / arabe standard est utilisé dans le domaine professionnel par 33% des parents, soit 40 pères et 26 mères. En parallèle 40.5% des parents, soit 54 pères et 27 mères, utilisent le français seul ou alterné avec l'arabe. En fait, l'usage du français chez les pères dépasse celui des mères de 13.5%. Enfin, 9 % des informateurs, soit 12 pères et 6 mères, n'ont pas mentionné la langue d'étude et 26.5 %, soit 6 pères et 47 mères, n'ont pas mentionné la langue du travail. Dans Le premier groupe il est question de parents n'ayant pas étudié ou n'ayant pas dépassé le seuil du premier cycle d'enseignement, tandis que le second groupe regroupe les parents inactifs, notamment les femmes.

En définitif, nous pouvons dire que les managements langagiers des parents interrogés, produits dans les deux domaines professionnel et étudiantin, témoignent de la présence de la langue française. À cet égard, le français n'est pas seulement une langue d'étude, il est aussi langue du domaine professionnel. Or, tout en croisant ces résultats avec les répertoires verbaux des parents et les interactions intra-familiales, nous pouvons déduire que la langue du travail influence les pratiques langagières des membres de la famille à des degrés divergents.

¹L'enseignement de l'arabe et du français est maintenu dans tous les cycles de l'enseignement depuis le primaire jusqu'au lycée. À l'université, chaque spécialité est enseignée dans une langue particulière. Les spécialités scientifiques sont depuis longtemps dispensées en français.

4. Représentations et attitudes linguistiques

4.1. Représentations parentales vis-à-vis le français

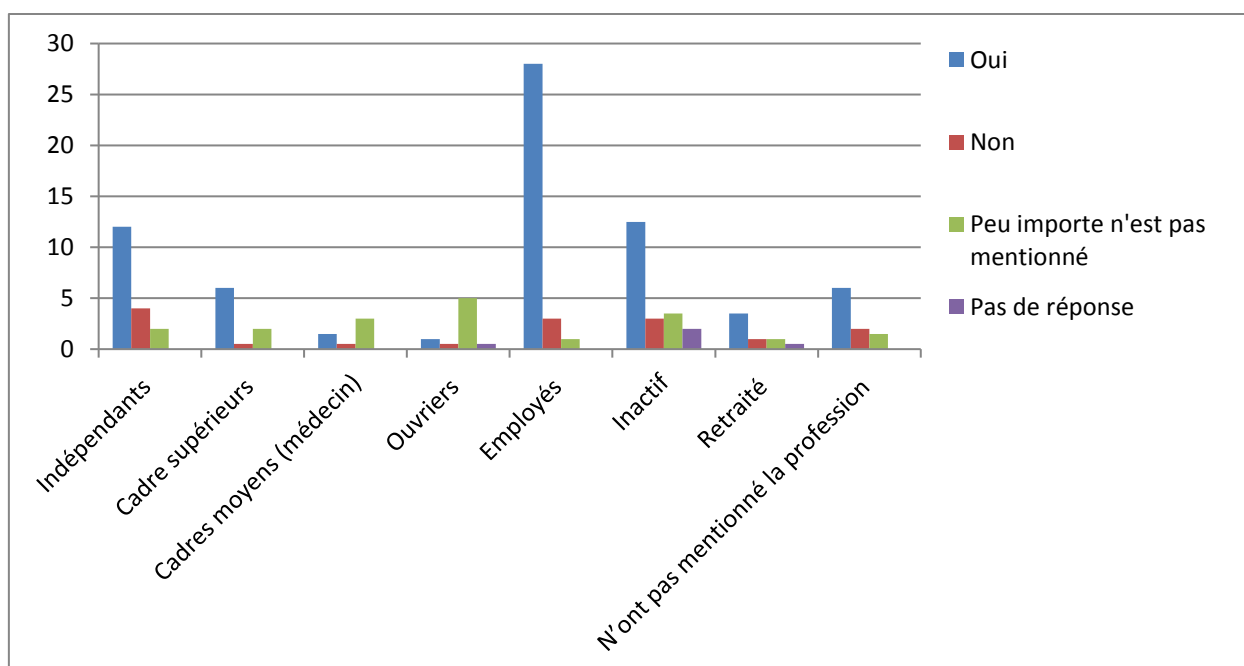
Après avoir étudié les langues qui font partie des répertoires verbaux des parents, comment ils sont constitués et gérés, nous passons à l'étude des représentations que se font, nos informateurs, du français en général et de sa transmission/acquisition en milieu familial en particulier. Quelles sont les représentations du français chez les couples interrogés ? Cette question a donné lieu à plusieurs réponses divergentes mais aussi convergentes.

4.1.1. Le français : langue préférée

Commençons, tout d'abord, par l'analyse des résultats collectés concernant la question fermée : « aimez-vous le français ? ». Cette question a été posée dans l'espoir d'amener le répondant à exprimer les représentations qu'il se fait envers cette langue. Les réponses fournies, par les parents interrogés, ont été calculées et schématisées comme suit :

Catégories socio-professionnelles des parents	Oui		Non		Peu importe		Pas de réponse		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	18 %	6 %	5 %	3 %	4%	0%	0%	0%	36 (18%)
Cadre supérieurs	12 %	0%	1 %	0%	0%	0%	0%	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens (médecin)	2 %	1 %	1 %	0%	2%	0%	0%	0%	6 (3%)
Ouvriers	2 %	0%	1 %	0%	0%	0%	1%	0%	4 (2%)
Employés	24 %	32 %	5 %	1 %	3%	3%	0%	0%	68 (34.5%)
Inactif	3 %	22 %	0%	6 %	1%	6%	0%	4%	42 (21%)
Retraité	6 %	1 %	2 %	0%	2%	0%	1%	0%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	4 %	8 %	0%	4 %	0%	3%	0%	0%	19 (9.5%)
Totaux	71 % (35.5%)	70 % (35%)	15 % (7.5%)	14 % (7%)	12% (6%)	12% (6%)	2% (1%)	4% (2%)	200 (100%)

Tableau 29 : La langue préférée selon les catégories socioprofessionnelles des parents.



Graphique 13 : La langue préférée selon les catégories socioprofessionnelles des parents.

Les données chiffrées représentées dans le tableau 29 font apparaître des résultats significatifs. Des cent familles interviewées, nous avons noté 70 familles ayant valorisé la langue française. Autrement dit, 141 parents, soit 70.5% -71 pères et 70 mères- ont émis des réponses favorables. Or, 29 informateurs, soit 14.5% de l'échantillon -15 pères et 14 mères- ont répondu négativement et 12 %, soit 12 pères et 12 mères, sont indifférents envers cette langue.

Le taux des réponses positives, dans toutes les catégories socioprofessionnelles, dépasse le seuil de 50 %. Les réponses positives des parents interrogés représentent leurs attitudes envers la langue française et son usage en milieu familial. L'enregistrement de 66.66% de réponses positives est à retenir chez les couples exerçant des professions libérales, soit 18 pères et 6 mères, contre 22.22% des parents, soit 5 pères et 3 mères, qui ont émis des réponses négatives et 11.11%, soit 4 pères, ne s'intéressant pas à cette langue. Les cadres supérieurs qui ont confirmé des représentations positives sont à 92.30%, soit 12 pères, contre un père a répondu négativement. Les couples exerçant des activités relatives à la santé – les cadres moyens – sont au nombre de 6 dont 3 ont choisi la première réponse, soit 2 pères et une mère, un père opte pour le deuxième choix et 2 pères pour le dernier choix.

Parmi les parents ouvriers – 4 pères au total – 2 pères affichent des représentations positives contre 1 réponse négative. En outre, dans la catégorie des employés, 82.35% d'entre eux -24 pères et 32 mères- ont sélectionné le premier item, par opposition à 8.82% -5 pères et une mère- pour le second item et 8.82%, soit 3 pères et 3 mères, restent indifférents envers cette langue. En sus, le taux du premier choix est de 59.52 % chez les couples inactifs, 3 pères et 22 mères, s'opposant ainsi à 14.28 % des mères qui ont choisi la deuxième réponse et 16.66%, soit un père et 6 mères, qui ont opté pour le dernier choix. Les retraités, enfin, sont au nombre de 7, soit 58.33 % - 6 pères et une mère- à confirmer des représentations positives contrairement à 2 pères qui ont répondu négativement dont le français ne représente rien pour eux.

Il existe, en fait, plusieurs raisons pour lesquelles les parents ont des attitudes positives ou négatives envers le français. La plupart de nos informateurs affichent des attitudes positives envers le français. Par conséquent, nous orientons notre attention

vers l'étude de ces attitudes afin de délimiter la place de cette langue chez les familles interrogées.

4.1.2. Attitudes des parents envers le français

La question ouverte « Pourquoi aimez-vous le français ? » a été conçue pour laisser la liberté aux répondants de s'exprimer ouvertement, de traduire nettement leurs attitudes voire représentations envers la langue française.

Les données recueillies par questionnaire ont été divisées selon deux catégories d'attitudes majeures : positives et négatives. Pour ce qui est des attitudes positives envers le français, nous avons relevé cinq types de réponses organisées dans le tableau suivant. Ainsi nous avons : langue de la science, de la modernité et du voyage, langue familiale et de communication, langue préférée, c'est chic et enfin langue du travail.

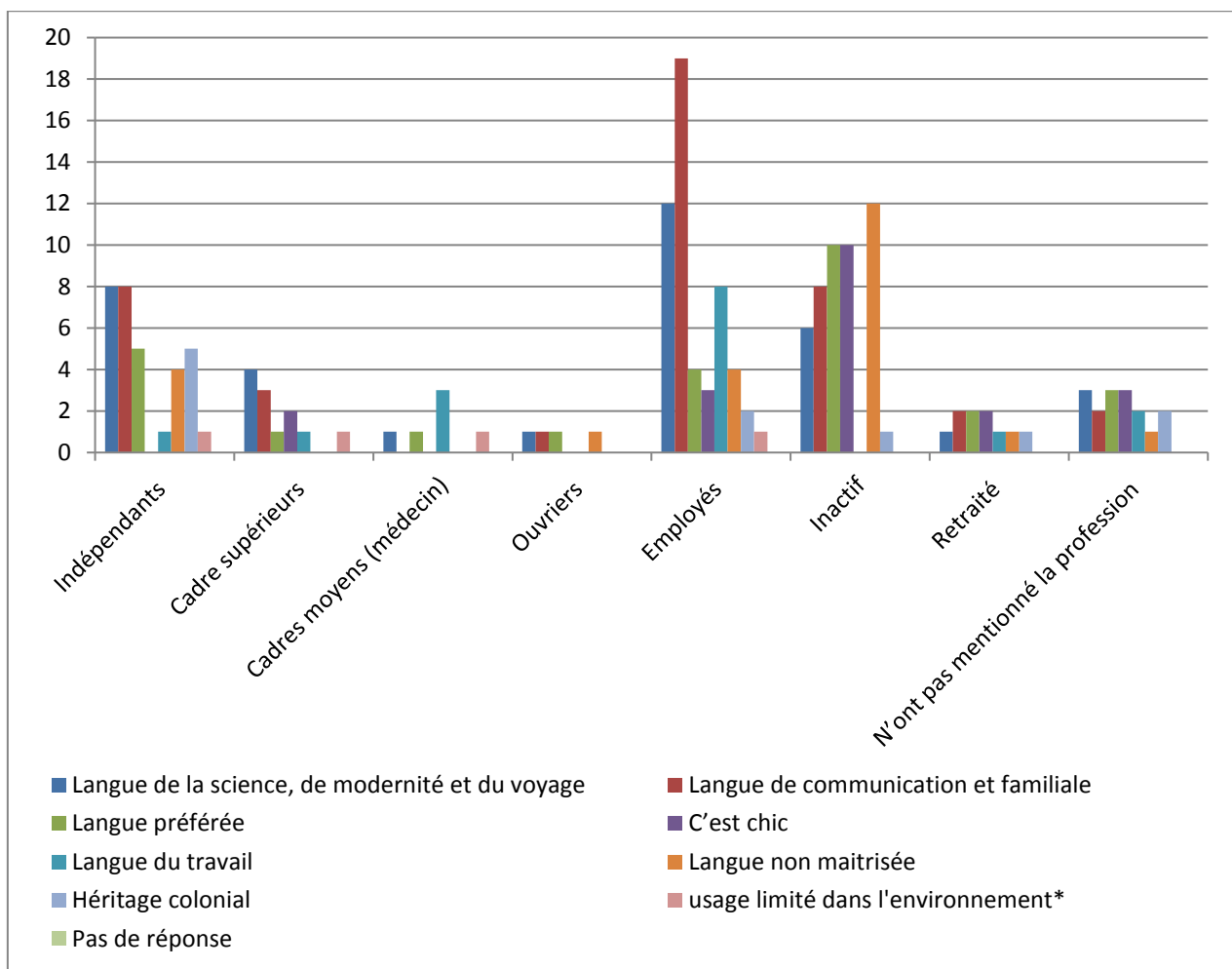
Attitudes Catégories socio-professionnelles des parents	Langue de la science, de modernité et du voyage		Langue de communication et familiale		Langue préférée		C'est chic		Langue du travail		Pas de réponse		
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	7 %	1 %	6 %	2 %	3 %	2 %	0 %	0 %	1 %	0 %	3 %	1 %	26 (13%)
Cadre supérieurs	4 %	0 %	3 %	0 %	1 %	0 %	2 %	0 %	1 %	0 %	1 %	0 %	12 (6%)
Cadres moyens (médecin)	0 %	1 %	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	3 %	0 %	0 %	0 %	5 (2.5%)
Ouvriers	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	3 (1.5%)
Employés	9 %	3 %	5 %	14 %	3 %	1 %	2 %	9 %	6 %	2 %	1 %	6 %	61 (30.5%)
Inactif	0 %	6 %	2 %	6 %	1 %	9 %	1 %	3 %	0 %	0 %	0 %	1 %	29 (14.5%)
Retraité	1 %	0 %	2 %	0 %	1 %	1 %	2 %	0 %	1 %	0 %	2 %	0 %	10 (5%)
N'ont pas mentionné la profession	2 %	1 %	1 %	1 %	0 %	3 %	1 %	1 %	0 %	2 %	0 %	3 %	15 (7.5%)
	24% (12%)	12% (6%)	20% (10%)	23% (11.5%)	11% (5.5%)	16% (8%)	8% (4%)	13% (6.5%)	12% (6%)	4% (2%)	7% (3.5%)	11% (5.5%)	161(80.5%)

Tableau 30 : Attitudes positives des parents envers le français.

Ensuite, les attitudes négatives envers le français ont été rassemblées sous trois catégories : langue non maîtrisée, héritage colonial, peu utilisée dans l'environnement. Les données sont résumées dans le tableau suivant :

Attitudes Catégories socio- professionnelles des parents	Langue non maîtrisée		Héritage colonial		Peu utilisée dans l'environnement		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	2 %	2 %	4 %	1 %	1 %	0%	10 (5%)
Cadre supérieurs	0%	0%	0%	0%	1 %	0%	1 (0.5%)
Cadres moyens (médecin)	0%	0%	0%	0%	1 %	0%	1 (0.5%)
Ouvriers	1 %	0%	0%	0%	0%	0%	1 (0.5%)
Employés	3 %	1 %	2 %	0%	1 %	0%	7 (3.5%)
Inactif	0 %	12 %	0%	1 %	0%	0%	13 (6.5%)
Retraité	1 %	0%	1 %	0%	0%	0%	2 (1%)
N'ont pas mentionné la profession	0%	1 %	1 %	2 %	0%	0%	4 (2%)
	7 % (3.5%)	16 % (8%)	8 % (4%)	4 % (2%)	4 % (2%)	0%	39 (19.5%)

Tableau 31 : Attitudes négatives des parents envers le français.



Graphique 14 : Attitudes positives et négatives des parents envers le français.

Il est important de rappeler que plus de la moitié des couples interrogés (70.5%), toutes catégories confondues, ont déclaré la langue française comme langue *préférée*. Par ailleurs, les tableaux 30 et 29 présentent clairement les attitudes que se font les parents envers cette langue qu'elle soit préférée ou non.

En premier lieu, commençons par les attitudes¹ positives réparties sur cinq items. Le français « *langue de communication et langue familiale* » est la première représentation déclarée par les familles interrogées avec un taux de 21.5%, soit 20 pères

¹ Ce sont, en effet, ces attitudes qui orientent les choix linguistiques des parents interrogés. Si une telle langue est valorisée et requiert une place importante, elle sera utilisée et transmise aux descendants, et vice versa.

et 23 mères. Ensuite, le français « *langue de la science, de modernité et du voyage* » vient en seconde position chez 18 % des familles, soit 24 pères et 12 mères. La troisième représentation est celle de « *langue préférée* » avec un taux de 13.5 %, soit 11 pères et 16 mères. Un taux de 10.5 %, soit 8 pères et 13 mères, représente ceux qui ont qualifié le français comme langue *chic*. Enfin, « *langue de travail* » est la représentation déclarée de 8 % des familles, soit 12 pères et 4 mères.

Ce qui ressort de ces données chiffrées est la différence entre les choix des femmes et des hommes. Les couples interrogés n'ont pas choisi les mêmes items que leur conjoint, nous trouvons, par conséquent, dans la même famille différentes attitudes.

En second lieu, au croisement de ces données avec les différents statuts socioprofessionnels des parents, des résultats hétérogènes ressortent. Du côté des parents exerçant des activités libérales, nous trouvons 22.44 % de parents, soit 7 pères et une mère, qui ont opté pour le premier item, le même taux a été enregistré pour le deuxième item, soit 6 pères et 2 mères ; 13,88 % - 3 pères et 2 mères- pour le troisième item ; 2,77 %, soit un père, ont choisi le cinquième item, tandis qu'aucun parent de cette catégorie n'a choisi le quatrième item « *c'est chic* ». Les cadres supérieurs -13 pères au total- ont déclaré des attitudes positives vis-à-vis du français dont 30.76 %, soit 4 pères, ont opté pour le premier item. 23.07 %, soit 3 pères pour le deuxième item ; 15.38 %, soit 2 pères, pour le quatrième item ; et le même taux 7.69 %, soit un père, pour le troisième et cinquième item.

En ce qui concerne ceux qui travaillent dans le domaine médical, la quasi-totalité d'entre eux ont déclaré des attitudes positives envers le français, le même taux de 16.66 % ayant choisi le premier et troisième item, 50 %, soit 3 pères, pour le cinquième item. Par ailleurs, sur les quatre pères ouvriers, nous avons enregistré le même taux de 25%, soit un père, pour le premier, le second et le troisième item. Les fonctionnaires sont à 17.64 %, soit 9 pères et 3 mères, qui ont opté pour le premier item, 27.94 %, soit 5 pères et 14 mères, pour le second item, 5.88 %, soit 3 pères et une mère, pour le troisième item, 16.17%, soit 2 pères et 9 mères, pour le quatrième, 11.76 %, soit 6 pères et 2 mères, pour le dernier item. L'avant dernière catégorie est celle des parents inactifs dont 14.28 % des mères voient le français comme « *langue de science et de modernité* »,

19.04 %, soit 2 pères et 6 mères, le voient comme langue de « *la communication familiale* », tandis que 23.80 %, soit un père et 9 mères, le considèrent comme langue « *préférée* » et 9.53 %, soit un père et 3 mères, qui ont opté pour le qualificatif *chic*.

Les retraités sont au nombre de 10 à émettre des attitudes positives vis-à-vis du français ; 8.33 % des pères ont choisi le premier item, 16.66 % des pères pour le second item, 16.66 %, soit un père et une mère, ont opté pour le troisième item, aussi 16.66% des pères pour le quatrième, 8.33 % des mères pour le cinquième et 16.33 % des pères ne se sont pas prononcés.

En second lieu, les attitudes négatives des parents envers le français concernent 38 pères et mères soit 19% de la population interrogée. Il existe des couples qui trouvent le « *manque de maîtrise* » comme raison pour dévaloriser cette langue, parmi eux nous avons enregistré un taux de 11,11% de parents d'activités libérales, soit 2 pères et 2 mères ; 25% d'ouvriers, soit un père ; 5,88% d'employés, soit 3 pères et une mère ; 28.57 % des mères inactives, soit 12 mères ; et 8,33% des pères retraités. Ensuite, le français. Comme « *héritage colonial* » représente 13,88% des indépendants, soit 4 pères et une mère ; 2,94% des pères employés ; 2,38% des mères inactives ; et 6,66% des pères retraités. Finalement, le « *manque d'usage dans l'environnement* » est l'un des facteurs qui poussent certains couples à dévaloriser cette langue tel que 2,77% des pères de professions indépendantes ; 16,66% des pères cadres supérieurs ; 7,69 % des pères médecins ; et 1,47 % de pères employés.

Les représentations linguistiques affichées par nos informateurs –parlant d'une grande partie de l'échantillon- favorisent la langue française. Par conséquent, plus on valorise le français dans son milieu familial plus on opte pour sa transmission aux descendants et vice versa. Il est manifeste, à partir des résultats retenus, que la majorité des couples ont des représentations voire même des attitudes positives envers le français. Cette question sur les représentations est liée avec la suivante : les parents acceptent-ils de transmettre le français à leurs enfants ? Pour quelle raison ?

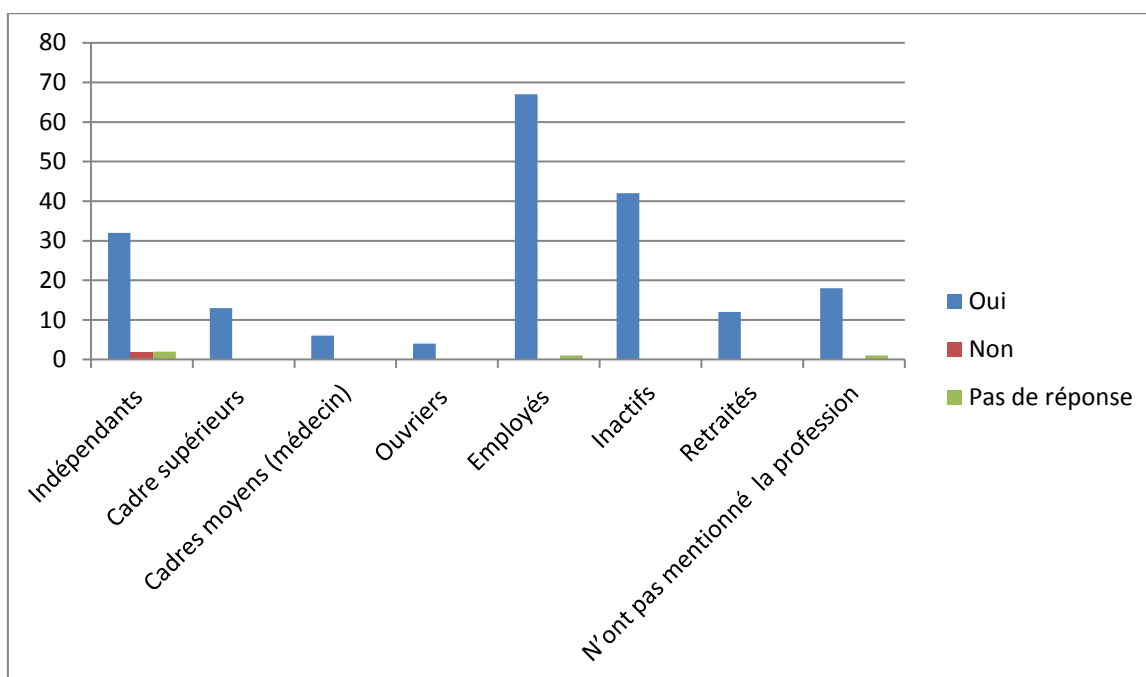
4.2. Attitudes des parents vis-à-vis de la transmission familiale du français

4.2.1. La transmission familiale du français selon les professions des parents

Nous avons cherché à savoir s'il existe une volonté de transmission du français aux enfants dans les familles interrogées. Pour ce faire, nous avons posé la question « Voulez-vous transmettre le français à votre enfant ? ». À cette question nous avons obtenu les données chiffrées ci-après :

Catégories des parents	Oui		Non		Pas de réponse		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	23 %	9 %	2 %	0%	2 %	0%	36 (18%)
Cadre supérieurs	13 %	0%	0%	0%	0%	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens (médecin)	5 %	1 %	0%	0%	0%	0%	6 (3%)
Ouvriers	4 %	0%	0%	0%	0%	0%	4 (2%)
Employés	31 %	36 %	0%	0%	1 %	0%	68 (34%)
Inactifs	4 %	38 %	0%	0%	0%	0%	42 (21%)
Retraités	11 %	1 %	0%	0%	0%	0%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	4 %	14 %	0%	0%	0%	1 %	19 (9.5%)
Totaux	95 % (47.5%)	99 % (49.5%)	2 % (1%)	0%	3 % (1.5%)	1 % (0.5%)	200 (100%)

Tableau 32 : Volonté de transmission chez les parents.



Graphique 15 : Volonté de transmission chez les parents.

D'après le tableau 30, nous remarquons que l'avis des parents penche vers la transmission du français aux descendants. En effet, nous avons enregistré un taux significatif de réponses favorables chez 97 % des couples interrogés, soit 95 pères et 99 mères, toutes catégories confondues contre 1 % des pères ont émis des réponses défavorables et 2 % n'ont pas déclaré leurs choix, soit 3 pères et une mère. Ces résultats sont significatifs du moment où nous ne retrouvons que 2 pères ayant déclaré « ne pas vouloir transmettre cette langue », bien qu'au départ 38 pères et mères aient déclaré défavoriser le français. Nous pouvons déduire que lorsqu'il s'agit de l'avenir de leurs enfants, les parents préfèrent une langue reconnue mondialement pour la transmettre en famille, c'est bien le français.

La volonté de transmission du français, telle que révélée par les réponses des parents, s'élève à 100% chez les couples ayant les statuts socioprofessionnels suivants : cadres supérieurs, cadres moyens (médecins), les retraités, les inactifs et les pères ouvriers. En ce qui concerne les autres catégories socioprofessionnelles nous avons enregistré un taux de 88.88% des parents exerçant des activités libérales, soit 23 pères et 9 mères, veulent transmettre le français dans leurs familles contre 5.55 % de pères ne

l'acceptent pas ; et 5.55% n'ont pas donné de réponse. Ensuite, dans la catégorie des parents employés, nous trouvons 98.52 %, soit 31 pères et 36 mères, confirment la volonté de transmission familiale de cette langue ; et une seule mère -1.47 % du groupe n'a pas déclaré. Enfin, les parents n'ayant pas mentionné leurs professions sont à 94.73 % de parents, soit 4 pères et 14 mères, ont opté pour la transmission contre une seule mère, soit 5.26 %, n'a pas fourni de réponse.

La volonté de transmettre le français aux enfants se manifeste fortement chez la plupart des familles ayant différents statuts socioprofessionnels. Ces résultats nous donnent des indices significatifs concernant notre hypothèse de départ selon laquelle plus le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents est favorisé plus l'usage du français est maintenu.

4.2.2. Pourquoi transmet-on une deuxième langue aux enfants ?

Chaque individu réfléchit de manière différente de l'autre, chacun a des représentations, voire même des attitudes, différentes selon son environnement, sa position sociale, etc. Nous avons posé par la suite la question « Pour quelle raison transmettre le français ? ». Les réponses étaient divisées entre celles favorables et défavorables regroupées dans les deux tableaux suivants :

4.2.2.1. Attitudes favorables vis-à-vis la transmission du français

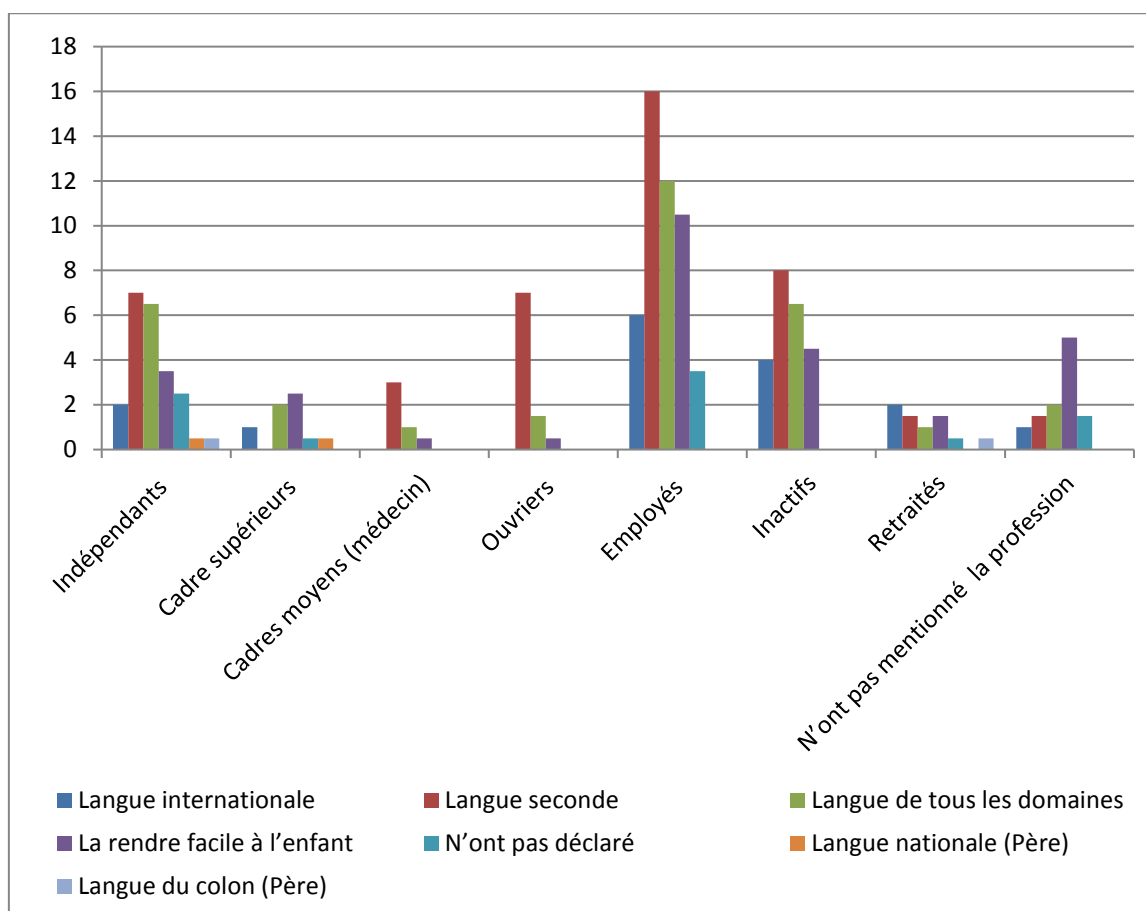
Oui Catégories des parents	Deuxième langue internationale		Langue seconde		Langue de tous les domaines		La rendre facile à l'enfant		Pas de réponse		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	1%	1%	4%	3%	12%	1%	4%	3%	4%	1%	34 (17%)
Cadre supérieurs	1%	0%	0%	0%	4%	0%	5%	0%	1%	0%	11 (5.5%)
Cadres moyens (médecin)	0%	0%	2%	1%	2%	0%	1%	0%	0%	0%	6 (3%)
Ouvriers	0%	0%	0%	0%	3%	0%	1%	0%	0%	0%	4 (2%)
Employés	2%	4%	4%	3%	10%	15%	14%	7%	3%	4%	67 (33.5%)
Inactifs	0%	4%	2%	14%	0%	13%	2%	7%	0%	0%	42 (21%)
Retraités	2%	0%	2%	1%	2%	0%	3%	1%	1%	0%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	1%	0%	2%	1%	0%	4%	3%	7%	0%	1%	19 (9.5%)
	7% 3.5%	9% 4.5%	16% 8%	23% 11.5%	33% 16.5%	33% 16.5%	33% 16.5%	25% 10.5%	10% 5%	6% 3%	195 97.5%

Tableau 33 : Attitudes favorables à la transmission du français.

4.2.2.2. Attitudes défavorables vis-à-vis la transmission du français (pères seulement)

Non Catégories des parents	N'est pas international	Langue du colon	Totaux
	Père	Père	
Indépendants	1%	1%	2 (1%)
Cadre supérieurs	1%	0%	1 (0.5%)
Cadres moyens (médecin)	0%	0%	0%
Ouvriers	0%	0%	0%
Employés	1%	0%	1 (0.5%)
Inactifs	0%	0%	0%
Retraités	0%	0%	0%
N'ont pas mentionné la profession	0%	0%	0%
Totaux	3 (1.5%)	1 (0.5%)	4 (2%)

Tableau 34 : Attitudes défavorables à la transmission du français.



Graphique 16 : Attitudes favorables et défavorables à la transmission du français.

Les deux tableaux 33 et 34, nous expliquent les attitudes élaborées par les parents interrogés vis-à-vis de la transmission du français en milieu familial. Il existe des attitudes positives et d'autres négatives. La volonté de transmettre le français est, en effet, nourrie des attitudes diverses dont « *langue de tous les domaines* » occupe la première position chez 33% des familles, soit 33 pères et 33 mères. Ensuite, les parents ayant choisi « *la rendre facile* » -en parlant de son acquisition et sa maîtrise pour l'enfant- sont à 28.5% des familles, soit 33 pères et 25 mères. Puis, nous avons enregistré un taux de 18.5% de familles, soit 16 pères et 23 mères, qui ont opté pour le choix de « *langue seconde* ». En dernière position, nous retrouvons la « *langue internationale* » comme choix de 8% de familles, soit 7 pères et 9 mères. Par ailleurs, les parents qui laissent paraître des attitudes négatives envers la transmission familiale du français ne représentent que 2% des parents, soit 4 pères.

Au croisement de ces données avec les différents statuts socioprofessionnels des parents, sur les 36 (100%)¹ parents ayant des professions libérales, nous relevons un taux de 5.55% de parents, soit un père et une mère. Ils ont déclaré le français la « deuxième langue internationale ». 19.44% des répondants issus du même groupe, soit 4 pères et 3 mères, ont opté pour « langue seconde ». Par ailleurs, 36.11% des parents, soit 12 pères et une mère, ont déclaré le français comme « langue de tous les domaines ». Enfin, 19.44% ont opté pour l'item « la rendre facile à l'enfant » soit 4 pères et 3 mères contre un taux de 2.77% des pères. On souligne la même valeur pour les deux items pour les répondants qui ont des attitudes négatives envers cette langue à savoir « langue du colon » et « n'est pas internationale ».

La deuxième catégorie inclut 13 (100%) pères qui sont des cadres supérieurs. Parmi eux, 7.69%, soit un père qui a choisi le premier item. 30.79% d'entre eux, soit 4 pères, ont choisi le troisième item et 38.46%, soit 5 pères, ont confirmé le choix du quatrième item. Bien que 7.69% des pères aient déclaré des attitudes négatives, on enregistre le même taux pour le cinquième et sixième item. En ce qui concerne les parents exerçant dans le domaine médical et qui représentent 6 (100%) des informateurs, nous remarquons que 50% d'entre eux, soit 2 pères et une mère, ils ont opté pour le second item ; 33.33%, soit 2 pères, ont adopté le troisième item 6.66%, soit un père, représentant ceux qui ont choisi le quatrième item. Les pères ouvriers sont au nombre de 4 (100%) -75% du groupe- à choisir le troisième item ; un père -25% d'entre eux- ont choisi le quatrième item.

Puis, les parents fonctionnaires (employés) représentent 68(34%) de toute la population interrogée. Ils sont au nombre de 6 à choisir le premier item, soit 8.82% du groupe -2 pères et 4 mères. D'autres ont choisi le second item à savoir 10.29% du groupe, soit 4 pères et 3 mères ; 36.76%, soit 10 pères et 15 mères, ont préféré le troisième item ; 30.88%, soit 14 pères et 7 mères, ont déclaré choisir le quatrième item et un seul père -1.47% du groupe- a choisi ne pas transmettre cette langue parce qu'elle n'est pas internationale.

¹ Pour l'explication de ces données chiffrées nous avons représenté chaque catégorie socioprofessionnelle comme étant une entité de 100%.

Pour les parents inactifs ou sans emplois –où les femmes sont majoritaires- 42 (100%) de parents, nous avons enregistré un taux de 9.52%, soit 4 mères, ont opté pour le premier item ; 38.09%, soit 2 pères et 14 mères, ont confirmé le choix du deuxième item ; 30.95%, soit 13 mères, pour le troisième item ; 21.42%, soit 2 pères et 7 mères, ont choisi le quatrième item. L'avant dernière catégorie est celle des retraités d'un nombre total de 12 (100%) pères et mères, 16.66% des pères ont opté pour le premier item ; 25% d'entre eux, soit 2 pères et une mère, pour le second ; 16.66% des pères ont choisi le troisième ; 33.33% du groupe, soit 3 pères et une mère, ont déclaré le quatrième item. Enfin, les parents n'ayant pas mentionné leurs professions sont au nombre de 19 (100%). Un père du groupe a choisi le premier item -5.26% des pères. Un taux de 15.78%, soit 2 pères et une mère, est enregistré pour le deuxième item ; 21.05% des mères ont choisi le troisième item ; 52.63% du groupe, soit 3 pères et 7 mères ont confirmé le choix du quatrième item.

Ce qui semble important de ces données chiffrées est la différence des représentations et attitudes linguistiques vis-à-vis du français dans la même famille. Autrement dit, les couples ne raisonnent forcément pas de la même manière et par conséquent les raisons pour lesquelles transmettre le français à ses enfants diffèrent d'un parent à un autre.

4.3. Moyens au profit de la transmission

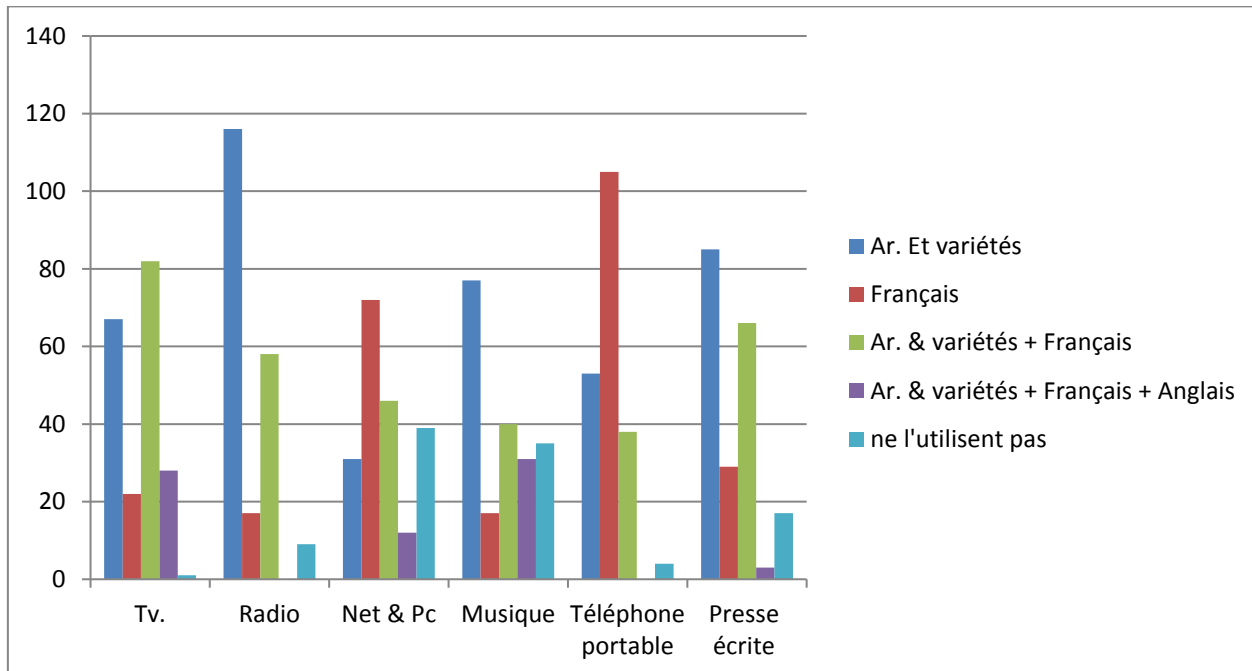
4.3.1. Des enfants exposés au français

Il nous paraît essentiel de revenir sur les choix linguistiques des parents dans l'usage des nouvelles technologies et médias avant de passer aux choix des enfants. Cela a pour but de voir si les enfants sont exposés à des moyens favorisant le français. Les questions posées à nos informateurs sont comme suit : « En quelles langues regardez-vous la TV ? Écoutez-vous la radio ? Utilisez-vous le net ? La musique ? Le téléphone portable ? La presse écrite ? Lectures diversifiées ? ». La réponse proposée était à choix multiple : arabe et variétés, français et alternance entre les deux.

Moyens / Langues	Tv		Radio		Net & Pc		Musique		Téléphone portable		Presse écrite		Lectures diversifiées	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
Ar. et variétés	31%	36%	50%	66%	14%	17%	41%	36%	22%	31%	34%	51%	30%	34%
Français	14%	8%	12%	5%	43%	29%	8%	9%	50%	55%	15%	14%	21%	19%
Ar. et variétés+ Français	42%	40%	33%	25%	24%	22%	23%	17%	24%	14%	41%	25%	20%	26%
Ar. et variétés+ Français + Anglais	13%	15%	0%	0%	4%	8%	11%	20%	0%	0%	1%	2%	4%	4%
Ne l'utilisent pas	0%	1%	5%	4%	15%	24%	17%	18%	4%	0%	9%	8%	25%	17%
Totaux	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Total : 200

Tableau 35 : Langues des médias et nouvelles technologies de l'information et de la communication chez les parents.



Graphique 17 : Langues des médias et nouvelles technologies de l'information et de la communication chez les parents.

Sur le tableau 35, nous remarquons la forte présence du plurilinguisme dans l'usage des différentes ressources médiatiques et nouvelles technologies. Commençons d'abord par les choix linguistiques au travers la télévision¹, nous relevons un taux de 66%, soit 69 pères et 63 mères, de couples ayant confirmé l'usage de cet appareil, devant leurs enfants, en langue française seul ou alterné avec d'autres langues. Qu'il soit seul ou alterné avec l'arabe et l'anglais, le français est fort présent. L'arabe et ses variétés sont représentés par 33.5% des familles. Ensuite, la radio est écoutée le plus souvent en arabe algérien selon les répondants est de 58%, soit 50 pères et 66 mères, contre 37.5%, soit 45 pères et 30 mères, l'écoutent en français seul ou avec l'arabe algérien. Ce résultat relatif à l'usage de l'arabe algérien, tient à l'aspect régional des chaînes radiophoniques. Par conséquent, la plupart diffusent en arabe algérien sauf « la chaîne 3 » spécialement dédiée au public francophone. Il est à noter aussi que les hommes sont plus nombreux à écouter la radio en français soit un taux de 60% contre 30% pour les femmes.

L'exploitation, du net et des outils informatiques (PC) ou tout outil technologique, est marquée par le plurilinguisme (français / arabe standard / anglais) chez 65% des couples, soit 71 pères et 59 mères, par contre 15.5% des couples, soit 14 pères et 17 mères, les utilisent en arabe standard seul. Par ailleurs, 19.5%, 15 pères et 24 mères, n'utilisent plus ces moyens technologiques. Concernant le choix de langue pour l'écoute de la musique, 38.5% des parents, soit 41 pères et 36 mères, préfèrent l'arabe et ses variétés, 44% d'entre eux, soit 42 pères et 46 mères, ont déclaré avoir un goût musical diversifié en français seul / avec d'autres langues et 17.5% écoutent peu ou prou la musique. En outre, nous avons demandé aux répondants de nous informer dans quelles langues ils programment et utilisent leurs téléphones portables (basics ou Smartphones), les résultats obtenus mettent le français en première position par 52.5% de couples, soit 50 pères et 55 mères, l'utilise en cette langue toute seule ; 19% d'entre eux, soit 24 pères et 14 mères, le mélangent avec l'arabe ou l'anglais. L'arabe seul a obtenu 26.5%, soit 22 pères et 31 mères, de ces usages.

Nous avons l'intention de savoir à quel point nos informateurs lisent mais aussi en quelle(s) langue(s) le font-ils. Les réponses étaient affirmatives car 80% des couples

¹ Il s'agit, ici, des différents programmes diffusés sur les différentes chaînes régionales et mondiales.

ont affirmé lire, au moins, les journaux qui viennent en première position parmi les choix de lectures proposés. En fait, 42.5% de parents préfèrent lire les journaux en arabe standard¹, soit 34 pères et 51 mères ; 14.5% lisent exclusivement en français, tandis que 34.5% lisent dans les trois langues : l'arabe, le français et l'anglais ; et 8.5% ne lisent pas/plus. En plus, pour les lectures diversifiées nous trouvons 47% des couples, soit 45 pères et 49 mères, lisent en français à côté d'autres langues. L'usage de l'arabe standard seul est maintenu chez 32% des couples, soit 30 pères et 34 mères ; et 21% ne lisent pas/plus.

Le français est en effet écouté, vu et lu quotidiennement chez la majorité des familles interrogées. Il fait partie des usages linguistiques familiaux de tous les jours ce qui permet aux enfants d'être en contact permanent avec les sons et l'alphabet de cette langue. Ce sont donc les premiers pas vers l'appropriation de cette langue. Nous nous demandons, outre cette forte exposition des enfants au français, si les parents mènent des actions concrètes pour les amener à développer leurs capacités de fait tant à l'oral qu'à l'écrit.

4.3.2. Incitation parentale selon les catégories socioprofessionnelles

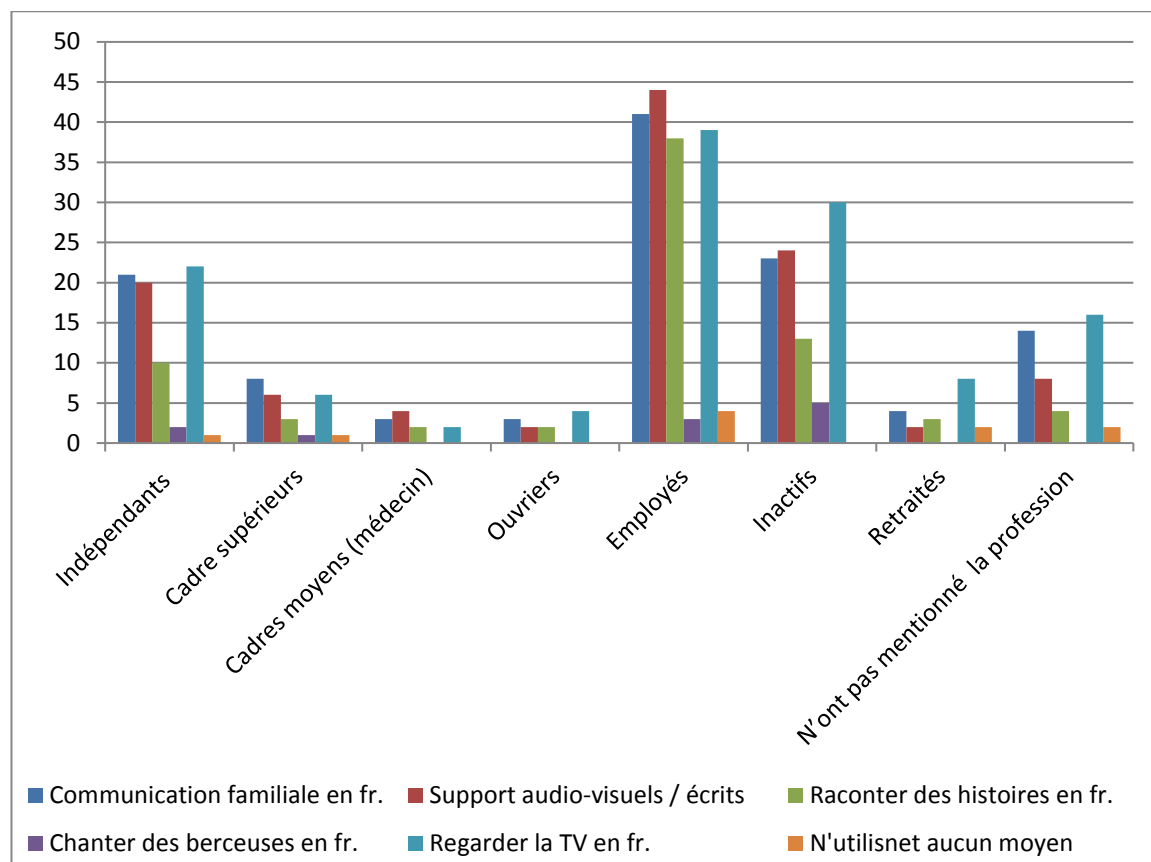
Dans la section de « *Politique linguistique familiale* », nous avons posé la question « Quels sont les moyens que vous utilisez pour transmettre le français à votre enfant ? ». Nous avons proposé cinq modalités : communication familiale en français, supports audio-visuels et écrits, raconter des histoires en français, chanter des berceuses en français et regarder la TV en français. Les données sont recueillies dans le tableau suivant :

¹ D'ailleurs, seul l'arabe standard ou classique est écrit. Au contraire, l'arabe algérien reste une langue orale.

Modalités Catégories des parents	Communication familiale en français		Supports audio-visuels et écrits		Raconter des histoires en français		Chanter des berceuses en français		Regarder la TV en français		N'utilisent aucun moyen	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
Indépendants	16%	5%	15%	5%	8%	2%	1%	1%	18%	4%	1%	0
Cadre supérieurs	8%	0	6%	0%	3%	0%	1%	0%	5%	1%	1%	0
Cadres moyens (médecin)	2%	1%	4%	0%	2%	0%	0%	0%	2%	0%	0	0
Ouvriers	3%	0%	2%	0%	2%	0%	0%	0%	4%	0%	0	0
Employés	18%	23%	18%	26%	12%	26%	2%	1%	15%	24%	2%	2%
Inactifs	3%	20%	1%	24%	0	13%	1%	2%	3%	27%	0	0
Retraités	3%	1%	6%	0%	2%	1%	0%	0%	8%	0%	2%	0
N'ont pas mentionné la profession	2%	12%	1%	7%	1%	3%	0%	0%	2%	14%	1%	1%
Totaux	55%	62%	53%	62%	30%	45%	5%	4%	57%	70%	6%	3%
Total : 200												

Tableau 36¹ : Les modalités de transmission du français adoptés par les parents.

¹ Ce tableau regroupe plusieurs tableaux à la fois. Autrement dit, nous avons regroupé toutes les réponses données par les parents qui peuvent choisir parmi les cinq modalités. Un parent peut choisir toutes les modalités comme il peut se contenter d'une seule, c'est pour cela ce n'est plus possible de mettre les totaux pour les différentes catégories socioprofessionnelles.



Graphique 18 : Les modalités de transmission du français adoptés par les parents.

Il faut rappeler que ces modalités peuvent être utilisées toutes dans une même famille. Or, ce qui paraît important à souligner est que les choix des pères et des mères sont proportionnellement identiques. Nous relevons, en premier lieu, le choix de la modalité « *regarder la Tv en français* » chez 63.5% des familles, soit 57 pères et 70 mères, l'ont choisi. Ensuite, l'usage de la modalité « *communication familiale en français* » est confirmé chez 58.5% des familles, soit 55 pères et 62 mères ; et 57.5% des couples, soit 53 pères et 62 mères, ont choisi la modalité « *achat des supports audio-visuels et écrits en français* ». Puis, la modalité « *raconter des histoires en français* » regroupe 37.5% de parents, soit 30 pères et 45 mères. Enfin, la modalité la moins utilisée est « *chanter des berceuses en français* » représentée par 4.5% de parents, soit 5 pères et 4 mères. Au moment où, les 4.5% des parents restants soit ils n'ont pas d'enfant, soit ils n'acceptent pas de transmettre cette langue à leurs enfants.

Passons, ensuite, à la répartition de ces modalités, selon les différents statuts socioprofessionnels des parents. D'abord, le taux des parents ayant choisi « *la communication familiale en français* » est réparti ainsi : 16 pères et 5 mères exerçant des activités libérales, 8 pères qui sont des cadres supérieurs et 2 pères et une mère qui sont des cadres moyens. On trouve par ailleurs, 3 pères ouvriers, 18 pères et 23 mères de la catégorie des employés, les parents inactifs, soit 3 pères et 20 mères et enfin les retraités, soit 3 pères et une mère. Le taux des répondants qui n'ont pas affiché leurs activités professionnelles est de 2 pères et 12 mères.

Ensuite, les parents qui préfèrent des instruments tels que les supports audiovisuels (CD, DVD, NET, etc.), des jouets parlants, des jouets d'apprentissage linguistique ainsi que des supports écrits en langue française concerne 115 informateurs. Ils sont à 15 pères et 5 mères exerçant des professions libérales, 6 pères cadres et 4 pères médecins. Les pères ouvriers sont à 2 pères à choisir cette modalité. Les 54 parents fonctionnaires représentent 64.70% de ce groupe, soit 18 pères et 26 mères ; 24 mères et un seul père des parents inactifs et 6 pères des parents retraités. Ceux qui n'ont pas déclaré leurs activités professionnelles sont un père et 7 mères. Puis la troisième modalité « *raconter des histoires en français* » usitée chez 8 pères et 2 mères, de la première catégorie socioprofessionnel ; 3 pères cadres ; 2 pères de médecins, 2 pères ouvriers ; 12 pères et 26 mères de la catégorie des employés ; 13 mères inactives et 2 pères et une mère, retraités. La modalité « *regarder la TV en français* » a été choisi par 18 pères et 4 mères ayant des activités libérales ; 5 pères et une mère des cadres supérieurs ont confirmé ce choix ; et 2 pères médecins. Tous les parents ouvriers attestent l'usage de cette modalité, soit 4 pères ; 15 pères et 24 mères de parents employés ; 3 pères et 27 mères inactives ; et 8 pères retraités. Un nombre de 2 pères et 14 mères de parents qui n'ont pas déclaré la profession.

Finalement, la modalité « *chanter des berceuses en français* » a été peu choisie à savoir un père et une mère des parents d'activités libérales ; 1 père cadres ; 2 pères et une mère des employés et un père et 2 mères de parents inactifs.

5. Appropriation du français par les descendants

« On pourrait imaginer tout simplement que tous les enfants qui se trouvent en situation de contact régulier, quotidien avec deux langues, devraient pouvoir les parler. » (DEPREZ, 1994 : 93).

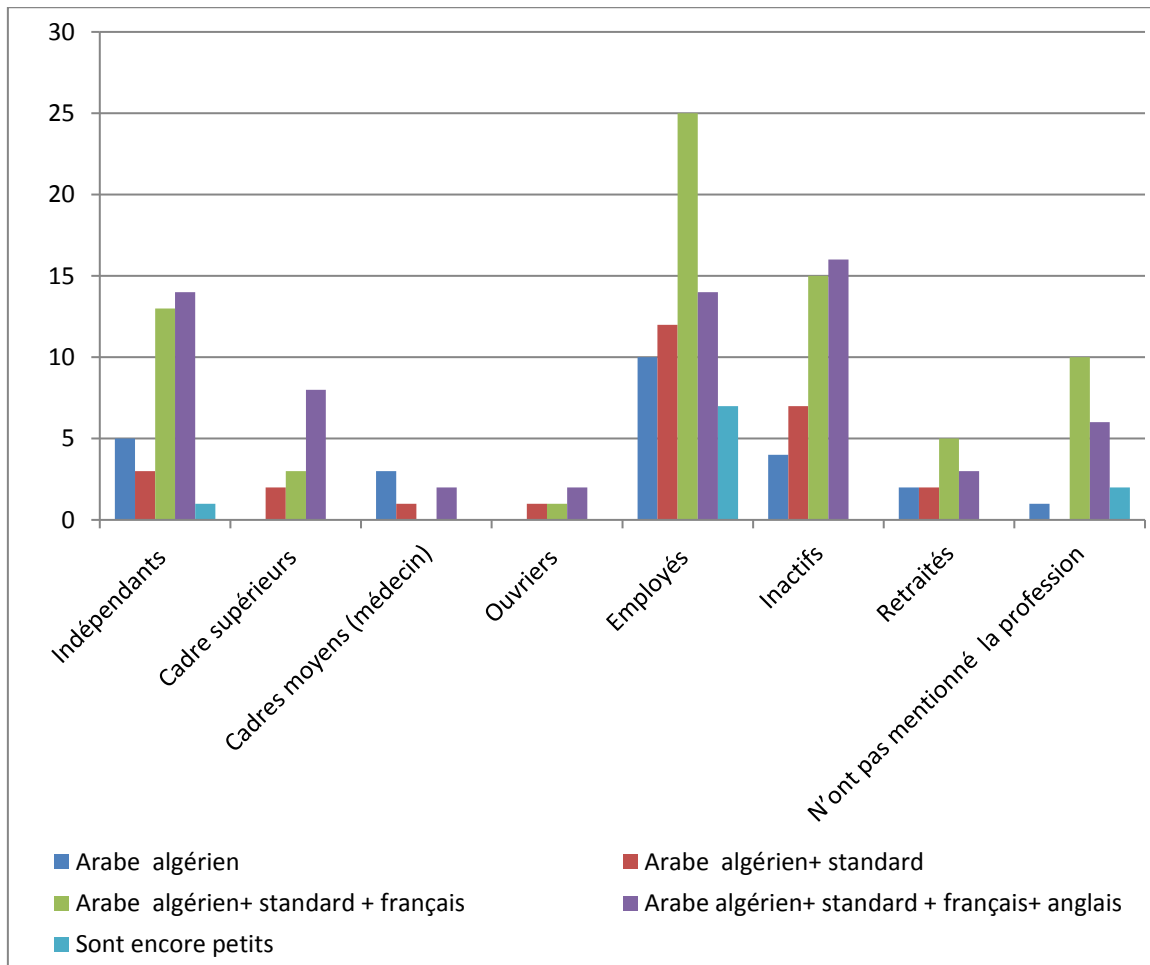
Ainsi, les politiques linguistiques familiales sont adoptées pour transmettre le français aux enfants en milieu familial. À quel point ces politiques sont-elles appliquées ? Les enfants arrivent-ils à s'approprier la langue en question suivant les décisions parentales ? Les réponses à ces questions seront l'objectif des analyses suivantes. Le sixième axe dans notre questionnaire tourne autour de l'enfant. Nous avons posé des questions sur le nombre, l'âge, les langues et les comportements langagiers des enfants des parents interrogés.

5.1. Langues apprises par les enfants en dehors et au sein de la famille

La question posée aux parents concernant les langues de leurs enfants était : « Quelles sont les langues de votre enfant ? Et comment les a-t-il acquises ? ». Nous avons recueilli les réponses dans le tableau suivant :

Langues Catégories sociopro- fessionnelles des parents	Arabe algérien		Arabe algérien+ standard		Arabe algérien+ standard + français		Arabe algérien+ standard + français+ anglais		Sont encore petits		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	4%	1%	2%	1%	11%	2%	9%	5%	1%	0%	36 (18%)
Cadre supérieurs	0%	0%	2%	0%	3%	0%	8%	0%	0%	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens (médecin)	2%	1%	1%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	6 (3%)
Ouvriers	0%	0%	1%	0%	1%	0%	2%	0%	0%	0%	4 (2%)
Employés	5%	5%	5%	7%	14%	11%	4%	10%	4%	3%	68 (34.5%)
Inactifs	1%	3%	1%	6%	2%	13%	0%	16%	0%	0%	42 (21%)
Retraités	1%	1%	2%	0%	5%	0%	3%	0%	0%	0%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	0%	1%	0%	0%	2%	8%	2%	4%	0%	2%	19 (9.5%)
Totaux	13% 6.5%	12% 6%	14% 7%	14% 7%	38% 19%	34% 17%	30% 15%	35% 17.5% %	5% 2.5%	5% 2.5%	200 (100%)

Tableau 37 : Récapitulatif des langues des enfants.



Graphique 19 : Récapitulatif des langues des enfants.

Le groupe interrogé inclut des familles de différentes générations et différents âges. À cet égard, le nombre et l'âge des enfants change d'une famille à l'autre en fonction de la tranche d'âge et la génération auxquels appartiennent les parents. La moyenne de nombre d'enfant dans une famille est de deux (2), pourtant il y a 3 à 5 familles où nous avons enregistré jusqu'à 7 enfants. La moyenne d'âge des enfants est de 12 ans.

Les répertoires verbaux des enfants, sont-ils de composition codique où le français est important ? Dans le tableau 37, apparaissent les résultats concernant les langues des enfants : l'arabe algérien et standard, le français et l'anglais. À l'observation des données chiffrées, on note clairement la présence des répertoires verbaux plurilingues chez ces enfants du moment où 82.5% des parents, soit 82 pères

et 83 mères, déclarent un répertoire verbal plurilingue –le français constitue la deuxième langue principale- chez leurs enfants. Le monolinguisme¹ arabe algérien est présent par de faible proportion, à savoir 12.5% (soit 13 pères et 12 mères).

En fait, les lieux d'apprentissage du français, aussi, varient d'une famille à l'autre. Parmi les 100 couples interrogés, nous avons enregistré un taux de 52% d'enfants qui ont appris leurs langues, particulièrement le français, à l'école ; 21% l'ont appris à la maison à travers les différents moyens fournis par les parents puis à l'école. Nous tenons à préciser que 27% n'ont pas précisé le lieu d'acquisition sous prétexte que l'enfant soit encore en bas âge.

En fonction des statuts socioprofessionnels des parents nous avons repéré les résultats suivants : chez les parents de profession libérale qui représente 36 (100%) de l'ensemble des répondants 13.88% d'enfants n'ont appris que l'arabe algérien. 8.33% ont l'arabe standard en plus, soit 2 pères et une mère ; et 66.66% ont appris le français², soit 20 pères et 7 mères. Des 13 (100%) pères cadres supérieurs, 15.38% (2 pères) ont annoncé que leurs enfants ont l'arabe algérien et l'arabe standard. 84.61% (11 pères) ont le français en plus. Les parents médecins sont au nombre de 6 (100%) ; 2 pères et une mère ont confirmé avoir l'arabe algérien seul dans le répertoire linguistique de leurs enfants, soit 50% ; un père souligne la présence des deux variétés d'arabe, soit 16.66% ; et deux pères déclarent la présence du français chez leurs enfants, soit 33.33%. Parmi les 4 (100%) pères ouvriers, 25%, soit un père, son enfant a acquis les deux variétés d'arabe ; 75%, soit 3 pères, qui ont déclaré l'existence du français dans les répertoires de leurs enfants. Chez les 68 (100%) des enfants de parents fonctionnaires, nous avons 14.70% n'ont appris que l'arabe algérien, soit 5 pères et 5 mères ; 17.64% de ce groupe ont les deux variétés d'arabe, soit 5 pères et 7 mères ; 57.35%, soit 18 pères et 21 mères, dont les enfants ont appris le français à côté des variétés d'arabe. En sus, les 42 (100%) parents inactifs requiert un taux de 9.52% pour l'arabe algérien, soit un père et 3 mères ; les deux variétés de l'arabe constituent les répertoires linguistiques de 16.66% des

¹ Nous avons remarqué que la majorité des enfants monolingues ne sont pas encore scolarisés.

² Nous avons rassemblé les deux colonnes arabe + français et arabe + français + anglais, puisque les deux contiennent le français.

enfants, soit un père et 6 mères ; le français, à côté des deux premières langues, est appris par 73.80% d'enfants, soit 2 pères et 29 mères. Parmi les 12 (110%) couples retraités, 16.66%, soit un père et une mère, ont souligné la présence de l'arabe algérien seul dans les répertoires linguistiques des enfants ; 16.66% de pères retraités, soit 2 pères, ont des enfants qui parlent les deux variétés de l'arabe ; 66.66% de mères retraités, soit 8 mères, ont déclaré le français plus les variétés d'arabe comme langues de leurs enfants. Les parents qui n'ont pas mentionné la profession sont au nombre de 19 (100%), 16 (84.21%) ont déclaré la présence du français dans les répertoires verbaux de leurs enfants, soit 4 pères et 12 mères, contre une seule mère, dont l'enfant n'a appris que l'arabe algérien.

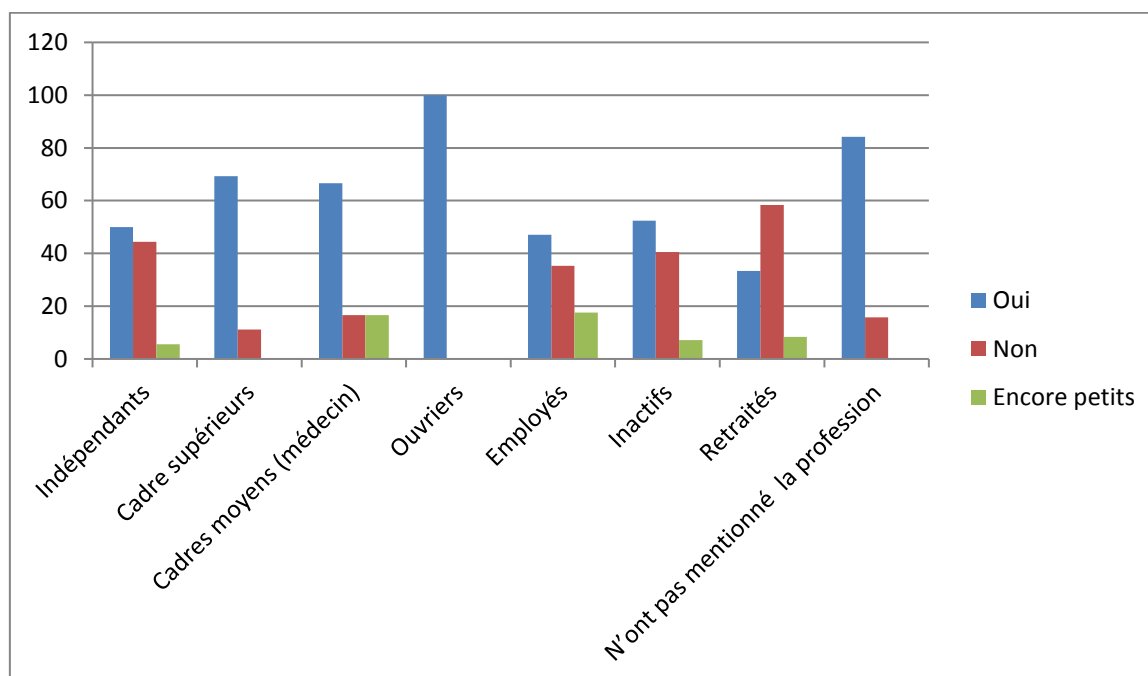
Ces résultats montrent que les enfants sont bi-plurilingues. Que l'enfant soit issu d'un milieu socio-économique et socioculturel favorisé ou non, son répertoire verbal inclut le français à côté des variétés de l'arabe algérien et l'arabe standard chez la majorité des familles interrogées.

5.2. Des enfants « switcheurs » selon les catégories socioprofessionnelles des parents

Nous avons penché à savoir, ensuite, si le plurilinguisme des enfants est réel ou symbolique. Autrement dit, les enfants utilisent-ils les langues de leurs répertoires au quotidien ? Nous avons posé la question : « Votre enfant mélange-t-il les deux langues arabe / français en conversation ? ».

C.S.P des parents	Oui		Non		Encore petits		Totaux
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
Indépendants	12%	6%	13%	3%	2%	0%	36 (18%)
Cadre supérieurs	9%	0%	4%	0%	0%	0%	13 (6.5%)
Cadres moyens (médecin)	4%	0%	1%	0%	0%	1%	6 (3%)
Ouvriers	4%	0%	0%	0%	0%	0%	4 (2%)
Employés	12%	20%	11%	13%	9%	3%	68 (34.5%)
Inactifs	2%	20%	0%	17%	2%	1%	42 (21%)
Retraités	4%	0%	6%	1%	1%	0%	12 (6%)
N'ont pas mentionné la profession	3%	13%	1%	2%	0%	0%	19 (9.5%)
Totaux	50% (25%)	59% (29.5%)	35% (17.5%)	36% (18%)	14% (7%)	5% (2.5%)	200 (100%)

Tableau 38 : L'alternance codique dans les choix linguistiques des enfants



Graphique 20 : L'alternance codique dans les choix linguistiques des enfants.

À première vue, nous remarquons la présence du mode plurilingue dont la composition implique l'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français chez l'ensemble des individus issus des différentes classes socioprofessionnelles. Les couples ont été interrogés principalement sur l'usage volontaire ou non du français. Les réponses à ce propos sont significatives d'un plurilinguisme familial dont la composition codique est relative aux choix opérés par les sujets parlants. 46.5% des parents le font spontanément et 41% le font volontairement. Cependant, dans les deux cas, l'enfant est fortement exposé à un plurilinguisme en milieu familial. C'est la raison pour laquelle les enfants, eux aussi, alternent l'arabe algérien et le français. L'exposition des enfants au français implique également son appropriation. Le tableau 38 montre que 54.5% des parents ont déclaré que leurs enfants alternent l'arabe algérien avec le français. En contrepartie, 35.5% des parents estiment que leurs enfants n'alternent pas entre les deux langues et seulement 9.5% soulignent que leurs enfants sont encore en bas âge.

Sur le plan des statuts socioprofessionnels des parents, sur les 36 (100%) des parents de professions libérales, nous avons enregistré un taux de 50% des parents qui ont émis des réponses positives au sujet de l'alternance codique chez leurs enfants, soit 12 pères et 6 mères, contre 44.44% des parents qui ont répondu négativement, soit 13 pères et 3 mères. Les 13 (100%) des cadres supérieurs sont au nombre de 9 pères ayant répondu positivement et 4 pères seulement ont répondu négativement. 66.66% des parents issus du domaine médical ont confirmé l'usage des deux langues par leurs enfants, soit 4 pères, contre un père qui déclare que ses enfants ne le font pas. Le taux des enfants « switchers » issus de parents ouvriers s'élèvent à 100% car les 4 pères - de cette catégorie- l'ont souligné. Du côté des parents employés, -68 (100%)- l'alternance codique est présente chez 47.05% des enfants dont les parents sont employés (soit 12 pères et 20 mères). 35.29% des enfants ne recourent pas à l'emploi alternatif du français et de l'arabe algérien soit 11 pères et 13 mères. Les enfants « switchers » issus des familles où les parents sont inactifs -42 (100%) parents au total- représentent 52.38% du groupe, soit 2 pères et 20 mères. 40.47% des enfants ne le font pas, soit 17 mères. Parmi les 12 (100%) parents retraités 33.33%, soit 4 père, ont déclaré des réponses positives au terme de l'alternance codique contre 58.33%, soit 6 pères et

une mère, ont avancé des réponses négatives. Enfin, ceux qui n'ont pas déclaré la profession -19 (100%) des enquêtés- sont au nombre de 16 pères et mères à émettre des réponses favorables, soit 84.21% et 3 parents, soit 15.78%, ont avancé des réponses négatives.

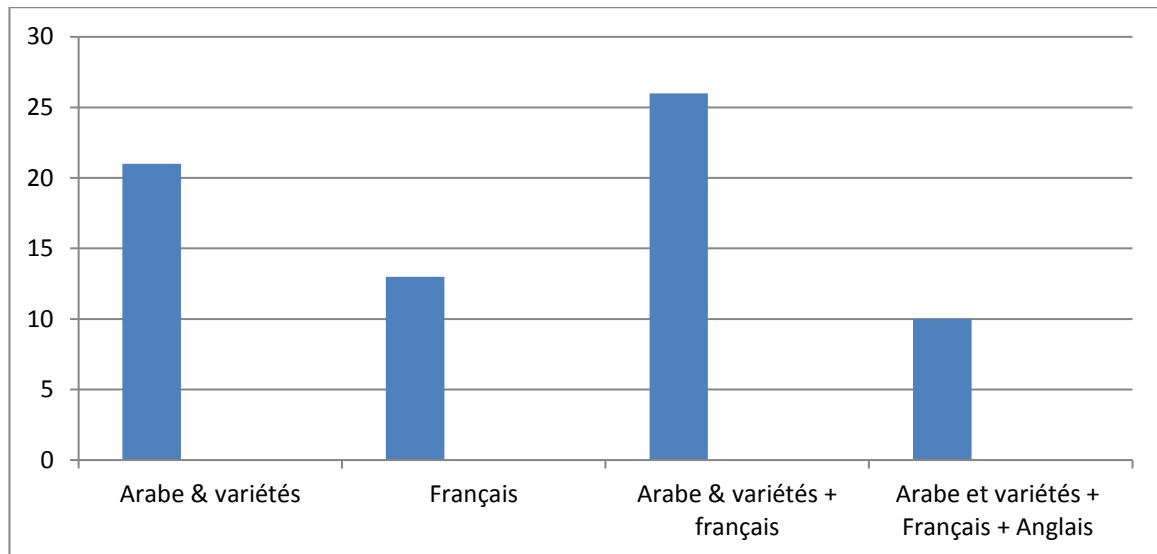
5.3. Vie culturelle des enfants

Les parents interrogés recourent à de nombreuses modalités afin d'exposer les enfants et par là tenter de leurs transmettre le français. Ils ont dénombré quatre à cinq moyens dont l'usage des nouvelles technologies, les médias, les jouets parlants et bien d'autres qui en font partie. Dans cette section, qui met au centre les choix linguistiques des enfants, nous voulions savoir à quel point ces modalités sont à même de permettre aux enfants une socialisation socio-langagière. Pour ce faire nous avons posé, aux parents, la question « Votre enfant est-il en contact avec les nouvelles technologies et médias ? Si oui dans quelle(s) langue(s) les utilise-t-il ? »¹.

Langues	Oui				Non	Pas de réponse	Total
	Arabe et variétés	Français	Arabe et variétés + Français	Arabe et variétés + Français + Anglais			
Parents	21	15	26	10	23	5	100

Tableau 39 : Récapitulatif des langues des médias et nouvelles technologies chez les enfants.

¹ En fait, les réponses pour cette question étaient les mêmes pour les deux parents. C'est pour cela nous avons compté par couple.



Graphique 21 : Récapitulatif des langues des médias et nouvelles technologies chez les enfants.

Les données recueillies se divisent en deux catégories de réponses : *Oui* et *Non*. Parmi les 100 couples interrogés 77% ont confirmé l'usage de ces moyens par leurs enfants. Autrement dit, ces derniers sont en contact permanent avec les médias et nouvelles technologies. Or, ces résultats ne sont significatifs que lorsqu'on sait que 66.23% des enfants utilisent ces moyens en français seul ou en arabe algérien et/ou l'anglais.

6. Propos conclusifs

Il faut signaler, que la famille algérienne n'est pas une institution isolée du monde extérieur (MAHIEDDINE, 2013). Au contraire, elle est au centre de la société, elle agit et subit des actions. Elle se situe au centre d'autres sphères sociaux, à savoir la rue, l'école et le travail (DEPREZ, 1994, FILHON, 2009, DABÈNE, 1994). C'est dans ses sphères que le français est omniprésent (QUEFFELEC, 2002). Nous expliquons cette influence réciproque entre les différentes sphères par le schéma suivant :

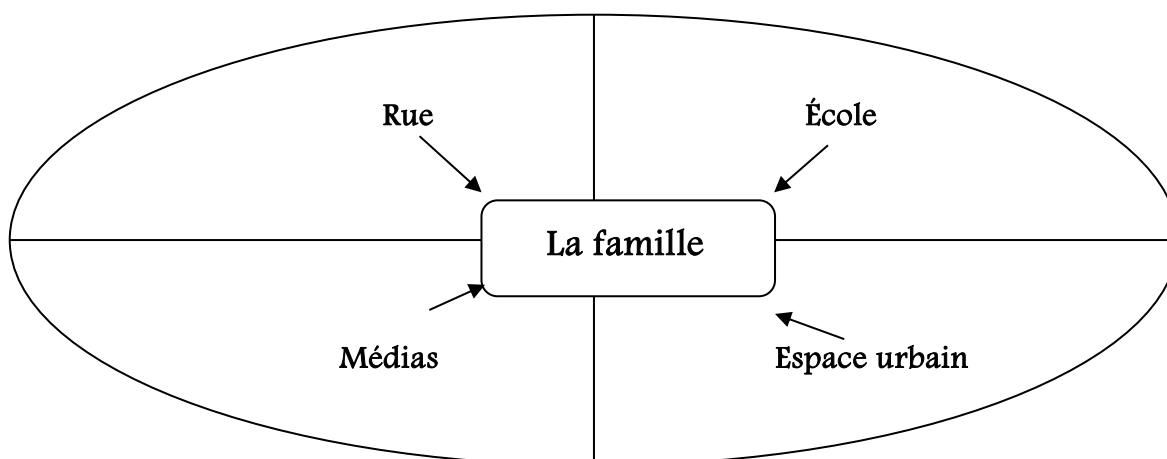


Figure 2 : Illustration de la position de la famille par rapport aux autres sphères de la vie.

Eu égard aux résultats de l'enquête quantitative, il s'avère que le français fait partie de la réalité linguistique des familles interrogées. Les parents ainsi que leurs enfants appartenant à différentes classes sociales sont exposés aux français. Par ailleurs, ils sont appelés à le pratiquer peu ou prou durant leurs différentes tâches quotidiennes. Dans ce sens, le français ne constitue nulle part une langue étrangère pour les Algériens. C'est plutôt, une langue très *présente* dans les différentes sphères d'activités le plus souvent alternée avec les autres langues algériennes. La langue peut être étrangère lorsqu'elle représente « pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, qui constitue par conséquent un objet potentiel d'apprentissage, et qui, comme tel, peut être érigé en discipline scolaire » (DABÈNE, 1994 : 29). Il nous semble que pourrions écarter, le qualificatif « étrangère » quant au statut accordé à la langue française chez les familles observées. En outre, c'est grâce au *prestige sociolinguistique* (GHIMENTON, 2010) que ce dernier soit transmis dans les familles. Il est souvent vu comme langue *d'apprentissage* et de *promotion sociales* comme le prouvent les données chiffrées.

Au final, nous dirons que le statut socioprofessionnel et socioculturel ne peut pas être un obstacle devant la volonté de transmission du français au sein du milieu familial.

Chapitre III

ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE 2

À partir d'une démarche résolument descriptive et interprétatives des données, nous avons essayé de situer notre problématique dans son contexte social à travers le quantitatif. Dans cette section, nous allons présenter les discours déclaratifs des informateurs par entretien semi-directif. Il ne s'agit pas de reprendre les mêmes éléments déjà présentés, c'est plutôt un croisement des données statistiques et qualitatives. Il est question d'analyser de manière minutieuse ce que les locuteurs interrogés déclarent faire à propos de leurs langues. Pour le qualitatif¹, il s'agit d'une part d'exposer les raisons pour lesquelles les parents sont intéressés ou non par la transmission du français aux enfants, les modalités ainsi que les facteurs favorisant la transmission, et d'autre part, les attitudes des enfants vis-à-vis de la transmission.

Pour la réalisation de cette partie, vingt-deux entretiens auto-biographiques ont été réalisés soit : deux hommes, sept femmes et douze enfants, cela forme sept familles au total. Parmi les familles sollicitées, nous avons retenu celles vivant en familles élargies d'autres vivant en familles restreintes (nucléaire) dont les enfants sont scolarisés dans les différents cycles d'enseignement ou fréquentent encore la crèche. Ces familles appartiennent à différentes classes sociales.

1. La mise en récits de la volonté de transmettre le français : *motivations parentales*

De nombreuses motivations d'ordre ethno-sociolinguistiques et socioculturelles favorisent la transmission d'une langue au sein du foyer familial. Elles aident aussi à apprendre et favoriser une langue voire plusieurs. Christine DEPREZ (1994), Alexandrine BARONTINI (2014) Alexandra FILHON (2007, 2009), Louise DABÈNE (1991), Camille BOUCHARD-COULOMBE (2011) ont abordé la question de la transmission des langues en contexte d'immigration et ont démontré qu'il existe des langues qui se transmettent plus que d'autres. Elles posent comme problème « les conditions favorisant la transmission des langues » (DEPREZ, 1994 : 80). En essayant de répondre à cette question plusieurs faits se sont révélés. À notre tour, nous cherchons

¹ En ce qui concerne la transcription des entretiens de recherche, nous n'avons pas pris en considération le ton de prononciation des informateurs. Nous nous intéressons aux propos seulement, c'est pourquoi nous nous sommes contentée de la transcription orthographique des entretiens.

les faits qui favorisent la transmission du français¹ dans une société plurilingue et assez complexe. L'Algérie est en effet un espace plurilingue où plusieurs langues sont en contact et se transmettent soit de manière informelle soit de manière formelle. Cet état de fait nous a amené à choisir un échantillon susceptible de nous fournir des indicateurs sur ce qui se joue au sein de la sphère familiale en ce qui concerne la transmission linguistique. La région de Tlemcen est un terrain de recherche qui illustre un cas de figure où vivent des familles issues de différents niveaux socioprofessionnels et socioculturels.

En effet, les motivations de transmission d'une langue varient d'une société à une autre voire d'une famille à l'autre. Nous aborderons dans ce qui suit les facteurs qui pourraient jouer un rôle dans le processus de transmission et d'acquisition de la langue française au sein de quelques familles établies dans la région de Tlemcen, à savoir : le niveau d'éducation des locuteurs, leurs statuts socio-économiques, la génération, le caractère traditionnel / conservateur ou progressiste de la façon d'élever les enfants, langue de prestige, de culture, valorisée, etc.

1.1. L'acquisition précoce du français

1.1.1. Construction du répertoire verbal : le bilinguisme est la règle

Il y a plus de cinquante ans, on parlait du « *locuteur – auditeur idéal* » et de la « *maîtrise parfaite* » d'une langue dans une société homogène chez Noam CHOMSKY (TOURNIER : 1989), Leonard BLOOMFIELD (1933) et Yves LEBRUN (1982). Alors qu'aujourd'hui les critères définissant le plurilinguisme d'un individu ont changé. Le plurilinguisme est la règle et le monolinguisme devient l'exception (GROSJEAN, 1984, 1993, LÜDI & PY, 2003, LÜDI, 2004, BILLIEZ, 2007). On ne vise plus, dorénavant, la compétence native en langue seconde mais la compétence minimale de compréhension en cette langue. Or, Bernard PY (2002) a écrit que plus de la moitié de

¹ Il est à rappeler que l'Algérie était colonisée par la France pendant 130 ans. À cet égard, la vision portée envers cette langue est couverte d'une attention particulière. Nous parlons d'une société où l'arabe, dans sa forme classique, constitue pour longtemps la seule langue nationale et officielle. Par ailleurs, l'arabe algérien est la langue de la communication et l'intercompréhension orale pour la majorité des Algériens.

l'humanité sont plurilingues ou vit dans un environnement multilingue. Cependant, le courant de la globalisation a rendu les pays du monde ouverts sur un foisonnement de langues qui se mêlent, s'alternent et s'accomplissent. Par conséquent, aucune langue n'est pure. Et chaque langue, dialecte ou patois contient des éléments linguistiques d'une ou de plusieurs langues différentes. L'Algérie et les Algériens n'en sont plus à l'abri de cette situation (TALEB IBRAHIMI, 1995, BENRABAH, 1999, 2005, QUEFFELEC & *al.*, 2002, ALI-BENCHERIF, 2009).

De nombreux chercheurs ont soulevé les avantages du plurilinguisme. François GROSJEAN (1984) parle du développement cognitif précoce de l'enfant, de plus grande créativité, d'ouverture d'esprit à côté d'une tolérance certaine. Ces avantages, qu'ils soient réels ou non, encouragent l'individu, en général, et les parents en particulier, à favoriser l'apprentissage de plusieurs langues chez leurs enfants.

Nous voulons revenir sur les répertoires verbaux,¹ des locuteurs pour dégager les langues de nos informateurs. À travers le questionnaire, nous avons remarqué que 93% des couples interrogés, ont des répertoires verbaux qui se composent de l'arabe et ses variétés plus le français, l'anglais s'additionne généralement en troisième position à côté de l'espagnol. Le tableau suivant met en lumière les langues apprises par nos informateurs.

¹ Un répertoire verbal c'est « l'ensemble des variétés linguistiques (langues, parlers locaux, variétés de langues, modalités orales et /ou écrites, de compréhension ou de production) dont une personne dispose à un moment donné. » (GUMPERZ cité par DUFOUR, 2014).

Locuteurs / langues	Arabe standard	Arabe algérien	Français	Anglais	Espagnol	Russe
Ah.F1(p)	X	X	x			
Kha.F1(m)	X	X	x	X		
Mo.F3(p)	X	X	x	x		X
Ja.F3(m)	X	X	x		x	
Ama.F4(m)	X	X	x		x	
Zak.F5(p)	X	X	x	x		
Far.F5(m)	X	X	x	x		
Sma.F6(p) ¹	X	X	x	x		
Nah.F6(m)	X	X	x	x		
Rach.F7(p)	X	X	x	x		
Nai.F7(m)	X	X	x	x		
Amin.F8(p)	X	X	x	x		
Nes.F8(m)	X	X	x	x		

Tableau 40 : Répertoires verbaux des couples interrogés par entretien.

Cette grille présente les langues qui composent les répertoires verbaux des parents interviewés. La première remarque relevée ; les parents interrogés sont des plurilingues. Ils ont appris plusieurs langues et leurs répertoires verbaux englobent trois systèmes linguistiques à savoir l'arabe standard, l'arabe algérien, le français, l'anglais ou l'espagnol. Le russe est appris par le père Morad (Mo.F3(p)).

a. Les parents de la première génération : un apprentissage guidé du français

Il est primordial de mettre l'accent sur la manière dont les parents interrogés ont appris leurs langues, notamment le français. C'est nécessaire, car cela permet l'identification du cadre d'apprentissage du français, sa nature ; est-il guidé ou non, précoce ou plutôt tardif (LÜDI & PY : 2003). En outre, il contribue à expliquer les représentations et attitudes que les parents se font du français.

¹ Notons que les pères des couples : 6, 7 et 8 n'ont pas accepté le fait d'être interviewé sous prétexte qu'ils n'ont pas du temps.

Afin de délimiter les contextes dans lesquels les couples interrogés ont pu construire et développer leurs répertoires langagiers, en particulier le français, nous avons posé lors des entretiens semi-directifs la question : « Où avez-vous appris le français ? ». Nous distinguons entre deux catégories de profils chez les parents :

- a) des parents scolarisés dans des classes bilingues ;
- b) et des parents scolarisés dans des classes monolingues arabisées.

Aucun couple n'a déclaré avoir appris le français avant la scolarisation, c'est-à-dire durant la première socialisation. Les déclarations suivantes le confirment.

Extraits 1 : Des parents scolarisés dans les classes bilingues

Ama.F4(m) « donc comme nous dans les années quatre-vingt et tout le français pour nous il était très facile parce que le euh nos professeurs ils étaient plus proches de *istiâmar l fatra istiâmaria* (la période coloniale) / Ouais il était très frais oui euh ils savaient comment euh *kifach bach maddouhenna* ils savaient comment transmettre »

Mo.F3(p) « C'est normal// A l'école et dès la première année dès la rentrée à l'école le français 'Omar va à l'école' c'est ça / notre professeur de français c'était *BENACHENHOU MANSOUR* le premier maître de français puis *BENDAHDMAN*// Les bilingues sont nombreux que les arabisants// Par exemple les maths physiques sciences même l'histoire géo EN FRANÇAIS»

Ja.F3(m) « En troisième année primaire et c'est pour ça *w konna kol l mawad todarras bil firansiya* (toutes les matières étaient enseignées en français¹)// A l'école bien sûr »

Ah.F1(p) « La langue française je l'ai apprise à l'école et l'arabe aussi. L'arabe *darija* à la rue et c'est la langue dont je sens à l'aise à la pratique parce que avec cette langue je peux m'exprimer facilement. On l'utilise dans tous les domaines euh la langue française je la comprends quand quelqu'un me parle en français je le comprends mais je ne l'utilise pas comme langue de communication sauf dans les cas où je suis obligé de l'utiliser »

À travers les propos ci-dessus, extraits des entretiens avec les parents, nos informateurs affirment avoir appris le français dans un cadre institutionnel. C'est un apprentissage « guidé » à travers une méthode bien délimitée par l'enseignant (NOYAU, 1980). Nous avons exposé, dans ce qui précède, les profils sociométriques de ces parents. La première informatrice, Amaria (Ama.F4(m)) est une femme au foyer, la seconde, Djamilia (Ja.F3(m)) est une enseignante de langue arabe et le père Morad

¹ La quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français, puis progressivement, d'un enseignement de français (CHERIGUEN, 1997)

(Mo.F3(p)) est un cadre retraité. Ces informateurs ont achevé leurs études secondaires pour continuer à l'université à l'exception d'Amaria. Bien que les profils socioprofessionnels de ces derniers soient totalement différents, ils s'accordent à considérer l'école comme première instance pour apprendre le français.

En revanche, plus l'apprentissage commence tôt, plus il est efficace (HÉLOT, 2008 : 14). Pendant les années 1962-1974¹, l'enseignement dans sa globalité se faisait en français dans tous les cycles d'enseignement. Il est connu en effet qu'après l'indépendance, le français continue d'être la langue principale de l'enseignement. Morad a vécu pendant cette période. Il est, en effet, bénéfique pour l'enfant d'apprendre le français dès son jeune âge. Cela lui permet de construire et maîtriser la langue en question. En outre, l'enfant de l'âge de 7 ans et 10 ans acquiert plus facilement les traits phonétiques d'une L2 qu'à l'âge de l'adolescence ou encore à l'âge adulte (MOREAU, 1997). C'est d'ailleurs le cas de ces trois informateurs qui, au moment de l'entretien, parlaient '*couramment*' en français. De plus, ils déclarent tous « maîtriser » cette langue parce qu'ils l'utilisaient quotidiennement, avec les amis, pendant la période des études. Puis, il y a eu l'instauration de l'arabe pour l'enseignement des matières littéraires seulement. Les deux informatrices Amaria et Djamila sont concernées par l'arabisation.

Extraits 2 : Des parents dans les classes arabisées

Kha.F1(m) « À l'école // La même chose pour le français et les autres langues je les ai apprises à l'école ou bien par la télévision »

Far.F5(m) « On a appris l'arabe dialectal de nos parents et les autres langues à l'école// pour moi ma mère, je me rappelle bien j'avais 9 ans quand elle est décédée, elle a étudié pendant l'époque des classes francophones // elle a étudié à BENZAGHOU / elle parlait beaucoup le français avec nous plusieurs choses je les ai apprises d'elle. »

Nes.F7(m) « Toutes les langues à l'école anglais français je ne les ai pas apprises dans d'autres domaines seulement à l'école ou à la maison par le biais de la télévision et la radio ».

Ce deuxième extrait, regroupe les propos des informateurs scolarisés dans des classes arabisées. Les parents ne déclarent pas clairement qu'ils appartiennent aux

¹ Voir à ce propos Khaoula TALEB IBRAHIMI (1995 :129-135).

classes arabisées. Mais on déduit à travers leurs âges qu'ils ont vécu cela après l'instauration de l'arabisation¹ en 1976.

Les déclarations de Khadidja (Kha.F1(m)), Nesrine (Nes.F8(m)) et Farida (Far.F5(m)), démontrent le rôle de l'école dans la transmission du français depuis l'indépendance. Elle constituait le premier lieu d'apprentissage de la langue française. Il ne faut pas pour autant négliger les autres moyens d'apprentissage soulignés par nos informateurs, à savoir la pratique courante de cette langue et les médias. Ceci nous amène à conclure qu'il s'agit d'un plurilinguisme scolaire qui se développe aussi au sein des différentes sphères d'activités langagières (ALI-BENCHERIF, 2009 : 84).

Il n'est pas secret, non plus, comment au lendemain de l'indépendance les autorités² algériennes ont décidées que le peuple algérien doit se « réapproprier l'identité arabe » (ZENATI, 2004). Cela ne se fait que lorsqu'on nie la diversité linguistique et culturelle, source de division selon les décideurs, et adopter une seule langue commune de la population « l'arabe ». Voici l'une des conséquences de cette politique, qui devient un *vrai problème*, soulevé par une jeune femme Nahida, titulaire d'un magistère en sciences de la nature et de la vie et enseignante au secondaire. Elle est mariée et mère de deux enfants. Elle était scolarisée vers les années 86-87, en pleine période d'arabisation. Elle déclare à propos de son apprentissage du français :

¹ Pour aller plus loin dans le thème de l'arabisation voir *Christiane SOURIAU* (1975 : 375-397).

² « Ahmed Ben Bella, le premier président de la République, dans sa première allocution publique et officielle, installe sans équivoque le cadre dans lequel doit se définir l'identité algérienne : « Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme » (discours du 5 juillet 1963). » (ZENATI, 2004 : 138).

Extrait 3

Nah.F6(m) : « *Seulement français / arabe euh l'anglais un peu// A l'école// Oui kamel (toutes) non jamais à l'école (rire) maâlich âarbiya wella français (français ou arabe)? (sourire)// C'est ça le problème elli âadna Hnaya (que nous avons) c'est ça le grand problème taâna âadna (nous avons) un français cassé aussi l'arabe on n'a pas l'arabe fosHa même au travail à l'enseignement on rencontre ce problème de langue// à l'époque des études on étudiait un peu le français puis à la fac tout est devenu en français puis au travail on est revenu à l'arabe donc nous sommes restés entre les deux langues// déjà nous n'avons pas une bonne base ni en français ni en arabe// on est resté avec ce mélange entre les deux langues »*

Les conséquences de l'arabisation sur l'individu algérien sont maintenues et même indexées dans l'imaginaire linguistique des Algériens. Les propos de Nahida (Na.F6(m)), à la question de l'apprentissage des langues : arabe et français, semblent significatifs et représentatifs de la situation linguistique après l'application de cette politique¹. Dans cet esprit, Mohammed BENRABAH a écrit :

« À la rentrée de septembre 1989, la première promotion de bacheliers complètement arabisés (toutes les filières confondues) rejoint les bancs de l'université où l'essentiel des matières scientifiques continuent à être enseignées en français. Sur le plan linguistique les résultats sont décevants : le jeune Algérien, qui ne maîtrise ni l'arabe ni le français, est désormais décrit comme « analphabète bilingue ». (BENRABAH, 2005 : 60).

À travers cette citation mise en regard avec les déclarations de Nahida, nous dirons que les résultats de l'instauration de cette politique linguistique ont été destructeurs de la richesse linguistique. Ainsi, l'Algérie est sortie du colonialisme qui produisait des illettrés pour entrer dans une autre période d'arabisation qui produit jusqu'à nos jours des *analphabètes bilingues*. En fait, cette crise linguistique n'est plus uniquement objet de thèses universitaires, d'études ou d'analyses mais s'étend à l'espace public

¹ Certes, on avait besoin, à l'aube de l'indépendance, de reconstituer et l'État et la société afin de supprimer 130 ans de colonisation française de nos pratiques quotidiennes. On avait besoin aussi de : « substituer l'arabe au français et par un retour de l'histoire, d'effacer le lent et long processus d'acculturation imposée par la colonisation française. » (BENRABAH, 1999 : 56). Cette opération d'arabisation voulait arabiser une société, dont 70 à 80 pour cent de la population sont des arabophones. Mais l'Algérie n'est pas seulement Arabe. Elle est plurielle dans son origine : des berbères, des turcs, etc. Et le fait de marginaliser les autres composantes de la société est une source de division, de désaccord. N'est-il pas le moment de nous réconcilier entre nous et avec nos langues pour pouvoir vivre dans ce monde évolutif ?

(NISSABOURI, 2005). En revanche, les parents ont pris conscience de la situation linguistique du pays ainsi de la nécessité de se développer suivant le courant de la mondialisation. Une conscience qui les pousse à faire apprendre le français à leurs enfants à travers des modalités informelles à côté du cadre institutionnel. Cela s'explique à travers les discours de la deuxième génération : les enfants.

b. Les enfants, la deuxième génération : vers l'éducation plurilingue (HÉLOT, 2008)

Face à la politique du monolinguisme qu'instaurent les instances étatiques, les parents réagissent avec des stratégies, tout en favorisant l'acquisition d'une langue à usage mondial. Une autre vision du monde s'installe chez les parents à l'arrivée des enfants. Ce penchant vers la transmission d'une langue, autre que l'arabe, est dicté par le besoin d'une langue *internationale* pour affronter les développements qui ne cessent de s'accélérer. À travers l'enquête quantitative ainsi que qualitative, nous avons noté que la quasi-totalité des parents ont appris le français dans un cadre formel qui est l'école en général. Dans ce qui suit, nous exposons les déclarations des enfants¹d'un âge qui varie de 10 à 26 ans parlent de leurs trajectoires d'apprentissage du français.

Extraits 4

Imè.F3 « À l'école mais à la maison aussi mes parents euh ils m'aident pour.. parler en français par exemple c'est pour ça le français **jatni sahla bach tâalemtha** (c'était facile pour moi de l'apprendre) »

Wa.F1 « Français à l'école// Mais l'arabe dialectal et standard à la maison// L'anglais à l'école// il y a comme par exemple notre dialecte c'est un mélange entre l'arabe et le français// Mélange de deux langues// **Meli kona sghar w Hna thaladja ma ngouloulhach thaladja** (depuis notre enfance on dit frigidaire)// Frigidaire// depuis que nous étions jeunes on utilisait des mots français mais nous les considérons comme arabe // à l'entrée à l'école on a appris qu'ils s'agissent des mots français »

Ame. « A l'école et avec mes parents »

Khaw.F5 « A l'école j'ai appris le français, l'anglais et à la maison j'ai appris un peu du français // ma mère m'aide à l'apprendre »

Ou.F3 « J'ai appris le français à l'école// aussi le journal, les films// il (mon père) me conseille de parler en français à la maison »

¹ Il faut rappeler que nous n'avons pas mené des entretiens avec les enfants dont l'âge est moins de 10 ans. Cela a exclu les enfants des familles 6, 7 et 8 parce que l'âge de leurs enfants est inférieur à 10 ans. Par ailleurs, nous avons interrogé d'autres enfants n'appartenant pas à ces familles.

Nar. « Toutes à l'école, après l'école / on apprend à écouter des mots en français/ on cherche le sens dans le dictionnaire mais la base à l'école// oui mais à la maison le euh / on n'apprend pas la base comme la grammaire la conjugaison »

À partir des discours recueillis de ces enfants, l'acquisition du français chez les enfants prend une nouvelle dimension différente de celle des parents. Autrement dit, au moment où la première génération (celle des parents) a appris le français de manière guidée ou encore seulement dans le cadre institutionnel, la deuxième génération l'acquiert de manière précoce et en milieu informel (voire naturel). Certes le niveau de maîtrise de la langue française chez les enfants ne peut pas atteindre un niveau comparable à celui d'un locuteur natif (TYNE, 2012). Mais la majorité d'entre eux, fait preuve d'une compétence plurilingue (GROSJEAN, 1984) qui leur permet de surmonter des obstacles de communication. Cela était observé lors des entretiens semi-directifs.

Un autre point est à relever ici, les parents de la première génération pensent que l'apprentissage du français est devenu une nécessité à l'heure actuelle. C'est pourquoi ils participent à l'opération d'acquisition du français tout en l'insérant dans la famille pendant la première socialisation de l'enfant. À cet égard, l'apprentissage est au même temps simultané et précoce (LÜDI & PY, 2003). Les six déclarations exposées ci-dessus, démontrent que la deuxième génération cumule l'apprentissage du français à la maison puis à l'école.

1.1.2. Maîtrise du français : d'une génération à l'autre un plurilinguisme fonctionnel

Reprenons la citation de François GROSJEAN (1984 : 16) où il met l'accent sur les caractéristiques d'un bilingue voire plurilingue : « est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possèdent une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues ». Dans cet esprit, ce qui est plus important dans la maîtrise d'une langue ce n'est pas la maîtrise parfaite, plutôt, c'est la compétence de se servir de ses deux langues dans des situations de communication différentes.

En fait, George LÜDI et Bernard PY (2003 : 8) précisent que l'évaluation du degré de maîtrise d'une langue se base sur les compétences linguistiques à savoir : la

compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, la compétence conversationnelle, l'expression orale ou écrite. En réalité, l'objectif, pour lequel nous voulons savoir à quel degré nos informateurs maîtrisent le français, est celui de montrer l'existence du bilinguisme voire plurilinguisme réel au sein des familles observées. Il s'agit surtout, de démontrer l'importance du français dans les pratiques linguistiques intrafamiliales.

Pour comprendre le processus de la transmission intergénérationnelle d'une langue, il est primordial de passer par l'analyse des compétences linguistiques des parents acquises en premier lieu (FILHON, 2002). Pour cela, les familles ont été interrogées sur leurs compétences de compréhension et de production en français.

L'extrait suivant démontre l'auto-évaluation¹ des parents de leurs compétences linguistiques en français.

Extraits 5

Ah.F1(p) « *La langue arabe dialectal je la maîtrise très bien à l'oral mais le français je ne me sens pas à l'aise en l'utilisant* »

Kha.F1(m) « *En français je t'ai dit que je comprends moyennement// je t'ai dit c'est mon mari qui m'explique ce que je suis en train de regarder sur la télé// il a une base mieux que moi* »

Le premier couple composé d'un père agriculteur n'ayant pas terminé ses études, et une mère sans activité professionnelle, attestent maîtriser « moyennement » la langue française. La maîtrise d'Ahmed en cette langue semble « fonctionnelle » parce qu'il confirme plus loin l'utiliser selon les situations. Au même temps il exprime un sentiment de malaise « *je ne me sens pas à l'aise en l'utilisant* ». Au contraire du mari, l'épouse dispose d'un plurilinguisme « *passif*² » du moment où elle dit « *je comprends moyennement* » et n'a pas entamer sa pratique.

Extraits 6

¹ L'auto-évaluation est vue comme « l'évaluation des compétences linguistique d'un individu par lui-même » (DEPREZ-De HEREDIA, 1989 : 74).

² Est plurilingue passive la personne qui comprend et parle une langue et comprend une deuxième langue sans la parler. La communication est toujours possible dans ce cas lorsque les deux locuteurs ont une compétence suffisante dans leur langue secondaire (REZZOUG, 2007).

Enquêtrice « Le français dans sa compréhension orale // vous comprenez l'oral ?

Ama.F4(m) Oui

Enquêtrice A quel point ?

Ama.F4(m) Très bien très bon

Enquêtrice Et la compréhension des écrits ?

Ama.F4(m) Oui très bien oui je comprends

Enquêtrice Et la production orale ?

Ama.F4(m) Non.. non bon euh **diri** (mettez) bon

Enquêtrice Bon ?

Ama.F4(m) Je ne regrette pas mais l'oral je ne peux pas exprimer tous en français parfois je euh **ansa** (oublie) Oui voilà je ne peux pas / comme maintenant je parle le français mais quelques fois j'utilise l'arabe il ne faut pas je crois la production orale il faut parler tous en français / exprimer en français tous / je ne peux pas mentir ou dire quelques chose que je ne maîtrise pas (sourire) »

Ja.F3(m) « Pour le moment quand je vois quelques textes **kayen kalimat jdad fel logha el faransiya** ? (il y a de nouveaux mots en langue française ?) // Donc je peux dire que je suis moyenne **ma ranich** (je ne suis pas) très bien selon ces mots parce que des fois **bach nefham** (pour comprendre) je lis et je relis **bach âada nefham** (pour enfin comprendre) le sens de ce mot à partir de la phrase mais à notre époque le français était facile quand tu lis c'est simple / mais ces mots sont nouveaux et nous ne lisons pas c'est pour ça me paraît comme nouveau complètement comme ma fille dans son livre de 4 année moyen **kalimat jdida** (de nouveaux mots) je cherche encore dans le dictionnaire en français/ aussi journal je trouve quelques mots nouveaux il faut revenir sur le sens de toute la phrase pour comprendre donc je suis moyenne **machi kimma elli kont** (ce n'est pas comme avant) j'étais très bien »

Far.F5(m) « un peu comme je te l'ai déjà dit quand on n'utilise pas quelque chose on l'oublie// plus tu n'utilises pas la chose plus tu ne la maîtrise pas et comme nous nous n'utilisons pas beaucoup le français// non je comprends même j'utilise plusieurs mots français avec l'arabe mais je ne peux pas dire toute la phrase en français// le français est facile que l'arabe »

Ces trois informatrices, appartenant à différentes classes socioprofessionnelles et socioculturelles, affirment que le français fait partie de leurs répertoires communicatifs (DABÈNE, 1994 : 153). Amaria déclare qu'elle comprend « très bien » les textes écrits en français comme elle comprend « parfaitement » les discours oraux. Elle estime avoir une compétence moyenne quand il s'agit de la communication orale pour la simple raison qu'elle oublie des mots¹ au moment de l'interaction. Cela est dû,

¹ Certains éléments du répertoire lexical semblent désactivés à défaut de communication intensive en français.

peut être au manque de la pratique de cette langue selon les déclarations de Farida. Cette dernière est bachelière ayant suivi des études universitaires en gestion, se voit loin de maîtriser le français à l'oral sauf en mode plurilingue notamment les alternances codiques de types unitaires au quotidien.

Enfin, Djamilia estime que son répertoire verbal est resté « limité ». Elle n'a pas pu le développer au fil du temps parce qu'elle est enseignante de langue arabe –selon ses déclarations. Elle continue son discours en précisant rencontrer de nouveaux mots lorsqu'elle veut aider sa fille en français. C'est pourquoi elle atteste que ses connaissances en français sont « moyennes ». Alors qu'elle avait un « très bon niveau » pendant son jeune âge.

Extraits 7 : Le technolecte selon Claudine BAVOUX (1997)

Mo.F3(p) « *Moyen / moyen puisque notre itinéraire d'étude c'est le langage français technique / voilà le langage de français technique c'est simple il n'est pas comme le langage littéraire par exemple ou bien grammaire orthographe mais langage technique on parle il suffit de se comprendre ou bien / pour se communiquer pour résoudre les problèmes pour euh par exemple dépanner la machine ou bien pour transmettre les messages et ce message soit bien diffuser et c'est tous »*

Nah.F6(m) « *nous avons un vrai problème de langue.. Nous avons un français cassé et même l'arabe nous n'avons pas un arabe de qualité// français social je l'ai pas mais français scientifique ça va// surtout nous les biologistes et les scientifiques en général nous avons un français cassé même si tu nous vois en travaillants au lycée français cassé vraiment français cassé.*

Enquêtrice : *dans quel sens « cassé » ?*

Nah.F6(m) : *français+ arabe// Même pour les mots scientifiques **kont nakhdemhoum** (je les comprends) bien mais **ki terjaà** (lorsqu'il s'agit de) français social **âandi** (j'ai un) problème à l'orthographe ».*

La maîtrise du français prend une forme différente chez ces deux locuteurs. Hormis le français courant, ils emploient des technolectes¹(BAVOUX, 1997 : 282) relevant de leurs domaines professionnels. Autrement dit, les informateurs possèdent un français « à objectif spécifique » employé forcément dans le domaine professionnel et en lien avec les études scientifiques qu'ils ont suivi. Ce mode renvoie essentiellement

¹ « En Algérie, les rôles assumés par la langue française font de cette dernière une langue de scolarisation, d'information scientifique, de communication et de fonctionnement de plusieurs institutions de l'État » (QUEFFELEC &al., 2002 : 24).

à l'intercompréhension en situation de communication entre les acteurs d'une communauté donnée. Tout en déclarant qu'il possède un niveau « *moyen* » en langue française, Morad (F3) précise que *son* français est *scientifique* et non pas *littéraire*, ou comme le nomme Nahida (F6) un « *français social* ». Nahida est enseignante des sciences naturelles au lycée, elle estime que *son* français est une langue « *cassée* ». Tout en s'interrogeant sur le sens de « *français cassé* », la mère répond simplement et sans réfléchir « *arabe / français* ». Cette catégorisation de la langue française est riche de représentations développées par l'informatrice. Il apparaît, ici, un autre résultat de l'arabisation qui semblerait négatif (BENRABAH, 1996, 1999, 2005, LAROUSSE, 2000, CHERIGUEN, 1997).

Il est clair, d'après les résultats quantitatifs et qualitatifs, que les membres des familles interrogées se voient plurilingues. Ils possèdent un répertoire verbal composé généralement de l'arabe standard, les variétés de l'arabe parlé, le français et l'anglais¹. La maîtrise du français diffère d'un couple à l'autre mais aussi d'un enfant à l'autre selon plusieurs considérations ; l'appartenance ou non à un système éducatif plurilingue, la pratique de cette langue au quotidien depuis l'enfance ainsi que le besoin de la pratiquer dans le domaine professionnel.

1.2. Le statut socioculturel / socioprofessionnel des parents

Un autre facteur extralinguistique entre en ligne de compte quant au processus de transmission : le statut socioculturel et socioprofessionnel des parents. À travers l'enquête quantitative, nous avons constaté que les statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sont deux facteurs déterminant la volonté de transmettre le français au sein de la sphère familiale. Nous nous interrogeons sur les représentations qu'ont les parents vis-à-vis du français en prenant en considération l'influence des statuts socioprofessionnels et socioculturels. Cette question nous semble essentielle pour avancer dans notre analyse car elle permet de reconstituer les éléments constituant

¹ Il faut dire que l'anglais est une langue scolaire dont la maîtrise est relative aux résultats obtenus par chaque locuteur.

l'idéologie linguistique¹ des familles interrogées ainsi que la composition de leurs répertoires verbaux segmentés.

1.2.1. Un impact attesté des statuts socioprofessionnels et socioculturels par les parents

Le premier échantillon des parents déclare que le statut socioculturel et socioprofessionnel influence directement les pratiques langagières des familles. Par conséquent, il joue un rôle important dans la transmission et l'acquisition précoce du français.

Extrait 6

Ama.F4(m) « *Oui oui mais elle / leurs filles savent parler le français / elles savent très bien le français **kotratha elli fi** (surtout celle d') ALGER// Leur père (son mari) était cultivé donc il transmet cette culture à ses enfants/ leurs filles / deux filles elles étaient dans le domaine de la médecine la grande en médecine chirurgicale et l'autre dentiste elles étudient dans ce domaine et ses enfants **wladah** (les garçons) le grand **ma kamelch taâlim tâah kan f lakhor euh** (n'a pas terminé son enseignement il était) et l'autre il était aussi un médecin il étudie dans ce domaine / ils savent bien parler le français **lakhaTer** (puisque) leur domaine exige le français comme vous savez jusqu'à maintenant **koliat euh jamiâat Tébb tataTallab** (la spécialité de médecine exige) le français on (ne) peut pas étudier **Tébb** (la médecine) en arabe on (ne) peut pas il faut **euh l mosTalaHat l âilmiya tataTallab an yakoun âanna** (les termes de spécialité scientifique demandent) la langue française une langue étrangère autre que la langue arabe et c'est nécessaire et exigent euh / à part ça ici à Tlemcen toutes mes belles sœurs elles parlaient l'arabe dialectal c'est tout et comme je vous ai dit leurs enfants tous parlent les deux// Oui et leur père il était dans euh **fi wizarat tarbiya wa taâlim** (au ministère de l'éducation et l'enseignement) c'est pour cela// Voilà le statut du père **charek fe had** euh a donné une pousse pour apprendre et bien connaître la langue française et l'a bien pratiquée et de la parler dans leur entourage »*

Amara est femme au foyer ayant le niveau terminal, dans cet épisode autobiographique nous parle de sa belle-famille comme exemple réel voire concret expliquant l'impact des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur le processus de transmission / acquisition du français. Tout au long de son discours

¹ À vrai-dire par l'usage de ce terme nous visons l'ensemble des éléments constituant la personnalité et l'imaginaire d'un individu.

Amaria, âgée de 40 ans, ne cesse de positionner le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents au sommet des pratiques linguistiques familiales. Elle raconte son expérience avec sa belle-famille, où le père est cadre au ministère de l'éducation nationale. Ce statut professionnel exige, par conséquent, un niveau d'instruction important. Selon cette informatrice, la famille résidant à Alger adopte un parler plurilingue arabe algérien / français où le français prédomine. Un tel contexte sociolinguistique familial implique forcément un plurilinguisme précoce. L'enfant *devient plurilingue*, en effet, par nécessité de communiquer avec son entourage (GROSJEAN, 1984, MOREAU, 1997, PY & LÜDI, 2003, PY, 2007).

Ce choix linguistique réfléchi par les parents était renforcé par celui de leurs enfants qui ont choisi des filières scientifiques telles que la médecine. Ce parcours exige, selon Amaria, l'usage du français aussi bien dans les études que dans la vie professionnelle. Ce qui a permis aux membres de la famille d'être en contact permanent avec le français. Cet échantillon de répondants affirme, en effet, avec force l'impact que peut jouer le statut culturel et professionnel des parents. Ainsi, nous dirons que plus les parents utilisent le français dans le domaine du travail plus son usage familial augmente. Cet état de fait permet également une forte exposition des enfants.

Extrait 7

Mo.F3(p) : « *C'est sûr c'est normal les enfants ou bien tout enfant cherche à apprendre ou bien à s'améliorer ou bien à yechebah walidin taâah (il veut ressembler à ses parents) comme tout élève cherche à se comparer avec son maître hadi Haja qaâida fi l insan kol weld yeHab ykoun kima bah w kol telmid yeHab ykoun kimma l moâalim taâah (ça c'est une règle humaine chaque enfant veut devenir comme son père et chaque élève veut être comme son maître) alors c'est pour ça que euh les enfants du primaire w kan tgoullah wach teHab tekoun yegoulek nHab nkoun moâalim khaTer yechouf l moâalim taâah (si tu les interrogues que veux-tu devenir au future ? Il te répond maître !) il le voit le top kimma ychouf lakhor l ab taâh wela l oum taâah (tout comme l'autre voit son père ou sa mère) le top donc c'est ça tant que le père ou bien la famille soit bien cultivée wela (ou) bien développée dans un domaine les enfants ntaâhoum ykounou yeHawlou bach yetchabhou bihoum (essayent de les imiter) alors kolma Hna Hawelna (plus nous essayons) d'appliquer la langue française à la maison soit au niveau de la télévision soit les journaux soit // les enfants toujours ils veulent ou bien ils cherchent à yechebbah rouHah be hadek wa bi tali euh naqdar netHassal f el akhir âla euh (ressembler celui-ci et là on obtient) une quantité une bonne quantité euh de données maâloumat donc c'est quelque chose te'athar âla (qui influence) le niveau des*

élèves **wella** (ou) le niveau des enfants// Le côté financier aussi il joue le rôle c'est normal puisque l'élève **yeHtaj** (a besoin) le micro euh tablette les livres euh donc tous ça avec quoi ? avec de l'argent donc **kolma euh dakhel kich yegoulou** (plus le revenu comment dire) ?// Le revenu de la famille est élevé **kolma**(plus) les élèves sont bien instruits c'est ça donc c'est un moyen aussi c'est un autre moyen qui joue le même rôle avec euh **thaqafa taâ l walidin**(la culture des parents) donc euh **thaqafa taâ l walidin** (la culture des parents) plus le financement plus euh l'école jouent un rôle le professeur en plus de ça le **chariâ l bi'a** (la rue, l'environnement) // le **chariâ** (la rue) c'est-à-dire **el masjid el imam yelâab dour** aussi joue un rôle pour instruire pour former pour les gens qui ne se connaissent pas ».

La famille transmet son idéologie linguistique et culturelle que l'enfant intériorise pour en constituer sa propre personnalité. C'est ce que Pierre BOURDIEU (1993) appelle *héritage culturel* voire linguistique. En sus, le langage caractérisé par ses multiples dimensions¹ : sociale, psychologique et cognitive, se transmet en famille. Il faut préciser que les parents peuvent ne pas suivre les décisions parentales et leur idéologie.

Selon les partisans du behaviorisme Ivan PAVLOV et Frédéric SKINNER (cité par GHIMENTON, 2008), le langage en général et la langue en particulier s'acquièrent par imitation, mettant au sommet l'influence de l'environnement. D'ailleurs, John WATSON (*ibid.*) affirmait pouvoir transformer tout enfant en médecin, avocat voire même mendiant, dépourvu de ses capacités personnelles, ses talents, ses origines.

Morad atteste que l'influence des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur la pratique de la langue est notable. Son discours, à portée *socioconstructiviste*, donne priorité au concept de *l'imitation*. Selon Morad, l'enfant, dès sa première socialisation, intériorise ce qu'il observe dans sa famille comme valeur, culture et pratiques linguistiques. L'enfant considère ses parents comme modèle à suivre. Ce sont les parents qui l'orientent et délimitent ce qu'il doit apprendre. Autrement dit, compte tenu du discours de Morad, l'enfant imite et reproduit ce qu'il

¹ Les dimensions du langage : 1. Sociale : l'enfant est immédiatement considéré comme un être de compréhension, membre d'un réseau de communication adulte-enfant. 2. Psychologique : le langage assure le développement de la personne (se construire comme un sujet semblable et différent). 3. Cognitive : le langage construit et donne accès aux connaissances. Il les organise, les hiérarchise, les construit en multiples réseaux mobilisables selon les situations (BOIRON, 2009).

trouve dans son environnement familial. Reflétant de ce fait la volonté et les choix parentaux.

Morad, ne s'arrête pas au niveau du rôle des parents dans la pratique du français mais il évoque le rôle de la rue, de la mosquée et l'école. Ces trois instances entrent en relation étroite dans la mise en place et la construction du langage chez l'enfant. Là encore revient le rôle des parents pour valoriser l'école et favoriser le sentiment de succès et réussite à travers les expériences parentales en école (DOUCET & *al.*, 2009). D'un autre côté, le statut socio-économique de la famille joue un rôle important. Un enfant peut apprendre et développer ses compétences dans toutes les matières, en général et le français en particulier suivant les conditions économiques de sa famille. Une famille qui possède les moyens de sa politique linguistique amène forcément ses enfants à de meilleurs résultats scolaires notamment en langue. À l'heure actuelle, l'enfant a besoin d'un accès permanent aux nouvelles technologies qui constituent un véritable instrument d'apprentissage du français.

Extrait 8

Far.F5(m) : « *Le statut social influence les pratiques / n'importe quoi on l'apprend de la société de l'environnement où on habite / par exemple nous on n'utilise pas beaucoup la langue française plutôt on la mélange nos enfants au départ trouvent des difficultés dans leurs études comme la compréhension des mots pendant la dictée surtout la dictée je connais quelques enfants dont leur parent utilisent le français même les enfants l'utilise et le maîtrise bien donc il influence beaucoup parce que l'enseignement n'est pas lié seulement à l'école la base commence à la maison et l'école vient comme complément et là je trouve qu'il vaut mieux si les parents utilisent le français à la maison de temps en temps par exemple la moitié arabe et l'autre français pour aider leurs enfants à avoir une base en français et en arabe pour l'arabe c'est facile pour eux parce qu'on l'utilise et s'ils s'habituent à utiliser le français ça devient facile et normal parce qu'il n'y a pas du dialecte en français ce n'est pas comme la langue arabe / les règles du français sont claires si tu choisis de le faire apprendre aux enfants à la maison ça sera la même à l'école et c'est mieux / mais il y a aussi des parents qui ne la maîtrisent pas pour le moment il y a un développement important en technologie mais moi je préfère que l'enfant apprend le français à l'aide d'un prof pour lui donner la bonne prononciation du mot ou même une autre langue étrangère il existe vraiment de très bonnes écoles de langues étrangères et si c'était pas nécessaire pourquoi ils ouvrent ces écoles ? »*

Plus une famille pratique le français au quotidien, plus ses enfants l'approprient en bas âge, selon les propos de Farida. C'est en famille où se consolide la base de la langue. Pour cette mère, l'acquisition du français est possible pour l'enfant si on lui offre les conditions d'apprentissage. L'enfant va développer son système phonétique tôt. Farida est mère de trois enfants, bachelière n'ayant pas terminé ses études universitaires et épouse d'un commerçant, souligne, elle aussi, le rôle de l'entourage dans l'appropriation des langues chez l'enfant. Selon ses propos, l'enfant apprend ce que ses parents lui transmettent que ce soit le français ou une autre langue. Elle argumente ses idées par des expériences concrètes vécues par elle-même. Farida a déclaré qu'elle n'utilise pas « *beaucoup* » le français avec ses enfants et estime que ces derniers rencontrent des difficultés linguistiques aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

1.2.2. Vers la valorisation de la compétence individuelle

Le second échantillon des répondants semble réduire le rôle des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents au profit des capacités biologiques et cognitives des enfants. Les réponses des parents à la question « *y a-t-il un impact des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur la transmission du français aux enfants ?* » révèle un point de vue différent.

Extrait 9

Ja.F3(m) « *lorsque les parents sont d'un certain niveau économique aisé ils peuvent fournir des moyens à leur enfant mais ceux qui ne sont pas aisés ne peuvent plus présenter ces moyens aux enfants / mais dans des cas on trouve l'élève qui ne possède rien est très intelligent il étudie bien il cherche à apprendre mieux que l'élève dont il possède les moyens comme le proverbe le dit **el Haja ommo el ikhetiraâ** (l'invention est née du besoin) des fois celui défavorisé cherche à améliorer ses conditions de vie il se dit j'étudie pour devenir mieux / mais celui qui possède tous des fois il réussit d'autre fois non malgré qu'il a tous les moyens pour apprendre et réussir / il y a des élèves qui sont riches mais ils n'étudient pas / dernièrement l'année passée on avait un élève à la 5^{ème} année primaire avec ses parents ils partent en Espagne à chaque occasion donc il a les moyens pour bien étudier mais il n'a pas réussi l'examen final jusqu'au rattrapage/ donc les moyens économiques ne sont pas un critère / les élève aisés étudient et les élèves défavorisés n'étudient pas / en enseignement ça n'est pas un critère// lorsque les parents sont cultivés qu'ils soient riches ou pauvres ils poussent leurs enfants à étudier parce qu'ils savent très bien la valeur du savoir et je pense que c'est une règle générale l'individu instruit veut transmettre son savoir ».*

Djamila évalue la situation de transmission du français selon son statut culturel et professionnel. L'influence des deux statuts en question –selon Djamila – n'est pas arbitraire à l'apprentissage des langues. Au contraire, l'apprentissage, selon ses propos, est lié aux compétences de l'individu.

À travers son discours, Djamila essaye d'expliquer objectivement la limite de l'influence des statuts des parents sur l'acquisition du savoir tout en donnant des exemples concrets depuis son expérience professionnelle. Un enfant peut exceller dans son parcours d'apprentissage en sciences et en langues sans posséder de nombreux moyens éducatifs, sans être forcément issu d'un milieu social aisé. L'enfant est dans l'obligation de réussir dans le but d'évoluer dans son environnement social. Par contre, l'enfant d'un milieu social aisé ne présente pas les mêmes compétences. Elle donne l'exemple d'un élève dans son établissement qui n'a pas réussi son examen final de primaire malgré les ressources financières qu'il possède.

À l'autre bout de la discussion, Djamila affiche que les parents cultivés de toutes professions incitent leurs enfants à apprendre et étudier. « *L'individu hérite d'une partie de ces capitaux, en constitue également une partie au cours de sa vie, et les transmet en héritage à son tour à ses enfants* » (DÉTREZ, 2005 : 6), cette opération se répète d'une génération à l'autre.

Extrait 10

Nes.F8(m) *«c'est naturel l'enfant sera apte à apprendre plus puisque son père et sa mère maîtrisent la langue française / c'est sur que l'enfant apprend la langue française facilement de son père et sa mère l'enfant on peut lui faire apprendre n'importe quelle langue depuis son jeune âge / les parents lui font apprendre leur langue française et le contraire s'ils ne parlent pas le français/ et tout dépend des capacités de l'enfant il y existe un enfant intelligent qui peut apprendre le français au contact avec les amis la télé les contes et on trouve beaucoup d'exemple réel des personnes appartenant à des classe sociales inférieures et ils n'avaient aucun moyens qui leur permettaient l'apprentissage du français et l'anglais à part l'école ils ont réussi en langue française ils la maîtrisent très bien / malgré qu'ils étaient élevés dans des environnements défavorisant le français / ils ont réussi / l'enfant peut apprendre le français dans la rue ou à travers l'environnement où il vit à travers un ami qui la maîtrise il peut lui influencer / (la famille) joue un grand rôle dans l'acquisition des langues chez l'enfant elle peut lui offrir tous les moyens et à l'heure actuelle tout est disponible le petit enfant manipule le téléphone portable / à l'âge de deux ans il apprend l'alphabet français //*

l'enfant est exposé ou lié avec le français même si les parents ne la parle pas devant lui il peut apprendre cette langue facilement même un adulte peut l'apprendre c'est la langue du siècle »

Nesrine, affirme que le rôle de la famille est important dans l'acquisition des langues chez l'enfant. Dans un premier temps, elle met en relation étroite les compétences linguistiques des parents en français et celles de leurs enfants. Elle pense que plus les parents maîtrisent cette langue plus l'enfant sera apte à l'utiliser. Puis, dans un second temps, elle nuance ces propos pour ainsi dire que l'acquisition d'une langue seconde dépend des capacités individuelles.

Nesrine est mère de trois enfants non scolarisés, âgée de 36 ans et mariée à un commerçant. Son point de vue recouvre une certaine conscience envers la situation linguistique de la société algérienne au moment où elle avoue que l'enfant algérien est exposé au français à l'intérieur comme à l'extérieur de la famille. Elle ajoute que l'emploi de cette langue est assuré par les médias, les institutions éducatives, les nouvelles technologies et même l'affichage urbain. En fait, à travers les déclarations de Nesrine, nous trouvons qu'elle met en premier, et avant tout, les capacités intrinsèques de l'enfant. Un jeune enfant peut apprendre le français de ses parents à travers l'interaction verbale (GHIMENTON, 2008 : 27), comme il peut l'apprendre avec son frère ou son ami. Ceci-dit que plusieurs instances¹ sont considérées comme des vecteurs de transmission du français dans le cas des enfants algériens mais cette action de transmission / acquisition n'est possible que si l'enfant possède les compétences nécessaires de l'apprentissage.

Extrait 11

Kha.F1(m) *« De ce côté moi je voie que non c'est à dire une famille pauvre défavorise le savoir ? Moi je voie que cette famille va s'intéresser beaucoup plus par les études de leurs enfants »*

¹ « Par le biais de l'école, du travail et en général des relations tissées à l'extérieur, les langues utilisées entre parents et enfants sont souvent redéfinies progressivement. La transmission intergénérationnelle des langues n'est ni un simple processus de reproduction, ni en complète rupture avec la trajectoire passée. Selon le parcours personnel et professionnel des parents, la familiarisation avec la langue française et son usage auprès des enfants peut être très variable et évoluer plus ou moins rapidement » (FILHON, 2005 : 544)

Khadija est mère de trois filles scolarisées, issue d'un milieu social moins favorisé. Elle atteste que le statut socioprofessionnel des parents n'influence ni les pratiques linguistiques ni le niveau d'étude des enfants lorsque ces derniers sont issus d'un milieu défavorisé. Nous avons constaté chez les familles interrogées, appartenant à différentes classes sociales, que leurs réponses étaient assez divergentes. Toutes les familles confirment l'existence d'un trait d'union entre les pratiques linguistiques et les professions exercées par les parents. Selon les propos des répondants du premier échantillon, lorsque l'usage d'une langue (le français) est maintenu en interaction intra-familiale, entre les dyades, son acquisition sera facile mais aussi efficace. L'acquisition est efficace dans la mesure où l'enfant intériorise les règles grammaticales ainsi que phonétiques dès l'âge précoce. Ceci n'est possible que chez les familles ayant un statut socioculturel et professionnel qui favorise l'emploi du français. Le second échantillon des répondants, croit aux capacités cognitives, psychiques et physiologiques de l'enfant. En d'autres termes, que cette langue soit pratiquée en milieu familial ou non, que l'enfant soit issu d'un milieu familial favorisé ou non, le français s'apprend à l'école, à travers les médias, avec les groupes de pairs, etc. tout dépend des compétences de l'enfant.

1.3. La mise en discours du statut de la langue française en famille

Rappelons que, le présent travail repose sur la description des faits relevant du faire et du dire. De ce fait, la visée principale est analytique et exploratoire du discours des parents ainsi que des pratiques langagières effectives des membres des familles algériennes que nous considérons d'emblée comme des '*acteurs transmetteurs*' de la langue française. Si le paysage linguistique algérien a fait l'objet d'étude de nombreuses recherches en sociolinguistique (voir : *Contexte linguistique en Algérie*), les pratiques langagières intrafamiliales font encore défaut. Pour parler « de statut d'une langue, il faut passer par la nature de son usage dans la société » (MACKEY, 1997 : 184) et des acteurs glottopolitiques. Ainsi nous tenons à décrire le statut de la langue française loin des discours et textes officiels, mais exclusivement à travers les déclarations des usagers. Quel(s) serait donc le(s) statut(s) qu'occupe le français chez nos informateurs ? Et comment participe ce statut à la transmission ou non transmission de cette langue ?

Les représentations linguistiques sont un ensemble de connaissances partagées par un groupe donné. Ces connaissances se transforment en réactions positives ou négatives envers les langues présentes dans la famille et la société. Ses réactions s'appellent *attitudes*. En réalité, il est difficile de distinguer les représentations sociales des attitudes puisque les deux notions sont sélectives et préexistent à l'individu. La représentation est souvent : « une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné. » (BILLIEZ & MEILLET, 2005 : 5). Tandis que l'attitude est vue comme « une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet » (CASTELLOTTI & MOORE, 2002 : 7). Cela dit qu'une représentation est une connaissance que l'individu acquiert dans son milieu social, au moment où l'attitude est la mise en route de cette connaissance. Ceci détermine, à notre avis, le processus de transmission qui se base essentiellement sur les représentations sociales. Autrement dit, en fonction des attitudes des parents, la transmission du français, comme celle des autres langues, sera maintenue ou exclue.

1.3.1. L'arabisation et la déstabilisation du statut du français

Sur cette question d'arabisation, des polémiques et des controverses ont animé le débat public depuis son application. Amaria a soulevé un point important en termes de la propagation du français dans toute la société sans exclure aucune classe sociale. À son époque¹, le français était enseigné en bas âge et dans toutes les écoles, il constituait une langue de la communication a-t-elle précisé. Toutes les classes sociales ont droit à l'étudier et le pratiquer. Après l'application de l'arabisation, l'arabe s'est attribué le monopole de la langue nationale et officielle et au-delà des différences religieuses et socioculturelles, il assure le rôle de langue de communication inter-arabe (MILED, 2010). Le français est devenu, petit à petit, réservé à la classe des élites et intellectuels². D'ailleurs, notre informatrice témoigne de cela :

¹ La période postcolonial.

² « Le français continu à bénéficier d'un statut privilégié de langue de l'élite au Maghreb » (LECONTE, 2005 : 30).

Extrait 11

Ama.F4(m) « tout est arabisé l'arabisation avait un rôle elle avait un grand rôle pour ne pas maîtriser le français euh// **Machi remplacer hiya elli datelha l Hayiz kima ngoulou datelha l Hayiz el akbar killi dartelha âarqala l firansiya dartelha âarqala bach ma twaselch kan âadna l firansiya** (ce n'est pas pour remplacer / l'arabe lui a pris sa place sa grande place et donc lui a mis des obstacles pour rompre sa diffusion) comment dire **fi l monHana kan l foug** (en courbe le français était supérieur)// grande place en Algérie mais maintenant après l'arabisation cette place est diminuée c'est pour cela je crois que c'est pour cela les dernières générations qui ont pratiqué cette langue n'avaient pas euh une grande comment dire une grande patience pour l'apprendre ou savoir qu'est ce cette langue c'est pour cela les professeurs de maintenant euh de cette génération ont transmis cette langue sans XXX à nos enfants je vois qu'ils ne sont pas intéressés ce n'est pas tous les professeurs mais parmi les professeurs **machi** (pas) tous mais la plupart la plupart euh transmettent mal le français à nos enfants »

Depuis les années quatre-vingt jusqu'à ce jours, trente-sept ans se sont écoulés. C'est d'ailleurs la vie de toute une génération des Algériens sous l'égide de l'arabisation. Cette instauration de l'arabe comme seule langue d'enseignement et de l'État est vue comme un « *obstacle* », selon notre interviewée, face au développement du français et sa maîtrise chez les jeunes enfants ainsi que chez les scolarisés. Amaria explique que le fait de limiter l'usage du français aux seules pratiques d'enseignement a conduit les apprenants vers la non-maîtrise de cette langue. Par conséquent, la nouvelle génération des professeurs de français – selon les propos d'Amaria – maîtrisent peu ladite langue de transmission. Nous déduisons de ses paroles que cette situation a affecté le statut de la langue française dans la société algérienne. Avant, elle était une langue de communication, des loisirs et des études puis elle est devenue une langue de la science, du prestige, de l'élite, etc.

Extrait 12

Far.F5(m) « c'est très développé au point d'ouvrir des écoles de langues privées pour enseigner les langues mais pour le français en particulier / à travers mon expérience avec mes enfants je vois que les anciens enseignants maîtrisent bien le français donc ils peuvent le transmettre on dit que le français est facile il suffit juste de le pratiquer / à l'heure actuelle dans notre société on ne pratique pas le français même on trouve des médecins qui ne maîtrisent pas cette langue pourquoi ? parce que chez nous l'essentiel c'est étudier et peu importe la pratique »

Ce deuxième extrait reprend en quelque sorte la vision de la première informatrice. L'emploi de la langue française se limite, de plus en plus, pour être la langue des études seulement. Elle n'est plus comme avant où « *tout le monde la pratique* ». Farida affirme qu'on assiste à une régression progressive de la pratique de cette langue. Ce manque de maîtrise est aussi remarqué chez les professionnels ayant suivi un parcours étudiant en langue française, dans cet esprit, elle cite l'exemple des '*médecins*'. En effet, cette informatrice, revient sur la question d'enseignement et de compétences de l'enseignant. À travers son expérience personnelle avec la scolarisation de ses enfants, la comparaison retenue est que les enseignants d'autrefois savaient comment transmettre cette langue pour la simple raison qu'ils la maîtrisaient parfaitement. En contrepartie, la maîtrise de cette langue chez les enseignants d'aujourd'hui n'atteint pas les attentes de Farida. Cette mère cherche à transmettre la *norme* à ses enfants.

Dans ce qui suit nous exposons les propos d'une jeune enseignante des sciences de la nature et la vie au lycée. Cette informatrice a suivi un enseignement proprement arabisé, donc elle est témoin de la politique d'arabisation et elle en a subi les conséquences

Extrait 13

Nah.F6(m) « *machi* (ce n'est) même pas à l'école en ce qui concerne euh bon **Hna** bon je parle de moi-même à l'école on habitait aux environs l'époque/ le départ mon père à l'époque était diabétique donc le pauvre en ce moment il cherchait à guérir seulement il ne s'intéressait plus à ce que nous faisons donc on a perdu la première étape puis au CEM la même chose le collègue était loin de chez moi et en plus de ça on étudiait au moment du terrorisme alors on avait pas des profs de bonne qualité surtout/ surtout les langues surtout français même l'anglais on avait un très bon prof mais français non donc on progressait au Lycée ma première année je me rappelle on avait une prof nous disait restez calme et vous obtenez dix// OUI alors c'était ça et on avait 10/ à la deuxième année aussi on avait un prof ou une prof je me rappelle pas bien puisqu'on était branche science exacte donc l'essentiel c'est maths physique on s'est éloigné des langues et les autres matières à la troisième année bon on avait une très bonne enseignante mais c'est trop tard / mais c'est déjà trop tard notre base était scientifique donc on avait le bac et même on avait de très bonne notes mais en français et anglais // puis on est rentré à la fac par coïncidence j'ai choisi biologie donc j'étais obligée d'étudier le français donc **wellit** (je devenais) au départ mot à mot les efforts tous mes efforts mes capacités **tawâi kanou yerouHou** seulement pour la langue la

première année j'étais obligé de faire la traduction physique maths w ALLAH la kolch kan âandi (je te jure j'avais tous) ma première année on était parmi les premiers mais j'ai exploité mes capacités à la langue non pas en biologie parce que j'avais tous au lycée les matières essentielles qritehom (je les ai étudié) f lycée bqateli (il me reste) traduction... pour le moment nous avons le français mais un français scientifique/ mais social non français social ma kanch (n'existe pas) mais français scientifique oui même anglais scientifique âadena (nous l'avons) mais social non.// Langue waHda (une seule) deux langues c'est-à-dire deux langues entre surtout Hna (nous) les biologistes même hadouk (ceux) les scientifiques nous avons français cassé un vrai français cassé même au travail au lycée français cassé// Même pour mes cours je les travaillait bien mais lorsqu'il s'agit du français social fiha (il y a) voilà des fois l'orthographe les mots scientifiques maândich (j'ai pas de) problème fihoum (avec)»

Contrairement à Amaria et Farida – faisant partie de l'ancien régime scolaire avant l'arabisation – Nahida a été scolarisée sous le nouveau système scolaire (post-arabisation, soulève nettement la différence entre les deux systèmes voire les deux modes de pensée.

En relatant son expérience d'étude, elle remet en cause tout le système éducatif ou elle s'est inscrite. Elle était scolarisée dans une école étatique où le français et l'anglais ont été enseignés comme langues étrangères¹. Puis au lycée, en choisissant une branche scientifique, elle a concentré ses efforts sur les matières scientifiques seulement en oubliant le rôle des langues dans la communication, l'intercompréhension et l'enseignement supérieur. Après l'âge de 18 ans elle s'est retrouvée à l'université dans une filière scientifique qu'est la biologie où le français constitue la principale langue d'enseignement. Par ailleurs, sa maîtrise insuffisante du français ne lui a pas permis de comprendre et de poursuivre ses études. Elle s'est inscrite en cours de français pour améliorer son niveau et pouvoir suivre ses études en biologie.

Nahida, après une licence et un magistère de biologie en langue française, elle a été recrutée en tant qu'enseignante de « sciences de la nature et de la vie » au lycée. Elle est retournée ainsi vers l'arabe 'courant' laissant tomber encore une fois le français. Nahida a pu conclure qu'elle ne possède pas « un français social » mais elle a « un

¹ Louise DABÈNE (1994 ; 29) a écrit dans « Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues » qu'une langue est qualifiée par 'étrangère' lorsqu'elle représente un savoir encore ignoré pour un individu ou un groupe, qui constitue par conséquent un objet potentiel d'apprentissage, et qui comme tel, peut être érigé en discipline scolaire.

français scientifique ». Ce témoignage explique mieux que les mots, les résultats de l'arabisation qui a créé des semilingues¹. Cela explique aussi la conscience qu'ont les locuteurs envers leurs langues. Elle est consciente que son français ne suit pas la norme, elle le nomme « français cassé ». En fait, ce français cassé représente parfaitement le semilinguisme qui « est une fragilisation résultant notamment de l'enseignement exclusif d'une langue autre mal appropriée et évinçant tout de même, réduisant tout de même les compétences initiales acquises ou virtuelles du locuteur dans sa langue-base à cause d'une forte péjoration de cette dernière » (BLANCHET, 1998 : 85).

1.3.2. Le français : *langue présente*

Le français en Algérie n'a pas cessé de s'infiltrer dans le paysage linguistique de la société et de constituer, avec les variétés qui préexistent, une nouvelle variété propre aux Algériens. En fait, le résultat de ce métissage est bien clair à travers les deux extraits suivants :

Extraits 14

Ah.F1(p) « *La langue française je l'ai apprise à l'école mais la majorité / notre langage comme peuple vient de sortir d'une longue période coloniale de 130 ans laisse sa trace linguistique on parle en français même si un seul mot par jour que tu sois instruit ou non tu l'utilise* »

Nes.F8(m) « *La langue française a un statut de langue privilégiée dans la société les gens l'aiment// ils aiment l'utiliser comme un substitut ils parlent avec euh ils ont besoin de cette langue surtout dans notre société ils l'ont besoin spécialement chez le docteur au marché surtout chez le docteur on a besoin d'elle aux hôpitaux comme dans plusieurs endroits on utilise cette langue comme un instrument de défense* »

Le discours épilinguistique d'Ahmed et Nesrine explique la réalité linguistique chez les familles algériennes interrogées. Au moment où l'apprentissage de cette langue s'effectue à l'école depuis la petite enfance, sa maîtrise et sa diffusion se maintient dans la vie quotidienne dans la rue avec les amis et lors des conversations familiales / familiales. Ahmed lie la relation entre les Algériens et le français à l'histoire. Il précise

¹ Le semilinguisme est un terme utilisé pour désigner l'enfant plurilingue qui n'atteint pas les normes dans les deux langues et qui semble incapable de développer son potentiel linguistique, il y aurait un déficit dans la connaissance de la structure des deux langues (HAMERS, 1997).

que cent-trente ans de colonisation française ont pu « enraciner cette langue dans notre société ». Le peuple algérien utilise le français métissé avec l'arabe pour construire une seule forme, une langue parlée pour ainsi dire que le français n'appartient plus à la France mais c'est une forme propre aux Algériens. Nesrine, elle aussi, insiste sur la place du français comme « langue privilégiée » pour les Algériens. Selon Nesrine, le français est la langue d'étude, du travail (spécialement la médecine et le commerce) mais aussi de tous les jours. « *Les gens l'aiment* » c'est la vision de cette femme au foyer et mère de trois enfants non scolarisés.

« Il suffit de voyager un peu dans la francophonie pour se rendre compte que, de Brazzaville à Bruxelles, de Québec à Tunis, le français a pris des couleurs locales, qu'il s'est acclimaté. » (CALVET, 2007 : 157). Le français s'est, donc, mélangé et métissé avec l'arabe algérien. Après l'indépendance, il était, pour la plupart, une langue des pratiques familiales et extra-familiales (la rue notamment). À ce stade de l'analyse, nous remarquons que la langue française, a pu survivre en Algérie. Elle a bénéficié par ailleurs d'une revitalisation et d'une acclimatation qui a fait d'elle une langue privilégiée (CALVET, *ibid.*). Pour ce sociolinguiste, les langues peuvent survivre un temps et coexistent avec d'autres langues dans une niche écolinguistique donnée, mais elles peuvent aussi prendre racine par la reproduction. Les langues s'adaptent, prennent en quelque sorte des couleurs locales et c'est effectivement le cas du français en Algérie. Le français a pris la couleur d'une langue locale qui évolue par la reproduction, la transmission d'une génération à l'autre mais aussi par le métissage avec les langues de l'Algérie.

1.3.3. L'arabe classique comme langue maternelle

Chacune des familles interrogées a relaté clairement sa vision envers le statut du français dans la société algérienne. Certaines familles considèrent la langue française comme langue du savoir, des études, de l'élite, d'autres la considèrent comme langue seconde, langue de la communication quotidienne, bien que nous ayons rencontré une autre vision soutenant l'idée de ne l'utiliser que par besoin. C'est le cas de Morad ayant vécu pendant l'époque postcoloniale, et suivi un enseignement en langue française.

Extrait 15

Mo.F3(p) « *En troisième position// L'arabe c'est normal l'arabe fusHa puisque il y a kima ngoulou l âoulama ntaâna ygoulou belli idha ma âandekch Haja mohimma fi logha waHdokhera lazem tetekellem logha âarabiya hada l asl// Euh âoulama' eddin ntaâna IBN TAYMIYA IMAM MALIK IBN HANIFA raHimahom ALLAH ygoulou belli lazem l insan yetkalem l âarabiya (nos savants (Imams) nous expliquent que l'usage de telle ou telle langue est dicté par le besoin)// Voilà yetekellem logha okhera illa l darourabach teHtaj bach tefahhem nas (le besoin c'est dire expliquer aux gens)// Par exemple l'enseignant c'est un besoin il doit enseigner le français par exemple les gens ne connaissent pas l'arabe pour leur expliquer le Hadith leur expliquer la prière ou bien expliquer euh il faut l'expliquer dans leur langue c'est daroura (un besoin)//*

Enquêtrice *Et par exemple les enfants à la maison est ce qu'il ne s'agit pas d'une nécessité de parler avec eux en français pour l'apprendre ?*

Mo.F3(p) *Vous pouvez oui*

Enquêtrice *C'est le cas ?*

Mo.F3(p) *C'est le cas oui pasque c'est une nécessité c'est le cas dharoura kol waHed yefhamha âla Hsab dharoura taâeh echarâ âTana dharoura w âTana dhawabiT ntaâha w dhawabiT yaârafha hadak essiyyed ma yeârafhach waHdakhor (la nécessité se diffère d'un individu à l'autre, c'est à lui de la définir)*

L'arabe fusHa c'est dinna w aslena (notre religion et notre origine) puis les autres langues l'anglais pourquoi l'anglais c'est la langue de la science nous sommes obligés d'apprendre l'anglais ou le français c'est une obligation// Pour moi la langue française c'est une langue de communication c'est normal puisque on était colonisé par les français et l'administration notre administration est en français nos supérieurs et présidents les ministres ils parlent uniquement le français et ils euh ils le maîtrisent yaâni (c'est-à-dire) des fois mieux que les français donc nous sommes obligés euh nous sommes obligés d'apprendre aussi le français puisque nous sommes euh ma âandekche mafar (tu n'as pas une autre solution) actuellement il y a des changements par exemple l'arabe commence de s'utiliser dans les mairies dans les tribunes mais avant même l'extrait de naissance était en français même les fiches familiales même ils demandent hagda quelconque c'est en français si en arabe yeqisouhalekma kanche (ils la rejettent) donc les gens hadouk ils étaient obligés d'apprendre le français et de s'améliorer en français et had le point hada howa elli adda bach (a poussé) les gens de l'époque connaissent bien le français et yewaslou l natija mliHa kanet dharoura (ils ont arrivés à de bons résultats) mais actuellement non puisque taqriban el âadala (les affaires juridiques sont) en arabe el Hala l madaniya (l'état civile est)

en arabe même les gens actuellement les jeunes d'aujourd'hui ils ne font euh ils ne donnent pas d'importance à connaître le français ou bien l'arabe c'est euh c'est kif-kif arabe français c'est kif-kif alors c'est pour ça que le français aujourd'hui baisse il est toujours en baisse »

Les relations entre langue et identité sociale « reposent sur le fait qu'elle permet de catégoriser un individu comme membre d'un groupe linguistique, social ou ethnique » (LÜDI & PY, 2003 : 38). Or, un acteur social ne vit en sécurité sociale ainsi que linguistique que lorsqu'il s'identifie à un groupe particulier, différent. L'identité, n'est plus un outil dont on se sert au moment du besoin puis on le met de côté. L'identité est un ensemble de représentations et de valeurs dont une partie préexiste à l'individu et une autre partie incombe à l'individu qui participe à sa création à travers l'interaction sociale. C'est à travers l'identité qu'un acteur social s'adapte à son environnement socioculturel et s'identifie aux autres.

En Algérie, tout au long des années de la colonisation, les Algériens ne cessaient de s'identifier comme une communauté arabo-musulmane pour garder les liens avec les origines et les racines de ce pays. Dans cet esprit, Morad retraité, depuis l'an 2005, revendique son identité arabo-musulmane. Il considère l'arabe standard comme sa langue première voire langue maternelle, se mettant dans l'obligation de la pratiquer parce qu'elle représente l'islam et la nation algérienne. Pour Morad, l'arabe standard, est la langue qu'il faut utiliser dans la communication quotidienne (formelle et informelle). Le choix de cette langue en particulier est dicté par la religion et le fait de parler une autre langue doit être justifié par un « besoin légitime » mesuré selon la situation. À vrai dire, le musulman n'a pas besoin de parler une autre langue que l'arabe dans sa vie quotidienne s'il ne trouve pas le « besoin » de le faire. Il se réfère aux premiers savants chercheurs de la religion islamique pour renforcer son idée : Ibn Taymiya, Malik, Abou Hanifa¹. Hormis lorsqu'il s'agit d'une situation d'enseignement, ou d'expliquer un principe religieux à d'autres personnes non arabophones, là l'individu est dans l'obligation de parler le français ou autre langue étrangère. Morad conclut son

¹ Ibn Taymiah (1263-1328), Malik ibn Anes (711-795), Abou Hanifa (699-767).

idée qu'il faut apprendre les langues étrangères afin de garder le contact avec autrui et lui convaincre des principes de l'Islam.

D'un autre côté, cet informateur avoue qu'après l'indépendance seul le français était utilisé dans toutes les instances publiques : à l'administration, dans l'enseignement, dans les médias et les décideurs de l'État eux-aussi l'utilisent et le maîtrisent parfaitement « *mieux que les français* » jusqu'à nos jours, a-t-il déclaré. Cette situation met le français dans une position dominante sur le marché linguistique algérien.

Un autre point différent soulevé par notre informateur recouvre une observation personnelle qu'il a pu faire « *les jeunes d'aujourd'hui ne donnent pas d'importance au français* ». Selon sa conception les jeunes adultes tendent à s'éloigner de du français et de l'arabe standard, ils ne maîtrisent pas le français et ne cherchent plus à le maîtriser

2. L'ouverture sur l'autre ou la conservation des traditions ancestrales : quelle(s) politique(s) familiale(s) choisir ?

Lorsque l'on considère le nombre de langues qui existent dans la société algérienne, à savoir l'arabe et ses variétés (algérois, oranais, constantinois, tlemcenien, etc.), le berbère et ses variétés (le chaoui, targui, etc.) et le français, on peut avoir l'impression que la compréhension n'est établie qu'au sein du seul groupe linguistique. Or, la communication fonctionne partout. Ceci prouve qu'il y a une gestion du plurilinguisme par des acteurs glottopolitiques plurilingues (CALVET, 1993).

En fait, Louis-Jean CALVET (1997) distingue entre deux types de gestion du plurilinguisme : l'une est '*in vivo*' concerne la relation des locuteurs avec leurs langues et la façon dont ils gèrent leurs plurilinguismes face aux situations de communication quotidienne. La seconde est une gestion '*in vitro*' basée sur des recherches linguistiques que l'État applique sur l'ensemble des langues de la société. La politique linguistique

nationale¹ pour Henri BOYER (2001) est l'ensemble des « choix, des orientations [et] des objectifs qui sont ceux de cet État en matière de gestion de sa pluralité linguistique (et / ou de sa (seule) langue officielle) ».

Bien qu'une politique linguistique soit appliquée à tout le pays, elle ne peut pas franchir les portes de la famille nucléaire si celle-ci ne l'accepte pas. C'est parce que même la famille a une politique linguistique spécifique à elle qui s'accorde ou non avec la politique étatique. Une politique linguistique familiale s'élabore pour « Rendre compte de la façon dont les familles bilingues gèrent leurs langues. Cette politique linguistique se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos notamment par les parents » (DEPREZ, 1996 : 36).

La politique linguistique familiale est basée sur « des choix qui sont faits par une famille entière sur les langues parlées à la maison » (De HEREDIA, 1989 : 77) mais aussi par rapport aux choix linguistiques de l'école, aux choix de langues utilisées avec les proches et surtout par rapport au marché du travail (JABLONKA, 2003). De même, les comportements des parents envers leurs enfants les poussent à réfléchir sur les langues telle langue est prestigieuse, telle autre est moins utilisée, quelle langue transmettre à l'enfant et comment le faire ? Et là intervient la réalité linguistique de la société, pour guider les choix des parents. Dans la société algérienne, le français continue d'être « la langue de la nécessité » (CHERIGUEN, 1997 : 66), comme le prouvent d'ailleurs les déclarations de nos informateurs (voir : *Place du français en famille*), ce qui rend son apprentissage et sa transmission un besoin chez les familles. Dennis MONNEUSE (2010) et Alexandra FILHON (2002, 2007) précisent que la transmission familiale d'un héritage immatériel pourrait se faire de différentes

¹ Jean-Louis Calvet (1997 : 110), quant à lui, distingue entre la *politique linguistique* et ce qu'il appelle la *planification linguistique*. En premier lieu, la politique linguistique est « un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale ». En second lieu, la planification linguistique est « la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte ». Didier de Robillard (1997 : 36) parle d'*aménagement linguistique* pour englober et la *politique* et la *planification* linguistique. L'aménagement linguistique peut se définir, selon l'auteur, comme « un ensemble d'efforts délibérés visant à la modification des langues en ce qui concerne leur statut ou leur corpus. Au nombre de ces efforts, elle comprend ceux de la réflexion théorique, les enquêtes préalables à toute intervention concrète sur le terrain, ainsi que les travaux d'évaluation en cours d'intervention ou après ».

manières : elle peut être inconsciente, désirée ou non, perceptible ou non, coercitive, unilatérale, réciproque, occasionnelle ou habituelle.

Parmi les objectifs tracés pour notre recherche, c'est montrer l'existence d'une volonté, chez les parents, de transmettre le français aux enfants. Une volonté qui peut être traduite sur le terrain par une politique linguistique familiale. Jusqu'ici, les discours de nos informateurs recouvrent des attitudes positives envers la langue en question.

2.1. Une volonté : plusieurs objectifs pour transmettre le français

2.1.1. Transmettre pour un objectif universitaire et scientifique

La volonté de transmettre le français aux descendants est approuvée, d'abord, par les résultats quantitatifs. 100% des couples interrogés déclarent en effet « *pouvoir* » et « *vouloir* » passer le français à leurs enfants, et ce malgré les représentations négatives chez certaines familles. Ensuite, les entretiens mettent à nouveau cette volonté en lumière. Le discours épilinguistique recueilli confirme le rôle positif accordé à la langue française chez les familles observées. Il s'agit d'une position claire qui lui accorde une place assez importante par rapport aux textes officiels. Ce statut est légitimé voire valorisé et valorisant. À la question « voulez-vous transmettre le français à vos enfants ? » les parents interrogés répondent ainsi :

Extraits 16

Mo.F3(p) : « *C'est normal puisque l'école l'enseigne et les études sont... par exemple pour se former ou se spécialiser dans certaines spécialités telle que la médecine ou bien d'autres euh spécialités comme ingénierie par exemple en **Taqa chamsiya wella** (énergie solaire ou).. puisque c'est en français donc la base en français. .pour qu'ils puissent continuer leurs études sinon dès qu'il sera à l'université il déclare **ma naârefche** (je ne sais pas) il sera dirigé vers le **chariâ ih** (la rue oui) mais ces moyens ce sont les outils de base de la langue il faut que l'étudiant ou bien que l'élève doit apprendre doit aussi se qualifier dans la langue pour qu'il puisse finir ses études dans des branches **wella** (ou) dans des spécialités techniques de l'actualité puisque **l waqt ntaâna yelazzem âlina bach ma nemchiwch ghir l tarikh w jogherafia wella** (à l'heure actuelle ne se porte pas sur l'histoire-géo mais nous sommes obligés de nous diriger) vers d'autres spécialités telle que **Taqat motajadida** (énergie renouvelable) telle que l'informatique telle que la médecine telle que euh les mathématiques la physique nucléaire et c'est ça pour développer le pays pour se placer euh au niveau des pays développés c'est ça il faut que notre jeunesse ou notre école change l'idée ou bien*

change la stratégie de la formation on donne une formation technique donc une formation **intajiya bach l waTan yezdaher** (professionnelle pour le développement du pays)// Français / l'anglais etc. »

Ja.F3(m) : « *Bien sûr c'est la langue de l'univers avec laquelle on étudie, on acquiert le savoir je t'ai déjà dit que la médecine par exemple nécessite le français maintenant l'élève étudie tous en arabe mais dès qu'il sera à la fac tous devient en français// On assiste à un développement technologique et scientifique et la langue utilisée c'est surtout le français spécialement à l'université ils utilisent le français plus que l'anglais plus précisément qui choisissent des filières scientifiques je ne parle pas des étudiants de la littérature ou l'anglais celui-ci est spécialiste en la matière mais je désigne les scientifiques il faut qu'ils maîtrisent le français et nous préférons que nos enfants connaissent et maîtrisent cette langue parce qu'elle constitue un outil de base dans leurs études et leurs résultats seront meilleurs de ceux qui ne maîtrisent pas cette langue ».*

Ce couple élabore une vision identique. L'objectif principal qui pousse cette famille à *transmettre* le français spécialement à leurs enfants est « *l'avenir* ». Chacun des deux parents perçoit son avenir différemment de l'autre, mais ils sont d'accord que « les études sont la porte vers la réussite et le français constitue le moyen pour le faire ». Le premier objectif¹ tracé par ces parents, lors de l'inscription de leurs enfants dans des écoles, est que cet enfant grandisse et puisse décrocher un poste de travail notable.

La volonté de transmission de ce couple –Morad et Djamila- est affichée, il se dirige vers une opinion identique bien que les finalités diffèrent en quelques sortes. En premier lieu, Morad de par son statut d'officier à l'ANP il met en avant le bien du pays. Il encourage ses enfants à étudier pour participer au développement de l'Algérie. Cette finalité ne peut être réalisée, selon ses déclarations, que lorsqu'on transmet le français aux enfants depuis le jeune âge dans le but d'assurer une maîtrise suffisante. Pourquoi insister sur la transmission de la langue française et pas une autre langue ? C'est parce qu'elle constitue selon l'informateur la langue de la science et des études supérieures en Algérie.

En second lieu, Djamila en raison de son statut d'enseignante, met en avant la réussite scolaire ainsi qu'universitaire de ses enfants avant toute considération. Tout

¹ « Connaître une langue seconde déterminée constitue parfois un avantage déterminant. Ainsi, dans les pays africains d'ancienne colonisation française ou belge, tout individu scolarisé à un haut niveau en français fait partie de l'élite intellectuelle, qui exerce un contrôle sur les ressources économiques, quelques fois au détriment de la majorité de la population analphabète » (DIADIÉ, 1997 : 133).

comme son mari, Djamila, valorise ladite langue à transmettre et la positionne comme langue des filières universitaires scientifiques mais également langue de la technologie.

Nous remarquons, à travers le discours de ce couple, que le niveau culturel des parents oriente leur politique linguistique familiale vers la valorisation du français comme langue du savoir. Les deux parents s'accordent à croire en l'importance du français dans le parcours étudiant ; sans cette langue, l'enfant ne peut pas réussir. Le français est l'équivalent de la réussite chez cette famille comme le montrent les extraits ci-après.

Extrait 17

Enquêtrice : « *Après l'arabe quelle langue veux-tu faire apprendre à tes enfants ?* »

Nai.F7(m) : « *le français* »

Naima s'accorde avec le premier couple à vouloir transférer le français à ses enfants mais après l'arabe. Revenant sur son profil sociolinguistique, elle n'a pas dépassé le seuil du collège, bien qu'elle soit consciente de l'importance du français en Algérie.

Extrait 18

Far.F5(m) : « *Je veux faire apprendre le français à mes enfants parce qu'ils en auront besoin lorsqu'on travaille bien la base dès le jeune âge après ça devient facile à utiliser je veux je cherchais même des écoles de langues ou je peux les inscrire pour apprendre mieux* »

Une volonté affichée pour transmettre le français aux enfants. Cette femme âgée de 38 ans et mère de trois enfants déclare clairement « *vouloir* » habituer ses enfants au français dès l'enfance afin de le maîtriser. Elle est consciente du fait qu'une langue s'apprend d'abord avec les parents, et pour que l'acquisition soit efficace il faut la maîtriser et la pratiquer depuis le jeune âge. Parmi les solutions trouvées, Farida " *veut* " inscrire ses enfants dans des écoles privées pour apprendre cette langue.

Extrait 19

Kha.F1(m) : « *Je les encourage parce que c'est leur avenir je t'avais déjà dit que le français est utilisé quotidiennement dans tous les domaines dans la presse, les médias même en ordinateur internet tous ça est en français et moi je veux et je cherche à leur faire aimer cette langue// oui je veux que mes enfants apprennent cette langue// par*

exemple lorsqu'on achète les médicaments c'est écrit en français et même les études universitaires leur oblige de maîtriser cette langue aussi notre temps nous implique cette langue »

Khadija affiche avec force la volonté de transmettre la langue française à ses enfants pour des raisons divergentes. Tantôt, la transmission est nécessaire parce que le français est la langue des mass médias et nouvelles technologies, tantôt pour la culture et le savoir vivre. Par ailleurs, le français permet la promotion sociale et financière (DIADIÉ, 1997). Cette mère n'a pas terminé ses études, elle s'est arrêtée au niveau du BAC.

En outre, elle donne plusieurs exemples où le français est utilisé dans la société comme les notices des médicaments et leurs emballages sont écrits en français, on a besoin de connaître cette langue pour comprendre ce que nous allons prendre, déclare notre informatrice. En dernier lieu, elle avoue que les études universitaires impliquent voire obligent la maîtrise de cette langue.

2.1.2. Une volonté affichée : le désir de réaliser les rêves d'un parent

Les parents souhaitent voir leurs enfants dans de meilleures conditions et situations. C'est ainsi que notre informatrice Nesrine désire voir son enfant maîtriser le français pour la simple raison qu'elle « *n'a pas pu le maîtriser* ». Là nous constatons un nouvel objectif de transmission où l'échec linguistique des parents ou l'un d'eux constitue l'élément majeur pour motiver et inciter les enfants à apprendre les langues.

Extrait 20

Nes.F8(m) : « *Chaque maman dès la naissance de son enfant voit son avenir qu'il maîtrise les langues dont je n'ai pas pu les maîtriser dans ma vie je veux que mon fils réalise / dont j'ai rêvé surtout en ce qui concerne les langues étrangères je serais très contente si mon fils deviendra un jour un ambassadeur qui maîtrise plusieurs langues et surtout la langue française et anglaise vu leur diffusion à travers le monde je souhaite et je veux que mon fils aura un objectif dans sa vie pour le réaliser et maîtrisera parfaitement ces langues / c'est mon vœu »*

La famille¹ possède un certain capital culturel qu'elle transmet aux enfants dans leur quotidien de manières différentes (VANESSA, 2012). Les attitudes envers telle ou telle langue se transmettent, de la même façon, constituant par conséquent ce que les sociologues appellent « l'héritage immatériel » (BOURDIEU, 1993, LAHIRE, 2010). Un héritage immatériel n'est plus limité à la transmission des représentations sociales et / ou des langues familiales, on peut hériter un '*objectif irréalisé*' d'un parent ou d'un proche. C'est d'ailleurs ce que Nesrine veut transmettre à son fils. Après avoir arrêté ses études universitaires de droit à la première année en raison de son mariage, notre informatrice n'a pas travaillé ; elle n'a pas pu réaliser ses objectifs en termes d'étude et de travail. À l'arrivée de son fils, elle a tracé son chemin avec lequel elle pourra, peut-être, réaliser ses rêves.

Extrait 21

Nah.F6(m) : « Bien sûr je veux // ils en auront besoin à 100% dans leurs vies mais aussi dans leurs études c'est-à-dire pour devenir facile pour eux par exemple nous à notre époque on a tout étudié mais on n'a pas focalisé sur le français ... il y a plusieurs langues au moins avoir l'anglais surtout pour nous les biologistes et même mes collègues en physique et maths cherchent à maîtriser l'anglais ou l'espagnol au moins une langue // non le français c'est la base il faut que l'enfant apprend d'abord cette langue pour pouvoir apprendre d'autres. »

Nahida, biologiste de formation et enseignante de profession, elle a deux enfants et estime que le français est « *la base de toute étude* ». En revenant vers son passé, à plusieurs reprises, Nahida se souvient de son parcours d'apprentissage du français qui n'était pas à « *la hauteur* », dit-elle. Alors qu'à l'heure actuelle elle veut remédier à la situation en trouvant des solutions pour faire apprendre cette langue à ses enfants afin de leur éviter la *mauvaise* expérience qu'elle a vécue. « *Elle est importante à 100% dans leurs vies et leurs études* » on revient une autre fois à la question du statut de la langue française en Algérie. Nahida est consciente du fait que le français ne représente pas uniquement la langue d'étude. En revanche, c'est une langue de la vie quotidienne, de travail, une langue dont on peut se servir partout en Algérie. Parlant de son

¹ Cette famille a perdu deux enfants à l'âge de 4 et 5 ans à cause d'une maladie rare. Après 5 ans, Amir est venu pour ainsi changer la vie de ce couple. Pour cette raison, ces parents accordent une grande attention à son éducation.

expérience d'étude et de travail, elle trouve que l'apprentissage du français facilite l'acquisition d'autres langues même à un âge tardif.

2.1.3. Langue de culture / aller vers l'autre

D'autres parents interrogés partagent une autre vision, voire un objectif différent. Ils transmettent et favorisent l'acquisition du français comme moyen de s'ouvrir sur la culture d'autrui. Étant donné que le français est une langue internationale, il permet la communication à l'étranger et connaître de nouvelle culture via les livres, l'internet, etc.

Extrait 22

Ah.F1(p) : « moi, je veux que mes filles apprennent non seulement le français mais aussi d'autres langues parce que le savoir est une lumière mais j'aimerais bien qu'elles apprennent avant tout l'arabe et les autres langues ne sont que pour la culture. »

Ahmed, appartenant à la génération postindépendance ne réserve pas des représentations négatives envers le français. Plus haut, il considère le français comme « une langue de communication quotidienne ». Le français s'est métissé avec l'arabe, les deux s'utilisent comme une seule langue. Ahmed veut que ses filles apprennent le français pour avoir une culture riche.

Extrait 23

Ama.F4(m) : « Non / non je ne peux pas euh je ne parle pas le français mais j'aimerais bien que (ils) auront cette euh cette langue j'aimerais bien **yektasbou had loghat** (qu'ils apprennent cette langue) parce qu'elle est très utile elle est très^utile pour leur avenir dans tous les domaines je ne dirai pas dans le domaine euh pour étudier et passer ses années d'étude c'est tout NON / pour pratiquer tous comme par exemple on prend le téléphone il nous exige qu'on a une culture étrangère **machi** (pas) étrangère mais une culture mondiale ou comment dire **âalamiya** (internationale) oui **khas thaqafa âalamiya** (il faut une culture internationale) on (ne) peut pas l'apprendre en arabe **ma neqadrouch nektasbouha** euh justement **ghir f l âarabiya** (qu'en arabe) non comme par exemple **waHed yemchi l kharej waHed yebghi yesafer** (lorsque quelqu'un voyage) il euh // Il voyage dans le monde on peut pas / il ne peut pas prendre avec lui l'arabe non IL FAUT il faut savoir la langue de ce pays et même il ne sait pas la langue de ce pays il prend **dalil taâha Hna benisba lina badil loghat l ajnabiya hiya l firansiya** (il prend un guide / pour nous notre substitut est le français) il faut savoir le français bien et le pratiquer bien pour parler avec les autres et communiquer avec les autres pour

*comprendre les autres machi **temma yechamtouh** ça dépend **Hna mâa Hna l âarab waHedma yeqbelnach** (nous les Arabes) on n'est pas accepté il faut prendre cette langue comme comme **silah**(une arme) voilà comme **silah machi qasd euh taâadi inama li difaâ âani nafs bel logha taâhoum** pour défendre tes propres idées pour euh comme ça **kima** les idées ça se peut qu'il ont **âlina afkar âatima biwasiTat l firansiya na'khodha maâana lehnak** (des idées sombres sur notre culture à travers le français on pet) pour expliquer aux autres **belli hada elli tfakar fih machi** (que ces idées ne sont pas) juste voilà »*

Le français représente un fait assurant la sécurité linguistique pour cette informatrice qui affirme que « *c'est avec le français qu'on peut affronter l'autre* ». « *S'armer* » et « *s'assurer* » devant l'autre « *l'étranger* » est l'obsession que rencontre Amaria. Ainsi, elle préfère posséder une langue internationale dans son bagage linguistique afin d'affronter le monde extérieur. Elle réclame que l'arabe ne peut pas servir ses locuteurs à l'heure actuelle, plutôt une langue étrangère *internationale* est demandée en cas de voyage dit-elle. En Algérie, ce rôle est voué à la langue française. Cette conscience linguistique pousse à transmettre le français aux enfants de son entourage. Rappelons qu'elle n'a pas d'enfants mais elle est entourée de ses nièces et neveux.

La valorisation du français dans la région de Tlemcen dépasse la limite des études, comme le déclare d'ailleurs les précédents informateurs, Amaria le souligne à nouveau. Le français n'est plus réservé aux études seulement, il est utilisé dans tous les domaines de la vie quotidienne, professionnelle et à l'usage des nouvelles technologies. À cet égard, Amaria cite l'exemple banal du téléphone portable, que tout le monde, dit-elle, l'utilise en français. Ce postulat ressort des données tirées du questionnaire. Le plurilinguisme permet la compréhension, la tolérance et l'ouverture d'esprit à l'égard des autres peuples et coutumes « il confère du champ et de la perspective à la vision que l'on a du monde ; il permet de se sentir à l'aise avec toutes sortes de gens et dans les situations les plus variées ; il suscite chez l'individu un grand intérêt pour tout ce qui a trait au langage et aux langues » (DESHAYS, 2003 : 37).

Les parents sont vus ainsi comme des acteurs transmetteurs des langues. Toutes les familles interrogées, sans exceptions, admettent le fait de transmettre la langue française aux enfants soit parce qu'elle est la langue assurant un avenir professionnel,

soit la langue de la culture et l'ouverture sur l'autre, ou encore pour réaliser ce que les parents n'ont pas réussi à faire.

2.2. L'exposition au français : premiers pas vers l'appropriation

Nous avons abouti à l'identification des facteurs linguistiques et extra-linguistiques qui favorisent la transmission familiale du français ; ce dernier est un élément fondamental dans la constitution des répertoires verbaux des parents qui maîtrisent peu ou prou cette langue. Leurs statuts socioprofessionnels n'empêchent pas le processus de transmission puisque leurs représentations, de cette langue, sont positives. Toutes les familles interrogées « veulent » que leurs enfants l'apprennent. La question qui pose elle-même ici est, comment les parents procèdent-ils à traduire cette volonté en des actions réelles et quels sont les modes de transmission qu'ils adoptent ? Autrement-dit, par le biais de quels moyens peuvent-ils transmettre le français à la deuxième génération ?

À l'heure du développement technologique, le monde entier est devenu un petit village par le biais des réseaux sociaux où se rencontrent différentes cultures, langues et différentes nationalités. Ainsi, nous avons formulé notre hypothèse de départ selon laquelle les parents se trouvent dans l'obligation de transmettre le français à leurs descendants dans le but de les amener à affronter ce nouveau monde tout en restant en sécurité. Cette transmission linguistique s'effectue, tout d'abord, par l'exposition des enfants à cette langue à la maison. Il est, en effet, indiscutable que plus l'exposition à une langue est précoce, plus son apprentissage est aisé (GROSJEAN, 1984, 1993, LÜDI & PY, 2003, DEPREZ, 1994, DESHAYS, 2003, REZZOUG, & *al.*, 2007, GHIMENTON, 2008).

« Dès la vie intra-utérine les bébés entendent bien. Ils disposent d'une remarquable sensibilité auditive qui leur permet de distinguer tous les sons des langues. On pourrait presque parler d'oreille universelle. Exposés à une grande diversité de sons et de langues à cette époque de la vie, ils pourraient reproduire n'importe quel son. En étudiant l'acquisition de la phonologie chez un enfant qui acquiert le langage dans un milieu bilingue, on a pu mettre en évidence que la capacité à distinguer à quelle langue appartiennent des signaux acoustiques différents émerge très tôt. Cela indique que

l'enfant est capable de différencier sa langue maternelle d'une autre dans la période prélinguistique, c'est à dire avant un an, lorsque les phonèmes du langage commencent à se mettre en place » (REZZOUG, & al., 2007 : 63).

De ce fait, si les parents acceptent de transmettre le français à leur enfant, cela signifie qu'ils admettent le plurilinguisme et le considèrent comme un atout. En effet, les parents sont conscients des avantages qu'offre le plurilinguisme aux enfants. Étant donné qu'une personne plurilingue est toute personne qui comprend et / ou parle quotidiennement et sans difficultés deux ou plusieurs langues différentes (DEPREZ, 1994), cela lui permet un développement cognitif précoce, une ouverture d'esprit et une tolérance culturelle (GROSJEAN, 1984).

Extrait 24

Nah.F6(m) : « Non pour moi non// **Ana** (moi) déjà **waldi âandou** (mon fils a) un problème **ma mbadiche yahdare bakri** (a commencé parler tardivement) donc j'évite **bach yarfadeli** (de lui exposer) le français donc pour moi **yerfed** (il apprend) l'arabe c'est déjà beaucoup pour moi c'est-à-dire **rani khallatou howa w** (je le laisse selon ses) les capacités **tawáahlakin ila kan áandou** (s'il a) les capacités **w nejem yeqraha waHdah** (et a pu apprendre volontier) le français **yerfedha waHdou** surtout **el weld ila ma qderch yerfedha waHdou** (le garçon s'il n'a pas pu l'apprendre seul) c'est pas grave mais la ptite **ki tji tqoulli mama qrinaf** (lorsqu'elle revient à la maison me dit on a appris ça) la crèche **hiya elliraha táallemha** (elle lui fait apprendre) des trucs des histoires et contes **el qrayayeqrawha** (ils étudient) en français même **terfed** (elle apprend) des mots en français **terfedhom mâaha fe** (elle apprend) la crèche la p'tite surtout **khefifa âlih** (elle est intelligente) pour moi f'l'avenir **ki tbeddi teqra w kamel nedekhelha** (quand elle commence ses études je vais l'inscrire dans) des formations spéciales// Non le garçons **yaqra f dare el hadithe al aghlabiya** (étudie à Dar el Hadith ou domine) l'arabe// Oui privé **chHale men marra ki nemchi njbarha tahkilhoum** (plusieurs je la retrouve entrain de raconter) des histoires en français même **ywalfouhachHale men khaTra tahder mâahoum** (elle utilise le français avec eux) en français même ma fille **tehder hagda** (utilise) des mots en français **ranimekhalyethahiya w** (je la laisse selon) les capacités **ntaâha ila kan âandehaimkaniyat ghadi** (si elle a les capacités je vais) même **ndakhalha** (l'inscrire dans) des écoles spéciales // **BessaH ila makanche âandha imkaniyate manseyafche âliha RAKI FAHMATNI** (mais si elle n'a pas je vais la laisser)// Donc **hiyamaghadiche tetâalem meni wla m baha terfed** (elle va pas apprendre grand chose de moi et son père) quelques mots **bessaH khasni tatâalemb** (je veux qu'elle apprenne avec) formation spéciale **Hata w kane ykoun e âandha imkaniyat zaâma ki tkoun fel ibtida'i wkan tkoun mliHa ndakhalha haka fel** (même si elle est bonne je vais l'inscrire pendant) les vacances **tzid** des formations **bessah yla makanch âandha imkaniyat mansiyefch âliha** (mais si elle veut pas je vais pas l'obliger)»

Le premier choix est, selon les déclarations des parents, « l'inscription dans une école francophone ». Nahida cède le processus de transmission du français à l'école. Elle a inscrit sa fille de 3 ans dans une crèche qui donne une grande importance à l'apprentissage de la langue française. La nourrice utilise quotidiennement le français devant et avec les enfants, dit la mère. Elle leur raconte des histoires et ils chantent ensemble en français. Par conséquent, après quelques mois de confrontation, la petite fille utilisait les mêmes mots français au sein du foyer familial avec ses parents. Il s'agit, compte tenu des déclarations des parents, d'une appropriation réelle du français. Cet état de fait va dans le sens de l'idée selon laquelle « Un jeune enfant apprend sa première, sa deuxième, sa troisième langue par pure imitation [...] très vite, l'enfant imitera à la perfection, l'adulte n'y parviendra pas » (DESHAYS, 2003 : 47).

La période cruciale de l'acquisition d'une langue s'achèverait avec la mise en place du système nerveux : l'ensemble des connexions indénombrables du cerveau sont fermement établies vers l'âge de sept à huit ans jusque-là, le cerveau présente une certaine 'plasticité', c'est pourquoi, tout en consolidant les mécanismes linguistiques de la langue maternelle, l'enfant peut procéder à une réorganisation partielle de son système interne pour en accueillir une seconde. Avec ce rythme d'acquisition en milieu naturel, cette fille maîtrisera¹ facilement le français. Le second enfant de cette famille, est un garçon de 4 ans et demi. Il est inscrit, contrairement à sa sœur, à 'Dar el Hadith'² une école coranique a pour objectif principal l'enseignement de la langue arabe aux enfants à l'âge précoce. Le choix de cet enseignement pour le garçon vient des difficultés linguistiques qu'il a rencontré dès sa première socialisation, Nahida précise, dans son discours, que son enfant a prononcé ses premiers mots tardivement et jusque-là son système linguistique n'était pas encore achevé. Pour cette raison, elle insiste sur l'acquisition de l'arabe d'abord parce qu'elle est la première langue apprise à l'école et la suite dépendra des capacités de l'enfant.

¹ Il faudra une enquête diachronique pour poursuivre l'évolution de cette acquisition, ce n'est pas la priorité de ce travail.

² C'est une école coranique, créée en 1937 par Abd el Hamid Ibn BADIS et el Bachir el IBRAHIMI, qui a pour but d'enseigner l'arabe standard aux enfants plus le Coran.

Extrait 25

Far.F5(m) :« *Non je les ai pas encore inscrits / pour l'aînée / elle apprend vite mais la p'tite je cherchais de l'inscrire afin d'apprendre le français mais aussi la prononciation c'est pour ça je disais chaque enseignant et sa méthode il y a ceux qui insistent sur la prononciation correcte d'autres non / j'utilise les anaes euh la lecture / j'aime la lecture j'aime les aider à bien prononcer comme par exemple le 'e' des fois elle le prononce 'o' d'autres fois 'e' avec la lecture elle va le bien prononcer plus les exercices d'orthographe / on a internet / je leur aide avec des programmes des contes des CDs et bien sûr le dictionnaire / j'aime l'utiliser quand ils étudient un texte à chaque fois je leur souligne des mots pour les chercher dans le dictionnaire / je connais la réponse mais je préfère les laisser chercher au lieu de donner le mot moi-même/ regarde le dictionnaire aide et la lecture »*

Encore une fois revient à la surface un mode de transmission formel dans un milieu basé sur le guidage assuré au sein des écoles privées spécialisées dans l'enseignement des langues. Cela dit, cette manière de faire (scolariser les enfants dans des écoles de langues) s'inscrit dans les stratégies familiales visant l'apprentissage des langues en général et le français en particulier. Autrement dit, Farida veut que ses enfants maîtrisent non seulement la langue française mais aussi sa prononciation. Le second moyen important utilisé par cette famille est la lecture. Tout en abordant le problème rencontré par sa fille benjamine-inscrite en 4^{ème} année primaire- celui de prononciation, par exemple tantôt elle prononce le [ə] comme [o] et en d'autre cas [e]. La mère, organise quotidiennement des séances de lecture pour encourager sa fille et lui faciliter la prononciation.

La famille en question s'appuie aussi sur les nouvelles technologies telles qu'internet, CDs, tablette, plus l'achat des contes, dans la transmission de la langue française. En fait, le choix des supports, des activités ludiques est pour encourager l'apprentissage et la pratique du français (MELLAL, 2013). En outre, notre informatrice souligne le rôle important du dictionnaire. Elle oriente souvent ses deux filles vers le dictionnaire pour chercher le sens de tel ou tel autre mot même si elle le sait auparavant, dit-elle. Cette méthode pousse, ajoute la mère, ses enfants à mémoriser les nouveaux mots pour pouvoir les réutiliser ultérieurement.

Somme toute, nous déduisons que les modes de transmission utilisés chez cette famille sont méthodiques et d'ordre pédagogique, et cela reflète d'une manière ou d'une autre le niveau culturel des parents.

Extrait 26

Kha.F1(m) : « *Elles regardent la télévision en français / elles comprennent comme les contes du prince et la princesse / je ne sais pas si parce qu'elles ont déjà vu l'histoire en arabe elles la comprennent ou non / des fois elles ont des projets à faire / des fois elles utilisent des CDs de maths en français elles apprennent oui / comme les CDs elles sont entrain d'apprendre de manière indirecte / j'aimerais bien si elles arrivent à apprendre toutes ces informations afin de répondre aux questions de l'enseignant / l'aînée veut être pilote ou travailler à la douane / elle comprend que le français et l'anglais sont essentiels par exemple à l'aéroport elle doit maîtriser le français/ la p'tite veut être ophtalmologue et SALIMA professeur d'arabe parce qu'elle l'aime / je lui ai donnée l'exemple du docteur XXX elle parle en français avec les filles / voilà ils étudient tous en français l'ordonnance en français c'est la médecine c'est en français/ l'arabe on l'utilise pas malgré qu'on est un pays arabe on utilise le français ».*

L'appartenance à un milieu socioculturel moins favorisé joue un impact apparent sur le registre de langue choisi. Mais un tel niveau n'influence ni la volonté de transmission ni les représentations envers cette langue, ni encore les moyens pour assurer sa transmission et son appropriation. Ainsi, Khadidja emploie en premier lieu les programmes télévisés. Elle incite ses enfants à regarder des films, dessins animés et des documentaires en français. En second lieu, l'achat des CDs et l'usage des nouvelles technologies est maintenu en français chez tous les membres de la famille pour le seul but de se familiariser avec cette langue.

En posant la question : « qu'est-ce qu'elles (les filles) veulent devenir à l'avenir ? », Khadidja pense que l'avenir de ses enfants est tributaire de leurs capacités et leurs passions. L'aînée et la cadette ont choisi des spécialités où le français constitue la langue d'étude et de travail alors que la benjamine a choisi une spécialité où le français n'est pas une langue d'enseignement. En premier lieu, l'aînée veut devenir pilote ou douanière. En second lieu, la cadette veut devenir ophtalmologue, selon les propos de la mère. Ces métiers se basent essentiellement sur la bonne maîtrise de langue française comme outil d'accès au savoir à côté de l'anglais. En dernier lieu, la benjamine rêve d'enseigner la langue arabe parce qu'elle l'aime tout comme sa mère,

argumente la mère. Les choix des deux filles mettent les parents devant un seul choix celui de faire apprendre le français aux enfants. Khadidja est, donc, consciente du rôle important du futur dans telles spécialités.

Extrait 27

Enquêtrice *Quels sont les moyens que vous utilisez afin de permettre l'apprentissage du français à vos enfants ?*

Ah.F1(p) *Des livres / des contes / des films documentaires / des CDs et même regarder la télévision*

Enquêtrice *Vous autorisez vos enfants à mélanger entre les deux langues ?*

Ah.F1(p) *Je ne peux les obliger à faire quelque chose mais je préfère qu'elles utilisent l'arabe et les autres langues afin de les apprendre*

Ahmed, le mari de Khadidja, affirme utiliser les nouvelles technologies dans le processus de passation de la langue française aux descendants. En sus, Ahmed déclare acheter des livres, des contes et inciter ses filles à regarder des films documentaires en français. À la question : « Vous autorisez vos enfants à mélanger entre les deux langues ? », Ahmed déclare qu'il ne peut pas contrôler les pratiques langagières de ses enfants, par contre, il préfère qu'elles utilisent l'arabe et le français et pourquoi pas d'autres langues.

Extrait 28

Ama.F4(m) : « *Tout d'abord tout d'abord je laisse d'abord le maître quand c'est l'âge de l'école je laisse le maître de français lui faire apprendre (le français) et après je prends le contact pour lui faire apprendre et l'élever mais pas / jusqu'à ce moment il faut tkouni mwejdatch men qbal belli (que tu prépares l'enfant) soit arabe ou français ou l'anglais toutes les langues elli Talâah w trodah insan sawiy me lawel tkouni ghi tHadri fih bach yaccepté (il faut lui préparer à accepter toutes les langues qui aident à la construction de sa personnalité) ces langues là// Pour accepter cette langue soit l'arabe ou d'autres langues comme l'arabe mojtamaâ taâna (notre société) ce n'est tout le monde qui aime l'arabe kayen elli (il y a ceux) le pratiquent seulement au collège et après twelli ghi darja w sayé w ma yehtamch b (puis c'est darja il ne s'intéresse pas) l'arabe w pourtant l'arabe âadna logha sa:miya li'annaha taHmil l qor'an l karim biha nafham l qor'an l karim chababina la yahtam biha (c'est la langue du Coran et la jeunesse ne s'intéresse pas à elle)// Oui // D'autres moyens on peut neHkiw l aTfal Hikayat (on peut raconter des histoires) en français pour lui donner tachewiq (suspens) à cette langue nawâ mina tachewiq li logha l jadida (un élément de suspens pour la nouvelle langue) et quelques fois vous donnez mosTalaHat firansiya (des mots français) par exemple prof on dit prof c'est ça waHed ki yekoun baghi yaâték fikra*

*(lorsque quelqu'un veut te donner une idée) il faut chercher les idées il faut chercher comment transmettre **w tballi ki yekoun âandek hadaf l insan yabdol kol wasa'il yesib Tariqa litawsil had l fikra kima bab** (si tu as un but tu dois faire des efforts et utiliser tous les moyens par exemple porte) au lieu de dire **bab** on dit porte c'est comme ça// **Tamhid li hada Téfl li** (une introduction pour l'enfant pour) connaître cette langue nouvelle mais en école c'est **taTbiqi f** (la pratique) l'école en ce moment là la maman doit être prête à donner tous à son enfant parce que à la maison comment dire c'est **naTraH faqaT afkar âibara âan afkar** (sont des idées) transmettre des idées&des/ idées&des idées à son enfant c'est tout et à l'école il faut pratiquer et c'est difficile il faut que la maman soit prête pour aider son enfant à comprendre et à réussir dans cette langue.»*

Lorsqu'un individu fixe un but voire un objectif dans sa vie, il trouvera sans doute les moyens pour l'atteindre. Or, les moyens investis quelles que soient leur utilité ou quantité ne servent à rien sans la « *volonté* » de transmettre le savoir linguistique. Dans cet esprit-là, Amaria insiste sur le rôle de la mère dans la première socialisation de son enfant. La mère, selon notre informatrice, doit préparer son enfant à l'apprentissage du français en le familiarisant avec cette langue tout d'abord par l'interaction verbale plurilingue entre les membres de la famille par le fait de raconter des contes et de chanter des berceuses au jeune enfant. Ces activités commencent dès la petite enfance. À son arrivée à la deuxième socialisation (l'école), l'enfant a déjà acquis un bagage linguistique qu'il va activer à l'aide de son maître de langue française. Selon Amaria, la pratique de la langue française s'améliore voire se perfectionne avec l'enseignement. En fait, chaque famille a sa manière de faire pour ce qui est de l'exposition et la transmission voire l'appropriation de la langue en question bien qu'elles visent le même objectif, celui de transmettre le français aux enfants comme langue de la société et du savoir.

Extrait 29

*Mo.F3(p) : « Il y a des moyens l'internet c'est sur place avec l'internet vous pouvez apprendre le français l'anglais le russe **elli bghit w Hnaya hnaya nwaffer dorouf** (et nous fournissons tous les moyens) euh les enfants pour connaître pour étudier pour se qualifier et enfin pour gagner et **intaj** (produire) et euh// Et produire c'est ça// Les CDs existent il existe prof de français prof d'anglais débutant moyen même j'en ai une série XXXX il sont là 4 CDs avec des niveaux / c'est bon l'arabe aussi l'internet pour faire les leçons ou bien euh// Les moyens plus euh le portable aussi **madem** (puisque) euh// notre ministère de télécommunication la 4G à peu près début de mai ou bien fin mai commencera donc c'est un autre moyen pour apprendre ou pour appliquer euh*

l'apprentissage euh c'est sur place sur place et tous le temps fi ay waqt w fi ay makan (à chaque moment et n'importe où)»

Soucieux de faire passer sa langue à ses enfants, Morad se base sur les nouvelles technologies dans un premier lieu, en s'appuyant sur l'usage des CDs, internet, PC, 3G et la 4G¹. Cette méthode est plus étendue chez toutes les familles interrogées des différentes classes socioprofessionnelles et socioculturelles vu la qualité des enseignements présentés par ces programmes. On assiste actuellement à une révolution technologique dans le domaine d'apprentissage des langues en particulier le français. Des milliers de programmes, sites d'internet et applications téléchargeables sur différents appareils permettent d'acquérir la langue française à la maison dès le jeune âge.

Extrait 30

Ja.F3(m) : « Pour ce point nos parents / les pauvres n'ont pas étudié mais ils nous a encouragé à étudier / maintenant nous voulons que nos enfants soient mieux que nous / ils sont à l'école on les encourage on fournit les moyens nécessaires / le micro l'internet au moment des examens on leur achète des anaes c'est-à-dire il y a des moyens qui aident et encouragent l'enfant à apprendre // oui comme pour le français on leur achète des p'tits livres en français pour développer leurs compétences en cette langue des fois ils lisent d'autres non mais l'essentiel ils apprennent / on les encourage / pace que lorsqu'on lit dans une langue on peut l'apprendre / la lecture aide pour développer les idées et enrichir le lexique afin de rédiger ou autre tu sais comment s'exprimer // j'ai dit on achète des p'tits livres le journal leur père achète toujours le journal et leur donne pour lire et faire un résumé pour telle rubrique par exemple pour les encourager et ça les oblige à apprendre le français comment dire la maîtriser ».

Les parents de Djamila, sont des illettrés. Mais cette situation ne les a pas empêché d'inscrire leurs enfants dans des écoles plurilingues (*voir : l'apprentissage du français chez la 1^{ère} génération*) et les inciter pour bien étudier. Djamila déclare *bien* maîtriser la langue en question. La deuxième génération, instruite, tente d'améliorer les conditions de vie et d'étude pour ses descendants. C'est d'ailleurs l'avis de Djamila qui veut continuer ce que ses parents ont commencé mais en changeant la manière de le

¹ Ce sont de nouvelles technologies installées en Algérie. « Apparue en 2000, la troisième génération (3G) désigne une génération de normes de téléphonie mobile. Elle est représentée principalement par les normes Universal Mobile Telecommunications System (UMTS) et CDMA 2000, permettant des débits plus rapides qu'avec la génération précédente, par exemple le GSM. »

faire. « *On veut que nos enfants soient mieux que nous* » dit-elle. Pour cela, cette famille présente tout moyen disponible afin de faciliter les études de ses enfants en général, et l'acquisition du français en particulier.

Djamila, d'après son statut d'enseignante et pédagogue, souligne encore une fois l'importance de lecture en langue française. Elle préfère que ses enfants lisent en cette langue afin d'acquérir du vocabulaire et d'améliorer leur syntaxe et cela facilite, selon l'informatrice, l'activité scripturale et orale chez les enfants. Djamila affirme que son époux organise, presque quotidiennement une activité de lecture et d'écriture avec ses enfants, ce que confirment les enfants aussi. Il achète le journal quotidiennement et demande à chacun de ses enfants de lire une rubrique et préparer un résumé. Il s'agit là d'une démarche parentale pour inculquer aux enfants l'amour de la lecture-écriture (littératie) et pour les pousser à intérioriser le système syntaxique de la langue française.

Extrait 31

Nes.E8(m) : « *Il faut la concrétiser sur le terrain/ à l'heure actuelle tout est disponible l'internet il y a beaucoup de moyens pour réussir parce qu'ils ont un chemin facile que nous ils ont tout la télévision / portable / l'internet / le micro / ils ont tout/ maintenant c'est à eux de progresser et de chercher et je pense que c'est facile pour eux d'apprendre les langues surtout en ce moment je pense que n'importe quel enfant apprend le français il est obligé d'apprendre le français et l'anglais parce que l'époque l'exige / on est obligé d'apprendre les langues français et anglais // la langue arabe est ma préférée parce que celui qui maîtrise l'arabe maîtrise tout c'est mieux que le français et l'anglais / la langue du Coran mais à notre époque on est obligé d'apprendre les langues comme arme à utiliser dans notre vie quotidienne // la même vision ».*

Nesrine part de la comparaison entre son époque d'étude et celle de son enfant. Cette distinction met en valeur les moyens fournis aux enfants au profit de l'apprentissage des langues. À l'heure actuelle, plusieurs programmes et instruments sont destinés à aider les enfants à s'appropriier les langues, spécialement le français vu son importance dans tous les domaines. Cette informatrice estime que l'apprentissage de cette langue est obligatoire parce qu'il est devenu facile grâce à ces moyens fournis par chaque famille à ses enfants. En réalité, ces nouvelles technologies mettent en application la volonté parentale de transmettre le français aux descendants. Cette famille se base principalement sur ces moyens afin de transmettre le français et même l'anglais à ses enfants.

Extrait 32

Nai.F7(m) :« moi je veux pharmacie / bien sûr je ne veux pas leur faire apprendre l'arabe et j'oublie le français / lorsque je vois qu'ils ont assimilé les règles de l'arabe je commencerai par le français ses règles / je veux qu'ils l'écrivent bien / la lire bien avec ses règle/ non »

En parlant de son expérience avec ses deux filles (jumelles) de sept ans, Naima déclare qu'elle se base sur l'arabe et son acquisition en premier lieu. Elle argumente son choix par l'âge de ses enfants, elles sont encore en première année primaire, c'est leur premier contact avec la grammaire de la langue arabe et les mathématiques. Elle trouve que c'est déjà beaucoup pour ses enfants, il suffit de maîtriser ces deux matières pour le moment. Sa politique linguistique consiste à renforcer la maîtrise de l'arabe pour ainsi passer au français. Nous trouvons une sorte de marginalisation des capacités de l'enfant chez cette famille. Au moment où Naima veut transmettre le français à ses enfants, elle n'a pas encore réalisé cette volonté sur le plan réel, du moins au moment de l'enquête.

Somme toute, trois points extrêmes retiennent notre attention. En premier lieu, toutes les familles interrogées expriment une volonté, non conditionnée, pour faire durer sans cesse la pratique du français chez les enfants et transmettre des représentations et attitudes positives envers la langue en question favorisant, de ce fait, son acquisition en milieu informel. En second lieu, plusieurs modes informels (non institutionnels) sont fournis afin de réaliser cet objectif, à l'instar de l'interaction verbale, telles que les nouvelles technologies, les contes et les écoles privées donnant des formations plurilingues centrées sur le français.

En troisième lieu, les parents insistent sur le rôle que joue la lecture non seulement dans la construction d'un répertoire linguistique français riche mais aussi dans la construction de l'identité individuelle, source de réussite. En fait, ces nouvelles technologies représentent toute une industrie qui focalise son intérêt sur les langues (De ROBILLARD, 1997), plusieurs services et produits sont mis à la disposition et des parents et des instituteurs pour favoriser l'acquisition du français. Nous trouvons, premièrement, les produits et services métalinguistiques dont le contenu porte sur la langue elle-même : manuels, dictionnaires, méthodes audio-orales, audio-visuelles.

Deuxièmement, les produits et services linguistiques qui permettent l'utilisation intensive de la langue-cible : romans, films, etc. Troisièmement, les produits et services linguistiques différenciés qui sont uniformes dans leur composante linguistique : étiquettes, notices d'emploi, traductions. Finalement, à tous ces produits s'ajoute la nouvelle génération des produits générés par l'informatique : supports ludiques, logiciels interactifs, CD, DVD. Tous ces produits et services participent, donc, à la transmission du français.

En dernier lieu, l'usage de tels moyens prouve que les enfants sont de plus en plus exposés au français quotidiennement, favorisant ainsi une sorte d'éducation plurilingue (HÉLOT, 2008). L'enfant bénéficie, à l'issue de cette politique linguistique, au moins, de l'élaboration d'une compétence réceptive plurilingue. En combinant cette exposition au français avec l'interaction intrafamiliale plurilingue dont parlent nos informateurs (voir : *Analyse des interactions verbales familiales*) les jeunes enfants peuvent sans doute maîtriser ladite langue d'acquisition.

3. L'enfant face au français : *appropriation des outils de transmission ou refus ?*

Il était question, plus haut, de modalités d'acquisition du français chez la deuxième génération, le français est-il acquis à l'âge précoce ou tardif (LÜDI & PY, 2003). La remarque faite est que les parents ne se contentent plus des cours donnés à l'école, ils participent plutôt à la transmission de cette langue à la maison à travers plusieurs modes. Les parents sont donc conscients que l'école ne suffit pas à elle seule de transmettre la langue, il faut accompagner l'enfant à la maison afin d'assurer la maîtrise des compétences linguistiques en cette langue (DEVAUX, 1989).

En termes d'appropriation des modes employés par les parents pour transmettre le français aux descendants, les enfants¹, faisant partie des familles interrogées plus d'autres rencontrés lors d'une formation de langue française, ont été interrogés

¹ Les enfants interrogés, ici, sont ceux âgés de 10 ans et plus. Autrement dit, les enfants ayant moins de 10 ans appartenant à ces mêmes familles interrogées ne font plus le sujet d'un entretien pour la simple raison de compréhension des questions et le bon déroulement des entretiens.

respectivement sur : « Quels sont les moyens que vos parents utilisent afin de vous transmettre le français ? En quelle(s) langue(s) utilisez-vous le PC ? Les CDs et DVD ? L'internet ? La télévisions ? Le téléphone portable ? La musique ? Les contes, livres et magazines ? »

Extraits 33¹

Khaw.F5 : « *Français // KhaTrat âarbiya (des fois en arabe) // Khatrat les films netfarjouhm (on les regarde) enfrançais w anglais w el baramij(et les programmes) en arabe // En français // Oui // Oui // En français // Khatrate homa yachriwhoumana (des fois c'est qui les achètent) en français // Bel arabe w français* »

Sa.F1 : « *Bel âarabiya (en arabe)// Ana mangoulelhoumch (je leur demande pas)// non // âandna (nous avons)// Hna manebghiwch netferjouhoum (nous n'aimons pas les regarder)// arabe français*»

Ami.F3 : « *Oui ychriwli (ils m'achètent) les contes de français // Ymadouli nsaiHe âla (ils me donnent des conseil) lefrançaisdes mots en français jdad ki mankouch fahma Haja bel français yfahmohali (ils m'expliquent les nouveaux mots en français)// En français // Oui en français // Oui yechriwli (ils m'achètent) des jeux en français des CD de cartoon en français // Kayen en français w kayen en arabe // En français et en arabe // Oui // Kayen en français w kayen en arabe // En français et en anglais* »

Les extraits 33, rassemblent les réponses de trois filles du même âge et d'un même niveau d'étude à peu près, issues de différents milieux socioculturels. La première fille interrogée Khawla (Khaw.F5(f) est âgée de 12 ans, étudie en 2^{ème} année du collège. Elle fait partie de la cinquième famille (F5), son père est bachelier, commerçant et sa mère universitaire n'ayant aucune profession. Les parents de cette fille ont déclaré utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication et les activités ludiques en langue française dans le but de la transmettre et la rendre familière à leur enfant, ce que confirment les propos de leur fille.

La deuxième informatrice, Amina (Ami.F3(f), est âgée de 10 ans. Elle vient de réussir son examen final du primaire et inscrite en 1^{ère} année du cycle moyen, elle fait partie de la troisième famille (F3). Son père est cadre retraité et sa mère est enseignante d'arabe au primaire. Elle confirme les choix déclarés par ses parents. Amina est exposée au français par le biais des CDs, des jeux interactifs et des dessins animés, des

¹ Il est à noter que nous n'avons pas procédé à la traduction entière des entretiens avec les enfants afin d'examiner leur compétence de production orale en français.

programmes télévisés, de l'internet, de la musique, ainsi que les contes et BD ; tout est en français. Elle ajoute que ses parents l'encouragent à parler cette langue et lui expliquent de nouveaux mots quotidiennement.

La troisième informatrice¹ Salima (Sa.F1(f)), est née et habite à Sabra. Elle a 10 ans. Elle est en 5^{ème} année primaire. Le père de cette fille n'a pas dépassé le seuil de la 6^{ème} année, il est agriculteur et sa mère, venue du chef-lieu de la wilaya, elle a progressé dans ses études jusqu'à la terminale et a obtenu un diplôme en secrétariat. En fait, les réponses de Salima poussent à réfléchir sur l'influence du statut professionnel sur les pratiques et la transmission familiales de la langue française. À la question « tes parents t'achètent des contes en français ? » elle a précisé que ses parents lui achètent des contes en arabe parce qu'elle ne leur demande pas des contes en français. Elle poursuit son discours sur la télévision et déclare qu'elle ne regarde pas les chaînes francophones parce qu'elle ne les aime pas. En ce qui concerne les nouvelles technologies elle déclare qu'elle utilise les deux langues arabe et français.

D'après les déclarations des trois informatrices, nous dégageons une influence remarquable des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur leurs enfants. Les deux filles Amina et Khawla semblent favoriser beaucoup plus le français par rapport à Salima. Les deux premières sont exposées au français par le biais de la télévisions, les contes, les magazines, les nouvelles technologies de même que leur environnement socioculturel est plus favorable aux langues que celui de Salima.

Extraits 34

Ame : « *Acheter les livres euh le journal en français netferjou tv b français (on regarde la télé en) // Les films // La ykounou (non) les films (sont en) b français wella (ou) anglais w français // B l'anglais // Arabe des fois français // En français, en arabe en âla Hsab el-film // Yih âla Hsab el-Haja w âla Hsab el-film li netferjough (ça dépend du film oui tout dépend du film qu'on regarde) // Français // Français »*

Hou : « *Euh les films français, des livres yjibli (il me ramène) des livres de langue françaises // L'arabe, français, anglais // Le français // Bien sûr le français // Anglais »*

Raw « *Oui // des livres // Les CDs // Des fois // Arabe et des fois français »*

¹ En fait, l'ensemble des enfants interrogés ont progressé dans leurs parcours par rapport à la période de l'enquête entre 2012 et 2015.

Meri : « *Oui // J'utilise les dictionnaires euh les journaux euh les livres en français // même l'ordinateur // Oui // Oui // Français // télévision hindou euh et des fois français arabe // Mélange // L'internet français // Et magazines arabe // français // Français tous les documents français // Non euh il y a le physique euh en arabe »*

Les deux premières **Amel** et **Houda**, sont deux sœurs dont le père est enseignant de langue française et la mère sans profession. La première a 14 ans et est inscrite en 1^{ère} année secondaire après avoir réussi son BEM. La seconde, âgée de 16 ans, étudie en 2^{ème} année secondaire. Les sœurs attestent l'existence du français dans leur famille. Leur père les encourage à apprendre cette langue en achetant des livres et des journaux en langues française. D'après leurs déclarations, elles ont appris le français parce qu'elles l'utilisent en famille. En plus, elles regardent la télévision spécialement les films en français et écoutent souvent la musique dans les deux langues anglaise et française. L'utilisation des nouvelles technologies font partie de leur quotidien et se font en langue française. Peut-on considérer que cet usage est dû à la profession de leur père ?

Rawida est en 1^{ère} année secondaire. Elle a 15 ans. Ses parents travaillent tous les deux, le père est directeur d'une école primaire, quant à sa mère est une enseignante de langue arabe au primaire. La fille confirme que ses parents l'encourageaient à parler et à apprendre la langue française. Mais il est apparent que les moyens fournis pour la réalisation de cet objectif sont moindres. À part les livres et les CDs de jeux interactifs ou d'enseignement en français, elle ne regarde que rarement la télévision en cette langue.

Enfin, encouragée par ses parents et dotée d'une forte volonté personnelle, **Meriem** cherche à apprendre la langue française. Elle s'est inscrite aux cours du soir de langue française par nécessité. En fait, cette fille âgée de 20 ans est inscrite en 1^{ère} année universitaire, spécialité biologie. Et comme cette filière exige une maîtrise en langue française, Meriem désire améliorer ses compétences linguistiques afin de pouvoir réussir dans sa spécialité. Elle fait des efforts extrêmes pour réaliser son objectif tout en utilisant le dictionnaire pour comprendre et connaître de nouveaux mots, lire des livres de spécialités plus les journaux pour la culture générale. En plus de cela, elle utilise les nouvelles technologies comme l'ordinateur, le téléphone portable et l'internet

exclusivement en français. Alors qu'elle mélange entre l'arabe, l'hindou et le français en regardant la télévision.

3.1. Le rôle d'un père dans l'apprentissage du français chez sa fille

Depuis les années quatre-vingt, de nombreuses recherches ont centré leur objet d'étude sur l'influence parentale dans le processus d'apprentissage d'un enfant pour contrer l'échec scolaire. Dans ce courant d'idées, le processus d'apprentissage n'est pas lié uniquement aux « mécanismes cognitifs mais aussi en fonction d'une dynamique émotive, soit les attitudes et l'intérêt que manifestent les parents à l'égard de l'apprentissage et des résultats scolaires » (DOUCET, & al., 2009 : 228).

Extrait 35

Nari : « *La howa (il est) simple ki tchoufah teHseb gaâ ma utilisiche le francais w ma yhadrhach mais w kan tehadri mâah (à première vue tu crois qu'il n'utilise pas mais) françai sil est très bon // Papa howa elli yehderna français yehderlena âla (c'est lui qui parle français il nous parle de) la langue française des fois howa yeqarrini (c'est lui qui m'enseigne le) français // C'est kimma f (comme au) primaire des fois hagda la lecture en français howa yewerrili kich nehder français ki neghelat y'oulli hakka hakka papa zaâma ma khasnich ndir les fautes Hetta el harf ngoulleh werrili kifach (c'est lui qui m'apprenne comment parler en français lorsque je fais une faute il me corrige il ne veut pas que je fasse des fautes il m'enseigne même la prononciation) // Bon au CEM kont naâref chewiya (je savais un peu) le français comment prononcer les mots mais f primaire je ne connaissais pas temma kont nemchi âand papa howa yeâallemni kifach euh nqad ngoul belli papa howa elli âallemni lakhaTer (c'est papa qui m'a aidé à apprendre la prononciation) f primaire machi tous le monde qui parle f la lecture kanet âadna (on avait) une séance une heure ma tekfinach bach kanou hakka H (ne suffit pas pour lire tous) trois quatre w yeHabsou w toujours bach naâref w nefeham ngoul papa fehanni had texte wacha rah ygoul wacha qbel ma nemchi (pour comprendre un texte je demande à mon père de me l'expliquer avant d'aller à) l'école kan yjini (ça devient) facile qbal ma neqrah w des fois la maîtresse temma tgoullena (nous recommande) la page x lis le texte hadak le moment ki ma nkounch neârefykoun difficile de comprendre le sens âawed nemchi l dar ngoulleh voilà papa temma ki yeHkili ygoulli voilà hadi nHas fhamt texte fhamt (avant l'aide de mon père ne comprenais rien une fois il m'explique) les leçons elli qrina (que nous avons étudié ça va) mais après au CEM c'est bon kan ygoulli derwek tebqa âandek nti dorka rak taâref rak teHewwes hawa dictionnaire baHdek chouf bessah machi ça veut dire ma tefhamech Haja ma tjich âandi au contraire Hewwes baHdek ki teHsel aji (au cem il m'a laissé toute seule à lire chercher et apprendre à travers le dictionnaire et tout il ne voulait pas m'aider directement) »*

Toute reconnaissante du rôle de son père dans l'acquisition de la langue française, Narimen nous raconte son expérience avec son père. Depuis son jeune âge, le père - dans cette famille - encourage sa fille en lui parlant de la langue française. Narimen est une fille de 25 ans qui suit ses études de Master 2 en sciences économiques à l'université de Tlemcen. Puisque la branche, choisie par notre informatrice, est dans sa globalité en français, elle a pu réussir ses examens grâce à la maîtrise de cette langue.

Le père est actuellement retraité. Il travaillait comme « transporteur » au niveau de la *Sonatrach*¹. Son niveau d'étude est de la 6^{ème} année primaire. Selon sa fille « *il maîtrise très bien le français* » parce qu'il fait partie de l'école postcoloniale. Sa maîtrise de la langue française lui a permis d'encourager sa fille et la pousser non seulement à apprendre mais aussi à aimer le français. Il l'aidait dans ses cours au primaire en lui expliquant les leçons, les textes et comment prononcer correctement. Cette posture parentale a contribué à transmettre des attitudes positives à ses enfants. Puis au collège, le père a laissé sa fille terminer son chemin d'apprentissage seul pour mieux apprendre par le biais de la lecture et la recherche.

En fait, il revient à la famille de valoriser le rôle de l'école, des devoirs à la maison et des activités parascolaires qui permettent la réussite et l'inculcation du sentiment de succès chez l'enfant (DOUCET, et *al.*, 2009). De là vient la compétence linguistique qui a poussé cette fille à franchir toutes les étapes de la vie scolaire avec succès.

Extrait 36

Nari : « *Ça dépend la plupart yeâjebni (j'aime) les émissions taâ (de) médecine en anglais de sfois français yjiwni (ils sont) facile bon ma ngoulch (c'est pas tout à) 100% kamel les mots nefhamhom (je comprend) en français les mots scientifiques je les connais pas mais kimma ngoulou tefham (je comprend en général) en général wassem rahom yeHkiw qu'est ce qu'ils disent) // Internet ghi pour la recherche f le domaine scientifique haka âla Hal (pour une) maladie wella je cherche en français mais pour comprendre bien had la maladie j'utilise l'arabe parce que toujours les mots scientifiques difficiles à comprendre mais l'internet ma ndirch biha (je ne l'utilise pas pour) la recherche bezzef (beaucoup) sauf des fois les exposés // En français // Les*

¹ Société Nationale pour la Recherche, la Production, le Transport, la Transformation, et la Commercialisation des Hydrocarbures.

messages en français mais des fois les mots arabe // Ma nestaâmelhoumch (je ne les utilise pas) »

Concernant les choix linguistiques, Narimen préfère le français pour l'usage des nouvelles technologies. Parmi ces dernières, l'internet qu'elle utilise souvent en français pour la réalisation de ses exposés et travaux. Et comme elle s'intéresse au domaine de la médecine, Narimen fait toujours des recherches sur certaines maladies en vue de comprendre davantage leurs caractéristiques. Le téléphone portable est aussi utilisé en français dans sa programmation alors que les messages sont écrits en arabe mais en alphabet latin.

3.2. Le cas d'un jeune qui n'a pas terminé ses études

À travers les familles interrogées, nous avons remarqué que le rôle de la catégorie socioprofessionnelle ne peut être d'une grande importance que lorsque différents facteurs soient combinés telle que la catégorie socioculturelle, les représentations sociales et le statut de la langue en question dans la famille et son entourage. Or, la volonté qu'affichent les parents quant à la transmission du savoir s'avère plus importante et son impact est notable. D'ailleurs, le cas de Narimen illustre le rôle capital que peuvent jouer les représentations sociales dans le processus de la transmission familiale des langues et, par conséquent, la réussite scolaire des enfants.

Un autre cas différent est retenu dans notre enquête. Il s'agit d'un jeune âgé de 18 ans qui n'a pas terminé ses études pour des raisons diverses.

Extrait 37

Riy¹ : « *Ba yakhdem xxx ybiâ el-kharfan w mma morabiat bayt // Iya w mma mamkemlach qrayetha el-sana 2^{ème} année cem Habset // W bba maqarich// âla khaterch kan âyech f âla berra fel-qarya // Kanou âada madaroulhoumch **coulijat** // Wah khaTrat // Wah yechriwli el-swalaH ygoulouli qra // Yahedrou mâaya chHal men*

¹ Ce passage ainsi que le reste de l'entretien – entièrement en arabe – sont traduits, en français, en note de bas de page. « *Mon père vend les moutons (au moment de l'Aid d'el'adha) ma mère femme de foyer elle n'a pas terminé ses études juste au 2^{ème} année moyen // mon père n'a pas étudié// parce qu'il vivait au village //il n y avait pas des écoles // des fois // ils m'achètent les affaires scolaires et m'incitent pour étudier// la majorité des mes frères er sœurs ont le niveau de la terminale mais il y a ceux qui n'ont pas dépassé le BEM// en commerce ».*

khaTra // Khouti kayen li mkemel w kayen li mHabess f el-bac w kayen li brevet w kayen li // El-aghlabiya maqaryinch gaâ mwesslin lel bac // F el-commerce »

Riyad ayant arrêté ses études au niveau de la 4^{ème} année du collège, nous parle de sa famille nucléaire. En fait, son père est né pendant l'époque coloniale en 1940. Il n'était pas chanceux pour bénéficier de la scolarisation. Il habitait à la campagne. Juste après l'indépendance, il s'est installé au centre-ville de Tlemcen pour constituer sa propre famille. En ville, il a exercé plusieurs professions : transporteur, marchand de fruits et légumes puis vendeur de mouton pendant 'l'Aïd d'el Adha'. Par contre, la mère a suivi un enseignement jusqu'à la 2^{ème} année du collège et elle est sans profession.

D'après Riyad, tous ses frères et sœurs ont le niveau terminal. Certains d'entre eux ont pu obtenir le BAC et d'autre ont échoué. Il est le seul à arrêter son parcours à ce niveau-là –à la 4^{ème} année du collège. La première remarque faite sur les déclarations de ce jeune garçon, est le malaise chez lui lorsqu'il s'exprime oralement. Ceci laisse à réfléchir sur les facteurs externes qui peuvent jouer un rôle comme les amis et les lieux de fréquentation. « *Mes parents m'encourageait pour étudier* », déclare-t-il, et cela, malgré le niveau culturel restreint de ses parents. En réalité, nous ne pouvons pas confirmer que l'échec scolaire de Riyad est dû aux statuts socioprofessionnels et socioculturels de ses parents parce qu'il précise que tous ses frères et sœurs ont le niveau du terminal, ils travaillent soit dans l'enseignement ou dans le commerce. Son échec scolaire est peut-être dû à d'autres facteurs externes à la famille.

Extrait 38

Riy¹ : « *El-logha el-âarabiya// El-fosHa// B el-daridja el-âarabiya // KhaTrat français // Kima haka Kayen li yesmaâ françaisl'anglais koul waHed w kifach // KhaTrat l'anglaisbessaH machi bezzeef // KhaTrat machi bezzeef // En arabe // el-firanciya el-logha el-firanciya // Toujours // El-français hiya li kichghoul sahala f el-ketba // El-facebook en français koulchi rah ghir b el-français // Qlil li yahder b el-âarbiya »*

¹ « *En langue arabe// standard// en arabe dialectal// des fois en français // ça dépend il y a celui qui entend en français en anglais chacun son choix// des fois en anglais mais pas beaucoup// en arabe// en français// toujours // en français c'est plus pratique // le Facebook euh tout est en français // sont peu ceux qui parlent en arabe »*

Dans ce deuxième extrait, Riyad aborde l'usage de la langue française dans sa vie quotidienne. Il déclare qu'il utilise cette langue principalement à l'écrit via le téléphone portable, notamment les réseaux sociaux. Il souligne l'importance du français puisque Facebook suppose, selon ses propos, l'emploi de la langue française et de la graphie latine.

3.3. Deux enfants de la même famille : deux modes d'appropriation

Issus d'un milieu familial favorisé (voir : *Profils socio-langagiers des informateurs*), chacun des deux enfants Oussama et Imène possèdent une vision différente envers le français et la manière de l'approprier. Nous avons posé la question « parlez-vous français quotidiennement ? Avec qui ? ». Voici les réponses ;

Extraits 39

Ou.F3 : « Je parle le français mais *machikima yelzem* (pas comme il faut) parce que l'environnement ne l'aime pas // Je parle le français mais je le mélange avec l'arabe // Je parle l'arabe *derdja* tout le temps avec mes parents surtout mon père surtout avec mon père // Mais avec ma mère je mélange.. le mélange euh (sourire) je mélange cette langue avec l'arabe pour lui faire plaisir *ndaHekha ndifouli âliha* (la distraire) comme ça // quand on parle nous les jeunes c'est toujours mélanger le français et l'arabe »

Imè.F3 : « la (non) / je parle je parle en français mais c'est pas beaucoup des mots // Avec mes sœurs. mes parents .mon frère aussi mais c'est pas beaucoup // Oui je parle en français mais c'est pas beaucoup des mots parce qu'il y a dans ma famille il y a *elli maqrach wella* (ceux qui ne sont pas instruits)// Oui surtout *kheti xxxx* (ma sœur) elle parle en français avec moi avec mes sœurs avec mon frère .. elle essaye de parler le français pour étudier pour apprendre bien je pense qu'elle aime cette langue »

À première vue, nous remarquons à travers ces deux déclarations que le français est omniprésent dans la vie quotidienne de ces enfants. Cela permet de dire, dans un premier lieu, que les parents ont pu transmettre cette langue à leurs enfants. Commençons, de prime abord, par le garçon Oussama. Il est âgé de 18 ans et est en terminale. Ce garçon estime que sa maîtrise de la langue française n'atteint plus ses attentes parce qu'il l'utilise en la mélangeant avec l'arabe algérien. Ce mode est omniprésent dans ses pratiques langagières quotidiennes avec sa mère, ses sœurs ainsi que ses amis. Il utilise l'arabe algérien en mode monolingue avec son père. Cette exclusion du père se fait par respect, précise Oussama. En outre, il utilise ce mélange pour distraire sa maman, il dit « *pour faire plaisir à ma mère et la distraire* ». Il paraît

que l'informateur utilise un parler différent de celui de sa famille dans un but de différenciation, peut-être, par rapport à ses parents et par affiliation au groupe de jeunes. Il précise que le mélange est la langue utilisée avec ses amis, ce qui va dans le sens de Pierrette THIBAUT (1997 : 22) qui stipule que deux règles d'or prévalent chez l'adolescent : s'affranchir du modèle des parents et être solidaires de ceux qui ont leur âge.

Imène est âgée de 14 ans, elle est en 1^{ère} année secondaire. Elle se voit assez conservatrice dans son discours par rapport à son frère. De manière générale, elle s'exprime bien en français, Imène affirme que l'usage du français dans sa vie quotidienne ne dépasse pas « *les mots* ». Elle l'utilise avec l'ensemble de sa famille et à un degré supérieur avec sa sœur cadette. Car cette dernière veut apprendre cette langue, elle l'aime, a-t-elle déclaré.

Extraits 40

Ou.F3 : « *Oui bien sûr mon père mon père m'a encouragé pour le faire // Parce que tous les jour il m'achète les journaux toujours pour les lire aussi il me conseille // Aussi il me conseille de parler le français à la maison // Français // Il y a des fois en arabe et des fois anglais français je peux mélanger // Le français // Toujours en français // C'est l'arabe toujours à il y a des moments que je lis le journal français pour/ pour faire plaisir à mon père* »

Imè.F3 : « *Ils achètent pour moi / pour nous par exemple des romans ils m'encouragent de regarder la télévision en français par exemple et des dessins animés et par exemple el-akhbar (les information) des films comme ça ils achètent pour nous des CDs en français // Par exemple ils achètent le journal en français // oui // wella zaâmakima ngoulou houman ki ykounou yahedrou mâana (lorsqu'ils nous parment) en français // Oui // L'arabe mais des fois des films wella hagda en français et en anglais // Mais kayen (il y a) des films zaâma en français khaTer (pace que) en français nefham xxx kayen li maydirouch fihoumtarjama bessah netferej nefham zaâma chwiya (je comprends des fois les films ne sont pas sous-titrés mais je comprends un peu) ça va // le français // français // Koulchi (tout est en) français // Ih kayenli bel français w kayen li (il y a en français et) en arabe // Naqra (je lis) en deux langues* »

Les deux informateurs s'accordent à confirmer la volonté parentale à transmettre le français en famille. Des moyens sont mis à la disposition des enfants afin de les aider à apprendre cette langue tels que les journaux, les livres, les magazines, les films, les CDs et programmes interactifs. En fait, il semblerait que les deux enfants se servent des moyens fournis par les parents.

3.4. Une appropriation consciente ou une conscience d'un apprenant ?

En nous basant sur les entretiens, nous dirons que le mélange constitue pour les informateurs une manière de faire résultant d'un plurilinguisme social. C'est comme si les deux langues n'en font qu'une seule. Cela fait partie de leur quotidien, de leur mode d'éducation, de leur marque identitaire (OUTALEB, 2013). L'extrait suivant est la déclaration d'une jeune adolescente, âgée de 15 ans, inscrite en 1^{ère} année secondaire. Elle est née et habite la commune de Sabra.

Extrait 41

Wa.F1¹ : « *Oui bien sûr // houma el-istratégiya el waHida ntaâhoum âaTyina Hadith // El-âïlmo farida âala koli moslimin wa moslima // Mais ki tedokhli l 3^{ème} année primaire // nebdaw netâalmou français ki tebday tet3almi français tentabhi belli ntiya f dans la famille tbedi testakhmi des mots français // Tebghi tchejâi rouHek ntiya bach tbedi taqray le français // Même zaâma f lokher zaâma l jomla madirihach e groupe verbale mais tHawsi// mala hna ybediw yaâerfou belli raki tHawsi tzidi tetâalmi // Ybediw ychejâou houma fik houma marahoumch baghyin yaHerjouk zaâma bach ntiya matetâalmich le français mais ychejâouna // par exemple tkounou haka gaâdin gaâ mâa baâd // Matgoulekch zaâma Hna bnat naghelou l maâin // Matgoulekch ghasli l maâin tgoulek lavez la vaisselle // Tu peux laver la vaisselle haka zaâma trodek taâerfi la vaisselle belli l maâin »*

La première lecture de ces déclarations, démontre qu'à travers la scolarisation de cette jeune fille - l'aînée de la fratrie - elle a réintroduit la langue française dans sa famille. En fait, cette introduction n'est pas une insertion d'une langue nouvelle mais c'est une réactivation du répertoire verbal parental. C'est parce que cette langue préexiste chez les parents vu leurs parcours d'étude. De ce fait, les enfants peuvent

¹ « La seule stratégie, de mes parents, est le hadith « le savoir est un devoir pour chaque musulman »// en 3^{ème} année primaire on commence à apprendre le français tu commences à apprendre le français donc tu commences à utiliser les mots français en famille// tu t'encourages pour étudier le français// même si tu n'utilise pas des phrases correctes groupe verbal et nominal mais tu essaye// à ce moment-là les parents se rendent compte que tu veux apprendre cette langue/ ils commencent à t'encourager // par exemple nous sommes toutes réunies (ma mère) nous demande de lavez la vaisselle // tu peux laver la vaisselle et là tu connais c'est quoi la vaisselle ».

constituer un vecteur de transmission linguistique comme dans le cas des familles de migrants.

Les parents dans cette famille incitent leurs filles à apprendre le savoir partant d'un point de vue religieux « *demander de la science est une obligation pour les musulmans* » précise-t-elle. La politique linguistique de cette famille est de laisser l'enfant libre de choisir ce qu'il veut apprendre. Tout en laissant leur fille découvrir le français à l'école à partir de la 3^{ème} année primaire, ils vont jouer par la suite le rôle de « *médiateurs* » de transmission de la langue française. Ils incitent leur fille à utiliser ce qu'elle a appris à l'école en interaction familiale pour développer sa compétence communicative en cette langue. Cette fille semble, ainsi, consciente du rôle que jouent ses parents dans la transmission de cette langue.

4. Propos conclusifs

Dans ce chapitre, nous avons traité différents points. Tout en procédant par une analyse qualitative des discours déclaratifs des familles interrogées, nous avons, d'abord, évoqué les motivations parentales qui favorisent la transmission familiale du français. Ceci nous a permis de mettre le lien entre les répertoires verbaux des parents, leurs pratiques linguistiques depuis la première socialisation, leurs attitudes vis-à-vis les langues en général et le français en particulier et finalement leurs statuts socioprofessionnels et socioculturels. Ensuite, nous avons vu lesquelles de ces familles ont élaboré des politiques linguistiques familiales au profit de la transmission du français en milieu familial. Nous avons examiné de près ces politiques et les moyens fournis par les parents afin de réaliser leurs objectifs. Enfin, nous avons procédé à l'analyse des représentations et attitudes des enfants (de ces familles) envers le français venu de leurs parents. En fait, le contexte familial semble être un espace favorable de la transmission linguistique et de la construction d'un système de valeur permettant de mesurer le rôle des langues. Ceci nous a permis de rendre compte des représentations que se font les familles interrogées en termes du contact de langues, les facteurs favorisant la transmission familiale du français et les moyens utilisés pour le faire.

En conclusion, l'analyse du discours épilinguistique des informateurs, par entretien semi-directifs, nous a permis de confirmer que les représentations et attitudes

linguistiques jouent un rôle essentiel dans la transmission / acquisition du français. En d'autres termes, lorsque les parents d'une famille ont nourri des représentations voire attitudes positives envers la langue en question, leurs enfants vont s'approprier ces représentations et par là dynamiser leur apprentissage des langues. Or, qu'elle soit d'un niveau socioculturel et socioprofessionnel élevé ou moins favorisé, la famille exposée à des représentations positives envers le français accepte de le transmettre et fournit d'énormes moyens afin d'y parvenir.

Chapitre IV

ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE 3

Dans les sections précédentes, notre analyse portait sur l'étude des discours déclaratifs. Nous avons cherché à mettre en évidence les facteurs sociologiques, linguistiques ainsi que psychologiques (motivations) qui amènent les parents à transmettre le français aux descendants. Nous avons porté aussi un intérêt sur la relation entre la volonté de transmission de cette langue et le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents. De plus, nous avons examiné les représentations que se font les parents et leurs enfants vis-à-vis de la transmission / acquisition du français et les moyens fournis pour atteindre cet objectif.

Nous enchaînons, alors, par l'analyse¹ des pratiques linguistiques réelles de trois familles de la région de Tlemcen. Cette partie reposera sur deux points. Le premier est quantitatif et vise à quantifier ce qui ressort des pratiques linguistiques, afin de dégager les ressources des répertoires verbaux des informateurs d'une part, et de mesurer le poids et la fréquence du français dans les conversations familiales d'autre part. Or, il est à noter que ce répertoire verbal se constitue au contact des autres sphères sociales : la rue, l'école et le travail (DEPREZ, 1994, LÜDI & PY, 2003, MAHIEDDINE, 2013). Autrement dit, en entrant dans leur foyer, les parents comme les enfants ramènent avec eux ce qu'ils ont appris dans ces trois instances sociales. C'est en famille que les langues se mêlent, s'alternent, se transmettent et se développent pour en créer d'autres (CAUBET, 2008). Le deuxième point, portera sur l'examen qualitatif des neuf conversations enregistrées durant la période 2012 / 2014. Nous focaliserons notre analyse sur les particularités linguistiques du français utilisé par les parents et leurs enfants dans un contexte familial informel. Une description fine des pratiques linguistiques réelles, dont les manifestations du contact de langues font partie. Cette démarche nous permettra de définir quel(s) milieu(x) serai(en)t plus favorable à la transmission / acquisition du français. En fait, trois niveaux de conversation se sont relevés chez les trois familles :

¹ Nous devons signaler que l'analyse de ce chapitre est inspirée du travail de Mohamed-Zakaria ALI-BENCHERIF (2009).

1. Échanges dyadiques : entre parents.
2. Échanges dyadiques : entre enfants.
3. Échanges dyadiques : entre parents et enfants.

Selon les déclarations des parents et leurs descendants, le français fait partie du paysage linguistique quotidien de ces familles. Si cela est vrai, l'intérêt en définitive, est d'examiner la gestion du contact des deux langues arabe et française. Nous allons vérifier ensuite, l'appropriation de la langue française par les jeunes enfants.

1. Évaluation quantitative du français et de l'arabe dans les conversations

Pour l'élaboration de ce chapitre, nous nous sommes basée sur l'enregistrement des conversations ordinaires au sein de trois familles de la région de Tlemcen. Le corpus constitué nous a fourni un matériau important pour la description et l'exploration des pratiques linguistiques effectives ainsi que des modalités de transmission / acquisition du français en famille. Notre objectif est donc d'examiner la place réelle du français dans la vie de ces familles qui évoluent dans un contexte où domine le plurilinguisme.

1.1. Le poids du français dans les échanges familiaux

Dans un réseau familial (DEPREZ, 1994), comme le cas de nos trois familles observées, nous voulons d'abord quantifier le poids de ladite langue de transmission. Autrement dit, nous commençons par le calcul des tours de parole produits par les parents et leurs enfants dans toutes les conversations enregistrées. Ces statistiques ont pour corollaire la comparaison entre le taux du recours au français par les membres de chaque famille et ce dans le but de mesurer le poids de cette langue dans les échanges verbaux des membres observés. Cette quantification nous permet également de mesurer le degré d'exposition des enfants à cette langue.

Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (1996)¹ précise au sujet de la conversation qu'elle est le résultat de l'exercice de la parole voire des interactions entre

¹ Pour voir l'article aller à : <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm>

interlocuteurs. En d'autres mots, tout au long du déroulement d'un échange communicatif, les différents participants, que l'on appellera désormais "interactants", exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles étant donné que parler c'est échanger et par conséquent changer en échangeant. Or, pour qu'il y ait interaction, la mise en présence d'au moins deux personnes est obligatoire. Ceux-ci parlent « à tour de rôle ».

1.1.1. La première famille F1 : le recours à l'emprunt

Cette première famille est composée des deux parents, trois filles et une cousine à elles qui a participé à l'ensemble des conversations. Cette famille vit à Sabra, le père est agriculteur ayant le niveau de la 6^{ème} année et la mère est femme au foyer ayant le niveau terminal (voir : *Profil socio-langagiers des familles*). Trois conversations ont été enregistrées à l'aide de la cousine Amaria (Ama) qui habite à Tlemcen. La durée¹ totale des trois enregistrements est d'une heure et demi (1 h 30 min).

Dans ce qui suit, des tableaux démonstratifs expliquant le poids du français dans les tours de paroles émis par les membres de cette famille.

¹ Nous tenons à rappeler que nous avons travaillé sur des séquences extraites de l'ensemble du corpus enregistré.

1.1.1.1. La conversation C1

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingues
Parents + cousine	352 100%	317 90,05%	0 0	35 9,94%
Enfants	36 100%	34 94,44%	1 2,77%	1 2,77%

Tableau 41¹ : Poids du français dans les tours de paroles F1.C1.

La première conversation comporte 388 tours de parole produits par l'ensemble de la famille. En fait, sur les 388 échanges, le français n'est présent qu'en 37 tours de parole parmi ces derniers, soit l'équivalent de 9,53%. Cela permet d'annoncer la faible présence de cette langue dans cette première conversation. Pour expliquer nos propos, nous avons 35 tours de parole plurilingues arabe algérien / français (soit 94,44%) contre 317 tours monolingues en arabe algérien (soit 90,05%) produits par les parents. Il est à noter que le mode plurilingue est produit par Khadidja et Amaria soit 11 (31,42%) tours pour la première et 24 (soit 68,57%) tours pour la seconde.

De la part des enfants, le français est presque absent sauf quelques emprunts dont 34 (94,44%) tours de parole en arabe algérien contre 1 (2,77%) tour enregistré pour les tours de parole bilingue et français.

¹ Ce tableau et les tableaux qui suivent se lisent horizontalement et verticalement. Les chiffres à gauche indiquent le nombre total des unités produites dans chaque langue chez les locuteurs. Les valeurs en rouge à droite représentent le pourcentage des unités produites dans chaque langue par rapport à chaque locuteur.

1.1.1.2. La conversation C2

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingues
Parents+ cousine	128 100%	108 84,37%	0 0	20 15,62%
Enfants	104 100%	86 82,69%	5 4,80%	13 12,5%

Tableau 42 : Poids du français dans les tours de paroles F1.C2.

Encore une fois, il ressort comme résultat de ces statistiques, chez cette famille, que la langue de communication qui prédomine est l'arabe algérien. Cela concerne aussi bien les parents que les enfants.

Sur cent vingt-huit (128) tours de parole, le mode plurilingue s'élève à 15,62% (soit 20 tours de parole) contre cent huit 108 actes langagiers chez Khadidja et Amaria. Les enfants eux aussi marquent une augmentation dans le taux des tours plurilingues soit 12,5% (13) et 4,80% (5) contre quatre-vingt-six (86) tours de parole.

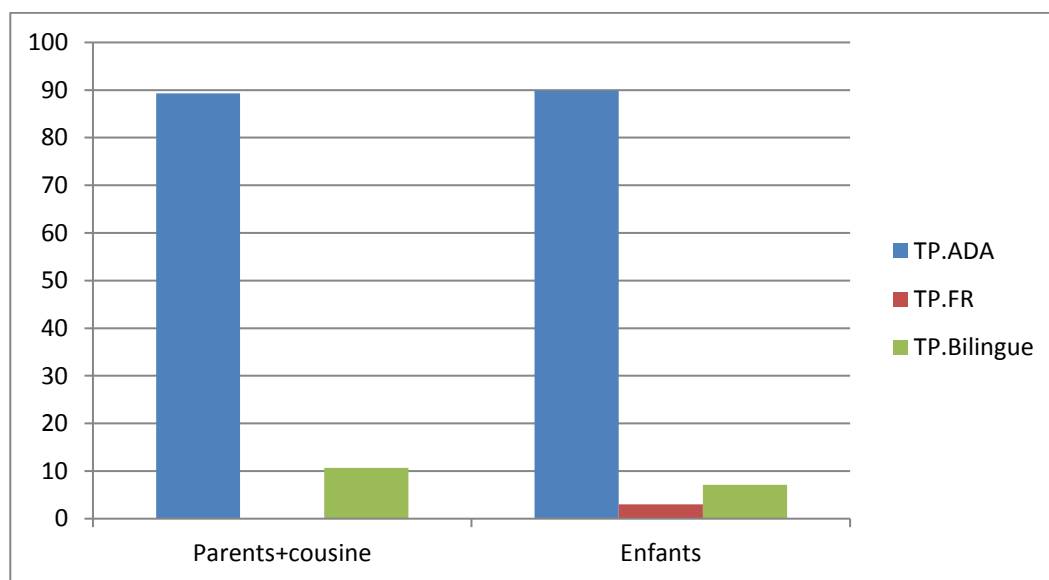
1.1.1.3. La conversation C3

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents + cousine	214 100%	195 91,12%	1 0,46%	19 8,87%
Enfants	57 100%	57 100%	0 0%	0 0%

Tableau 43 : Poids du français dans les tours de paroles F1.C3.

Dans cette conversation, Ahmed (le père) ne participe pas aux échanges. Les deux femmes -Khadidja et Amaria- partagent 9,33% de tours de parole plurilingue soit

un seul tour en français produit par Khadidja, 9 tours plurilingue et 10 tours plurilingue produits par Amaria. Chez les enfants, aucun tour de parole n'est produit en français ou en mode plurilingue soit 57 actes langagiers émis exclusivement en arabe algérien.



Graphique 21 : Poids du français chez F1 (C1, C2, C3).

Quantifier le poids du français dans les échanges familiaux et dégager le lien potentiellement existant entre ces échanges et le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents est, rappelons-le, un des objectifs de notre recherche. Autrement dit, les différents statuts des parents impactent les pratiques linguistiques des membres de la famille ou non. Il semble que les pratiques langagières de cette famille vont dans le sens de notre postulat du départ selon lequel les statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents influencent les pratiques langagières des enfants.

Pour conclure, il s'avère que la transmission directe du français n'est pas apparente chez cette famille F1, vu l'absence de cette langue dans les pratiques linguistiques de ses membres. Il se peut que l'usage restreint du français soit lié aux choix opérés par les parents. Ces derniers n'utilisent pas cette langue dans leurs professions ni dans leurs échanges intrafamiliaux. De plus, les enfants sont scolarisés respectivement au collège et lycée où la langue dominante est l'arabe standard. Il

semble donc que le français est loin d'être utilisé à côté de l'arabe algérien pour cette famille. Son usage est limité à quelques ressources nécessaires et qui relèvent des habitudes.

1.1.2. La seconde famille : la dominance du français

La famille F2 réside à Tlemcen, elle comporte 4 membres : les parents (Anouar et Fatima), un garçon (Rafiq) et une fille (Nassima). Les parents utilisent fréquemment le français dans leurs professions puisque Anouar est médecin dentiste et Fatima est enseignante de français au primaire. Les enfants sont scolarisés respectivement au collège et au lycée. Les modes dominants et les fréquences qui ressortent des trois conversations enregistrées auprès de cette famille sont mis en évidence dans les tableaux suivants.

1.1.2.1. La conversation C1

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents	30 100%	5 16,66%	10 33,33%	15 50%
Enfants	49 100%	28 57,14%	1 2,04%	20 40,81%

Tableau 44 : Poids du français dans les tours de parole F2.C1.

La densité du français comme langue matrice est très apparente dans les pratiques linguistiques de cette famille. Les parents comme les enfants communiquent dans les deux langues (arabe algérien / français). Il apparaît que Fatima requière la grande partie du parler plurilingue. Pour expliquer nos propos, nous avons 10 tours de parole en français (soit 33,33%), 15 tours de parole plurilingue (soit 50%) et 5 tours de parole en arabe algérien (soit 16,66%) produits par Fatima. Anouar n'a pas participé à cette conversation. Du côté des enfants, le pourcentage du parler plurilingue est à 40,81% (soit 20 tours de parole), on relève seulement 1 tour de parole en français (soit

2,04%) et 28 tours de parole en arabe algérien (soit 57,14%). À cet égard, il est primordial de signaler que l'exposition des enfants au français est notable, cela permet éventuellement son acquisition. Or, les premières données chiffrées obtenues pour cette famille permettent de qualifier leur profil de parents *transmetteurs* puisque le recours à cette langue est manifeste.

1.1.2.2. La conversation C2

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents	269 100%	136 50,55%	18 6,69%	115 42,75%
Enfants	129 100%	80 62,01%	13 10,07%	36 27,90%

Tableau 45 : Poids du français dans les tours de parole F2.C2.

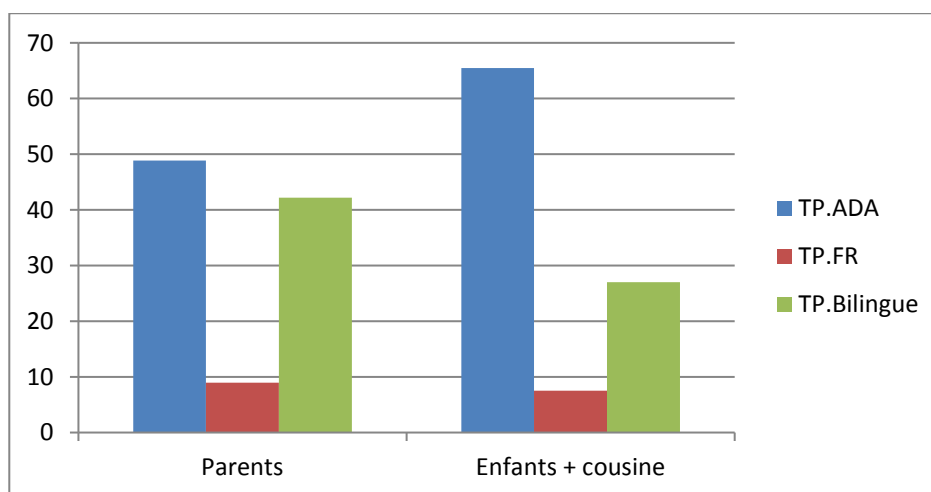
Il est en effet patent que le français est omniprésent dans cette conversation, chez les parents comme chez les enfants. Il ressort comme résultats ce qui suit. Sur les 133 tours de parole produits par les parents en français, Fatima en produit 89 en mode plurilingue (soit 66,91%) et 8 exclusivement en français (soit 6,01%). Anouar, quant à lui, a produit 26 tours en mode plurilingue arabe algérien / français, soit 19,54% et 10 en français (soit 7,51%). Les deux parents ont produit 136 tours de parole en arabe algérien (soit 50,55%). Nous remarquons que Fatima alterne plus qu'Anouar. Du côté des enfants, sur les 129 échanges 80 tours de parole sont émis en arabe algérien (soit un taux de 62,01%) et 49 sont en langue française et arabe (soit 37,98%). Bien que ce taux soit considérablement plus faible que celui de l'arabe algérien, il démontre un usage non négligeable du français chez les enfants qui pourrait renseigner sur son appropriation.

1.1.2.3. La conversation C3

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents	59 100%	34 57,62%	4 6,77%	21 35,59%
Enfants + cousine	48 100%	40 83,33%	3 6,25%	5 10,41%

Tableau 46 : Poids du français dans les tours de parole F2 C3.

Les données chiffrées de cette troisième conversation montrent bien le profil plurilingue de Fatima. Celle-ci a produit 42,36% de tours de parole entre monolingue et plurilingue (arabe algérien / français et français / français) contre 34 (57,62%) tours de parole en arabe algérien. Cette conversation est marquée par la présence d'une cousine¹. Il se peut que la présence de cette invitée ait limité le recours à la langue française. Chez les enfants, sur les quarante-huit (48) tours de paroles qu'ils ont produits, 40 sont en arabe algérien (soit 83,33%) et 8 sont en mode plurilingue (soit 16,66%).



Graphique 22 : Poids du français chez F2 (C1, C2, C3).

¹ On ne détient aucune information sur cette fille. Elle rendait visite à sa tante lors d'un enregistrement.

En comparant entre les parents et leurs enfants, nous observons que le recours à la langue française est majoritaire plutôt du côté des parents. Cette prééminence relève non seulement de leur expérience (locuteurs experts) mais aussi de leur statut socioprofessionnel et socioculturel. Les données statistiques montrent que la transmission du français est possible chez cette famille vu le taux élevés des énoncés adressés / produits aux / devant enfants. La réception de ces énoncés serait, en effet, un indicateur qui renseigne sur l'acquisition de cette langue par les enfants. Nous pouvons avancer que les parents dans cette famille ont un profil de parents « *transmetteurs* » et les enfants sont co-acteurs du projet transitionnel par leur statut de « *récepteurs* ».

1.1.3. La troisième famille : *l'alternance codique unitaire au sommet*

La dernière famille du groupe observé se dit cultivée, selon les déclarations du père. En fait, elle se compose d'un père cadre retraité (Morad) et une mère enseignante d'arabe au cycle primaire (Djamila). En parallèle, les enfants, au moment de l'enquête, fréquentent les trois cycles d'enseignement ; la fille cadette au primaire (Amina), l'aînée au collège (Imène) et le garçon (Oussama) est en classe de terminale. Nora –la cousine– participe à deux conversations dans cette enquête.

1.1.3.1. La conversation C1

Membres de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents+cousine	65 100%	58 89,23%	0	7 10,76%
Enfants	54 100%	41 75,92%	0	13 24,07%

Tableau 47 : Poids du français dans les tours de parole F3.C1.

Les données ci-dessus montrent que la langue de communication des parents est l'arabe algérien. Sur les soixante-cinq (65) tours de parole, seulement 10,76% sont

énoncés en mode plurilingue (soit 7 tours) contre 89,23% en arabe algérien (soit 58 tours). Pour ce qui est des enfants, sur cinquante-quatre actes de parole 75,92% sont produits en arabe algérien (soit 41 tours) et 24,07% en mode plurilingue arabe algérien et français (soit 13 tours). Visiblement, les enfants produisent des énoncés plurilingue plus que leurs parents. Ceci serait, à l'aune des habitudes verbales intrafamiliales, un indicateur d'acquisition¹ de cette langue par les enfants.

1.1.3.2. La conversation C2

Membre de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents	70 100%	58 82,85%	0	12 17,14%
Enfants	71 100%	62 87,32%	0	9 12,67%

Tableau 48: Poids du français dans les tours de parole F3.C2.

La première observation tirée de cette conversation est l'absence des tours de parole monolingues français. Les résultats annoncent pour la deuxième fois l'arabe algérien comme langue de communication chez cette famille, à savoir 58 tours de parole (soit 82,85%) contre 12 tours de parole plurilingue de la part des parents (soit 17,14%). Et sur les soixante et onze (71) actes langagiers produits par les enfants 9 sont plurilingue (soit 12,67%) et 62 sont en arabe algérien (soit 87,32%). Contrairement à la première conversation où les enfants alternent les deux langues plus que les parents, nous soulignons un taux élevé de tours de parole en mode plurilingue chez les parents.

¹ Il leur faut du temps pour pouvoir s'approprier cette langue.

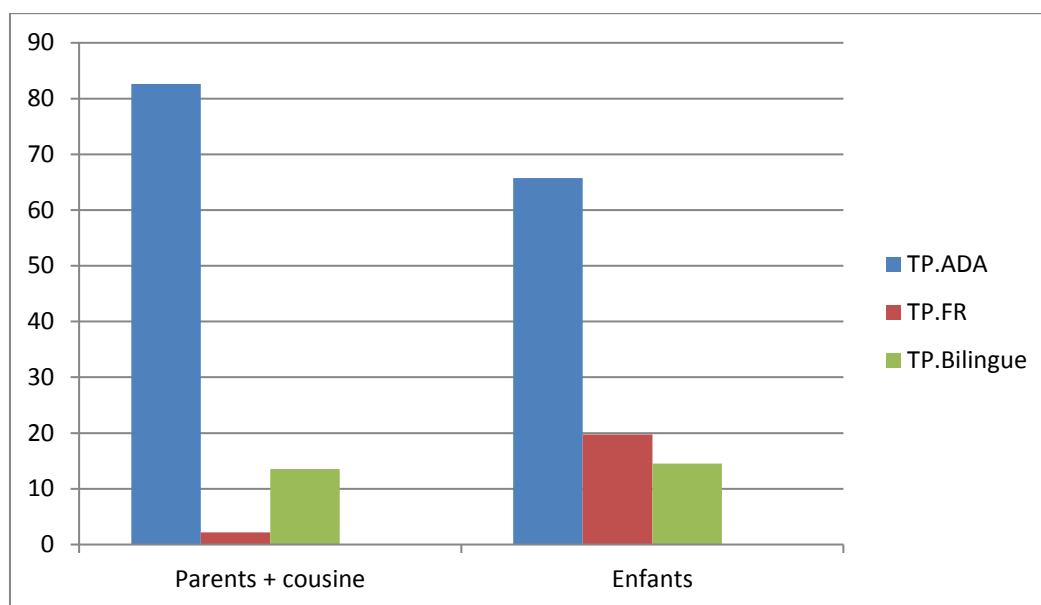
1.1.3.3. La conversation C3

Membre de famille	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe dialectal	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole plurilingue
Parents+cousine	182 100%	146 80,21%	7 3,84%	24 13,18%
Enfants	371 100%	223 60,10%	98 26,41%	50 13,47%

Tableau 49 : Poids du français dans les tours de parole F3.C3.

Ce qui ressort comme résultats de ces données chiffrées est le recours intensif au mode monolingue marqué par un usage exclusif de l'arabe algérien dans de nombreux tours de parole que ce soit chez les parents ou chez les enfants. Ceci est illustré par les tours de parole produits par les parents qui est de 146 tours (soit 80,21%) en arabe algérien, de 7 tours de parole en français (soit 3,84%) et de 24 tours en mode plurilingue (soit 11,18 %).

Par ailleurs, sur les 371 tours de parole énoncés par les enfants, 223 sont en arabe algérien (soit un taux de 60,10%), 98 tours de parole en français (soit 26,41%) et 50 tours de parole en mode plurilingue (soit 13,47%). En réalité, les enfants produisent 82,68% de l'ensemble des énoncés en français ou en mode plurilingue dans cette conversation, c'est notamment le garçon qui a produit le taux le plus élevé de tours de parole soit 118 tours ce qui correspond à 65,92%. Il est à noter que les enfants ont opté pour ce choix linguistique lorsqu'ils étaient seuls (sans la participation des parents). Peut-on dire que la présence / absence des parents impacte le choix de langue chez les enfants de cette famille ?



Graphique 23 : Poids du français chez F3 (C1, C2, C3).

Christine Deprez (1996 : 76) constate « [qu'] une politique linguistique familiale, même consciente, explicite, raisonnée, est sujette à évolution. Le premier facteur de transformation est un changement qui intervient dans la structure familiale elle-même ». Cette évolution tient à la dynamique et aux mutations sociales et familiales, l'arrivée du premier enfant et la composition de la fratrie. À un moment donné, le français constituait à la fois la langue de travail et des études des deux parents dans cette famille. Morad a suivi une formation universitaire dans une filière scientifique favorisant l'emploi du français pareillement pour Djamilia, scolarisée dans le système plurilingue, ayant intégré l'enseignement comme enseignante de français. Les parents ont dû faire des choix pour ainsi abandonner le français pour des raisons diverses. D'abord, Djamilia qui a changé de discipline et elle est passée à l'enseignement de l'arabe. Ensuite, Morad, après sa retraite, a quitté le champ du français et de l'informatique et suivi une formation en sciences islamiques dispensée exclusivement en arabe littéraire. C'est la raison pour laquelle nous retrouverons des unités en cette langue dans le discours de cette famille (voir : *Unités linguistiques*).

Ces périodes charnières ont conduit à une mutation dans le paysage linguistique de cette famille d'après les déclarations des parents. Compte tenu des données

chiffrées, nous dirons que la transmission du français serait possible au sein de cette famille vu le nombre important des énoncés adressés / produits aux / par (les) enfants. En somme, le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents serait un facteur décisif dans les choix linguistiques des membres de cette famille.

1.2. Comptage des unités linguistiques dans les conversations

Pour mener à bien l'analyse des pratiques linguistiques effectives, il paraît essentiel de passer par l'étude des choix de langues opérés par nos sujets informateurs dans leurs réseaux¹ familiaux. Cette analyse ne peut se faire que par la quantification des tours de parole et la comparaison entre les items de chaque langue présente dans les conversations.

Chaque membre des trois familles observées emploie les langues et mobilise les ressources du répertoire linguistique de façon différente et selon des stratégies précises. Notre point de départ est de procéder au calcul des unités produites par les locuteurs en arabe algérien et en français. Ensuite, nous tenterons à dégager la longueur moyenne des tours de parole dans le but de cerner la compétence plurilingue (LÜDI & PY, 2003, GROSJEAN, 1984) des locuteurs. Notre objectif est de rendre compte de la fréquence et de la répartition du français et l'arabe dans les neuf conversations.

Les normes de comptage utilisées dans le présent travail, sont celles utilisées dans ce type d'étude quantitative de la langue (ALI-BENCHERIF, 2009)². L'usage de tels critères dans le comptage des unités linguistiques, souvent considérées comme difficile à cerner, nous a aidée pour progresser dans notre analyse. Il est à noter que les unités arabes adaptées au français sont calculées comme étant des unités françaises de même que les unités françaises adaptées à l'arabe font partie des mots arabes, ex :

¹ Le terme « réseau » est emprunté à la sociologie urbaine. Il reprend en partie la conception de Pierre BOURDIEU sur le « marché linguistique ». En fait, ce que nous entendons par réseau familial ici est l'aspect changeant et dynamique d'un réseau. C'est pour mettre en avant des « changements, des stratégies, des solutions linguistiques [qui] naissent de pressions antagonistes ou convergentes entre les réseaux ou à l'intérieur même des réseaux » (DEPREZ, 1996 : 82).

² En vérité, ces travaux sociolinguistiques se basent essentiellement sur le travail mené par Louise DABÈNE et Jacqueline BILLIEZ (1988) pour évaluer les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration maghrébine à Grenoble (cité par ALI-BENCHERIF, 2009).

unités françaises adaptées à l'arabe : *tgravé, normal*, ex : unités arabes intégrées en français : c'est *kifkif*, etc.

1.2.1. Normes de comptage des unités en langue française

Noms propres ¹	1 unité	Ex : REAL MADRID, MCA ...
Déterminants	1 unité	Ex : articles, démonstratifs, possessifs ...
Pronoms personnels	1 unité	en fonctions du sujet et d'objet
	2 unités	avec les verbes réfléchis, ex : elle s'inscrit
Les expressions verbales	1 unité	Ex : ça va, il faut ...
La négation	1 unité	Ex : ne...pas, ne....que,...
Les interrogatifs	1 unité	Ex : est-ce-que
	2 unités	Ex : qu'est ce que c'est ...
Les exclamatifs	1 unité	Ex : Ah oui ! Ah bon !
Termes dilatoires	1 unité	Ex : c'est-à-dire, je veux dire,...
Les connecteurs	1 unité	Ex : parce que,....
Les chiffres en lettres	1 unité	Ex : trente-huit,...
Les interjections	1 unité	Ex : euh !

1.2.2. Les normes de comptage des unités en arabe algérien

Noms propres ²	1 unité	Ex : NASSIMA, AMINA, ...
Les déterminants	1 unité	Les articles, ex : Les démonstratifs, Les possessifs
Les pronoms personnels	1 unité	Ex : <i>ana</i> (je),
Emprunt	1 unité	Ex : <i>micro, flash disc, l madame</i>
Les formules de politesse	1 unité	Ex : <i>sobHan Allah</i> (gloire à Dieu), <i>el hamoulilleh</i> (merci à Dieu)

¹ Un nom propre émis lors d'un échange en langue française est calculé avec les unités linguistiques en français.

² Par contre, un nom propre, utilisé par les informateurs lors d'un échange en arabe, est calculé en cette langue.

Les interrogatifs	1 unité	Ex : <i>kifach</i> ? (comment)
Les connecteurs	1 unité	Ex : <i>bessaH</i> (mais), <i>lakhaTer</i> (parce que)
Les interjections	1 unité	Ex : euh !

1.2.3. La méthode de comptage appliquée à notre corpus

Afin de montrer comment nous avons procédé au comptage des unités, pour cette analyse quantitative, nous présentons ici l'application de ces normes à un extrait de notre corpus. Il s'agit d'un extrait des conversations enregistrées chez la famille (F2) ; conversation (C2). Le tableau suivant contient treize (13) tours de parole entre la mère Fatima (Fa), sa fille Nassima (Na) et son fils Rafiq (Ra) au sujet de la plongée sous-marine vue à la télévision. Les énoncés produits sont tantôt en mode monolingue (en arabe algérien ou en français) tantôt en mode plurilingue. Comme nous l'avons déjà précisé, nous avons procédé par transcription orthographique pour l'arabe algérien.

TP		Énoncés	Nombres d'unités
1	Ra	khosni hagda \ (<i>je veux comme ça</i>)	2
2	Na	plongée sous marine	3
3	Fa	plongée sous marine/	3
4	Ra	Ghaya (<i>super</i>)	1
5	Fa	ça c'est sur queghaya .c'est pas donné euh	7
6	Ra	Euh	1
7	Fa	c'est pas donné/ taâref chekoun li yaâmel hadi (<i>tu sais qui pratiquecette</i>) la plongée sous marine wellah wlad khali (<i>je tejure mes cousins</i>)	13
8	Na	SOFIANE ya'ra mâaya yaâmel (<i>étudie avec moi fait</i>) la plongée sous marine	8
9	Fa	SOFIANE yaâmel (<i>fait</i>) plongée sous marine ebessa:H/ (<i>ah bon !</i>)	6
10	Na	taâref cheHal m'atar b had swalaH . iya Ha lmarra 'alli belli dok naâmel (<i>tu sais comment il est influencé par ça, alors un jour m'a dit je vais faire</i>) laplongée sous marine mâa (<i>avec</i>) les cousins tawâou (<i>ses</i>)	19
11	Fa	hmhm wallah ila kamel wlad khalet mama wlad YAZID yeâamlou (<i>je te jure que tous les cousins de ma mère, les enfants de YAZID font</i>) la plongée sousmarinemêmeBAYA/ BAYA biha b wladha b bnateha yaâamlou (<i>BAYA avec ses filles font</i>) plongéesous marine...[21
12	Na	yalbsou hadouk (<i>ils portent ces</i>) les tenues taâ lakhor (<i>de ...</i>)	5
13	Fa	ils ont des tenues sont équipés	6
		Total	63

Tableau 50 : La méthode de comptage appliquée au corpus.

Nous avons distingué deux catégories de tours de parole :

- 1- **Tours de parole monolingues** : dans ceux-ci l'une des langues du répertoire verbal de nos locuteurs est utilisée seule ; soit l'arabe algérien seul soit le français seul.
- 2- **Tours de parole plurilingue** : où les deux langues ; arabe algérien / français sont utilisées conjointement dans un seul énoncé.

1.3. Résultats des données

Les tableaux et graphes suivants expliquent et démontrent la fréquence d'usage des unités des deux langues dans l'ensemble des conversations des trois familles observées.

1.3.1. La famille F1

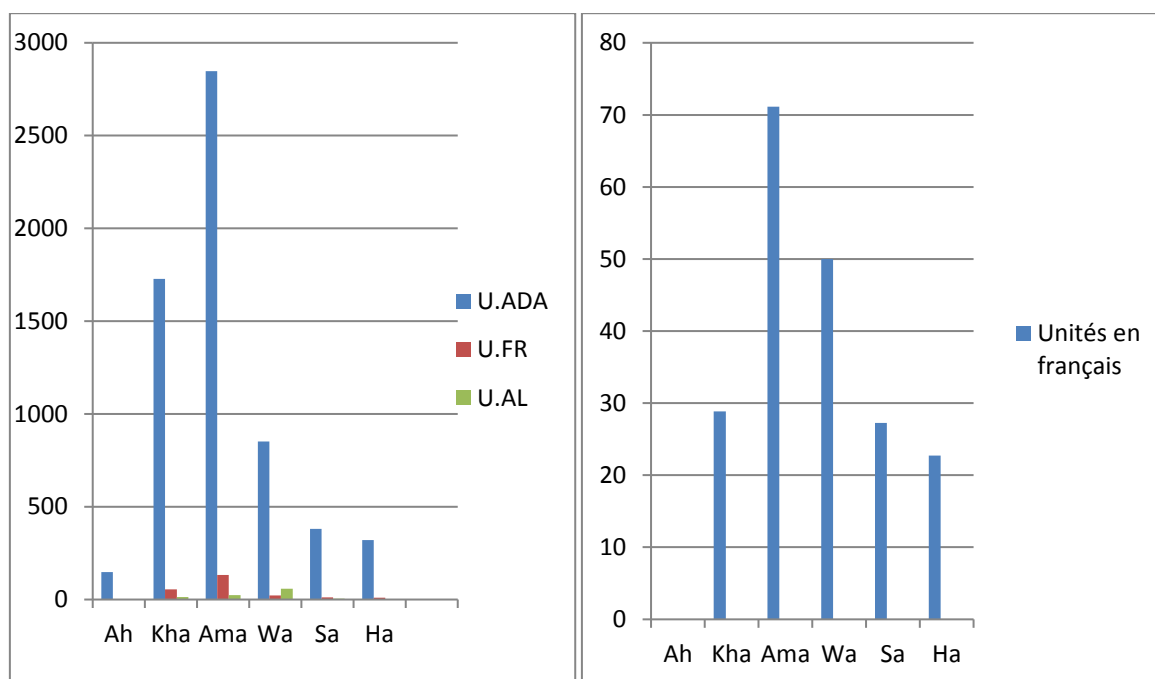
Dans cette famille, les trois conversations enregistrées sont d'une durée de 84 min¹. Nous résumons dans le tableau suivant les unités produites par chaque locuteur / membre de la famille F1 dans les trois conversations enregistrées. Ensuite, il est suivi par le calcul de la longueur moyenne des tours de parole pour chaque membre.

¹ Il faut préciser, ici, qu'en termes de transcription et d'analyse nous n'avons pris que des extraits de la conversation complète. Cela concerne cette famille mais aussi les deux autres familles du corpus.

Nombre d'unités en langue de Membres de famille	Nombre d'unités produites	Nombre d'unités en arabe algérien	Nombre d'unités en français	Nombre d'unités en arabe littéraire
Parents	4947 74.87%	4724	187	36
Ah	148 29.77%	3.13% 148 100%	0	0
Kha	1795 36.28%	36.57% 1728 96,26%	28.87% 54 3%	36.11% 13 0,72%
Ama	3004 60.72%	60.28% 2848 94,80%	71.12% 133 4,42%	63.88% 23 0,76%
Enfants	1660 25.12%	1553	44	63
Wa	931 56.08%	54.79% 851 91,40%	50% 22 2,36%	92.06% 58 6,22%
Sa	398 23.97%	24.53% 381 95,72%	27.27% 12 3,01%	7.93% 5 1,25%
Ha	331 19.93%	20.66% 321 96,97%	22.72% 10 3,02%	0

Tableau 51¹ : Fréquence des unités produites par les membres de la famille F1.

¹ Ce tableau à double entrée se lit horizontalement et verticalement. Dans la première colonne nous avons les membres de la famille F1. En parallèle, nous trouvons, en lignes, les unités produites par chaque membre. Ce tableau assez complexe à lire, comme les autres tableaux qui viennent par la suite, est essentiel pour résumer tous les chiffres et donc croiser les résultats d'analyse. Le nombre d'unités produites par l'ensemble des membres dans chaque mode de communication est écrit en vert. Les valeurs écrites en rouge représentent le pourcentage d'un seul locuteur dans les trois modes. Les chiffres au milieu indiquent le nombre d'unités produites dans chaque langue par un locuteur.



Graphiques 25¹ : Les unités produites dans les trois langues chez la famille F1.

Les statistiques ci-dessus concernent la langue de communication des parents et leurs enfants témoignent d'un usage presque exclusif de l'arabe algérien. Sur les six-milles-six-cent-sept (6607) unités produites par les membres de cette famille, 231 unités sont en français contre 6277 unités en arabe algérien et 99 unités en arabe littéraire. En nous référons aux chiffres (en rouge) nous remarquons qu'Ahmed n'a émis aucun mot en français. Ceci confirme ses choix linguistiques qui excluent le français de la communication familiale, bien qu'il déclare l'utiliser de temps à autres dans ses échanges. Khadidja a produit tout au long des trois conversations 13 unités en français (soit 0,72%) contre 1728 unités en arabe algérien (soit 96,26%). Allant vers les enfants, les trois filles ont émis 44 mots en langue française, 1553 mots en arabe algérien et 63 mots en arabe littéraire.

Au décodage des chiffres en vert, il se dessine qu'Amara (Ama) a produit 71,12% des unités françaises alors que Khadidja n'a produit que 28,87% d'unités

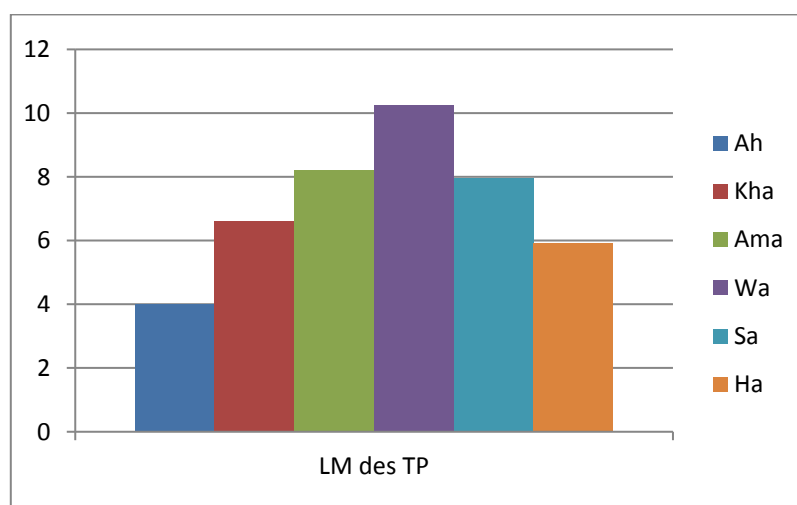
¹ Le premier graphique, à gauche, comporte la fréquence des unités produites par chaque membre de F1 dans chacune des langues. Tandis que le deuxième, à droite, représente qui a produit le plus d'unités françaises dans cette famille.

françaises. Parmi les filles, nous trouvons Wafaâ (Wa) au sommet par 50% de mots français dans les trois conversations, 27.27% chez Salima (Sa) et 22.72% d'unités françaises chez la petite Hadjer (Ha).

En sus, le calcul de la longueur moyenne des énoncés émis par les locuteurs, représente un indicateur important pour rendre compte de la fréquence d'usage du français.

Longueur Moyenne des Tours de Parole	5,91
LM des T.P de Ah	4
LM des T.P de Kha	6 ,61
LM des T.P de Ama	8,19
LM des T.P de Wa	10,23
LM des T.P de Sa	7,96
LM des T.P deHa	5,91

Tableau 52 : Longueur Moyenne des Tours de Parole des membres de famille F1 (C1, C2,C3).



Graphique 24 : Longueur Moyenne des Tours de Parole des membres de F1.

Il découle de ce tableau que la longueur moyenne des énoncés produits par les informateurs dans les trois conversations est de 7,32 unités par séquence. Ahmed a produit en moyenne ce qui est équivalent à 4 unités par échange, la mère Khadidja 6,61 et sa cousine Nora 10,23. Il devient visible qu'Amaria a produit des tours de parole relativement plus longs que les deux parents et c'est elle qui a produit la grande partie des énoncés plurilingue. Les enfants à leurs tours émettent des énoncés relativement stables dont la moyenne chez la grande fille Wafaâ est de 8,19 unités par énoncé, Salima a produit 7,96 et Hadjer 5,91 unités par tours de parole.

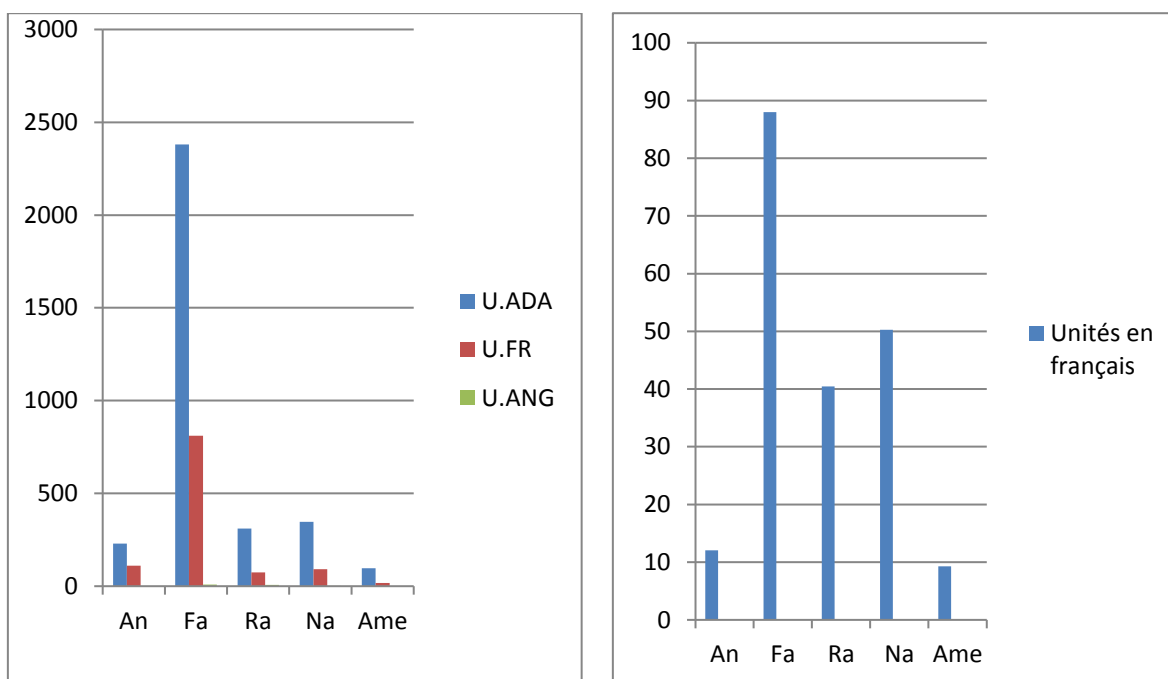
À travers l'examen de ces résultats dans leurs contextes conversationnels, il s'avère que cette famille a recours au parler plurilingue en présence d'Amaria ; et que les alternances codiques sont de type unitaire (DABÈNE, 1994) à côté des emprunts au français. Ces tendances nous amènent à dire qu'il s'agit d'une situation qui serait propice à un développement des ressources du répertoire verbal chez les membres de la famille.

1.3.2. La famille F2

Cette famille F2, auprès de laquelle nous avons enregistré soixante-trois (63) minutes, distribuées sur trois conversations, réside à Tlemcen. Les participants à ces enregistrements sont les deux parents, la fille, le garçon et une jeune fille cousine de la famille.

Nombre d'unités Membres de famille	Nombre d'unités	Nombre d'unités arabes	Nombre d'unités françaises	Nombre d'unités anglaises
Parents	3540 79.23%	2610	922	8
An	340	229 8.77% 67,35%	111 12.03% 32,64%	0
Fa	3200	2381 91.22% 74,40%	811 87.96% 25,34%	8 100% 0,25%
Enfants	928 8.77%	754	183	8
Ra	392	311 41.24% 79,33%	74 40.43% 18,87%	7 87.5% 1,78%
Na	439	346 45.88% 78,81%	92 50.27% 20,95%	1 12.5% 0.22%
(inv.) Ame	114	97 12.86% 85.08%	17 9.28% 14.91%	0

Tableau 53 : Fréquence des unités produites par les membres de la famille F2.



Graphiques 27¹ : Les unités produites dans les trois langues chez la famille F2.

Parmi les hypothèses de notre travail est qu'une famille, ayant un profil socioculturel et socioprofessionnel favorisant l'emploi quotidien du français, a recours à cette langue dans ses pratiques langagières familiales. Ainsi, nous avons choisi d'enquêter auprès d'une famille où le père est médecin et la mère est une enseignante de français. À vrai dire, les résultats obtenus sont révélateurs d'un usage et d'une transmission du français du moment où les unités produites en français sont importantes soit 1105 unités contre 4468 unités produites en arabe algérien de l'ensemble des unités produites dans les trois conversations. Pour expliquer nos propos, nous avons enregistré chez les parents 3540 unités linguistiques en arabe algérien contre 922 unités françaises. Ce taux se répartit comme suit : sur les trois-cents-quarante (340) unités produites dans les différents tours de parole produits par Anouar, 229 sont en arabe algérien et 111 sont en français. Ensuite, Fatima qui a émis la grande quantité des unités dans les deux langues en français et en arabe algérien par 3200 unités dans l'ensemble des conversations, 811 (25,34%) unités sont en français. Les données chiffrées mettent

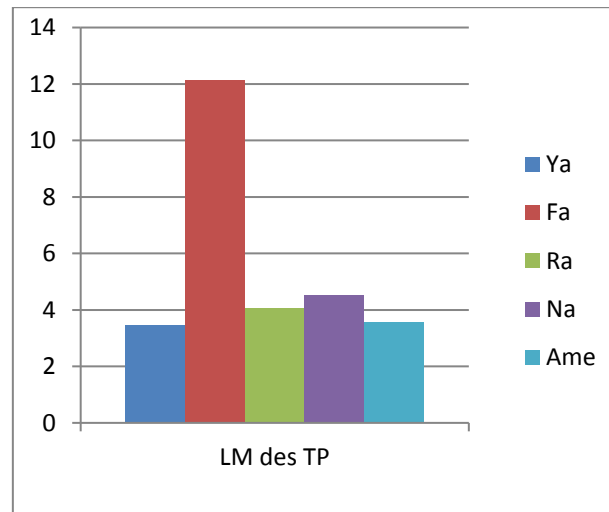
¹ Le premier graphique, à gauche, comporte la fréquence des unités produites par chaque membre de F2 dans chacune des langues. En parallèle, le deuxième, à droite, représente qui a produit le plus d'unités françaises dans cette famille.

en valeur l'usage prépondérant de l'arabe algérien par les enfants. Sur 928 unités, 754 (81,25%) sont en arabe algérien et 183 (19,71%) sont en français à côté de 0,86% d'unités en anglais.

À la lecture du graphique ci-dessus, représentant le taux des unités produites en français par chaque membre, il ressort que Fatima utilise le plus d'unités en français dans les échanges familiaux. En premier lieu, chez les parents, nous avons d'un côté Anouar qui a produit 12.03% parmi les 922 unités françaises émises par les parents et d'un autre côté, Fatima qui a produit 87.96% d'unités en français. En second lieu, les enfants produisent 183 unités en français. Rafiq a produit 40.43% alors que sa sœur a atteint 50.27% d'unités en français dans les trois conversations. Au moment où l'invitée « Amel » n'a produit que 9.28% d'unités en français.

Longueur Moyenne des Tours de Parole	14,60
LM des T.P de An	3,46
LM des T.P de Fa	12,12
LM des T.P de Ra	4,04
LM des T.P de Na	4,52
LM des T.P de Ame	3,56

Tableau 54 : Longueur Moyenne des Tours de Parole des membres de famille F2 (C1, C2, C3).



Graphique 25 : Longueur Moyenne des Tours de Parole des membres de F2.

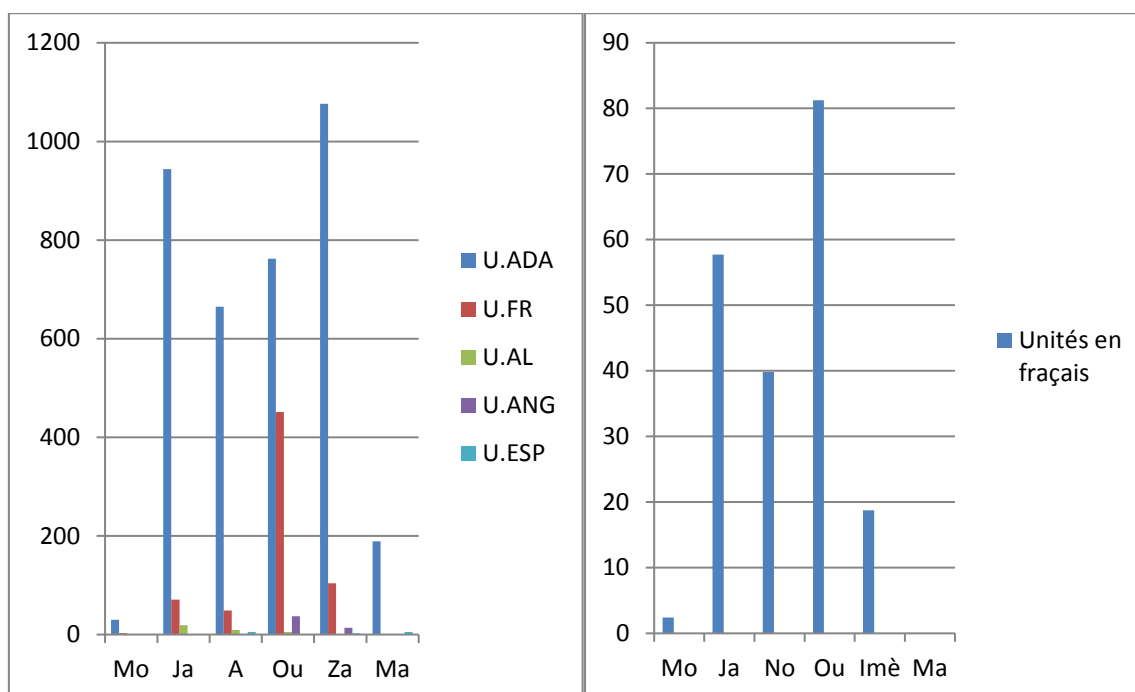
Les résultats statistiques du tableau ci-contre mettent en lumière l'écart entre la longueur moyenne des unités produites par Fatima et le reste des membres de sa famille. Celle-ci a produit une moyenne de 12,12 unités par échange. Cela peut expliquer le nombre élevé d'unités produites en français.

1.3.3. La famille F3

La troisième famille visitée durant notre enquête nous a offert 98 min. d'enregistrement. Cette famille réside à Tlemcen.

Membre de famille	Nombres d'unités					
	Nombre d'unités	Nombre d'unités arabes	Nombre d'unités françaises	Nombre d'unités arabes en littéraire	Nombre d'unités anglaises	Nombre d'unités espagnoles
Parents	1796 40.42%	1639	123	29	0	5
Mo	34	1.83% 30 88.23%	2.43% 3 8.82%	3.44% 1 2.94%	0	0
Ja	1034	57.59% 944 91.29%	57.72% 71 6.86%	65.51% 19 1.83%	0	0
No	728	40.57% 665 91.34%	39.83% 49 6.73%	31.03% 9 1.23%	0	100% 5 0.68%
Enfants	2647 59.57%	2027	555	5	52	8
Ou	1255	37.59% 762 60.71%	81.26% 451 35.93%	100% 5 0.39%	71.15% 37 2.94%	0
Imè	1197	53.08% 1076 89.89%	18.73% 104 8.68%	0	26.92% 14 1.16%	37.5% 3 0.25%
Ami	195	9.32% 189 96.92%	0	0	1.92% 1 0.51%	62.5% 5 2.56%

Tableau 55 : Fréquence des unités produites par les membres de la famille F3.



Graphiques 29 : Les unités produites dans les trois langues chez la famille F3.

Soulignant les écarts entre les usages des différentes langues en présence et les ressources mobilisées dans cette famille, le tableau 52 se lit aussi bien verticalement qu'horizontalement. La lecture horizontale permet de reconnaître le taux d'unités produites par chaque locuteur dans chaque langue, alors que sa lecture verticale permet d'identifier la part de chaque locuteur par rapport à l'ensemble des unités enregistrées dans une langue donnée.

En effet, les chiffres retenus au niveau vertical mettent Oussama (Ou) au sommet de l'usage du français par rapport à toute sa famille par 451 unités produites en français (soit 81,26%) dans la seule conversation¹ à laquelle il a participé du début jusqu'à la fin. Cette valeur représente 35,93% d'unités en français contre 57,84% d'unités en arabe algérien de l'ensemble des unités produites par cet enfant. Malgré l'écart important entre les deux langues, Oussama est le locuteur qui alterne le plus

¹ Celui-ci ne participe aux deux autres conversations qu'occasionnellement par 2 ou 3 tours de parole.

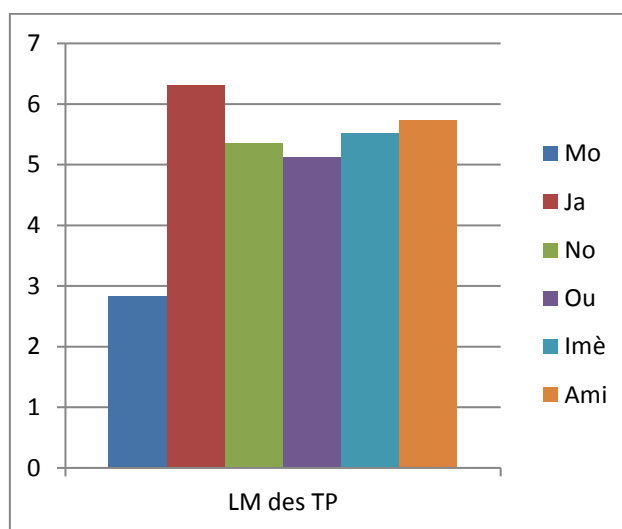
dans cette famille. Les deux autres filles Imène et Amina ont produit conjointement 1265 unités arabes. Enfin, Imène a produit 104 unités en français.

Du côté des parents, nous dégagons un taux important d'unités en arabe algérien chez Djamila qui s'élève à 57,59% soit 944 unités de l'ensemble des unités produites en arabe algérien chez les deux parents à l'encontre de 665 pour Nora (soit 40,57%) et 30 unités seulement en arabe algérien chez Morad (soit 1,83%). Le français, ne représente que 123 unités distribuées comme suit ; 3 (2,43%) unités produites par Morad, 71 (57,72%) unités produites par Djamila et 49 (39,83%) unités produites par Nora.

D'autres langues sont présentes dans les pratiques langagières de cette famille, l'arabe littéraire par 29 unités chez les parents (soit 1,91%) et 5 unités produites par les enfants (soit 0,18%). En second lieu, l'anglais qui relève des pratiques langagières des enfants qui est de 52 unités produites notamment dans la troisième conversation. Nous avons 71,15% des unités en anglais qui sont produites par Oussama, 26,92% unités par Imène et 1,92% unités par Amina. En dernier lieu, l'espagnol est présent dans les échanges de Nora par 5 unités, chez Imène par 3 unités et 5 unités produites par Oussama. Ceci nous amène à dire qu'il s'agit de ressources plurilingues que mobilisent les membres de la famille lors des échanges dans les différents réseaux de communication.

Longueur Moyenne des Tours de Parole de 3 conversations	5,51
LM.T.P de Mo	2,83
LM.T.P de Ja	6,30
LM.T.P de No	5,35
LM.T.P de Ou	5,12
LM.T.P de Imè	5,51
LM.T.P de Ami	5,73

Tableau 56 : Longueur Moyenne des Tours de Parole des membres de famille F3 (C1, C2, C3).



Graphique 26 : Longueur Moyenne des Tours de Parole des membres de F3.

Au premier examen, le tableau ci-dessus démontre que la longueur moyenne des unités produites dans un énoncé est relativement stable chez les six informateurs par 5,51.

L'analyse quantitative des pratiques langagières quotidiennes des trois familles observées, a mis en évidence la présence de la langue française à différents degrés chez

la majorité d'entre eux. D'une famille à l'autre, le statut socioprofessionnel ainsi que socioculturel pourrait être décisif quant aux choix et aux changements de langues lors des échanges. Chez la famille (F2), le français domine les conversations familiales côte à côte avec l'arabe algérien. Ceci est dû principalement à la langue de travail des parents qui est le français. Dans cette famille, la mère comme le père utilisent le français pour s'adresser aux enfants. Par conséquent, ces derniers sont exposés à cette langue et produisent à leur tour des énoncés de longueurs variées en cette langue. Par ailleurs, les deux familles (F1 et F3) n'utilisent le français qu'occasionnellement vu le faible taux des énoncés adressés aux enfants. Ce taux est bien le résultat d'une maîtrise insuffisante par les membres de la famille (F1), ceci pourrait être liée aussi au statut socioculturel et à la place qu'occupe le français dans le domaine socioprofessionnel, comme dans le cas de la famille (F3).

2. Parler familial et choix de langues chez les trois familles : vers la transmission / acquisition du français

Les situations de communication intrafamiliales constituent un lieu d'interlocution exigeant l'emploi de telle ou telle langue Christine DEPREZ (1994 : 35) a affirmé à ce sujet : « [...] On envisagera la famille comme un lieu d'interactions langagières spécifiques et diversifiées ». Par parler familial et choix de langues, chez les trois familles observées, nous entendons des conversations ordinaires où émergent des modes et des choix de langues constituant un parler plurilingue spécifique. Notre analyse étant sociolinguistique, nous procédons par une approche qualitative dans le but de décrire ces pratiques langagières familiales, cerner leur(s) nature(s) et le(s) mode(s) linguistique(s) approprié(s) par chaque locuteurs (MAHIEDDINE, 2013, 2016).

En procédant à cette analyse, nous avons pu retenir plusieurs modes d'interaction. En d'autres termes, l'observation des conversations familiales ordinaires enregistrées, nous a permis de reconnaître la nature des pratiques langagières chez chaque famille observée. Nous avons, également, pu cerner le choix de langues en conversation entre parents, les parents avec leurs enfants, et les enfants entre eux. Nous pouvons résumer ceci dans le schéma suivant :

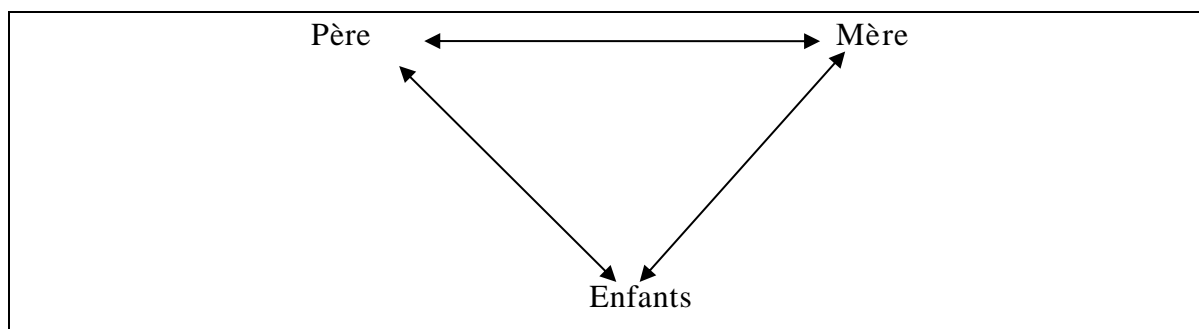


Schéma 7 : Communication intra-familiale.

Notre intérêt est porté aux conversations familiales afin de savoir qui parle quelle(s) langue(s), avec qui et de quelle manière va dans le sens de notre objectif. Notre objet d'étude se base, en effet, sur la délimitation des différents modes qui ressortent des échanges des parents afin de transmettre le français à leurs enfants. Dans les *chapitres 2 et 3*, nous avons exposé les déclarations des couples interviewés sur les différentes modalités employées pour concrétiser cet objectif. Parmi ces modalités, l'interaction verbale en français dont 117 pères et mères déclarent l'avoir utilisée. Dans la présente partie, nous focalisons notre analyse sur les modes choisis en interaction familiale.

À vrai dire, il y a communication avant même l'acquisition du langage. C'est ce qu'Anna GHIMENTON (2008) appelle le *baby talk*. Celui-ci ne figure pas dans notre corpus mais il explique l'importance de l'interaction dans l'acquisition du langage chez l'enfant. C'est à travers l'interaction qu'un enfant acquiert une langue (NOYAU, 1980). La socialisation primaire des enfants se conjugue avec la transmission de la langue en situation de dialogue. Elle s'effectue par le biais des interactions avec les parents et au sein de la fratrie (HAQUE, 2012 : 124). Des moments de discussion variés ont été enregistrés à différents moments, lors de repas, des jeux, des loisirs, lors des échanges parents -enfants et enfant- parents. Finalement, la description et l'examen des pratiques langagières des trois familles en question vont nous amener à la comparaison entre les trois afin de saisir l'influence des facteurs évoqués sur les pratiques langagières et sur la transmission du français en milieu familial.

2.1. Famille 1 (F1) : *dominance d'emprunt*

2.1.1. Mode monolingue

Suite à l'examen des données chiffrées, chez cette famille, il est clair qu'elle n'utilise le français qu'occasionnellement dans ses interactions familiales. L'analyse minutieuse des conversations a démontré l'emploi intensif des emprunts et des alternances codiques unitaires. Nous relevons, ainsi, l'usage d'un mode monolingue arabe algérien riche d'emprunts au français et un taux faible de l'usage du mode plurilingue.

Extrait 1¹ : C1. F1 : Interaction entre parents

- Ama** Hna tâalemna / tâalemna chewiya taâ le macramé ...bsaH chebab euh .
Ah ih hada /
Ama wah... hawadak taâ l maTbakh hawak l dakhel dayrin taâ l maTbakh ..
Kha Jibi ASIYA jibi
Ah Hada
Ama wah kif hadou (soupir)
Kha hawadi hawadi XXXX khiT
Ama ih .. sayé
Kha XXX XXX
Ama ih hada âoud . qbela golt nsiyé f ntaâ l maTbakh marra waHda ki yogâad yogâadlikom likom w sayé ... gotleha lakhaTar âalmini fi Haja elli togâad zaâma machi ghir l ghorza
Kha bessaH w kan tchoufi
Ama hadouk kolchi ghorzat
Ah ih hadou ghi âogdat ..
Kha **sac** taâ khaltek jibih rouhi jibi e-sac taâ khaltek .. hadou gaâ tâalmathom \ hadou gaâ tâalmetihom ?/
Ama ella hadik ma tâalemthach hadik sâiba
Kha Waâra
Ama machi sâiba / hiya ghir ghorza goddam ghorza
Ah ghir b chewiya
Kha bessaH taâraf
Ama macha allah macha allah w taâraf lakhor (He)ta tal khalâatni macha allah\
Kha gatli w kan hatta tiya tatâalmi khirlek
Ama macha allah w slal w slal wkan togaâdi mâaha wellah ghi taddi Haja mliHa KHADIDJA ma tabqayche XXX ..

¹ Nous n'avons pas procédé à la traduction de ces extraits puisqu'ils sont tous en arabe algérien.

Les énoncés produits dans l'extrait ci-contre sont tous en arabe algérien. Dans cet extrait, vingt-deux tours de parole ont été menés en partenariat entre Ahmed, Khadidja et Amaria. En feuilletant un livret qui explique les techniques du *macramé*¹, des échanges en arabe algérien se sont produits. Or, comme le montre l'extrait 1, la langue matrice de l'ensemble des conversations enregistrées chez cette famille est bien l'arabe algérien. Cela n'exclut pas l'existence des emprunts, qu'ils soient adaptés ou non, dans le discours des parents. Il est en effet clair que la manifestation des emprunts² dans les échanges des locuteurs expliquent le contact avec le français et l'émergence du parler plurilingue (GROSJEAN, 1984, LÜDI & PY, 2003).

Nous constatons également l'usage des emprunts chez Amaria et Khadidja. Elles ont utilisé deux emprunts intégrés ; le premier « *sayé* » de l'expression *ça y est*, celui-ci est intégré phonétiquement à l'arabe, Puis le deuxième « *nsiyé* » du verbe (1^{er} groupe) *essayer*, conjugué avec le pronom personnel *je* : *j'essaye*. La locutrice a intégré ce verbe syntaxiquement et phonétiquement. Le « *n* » est employé comme marque du pronom personnel arabe « *ana* = *أنا* » veut dire « *je* », adapté au verbe français « *essayer* » et conjugué au présent.

Extrait 2 : F1.C2, Interaction entre enfants et parents

Ama iya saHa WAFAA wacha konti tgoulina
Wa Ehm kount naHkilkoum âla waHde euh
Ama âla imbraTour âawed konti machya taHkilna waHdoukhra
Wa Ehm kano cho waHde el malik machi malik zaâma waHd el abe ntaâ osra
 âandah 3 abna' waHed samouh el mal waHed semouhe el âilm waHed
 semouh el karama waHd el bant semouha karama iya saHHA ya mat
 bahoum iya ki mat bahoum makhalalhoun walou iya galhoum zaâma rohou
 qraw zaâma rohou âabra aqTab el âalem w choufou nass chofou swalaH
Ama zaâma tâalmou tâalmou

¹ Le **macramé** est une forme de création de tissu basée sur une technique particulière de nœuds, qui peuvent être plats pour les bracelets ou colliers, ou en volume pour fabriquer des objets tels que porte-pots, rideaux ou sculptures.

² Étant donné que nous avons calculé les emprunts au français comme unités linguistiques arabes, nous venons de les citer en mode monolingue.

- Wa** wah iya ya houma f tali ki kanou machyin yetfarqou kanet baghya tgolhome
Haja bessaH homa gaâ madawhache fiha
- Ama** Ehm
- Wa** zaâma maâtawhache ahamiya bach dir iya saHHa mchaw hadak el âilm mcha
gaâ l maktabat el âalame w hadak el mal mcha lmaârad siyasa zaâma
ktabxxx ehm wella Haja f siyasa fatet 10 snin hakak iya âawdou wlaw w
tlaqaw f hadik dar iya
- Ama** tlaqaw mâa el karama
- Wa** tlaqaw mâaha iya bqaw yHawsou âliha fayen raha iya mchaw mchaw iya
talâou Hetta lbit ntaâha galou balek sebatna ki mchaw jabrou waHd el
warqa qdiiima
- Ama** mchat el karama
- Wa** gatelhoun ida el karama dahabat fa len taâouda
- Ama** Ehm hhh kayen el mal w lâilm bessaH houma maHafdouch âla el karama
- Wa** El karama raHat ki mchat gatelhoun ida el karama dahabat fa len taâoud
- Ama** Ehm falen taâoud chefti el faida w el Hikma âibar yaâTiwna âibare

Cette séquence est menée par Amaria et Wafaâ. Le thème abordé est en lien avec les contes tirés d'une rubrique d'un journal. Les quinze tours de parole sont produits respectivement en arabe algérien, et en arabe standard. Cette séquence donne à réfléchir sur les choix linguistiques opérés par les enfants. Ce faisant, nous estimons que ces deux idiomes constituent la langue des loisirs (HAQUE, 2012) pour les enfants ; tel est le cas de Wafaâ. De plus, il se manifeste que le choix du thème de discussion influence le choix de la langue (GUMPERZ, 1989, LÜDI, PY, 2003) chez les filles. Dans les exemples qui suivent, le changement de thèmes conduit aux changements de codes linguistiques.

2.1.1.1. L'étude de quelques emprunts

Les emprunts énoncés par les trois familles apparaissent dans des tours de parole monolingues (en arabe algérien) et nous les avons calculés au départ comme unités de l'arabe algérien. L'emprunt selon Georges LÜDI et Bernard PY (2003) est une marque transcodique. Les deux sociolinguistes préfèrent l'usage de « marques transcodiques » pour désigner « tout observable, à la surface d'un discours en une langue ou variété donnée, qui représente, pour les interlocuteurs et / ou le linguiste, la trace de l'influence d'une autre langue ou variété. » (2003 : 142).

Comment les intégrer ?

Nous parlons, en fait, d'emprunt lorsque l'usage d'un mot venu d'une L2 ne marque plus nécessairement des écarts entre les deux langues. Autrement dit, le mot emprunté est employé, voire identifié comme élément de la langue matrice bien que le locuteur pourrait se rendre compte qu'il est emprunté.

Mot emprunté en arabe	Mot français	Niveau d'intégration
tetnarva	Elle s'énerve	Phonologique / morphosyntaxique
nsiyé	J'essaye	Phonologique / morphosyntaxique
sayé	Ça y est	Phonologique
simana	Une semaine	Phonologique / morphosyntaxique
elmakrami	Le macramé	Phonologique / morphosyntaxique
licoule	L'école	Phonologique
machina	Une machine	Morphosyntaxique
crochi	Crochet	Phonologique
ma yderangini	Ne me dérange pas	Phonologique / morphosyntaxique
téléphone portab	Téléphone portable	Phonologique
ysoni / sonatenna	Il sonne / elle nous a sonné	Morphosyntaxique / sémantique
blaseteha	Sa place	Phonologique / morphosyntaxique
el cadeau	Le cadeau	Morphosyntaxique
el maïs	Le maïs	Morphosyntaxique

Tableau 57 : Étude de quelques emprunts.

Le tableau ci-dessus résume l'emploi de quelques emprunts chez les membres de la famille (F1). Il existe, en réalité, des unités intégrées et d'autres qui restent à l'état brut tel : vingt mille, quinze mille, etc. D'autres mots sont intégrés de différentes manières à l'arabe algérien. Nous remarquons, à prime abord, l'intégration phonologique, où le locuteur procède à un changement d'un phonème du mot emprunté pour la *simplification* ou l'*emphatisation*. L'exemple de « téléphone portab » bien que le mot « téléphone » n'a subi aucune modification, le mot « portable » est devenu « portab » d'où le processus d'emphatisation. En outre, le mot *l'école* est devenu

« *licoule* » utilisé par Khadidja. Elle a procédé au changement des phonèmes [e] et [o] en [i] et [u] pour simplifier la prononciation.

En outre, d'autres types d'intégration sont mis en discours de nos informateurs comme dans l'exemple « *ma yderangini* », il s'agit bien d'une intégration morphosyntaxique mais aussi phonétique. L'origine de cette expression est « ne me dérange pas ». En fait, la négation « ne ... pas » est remplacé par celle de l'arabe algérien « *ma* », le pronom réfléchi « me » est intégré dans la terminaison « *ni* » qui marque le locuteur « je » et le « r » standard est devenu un [ʁ] roulé toujours pour faciliter la prononciation.

2.1.2. Mode plurilingue

Le mode plurilingue est, en effet, peu utilisé par les membres de cette famille (F1). Nous avons remarqué que la présence de la tante Amaria déclenche le recours à l'usage de l'arabe et le français.

Extrait 3 : F1.C3. Interaction entre parents

- Kha** wah lebnat rahoum yetfarjou **la télévision** w Hna Hnaya
Ama Rakou tfarjou rosoum eh **comic**HadjerHadjer ya Hadjer louza
Kha Hadjer raha takoul louze khbare kiche yjik a Hadjer louz khbare kiche yjik bnine
 ahhh raha qriba **les vacances** bach namchiwe l tlemcen nchalah
Ama Nchalah
Kha Nemchiw âande khaltak XX w âand ba wâand mima
Ama Had el marra bakart bach machi les vacances bach matamchich thawes tema
 baâda âala el aqal nejbar waHda tema ana rani baghya XXXX
Kha BessaHzaâma kima haka sbaH tamchi taqdi salHatha w f laâchiya tkoun
 f dare kima Anaya f x nqayese ndire **les napes** trakib ntaâ LAFRACHE
Ama **Le temps** kayen
Kha Nchalah xxx
Ama Nchalah nchalah rakzi âla el ward a xxx el ward**les fleurs les fleurs**
Kha Dok namchi âande xxxx ngoulha kheti xx werili hadouk li jayin
 mcharchfine hiya tema gatli w kan zedti ghir el ward

En réalité, ces échanges sont enregistrés entre Khadidja et Amaria au moment où le père n'a produit aucun tour de parole plurilingue. Les onze tours produits par les deux locutrices contiennent des alternances codiques arabe algérien / français. Étant

donné que cette dernière est la juxtaposition de deux éléments linguistiques de deux langues différentes, sans changement phonétique ou syntaxique qui se trouvent dans un même énoncé avec la conscience du locuteur, nous considérons l'usage des mots français en discours arabe comme alternance codique de type unitaire (DABÈNE, 1994 : 95). Tous les exemples retenus dans l'extrait 3 représentent des alternances codiques unitaires produites à la base des *constituants purs* (LÜDI, PY, 2003) « machi les vacances », « ndir les nappes », « Le temps kayen », « el ward les fleurs les fleurs ».

Extrait 4 :F1.C2. Interaction entre parents et enfants

- Wa** Hna f **cem les sujets** li ymadhomana chikh ta'amni **toujours** yektebena
lfouge fahm el sou'al nisf el jawab
- Ama** aaâma bach yedakarkoum
- Wa** waHd el ostad el saf ntaâeh zaâma goulnaleh hadak el ostad âandahe el
kholas ghi sghira w ntaya el kholasa kbira galena wladi rwah ngoulek
Haja dirouha fi raskoum hadak el ostad li rakoum tgoulou ylakhas el
kholasa gaâ haka ana qariteh
- Ama** cho sobhana allah zaâMA FAKHOOUR BIH
- Wa** wah wela ostad w ngoulouleh yaâref yqari khir menek
- Ama** goutlek tanik fe **polyvalent** tema MOHAMED khoya galena zaâma kan
âandhoum **surveillant général** ydire Haja mliHa ki yji el fasl el talet
iya yebqa yektabalhoum zaâma gaâ **les jours** zaâma âandkom el yawma
125 wla **jours** iya kola youm f sabora ynaqatalhom hadek el nhar
belmaâna rakou qrab za3ma yHadarhom yfaTanhoum ghaya beli IHala
raha qriba
- Wa** ih kifna
- Kha** chkon had **surveillant général**

Extrait 5

- Ama** galena ghaya koloma haka 125 zaâma **jours** iya yektabalhoum
- Kha** w had **les lunettes** XXX li dayrin **les lunettes** ygoulhom choufou XXX xxxx
madirouch **les lunettes** ntawâah
- Ama** ihh machi **sur les vers**
- Kha** haka ygoulha
- Ama** wah
- Kha** haka **la position**
- Ama** bach tâarfi bali XX maslaHa âama
- Wa** Hnaya gaâ maâlalahch bik
- Ama** la'
- Wa** Hnaya yji yhawas ghi âla **twabel**
- Ama** ila mharsine wla la

- Wa** laaaa ykasrohoum houma ya howa yâawed yabqa yhawas mâahoum ydour mâahoum fel aqsam w ychouf yla âandhoum korsi zyada wla **table** zyada
- Ama** Ehm
- Kha** waHed ... t'amni yaqraw mâaya kanou jayine **retard** wla manich âarfetelhoum iya jayin waHdina yHawso âla **table** w 2 krasa iya saHa jabrou **table** iya houma rafdinha w gaâ maâlalbalhomch iya Hata jay waHd akhor jay ygolhom iya Hotou tema rod el **tabla** lakhatch hadak w kan ykhasroleh **tabla** tahsal fih w ykhalaseha

Extrait 6

- Wa** Iya kanet tjib kisemouh mama el qawaâid el asasiya fel âarabiya el **français** Hetta **I français** kanet direna ta **I math** madirenach tektebhom w tâalghomena f saboura ki yji el ikhtibarat wela teglaâha tHothoum âandha teghalTé hak khalti kotra jadwal el darb
- Ama** twajadkoum ghaya koul Haja fi **blasetha**
- Wa** baâda ana chi swalaH makontch naâref naqrahoum welit naârefhoum mliH mliH hiya li telâatni f el math welit naârefalha
- Ama** hiya ?
- Wa** wah hiya
- Ama** khatartoujours/ **toujours leprofesseur** XXX l maslahtek
- Sa** moâalimetnatoujours zaâma tkoun fel saHa mâa el moâalimin wl moâalimat ki tedkhoul âana direlna (.....) SALAM SALAM SALAM
- Ama** Golina **desmots taâdes mots en francais** wacha tgolkom el ostada ki tedkhoul el moâalima wesem tgolkom el moâalima ntaâkoum ki tedkhoul bach tkhafou menha wacha tgolkom hiya tkoun bara tedHake mâa sHabatha w kolchi w ki tedkhol wacha dirlkom
- Sa** gaâ manaâarfouch wacha tgoul allah yahafdek
- Kha** gaâ mayesamâouhach
- Sa** **Assiez-vous!**
- Kha** **Assiez-vous!** hadik ma mânaha
- Wa** jamâo u
- Kha** goâdou
- Ama** saktousilence tgolkomsilence
- Wa** **Taisez-vous**
- Sa** w kan raki taqray âandha teâarfi el âaqliya ntaâha tbadli el qisme âla jane dik el âaqliya
- Ama** bessaH el ostada malazamche tbadal âaqliyetha ntouma khaskom tebâoha âaqleyetha
- Sa** nkounou mâaha **normal** hiya tkoun tedHak barra nkounou saktin ki tedkhoul
- Wa** Ntouma tebghe tahdar mâakoum b jidiya bach tkhafou Hna ostadetna tHote el **cartabe** tgolena dirou tamarin taqra jornan taqra majala
- Ama** hadi asem tqarikome ?
- Wa** **Français**
- Ama** sema gaâ marfadtich âliha **des mots en français**

- Sa** walo
- Wa** Hna ntaâ **l'anglais** tqarina ghi Hna w **première année** tqralek lakhor w tfahamhalek ghaya
- Ama** iya **c'est bien**
- Wa** dorka li rah yqarina tani mliH
- Ama** LakhaTer**le français** tanik dakhla tâawen
- Sa** moâalima ntaâ el âarabiya mliHa w matadrabch wel moâalima ntaâ **le français** tedarbek w matqadich terafdi **stylo** wel moâalima ntaâ el âarabiya tqadi terafdi stylo w matawjaâch ma lokhra tebqay terajfi
- Kha** bessaH ntouma kich rakoum tâamlou mâa had el ostada ??
- Sa** **Normal**
- Kha** kich **normal**
- Sa** manzaâqou âliha ma walou hiya
- Wa** sema rakoum tzaâqou âlia f saf
- Sa** hiya tgolna kolyoum ki nedkhoul tgololi Harf ntaâ hadou wah hadou nbadiw bilma newaslo lokhar sektou sektou
- Kha** wl'**alphabet** ntiya raki hafdathom ?? ehmmm
- Ama** âlacht**tetnarva** el moâalima
- Sa** **A b c d** (elle parle doucement)
- Kha** Bel **for** bach nchofek yla raki Hafda
- Sa** rani Hafda bezzef manqadch ngolkoum lakhaTer ana ntabaâ mâa sHabati w nebqa ngol mâahoum
- Sa** rani Hafda bezzef manqadche ngolkoum lakhatare ana ntabaâ mâa sHabati w nebqa ngol mâahoum
- Ama** iwa âliha lmoâalima **tetnarva**
- Kha** bessaH gaâ marakiche twerina hna
- Ama** cheti w kan raki trajâi mâa mamatek mâa WAFAA chHal diti fel firansiya
- Sa** 7,5 / 10
- Ama** **Sayé** ghaya ghaya **c'est bien** hagda Haja mliHa la el firansiya لازم

Les extraits ci-dessus indiquent clairement la nature des pratiques linguistiques de cette famille. Le parler plurilingue est présent dans les conversations lors des échanges effectués entre parents et enfants avec une faible proportion. De surcroît, il ressort que les seuls tours de parole produits exclusivement en français apparaissent chez les enfants, bien qu'ils soient relativement courts.

Dans l'extrait 6, les tours de parole enregistrés chez la famille F1 se déroulent en présence d'Amaria, Khadidja, Salima et Wafaâ. Dans bien des cas les parents apportent de l'aide à leurs enfants en les accompagnant dans la réalisation de certaines tâches scolaires en arabe et en français. Dans cet extrait, Khadidja soutient sa fille dans la révision de l'alphabet français. En outre, les déclarations des mères interviewées –

par questionnaires– confirment l'idée selon laquelle l'enfant réintroduit le français au sein de la sphère familiale à travers les moments de soutien scolaire (DEPREZ, 1994, CAUBET & BARONTINI, 2008, BARONTINI, 2014). Cette séquence explique bien le fait que l'enfant ramène le français à la maison même si, dans ce cas précis, les parents ne l'acceptent pas dans la mesure où ils ne le réutilisent pas dans les échanges intrafamiliaux. Nous retrouvons, dans le même extrait, un autre type d'alternance codique intra-intervention dans ces échanges qui est l'alternance codique inter-acte lors des tours de parole entre Amaria et Salima. Dans cet extrait Amaria demande à la fille de lui parler de sa maîtresse de français et les mots qu'elle utilise avec eux en classe. Salima, en répondant à la question, produit des tours de parole exclusivement en français.

Pour conclure, en dépit des déclarations des parents qui affichent une volonté de transmission du français à leurs enfants, nous remarquons l'insuffisance de la pratique du français dans les conversations familiales. Ceci-dit, l'existence de la volonté de transmission dépourvue de la pratique du français ne pourrait pas déclencher la transmission familiale du français. Cela est dû peut-être à la non-maîtrise du vocabulaire et de la langue en question par les parents (COSTA, 2010). Les modes linguistiques utilisés par les parents, telles que regarder les programmes télévisés en français, les aider dans leurs devoirs scolaires, etc. (voir : *Chap.3 Les modalités de transmission du français en famille*) exposent les enfants au français mais ils ne permettent pas l'acquisition de cette langue ni son développement grammatical.

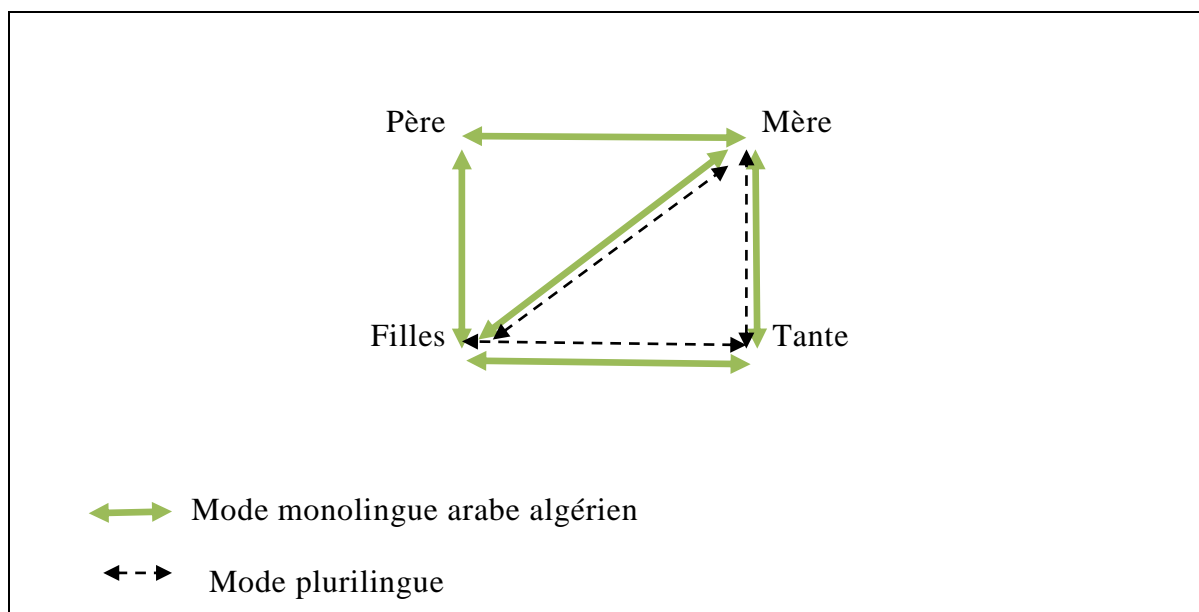


Schéma 8 : Communication intrafamiliale (F1).

À partir du schéma 4, il devient visible qu'Ahmed n'a produit aucun tour de parole en mode plurilingue. Contrairement à Khadidja, ses filles et Amaria, toutes réunies, produisent et reçoivent des énoncés en français. Quel que soit le degré d'usage de cette langue dans cette famille, les enfants sont exposés, à un faible degré, au français en interaction comme par le biais d'autres moyens déjà relevés dans les chapitres précédents. Nous dirons à la suite de Hadjira MEDDANE (2015 :2) que « Le code-switching, l'emprunt, la néologie à base française et d'autres phénomènes qui résultent de l'interpénétration des langues sont autant de phénomènes langagiers qui témoignent de la bilingualité du locuteur algérien ».

2.2. Famille 2 (F2) : parler plurilingue au sommet

2.2.1. Mode monolingue

Cette famille, issue d'un milieu socioculturel privilégiant l'usage du français, développe une tactique (ADAMI, 2008) dans le but de favoriser l'acquisition du français en milieu informel. Cette tactique ou encore stratégie se résume en l'adoption d'un parler plurilingue arabe algérien / français durant les conversations familiales entre membres de famille.

Extrait 7 : C2. F2 Interaction entre parents

- An** Makatbinch kalma bel âarabiya
Fa Ah! fayen katbine bel âarabiya ?
An Gotlek makatbinche kalma bel âarabiya
Fa BessaH hada nta ghi ki mchite jabte wela âayetelhom??

Extraits 8 : F2 C2 Interaction entre enfant et parent

- Fa** Mahiya ?
Ra Hadik ntaâ stTaH alek hadik yjibouha f **babord** allek f tali ki yeHollou yssibo **au maximum** zouj mkasrine allek m âanaba yji hna
An âanaba yek maghniya
Ra allek maghniya yji hna allek sabou mitine Habba noshoum kamel makasrine
Fa Maâ'alche âlik ??
Ra Alli ntina âabit âliya hadouk

Extraits 9 : F2 C3 Interaction entre enfant et parent

- Fa** aji... cho khellih yegheli ghaya derwa' khellih yegheli nejbedlek l **faréna**... **sayé** NASSIMA ghi khellih
Na âTéni el Hallal
Fa **Sayé** el Hallal
Na Bach yeskhoun !
Fa La benti ..
Amel Sahlin **les choux** ma fihoum walou
Fa Ma fihom walou yih .. ma warritlekch cheHal // ... aji tchouf cheHal **faréna** aji tchouf **deux cents grammes de farine**
Amel XXXX XXXX
FA LA LA taâ XXXX yeHam'o ... XXXX kayna kayna kayna
Amel Hadi raha tegheli !!!
Fa Sayé Tféh..iyya aji &aji menna ..rah yegheli ? Harrek Tfé dak l **gaz sayé**Tféh .. chou hna l **faréna** ki twelli cho **regarde deux cents grammes** euh bel Hsab **c'est bon**
Am Zid chewiya

Le code linguistique sollicité dans ces extraits est bien l'arabe algérien. Ces tours de parole enregistrés entre les différents membres de la famille F2 reflètent en quelques sortes la nature des pratiques langagières qui se penchent vers le plurilinguisme.

2.2.1.1. Étude de quelques emprunts chez F2

L'usage de l'emprunt semble prépondérant dans les pratiques langagières des locuteurs algériens (ALI-BENCHERIF, 2009). Les membres de cette famille utilisent souvent des emprunts surtout chez les enfants : Nassima et Rafiq.

Mot emprunté en arabe	Mot français	Niveau d'intégration
nrévisi / yrévisé	Je révise / il révise	Morphosyntaxique / phonologique
tgravé	Tu graves	Morphosyntaxique
ysuicidi	Il se suicide	Morphosyntaxique
el yaourt	Le yaourt	Morphosyntaxique
l port	Le port	Morphosyntaxique
ybloqué	Il se bloque	Morphosyntaxique
el four	Le four	Morphosyntaxique
l math	Les maths	Morphosyntaxique
bipitlek	Je te bipe	Morphosyntaxique / phonologique
sbanyol	Espagnol	Phonologique
Tasa	Une tasse	Morphosyntaxique
el pansement	Le pansement	Morphosyntaxique
ysigniwek / signawhouli	Ils t'ont signé / ils m'ont signé	Morphosyntaxique

Tableau 58 : Étude de quelques emprunts chez la famille F2.

Le tableau ci-dessus expose quelques emprunts intégrés syntaxiquement employés par les membres de la famille F2. Dans l'exemple « *ybloqué* » le verbe « se bloquer » est conjugué au présent avec les terminaisons de l'arabe algérien. Le « y » représente le pronom personnel arabe « هو » = il et le « é » représente la terminaison. Un mot emprunté et intégré phonologiquement « *espagnol* » qui devient « *sbanyol* » où le phonème [p] est substitué par le phonème [b] pour la *simplification*. Ce qui est remarqué, à partir des conversations enregistrées chez cette famille, l'usage restreint des emprunts. Généralement ce sont les enfants qui emploient cette forme plurilingue.

À travers l'examen de quelques exemples, nous remarquons que l'usage des deux langues est récurrent pour tous les membres de la famille. Dans les exemples qui suivent nous constatons que les parents utilisent le mode monolingue français comme stratégie pour augmenter le degré d'exposition des enfants.

Extrait 10 : C2. F2 Interaction entre parents

- Fa** Ih howa rahe hasabe hata **joint** chhal zaâma **un centime**
An **Un centime**
Fa **Un centimetre de joint**
An **Un p(e)tit joint Un centime**
Fa la **même pas un centime** besahe cho yeâmali hagda à **peu près** bessaH howa yaâraf **normalement** howa yaâraf
Fa **Et la tuile tu l'as demandée ? la tuile tu l'as demandée ?**
An **Ah !la tuile vingt-quat(re) dinars la pièce .. sbanyol cinq mille**
Fa cheHal **vingt-cinq** matjibliche **sbanyole** allah ykhalik

Ces échanges font partie de la deuxième conversation (C2), enregistrées auprès de la famille F2. Bien que cette famille soit la plus encline au mode plurilingue, on trouve des tours de parole en arabe algérien et bien d'autres produits exclusivement en français entre les parents. Pour le mode monolingue en français, nous remarquons que c'est Fatima qui l'utilise le plus au moment où les autres membres de la famille lui répondent en mélangeant les deux codes, arabe algérien / français. Dans cette conversation transparaît l'impact du statut socioprofessionnel de Fatima sur ses pratiques linguistiques quotidiennes. C'est une enseignante de langue française qui se sert de cette langue dans sa profession et continue à l'employer à des degrés variés au sein de la sphère familiale.

Extrait 11 : C2. F2 Interaction entre enfants et parents (français)

- Ra** **In english ..**
Fa **En anglais ?**
Ra **En anglais en anglais yih**
Na Hm hm

Ces quatre tours de parole, produits exclusivement en français, sont les seuls tours adressés par les enfants aux parents en mode monolingue français. La plupart des

énoncés produits par les enfants dans cette famille sont en mode plurilingue arabe algérien / français.

2.2.2. Mode mixte : *une langue une personne*

Tout comme le mode monolingue français, le mode mixte est présent chez cette famille. Par mode mixte nous désignons le changement de langues d'un tour de parole à un autre entre les locuteurs. Autrement dit, une personne choisit une langue différente de celle de son interlocuteur dans les échanges, et ce pour des raisons bien précises.

Extrait 12 : C2. F2 Interaction entre parents

Fa Tekhedem f les SAA f les assurances

An Ah bon !

Fa Oui

Na Sema mâa baha ntaâ MERIEM ?

Fa Ah !je sais pas ...

Sayé jab permis

An Jaboulo l permi

Extrait 13

Fa La alhoum wellah la ghir kheti khafet kedbet âliya ati ri âandi w hiya ma kentech âandeha

An C'est-à-dire il a eudela chance

Fa Il a eu de la chance hada makan

Extrait 14

Fa Hada yeskerek c'est pour ça jeveux pas que tu le prenne bezzeff.. matachrobche bezzeff i chwiya cho ki rah yâammara cuillère ntaâ la soupe hadi ghi b la cuillère à café techerob mennou matechrobche lavitaminec darwa' âandek

An Ça y est

La la vitamine c la / la vitamine c avant cinq heure...

Les extraits ci-contre mettent en lumière la façon dont les parents changent de langue d'un tour de parole à un autre et produisent des alternances codiques inter-interventions (DABÈNE, 1994 : 95). Ce va-et-vient entre les deux langues, d'un locuteur à un autre, est perçu comme un mélange dû à l'influence des pratiques

linguistiques professionnelles des parents. Les parents sont les seuls à utiliser ce mode linguistique entre eux ou avec leurs enfants.

2.2.3. Le mode plurilingue

Les parents de cette famille maîtrisent la langue française compte tenu de leurs biographies langagières. À vrai dire, le français occupe la position de la langue centrale et accompagne Anouar et Fatima dans leurs professions et dans la communication familiale. Cependant, les enfants sont en voie de s'approprier cette langue en milieu guidé et naturel. Cet état de fait pourrait renseigner sur l'asymétrie (DEPREZ, 1994, 2000) entre les répertoires verbaux des parents et celui des enfants. Le français prédomine les pratiques langagières des parents tandis que les répertoires verbaux des enfants -en cette langue- est en cours de constitution, au moins au moment de l'enquête. Cette tension entre les deux répertoires (des parents et des enfants) va dynamiser les pratiques langagières de cette famille par le passage d'une langue à une autre au fur et à mesure des échanges. Ceci est appelé par George LÜDI et Bernard PY (2003 : 48) « la double médiation¹ ». Nous avons dégagé à travers les extraits précédents que l'usage du français chez les enfants est limité aux emprunts et alternances codiques unitaires, ce qui explique parfaitement cette asymétrie entre les répertoires verbaux des enfants et leurs parents. Il est remarqué par ailleurs que chez cette famille les membres ont recours, assez fréquemment, à l'alternance codique voire au code-switching². Il est présent sous ses différents types selon la typologie de Louise DABÈNE (1994 : 94-95).

Extrait 15 : C2. F2 Interaction entre parents

- Fa** Hadik khatnat SALIM atek hadak ABD ER-RAHMAN.. rajelha koulyoum ygolha nemchiw lel Haj iya atti ana n'ouleh **non** ABD ER-RAHMAN **on (n')** est pas **encore prêt** iya w haka kanete **toujours** t'olhali otha
- An** Chkoun khotaha
- Na** **Complexé**

¹ Les sociolinguistes désignent par double médiation, les asymétries des répertoires et des compétences linguistiques et culturelles des individus d'un même groupe.

² Selon Christine DEPREZ (1994 : 15), le code-switching est la « circulation fluide d'une langue à l'autre, sans contrainte apparente ».

- Fa** Khotaha yiih maachi khet laârosa / khalet laârossa\ otelha **tu n'est pas encore prête** majawbetniche kamel \ ki sa'sitha iya/... otelha besaH âlache **n'est pas encore prête** iya fahmatni.. ati beli **on a acheté une maison en France** w hadik **la maison on (n') a pas les moyens de euh ...** ati **on (n') a pas les moyens de la payer** hagdacache **ce qui fait euh. on a fait un crédit** hnak **enFrance** ..ati **les crédits** ati **parlantpeu et bien** ati sema rana fel Hram otelha fi khaTri ki rik âarfa beli rik fel Hrame **ça veut dire** rik telâab el Hila m3a rebbi... nta Hata nkamal lHram ntaâi w nemchi lel Haj nta dmant rasek ki tekemmel **le crédit** taâek tkoun ba'ya âaycha wela matkounch âaycha euh iwa ati ana rani n'akad beli xxx xxx otlo khasna nsafiwe rissana otelha besaH rik âamla laHram asem tsafi rasak ati euh sema nemchiw xxx **maintenant** otelha **non** otelha hadi Hila rik taâmalha mâa rabi Hila wela machi Hila
- An** **Vraiment**
- Fa** Hata ana tbali khatar f lewal ma aletch asem// alet **on a des petits problèmes à régler** otelha besaH hado **vite fait** otelha **par ce que** otelha cho n'oulek el saH otelha el Hajsi **j'ai les moyens** manchofch moraya
- An** Hiya ki tkoun mseged wlidetek hada howa **le plus important**
- Fa** Hiya **normalment** matkhamame la fi darek wala fi wlidetek

Extrait 16

- Na** Wa'tach mama temchi tchouf mami nji mâak ?
- Fa** **Jeudi** nchalah
- An** **Vendredi** machi **jeudi**
- Fa** âlach ?
- An** Temchi **jeudi** w **vendredi** !!
- Fa** Iwa besaH mama ri mrida
- Na** Hna **vendredi** nkouno **vacance** nchallah
- Fa** W ila mchit **vendredi** w **jeudi** !!
- An** **Déjà jeudi** takhdame tina w drari âawed la ?!
- Fa** XXX **normalement** ma ye'rawch
- Ra** Jeudi machi ghi **normalement** ma te'rawch
- Fa** **On termine à douze heures**

Nous observons à travers ces deux extraits 15 et 16 que l'emploi de deux langues dans un même tour de parole –alternance intra-intervention– est récurrent pour tous les membres de la famille (F2), bien qu'il existe une différence entre les pratiques des parents et de leurs enfants (nous le verrons dans les extraits qui suivent). Le mélange¹

¹ Le mélange de codes linguistiques –certes un terme vague – ne désigne plus, ici, la déformation d'une langue mais l'emploi simultané des deux (DEPREZ, 1994 : 58).

des deux codes, arabe algérien et français est dominant dans les conversations enregistrées entre les membres de cette famille.

Extrait 17 : C2. F2 Interaction entre parents et enfants

- Fa** Sayé dok naâmeleke dork Ha **deux secondes... heureusement moi j'ai préparé mon cahier de journal** wellah âlabalekj'ai préparé le cahier de journal **maintenant même** ntaâdemain même ntaâaprès-d(e)main taâjeudi wallah je suis **sûre**
- An** **Tant mieux !**
- Fa** bessaH âlabelk hada zaâter kich teâmellou hada machi kima li techerbou
- Ra** kich /??
- Fa** Hada machi kimma elli techerbou Hada ghsal **normal** dir **savon** w koulchi **quand tu termines** âada dir âla rouhek hada
- Fa** kich y'ouloulo hada ?
hada zaâter **le thym**
- Ra** kifach nkhawih âla rassi ?
- Fa** kifache tkhawih âla rasek hadek howa fe **la casserole** tâamlou f **Tasa** w khewwi
- Ra** bessaH ndirah âla rassi ? besah \ **normal** mayaâmal walou
- Fa** ih **normal** khawih âla wajhek w âla **normal** hiya **normalement** riksayé ntina rik ghi Ha chewiya Hmar machi bezzeff ghi mama atlou rake chewiya mentfakh
- Ra** ali ali // **surveillant général plutôt après vingt-et-un jours** yâawed ywali
- Fa** **Non ! non ! la rubéole c'est une fois dans la vie**
- Na** Marra f Hyatek
- Ra** iwa ali belli ki yfoutou **vingt-et-un jours** yâawed ywali
- Fa** lae lae olhe **vous vous trompez madame la rubéole c'est une fois dans la vie on rattrape le virus une fois dans la vie...** âada nta w ma'batch **la rubéole** NASSIMA dok ta'bedha mama ati euh otelha beli NASSIMA abTateha ati **non** bessaH rani âa'la belli abTetehe ki kanet sghira ati **on (n')est passûre...** atli **on été pas sûre** atli beli chefnalha ghir xxx kanete âandha hamra **c'est vrai ?**

L'extrait 17 contient des tours de parole produits par les parents et adressés aux enfants en mode plurilingue arabe algérien / français. Le premier point à relever de cet extrait est la séquence acquisitionnelle où Fatima fait apprendre à son fils l'appellation d'une herbe médicinale qui est le « *thym* ». Au départ, la locutrice prononce le nom en arabe algérien « *zaâter* » puis elle cherche le nom en français en interrogeant son mari pour lui dire « le *thym* ». L'enfant Rafiq n'a pas repris, ni le mot français ni celui en arabe algérien dans son discours. Nous ne pouvons pas affirmer s'il est acquis par le fils. Fatima ne se détache pas ainsi de son statut d'enseignante et de son rôle de donner des informations et des connaissances aux autres.

Extrait 18**Extrait 19**

Fa balek ri **enceinte** hadik... Ehm NASSIMA maâandekch **un film** netfarjou..**twilight**

Na XXX XXX

An XXX XXX

Fa iya w âlache jebtou ?

Na ma jebtouch rani âada

Ra **in english ..**

Fa **en anglais ?**

Ra **en anglais en anglais yih**

Na hm hm

Fa âamarhouli w ana n'oulekoum

Na iwa **en anglais** defcha

An ntina matfarjtouche**h ben !** temeddou l mak tchoufou hiya t'oullek la mliH wella machi mliH

Fa **Voilà !**

Na **en anglais en anglais**

An **sous-titré** Yekatbou euh

Ra lae

An ma yeketbouch ?!

Ra ma **sous-titré** ma walou

An iya w kich tafhem hada **normalement**

Fa hiya tefham bessaH ana ma nefhemch

An RAFIQ tani **normalement** yetferjou w yetâalaml'**anglais**

Ra (rire)

Na B'alou ghi **twilight**

Fa B'alou ghi **twilight** yetfarjou yetâallem l'**anglais**

An Iwa haw (6sec) telsa'li

Fa **ça c'est malade !**

f **ALGER** rani mâak wellah f **ALGER** kayen **une spécialité de la plongée sous marine.. la biologie marine** wellah

Na

yih kayen

ma ydirou walou. kimma f l **BAC** ki terbaH hiya mama gaâ ma yekhadmou walou mama ya'rawha f **ALGER** wella f wahran /? hetta f wahran yeâmlouha hetta fi wahran/

Fa **Biologie marine**

f **ALGER**

dayrinha mâa euh la euh **la climato : la biologie** hagda euh **climato-biologie** wella hagda

Na **hématologie**

Fa ella yballi **climat**

- Na** **marin** yballi **marin**
Fa wella **un truc un truc** hagda **marin**
Ra wkan âandi **la tenue** wkan âandi **l matériel** wellah iladkholt
Fa fayen tadhkol ?
Ra lel **port** wellah ila dkholt[
Na mama 'allek pilote euh hadek [
Fa machi tedkhol **piloté**'avionoutli ?..il faut choisir il faut avoir un but dans la vie tu choisis soit pilote d'avion soit plongée sous marine
Na mama
c'est les deux extrêmes
 [
Ra ella euh
Fa **c'est les deux extrêmes** waHda **c'est dans le ciel** w lokhera **dans la mer**
Ra awdi ella w kan âandi **l matériel** wellah ila nedkhol ki namchi lel BHAR.

Extrait 20

- Na** papa fawa' teddi **congé** ? **A partir de** had **dimanche congé**
An ana lae mazel **congé** ma **sinyawhouli**
Na oul wellah !
An ha wellah
Fa nta fawa' mazel ma **sinyawlek**
Na fawa' rik Talebla **date** ? **le vingt-quatre** ?
An hmhm
Fa iya w kan ma **sinyawlek** asem taâmel?!
Na âawed yakhdem

Le mélange des langues apparaît comme pratique de communication courante chez cette famille ce qui prouve le plurilinguisme des parents et leurs enfants (DEPREZ, 1994 : 58). Le mode plurilingue se résume en alternances codiques arabe algérien / français sous plusieurs formes. Nous retrouvons, à titre d'explication, l'alternance codique *intra-acte* dans l'énoncé de Fatima « *c'est les deux extrêmes waHda c'est dans le ciel w lokhera dans la mer* ». Dans cet exemple, la langue matrice est bien le français où la locutrice insert des mots arabes. Il existe aussi l'alternance codiques unitaire, citons l'énoncé d'Anouar « *ntina matfarjtouch eh ben !temeddou l mak tchoufou hiya t'oullék la mliH wella machi mliH* » qui est de type *insert*. Le locuteur a utilisé, ici, une tournure exclamative « *eh ben !* ». Le tour de parole de Fatima « *machi tedkhol pilote d'avion outli ? Il faut choisir il faut avoir un but dans la vie tu choisis soit pilote d'avion soit plongée sous-marine* » représente une alternance codique inter-acte vu l'emploi de deux actes de langage – illocutoire et perlocutoire –

le premier est une interrogation et le second une demande de revoir ses buts dans la vie. En outre, nous remarquons que les alternances codiques utilisées par les enfants sont de type unitaire. Les conversations enregistrées chez cette famille sont, en fait, marquées par différentes formes du parler plurilingue.

Par ailleurs, un contrat didactique est établi conjointement entre la mère et ses enfants. Certes, c'est un contrat imaginaire mais il amène Fatima – d'après son statut d'enseignante de langue française – à aider ses enfants dans l'apprentissage de cette langue et leur corriger quelques mots si nécessaire. Dans l'extrait 19, Fatima corrige à sa fille le mot « *hématologie* ». En discutant autour de la *plongée sous-marine* et les études qui la permettent, Nassima a utilisé le mot « hématologie ». Fatima dans son énoncé a corrigé à sa fille en disant « la yballi **climato** ».

Somme toute, les parents jouent leur rôle de parents *transmetteurs* de la langue française à leurs enfants. Ils utilisent, en fait, ladite langue de transmission devant et avec leurs enfants. Par conséquent, le plurilinguisme présent dans cette famille ne peut être passif, dans la mesure où les parents comme les enfants emploient les deux langues simultanément lors des échanges. Certes, l'emploi du français chez les deux enfants se limite aux emprunts et aux alternances codiques unitaires, mais le fait de comprendre de longs énoncés ne semble pas réductible des compétences en cette langue. « Comprendre, ou décoder, nécessite toute une activité mentale complexe, moins visible (audible) que parler certes, mais néanmoins effective » (DEPREZ, 1994 : 56).

À long terme, les enfants de cette famille peuvent acquérir le vocabulaire et la grammaire du français vu le nombre important des énoncés produits exclusivement en français devant les enfants. Le rôle des parents dans l'application de la politique linguistique familiale est donc maintenu.

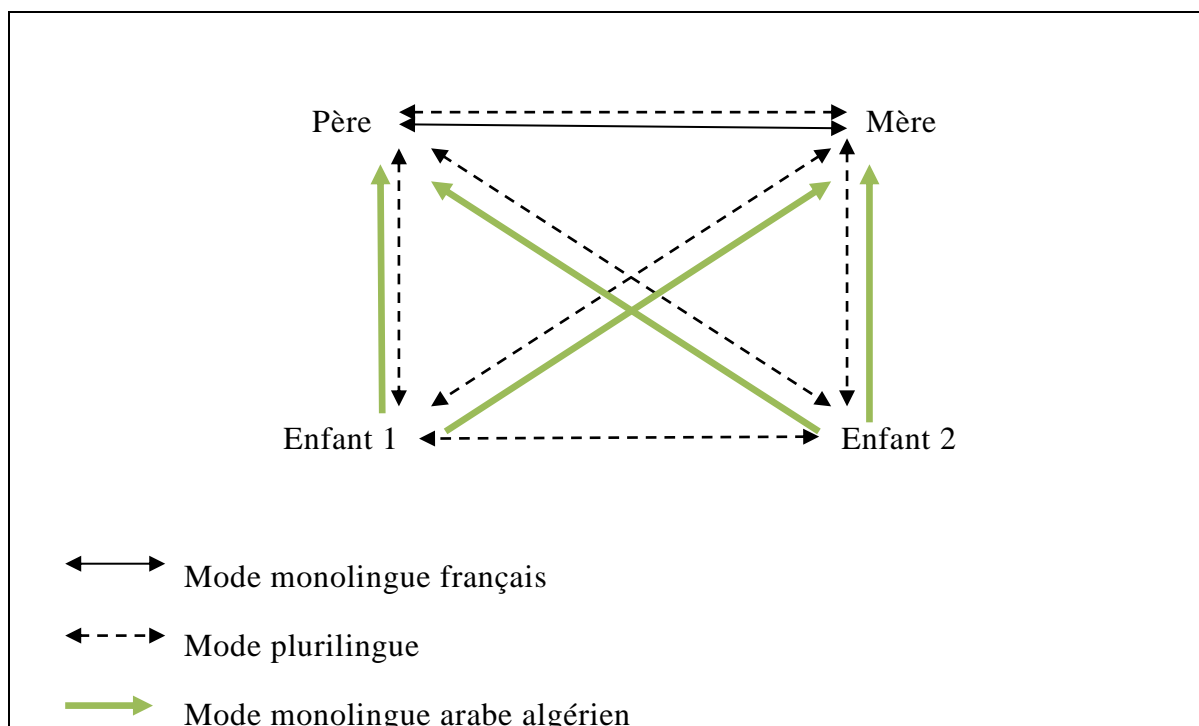


Schéma 9 : Communication intrafamiliale (F2).

Le schéma 6 explique la façon dont les parents conversent entre eux et avec leurs enfants. À travers l'analyse des conversations nous avons remarqué que l'usage exclusif du français est propre aux parents et en la présence des enfants même si, par moment, les enfants répondent en mélangeant les deux codes. Le mode monolingue en arabe algérien est moins utilisé. Il nous semble essentiel de souligner l'importance de l'emploi exclusif mais aussi plurilingue (alternance codique inter / intra-intervention) du français dans les interactions intrafamiliales. C'est à travers ces deux modes que les enfants pourraient développer leurs compétences en français et progresser dans son acquisition. Ils sont, par excellence, les deux modes qui favorisent la transmission de cette langue.

Par ailleurs, le statut socioprofessionnel intervient pour influencer les pratiques linguistiques des familles algériennes. En fait, la maîtrise de cette langue par les parents et son usage quasi-total dans la vie professionnelle leur exige son usage à la maison sans se rendre compte. La transmission n'est pas immédiate, elle dure dans le temps (OCTOBRE, 2009, FILHON, 2009). Les enfants de cette famille, pourraient acquérir

le français et atteindre une certaine maîtrise parce qu'ils accumulent les apprentissages à l'école et à la maison.

2.3. Famille (F3) : *alternance codique unitaire au sommet*

2.3.1. Mode monolingue

L'analyse quantitative des ressources mobilisées dans des conversations enregistrées auprès de cette famille a souligné le faible taux des tours de parole monolingues français et plurilingue arabe algérien / français. Par ailleurs, nous voulons, à travers l'analyse qualitative, examiner ces tours de parole et comment ils sont répartis sur l'ensemble des membres de la famille (F3) et quels types d'alternances codiques ils utilisent.

Extrait 21 : C1. F3 Interaction entre parents et enfants (*arabe algérien*)

- Ami** gotelkoum rani Hafda/
Imè Ana bessah gaâ machatkich tHafdi \
No la **sayé**/ ki gatlek rani Hafda raha Hafda
Ja w ntiya.. raki Hafda
Imè chwiya ...
Ja ghir chwiya/
Imè cho rohi dokhli âandah yla fhamti Haja ana machi IMENE
Ja w kane raki mchiti diri **les cours**
Imè mandirch**les cours**
Ja iya w tji âandi tgoulili manich nefhem \
No la diri .
Imè mandirch**les cours**
Ja lâam jay l **bem** diri /
Imè maâliche rani qwiya **el math** rohi saqsi XXXX tgoulek raha ghaya
No chhale diti
Imè dite **quinze** bessah w kae maghlatch ghi f Haja neddi**dix-sept** BACHE NDIRELHA é OSE DERTE GHI OSE w fel jabre bach ndir el kitaba el âilmiya madarthach

Extrait 22

- No** ih mendek ma rahoumch dayrin âla **douche** (rire) ghedda f sbaH qbal matamchi tqahwaye dokhli ...
Imè yegbadni laâjaze ana (18sec.)
No iwa el **bnatri** bTa
Ja baâda âomrine Tawil (rire m+a)

- Imè** gallek hada waHed kayen fayet menna w **el bnatri** kan **ybenter** iya galleh chebant hna
(A+M+F rire)
- Imè** iya **el bnatri** galha l baba
- Ja** hmhm marte khoya hna w khalti hna
- No** **wel maçon** taâkom âda w rakom âayachtou el wadâe zaâma el haqe taâ rabi w majatkoumche el azamate yaHsane al âawne (rire)
- Ja** **maçoyatna** w **bnatriyatna** euh (rire)

Extrait 23 : F3.C1 Interaction entre parents et enfants

- No** semma XX tani yamchiwe nhar tnyen mataHsiche gaâ DARE KHALI ABD EL KADER/ mart khali w waladah w ghir mart khali w LAHSEN w mâa darhoum baghya tamchi mâa darhoum baghya tamchi
- Mo** chkoun ?/
- No** darhome âami MOHAMED/
- Mo** w chkoun mâahoum ?
- No** w bnateh hadikKHADIDJA w LATIFA w rajelha kolchi houma âayla kamla baghyin yamchiw
- Ja** bessah hiya gatlek khalset b **l'assurance** ?
- Mo** ABDELKADER mayamchiche ?
- No** la \
- Mo** âlach ??
- No** mohalch mayqadch balek ghir sama // el jamaâ bessif yokhreje khaTrat yamchi khaTrat mayamchiche eh bessah darwak

La première remarque tirée de ces extraits 21, 22 et 23, est bel et bien l'usage intensif des emprunts au français. Ces extraits renvoient aux énoncés produits conjointement par Djamila, Nora, Morad et les deux filles Imène et Amina. Ce qui est frappant est que l'emploi des emprunts est maintenu en conversation entre Djamila et ses filles contrairement à Morad qui n'a utilisé aucun emprunt.

2.3.1.1. Étude de quelques emprunts chez cette famille (F3)

Nous exposons dans le tableau suivant quelques emprunts relevés des conversations enregistrées chez la famille (F3).

Mot emprunté en arabe	Mot français	Niveau d'intégration
tformaTa	Il s'est formaté	Morphosyntaxique / phonologique
el week-end	Le week-end	Morphosyntaxique
craténe	des cartons	Morphosyntaxique / phonologique
maçoyatna	Nos maçons	Morphosyntaxique/ phonologique
framla	Les infirmiers	Morphosyntaxique / phonologique
chauffeau	Le chauffe-eau	Phonologique
mnerviya	Elle est énervée	Morphosyntaxique / phonologique
jipa	La jupe	Morphosyntaxique / phonologique
echargeur	Le chargeur	Morphosyntaxique
nsupporTéw	On supporte	Morphosyntaxique
simana	La semaine	Morphosyntaxique / phonologique
placeti	Ma place	Morphosyntaxique
normal	normal	Aucun changement
confiture	La confiture	Aucun changement
barça	FC.Bercelone (Barça)	Phonologique
Ma déplacitch	Je ne me suis pas déplacé	Morphosyntaxique
ybenter	Il peint	Morphosyntaxique / phonologique
carrelage	Le carrelage	Aucun changement

Tableau 59 : Étude de quelques emprunts chez la famille (F3).

Le tableau ci-dessus démontre quelques emprunts utilisés par les membres de la famille F3. Une créativité est apparente dans l'intégration des mots français dans l'arabe algérien. L'exemple « *maçoyatna* » est un emprunt morphosyntaxique vient du mot « *nos maçons* ». Il est intégré sous une forme du pluriel, « *na* » est la marque du pluriel pour le pronom « نحن » qui veut dire « *nous* », il est, aussi, emprunt par simplification vu la suppression de la consonne nasale [ɔ̃]. Le verbe « supporter » lui aussi est intégré morphosyntaxiquement. Utilisé avec le pronom personnel arabe « نحن » désigné, ici, par la lettre « *n* » comme marque du pluriel, le « *w* » vient comme terminaison du verbe au présent. Le mot « *jipa* » venu de « *la jupe* » a subi une transformation phonétique tout en substituant le phonème [u] par [i] afin de faciliter sa prononciation. Tout au long des trois conversations enregistrées, l'emploi des emprunts par les membres de cette famille est apparent.

Extrait 24 : F3.C1 Interaction entre parents et enfants (français)

- Ja** elle la vue/.. elle la vue/
Ou Bonsoir mama !
Ja bonsoir \ !
Ou comment allez-vous ? .. ça va ?
Ja rouHi rouHi .. qeritou lyoum/ dakhelék XXXX/ ?
Ou la santé ça va ?
Ja Hamdoulleh

Dans toutes les conversations enregistrées, nous n'avons trouvé que ces quelques tours de parole exclusivement en français entre Djamila et Oussama. Le reste est composé des tours de parole mixtes ou plurilingue.

2.3.2. Mode mixte

Oussama utilise, dans les extraits ci-dessous, le mode monolingue français. Malgré la maîtrise insuffisante déclarée de cette langue, il l'utilise sous des formes diverses. Il est, en effet, conscient de cela et il le fait pour plaisanter et pour rendre sa mère heureuse, dit-il.

Extrait 25 : F3.C3 : Interaction entre parents et enfants

- Ou** la deRnièRe classe/
Ja Ça y est ça y est w bultin ntaâek dessiteha ?
Ou non
Ja wella heta tahmel
 raha foug l khazna\
Ou pas mai(n)tenant /
Ja chkoun li qarrakoum lyoum ? (xxxx xxxx xx xxxx) horras l baladi

Extrait 26

- Ou** J'ai une question maman /
 Mademo(i)selle XXX pourquoi elle euh elle enRegistRe cette euh//... ?(il cherche le mot)
Ja Hmhm
 teHetajha . bach dir un sujet
Ou la lecture /
 dans la lecture pourquoi ?/
Ja / hmhm
 teHetajha teHallelha

- Ou** pour rien du tout ?/
- Ja** kich pour rien du tout ha âliha tertakez./ biha had **les conversations** twelli teHallehoum
- Ou** c'est quoi le euh/ .. **conVERSATION ?**
- Ja** aHadith Hiwarat
- Ou** c'est trop hein ?!!
- Ja** wa:h **trop** .. bssaH wassem dir ha Heta nta ziyar rouhek bach tedkhol l jamiâa teqra
- Ou** tu es malade ou Quoi ?
- Ja** (xxx)
- Ou** t'es pas malade maman ?!
- Ja** âlach
- Ou** ma neqrach hnaya **euh je ne euh n'étudie pas à la euh ... à la fac !**
- Ja** hein /
fayen baghi tsejjel ?
- Ou** / **non non .. à cherchel**

Les tours de parole énoncés par Oussama sont presque tous en mode monolingue français, contrairement à Djamila qui lui répond exclusivement en arabe algérien. Tous les énoncés produits par Oussama sont corrects grammaticalement¹. Nous remarquons, à travers les conversations enregistrées, quelques indices de la présence d'un contrat didactique mère-fils. Pour expliquer nos propos, nous présentons les deux énoncés suivants produits par Djamila et Oussama :

Extrait 27

- Ou** J'ai une question maman /
Mademo(i)selle XXX pourquoi elle euh elle enRegistRe cette euh//... ?(il
cherche le mot)
- Ja** hmhm
teHetajha . bach dir **un sujet**

Dans son tour de parole, Oussama s'interroge sur l'utilité de ces conversations enregistrées, il cherche le mot exact mais il ne le trouve pas. Djamila a essayé d'orienter Oussama et lui indiquer le mot. Après trois tours de parole, notre locutrice a utilisé le mot « conversation » devant son fils afin qu'il le retienne. Oussama demande d'abord

¹ Cette conversation a été enregistrée juste après avoir formulé notre demande d'enregistrement chez cette famille. C'est pour cela que le fils demande des explications auprès de sa mère. C'est sa sœur qui a commencé l'enregistrement sans le prévenir. Mais après quelques secondes il s'est rendu compte de l'enregistrement, d'où vient le changement des codes linguistiques.

sa signification puis il le réutilise. Nous pouvons parler ici d'une appropriation immédiate.

2.3.3. Mode plurilingue

Oussama est le plus enclin à utiliser la langue française seule ou mélangée avec l'arabe algérien contrairement à ses sœurs qui l'utilisent peu.

Extrait 28 : F3.C3 : Interaction dyadique : *parents vs enfants*

No moul /la plastique
Ami [NORA]
Ou **LE plastique le /**
Ami [YA:NORA//
No ma goulth gaâ ana **plastique** galeha **le plastique** goulth **plastique**
Ou tiya goulth **la plastique..**
No we- la' i:h ballek goulteha be logha be l âarabiya âawed glëbetha be l **français**

Dans cet extrait Nora a remarqué une erreur dans l'énoncé d'Oussama, il a utilisé « la plastique ». Mais le jeune garçon s'en rend compte et s'auto-corrige en reformulant son énoncé par l'emploi de « le plastique ». Une alternance codique de type inter-intervention entre les deux tours de parole entre Oussama et Nora « *LE plastique le* » et « *ma goulth gaâ ana...* ». Nous retrouvons, aussi, une alternance codique de type unitaire dans la réponse de Nora.

Extrait 29

Ou **une bouteille d'eau** (en chantant) **une bouteille d'eau** **une bouteille d'eau/**
 (No + Imè rient ensemble)
Imè mama gaâ ma jatch
No meskina&wah/
Imè galek khosah **une bouteille d'eau/**
No goltli hada nrodah hna .. wella tchorbi menna
Ou **J'aime le café noir et j'aime pas le euh..le lait**
Imè ella' **le café blanc !!**
Ou **le lait**
 Rires
Imè hmhm ih âla biha **elle te regarde comme ça**
No hmhm Hetta jit nichan mâaha w khayfa menni (sourire).
Imè hmhm**regarde regarde !!..**

No w âarfa w teTlagehach ÂARFA/ iwa dork wacha ngoulou? .. darwek wacha ngoulou l MAMA? darwek darwek wacha ngoulou l mama ki wessakhetili qachek?!

Imè je ne peux rien faire

Ou qu'est ce que me dit ? a- avec ma XXXX....

Les chercheurs en sciences du langage et didactique des langues opposent les deux notions de l'apprentissage et l'acquisition d'une langue et les renvoient à deux contextes différents et par conséquent des objectifs diversifiés. Certains opposent le terme *acquisition*, processus non conscient qui conduit une connaissance implicite de la langue, à *apprentissage*, processus conscient qui conduit à une connaissance explicite (NOYAU, 1980). Par ailleurs, l'acquisition se fait en milieu naturel et l'apprentissage en milieu formel guidé. Ce qui est important à dire est que l'acquisition en milieu naturel se base sur la construction du langage en se focalisant sur le sens. Autrement dit, l'essentiel dans cet apprentissage est la réussite de la communication même si certaines formes demeurent fautives. Dans cet esprit, nous n'envisagerions qu'Oussama qui, malgré le manque de maîtrise du français, est encouragé par sa famille à parler en français puisque la communication est réussie.

En fait, parmi les caractéristiques de la transmission est sa « plasticité » (OCTOBRE, 2009). Autrement dit, la transmission ne veut pas dire la reproduction à l'identique de tels ou tels modèles linguistiques, d'une génération à une autre. Elle exige plutôt une action de la part des héritiers vers la transformation et donc l'appropriation. Dominique CAUBET et Alexandrine BARONTINI (2008) rajoutent que la transmission se fait par l'interaction.

Extrait 30

Ou il y a une personne . . Il y a un euh personne noire qui est mariée avec une euh..femme bleue euh blanc

Ken Blonde

Ou blonde//

Ken w jabou crème !

Ou il est:: il est ajouté un crème !

Ken (rire) NORIA (e)llah yerda âlik /NORIA smaâtih / ?

No wa:h/ XXXXX

Ken OUSSAMA âawedha ullah yekhallik /

No wacha gallek la femme/ ?

- Ken** OUSSAMA âawedha be Tariqa elli goulteha
No **la femme bleue euh la femme blanche.**
Ou **il y a un homme noir est marié//**
No hmhm
 XXX XXX
Ken khalli khallih/ esamâi l fikra kich dayra
Ou **qui est marié avec euh un femme euh une femme . blonde/ elle ajouté euh un enfant crème**
No hmhm
 (N + E rient ensemble)
Y **mais pourquoi tu rire (ris) ?**
A **âawed zid zid chewiya (en riant)**
No **wacha charabia**
Ken **âawed XXX XX**
Ou **je me rire à cet degré je me rire à cet degré**
No **(rire) à ce degré**

L'examen de cet extrait démontre la volonté de ce garçon d'apprendre le français. Il essaye à tout prix de parler le français bien que ses interlocutrices le corrigent à chaque fois. Citons l'exemple de « *femme blanc* » que sa cousine corrige « *femme blonde* » et « *un femme* » par « *une femme* ». Oussama s'est approprié ces formes ; il les a réutilisées dans ses tours de parole.

Oussama s'exprime souvent en français en présence de sa mère et ses sœurs même s'il utilise des formes agrammaticales. Par contre, ses sœurs ne l'utilisent qu'en alternance codique unitaire ou sous forme d'emprunt et avec précaution pour ne pas commettre des erreurs. Ensuite, le choix du français chez Oussama est délibéré. Il utilise cette langue parce qu'il représente la génération des jeunes « *entre nous les jeunes c'est français, c'est la langue du tchat.* » déclare-t-il. Et là, apparaît clairement l'influence des groupes de paires sur le choix et la transmission des langues.

Extrait 31

- Ami** euh gouli gouli/ l hadi ...
Imè mathalane/ fe: euh fe- euh.. **vaccin ?**
Ja hmhm levaccin
Imè âlach konti Hasba **la pompe ?**.
Ja Hetta **la pompe** galha menna l **juin** nglââhalek ih lakhaTch tkoun esskhana aslan....

Dans cet extrait, Djamilia discute avec ses filles autour de la maladie d'Amina. Des alternances codiques de type unitaires sont mises en place telle que « *le vaccin* » et « *la pompe* ». L'usage du mode plurilingue est conditionné par le choix du thème qui tourne autour du domaine médical. Celui-ci nécessite des termes de spécialité afin de désigner exactement ce qu'on a l'intention de dire.

Nous pouvons schématiser les modes de communication utilisés dans cette famille par le schéma suivant :

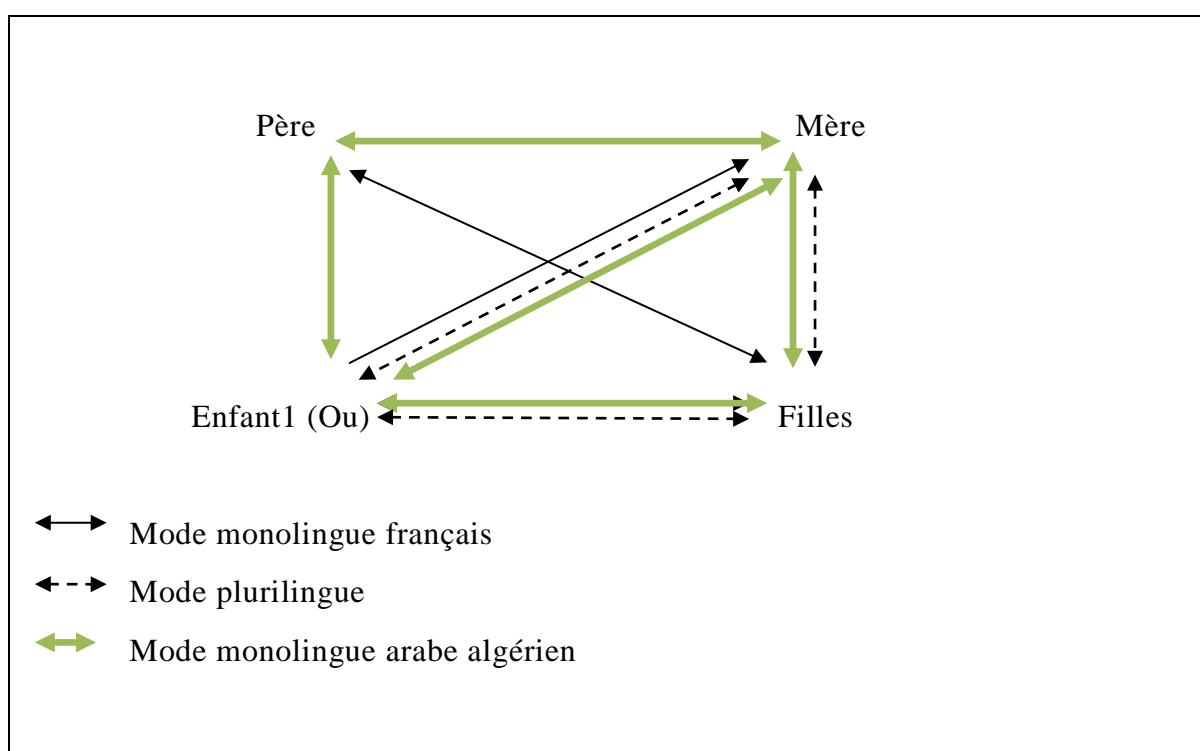


Schéma 7 : *Communication intra-familiale (F3).*

Le schéma 7, représente la manière dont les membres de la famille (F3) conversent entre eux et quels modes de communication sont employés. Il est remarquable que le mode monolingue arabe algérien domine les interactions intra-familiales. Mais cela n'empêche pas l'apparition de quelques traces du mode plurilingue. Ces traces apparaissent tout d'abord à travers les emprunts lexicaux français insérés dans l'arabe algérien. Tous les membres de cette famille ont recours à l'emprunt. Or, le mode plurilingue n'est présent qu'occasionnellement sous forme d'alternances codiques de type unitaire de la part de la mère et ses filles, tandis que le

fil utilise plusieurs types (intra-intervention, inter-acte, intra-acte et unitaire). En sus, nous avons remarqué aussi la présence de quelques tours de parole en mode monolingue français de la part du garçon. Il est le seul à utiliser ce mode dans cette famille malgré sa connaissance rudimentaire de cette langue. Dans cet esprit, nous déduisons que la transmission n'est pas très significative dans cette famille vu l'insuffisance de l'usage de cette langue dans les conversations familiales. En fait, tous les facteurs favorisant la transmission familiale du français, nous semble, sont réunis chez cette famille. Lors des entretiens semi-directifs, les parents comme les enfants ont répondu en français et en mode mixte représenté par des alternances codiques. La seule explication possible est que cette famille ne pratique pas le français au quotidien et par conséquent l'exposition des enfants est minime.

3. Propos conclusifs

Ce chapitre a eu pour objet l'examen des pratiques linguistiques effectives que nous avons enregistrées chez trois familles de la région de Tlemcen. Il a été question notamment des modes de communication employés par ces familles afin de caractériser leur volonté de transmettre le français aux enfants. Nous avons examiné les données recueillies sur deux axes majeurs qui correspondent à notre problématique et nos questions de recherche. En premier lieu, le premier axe qui porte sur l'évaluation quantitative des pratiques linguistiques familiales effectives qui nous a aidée à savoir qui parle quelle(s) langue(s) et de quelle(s) manière(s). Cette méthode de quantification nous a permis aussi d'examiner le poids et la fréquence d'usage de chaque langue dans les conversations familiales, mais aussi dans les tours de parole de chaque membre des trois familles observées. Pour expliquer nos propos, nous avons calculé le nombre des mots énoncés dans les deux langues par les membres des trois familles observées. Nous avons ensuite calculé les tours de parole de chaque membre. Ce faisant, nous avons pu relever quatre situations d'interactions dyadiques à savoir ;

1. Interaction dyadique entre parents
2. Interaction dyadique entre enfants
3. Interaction dyadique entre mère et enfant
4. Interaction dyadique entre père et enfant

Ces situations d'interaction ont divulgué l'usage de deux modes de communication majeurs représentés par un mode monolingue, soit arabe algérien seul ou français seul et un mode plurilingue en arabe algérien / français. En outre, ces deux modes de communication sont usités à différents degrés chez les trois familles observées.

En second lieu, l'évaluation qualitative de ces pratiques linguistiques qui a consisté à étudier minutieusement la nature des tours de parole afin de repérer les modes de communication établis entre les membres de chaque famille, et ce afin de dégager les indicateurs d'une transmission possible du français ramenée aux facteurs qui la dynamisent. Cette étude nous a permis de remarquer que l'usage prépondérant du français dans l'activité professionnelle impacterait davantage les choix linguistiques dans les interactions familiales. Ceci dit, la famille (F2) – où le père est médecin et la mère est enseignante du français – serait la plus encline à transmettre cette langue à travers l'interaction intrafamiliale grâce à l'emploi fréquent de ladite langue de transmission. En outre, l'omniprésence du français chez cette famille est dictée d'abord par l'activité professionnelle, mais aussi par le statut socioculturel des parents. Le mode monolingue exclusif en français, le mode mixte ainsi que les alternances codiques (de type inter-intervention et intra-intervention) sont les plus répandus chez la famille (F2). Il nous semble que cet environnement serait plus favorable à la transmission du français car les enfants sont exposés quotidiennement à cette langue.

Par ailleurs, nous avons souligné chez la famille (F1) l'utilisation limitée de la langue française. L'usage des emprunts ne pourrait pas aider les enfants à s'approprier ladite langue de transmission. Or, afficher une volonté de transmission linguistique par les parents sans la mise en route de cette volonté par la pratique de cette langue signifierait la suspension du processus de la transmission. Il est clair que les statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents impacteraient le choix des langues dans cette famille.

Les membres de la famille (F3) emploient moyennement des emprunts et des alternances codiques intra-intervention. Les enfants sont majoritaires à utiliser le mode plurilingue dans cette famille. Les choix linguistiques adoptés par les parents de cette

famille pourraient être expliqués d'une part par la profession de la mère – enseignante de langue arabe – et les choix culturels du père – lire des ouvrages en arabe – d'autre part.

Conclusion

Notre souci a été avant tout de nous pencher sur l'étude de la transmission familiale du français en Algérie, un phénomène qui a suscité et qui suscite encore une réelle attention scientifique. Les travaux qui s'y sont consacrés, soulignent sa particularité par rapport à la place du français dans la société algérienne. Aborder cette question nécessite de la situer dans son contexte *socio-linguistique*, afin d'arriver à expliquer et répondre à certaines questions.

Ce faisant, notre objectif final était de cerner la réalité des pratiques langagières et la transmission familiale du français, en apportant des réponses aux questions suivantes ; quelle est la nature des pratiques langagières en famille ? Quel est le poids de cette langue dans les interactions intrafamiliales ? Y a-t-il une volonté de transmission du français aux enfants ? Si oui, est-elle conditionnée par le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents ? Autrement dit, y a-t-il un impact des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents sur la transmission / acquisition du français en famille ? Quels sont les modalités de transmission ? Quel serait le mode le plus favorable à la transmission / acquisition du français (MAHIEDDINE, 2013) ?

Nous avons retenu comme hypothèse, d'une part, le fait qu'au moment de la globalisation où le développement technologique et l'ouverture sur l'autre s'accélèrent, la famille devient à la recherche d'une langue, plus ou moins, internationale. D'autre part, la volonté de transmission et la pratique du français en milieu familial sont conditionnées par les statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents.

Pour répondre à ces questionnements, nous avons favorisé une approche sociolinguistique cumulée par l'analyse du discours. La nature fortement sociale de ce thème nous a orientées vers une enquête de terrain avec des méthodes quantitatives par questionnaire, ainsi que qualitative par l'observation et les entretiens semi-directifs.

L'échantillon constitué à la base par des familles de la région de Tlemcen. Nous avons ciblé des familles de différentes classes d'âge, de milieux socioculturels et socioprofessionnels différents. Le premier échantillon est composé de cent couples, interrogés par questionnaire. Le second échantillon a intégré sept familles (les parents et les enfants) approchés par entretien semi-directif. Le dernier échantillon représente les conversations ordinaires enregistrées entre les membres des familles observées, dans

des situations de communication ordinaires. Les pratiques langagières et les représentations sociales sont, donc, visées par notre analyse.

L'analyse du corpus recueillie, nous a permis d'explorer ces données en deux perspectives ; linguistique et sociolinguistique.

En premier lieu, sur le plan sociolinguistique, l'observation du terrain familial nous a permis de délimiter la place du français par rapport aux représentations sociales élaborées et partagées en milieu familial. Il est, en effet, une langue de la *communication quotidienne*. Observé sur un plan quantitatif ainsi que qualitatif, le discours épilinguistique des familles interrogées mettent cette langue en statut de *langue familiale*. Nous avons remarqué, aussi, que la volonté de transmettre cette langue n'est pas conditionnée par les statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents. En d'autres termes, les familles observées, toutes catégories confondues, acceptent de transmettre le français à leurs enfants.

En effet, l'analyse des données déclaratives a révélé des variations de modalités utilisées pour but de transmettre le français aux enfants. Il apparaît, à partir des résultats du questionnaire, que la communication intrafamiliale est la modalité la plus utilisée par les familles interrogées. Viennent, ensuite, d'autres modalités tels l'usage des nouvelles technologies, presse écrite et médias pour favoriser l'exposition des enfants au français.

En second lieu au niveau linguistique, nous avons commencé par l'analyse des pratiques langagières intrafamiliales dans le but de décrire la nature et le poids du français. En fait, nous avons pu remarquer, à travers la communication intrafamiliale, la cohabitation de l'arabe algérien et le français chez les trois familles, bien évidemment, à de différents degrés. Trois modes de communication ont été soulevés à savoir un mode monolingue, plurilingue et mixte. À l'aide de la méthode du *comptage des unités*, appliquée à l'usage du langage, afin d'évaluer le poids d'une langue, nous avons obtenu les résultats suivants :

- Le français est présent chez les trois familles, majoritairement, sous forme du mode plurilingue ;

- La présence du français dépend du statut socioprofessionnel des parents. Autrement dit, les deux familles (F2) et (F3) font partie d'une classe sociale favorisée. Bien que les parents exercent des activités professionnelles, plus ou moins, favorisées, le poids du français n'est pas identique chez les deux familles. La famille (F2), d'abord, emploie davantage le français puisque les deux conjoints l'utilisent quotidiennement en milieu professionnel ; le père est médecin, tandis que la mère est enseignante de langue française. L'usage du français domine chez cette famille qui se manifeste sous différents modes de communication : monolingue, plurilingue et mixte. La famille (F3), ensuite, où le père est retraité et la mère enseignante de langue arabe. Cette famille réduit l'usage du français à des emprunts, et des alternances codiques de type intra-acte.
- La présence du français en famille dépend des statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents selon le cas de la famille (F1). Cette dernière appartient à un milieu social moins favorisé ; le père agriculteur et la mère inactive -n'ayant pas terminé leurs études.
- En grosso modo, la pratique du français en milieu familial dépend des statuts : socioprofessionnel et socioculturel des parents.

L'analyse des données a montré que les familles algériennes sont exposées au français quotidiennement dans différentes sphères à savoir au travail, à la rue, à travers les médias, les réseaux sociaux, l'affichage urbain, etc. il est inévitable, donc, d'entrer en contact avec le français en Algérie. Par conséquent, la transmission est assurée.

Bibliographie

-
- ADAMI, H. (2008) : « L'acculturation linguistique des migrants : des tactiques d'apprentissage à une sociodidactique du français langue seconde », in, *Cahier de l'observatoire des pratiques langagières*, n° 2, pp. 10- 15.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2009. a) : *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, Thèse de doctorat, sous la co-direction de Jacqueline Billiez et Boumedienne Benmoussat, Université de Tlemcen.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2009. b) : « L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture », in, *Synergies Algérie*, n° 8, pp. 79-89.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2013) : « La transmission du français en milieu familial algérien : modalités et indicateurs », in, Chérif SINI (dir.) *Les langues dans l'espace familial algérien*, Éditions du CRASC, Oran, pp. 79-94.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2017) : « La mobilité régulière des migrants vers le pays d'origine : stratégie familiale pour la mise en contact des enfants avec la (les) langue(s) et la culture », in BELHADJ-HACENE, A. & BLANCHET, Ph. (coord) *Insaniyat*, Vol. 21, n° 77-78, *Pratiques plurilingues et mobilités : Maghreb-Europe*, pp. 57-73.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. & MAHIEDDINE, A. (2019) : « Du rôle de la mobilité dans la transmission de la langue-culture d'origine chez les descendants de l'immigration algérienne établis en France », in Shahzaman HAQUE (dir.), *Languages of the World*, 59, *Politique linguistique familiale. Enjeux dynamiques de la transmission linguistique dans un contexte migratoire.* », Editions LINCOM, Munich, pp. 201-214.
- AKINCI, M.-A, (2015), « Culture d'origine et apprentissages : le cas des jeunes enfants bilingues issus de familles immigrées ». 13ème colloque FNAME, Culture d'origine et apprentissages, Le Mans, 8-10 octobre.
- BACHELET, R. (2014) : « Recueil, analyse & traitement de données : Le questionnaire », *Formation en ligne*, École Centrale de Lille Villeneuve d'Ascq-France, pp. 37.

-
- BARONTINI, A. (2006) : « Alternance codique arabe algérien / français, en France : négociations à partir d'une consigne donnée par la recherche », in, *Estudios de dialectología norte africana y andalusí*, n° 10, pp. 69-80.
- BARONTINI, A. & CAUBET, D. (2008) : « La transmission de l'arabe maghrébin en France : état des lieux » in, *Cahier de l'observatoire des pratiques linguistiques*, n° 2, Paris, Didier, pp. 43-48.
- BARONTINI, A. (2013) : *Locuteurs de l'arabe maghrébin, langue de France : une analyse sociolinguistique des représentations, des pratiques langagières et du processus de transmission*, Thèse de doctorat sous la co-direction de Dominique Caubet et Catherine Miller, INALCO, Paris.
- BAUTIER, E. (1995) : *Pratiques langagières, pratiques sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, Paris, l'Harmattan.
- BELLOUCHE, A. (2012) : « Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école. Christine HÉLOT » Compte rendu, in, INITIO (Approches, pratiques et interventions en contextes scolaire et professionnel : place à l'innovation), n°2, pp. 51-56.
- BELHAIBA, A. (2014) : *Le langage des jeunes issus de l'immigration maghrébine à Bordeaux : pratiques, fonctions et représentations linguistiques*. Université Michel de MONTAIGNE, Bordeaux III.
- BENRABAH, M. (1999) : *Langues et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*, Paris, Séguier.
- BENRABAH, M. (2005) : « Politique linguistique en Algérie : insécurité au sommet, ouverture à la base », in *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, L'harmattan, pp. 55-64.
- BILLIEZ, J. & MILLET, A. (2001) : « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », in Danièle MOORE, *Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèle, données et méthode*, Paris, Didier, pp. 32-49.
- BILLIEZ, J. (2007) : « Être plurilingue, handicapé ou atout » in, *Écarts d'identité*, n° 111, pp. 88-90.

-
- BLANCHET, P. (1998) : « Introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère », Louvain, PEETERS, pp. 15- 113.
- BLANCHET, P. (2000) : *La linguistique de terrain. Méthode et théorie, une approche ethnosociolinguistique*, Rennes, PUR.
- BONNEWITZ, P. (1998) : *Premières leçons sur La sociologie de Pierre Bourdieu*, 2^{ème} édition, Paris, PUF.
- BOUCHARD-COULOMBE, C. (2011. a) : « La transmission de la langue maternelle aux enfants : le cas des couples linguistiquement exogames au Québec », in *Cahiers québécois de démographie*, vol. 40, n° 1, pp. 87-111.
- BOUCHARD-COULOMBE, C. (2011. b) : *La transmission de la langue maternelle aux enfants : le cas des couples linguistiquement exogames au Québec*, Mémoire de Maîtrise, sous la direction de Robert BOURBEAU, Université de Montréal.
- BOUCHERIT, A. (2004) : « Algérie : de l'arabe à l'arabisation » in, *Language Contact and Language Conflict in Arabic*, Aleya ROUCHDY(éd.), *Variations on a Sociolinguistic Theme*, Routledge Curzon, pp. 54-69.
- BOUKOUS, A. (1999) : « Le questionnaire », in Louis-Jean CALVET, & Pierre DUMONT (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, pp. 15-24.
- BOYER, H. (1990) : « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie », in *Langue française*, n° 85, pp. 102-124.
- BOYER, H. (2001) : *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- BOYER, H. (2002) : « Sociolinguistique : faire corpus de toute(s) voix ? », in *Mots. Les langages du politique* [En ligne], n° 69, pp. 97-102, [mis en ligne] le 14 mai 2008. URL : <http://mots.revues.org/10553>
- BOYER, H. (2003) : *De l'autre côté du discours. Recherches sur les représentations communautaires*, Paris, L'Harmattan.
- BOIRON, V. (2010) : « Regard sur les théories d'acquisition du langage : milieu familial, milieu scolaire, langage de scolarisation, bilinguismes », *Conférence audio*.

-
- BOURDIEU, P. (1993) : « À propos de la famille comme catégorie réalisée », in, *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 100, pp. 32-36.
https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1993_num_100_1_3070
- BOURDIEU, P. (1977) : « L'économie des échanges linguistiques », in *Langue française*, vol. 34, n° 1, pp. 17-34.
- BOUHADDA, D. (2016) : *La transmission du français au sein de quelques familles rurales kabyles*, Mémoire de Magistère sous la direction de Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, Université d'Oran 2.
- CALVET, L-J. (1993) : *Sociolinguistique*, 7^e édition, Que sais-je, Paris, Puf.
- CALVET, L-J. (1994) : *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot.
- CALVET, L-J. (1997) : « Méthodes », in Marie-Louise Moreau (éd.) *sociolinguistique : concepts de base*, Liège, Mardaga, pp. 211-212.
- CALVET, L-J. (2007. a) : « La (socio) linguistique au filtre de l'inventaire des langues du monde. Et quelques considérations sur ses rapports avec la sociologie », in *Langage & Société*, pp. 259-273.
- CALVET, L-J. (2007. b) : « Approche sociolinguistique de l'avenir du français dans le monde », in *Hérodote*, vol. 3 n° 126, pp. 153-160. DOI : 10.3917/her.126.0153
- CALVET, J-L. & BULLOT, T. (2013) : *Une introduction à la sociolinguistique ; pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Éditions des archives contemporaines.
- CALVET, L-J. (2002) : *Le marché linguistique aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon.
- CALVET, L-J. (2009) : *Sociolinguistique*, Paris, PUF.
- CASTELLOTTI, V. & MOORE, D. (2002) : « Représentations sociales des langues et enseignement », in *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Strasbourg, DGIV.
- CHANEZ, A. (2007) : *Vers une théorisation de la transmission intergénérationnelle : analyse comparative des aînées et descendants de deux familles québécoises*,

- mémoire de maîtrise en sociologie, Université du Québec, Montréal.
<https://archipel.uqam.ca/828/1/M10093.pdf>
- CHERIGUEN, F. (1997) : « Politiques linguistiques en Algérie », in *Mots*, n° 52, septembre, L'état linguiste, pp. 62-73. doi : 10.3406/mots. 1997.2466
- CLERC, S. (2008) : « Des représentations des langues familiales à leur prise en compte dans le système scolaire », in *Repères*, n° 38, pp. 187-198, [En ligne], mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 06 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/reperes/406> ; DOI : 10.4000/reperes.406
- COSTA, C. (2010) « 'Aviáu enveja de transmetre tres causas' : transmission familiale de l'occitan et idéologies de militants en Provence », in *TRANEL*, n° 52, pp. 93-107.
- DABÈNE, L. (1991) : « Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un contexte multilingue », in *Enfance*, Tome 44 n°4, pp. 291-295.
- DABÈNE, L. (1994) : *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- DAMAZIÈRE, D. (2008) : « l'entretien biographique comme interaction, négociations, contre-interprétations, ajustements du sens », in *Langage & Société*, n° 123, pp. 15-35.
- DE HEREDIA, Ch. (1987) : « Du bilinguisme au parler bilingue » in, Geneviève VERMÉS & Josiane BOUTET (éds.), *France pays multilingue*, T. 2, Paris, L'Harmattan, pp. 91-127.
- DEPREZ-DE HEREDIA, Ch. & VARRO, G. (1991) « Le bilinguisme dans les familles », in *Enfance*, Tome 44 n° 4, pp 297-304.
- DEPREZ, Ch. (1994) : *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris, Didier.
- DEPREZ, Ch. (1996 a) : « Une 'politique linguistique familiale' : le rôle des femmes », in *Éducation et société plurilingue*, (CMIEBP), n° 1, pp. 35-42.
- DEPREZ, Ch. (1996 b) : « Parler de soi, parler de son bilinguisme », in *Acquisition et interaction en langue étrangère*, n° 7, [En ligne] mis en ligne le 27 juin 2012, consulté le 19 août 2014. URL : <http://aile.revues.org/4919>

-
- DEPREZ, Ch. (1999) : « Les enquêtes “ micro ”. Pratiques et transmissions familiales des langues d’origine dans l’immigration en France », in Louis-Jean CALVET, & Pierre DUMONT (dir.), *L’enquête sociolinguistique*, Paris, L’Harmattan, pp. 77-102.
- DEPREZ, Ch. (2000) : « Le jeu des langues dans les familles bilingues d’origine étrangère », in *Estudios de sociolinguística*, n° 1, pp. 59-74.
- DEPREZ, Ch. (2002) : « La langue comme « épreuve » dans les récits de migration », in *Bulletin Vals-Asla*, n° 76, pp. 39-52.
- DEPREZ, Ch. (2003) « Évolution du bilinguisme familial en France », in *Le français aujourd'hui*, vol 4, n° 143, pp. 35-43.
- DEPREZ, Ch. (2008) : « Les langues des migrants », in *L’observatoire des pratiques langagières*, n° 13, pp. 7-8.
- DESHAYS, E. (1990) : *L’enfant bilingue. Parler deux langues : une chance pour votre enfant*, Paris, Éditions Robert Laffont.
- DÉTREZ, Ch. (2005) : « Le capital culturel », in *Idées*, vol. 12, n° 142, pp 6-13.
- DEVAUX, J-M. HAMEL, M. VRIGNON, B. (1989) : « L’école, les parents et la réussite scolaire », in *Communication et langages*, n° 79, 1er trimestre, pp. 40-53.
- DIALLO, A-M. (2004) : « Usages et images des langues en Guinée », in *Rofcan*, n° 19, pp. 9-36.
- Dictionnaire de français Larousse en ligne, URL/ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/transmission/79182?q=transmission#78223>
- DIDOUH, A. (2011) : *Volonté de la transmission du français au sein de la famille. Étude des représentations et des pratiques langagières d’une famille de la région de Tlemcen*, Mémoire de master, sous la direction de Zakaria-Mohammed Ali-Bencherif.
- DIDOUH-MEZIANI, A. (2017) : « Le français au sein de la sphère familial en Algérie : attitudes, pratiques et transmission », in *Revue algérienne des sciences du langage*, n° 5, pp. 88-103.

-
- DUFOUR, M. : « Du concept de répertoire langagier et de sa transposition didactique », in *Lidil*, n° 49, [En ligne], mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 11 août 2017. URL : <http://lidil.revues.org/3515>
- DURKHEIM, E. (1922) : *Éducation et sociologie*, Bibliothèque de philosophie contemporaine, tome XII, vol. 1, reproduit par FAUCONNET Paul, *L'éducation : sa nature, son rôle. Nature et méthode de la pédagogie. Pédagogie et sociologie. L'enseignement secondaire en France*, [En ligne] Félix Alcan, Paris, pp. 2-74, https://fr.wikisource.org/wiki/Durkheim%C3%89ducation_et_sociologie/Texte_entier
- DOUCET, J-J. &al. (2009) : « Influence parentale sur le rendement scolaire : comparaison entre des élèves nés au Canada et des élèves nés à l'extérieur du pays », in *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 12, n°2, pp 227-242.
- FARKAMEKH, L. (2006) : *Les influences de l'apprentissage de la première langue étrangère (anglais) sur l'apprentissage de la deuxième langue étrangère (français) chez les apprenants persanophones*, Thèse de doctorat de linguistique, sous la direction de Jeannine Gerbault, Bordeaux III.
- FAURE, P. : « WARNER WILLIAM LLOYD - (1898-1970) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 3 avril 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/william-lloyd-warner/>
- FILHON, A. (2002) : « Pratiques linguistiques des enfants issus de l'immigration nord-africaine vivant en France », in *Actes de colloque AIDELF*, n° 11, Dakar, pp. 349-358.
- FILHON, A. (2005) : « Des pratiques linguistiques en perpétuelle évolution Le cas de l'arabe et du berbère en France », in *Cahiers de l'Ined*, n° 154, *Histoire de familles, histoires familiales, Les résultats de l'enquête famille 1999*, pp 529-546.
- FILHON, A. (2007) : « Parler berbère en famille : une revendication identitaire », in *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 23, n° 1, [En ligne], mis en ligne le : 30 juin 2010, URL : <http://remi.revues.org//>

-
- FILHON, A. & GUÉRIN-PACE, F. (2009. a) : « Pratiques linguistiques et parcours migratoires : une articulation complexe », in *Espaces et sociétés*, vol. 1, n° 136-137, pp. 189-206.
- FILHON, A. (2009. b) : *Langues d'ici et d'ailleurs. Transmettre l'arabe et le berbère en France*, Paris, INED.
- FILHON, A. (2010) : « Transmission familiale des langues en France : évolutions historiques et concurrences », in *Annales de démographie historique*, vol. 119, n° 1, 205-222. doi:10.3917/adh.119.0205.
- GADET, F. (1997) : *Le français ordinaire*, 2^{ème} édition, Paris, Armand Colin, pp 27-41.
- GEA, J-M. (2005) : « Immigration et contacts de langues en Corse. L'exemple de deux familles marocaines », in *Langage & société*, vol. 2, n° 112, pp. 57-78, DOI : 10.3917/lis.112.0057. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2005-2-page-57.htm>
- GHIMENTON, A. (2008) : *Acquisition plurilingue chez un jeune enfant de Vénétie : Étude de la fréquence d'usages des langues et des indices pragmatiques lors des interactions familiales*, Thèse de doctorat de sciences du langage, sous la direction de Jacqueline Billiez, Université Stendhal Grenoble III.
- GHIMENTON, A. (2010) : « Analyse d'interactions familiales entre trois générations dans la région italienne de Vénétie : réflexions sur les voies de la transmission des langues minorées », in, *Travaux neuchâtelois de linguistique*, n° 52, pp. 109-124.
- GHOMARI, A. (2011) : *Pratiques langagières et représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Analyse sociolinguistique*, Mémoire de Magistère, sous la direction de Boumedienne Benmoussat, Université de Tlemcen.
- GROSJEAN, F. (1984) : « Le bilinguisme : vivre avec deux langues », in Travaux Neuchâtelois de Linguistique, *TRANEL*, n° 7, pp. 15-42.
- GROSJEAN, F. (1993 a) : « Le bilinguisme et le biculturalisme : Essai de définition », in *TRANEL*, n° 19, pp. 13-21.

-
- GROSJEAN, F. (1993 b) : « La personne bilingue et biculturelle dans le monde des entendants et des sourds », in *Nouvelles pratiques sociales*, n° 61, pp. 69-82. DOI : 10.7202/301197ar.
- GUMPERZ, J-J. (1989) : *la sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, l'Harmatan, pp. 57-99.
- HAQUE, S. (2012) : *Étude de cas sociolinguistique et ethnographique de quatre familles indiennes immigrantes en Europe : pratiques langagières et politiques linguistiques nationales et familiales*, Thèse de Doctorat en Linguistique, sous la direction de Marinette Matthey, Université de Grenoble.
- HAMERS, J-F. (1988) : « Un modèle socio-psychologique du développement bilingue », in *Langage et société*, n° 43. Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles. pp. 91-102.
- HAMERS, J-F. (1997. a) : « Interférence », in Marie-Louise Moreau (éd.) *sociolinguistique : concepts de base*, Liège, Mardaga, pp 178-179.
- HAMERS, J-F. (1997. b) : « Emprunt », in Marie-Louise Moreau (éd.) *sociolinguistique : concepts de base*, Liège, Mardaga, pp 136-139.
- HILTON, H. (2005) : « Théories d'apprentissage et didactique des langues », in *Les langues Modernes*, n° 3, pp. 12-21.
- HÉLOT, C. & al. (2008) : *Penser le bilinguisme autrement*, Frankfurt, Peter Lang
- HUDSON, R-A. (1996) : *Sociolinguistics*, Cambridge, Presses universitaires.
- JABLONKA, F. (2003) : « Implication du chercheur et politique linguistique familiale au Maroc », in *Actes du Colloque Applications et implications en Sciences du Langage*, Université de Paris V, mars 2003 (Isabelle Léglise / Emanuelle Canut éd.).
- JUILLARD, C. (1999) : « L'observation des pratiques réelles », in, Louis-Jean Calvet, & Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, pp. 103-114.
- JODELET, D. (1989) « Représentation sociale : un domaine en expansion », in, Denise Jodelet (éd.), *Les représentations sociales*, 2^{ème} édition, 1991, Paris, Presses universitaire de France, pp. 31-61.

-
- JOURDAIN, A. & NAULIN, S. (2011) : « Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu », in *Idées économiques et sociales*, vol. 4, n° 166, pp. 6-14.
- KARA-ATIKA, Y. (2004) : « L'alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne » in, Henri BOYER (éd.) *Langues et contact de langues dans l'aire méditerranéenne. Pratiques, représentations, gestions*, Paris, l'Harmattan, pp. 31-38.
- LABERGE, Y. (2016) : « La théorie d'Erving Goffman sur l'interaction face-à-face pour comprendre le téléphone mobile et les SMS », in *Recherches sociologiques et anthropologiques*, vol. 1, n° 47, pp. 205-211. [En ligne] mis en ligne le 12 octobre 2016, consulté le 05 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rsa/1676>
- LABOV, W. (1976) : *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- LABOV, W. (1992) : « La transmission des changements linguistiques », in *Langages*, 26e année, n° 108, pp. 16-33.
- LAHAYE, W. & al. (2007) : « L'héritage de la transmission », in, *revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 2, n° 22, pp. 43-66. DOI 10.3917/rief.022.0043
- LAHIRE, B. (2008) : « Chapitre 6. Transmissions intergénérationnelles de l'écrit et performances scolaires », in *La raison scolaire, École et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir*, Rennes, PUR, Coll. Paideia, pp. 127-149.
- LAHIRE, B. (2010) : « La transmission familiale de l'ordre inégal des choses », in *Regards croisés sur l'économie*, vol. 1, n° 7, pp. 203-210
- LAHIRE, B. (1995) : *Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires* [note critique], vol. 8, n° 31, pp. 237-240.
- LAHIRE, B. (1996) : « La variation des contextes dans les sciences sociales. Remarques épistémologiques », in *Anales, Histoire, Sciences sociales*, vol. 51, n° 2, pp. 381-407.
- LECONTE, F. (2005) : « Récits d'enfants bilingues », in *Glottopol Revue de sociolinguistique en ligne*, n° 5, pp. 27-43.
- LOUBIER, Ch. (2011) : *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, Québec, pp. 11-16

https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/20110601_usage_emprunt.pdf

- LÜDI, G. & PY, B. (2003) : *Être bilingue*, Berne, Peter Lang.
- LÜDI, G. (2004) : « Pour une linguistique de la compétence du locuteur », in *Revue française de linguistique appliquée*, vol. IX-2, pp. 125-135.
- MAHIEDDINE, A. (2016) : « Le français en Algérie : entre politiques linguistiques nationales et familiales », (*Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb* sous la dir. de Chérif SINI et Foued LAROUSSE, Rouen, PURH, pp. 35-48.
- MAHIEDDINE, A. (2013) : « La transmission intergénérationnelle du français en Algérie, Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre Familles de la région de Tlemcen », in Chérif SINI, (dir.) *Les langues dans l'espace familial algérien*, Oran, CRASC, pp. 65-77.
- MATTHEY, M. (2010) : « La transmission intergénérationnelle des langues minoritaires », in *Revue TRANEL*, n° 54, pp. 1-7.
- MATTHEY, M. (2017) : « La famille comme lieu de transmission des langues minoritaires ou minorisées. Éléments pour un cadrage politico-théorique » in BELHADJ-HACENE, A. & BLANCHET, Ph. (coord) *Insaniyat*, Vol. 21, n° 77-78, *Pratiques plurilingues et mobilités : Maghreb-Europe*, pp. 27-40.
- MATTHEY, M. et VERONIQUE, D. (2004) : « Trois approches de l'acquisition des langues étrangères : enjeux et perspectives », in *Acquisition et interaction en langue étrangère*, n° 2. [En ligne] mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2012. URL : <http://aile.revues.org/4549>
- MARCUS, G. (2002) : « Au-delà de Malinowski et après Writing Culture : à propos du futur de l'anthropologie culturelle et du malaise de l'ethnographie », in *Ethnographiques.org*, n° 1 [En ligne]. <http://www.ethnographiques.org/2002/Marcus.html> (consulté le 5 avril 2018).
- MARTINET, A. (1982) : « Bilinguisme et diglossie : Appel à une vision dynamique des faits », in *La linguistique*, n° 18, pp. 5-16.

- MAURER, B. (1999. a) : « Jeu de rôle et recueil de données sociolinguistique », in Louis-Jean Calvet, & Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, pp. 115-148.
- MAURER, B. (1999. b) : « Retour à Babel : les systèmes de transcription », in Louis-Jean Calvet, & Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, pp. 149-166.
- MEDANE, H. (2015) : « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », in *TIPA, Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, n° 31, pp. 29, [En ligne] mis en ligne le 22 décembre 2015, consulté le 01 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1394> ; DOI : 10.4000/tipa.1394
- MELLAL, R. (2013) : « Incidence(s) de la mutation du statut de la femme sur la pratique intrafamiliale des langues dans un milieu plurilingue. Le cas de la ville de Tizi-Ouzou », in Chérif Sini, (dir.) *Les langues dans l'espace familial algérien*, Oran, CRASC, pp. 53-64.
- MERCIER, D. (2015) « Qu'est-ce qu'un héritage culturel ? », in *Table ronde festival méditerranée*, 12 juillet, Narbonne, <https://www.cafephilosophia.fr/sujets/lheritage-culturel/>
- MERZOUK, S. (2014) : « Le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation : le cas de l'emprunt au berbère », in *Congrès Mondial de Linguistique Française SHS Web of Conferences*, EDP sciences, pp. 101-117. https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01207.pdf
- MILED, M. (2010) : « Le français dans le monde arabophone : quels statuts, quels contacts avec la langue arabe ? », in *Langue française*, vol. 3, n° 167, pp. 159-171.
- MOREAU, M-L. : *Sociolinguistique : concepts de base*. Liège, Mardaga.
- MORTAMET, C. (2005) : « Situations de plurilinguisme en France : transmission, acquisition et usages des langues », in *Glottopol*, n°5, Rouen, France.

-
- NISSABOURI, A. (2005) : « L'arabisation : politique et enjeu de pouvoir au Maroc », in *Parole et pouvoir 2 : Enjeux politiques et identitaires*, Presses universitaires de Rennes, pp. 213-238 <http://books.openedition.org/pur/31029>.
- NOSSIK, S. (2011) : « Les récits de vie comme corpus sociolinguistique : une approche discursive et interactionnelle », in *Corpus*, n° 10, pp. 119-135, [En ligne] mis en ligne le 14 juin 2012, consulté le 17 janvier 2013. URL : <http://corpus.revues.org/2045>
- NOYAU, C. (1980) : « Étudier l'acquisition d'une langue non-maternelle en milieu naturel », in, *Langages*, n°57, pp. 73-86.
- NOYAU, C. & DEULOFEU, J. (1986) : « L'étude de l'acquisition spontanée d'une langue étrangère : méthodes de recherche / méthodes en linguistique/ apports », in *Langue française*, n° 71, pp. 3-16.
- OCTOBRE, S. (2009) : « La transmission culturelle : vers de nouveaux modèles ? », in, *Rencontres des services d'action éducative des bibliothèques, musées, archives*, décembre 2009.
- ORECCHIONNI, K. (1996) : *La conversation*, Collection Mémo, SEUIL, Paris, extraits publié le 17/10/2013.
<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm>
- PASCAL, F. (2007) : « Les trois dimensions sociales de l'identité personnelle : réelle, symbolique et imaginaire », in *Interrogations*, n°4. [en ligne], <http://www.revue-interrogations.org/Les-trois-dimensions-sociales-de-1,337> (Consulté le 18 août 2018).
- PASCAL, F. (2008) : « Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, Les héritiers. Les étudiants et leurs études » in *Interrogations*, n° 6, [en ligne], <http://www.revue-interrogations.org/Pierre-Bourdieu-et-Jean-Claude>. (Consulté le 13 septembre 2018).
- PERCHERON, A. (1988) : « Classes d'âge en question », in, *Revue française de science politique*, vol. 1, n° 38, pp. 107-124. DOI : <https://doi.org/10.3406/rfsp.1988.411125>
www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1988_num_38_1_411125

-
- POPLACK, S. (1988) : « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste », in *Langage et société*, n° 43, Conférences plénières du colloque de Nice : *Contacts de langues : quels modèles*, sous la direction de Pierre Achard, pp. 23-48. DOI : https://doi.org/10.3406/lsoc.1988.3000www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000
- PY, B. (2007) : « Apprendre une langue et devenir bilingue : un éclairage acquisitionniste sur les contacts de langues », in *Journal of Language Contact*, n° 1, pp 93-100.
- QUEFFELEC, A. et al. (2002) : *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Deboeck et Larcier.
- QUINTON, P. (2002) : « Le sens du terrain », in, *Études de communication*, n° 25, pp. 41-50, [En ligne] mis en ligne le 09 février 2009. URL: <http://edc.revues.org/index649.html>
- REZZOUG, D. & al. (2007) : « Bilinguisme chez les enfants de migrants, mythes et réalités », in *Le français aujourd'hui*, vol. 158, n° 3, pp. 58-65.
- SAUSSURE De. F. (1916) : *Cours de linguistique générale*, Edition Talantikit, Béjaia, 2002.
- SINI, Ch. (2013) : *Les langues dans l'espace familial algérien*, CRASC, Oran.
- SOURIAU, C. (1975) : « Introduction à l'Afrique du Nord contemporaine », in *Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman*, pp. 375-397 (généré le 12 août 2017). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/iremam/100>
- TALEB IBRAHIMI, Kh. (1995) : *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, 2^{ème} édition, 1997, Alger, Dar El Hikma.
- THAMIN, N. (2007) : *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*, thèse de doctorat de science du langage, sous la direction de Jacqueline BILLIEZ, Université Stendhal Grenoble III.
- TOURNIER, M. (1989) : « Pour une socio-histoire des mots conflits », in *Courants sociolinguistiques, séminaires de lexicologie politique de l'Université de Paris III* (1986-1987).

-
- TYNE, H. (2012) : « Acquisition d'une langue seconde en milieu naturel : contextes, contacts, enjeux. », in V. Leclercq & H. Adami (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil : acquisition en milieu naturel et formation*. Lille, Savoirs mieux, pp. 21, hal -00679653.
- VANDER TOUW, E. (2010) : « Modèle opposant acquisition et apprentissage », URL/<http://portail-du-fle.info/glossaire/acquisitiondulangage.html>
- VITTRANT, A. (2005) : « Comment constituer un corpus d'étude. Exemple d'une étude linguistique sur le birman vernaculaire », in *Coldoc 05 – 2^{ème} Colloque Jeunes Chercheurs en Sciences du langage*, Nanterre, juin 2005.
- VILATTE, J-C. (2007) : « L'entretien comme outil d'évaluation », in *Formation « Évaluation »*, Université d'Avignon., vol. 38, n° 1, pp. 107-124.
- WAGNER, A-C. (2018) : « Habitus », in *Sociologie*, [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 22 octobre 2018. URL: <http://journals.openedition.org/sociologie/1200>
- WEINRICH, U. (1953): *Languages in contact. Findings and problems*, 9^{ème} édition, New York.
- YAGUELLO, M. (1978) : *Les mots et les femmes*, Paris, Payot.
- ZENATI, J. (2004) : « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété », in *Mots, les langages du politique*, n° 74, pp. 137-145, [en ligne] mis en ligne le 28 avril 2008. URL : <http://mots.revues.org/index4993.html>
- ZUEELIBIYO, M. (2008) : *Transmission intergénérationnelle des langues au Gabon : Une étude à partir des usages linguistiques déclarés*, Thèse de doctorat, sous la direction de Marinette MATTHEY Université Stendhal Grenoble III.

Annexes

CORPUS A

Convention de transcription	
Chevauchement	A : bla bla <u>bla bla bla bla</u> B : <u>bla bla bla</u> bla bla
Énoncés simultanés	A : bla bla bla bla [B : bla bla bla
Interruption	A: bla bla// B : bla bla bla bla
Enchaînement rapide	A: bla&bla&bla
Faux départ	Je vou- devais
Absence de phonème	(a)lors elle a dit
Intonation montante	/
Intonation descendante	\
Pauses de diverses durées	. ou.. ou...(x sec.)
Allongement de la syllabe	:
Liaison remarquable	^ (les livres^oranges)
Absence de liaison remarquable	# (les vieux # arbres)
Ton appuyé, expressif	Il faut COUPER je te dis
Variantes de transcription	c'est une (chipie ? speakerine ?)
Commentaire de transcription	(soupir), (rire), (silence), (bruit)...
Passage incompréhensible	XXX XXXXX
Passage non transcrit	A : bla bla bla [...] B : bla bla bla
Les locuteurs	M, P, ...
Silence entre un tour et le suivant	oui. ouais
Oui	hmhm
Non	hm'hm
Nom propre	TLEMCEN
Nom de tierce personne	Y, X
Marques d'exclamation et interrogation	! - ?

Transcription des phonèmes de l'arabe dialectal en graphie latine		
Q	ق	palatale emphatique
S	ص	sifflante emphatique
Gh	غ	vélaire sonore
Kh	خ	vélaire sourde
A	ع	coup de glotte
H	ح	pharyngale sourde
h	ه	laryngale sourde
t	ت	dentale sourde
T	ط	dentale emphatique
R	ر	latérale vibrante sonore
ε	/ε/	voyelle mi-ouverte antérieure non arrondie
O	و	voyelle postérieure arrondie
I	ي	voyelle antérieure étirée
A	ا	voyelle médiane
E	/ə/	caduc

Extraits de la conversation 1(C1), Famille 1 (F1)

Participants : Ahmed (Ah), Khadidja (KHa), Amaria (Ama), Hadjer (Ha)

Lieu : dans la cuisine

Durée totale de la conversation¹: 30 min 27 s.

- Ama** Hna tâalemna / tâalemna chewiya taâ **le macramé** ...bsaH chebab euh .
- Ah** ih hada /
- Ama** wah... hawadak taâ l maTbakh hawak l dakhel dayrin taâ l maTbakh ..
- Kha** Jibi assiya jibi
- Ah** Hada
- Ama** wah kif hadou
- Kha** hawadi hawadi XXX XXXXX XXXXX XX khiT
- Ama** i ::::h .. sayé
- Kha** XXX XXXX XX
- Ama** ih hada âou ::d . qbela golt **nsiyé** f ntaâ l maTbakh marra waHda ki yogâad yogâadlkom likom w **sayé** ... gotleha lakhaTar âalmini fî Haja elli togâad zaâma machi ghi :r l ghorza
- Kha** bessaH w kan tchoufi [
- Ama** hadouk kolchi ghorzat
- Ah** ih hadou ghi âogdat ..
- Kha** **sac** taâ khaltek jibih rouhi jibi **sac** taâ khaltek .. hadou gaâ tâalmathom \ hadou gaâ tâalmetihom ?/
- Ah** ella hadik ma tâalemthach hadik sâiba
- Kha** Waâra
- Ama** machi sâiba / hiya ghir ghorza goddam ghorza
- Ah** ghir b chewiya

¹ Pour chaque conversation nous n'avons utilisé que des extraits.

- Kha** bessah taâraf
Ama macha allah macha allah macha allah w taâraf lakhor (He)ta tal khalâatni macha allah\
Kha gatli w kan hetta tiya tataâalmi khirlek
Ama macha allah w slal w slal wkan togaâdi mâaha wellah ghi taddi Haja mliHa Nawel ma tabqaycheXXX XXXXX XXXXXXXX
- Ha** Halithalek ...
Kha XXXX
Ah XXXXX XXX
Ha werri hadi ...
Ama hadik hiya gotlha âalmini f hadik XXX maTbakh . (7sec)
Ha ih hadi
Kha XXXX XXX
Ama wah. (5 sec) howa ghir ki::::: l Hazma&l âogda taâarfî kich taâagdiha w **sayé** tabâi Tariqa taâ l âagda / hada makan/.
- Kha** nwarri l Halima
Ama hada howa elli gatli werrili men baâd werrili
Ah w hadi XX XXXXX XXX
Ama gatli bghiti nwarilek hadik nwarilek hadi . bessah hadi saâba hadi (ra)ni baghiya natâalemha
Ah Hadi
Ama fiha l âoud hayadi l âoud
Kha hadi eddi mâak w khadmi
Ama wah.. âandek taâ **les épices** ?/
Kha wah âandi hadi \
Ama âla Hsab yalsqo temtam
Kha ella âandi ghi waHda
Ah dirilha taâ l melH ...
Ama wa :h wah temma w .. natâalemlek f hadi w naâTéhalek w **sayé**/
Kha wella nzidlek hadi w necheriw kif (ha)di ?\
Ama maâlich euh.
Kha hadou balek ma kayninch
Ama ma taHséche balek tji âla Hsabha hiya taâraf .. taâraf taâraf
Ah kima hagda cheft **sac** makhedoum
Ama ih kima hegda (rire) chouf hadak taâ/ l maTbakh taâ sitara taâ l maTbakh /
Kha hada hna taâ l Hjab
Ama kayen kif hagdeniyek Hjab
Ah XXXX XX
Ama wa:h gatli ghi l âged ki tarfdi la khor **ça y est** khasni ghir had **le pointhada** ma naârafch kifach ndirah bâi:d&bâid khas twerrili douk l âogdat w twarrili hada
- Kha** Hada
Ah hada taHasbi qbal cheHal rahoum dayrin hnaya f l khayT âla Hsab euh mathalan khemasTach khemasTach diri Toul hada
Kha rahoum katbileha Toul gatlek [
Ama [Toul yekatbou cheHal
Ah Wah
Kha gatlek Toul Toul dayrinah
Ama hmhm .(5 sec.) chouf l qarâa ta:â euh l **gaz** !
Ah l qarâa taâ l **gaz** labsouha
N+ A (rire)
Ah bessah hadi tetbedel XXXX
Ama yih gaâ ma jayach
Ah XXXX XX XX
Kha hadouk wellaw la mode

- Ama** hadouk wellaw la mode
- Ah** wah wellah XXXX ...
- Kha** ballek rahoum âada ma dawhoumch ?\
- Ah** gaâ nhar elli jbart **cidiyat**
- Ama** hmhm... wellaw **à la mode** hawadek **chouchouyat** i::h ma gotlhach twarrili **chouchou/**
- Kha** hadik l mra âawed jat âandha.. chetti âawed wellatelha l tal
- Ama** hmhm
- wah macha allah
- Kha** gatelha âawed werrili hada **le macramé**
- Ama** hmhm .. bessaH fiwek tkhalasha?/ ma fhamtch Anaya meskina ma rahach taHseb l khelas wella kifach hadi
- Kha** gaâ ma ykhalsouhach meskina.
- Ama** yah bessaH ella ana gotelha\ gotelha sobH'allah gallek euh l waHed euh w men qalbha/ men qalbha twarri/ [
- Kha** [chefti hadik ghir âchiya **vingt mille**
- Ama** &wah ghir âchiya gatlek w ma tgoulich âawed welli
- Ah** Ih::
- Ama** âada taHras âliya tgouli âawed welli .. ana gaâ ma cheftch kifha l Haq taâ rabbé. Gatli bach tâawed twalli bach tataâalmi ghayt l ghaya âawed l euh l khelas gotelha ella diri nhar youmayen taâ teltiyem / **simana** kolchi kol waHed dirilah/ iwa haw sobHallah kol waHed w euh\
- Kha** W hada ntaâha ...
- Ama** hadak ntaâha rafdatah l **madame** ntaâak gatelha khasse bessif ndih ghi nchoufouh ghada w nroudahlek
- Kha** Hmhm (6sec.)
- Ama** i::h ana lyoume makontch mâak
- [...]
- Ah** W raha tâallEm khwira ?!
- Kha** Wah/ w raha tâallEmkhwira
- Ama** Macha Allah\
- Ah** Hado âla khatar el XXXX
- Kha** âandhoum el XXXX . wah fi bali âlach yaâarfouha/ fi bali ya tâalamha wah
- Ama** iih yaâarfouha lakhatar gatlak hiya madakhalch l darha ayen kane...**tranquille** bayna bali **tranquille** macha Allah/
- Kha** Ih gatlek machi mezawja meskina !
- [...]
- Ama** hmhm âlach lyoum kanet farHana w l barEH kanet Tbaâ w lyoum Tbaâ
- Ah** XXXX
- Kha** Nchallah rabbi yeftaH âlihoum nchallah
- Ama** rabi yeseralhoum amrhoun
- Kha** NORIA gatelha nkamalak b euhel **makrami**
- Ama** wahgatli nkamallek meskina Allah yaHfadha
- [...]
- Kha** HADJERXXX hna l dar baditi el ikhtibarat?
- Ha** wah
- Kha** wacha lyoum tfarajto/ wacha jaboulkoum lyoum fel **licoul** wela ghir el maTâam ?/
- Ha** ghir el maTâamlmoharrij\.
- Ama** rouhi gouâdi manhih chorbi lqahwa w hadri\ (15sec.)
- Kha** Balak gaâ raha âla li yakhdEm fel maTâam hada waHed yakhdEmXXXX hadi XXX hada galli galli el okhet/ galli raydi XXXX/ iya waHd er-rajael gallEh hada howa el qanoun iya gallEah la qanoun la walou gallah sema marakch mestaâref biya ana kili gaâ maqaymahch maHtarmahch gallah machi âlalqanoun gallah sema gaâ marakch mâabarni Anaya// iya khalah maskin w mcha maskin\ hadak**tnarva** iya ki Hallou l bab/ iya hadak

- er-rajel galah smaHli galah wacha nesmaHlek gallah rani ngoullek smaHli wacha baghi men hadi galleh men gbayel ki gotlek matedkholch/ matedkholch/ lakhatch ki yedkhol waHÉdsayi/ galah hadou machi ana el qawanine ntawâi iya galleh smaHli iya gallah a walidi ghir rouh iya âawed Hatta ja âandi gali el okhet/euh XXXX...KHWIRA tebgbi takheamhoum bel yadin x w hadouk es-slal ghir byediha
- Ama** macha AllahbessaH el yad/ el yad hiya el afdal\ el yad hiya li taâaqli âliha BEL **MACHINA KILI BEL KHAFE YALAH YALAH/** khatar mataâaqlich âla el injaz ntaâEk bel yad ykoun arwaâe/ men jiha tkouni âaqila/ âla el khaTawat w men jiha waHdoukhra ykoun el itqan afdal/ daymen el khayyaTa ki tebaddi Hetta el **blouza** qbella tabdaha bel khiT w lebra w tfawetha âada lel **machine/** khaTer ykoun el itqan aktar be labra wel khiT tetHakmi fel fel khyyaTa howa chatih ychabah lel **crochet** w howa tamamen gaâ maychebahch lel **crochet** abadan w bessaH choufi le **crochet** âandah momayizat âla le **macramé** kotra laHjab mataqadrich diri haka taqadri diri cheti **noire/** taqadri diri /
- Kha** wkan nejbar nechri lyoum w khadmili lel **kouzina**
- Ama** Hatta netâallEm inchaallah netâallem ya rabi lyoum ghaya/ rah âana XXXX w âawed ndirou l foul..
- Kha** lyouma Hatta wahedma **ydironjini/**
- Ama** ki âayana lyoum?!
- Kha** rani âayy::ana machi/ ana ki manargoudch fel nhar manqadch/
- Ama** khassek er-raHa gotlEk w kan derna Ha chwiya ntaâ laâsel w zebda
- Kha** gatli mour lâasarXXXX trawaH/!
- Ama** maâlich Allah ydewwem hnaha/
- Kha** ami::ne (17sec.)
- Ama** darwek el youm nemchi nrajaâe hadou li darathoumli nrajaâhoum qbella hadles **points** w nâawed nerfedle **crochet** dyali bach nkamal âliya hada/ a bent âami/ bessaHc'est trop kima gal el **gawri C'EST TROP** had lyamat maraki tekhadmi walou/?!
- Kha** rani naâya.bessaH âlabalek! dert hadouk el âaksat âlach rani âayyana\
- Ama** hadi dertiha ghir darwake ?/
- Kha** makanetch baqya howa tlaâe lel qahwa /..
- Ama** bessaH ghaya ki tlaqina lebnat
- Kha** wah ana kont baghya neTlaâXXXX gatli khofi talâi raha baqyetli lhadra matemchilich/
- Ama** âlach raki dayrateh**haut-parleur** machi mliH w kan golti l WAFAA tesagdahlek ki tkouni mâa nas
- Kha** tensmaâ el hadra ? \
- Ama** wah
- Kha** gaâ tensmaâe??!
[...]
- A** **Ça dépend** hadi qarya !/ .. hawada ntiya ghi tefatHi Hadith ntiya tkouni tedaHki marahach âarfatek beli raki tedaHki \ .. ntiya raki min Tariq[ghi men bab bach tahadri zaâma houma/ . la/ kayen li ykoun yawzan kayen li mataâajbahch hadike el kalma âlache gatli hadik el kalma **ça depend** wahXXXhadi chkoun?/
- Kha** chkoun ih XXXX
- Ama** ih AHMED jri iya rouhi choufi WAFAAWAFAA!!
- Wa** WAH
- Ama** rwahi WAFAA/
- Wa** wah khalti/ rani jaya **allo** wahXXXX
- Ama** ih raki tahadri f **téléphone ?**
- Wa** wah/
- Ama** fel **portable** mâa HALIMA/
- Wa** wah
- Ama** saHHa rouhi hadri ..
- Kha** jabalhoum l flan!

- Ama** iih iya ndiro baâda qbella hna gedamna /
Kha laâcha ?!
Wa haki haki /
Kha **Allo** wasem ah... chkounli rah yahdar mâaya **alloouiXXXX** ih
 [...]CHAIMAACHAIMOUA kiraki?/ raki ghaya? haya fayrouza hadri mâaha ...
Ha Kiraki raki ghaya CHAIMAA?
 [...]
- Ama** WAFAA/WAFAA/ kiraha saHabtEk ki sralha bahadarelha l bareh kif hakdaniyak?!
Wa XXXX XXXXX iya w **surveillant** lyoum kanou machyin âandah\
Ama w sahabtek wacha gatlek âla babaha wasem âandah
Wa Euh . negrad fi rajlah ltahta... w chwiya madrouf fi rasah/
Ama Maâlich l mouhim jatah salamat.. l mouhim machi **grave** iya mahiya nata'ige chHal
 date dat ghaya kifek hagda?/
Wa ih yaâni \
Ama chwiya maâlich l mouhim tethala fi qrayetha w tehalawe kamel fi qrayetkom bach
 mat'atarch âlikom Hatta Haja mat'atare âlikom/
Kha XXXX (6sec) babak gali **livre taâgratin**
Wa XXXX
Kha ABD el HAKIM kan ghir **ysouni** w yâawed/
Wa ah!
Ama **yetnarva** ki matahadriche mâah
Kha Douk yâawed**ysouniXXXX**
Ama iwa ghaya
 [...]
- Ama** [...] ya ana w yek WAFAA natâalmou/**le macramé sayi!**
Wa Hatta lakhyaTa /
Ama Hada sâib hada mazal maweratahli choufi hada/ hada kifEh ngoulha tbedili bhada ferrah
 li afdal? hada ntaâ el mTbakh wela Hamel el ward/ ??
Wa Kifach Hamel el ward??
Ama Hada zaâma dirih tâalqih fhamti hna zaâma ykoun âandek bouloway kbar dirih lfoug w
 howa yji menna w menna mhawed mdelli ... chetih yji yaghwi /
 [...]
- Kha** wah lebnEt rahoum yetfarjou **la télévision** w Hna hnaya !
Ama Rakou tfarjou rosoum euh..**comicHADJER** ya HADJER/
 [...]
- Kha** nemchiw âand khaltekXXXX w âand mima //
Ama had el merra bakkart bach machi **lesvacances** bach matamchich tHawwes tema baâda
 âala el aqal nejbar waHda temma ana rani baghya nekhrouj
Kha el âasafir manich âarfa msakine/? choufi kifach rahom dayrin?! tbali rahom berdanin
 wela manich âarf\
Ha rahom ragdin\
Ama marahch âajebhom el Hal!!
Ha rahom ragdin/
Ama ih ydirou el qayloulou Hatta f nhar/
 [...]
- Ama** hagdaniyek yaâTik es-saHHa **il faut** hna[
Kha NWERRIW lel mojtamaâ haka lmarâ li tkoune gaâda fel bayte khir mel mel mara li
 tkoune fel âamal
Ama iwa KHIR f koulchi/ baâda fel âya âqalha maykouch bezzef mechghoul katiran welli
 takhedam maskina\
Kha ki twalli\ tji âaayana w koulchi yesenaha/
Ama Koullech koullech ykoun [
Kha bessaH zaâma kima hakka sbaH tamchi taqdi salHatha w f laâchiya tkoun f darha/

- (9sec) kima Anaya n9ayyes ndirles **napes** trakib ntaâ LAFRACHE/
Ama **le temps** kayen/
Kha nchallahXXX
Ama nchallah nchallah rakzi âla el wardles **fleurs LES FLEURS**/
Kha dok namchi âandXXX ngoulha khti XXX werili hadouk li jayin mcharchfin hiya temma
gatli w kan zadi ghir el ward\
Ama wah maâbitich!
Kha mafaqtch/
Ama gaâ mafaqtich?! goulilha KHWIRA qbal âalmini el ward bessaH nakhayef
tgoulEkXXXXX/
Kha zaâma twerili \
nzid ghir nhar âandha w **sayi** ngoulha âawed tâalamni XXX XXXX manamchich hades-
simana hatta l **simana** jaya/
Ama XXX XXXX XXX
[...]
Kha ana nchallah nechri lel Hajja **cadeau**
Ama Hatta ana nedilha haja w **sayi** haja taâqal âliha zaâma **toujours** bessaH wasem zaâma
ntiya wasem howa had el **cadeau** zaâma haja ntaâ labsa zaâma XXX machi gaâ kima
khimar[
kha XXX XXXX XXX XXXX
Ama **wil faut** zaâma kima galAHMED zaâma dâi XX XXX matkatrichtoujours toujours\
[...]
Ama [...] **sayé** ghir tâalmi w **sayé**(10sec) bessaH matqadich tekhadmi sella chetti tegoâdi
tegoâdi/
Kha nagâod w kan el **machine!**
Ama BessaH chefti hadik el teqniya **sayé** raki Hafdata ki diri b yadeksayé w kotra bel khiT
w lebra hiya w kan trakazlk âla [
Kha el ward rah baqili trakazli âlih
Ama wah el ward khaTer ntiya hadik taâarfilha **sayé** rfadi nabdha machi Haja li haka kima
hadik... w kan goulilha mel taHta wasem ndiroulha kima dik el sella el mdawra.
Kha gatli mandiroulha walou mel that/ nkhalihwa haka .. gatli ndiroulha ghir **décor..la**
finition
Ama i::h sema [
Kha hiya raha baghya ndirlha hadak dentelle labyad manechrach/
Ama i:::h
Kha hiya bessaH âlach gatlek XXXXX?
Ama bessaH ntiya dorka kiraki tâalmi diri fi rasake w khadmi es-sella **bien comme il faut** w
diriha ... bessaH goulili chkoun li yâabi âlik?/
[...]
Ama w kan Hsabna lyoum w kan fetna XXXXX XXX w kan fetna jebna hadak ntaâel
macramé bessaH ykoun ghali **quinze mille** ykouno hakkak yek euh?/
[...]
Kha ya HADJER wasem raki teqray??
Ha qaroura
Ama qarourat el ghaz hadou kamel li dayrinhoum hna kamel hadles **points** li dayrinhoum hna
teâarfi KHADIDJA hada khasni tâalemni hada choufi hada manich naâraf!!\
Kha ntiya golilha ntiya li yaaajbek goulilhelha !
Ama hada yji fel euh fe salk
Kha ma salk ?
Ama ha salk li nechriwah**sayé** kima hadi dewira bach tzidi fiha wah ghi bechwiya bach nerfed
hadles **points** bach matensahomlich!
Kha w hadouk? saHHa mayaâajbokch\
Ama ana koulchi marahch yaâjabni saHHa hadi be niya hiya gatli koulchi nwiriholek el Haq

- taâ rabi... chetiha kima hadakXXX XXXX
- Kha** bessah âawed tanik mansamtouch âliha /
- Ama** Machi Hna rana machyin bach netâalmo machi bach nahadro fhamtini i:h kayen far bin tahadri w ki temchi ghir tetâalmi lazma el samt cheti hadikXXX sakta jaya terfad w sayi (12sec) **un deux trois quatre** (en lisant dans un livre)
- Ha** **quatre cinq six sept huit neuf dix onze douze treize**
- Ama** KHALI HADA HNA HAKA W CHOUI KIFACHE YAKHADMOU hada fel salk chofi hawada es-selk li nakhadmou fihKHADIDJA.
- Ha** XX XXX âajbatni
- Ama** Hadik li khdamteha ?/
- Ha** WAH/
- Ama** machi hada. euh hada howa XXX li ndiro fihâoqda li qritha gbayal hado homa anwaâ.. kamel **les points** li ydiroh f hada \
- Ha** hadi âawed hadi.
- Ama** hmhm
- Ha** ella bezzeff
- Kha** ghir bechwiya âla ktab nas a HADJER!
- Ama** besah kayen li sâab a KHADIDJA w kan matkounich kima had el XXXXXX XXX
- Ama** hada howa **ystème** hawada **sytème**
- Kha** hada howa **ystème** bessah
- Ama** hmhmsystème tani waâra bessah bennisba liha hiya sahla hawa kich m waryina ndirouh hawa euh chetiha?!
- Ha** âandkom el Haq/ âandkom el Haq/
- Ama** âawed hna tejâmâi w howa koulchi ghir âogda âogda hada makaneuh.

Extraits de la conversation 2 (C 2), Famille 1 (F1)

Participants : Khadidja (Kha), Amaria (Ama), Wafaâ (Wa), Salima (Sa).

Lieu : la chambre.

Durée totale de la conversation : 20 min 35 s.

- Ama** iya saHha WAFAA wacha konti tgoulina ?/
- Wa** euh kount naHkilkom âla waHd euh.. [
- Ama** âla imbraTour.. âawed konti machya taHkilna waHdoukhra/
- Wa** hmhm kanou cho . waHd el malik machi malik zaâma waHd el abe ntaâ osra âandah 3 abna'e waHad samouh el mal wahad semouh el âilm wahad semouh el karama wahd el bant semouha karama iya SAHHA/iya mat bahom.. iya ki mat bahom makhalalhom walou iya galhom zaâma rouHo qraw zaâma rouho âabr aqtab el âalam w choufou nas choufouswalaH[
- Ama** Zaâma tâalmou tâalmou
- Wa** WAH iya ya houma f tali ki kanou machyin yetfarqou kanet baghya tgoilhom Haja bessah houma gaâ madawhach fiha.
- Ama** hmhm
- Wa** zaâma maâtawhach ahamiya bach dir iya saHha mchaw hadak el âilm mcha gaâ l maktabat el âalam w hadak el mal mcha lmarad siyasa zaâma ktab XXXXeuh wella Haja f siyasa fatet 10 snin hakak iya âawdou wlaw w tlaqaw f hadik dar iya.
- Ama** tlaqaw mâa el karama
- Wa** tlaqaw mâaha iya bqaw yHawsou âliha fayen raha iya mchaw.. mchaw iya Talâou Hetta lbit ntaâha galoubalak sebqatna ki mchaw jabrou waHd el warqa qdi:::ma
- Ama** mchat el karama/
- Wa** gatellhom idha el karama dahabat fa len taâouda/
- Ama** hmhm(rire) kayen el mal w lâilm bessah homa maHafdouch âla el KARAMA/
- Wa** el karama raHt ki mchat gatellhom ida el karamto dhahabat falen taâoud!!
- Ama** hmhm.. falen taâoud\ chati el fa'ida w el Hikma.. âibar yaâtiwna âibar (13sec.)

- Wa** tani waHd lakhor l qissa [...] hada malik âandah 7 awlad iya w hadok 7 forsan gaâ yaâarfou yqatlou ghir waHad fihom yegâod mâa nsa fel **kouzina!!**
- Ama** i::h
- Wa** iya haka min ja fel fasl XXX timar taâ XXXX iya howa mcha zifat el Haris ntaâah iya min mcha malqa Hatta Haja iya min wala iya zifet waldah lawal kifkif âawed wela iya âawad zawej tani kifkif talet w rabaâ w lkhames iya min wsal âande 6 mcha dar Hafla w ârad gaâ sHabab iwa w chraw klawl **patisserie** iwa âawed ragdou iya hadak lwald li yegâoud mâa nsa f l **kouzina** galaha ba âlach ana matzifetnich galah wak nta tegâod mâa nsa fel **kouzina** iya mine jat mah bqat ghi tgouleh bali zifet waldna iya saHHa iya mah âadletlehel **mayise** wel Hjar bach yakoul Hajra yfiq yakoul**mayisa** yenâas iya Hatta ja waHd[
- Ama** bessaH hada ki ndaj timar ntaâ XXXX?/
- Wa** gallah belli âlach rak takol m timar ntaâi gallah manich nséb fach nakoul rani nji nakoul hna m njan ntaâ bak iya gallahkhalini nedi hadi l ba w dayman bqa tji âandi lel qasr w naâTik iya min dalah gallah ana li kont Hasbak togâoud fel **kouzina** iya w haka iya âtabrah waldah el lowal iya w haka kamlet laHkaya.
- Ama** hmhm chabba (sourire)
- Wa** hadou majmouâa men chati qouTTaâ Toroq
- Ama** hmhm
- Wa** dakhlou âla waHd el qarya katlou zaâma en-nass w khallaw nass waHd lamra habsoulha waldha w zawje ntaâha w XXX ntaâha iya ki mchat âandhoum iya gatelhoun zaâma Telgouhoum
- Kha** daka'e imra'a!!
- Wa** (rire) wah iya galoulha manaqadrouch / netalgoulEk ghir waHed iya bqat tfakkar tfakkar
- Kha** khtari !
- Ama** i::h galha chkoun li yekhrouj?/?/
- Wa** iya bqat tfakkar tfakkar iya âawaed lghedda wallEt gatelhoun belli talgouli khoya iya bqa kili mastaghereb menha hadak el qa'ide!
- Ama** hmhm
- Wa** Galha âlach makhtaritich waldek gatlah zaâma waldi nqad nâawed nezawej w njib weld iya âawed galha âlach makhtaritich rajlek?/ gatlah zawj ntaâi nqade nzawaj waHdakhor iya galha âlach khtariti khokou iya gatlah belli khouya la yoâawwad iya kisamouh...[
- Ama** chetti el Hikma fi dhalika XXX?!!
- Wa** iya tlaghoum mel Habs b tlata\
- Ama** hadi taniyak qrinaha ana w XXXX f **journal** kanou jaybinha
- Kha** fel kitab / la f **journal**/
- Ama** bessaH rani nansa ANAYA Ha el qisas nensahoum w kayen fihoum âibra \
- Kha** Kima hadik tani fiha âibra li âTat l koutaha khawatim fayen dertihoum?/((20 sec.)
- Wa** tani kanet waHd el mra kanet takhedEm el khobz yawmiyan iya w teHoTah f XXX li yji fayet yrafdah li ykoun maHtaj yerfEd hadak el khobz zaâma
- Ama** i::h zaâma hiya lmouhim tsadaq 3la rasha/
- Wa** wah iya waHd XXX yji fayet âla lakhor iya ygoul el char alladi touqadimoho yabqa mâak w el khayr alladi toqadimoho yaâodo ilayka
- Ama** hmhm yaâoudo ilayka!!\
- [...]
- Wa** iya hiya zaâma kolyoumKOLYOUMKOLYOU/ iya hiya bqate zaâma mourtaba men hadik lmaqoula hiya bqat mounzaâija
- Ama** i:h lakhatch ghir howa li yakoul lkhobza li teyabha
- Wa** wah iya haka.. haka bqat tkhamEm bach dirlah es-sem fen hadik el khobza iya âawed fakrat haka iya âawed galet la mandirch... hadak en-nhar fat iya w da hadak el khobz kima el âada iya âawed waldha ja iya ki dkhal haka salmet âlih lakhater kan msafEr howa iya galha lyouma tlaqit waHd el rajel madlikhobza kimma ntaâek...[

- wah iya bqat tewsafih\ fih
- Ama** i::h /
- Wa** iya galha wah galha kont jiâan madeli hadik lkhobza nakolha
- Ama** lakhatch howa.. kanet âandah el Hikma f wasem kan ygoul..
- Wa** hmhm wah bqattoujours bach tmadleh khobza waHda tmadlah zouj yaâni waHda yakoulha lih w waHda ymadha lwaHdakhor!
- Ama** hmhm wah w XXX
- Wa** Ah?!
- Ama** wech-char aladi toqadimoh
- Wa** wech-char aladi toqadimoh yabqa maâak w elkhir aladi toqadimoho yaâoudo ilayka
- Ama** w kan daretlah es-sam w[
- Kha** w kan ed-damir y'annabha (12 sec.)
- Sa** hada waHd el malik âandah zouj wlad waHad kbir waHad XXXXXXXX iya galhoum gaâ had el moulk yedih waldi iya hadak el kbir iya baddel hadik loukhra\ w âallaq fiha XXX..
- Wa** zaâma hadik el joumla zad fiha Harf[
- Ama** i::h
- Wa** gouli hadik el jomla !!
- Sa** mali wa mamlakati libni es-saghir
- Wa** zad fiha Harf bach twali nisf lih howa
- Ama** hmhm!
- Wa** i::h jebdi ntiya el Harf
- Ama** el Harf?
- Wa** mali wa mamlakati libni es-saghir
- Kha** mali aw mamalakati libni es-saghir
- Wa** howa baddel ghi Harf
Wa + Ama (rire)
- Kha** lmal wasem ydir lmal lmale.
[...]
- Kha** LwaHed yetfarajla **television**(15 sec.)
- Ha** gaâ XX el ikhtibarat
- Kha** w kan tchoufina **émission** netfarjou fiha ![
- Ama** iya el ikhtibarat?
- Sa** ana? hmhm ana dit 8
- Ama** Lmouâadal?
- Kha** semma TaHti had lmara chwiya ?!
- Sa** hmhm
- Ama** fach TaHti ??\
- Sa** fêl madaniya/
- kha** Âlach ??
- Wa** makontich Hafda machi makhdamtich/ ?
- Ama** wella fahm es-sou'al khaTrat sou'al khaTrat tkoun Hafda w ma [
- Wa** Hna f **cemles sujets** li ymadhomana chikh t'amni **toujours** yektebena lfoug fahm es-sou'al nisf el jawab
- Ama** zaâma bach yedakarkom
- Wa** waHd el oustad es-saf ntaâeh zaâma goulnaleh hadak el oustad âandah el kholasa ghi sghira w ntaya el kholasa kbira galena wldi rwaHou ngoulkoum Haja dirouha fi raskom hadak el oustad li rakom tgoulou ylakhas el kholasa gaâ haka ana qarritah/
- Ama** cho sobHan ALLAH zaâma FAKHORE BI:H/!
- Wa** wah wella oustad w ngoulouleh yaâref yqarri khir mennEk/
- Ama** gotlek tanik fe**polyvalent** temma MOHAMMED khoya galena euh zaâma kan âandhoumsurveillant**général** ydir Haja mliHa ki yji el fasl et-talet/ iya yebqa yektabelhoum zaâma gaâ**les jours**/ zaâma âandkoum el youwma 125 wla **jours** iya kolayoum f sabbora ynaqaselhoum hadak en-nhar belma3na rako qrab zaâma yHadarhoum yfaTanhom ghaya

- belli IHala raha qriba
Wa ih kifna /!
Kha chkoun hadsurveillant general/?
Ama galli MANSOURI balEk!
Kha i::h MANSOURI !
 [...]
Ama galenna ghaya koloma haka 125 zaâma **jours** iya yektabalhom
Kha waHEd XXXXles **lunettes** XXX li dayrinles **lunettes** ygoulhom choufou XXX XXXX
 madirouchles **lunettes** XXXX ntawâah
Ama i::h machi **sur les vers** ?
Kha hakka ygoulhoum/
Ama Wah!
Kha hakka **la position**?
Ama bach taâarfi belli yHabbel maslaHa âama\
Wa Hnaya gaâ maâlalalahch bik!!
Ama la?
Wa Hnaya yji yHawwes ghi âla Twabel/
Ama yla mharsin wla la?!
Wa laaaa ykasrohoun homa ya howa yâawed yabqa yHawes mâahoum ydor mâahoum fel
 aqşam w ychouf yla âandhoum korsi zyada wla Table zyada!
Ama hmhm
Wa waHd 2 ta'amni yaqraw mâaya kano jayin**retard** wla manich âarfetelhom iya jayin
 waHdina yHawsou âla Table w 2 krasa iya saHHa jabro **Table** iya homa rafdinha w gaâ
 maâlalalhomch iya Hetta jay waHd akhor jay ygolhom iya Hotto tema rod et-**tabla** lakhatch
 hadak w kan yharsola**table** taHsal fih w ykhalasha
Ama mouHasabin houma
Wa âlach yedkhol**retard**?
Ama Hna l'**élève** lsanah makanch Twil zaâma konna nkhafo zaâma kona nkhafo mel moâalimin
 machi kima darwak dayrinelha qima moâalima **ça veut dire**/[
Sa **MadameLILA**
Ama echbiha **madameLILA** ?
Sa tqarri **le français**tqarri el qismeli gedamna taâarfi chHal samiya /
galbha kHal!!
Ama Iya hawa el lisane [
Wa [eT-Ttawil
Sa Choufi tedarbek/ . choufi el moâalima lokhra tedarbek âla ghi el waqf hiya la/
Wa Hna[
Sa 5 darbat w kan tchoufi **stylo** matqadich terfdih!!
Wa Waâra XXXX tedrab hna kanet âadna waHd el oustada qarratni al âarabiya ntiya ki
 tchoufiha zaâma âaqla madir walou yawadi chetti kima el âaskar/ el âaskar raki âaqla
 yawadi taâarfi wasem daret fina hadik el oustada cho fes-saf matejabrich gaâ XXX debana
 madorch fel qism/
Ama machi kifna Hna XXX XXX
Wa iya kanet tjob kisemouh mama el qawaâid el asasiya fel âarabiya el **français** hata **l français**
 kanet direna ta **l math** madirenach tektebhom w tâalghomena f sabbora ki yji el ikhtibarat
 wela teglaâha tHothom âandha teghalTi gad hak khalti kotra jadwal el darb/
Ama twajedkom ghaya koue Haja fi **blasetha**/
Wa baâda ana chi swalaH makontch naâref naqrahom wellit naârefhom mliH mliH hiya li
 Talâatni fel **math** welit naârefalha/
Ama hiya ?
Wa wahHIYA /
Ama kha**Tartoujoursleprofesseur** XXX lmaslahtek
Sa Moâallimet**natoujours** zaâma tkoun fes-saHa mâa el moâallimin w el moâallimat ki tedkhol

- âana direlna XXXXX XXXX [
- Ama** goulina **desmots taâdes mots en français** wacha tgoulkom el ostada ki tedkhol el moâallima wasem tgolkom el moâalima ntaâkom ki tedkhol bach tkhafo menha wacha tgolkom hiya tkoun barra XXX mâa sHabatha w kolchi w ki tedkhol wacha dirlkom?!!
- Sa** **Assiez-vous!**
- Kha** **Assiez-vous!** hadik ma mânaha ?
- Wa** jamâo
- Kha** goâdo
- Ama** sokto **silence** tgolkomsilence?
- Wa** **taisez-vous !**
- Sa** w kan raki taqray âandha teâarfi el âaqliya ntaâha tbadli/ el qism âla jal dik el âaqliya
- Ama** bessaH el ostada malazamch tbadal âaqliyetha ntouma khaskom tebâoulha âaqleyetha/
- Sa** nkonou mâaha **normal** hiya tkoun tedHak barra nkouno saktin ki tedkhol[
- Wa** ntouma tebghi tahdar mâakom b jidiya bach tkhafou Hna ostadetna tHot el **kartab** tgolena diro tamarin taqra **jornan** taqra majalla !!!
- Ama** hadi asem tqarrikom ?
- Wa** **français**
- Ama** semma gaâ marfadtich âliha **des mots en français**
- Sa** walou
- Wa** Hna ntaâl'anglais tqarrina ghi Hna w **première année** tqralek lakhor w tfahamhalek ghaya
- Ama** iya **c'est bien/**
- Wa** dorka li rah yqarrina tani mliH
- Ama** lakhatrle **français** tanik dakhla tâawen
- Sa** moâallima ntaâ el âarabiya mliHa w matadrabch wel moâallima ntaâle **français** tedarbak w matqadiche terafdi **stylo** wel moaâllima ntaâ el âarabiya tqadi terafdi **stylo** w matawjaâch ma lokhra tebqay terajfi/
- Kha** bessaH ntouma kich rakom tetâamlou mâa had el ostada/ ??
- Sa** **normal /**
- Kha** Kichnormal?!
- Sa** manzaâqo âliha ma walo hiya[
- Wa** sema rakom tzaâqo âliha fes-saf?
- Sa** hiya tgolna kolyoum ki nedkhol XXXX XXXX XXXX ...
- Kha** W l'**alphabet** ntiya raki Hafdathom/ ??
- Ama** Âlachtetnarva el moâalima?!
- Sa** **a b c d** (elle parle doucement)
- Kha** bel **fort** bach nchofek yla raki Hafda
- Sa** Rani Hafda bezzef manqadch ngolkom lakhaTar ana ntabaâ mâa sHabati w nebqa ngoul mâahom
- Ama** iwa âliha lmoâallima **tetnarva!**
- Kha** bessaH gaâ marakich twerinna haqa/?
- Ama** (rire) chetti w kan raki trajâi mâa mamatEk mâa WAFAA chHal diti fel firansiya?
- Sa** 7,5
- Ama** **sayé** ghaya ghaya **c'est bien** hagda Haja mliHa la el firansiya lazem
- Sa** bessaH mama ngolki Haja âlach hiya raha tedrabna w haka bach nebqaw ntabâou mâaha Hna naHafdo lbnat w drari kayen li âaqlin w tani l bnat iya hadouk lbnat w lewlad ki ykounou yahadro el moâallima taHsabna gaâ konna nahadro/
- Ama** iya tedrabkom kamel?
- Sa** bessaH ana dorka fhamt bach dakhalhana f rasna hada makan/
- Ama** el maâlouma dakhalhalkom fi risankom hiya el XXX ntaâha mayfoutchXX XXX
- Wa** Hnaya ostadatna ntaâl'anglais/ ki tkoun hakka tâammar w Hna matqaddich tesokti fel qism hakka mâa sHabatek iya ki taktar el Hala.. zaâma waHed hakka ykoun yahdarbel **fort** tgolena gaâ el qism naqis l fel fard waHd el khaTra waHd el wahed kifach darolEh meskin mazadch gaâ hdar yegâod saket/

- Sa** **Mamamama** lyouma âada bach chafna lâaqliya ntaâ**madame** lila kifah dayra smiya gaâ nas gaâ hadik el madrasa bqat tahdar âliha beli XXXX
- Ama** bessah fach/?
- Sa** tedrab/.. tedrab!
- Kha** iwa matadrabch!!
- Ama** wellah weyla kontou tehadro
- Sa** la wellah makonna ndiro lfawda kayen waHdina qbalna yewagfou bessah matadrabhomch w Hna bach nchofou
[...]
- Ama** wkan ghir tji khti / (10 sec.)
- Wa** el**macrami** wah hawadakel **makrami** qray
- Ama** bessahel **makrami** wah machaALLAH âliha... w yediha maskina kich mwalyinelha w kan terabHi mâaha dilha ghir hadik ntaâ LYAD HADIK
sayé.

Extraits de la conversation 3 (C 3), Famille 1 (F1)

Participants : Khadidja (Kha.m), Amaria (Ama.m), Wafaâ (Wa.f), Salima (Sa.f)

Durée totale : 31 min 13 s.

- Kha** lyoum mchit âand moul liqama saqsitah hade k laktab ntaâel **makrami** gali **quinzemille/** bessah mafihch hadak eT-Tariqa XXX li kima âand KHWIRA/
- Ama** i::h semma lyoum chafti ghir lhadouk?!
- Kha** ghir **les sacs/**
- Ama** **sayé** ana manaârafch hakdaniyÇk manaârafch
- Kha** iya âawed jbedli XXXX Galli hada **quinze mille!**
- Ama** iya hadak rouHi chrihana GHERDDA
- Kha** nchallah bessah choufi la Tariqa howa âla Hsabtek mra f hadak**CD?!**
- Ama** hiya temchi âandha?
- Kha** wahXXX gatlek temchi âandha w tfahamha ..
- Ama** tballi **sayé** ghedda chri ...XXXX gotelha rani âada hiya maâlihach netâalmo ana w yaha w **sayé** fel âchiya hagda nemchi âandha w nkhadmou ana w yaha
- Kha** nchallah ana nemchi njibah w nji/
- Ama** tkhafi la nchoufouh(rire)
- Kha** jayba liqama hmhm
- Ama** ihNAIMA
- Sa** mama chrili qissa ntaâ talwin/
- Kha** Kayen&kayen hadouk el alwan
- Ama** bessah ghali ghalyin hnaya!
- Kha** wah a benti ghalyin
- Ama** w kan temchi lhiha fi TLEMCEN saHHa wasem diri bihom
[...]
- Ama** mataâarfihch wasem howa ?!
- kha** **Produit** taâ lemaâin
- Ama** i:::h
- kha** ghadda chkoun li yji ydik ghadda ?
- Ama** hadik**plastique** mtaqba ydirouha fel **potager** bach yegbadXXXX
- Kha** CHAIMAA ghadda tbatl wla trawHi ?
- Ch** nrawwaH
[...]
- Ama** hawada es-siyam kidkhalti fih sa::hel w qbal konti tgoulina XXX\
- Kha** wah bqit ngoulha wkan ghi mansoumch/
- Ama** **surtout** mâa sbaH yjik**difficile**

- [...]
- Kha** ghadda tjibo en-nata'ij?!
- Ama** ghedda tjibo **les résultats** ntaâ euh .. en-nata'ij
- Wa** Mama/ ana chHal neddi?
- Kha** âla Hsab niqat li jabtihom matHachmonich/
- Ama** nchallah b Hawli ALLAH rabi ywafaqhom
- Kha** SALIMA 8,08 w lawl 8,32
- Ama** maâlich el marra jaya zayri rohak
- Kha** HADJER talâat b n oqta
- Ama** Khaliha fayrouze kalilha
- N** Khali l bent khaltek
- [...]
- Kha** louwkan najbar a WAFAA nachri hadak el kettan w nkhayatlak lbas kimma hadak ntaâAYA chetti chbab/!
- Ama** baâda âadli qbella hadak ntaâXXXX ki ykoun âandektissu hakka chwiya zyada ghaya !
- Kha** wah âandi gotlek hadak labyadxxx
- Ama** wah hadouk yjiwha chabin maâlich hiya direh yek ghir lel baytpour **maison** hada makan la.. euh latkhayyaT ghayat el ghaya nbqaw ndefâoulha machi ... nedefâoulha bessaH[
- Kha** hakka ki tebcay taHtaji kach Haja wella [
- Ama** wellah la chbab hadak l **crevette**
- Kha** **orange&orange**
- Ama** **orange** wela **crevette**?
- Kha** **orange.. orange**WAFAA&SALIMA
- Sa** xx xxx xxx xxx xxx xxx
- Kha** ana w ntiya HADJER w WAFAA xxx xxx
- Ama** bessaH ki matkounich charya **tissu** mataâarfich khaski tkouni charya **tissu** w **tissu** dorka rah ghali iya ntiya tachrih ghali w âawed teddih lelkhayaTa teTlaâlak!
- Kha** gatlek koulchi men âandha XXXX dirah **quatre-vingt mille**
- Ama** bessaH xxx kayen anwaâ ntaâ el qadifa kich dayra?!
- [...]
- Kha** Chaba teâarfi **style** ntaâha gaâ baHdah ma euh chHal mliHa konna xxx fi HammamKHEWIRA... w chHal ghaya ki tetlaqani tebqa taHki mliHa taâarfi lyoum gatli doukhli teqahway gotelha la euh ... ki tedokhli jayya ki **salon** hiya menha **hall** w menha **salon** ghi ki tedoukhli haka nichansalon haka dayrinah xxxx gatli ki tedoukhli nemchi njiblek euh[
- Ama** hmhm golha madabik baâda defâili hadaktissu ntaâi
- Ama** hmhm diri hadik el qadifa w[
- Kha** douk nchouf ana douk taâTini hadak el **catalogue** w nchouf
- Ama** li chbab cho Haja chabba w chwiya rkhisâ diriholi nchallah Hetta nsallaf l dik khti
- Kha** wah hakka selfou
- Ama** wah Haja chabba tkoun mliHa/
- [...]
- kha** Hetta **la couleur** lHaq khtarathali chabba
- Ama** la taâraf zaâma el anaqa **son goût**.
- [...]
- Kha** la mliHa benti (rire).. ntiya malek?
- Ama** **l brika la lebrika** khabbiha
- Kha** hadik en-nar
- Sa** hadi gotlek belli HoTiha barra/.
- Kha** riyyaHti ? wasem qriti fel âarabiya euh el lougha el firansiya... cho raha machya tchouf yla qachha tnefakhalha wela la/
- Sa** tnaafakh!
- Ama** chettiha (sourire) ?! hada wacha rah yelâab yalâab hna ? (en regardant la television)

- Wa** es-sayf wa er-roqâa el Hasima
Ama mhadi chHal w howa yelâab
Kha HADJER a HADJER!
Ama raha trajaâ.
Kha Wasem raki diri HDJER ?
Ha rani naqra.
Ama wah kima KHWIRA lyoum mchiti âandha!
Kha KHWIRA gatli saHHa gouli l AMARIA li mabghatch tegâod âandi gatli rwaHi âandi nwerilek lktab nwirilek lward(sourire)
Ama golha sayé... iya wasem gotilha??
kha gatli dokhli gotilha la âandi **programme**
Ama sema lyoum makanch âandha bach tâallem ?
kha gatli lbareH kont ghir nesena gatli ana golt hadi KHADIDJA w AMARIA wachbihom majawch gatli/ golt balek zaâma ki tedkhol gaâ hadokxxxx/
Ama w bessah kanet mnawra macha'ALLAH.. chetti ki welina âandha kanet menawra macha'ALLAH w nhar lawel ki mchina âandha chetti kanet[
kha gatli temma ghi ntouma mchito/ euh gatli wellah saHHito derto fiya khir..
Ama Hatta hiya daret fina el khir
Kha gatli wkan tsaâfini ghedda tji âandi gotelha sayé manjich...
Ama arwaHi ngolek machi kolyoum!!
Kha wah.. wah. Hatta ana gotelha KHWIRA nji khaTra wela zouj
Ama Wah.. wela khaTra f **simana/** nhar f **simana** tgouli l AHMED w rouHi w âada bnatek ykouno gaâdin hakka temchi f laâchiya wela tlata f laâchiya bach gaâ mayetabâouk ma walou yegoâdo lahnaya yji babahom yegâod mâahom w ntiya rouHi/ ..
Kha la w kan tkoun hnaya NADIA nkhalihom mâa NADIA
Ama yegoâdo hna xxx?!
Kha ntaâ nhar el **parabole** tema galha SALIMA yla bghiti rwaHi hawadi l bab maHloul galha la tebgchi rwaHi
Ama zaâma ki chafouha ghir bahadha zaâma ykhafo.
Sa naâraf waHda saHabt khoha gaâ euh / makhallahach taqra!
Kha i::h hadi tani?!
Sa iya kan âadna el moharrij iya lmoudir ki chafha galha rouHi doukhli iya khallas âliha el moharrij
Ama bessah khoha ma baghihach taqra w kan wesalha baâda ghir l **sixième** w Habbasha/
Sa ana âla Hsab mafhamt hdar mâaha el moudir w galha ghedda jibi waldik/
Ama ih waldik .
Kha Edkhole a jamale jibe hothome hna
 [...]
Kha CHAIMAA nemchiw ghadwa l soq?
Ch nrawwaH
Kha iya rawHi .. dok yji babak yedik f **toto**
Ch la namchi
Kha mâa khaltek ?
Ama **Déjà** balek bababk yji Hatta laâchiya euh laâchiya
Kha ta lachiya yji.
Ch bessah f lil w kanysoni waHad ?!
Kha chkoun li **ysonina** ?
Ch baba !
Kha i ::h galek ghadda âada yji .

Extraits de la conversation 1 (C1), Famille 2 (F2)

Participants : Fatima (Fa), Rafiq (Ra), Nassima (Na).

Lieu : dans la salle à vivre.

Durée totale : 5 min 27 s.

- Fa** chewiya sofa Taret/
Ra XX XXXX (7sec.)
Fa **Enfin**
Ra ya mama cho ki ghaya wella **dauphin**
Fa **dauphin** hmhm.. RAFIQ kamelt wella rik âada? wassem ba'ilek?
Na mazel ma'ra euh (*rires*)
Ra [ella rani **nrivisilmath**
Fa **Tu as révisé les maths/ tu as révisé euh**
Na [m sbaH/ 'allek w howa **yréviséles maths**
Ra la dork **révision** XXXXX XXXX
Na ana naHma' mâa l **maths**/
Fa [iwa w tarbia islamiya w madaniya?/ **qu'est ce que c'est**
Ra tarbiya islamiya rani Hafed gha:ya/
Fa GHAYA/
Ra GHA:YA/
Fa **trés bien**
Ra **TRES TRES bien** XXXX XXXX tarbiya madaniya chewiya
Fa **on verra bien** .. w ntina NASSIMA
Na wassem ana ?\
Fa **la science**
Na XX XXXX (8 sec.)
Ra mama khasni hagda nedkhol
Fa Euh
Ra khosni hagda \
Na **plongée sous marine**
Fa **plongée sous marine**/
Ra Ghaya
Fa **ça c'est sur que ghaya . c'est pas donné euh**
Ra Euh
Fa **c'est pas donné**/ taâref chekoun li yaâmel hadi **la plongée sous marine** wellah wlad khali
Na SOFIANE ya'ra mâaya yaâmel **la plongée sous marine**
Fa SOFIANE yaâmel **plongée sous marine** bessa:H/
Na taâref cheHal m'atar b had swalaH . iya Ha l marra 'alli belli dok naâmel **laplongée sous marine** mâa **les cousins** tawâou
Fa hmhm wallah ila kamel wlad khalet mama wlad YAZID yeâamlou **la plongée sousmarinemême** BAYA/ BAYA biha b wladha b bnateha yaâamlou **plongéesous marine...**
Na yalbsou hadouk **les tenues** taâ lakhor
Fa **ils ont des tenues sont équipés**
Na ih yamchiw bel **babord** yamchiw yamchiw yalbsou **les tenues** yaâamlou lakhor w kan temma waHed ymout
Ra w kan euh w kan namchi fayen hadi yekriwli **la tenue** ?\
Fa wassem howa taâ **la plongée sous marine** ?\ w mâa men taâmel ?/ euh **NON**/
Na Khos **la famille** taâek/
Fa Haseb ghi ta'bed w taâmel **la plongée sous marine ça va pas** .
Na Haseb [
Fa iwa **d'abord à savoir** yla taHmel **les profondeurs** chekoun elli yâabik e **lesprofondeurs** l bHar yaklek ghi baHdek ta'bad w tamchi ?
Na n'oulek Haja ghi
Ra **BABORD** takri **bâbord**

- Fa** iya thowed âawed taTlaâ ?/
Na bessaH ki tehowed machi kimma l bHar taâna **normal** temma kayen **courant** kayen **courant** bezZAF HASEBHA sahla makanch kamel l'oxygène (5 sec)
- Ra** wassem qrina dayrin ma tbaâed cheHal ma tbaâed XXXX cheHal ma [
Fa f ALGER f ALGER [
Na makanch l'oxygène f les **profondeurs** taâ l ma malek
Ra kolama:: zadat darajat el Harara euh naqa euh zadat . kismet ha euh l ghodda daraqiya âlach **les poissons** yedokhelou f staH **les profondeurs** b XXXX XXX (*s'énervé*)
Na yih bessaH ntina ma t'adch ntina ma taHmelch hadak temma **courant** bared hadak temma **glacé**.
- Ra** F l'atelier
Fa Haseb l'atelierXXXX
Na ana ana khay chaTer
Fa ça c'est malade !/
Na XXX rah yahder Hasebha sahla wella wassem.. ki laâbou **des plongeurs** w yekhorjou (10 sec)
- Fa** ça c'est malade !
f ALGER rani mâak wellah f ALGER kayen **une spécialité de la plongée sous marine euh la biologie marine** wellah
- Na** ma ydirou walou. kimma f l **BAC** ki terbaH haya mama gaâ ma yekhadmou walou mama ya'rawha f ALGER wella f wahran ?/ hetta f wahran yeâmlouha hetta fi wahran
- Fa** Biologie marine
f ALGER
dayrinha mâa euh la euh **la climato: la biologie** hagda euh **climato-biologie** wella hagda
- Na** **hématologie**
- Fa** ella yballi **climat**
Na **marin** yballi **marin**
Fa wella **un truc un truc** hagda **marin**
Ra wkan âandi **la tenue** wkan âandi **l matériel** wellah iladholt
Na dirasat baHriya yeâmlou 'allek tp [
Fa fayen tadhkol ?
Ra lel **port** wellah ila dkholt[
Na mama allek XXX euh hadek [
Fa machi tedkhol **pilote&d'avionotli** zuhil **faut choisir il faut avoir un but dans la vie tuchoisis soit pilote d'avion soit plongée sous marine**
- Na** mama
c'est les deux extrêmes
[
Ra ella euh
Fa **c'est les deux extrêmes** waHda **c'est dans le ciel** w lokhera **dans la mer**
Ra awdi ella w kan âandi **l matériel** wellah ila nedkhol ki namchi lel BHAR.
Fa Yak
Ra wellah ila dkhalt
Na Mama
Ra âafina ghir m **les oursins**
Na **les oursins** ha temma kayen ma **pire** m **les oursins** a laHma'
Ra wassem kayen
Na kayen **les poissons** waârin kayen l Hchich waâer euh
Ra l Hchich waâer !

Extraits de la conversation 2 (C 2), Famille 2 (F2).**Participants :** Anouar (An), Fatima (Fa), Nassima (Na), Rafiq (Ra).**Lieu :** dans la cuisine.**Durée totale :** 25 min 34 s.

- Fa** elle est jolie hadik
An dans les deux faces cho kamel mkesra w la face mecheqouqa hna
Ra Mayen ?
An Bessah balEk m chinois'est paschinois hadic'est espagnole
Ra Déjà matbanch
Fa Naqes chewiya il est un petit peu transparent et c'est-à-dire tu vois chewiya le reflet
An Mâa li teâmelha lfou' euh !
Fa hmhm ybano Ha chewiya ntaâles reflets ntaâla personne ih
An C'est en-haut
Fa Normalement ... iya esEm takloufinallementla soupe yek une salade wela une soupe w ça y est ... iya allah ykhalikom RAFIQ RAFIQ !!
Ra oui
Fa aji weldi
Fa howa alena dix-sept
Ra dix-neuf
Fa la:: ! howa alena dix-sept
Ra yek dix-neuf
An dix-neuf
Fa BessaH Hna nhar louwel alena dix-sept sema dix-neuf ... tu veux dire Hetta /
Ra la mâa lejoint
Fa ih howa rah Haseb Hetta joint chHal zaâma un centime
An un centime
Fa un centimètre de joint
An la euh le joint hawada le joint hna
Fa non ça va pas ! la la la mayaâmalhalich ana hagda las'a ih hagda voilà khasna hada yetâammaravecdu cimentblanc
An Un p'tit joint
An Un centime
Fa la même pas un centime bessah cho yeâmali hagda à peu prés bessah howa yaârafnormalement howa yaâraf !
An XXXX
Fa lah sbanyol machi beniyadem.. c'est vrai yih.. bessah cho yeâmelli hagda hada bon howa yeâref cheHal ykhelli taâ joint
An sbanyol machi XXX
Fa bessah .. bessah hada c'est espagnolpremier choix wela le deuxième choix ? ih iya NASSIMA
An makatbinch kalma bel âarabiya
Fa ah fayen katbin bel âarabiya ?
An otlek makatbinch kalma bel âarabiya
Fa besaH hada nta ghi ki mchit jabt wela âayetelhom ?!
An la mchiitdirectement
Fa et latuiletu l'as demandé ? la tuile tu l'as demandé ?
An ah !.. la tuile vingt-quat dinars euh la piècesbanyole cinq mille
Fa cheHal vingt-cinq matjiblichsbanyoleAllah ykhallik
An la chabba
Fa besaH wasem hiya la différenceentre taâlocale w l'espagnole la tuile/
An différence kbira wachbik ntiya

- Fa** oul wellah !!....
- An** chetti hadik li âamalnaha **vingt mille** lel Habba âlabalek[
- Fa** mahiya ?
- Ra** hadik ntaâ sTahH allek hadik yjiboha f **bâbord**allek f tali ki yeHollou yssibo **au maximum** zouj mkasrin alek m âanaba aji hna
- An** âanaba yek maghniya ?
- Ra** alek maghniya aji hna alek sabo mitin Habba noshoum kamel makasrin
- Fa** Ma â'alch âlik ?
- Ra** allli ntina âabit âliya hadouk[
- Fa** **quel nom** baâda otlî ? nsit ih TABET
- An** yakhadmo **lourdi**
- Fa** homa yakhadmo **lourdi** besaH ?
- An** yekhadmou lourdi ykhedmou **brique** euh
- Fa** besaH maâandochela **plate forme** li bach yakhdam
- Ra** âandoula **plate forme** w yakhdam
- Fa** oul wallah
- Ra** machetihomch ki kanou yesadfou ybiâhoum (5min)
- Fa** xxx chritou me sou' Hram âlikom
- Ra** machi ana ana chrit w howa kla/
- Fa** iya âayeTli l khtek tji NASSIMA .. ana **j'aipris un bon café** (10sec.) iya **à table** khofa RAFIQ ndirlek f **un bol** wela f **une assiette creuse**
- Ra** manakoulch
- Fa** matakoulch.. matakoulch/ ?
- Ra** berkoukes la'
- Fa** euh wasem takol ?!
- Ra** ndebbar
- Fa** wasem takoul (**il**) **y a rien**
- Ra** nakolel **yaourt** jibi nakouille **fromage rouge**/
- Fa** Kayen ... kayen **chou-fleur** takoul ?
- Ra** lae
- Fa** iwa ALLAH GHALEB a ba hadak elli kayen **fromage rouge** ma techebaâch bih ... naâmellek **omlette**?
- Ra** **je n'aime rien** euh.
- Fa** **oui tu n'aime rien rien** ntina yih xxx ... Nassima !
- Ra** noud/
- Na** **sayé**
- Fa** ja mliH berkoukese taâ lyoum ?!
- An** mliH
- Ra** âadna **princesse** f dar !
- Fa** tanyak taâ lakhor kemlouha/. fTar hna bessaH hadak mahbatch mâahom meskin hadak mcha mafTarch hna **je veux dire**..
- An** ma fTarch mâahom !
- Na** khalawli Haba **TomaTicha**
- An** ih **un petit morceau** w klito
- Na** (3sec) sennif **TomaTich**
- Fa** aji n'olek kayen **le citron**
- An** wah
- Fa** NASSIMA allah ykhalik Ho**Tun couteau**
- Ra** mama dirili zaâtar âawed
- FA** lae **sayé** dorka bach doweçh ?
- An** naâam mama
- Fa** bach doweçh ?!
- An** wah

- Fa** sayé dok naâmelek dorka Ha **deux secondes... heureusement moi j'ai préparé mon cahier de journal** wallah âlabalek **j'ai préparé le cahier de journal maintenant même ntaâdemain/ même ntaâaprès-dmain taâjeudi** wallah **je suis sûre !**
- An** **Tant mieux !**
- Fa** bessaH âlabalek hada zaâter kich teâmallou? .. hada machi kima li techerbou/
Ra kich ?
Fa hada machi kimma elli techerbou hada ghsal**normal** dire **savon** w koulchi **quand tu termines** âada dire âla rouhak hada/
Fa kich y'ouloulo hada ?
hada zaâtar... euhle **thym**
- Ra** kifach nkhawih âla rasi ?
Fa kifach tkhawih âla rasek ?! ha hadek howa fe **la casserole** teâamlou f **Tasa** w khewwi
Ra bessaH ndireh âla rassi ? BessaH**normal** mayaâmal walou\
Fa ih **normal** khawih âla wajhak w âla euh .. **normal** hiya **normalement** raksayé ntina rak ghi
Ha chewiya Hmar machi bezzeff ghi mama atlou rak chewiya mentfakh.
Ra ali ali **el surveillant général plutôt après vingt-et-un jours** yâawed ywali
Fa non non **la rubéole c'est une fois dans la vie**
Na marra f Hyatek
Ra iwa atli belli ki yfouto **vingt-et-un jours** yâawed ywali
Fa lae lae olhavirus **vous trempez a madame la rubéole c'est une fois dans la vie on ratrape le virus une fois dans la vie...** âada nta w ma'batch **la rubéole** NASSIMA dok ta'bedha mama atli otelha beli NASSIMA abdatha atli **non** bessaH rani âa'la belli abdetha ki kanet sghira atli **on n'est pas sûre...** atli **on été pas sûre** euh atli belli chdefnalha ghir xxx kanet âandha Hamra **c'est vrai ?**
- Na** hmhm nchallah ghir matjinich nhar el âors.
[...]
- An** Xxx xx
Fa manakhdamch ana **samedi** nkoun**vacance** iwa yi ::h ntoman rouho lel fFour... rjal w Hna Hetta le lil ana madabiya n'oullék Haja yla kont âayana ghi yedkhoul **KHALED** nedkhoul /
- Na** ah ana negâod
Fa ntina gâod mâa [**enfinmami** yla gaâdet yla makanatch âayana
Na **mami** machekitch tegâod
Fa **mami** raha tkhamam nhar l farch kich taâmel !
Na iwa w chkoun yegâod ana mâaya ?
Fa tkoun hna **NIHEL...** **NIHEL** yla kanet mriyHa nhar el jamâa tji
Na atli nji bessaH mategâodch t'assar kima ana rejliha...
[...]
- An** dewacht ?
Na Dewacht ?
Fa fel hammam !!
Ra ntina mawsewsa
Fa ah !
Na wasem ana
Ra ma XXXXX XX
Fa hadik khatnetSALIM.. atlek hadakABD ER-RAHMAN rajelha/ koulyom y'oulha nemchiw lel HajIYA atti ana n'olleh non ABD ER-RAHMAN**Non (n') est pas encore prêt/** iya w haka **kanettoujours** t'olhali otha[
Ra chkon khot ?
Na **complexé**
Fa Khot yla ::h machi khot laârossa khalEt laârossa otelha **tu n'est pas encore prêt** majawbetnich kamel ki sa'sitha iya ana otelha bessaH âlach**n'est pas encore prêt** iya fahmatni\.. ati beli **on a acheté une maison à la France** w hadik **la maison on a pas les**

- moyens de\ euh ... ati/ on a pas les moyens de la payer** hagdacache ce qui fait on a fait un crédit hnak enFrance .. ati les crédits ati **parlantpeu et bien** ati sema rana fel Hram otelha fi khaTri ki rik âarfa beli rik fel Hramça **veut dire** rik telâab el Hila mâa rabbi... hetta nkamel laHram ntaâi w nemchi lel Haj nta dmant rasek ki tekemmel **le crédit** taâek tkoun ba'ya âaycha wela matkounch âaycha iwa atli ana rani ne'akrdbeli xxx xxx otlo khasna nsafiwi rissana otelha bessah rik âamla laHram asem tsaffi rasak atli sema nemchiw xxx **maintenant/** otelha **non/** otelha hadi Hila rik taâmalha mâa rabi Hila wela machi Hila ?
- An vraiment**
- Fa** Hetta ana tbali khaTer f lewal ma aletch euh. asem alet **on a des petites affaires à régler** otelha bessah hado euh**vite fait** otelha/**par ce que** otelha cho n'oulek es-sah otelha el Hajsi **j'ai les moyens** manchofch moraya
- An** balak wladha/ !
- Fa** hiya **normalment** matkhamam la fi darak wala fi wlidatek
- Na** machi tzawaje ?
- Fa** bessah hadi ntaâ nzawej wlidati machi Hram manich âarfa **mais** ana tbali takhmam âawaj. [...]
- Ra** oh maklitch ana lyoum xxx xxx
- Na** âlach maktoub âla asmak hadak /?
- Ra** la hada ntaâ mama/
- Fa** euh koulah
- Ra** la xxx ghi hada
- Fa** Maâlich**donne-le** iwa **tu me** xxx xxx
- An** XXX xxx
- Ra** ah ?
- An** Xxx xxx xxx
- Fa** w kach mayHabo hadla **nouvelle génération** koulo berkokes
- Ra** iwa papa khTini men had xxx
- Na** âandahl'**inspecteur**
- Ra** nas gaâ tji **normal...** el mohim ana rani maârod w **sayé**
- Fa** fi BELABBES [...]
- Fa** Maâlich**sayé** maâlich mama âlabalak bedeltalha **el pansement** nakhlaât xxx bghit ndirelha **istopène** bessah**istopène** xxx ki chghol hadik**la plaie** li raha âandha/ natâ **l'injection.. euh** bessah men baâd otlo.. otli beli âandha **un relais** otlo hadik hadik la xxx li raha âandha ntaâles **injections/**
- Na** ntina xxx
- An** **au moins au moin quatre !**
- Fa** othalo wellah la othalo/ ali la.. iwa otlo debbar rasak !
- Na** wa'tach mama temchi tchouf mani nji mâak/?
- Fa** **jeudi** nchallah
- An** Xxx
- Fa** Âlach/ ?
- An** machi [
- Fa** iwa bessah mama ri mrida
- Na** Hna **mercredi** nkouno **bac**
- An** **déjà jeudi** ntina takhdam xxxxxxxxxxxx **déjà** ghada **nsinyiw**
- Fa** oul wallah/
- An** ha wallah
- Fa** Fawa' rik Talabla **date ? la vingt-quatre**
- An** yih
- Na** iya wsem dir xxx ?
- Fa** âawed yakhdem xxx lamra !
- An** mamra/ ?

- Fa** hadik molat**dix jours**/
An xxx xxx
Fa bessaH bach mrida hiya ?
An xxx xxx wal diha
Fa machi mezawja ?
An mezawja **justement** ki zawjat jat lahna\
Fa i::h sema âaycha hna mâa rajelha ?
 hmhmNASSIMA maâandek**chun film** netfarjough (12 sec.)twilight !
Na ma'ah
Fa iya w âlach jebtou ?
Na ma jebtouch/ rani âada \
Ra **en anglais.. en anglais** yih
Fa **normal en anglais** /
An la ki rik âada ntina matfarjtouch jib nchoufouh yla mliH
Na la
An yekatbo fihles **sous-titresen français**
Ra makayen **ni sous-titre**ni walou/
An iya w kifach tafhamRAFIQ tani **normalment** mayetfejouch
Fa RAFIQ w kan ghi twilight ytfarjou w yetâaleml'**anglais**
An iwa
 (Rire)
 [...]
Fa ki chetto jat xxx xxx w kan âada majach\.. wallah/ âawed mâaya w y'olouli la bessaH ana
 hadak el wa't ki mchit kayen les personnes ki dkhalt âand**CHAHRA**/
An **Oui justement** hiya xxx **tu la** xxx
Fa la **non**
Na **finale**ment kayen xxx xxx
Fa **si**
An hadik el xxx xxx **en français** ?
Fa la
An **si** hadikASSIA takhdem/ ?
Fa la ASSIA ri âada takhdem
An asem takhdem/ ?
Fa iwa **elle travaille** f lakhor f **la réception** hadik raha daya **conger de maternité**
An cheftha
Fa âa'latak ?
An maâa'ltnich
Fa iwa w kan otelha Hna li kona fi TLTCEN
Na iwa xxx hiya w bentha..bentha lakbira !
An chkoun bentha lakbira ?
Fa bentha ki skana hna kan âandha Ha **douze ans** hakak
Na sghira / ?
Fa chkounAHLEM. AHLEM âandha Ha **dix-huit ans même plus** Ha **dix ans**
Na la âandha **vingt** wela **vingt-et-un**
Fa iwa hado chHal kan âandhom ?
An hadi bentha kbira raha takhdem fayen/ ?
Fa takhdem f xxx euh f **les urgences**
Na semma mâa baha ntaâMERIEM ?
Fa ah !**je (ne) sais pas**
An jaboulo **l permis**
Fa rak âarafkich refdohoulo bessaH ?
An nhar euh[
Fa nhar li mcha yjib bah/

- Na wa'tach rafdohoulo/ ?
 Fa hmhm raydoh ki chafo lakwarat jabro **l'assurance** kamla aloulou maâandekch\ alhom awadi âandi bessah/ mandak loto machi ntaâi ntaâ kheti marahach haTatha raha âandha fi sakha aloulou rouH jibha w rwaH
 An âawed dare **assurance** jdida ki werahalhom ki euh aloulo jdida alhom iwa maâlich/
 Fa yiih **sayé** hkali euh . la alhom wallah la ghir kheti chghoul kedbat âliya atli belli riha âandi w hiya makanatch âandha w[
 An **C'est-à-dire** ghi b **la chance**
 Fa i:::ih **sur toute la genrdarmerie (rire)**
 Ra **elmicro** Tfa
 Fa ah ?
 Ra **el micro** Tfa ?
 Fa euh rahen **vielle bouger la souris.**

Extraits de la conversation 3 (C3), Famille 2

Participants : Anouar (An) Fatima (Fa), Rafiq (Ra), Nassima (Na) avec l'invitée Manel (Ma).

Lieu : dans la cuisine

Durée totale : 31 min.

- Fa **d'eau&d'eaula\sayé** Habessayi gdi **l gaz** ... euh iya rah lma yaghli... ha lbido/ euh zidlou (13sec.)**quatre-vingtgrammede beurre** ki yaghli ghayet el ghaya zid**quatre-vingt grammede beurre c'est bon/ ?**
 Im **c'est bon / ?**
 Fa iya ki yaghli en bien/
 Na a mama ..a mama yaHefdek a mama xxxxxx
 Fa xxx iya kho.. ki yaghli lma ghayet lghaya Harrek... xxx xxx cheHal âabbit f **lmath** ?
 Na **quinze.**
 Fa oh farHi b benti nestaâref bikoum/. rikoum jaybinha/ euh rikoum jaybinha.
 [...]

 Fa xxx xxx bessah manich âarfa **comment on vas enregistrerça sur un cd** menbaâdtu **m'essayes**
 Na maâannachgarveur/
 Fa iya w **qu'est ce que je dois faire euh la graveur** li kan âanna naHah ?
 Na iwa manich âarfa tkhassar
 Fa la âawed segadhona yek yassine / !
 An **Oui**
 Na **le graveur** msaggad/ ?
 An ah ?
 Fa **le graveurr** ntaâcd rah yetmacha ?
 An la
 Fa w kan naâmel**copier euh.. copier coller** iwa **comment je dois faire** darwa'/?
 Na takhdEm f sbaH ?
 Fa iwa haw manakhdamch f sbaH kont fel **kouzina** makontch adda b hadik el khalâa netfakar w nTayab
 An **yegravé** bessah allek **yebloké**
 Fa saHa dok naâTék**pour essayer**
 An la **yebloké** !
 Fa saHapour **demain**
 An hadaksayé.
 rah âandi rah ÂANDI
 Fa asem hada li rak techorbo/ ? c'est quoi ? rah âada yechorbo/ !

- An** wallah la rah âada âandi
- Fa** hada matachrobch menah bezzef**pa(r)ce que** ysakrak/.. matechrobch bezzef/ euh âliha ana mabghitch xxx xxx bezzef i chwiya cho ki rah yâamar**lacuillère** ntaâla **soupe** matechrobch**lavitaminec** darwa' âandak /!
- An** la **la vitamine c**
- Fa** aji n'oulek ghada takhdam sbaH wela laâchiya ?
- An** Laâchiya !
- Fa** ih hadi chHal makhdamtch laâchiya ?
- An** la hiya **normalement** laâchiya had el Had
- Fa** bessaH had el Had nkouno **conger**/?
- An** euh la tnayan
- Fa** i::h tnayan li fatet**je veut dire** ?
- An** sbaH
- Fa** i::h iya saHa **qu'est ce que je voulais dire** sbaH wela laâchiya sema **jeudi** tjob l **blouza**... ah xxx kano yahadro âla hadak el HajSLIMAN li mat hadak yji wald khalASSIA
- An** i::h âalabiha xxx xxx
- Fa** yi::h
- An** wald khalha ?
- Fa** wald khalha\.. la/ atek marahom âarfin walo/ .. atek serro mcha mâaheuh iwa **il est** xxx xxx xxx **il n'ajamais été malade**
- An** bessaH âlach âmal hadi.. **normalment** mayaâmalch had echi /
- Fa** ha sena&sena atena sero mcha mâah/ !
- An** **C'est l'affaire d'argenthadi** ?!
- Fa** atelna **jamais était malade**
- [...]
- An** **mais khasemail** euh li ykoun âando **email**
- Fa** i::h khasel **email** !
- An** li âando des xxx ntaâel **email** weli maâandouch ?
- Fa** aji n'olek hadok zouch Habat baHadhom w chHal jatek ?
- An** xxx
- Fa** i:h ana kont Hasbat&k tjik**cent** !
- An** âlach tjini **cent** ?
- Fa** makontch âarfa\ **khafm la carte euh non** machi **la carte** ntaâ sondou**qla carte** ki ykoun yakhdam[
- An** âlach xxx **la carte à part** yla yedoukhlo mâa
- [...]
- Fa** olala ola !
- Im** nkamlo hadi ?
- Na** mazel
- Fa** **Sayénettoyina** hna
- Na** xxx tHalak f Ha lbit tjik f Ha **le coin**\ (20 sec.)MOHAMED xxx xxx
- An** Allah ghalab !
- Na** mahiya li ngardatli ? hadik chaba li âamla hagda w hagda w hagda ?!
- Fa** L mcharchfa
- Im** hadike li kona HaTinha f **salon**
- Fa** weriwhali !
- An** aji nwerihalak
- Im** cho dayra kima xxx w hiya mcharchfa
- An** kanet hna âand el bab
- Fa** i::h **sayé**
- An** Telaâtha l biti wa'aftha mâ a l HayT wa'fat**normal** ... euh ja howa âawed habatha/XXXX
- Fa** machi darwa' / machi drwa' / men baâda
- [...]

- Fa** iya saHHa wasem hiya li rik baghi dirha **fla salle de bain** ?
- An** el kha::dra
- Fa** Mahiya ? ...fayen âmaltouha ?.. makayanch f **salle de bain** i::h l fou'/sayéj'ai compris\
- An** kayen hadou
- Fa** hadouk kbar/.
- An** xxx
- Fa** f dar tâabihom.. la nad nâabiha Hetta hadik nad nâabiha **c'est pas un problème**(16 sec.) farah lem'as li kan âandi hna ?
- An** hawadak/
- Fa** ana khasni **feuilles** le xxx la maâlich8 .. wallah yla **c'est bon** weldi... âlachc'**est un souvenir** ntina rik Hab dewËch b zaâtar iwa fawa' dewËch a ba/ ?
- Ra** **maintenant**
- Fa** taâraftegravéRAFIQ ?
- Ra** xxx xx
- Fa** ah **tu fais** xxx xxx ?
- Ra** manaârafch w manHawasch nefham/
- Fa** ah !
- Ra** iwa ha âmalc d yekhrojlek**graveur**.
- Fa** aji n'olek ghada ana nemchi b **loto**../ tekhdam Hetta laâchiya ?
- An** xxx
- Fa** iya **sayé** rani ghi nsa'si
- Na** **seyi** hadak
- Fa** iwa ha **bien sûr**/... ih wela ghada ki twesalni . wela **je saiseuh** xxx **attends**ALLAH ykhalikenlévehadakle **pul** âawed **tu essayes** hada\ ..**tiens ... s'il te plait**ALLAH ykhaliktiens iwa **sayé fais moi un plaisir**(3 min). iwa **non papa** alli ghi xxx **plombier** ali khatar ki yji khas tani yakhdemena **chaufage**/... maâayeTlouch/ ?
- An** maâayeTlouch\ âlach nâayeTlo/ Hetta ki nkamal w nâayetlo/.
- Fa** howa
- An** XXXX
- [...]
- An** wasem kayen ntaâ**vingt-cinq** w ntaâ**trente-huit** ?
- Fa** ah ! eh bah/**voilà c'est pas mieux**/ **sayé** werri qbal l mohamedla **longeur**
- An** wasem kayen ntaâ**trente-huit** w natâ**quarantemille**
- Fa** **c'est mieux** ?
- An** **oui** wasem kayen ntaâ**vingt-cinq mille** w nataâ[
- Fa** wallah maâlabali/ ... ih lanormal !
- An** w hadak chrob dwah/ ?
- Fa** rah âada **sayé** rah yechrob rah yechrob(5 min.) ana tbali negalâo hada w ndirou hna/ ?!
- Fa** non hada natâ l **kouzina**
- An** fayen naâamlouh/... euh fayen naâamlouh ah !
- Fa** wasem howa ?
- An** hadak
- Fa** xxx **on a pas le choix**/
- An** **nonghi** nzido.

Extraits de la conversation 1 (C 1), Famille 3 (F3)

Participants : Morad (Mo), Djamila (Ja), Imène (Imè), Amina (Ami)

Lieu : dans une chambre

Durée : 30 min 54 s.

Ami gotelkom rani Hafda !

Imè ana bessH gaâ machatkich taHafdi/!

- No** la **sayé** ki gatlek rani Hafda\ raha Hafda /.
- Ja** w ntiya raki Hafda ?!/
- Imè** chwiya \
- Ja** ghir chwiya/ ?!
- Imè** cho roHi dokhli âandah/ yla fhamti Haja ana machi IMENE/...
- Ja** w kan raki mchiti diri **les cours** /?
- Imè** mandirch**les cours**\ ?
- Ja** w tji âandi tgoulili manich nefham\ !
- No** la diri \
- Imè** mandirch**les cours**/ (4 sec.)
- Ja** lâam jay l **BEM** diri (7sec.)
- Imè** yla tabqay temchi ntiya diri **les cours**\ ana manmchich gotlek mandirch**les cours**/
- Ja** marakich tefahmi /
- Imè** maâlich rani qwiya fel **math** rohi saqsi KHELLIF tgouleuk raha ghaya/
- No** cheHal diti ?
- Imè** dit**quinze**/ bessaH w kan maghlatch ghi f Haja\ dit**dix-sept** BACH NDIRELHA XX OUSS DERT GHI OUSS ... w fel jabr bach ndir el kitaba el âilmiya madarthach\ (2min.)
- No** OUSSAMA&OUSSAMA/
- Imè** xxxx
- No** OUSSAMA âayTilah!
- Ami** rah yrajaâ
- Ja** xxxx âandhom**science**/ ?!
- Imè** manich âarfa ana âandi science âandi **science** w l'**anglais**/
- Ja** xxxx
- Imè** la hadak balek rah yrajaâ lghedda \!
- No** hadouk ntaâ**l crochet**.... w hadouk rahom âada fih/
- Imè** wah bassaH machi bezzaf/
- No** bessaH hadok li kanet darethomASMAA\
- Imè** wah !
- No** bessaH Hatta lghada w nchofo/!
- Imè** nchallah
- No** wah nchallah netfakro (30 sec.)
- Imè** **eL week-end**el kherja taâ **simana** twilli?
- Imè** hmhm AMINA
- Ja** w ghadwa wasem ndiro/ ?
- Imè** ghadda\ ??
- No** ghir ghadda !
- Imè** ih rani Hasba lel ikhtibar euh .. ghada ki nod nemchi netfaraj**téléjewel pet** (mot anglais).. w âawed nedrabha b ragda w mankhamel walo//
- No** **Jewel pet** hadak el maTTaTi/?
- Imè** la'! hadakone **piece** .. **one piece**/ **one piece** yaâni **une piece**.. qiTâa waHida ..
- No** hmhm
- Imè** qiTâa waHida **one piece**.. mama loufi/... ana kont baghya ngoulXXXX(17sec.)
- Ja** haki gray hadi b l'**anglais** ..
- Imè** ih wah/ b l'**anglais**/ ... **for new election for green** ... sama ghada trawhi /?
- No** wah
- Imè** âlach
- Imè** khalti goâdi mâana ghada ALLAH YKHALLIK/...s'il **te plait**! [
- Ja** choufi/ (en regardant la télé)
- Imè** w Hna yjibona **lwaTa**/ ... Hna ymadona **lwaTa** w XXXX**sayi** mama nadi/?
- Ja** **Ça y est**
- Imè** iya w ydiro hadokes-**swachi** w manich âarfa/ ?
- Ja** machi **sachet**\ !! ...

- Imè** jatni **sachet** ana wasem rahom ydiro derwak/ ?
(30 sec. Silence)
[....]
- No** ih mendak ma rahoumch dayrin âla **douche** (rire)... ghedda f sbaH/ qbal ma tamchi tqahway dokhli/(18sec.)
- No** el bnatri bTa/ !
- Ja** baâda âomrin Tawil (les locutrices rient)
- Imè** gallek hada waHed kan fayet menna w **el bnatri** kan **ybenter...** iya galleh chebant hna (les locutrices rient)
[...]
- No** **wel maçon** taâkom... âad w rako âayachto el wadâ zaâma el haq taâ rabi w majatkomch el azamat... yaHsan al âawn/ !
- No** **maçoyatna** w **bnatriyatna** euh (sourire)
- Imè** khalti ana konte nTéyyer mâahome fel **carlage** smaâti
- No** hmhm
[...]
- No** hmhm jibi gaâel **kraTén** w chofi lwaqt w lamiha **kraTén** mtan bezzaf nemchi nkri fi l'**hôtel** hetta tkemlou w nji\ ..
tana nji mâak/ !!
- Imè** Hetta ana
- Ami** Hetta ana
- No** wMERIEM/ ?
- Ja** ana ki nji machya nedi MERIEM mâaya/ !
- Imè** men tema noria NORIA m l'**hôtel** nemchi naqra/... taâaqli ki khalti XXX kanet âada sakna euh ... hadik el **kouzina** bqina makhlouâin ana ghir namchi nâawed nwali nchouf/
- No** hmhm
- Imè** la ki walina khatch zado fiha bezzaf
- Ja** wasem zado fiha/ ??
- Imè** zado fiha .. Hna ki jina jbarnahom zaydin mrakbin hadakel **potager**/
- No** chHal gâato âandXXXX/
- Imè** cheHal gâati ntiya **simana** baalak/!
- Ja** machi **simana** balak\ ?!
[...]
- No** baâda ditoules **vacances** ghayat el ghaya taâaqlo âliha/ !
- Ja** makanatch temma NADIA ?
- Imè** wah kanet temma\
[...]
- Ja** âTatekça y est ?.. [
- No** semma XXXX tani yamchiw nhar nrayen/ mataHsich gaâ/... DAR KHALI ABD EL KADER euh mart khali w waladah w ghir mart khali w XXXX euh .. w mâa darhom baghya tamchi mâa .. darhom baghya tamchi\
chkoun/ ?
- Mo** darhom/euh ... âammi XXXX
- Mo** w chkoun mâahom/ ?
- Ja** w bnatah xxxxKHADIDJA w LATIFA ... euh w rajalha ... kolchi homa âayla kamla baghyin yamchiw lel âomra (10 sec)
- Ja** besaH hiya gatlek khalset b l'**assurance**/ !!!
- Mo** ABD EL KADER mayamchich/ ?
- No** la .
- Mo** âlach/ ??
- No** gaâ kol moHalch mayqadch balak\, euh ghir euh. semma el jamaâ bessif yokhrej khaTra::t yamchi .. khaTrat mayamchich euh besaH darwek [
- Ami** cho wahad raH leTbib euh. âla jal mesmar dkhalou.. euh galah b mya w khemsin alf qalo khalih/

- No** wsayé (sourire)
- Imè** waHad lqa mi'a wa arbâoun alf .. euh wa kanat jadida/ iltafa yaminan w yasaran euh makan Hata waHad kharaj el âecherin el qdima men jibo (rire) euh ghabiy hata fayetlah/ [...]
- Ami** hado fkaren kano machyin yHawso euh fi TOUNES .. daw mâahom qarâa **cocacola**... ki jaw dakhlin/ tfakrou belli nsawl **passport**/ ... nsawhom gaâ.. galo lwaHad roH walli nta w jibhom euh .. w Hna rana nasanaw fik... galhom**mais euh** matafatHoch qarâat el **coca**.. roH maTawalch hetta baâd 20 sna w xx xxxx Tawal/ .. euh galhom waHad nefatHoha w khlas/.. euh iya saHabhom kan ghi foge el Hajra galhom ana âla hadi/
- No** (rire)

Extraits de la conversation 2 (C2), Famille 3 (F3)

Participants : Morad (Mo), Djamila(Ja), Imène (Im), Amina (Ami), Noria (No), Oussama (Ou).

Lieu : dans la salle de séjour.

Durée totale : 21 min 30 s.

- Imè** wacha konti tgouli tiya w baba ?
- Ja** ma âandi ma golt konna nhadro âla:\ XXX elli lyoum ja yaqra âandi baâda âotlatin\ da:mat chahran/
- Imè** gouli wallah/ ?
- Ja** lyoum ja ma jab la bah la mah la:\
- Imè** baHdah/.
- Ja** w ja be **lklakita** w jab l warqa taâ eT-Tbib .. euh taâ **es-simana** (e)lli fatet fiha telt eyam
- Imè** iwa/ telt eYYAm hiya euh
- Ja** taâ **es-simana** elli fatet telt eyam **es-simana** elli fatet .. me tleta larbaâ w lkhmis à **partir du Soir**. taâ lekhnis... maânah tla- me l Had...**kamlet** l Had etnin (e)tleta âawed&larbaâ&lekhnis w l djemâa âawed Hena lyoum cheHal ? lyoum etlata
- Imè** Hmhm
- Ami** âada lyouma ja/ !
- Ja** lyoum âad ja/ ...
- Imè** bessaH howa men qbal lâoT- euh . men qbal lâoTla kan mghayeb/ ?
- Ja** wa::h/ men qballâoTla
- Imè** wella Hetta jat lâoTla\ ?
- Ja** men qbal lâoTla youmeyen/
- Imè** i::h
- Ami** (sourir) ma:ma //
- Ja** hmhm
- Ami** bessaH rwaHi ngoullek/ ..
- Ja** rouHi cherbi dewak
- Ami** beSSAH XXX âlach ma rahch gaâ yeji ?
- Ja** mrid fih hadou (montrant le cou) **les[^]angines**
[.....]
- Imè** (ra)ki âaqla mama dik lmarra li kan l idra:b w howa ma yeqa:dch yehowed waHdah l edda:r/ . (He)ta bah yeji yeddi::h/.. iya konna gaâdin . XXXX galtenna jabdou korras moHawalet ..
- Ja** Hmhm
- Ami** wa:h

- hadou houma l mouâallimat hadou zouj[
- Imè** neHallou tamari:n/[
- Ami** mama: âandi hadou kharjin (montrant les dents)... mama âandi hadou metsawyin chou . ghi hadou manich galâethoum. ..
- Imè** jibi mama. âlach senniya hadou kharjin âla hadou euh .. ma naâraf âla:ch.. âlach senniya [
- Ja** OUSSAMA dkhal **yedouwech ?** .
- Imè** ella euh ..
- Ja** l ma: rah sekhane xxxx **xxxydouwech** wella baghi xxxx
- Imè** âlah/ ?
- Ja** ma cheâalche**chauffe-eau**/?(6 sec)
- Ami** mama/ a mama/ .
- Imè** AMINA wassem gatlek fe l qor'an.. euh AMINA wassem gatlek fe l qor'an/ ?
- Ja** ma naâref . kima seHabateha/. sowar li Hafdénhoum. [...]
- Imè** XXX ghir hena kanet tsalli ki mchat lyouma/
- Ja** **Ça y est** baTlet gatlek\ (45 sec.)
- Ja** lbes enâala LI ma tzialgakch.
- Ou** rani machi âand **lcoiffeur** /
- Ja** iwa rou:H/
- Ou** XXX XXXXX
- Ja** XXX ana za(d)t naqastlek lih . tballi chellel rouHek\
- Ou** ma Tlaâch l foug/ ?!
- Ja** yawdi ki cheâalt **chauffe-eau**Hsabt cheâal ma taârafech techeâal hna/ ? .
- Ou** Tfa &Tfa
- Ja** wa:h w kan dart ghir hnaya w. **douwechet**/
- Imè** mama&lyouma&ntaâna& taâ l **physique** galtenna w kan ma âandich lyouma taâ l **quatrième année** w kan gaâ ma jitch\ !
- Ja** hmhm.
- Enq** wassem dertoulha ?
- Imè** (a)lla(h) ghaleb&âliha **mNe:rviya !** (6sec.)
- ja** gaâ segdoulhom bqa ghi l **maternel** gallek. bessa- Hetta gallek **lframla** rahoum **en grève**...
- Imè** mama/ mama had euh euh //
- Ja** (em)ma eT-Talaba mchaw le DZAYER//
- Imè** kamli ntiya baâda/ ... euhkamli\
- Ja** darou massira .. douk elli euh .. Hetta fi **França**/sabtha jaybin âlihom/ ..
- Enq** ih saHHa li chefnahoum gbayel ?
- Imè** AHAdri ntiya wach konti baghiya tgouli ?
- Ja** hena ma narâaf la jabouh wella ma jabouh ?
- Imè** mama/ Hena hadi XXX ma tebgich elli yelbes **l mini**\. wâandha: [
- Ja** hahiya ha: hiya
- Imè** hmhm !.
qéTaâ ettaâlim l âali massira (i)Htijajiya
- Ja** **Ça y est**. ghir âabira fissaâ (5sec.)
- Imè** kich ghir âabira ?
- Ja** zaâma ma yejibouch et-tsawir tchoufi \
- Imè** i::h !
- Ja** ghir hak w: hadik âandmen raha Talâa lfoug? CHAIMA rwaHi/
- Imè** âand baba w OUSSAMA.(15sec) Haqati ya mama\ ma tebgich elli yelbes **l mini** w âandha bent khouha .. wella wacha LABSATAH .. hnaya// (geste avec les mains)
- Ja** chkoun hiya: / ?

- Imè** hadi XXX labsatah hna fe es-sbaH mâaha tmechay benti tmechay w Hnaya/ euh
- Ja** geddech hadi bent khouha?
- Imè** ah? Kifach?
- Ja** geddech?
- Imè** sghira taqra **première année**\..
- Ja** bent khouha ma teHkemchfiha (rire)
- Imè** (petit rire) ... iya waHda taqra fe **lmcinq** kanet labsa waHda hena/ wella hena/ (montrant la longueur de la jupe) wella manich âaref Imouhim **mini** iya gatelha zaâma ma teHachmouch. tellabsili **lmini** . iya w:: bent khouha wella wassem labsa hena euh w: ma tgoulha walou:.
- Enq** hmhm/ wassem labsa mâah **botte** wella[
- Imè** hakkek .. sebba::t/
- Enq** **la couleur** taâah ?
- Imè** ah?
- Enq** **la couleur** ?
- Imè** **rose** ...
- Ja** âlach khalitouha gelâat **et-tricot** . machi kanet labsa **tricot** ghlihdh..
- Imè** w hadi elli taqra fe **lmcinqau moins** kanet labsa taHtha **les bas** .. hadi walou: . **jipa** w euh sebbaT..
- Ja** fayen derti (ha)dik **les bas** Talaâtiha l foug ? .
- Ami** hmhm. (5sec.) mama ghedwa nemchi be hadak elbas li jabehli baba ?!
- Imè** ghedwa temchi be euh .. be **jipa** . euh ...
[...]
- Ja** dik **les bas**.. ntiya ma tjikch mâa dik **jipa** lkhokhiya ? **les bas bleu maRine** ..xxx
.. **les bas bleu maRine** .mâa **jipa** khokhiya ?
- Enq** ah?
bessaH win jaya had **ejipa**?
- Ja** ha:dik **IRose** (e)lli cheratha lâam li fat!.
- Enq** i:h Twila hadik w kan henaya (montrant la longueur de la jupe)
- Ja** mliHa hadi !
- Imè** temaskheri biya ! .
[...]
- Imè** wah (ra)ni ndirhoum. (parlant des lunettes)
- Ja** ella dork/ ki raki tfarji fe **télévision**..
- Imè** rani ndirhoum ghi:r ki: yetéb- yadabrouni nglââhom hada makan
ja dirihoum âaynik (te)tâaddel..gouleha dir nadarat.. XXXX....
- Ami** mama/ . ndir hadi ?.. ndir hadi ? ...
- Ja** rouHi cherbi **sirop** !!
khallih w diri **la pompe** .. hiya **sayé**. ki tawslil dik lqarâa ezarqa : .. XXXX XXXX
twalli ma tchrabhach kol youm.. machi kol **simana**. khemestach lyou:m... kol marra euh tbaTé ma twellich kol **simana** diri euh ..
- Ami** euh gouli & gouli/ l hadi
- Imè** mathalan/ fe: euh fe euh.. [**vaccin** ?
- Ja** hmhm l **vaccin**
- Imè** âlach konti Hasba **la pompe**/ ? . ((pourquoi tu croyais que c'est la pompe ?))
- Ja** Hetta **la pompe**.. galha menna l **juin** nglââhalek .. ih lakhaTch tkoun esskhana aslan....
- Imè** menna l **juinça y est** ma dirhach /?
- Ja** ma dirhach\
- Ami** ana ma dirihalich fe esséf..
- Ja** bessah dork diriha hadi mora hadi bach tēbray (15sec) bak riyaH/ ?
- Mo** chewiya\
- Ja** w XXXX mriyHa ?

- Mo** ça va gatllek chewiya\
Imè ah choufi..
Ja rah yekhroj meziya glaâtiH
Imè wassem howa ?
Ja sen. ha: **blast** hadik rah yekhroj[
Imè (petit rire) essenay !
Ja rah yekhroj ... ella la euh. hadik elaHma raha âandek mréda .. diri dik edomran diri/
.
Imè âandi hadi w âandi waHda men [
[...]
Mo XXX XXXXXX
Ja ah ? wassem rak tahdar ?
Mo euh ma sabtch **e-chargeur/ ?!**
Ja diri men dik enabTa li âtahalek[
[...]
Imè l foggar ? (en regaredant la tv)
Ja l foGGARA l foggara/ . yebqaw yejabdou biha fel ma
Imè i::h!
Ja fe saHra
Mo taâ jamâ l ma' . euh aba:r wella euh. yak !
Ja ih .. kha:riqa lilâada /
Mo Tariqa el mouhim//
Ja l ma mqasminah koul waHed yeddé Haqah.
Imè WA:H / cherHathalna l oustada.. necheraHehalek
necheraHehalek
Ja koul waHed/. yeddi âla Hsab euh.
Mo ih hiya ki l aba:r yejabdou l ma bessah mafiha la **pompe** la walou..
Imè kayen bi:r kbir w kayen birat killi ghir sghayrin/.. iwa euh . iya zaâma mathlan . hada **aradiste**..Hena galtenna zaâma ki tkoun\.. l aradi ghi kbira ki techerab l ma mathalan/.. euh hadouk . ykoun âandhoum kifkif ... zaâma hadik l ard teTalleb menhoum es-saqey ghir saâa. gaâ douk l aradi kifkif .. iya gaâ yeâamrouhom âla Hsab saâa. ki tji .. euh saâa/
Enq wa:h
wa:h
fayen yeâamrouha bessah euh âla Hsab saâa.
Imè fe hadak l bir esghir . tâammar âla Hsab saâa..
Enq i::h
zaâmak euh **par exemple** me euh .. tmenya l tesâa iya ki tekmal tesâa ça y est yeHabssouh..kich yeHabssouh?
Imè hmhm hmhm
ya rabbi:::/ yekounou mâamrinah& yekounou mâamrinah/... hadouk l birat/ yekounou mâamrin/ . iya yebeddéw yessilou. ki takmel saâa hadak l bir yeHbes. w kan ta/ yekoun baqi fih/. yeHbes... fhamti/?! iya w mathalan.. waHd l ard teTalleb khams swayeâ w lokhrin . gaâ saâa saâa\ iya hadik euh ghir hadik lokhra li tetâammar khams swayeâ w lokherin saâa saâa.
Enq ih
hada l insan khedemha/ ?
Imè weRRANI âarafa!
(rires)

Extraits de la conversation 3 (C3), Famille 3 (F3)**Participants :** Oussama (Ou), Djamila (Ja.m), Noria (No), Imène (Imè), Amina (Ami)**Lieu :** dans la cuisine puis la chambre**Durée totale :** 20 min 12 s.

- Ja** elle la vue/.. elle la vue/
Ou bonsoir mama !
Ja bonsoir \ !
Ou comment allez-vous .. ça va ?
Ja rouHi xxxxxx xx .. qeritou lyoum/ dakhelek XXXX/ ?
Ou la santé ça va ?
Ja Hamdoulleh
Ou la beauté. les cotés les cotés/ les cotes&cotés&les côtelettes ça va ? ..
Hamdoulleh....
Ja XXX .
ana nsaqsi fik hak w nta tgoulli hak /?!
Ou wah.
Ja XXX dakhlek?
Ou ELLA/
Ja hmhm/
Ou XXXX (n)tiya ki jiti ko(n)t **retard**\..
Ja iwa nos saâa w kharjek wella cheHal ?.. Hetta tfakar wella kifach/? kan nassi
w XXXX tanik kharjah? w chkoun tani ?
Ou hmhm
hmhm
w bent w waHd euh . w bent w waHd l weld\
Ja l bent tani ma jabetch XXXX ma teqrach mliH ?...
Ou **ramène dix a ramène dix**
Ja hmhm ALLAH yahdih.... wallah a oussama ... iya wacha teHki ?
Ou (n)tiya ki ghaya?
Ja (ra)ni ghaya . **LYCEE / LYcée** wacha rah fih\ ?
Ou iwa goultili jebtlek **affaire** mliHa !
Ja ella nta li tjbli **les^affaiRes** machi ana ... l waqt elli jit ana nta fayen kont /? ko(n)tou
âada ma kherajtouch l istiraHa w ma kanch gaâ fe saHa fayen kont \
Ou kont temma fe l istiraHa !
Ja Fayen.. aqsamkoum fayen /?
Ou kont chayekh mâa oustad taâ **sport**.
Ja aqsamkoum fayen/ ?
Ou l fougâ gaâ l'**étage** l fougani
Ja ki nkounou menna . machyin l euh..
Ou che(f)ti min l idara / tâawed twelli l saHa xxxx elli menna âla yeddek lisra
Ja hmhm /
men âand HASSIBA temchi l dak l **couloir**
Ou wah men temma.l'**étage** gaâ l fougani/ l **classa** gaâ talya\
Ja Hmhm
Ou la deRnièRe classe/
Ja **Ça y est...** w l **bultin** ntaâek dessitha ?
Ou **non**
Ja wella Hetta tahmel..
raha foug l khazna.
Ou **pas mai(n)tenant**
Ja chkoun li qarrakoum lyoum ? xxxx xxxx xx xxxx Horras l baladi!
Ou malhoum ?

- Ja** rahoum dayrin (i)hetijaj/ (7sec)
- Ou** âlach ?
- Ja** khashoum.. euh.. bssaH rahoum âada yekhedmou
(he)ta houma rahoum. yTalbou belhoqouq/ ma fhamnach wassem houma had l
hoqouq ...
- Ou** **J'ai une question maman /
mademoselle XXXX .. pouRquoi elle euh .. elle enRegistRe . cette euh..**
- Ja** hmhm
teHetajha ... bach dir **un sujet !**
- Ou** **la lectuRe / ?
dans la lectuRe pouRquoi ?**
- Ja** hmhm
teHetajha/ teHalleha..
- Ou** **pouR Rien du tout/ ?**
- Ja** kich **pouR Rien du tout..** âliha tertakez ..biha t [.. b had **les conveRsations** twelli
teHallehoum/
- Ou** **c'est quoi le euh..conveRsation ?**
- Ja** aHadith/... Hiwarat/
- Ou** **c'est tRop hein ?!**
- Ja** wa:h **tRop ..** bssaH wassem dir ..Hetta nta ziyar rouHek bach tedkhol l jamiâa teqra
- Ou** **tu es malade ou quoi/ !**
- Ja** xxx
- Ou** **t'es pas malade maman/ ?**
- Ja** âlach ?
- Ou** ma neqrachhnaya **il.. je ne euh n'étudie pas à la euh .. à la fac !**
- Ja** ah /
fayen baghi tsejjel ?
- Ou** **non&non/
à cherchel**
[...]
- Ou** **à paRt/ [**
- Ja** elberd\
- Ou** **à paRt XXXX**
- Ja** fayen mcha ?
- Ou** MAGHENIA\
Ja (rire) w MAGHENIAtaHewas. wachta kayen fiha l qach ma bqatch zwiya ki kanet
bekri... saqsi (30 sec.) [
- Ou** zaâma yegoul belli ana machi kimma waHedin\ neglabha âlik wella. ki fahma xxx
xxxx.. bssaH ki zaâma .. euh yegoulelek maâlich ghi jawebni/ .. taâTéh jawab khata' iya
yebqa yejbedlek euh .. tekrah gaâ elli âallit yeddek w jawebt/.
- Ja** hmhm. hadak kan yeqra mâa MOHAMED weld khali kanou sabqiné bâam/ .. lâam
elli dkhalt lel jamiâa. kanou yeqraw goddami sabqiné bâam wella âamayen/. ki
cheftah tfakertah l mouhim gbad **blasetah** rah oustad/...
- Ou** had XXX
- Ja** ma kanch mantéqa raha salka/.. ghir ed-dowal l gharbiya elli rahoum mriyeHin w
yetfarjou fina ifriqya/& asya.. (en regardant la télé)
- Ou** ki konna macheyin lakhor/.. wacha jbarna fe terig âaskar?!
- Ja** fayen balek elli rahoum yekharjoughom me dzayer/ ?!
- Ou** hmhm
- Ja** kharjoughom m dzayer/.
- Ou** kich kharjoughom m dzayer/ ?!
- Ja** khaTer elli rahoum yedirou temma fe l massirat/ (20 sec) iya fayen yemchiw/ ?
- Ou** qbal hna/.. euh qbal l blida..

- Ja** wella kanou meteHarkin/!
- Ou** be **semyiat** mHamlinhoum fe **semyiat..**
- Ja** iwa kanou meteHarkin l moudaâ wahdakhour !
- Ou** teâarfi cheHal men waHe:d ghir fe el-lil/.. el-lil bssaH[
- Ja** ih houma hagdek yeteHarkou f el-lil/.. .
- Ou** cheHal men waHed wella/.dallé ghi teHasbi ma yekemlouch/ (23 sec).
- Ja** sallit ?
- Ou** mazal /
- Ja** Waqtach/. l maghereb sallitah?
- Ou** hm'hm'
- Ja** **sayé** tkaselt âla salat yak/ .. mliH khaTer xxxxxx xxxx xxxxx.
- Ou** **sayé** ki dekhelet HAKIM. BRAHIM.**c'est bon**
- Ja** RACHID saHbek ysalli/.. w ZAKI ysalli/?.
- Ou** euh ella.. ma kanch elli yssalli\
[...]
- Ja** kanet âada jayya fe **taxi/**.
- Ou** kanou jayyin à **piéd** hiya w bent.. euh bnatha/
- Ja** hmhm iwa jabouhom fe... hadik kanet jayba euh . l **baggage** âayTatlhoum gatlhoum rwaHou tediwni khaTer ma Tlaâtch .. tballi euh . ma kahrjetlich .
- Ou** (je ne) **sais pasqu'est ce qu'il me xxx .(17sec.)**
- Ja** douk **les suRveillants** ki tkounou touna. fe es-saHa yejiwkoum. l es-saHa yedourou âlikoum.. wella gaâ ma yejiwch yechoufouko/?.
- Ou** er-rjal ?
- Ja** nessa w er-rjal.. kayen er-rjal . tani âandkoum **suRveillants/ ?**
- Ou** hmhm
- Ja** w e-nessa . ma yekhorjouch e-nessa l istiraHa
- Ou** kayna waHda bark elli tokheraj /
- Ja** chekoun hiya ?
- Ou** hadik elli .euh. teskoun hna fe briya xxx
- Ja** ki dayra\ ?
- Ou** jaya chewiya sghira. killi xxx xxx xxxx.
- Ja** ella .. (ra)ni chayfa douk l wojouh temma.. bessaH ma euh.. l wejah tlefli\
Ou ghi jdida ghi jabouha ghi **deuxième trimest(re) !**
- Ja** hmhm kayna waHeda cheteha gbila.. cheteha kharja raha âada[
- Ou** XXX xxx fe **labo/ ?**
- Ja** hmhm
- Ou** hadik tani jdida.
- Ja** Kbira/ !
- Ou** hadik kanet fe euh.. xxx xx xxx
- Ja** hmhm
- Ou** iya jabouha .. kanet kayna weHedoukhera. chewiya kbira .
- Ja** w XXX ma dirch **service/?**
- Ou** chekoun hadi XXX
- Ja** XXX
- Ou** Chekoun\?
- Ja** waHeda teskoun temma Hedana l âam elli fat weldhaa kan yeqra âandi .
- Ou** kebira/?
- Ja** kebira chewiya .. machi kebira& kebira bezzaf.. menna âandha khana xxxx xxx ...
- Ou** fin teskon?
- Ja** teskon fe hadouk temma.. fe oujlida/
- Ou** elli tekhedam fe l makhbar/?
- Ja** elli tekhedam fe l makhbar yak goutli lokhera X/
w raha âada **congé** raha âada **congé de maternité** .ra(ha) âad ma dakhelatch .. âada ma

- dakhelatch. âada. w hadak **cenceur** chewiya euh... marra yahder hak marra yahder hak ..l marra elli fatet.. ki jit waHedi hedar hadra Tbaâ. âawed l youm euh .. gaâ killi gaâ ma âqalnich\..
- Ou** ih wah/
Mo ballak âandah xxx xxxx§
Ja w ma naâraflah/ .
Ou wacha darlek?
Ja hmhm iwa jabouhom feha[(34 sec) dik kanet jayba euh . l **baggage** âayTatlhoum gatlhoun rwaHou tediwni khaTer ma Tlaâtch tballi euh.. ma kahrjetlich . [...]
- Ou** ana mazel gaâ ma fehamtch had l **projet**/ taâha wacha howa/. lHad l'an\ (6 sec.)
No mada taâni laka l firansiya fe euh ...fe Hayatika l yawmiya ?!
Ou iya tejawbi âlih be hadi/?
No hada howa? hagda:\?... iya **sayé** (ra)ni nichan
Ou iya tejawbi âlih be hadi_!
No hmhm
Ou zaâma ki tehadri be **français** fe euh .. lakhor tejawbi âla hadak so'al?
No hmhm [...]
- No** dir mâaha **inter-** wallah euh wallah&ghi tji chabba l'**interview** taâek âlabalek/. khaTer el jil l jadid/.
- Ou** **what is your job ?**
No ah ?
Ou **how are you/?** [
No saHHa (ra)ni nwejed rouHi ghir kheffi\
Ou **it is beautiful!**. (en s'adressant à noria)
No be l'**anglais** gaâ ma euh .. negâoud ghi fi **blasti** \
Ou **how many ?**
No ah ?
Ou **how many ?**... dok ndirlek naâTék gaâ l kalimat elli naârafhoum b l'**anglais** naâTéhoumlek/
No (petit rire)
Ou maHessoubin malek/. . maHessoubin.
No, goulleh khouya yehdar (He)tta be l **français** euh . (He)tta . be l'**anglais** (rire)
Ou **what is your name? what is your job?**.. wad fayed dod nayed .. there is not to meet you .. wella manich âaref ... nichan?
No (petit rire) zaâma\ euh ..
Ou **what time is it/?**
Ami NORIA nhar l Had âadna l faHs\
Ou **put your pen!**
No ah!
Ou **put your pen**
Ami **pen**
Ou tekabri w teâarfî/... baghya tssalli lsani bach ngouleha!
(No + Ou ensemble rire)
Imè aslan ismah **pencil....** (23sec)
[...]
- Ami** Tfarrejna..euh Hena tfarrejna bordj l abTa::l/ euh .
Ou kounna lakhor.. euhkonna **nsupportéw**/ .. [kich zaâma euh ..ana **normal** ngoullah rani kharej ngasser barra
No hmhm
Imè w **en plus** ygoullek euh[

- Ou** hmhm ana ghi: euh ghi m sTaH yedi- . wallah la cho(f) ... zaâma yebghiw yeHedéwni yaTalâou l seTaH yechoufou gaâ wacha ni nedir/ . yessamâou gaâ wacha ni neHeki/
- No** ih euh .. hnaya tegouâdou\!
- Ou** neriyHou hnaya fe l **coin** ...XXXX
[...]
- No** baâda\!
- hmhm ... ma houman hadou/ aTfa:l el-layel euh.. aTfal l qamar../ XXX hadi dik l
- Imè** marra jabouhom fe kismah houma mrad//
- Ou** wellah
- No** mayen jaw/ ma: euh **planète**/
- Ou** men âand rabbi mrad\ .
- No** Marad xxxxx/ ?
- Ou** xxxxx
- Imè** **sayé**.. mrad âandhoum euh .. manich âarfa .. Hassassiya fe l jeld . wella manich&âarfa. ma yqaddouch l euh mkhalTa.. darhoum âlabalek mghalqinha. bahoum w mahoum Hetta lel lil âada yekharjouhoum !
- No** yeballi (ra)ni qrit had l maâlouma w manich.. euh.. (ha)di cheHal ballek jabou had euh
- Imè** (He)tta elil msakin âada yekhourjou/
- No** la hadou . khater (ha)di cheHal killi.. euh jabouhoum fe **télévision**//
- Ou** Hamdoulleh!
- Ou** waHd siyed yehdar.. ya khouya hada **pomme** hada XXXX\
- Imè** âlach zâma tbghiw tahadrou hagdek.. ehadrou **normal**!
- Ou** mréd hada meskin .. mréd..
- Imè** la la (n)ta (n)ta (n)ta (n)ta (n)ta mréd/ ?
- Ou** ella . âlabalek cheHal yecherob men qarâa /! rabâ qraâ **normal** wellah.. waHda mour waHda... ghir bach yegoullek .. cheba:ât
- No** ah!
hmhm... laâqal ma kanch/ !.
- Imè** yakoul **fjornan** w chemaâ/(en lisant le journal)
- Ou** ma âajbekchzaâm(a)/
- No** hadik Haja mliHa\ .. **journal** w l- euh chemaâ/
- Ou** hmhm... takli **coufitor** w euh msemem (7 sec)
- Imè** lasqa&lasqa **confituRe** mâa euh/
- Ami** NORIA raki diri hadak/ euh
- Imè** AMINA jibi dak euh .. hawadek nos baqi\
- No** sadaja Hetta l dik daraja wella\
- Ou** mawhiba !
- No** gatlek euh .. galha mawhiba/ ? ana gaâ ma jatnich hadik l kalima. rakba mawhiba/ ?!
- Imè** mawhiba/!
- Ou** ghir howa elli âandah lakhaTer mawhiba.ch(f)ti waHdakhor.. yakoul euh.. chemaâ?.. mawhiba\!
- Ami** NORIANORIA tfarrejt euh\
- No** **la-** [**plastique**
- Ami** NORIA
- Ou** **LE plastique** ..le (en corrigeant)
- Ami** YA: NORIA/
- No** ma goulth gaâ ana **plastique**..galeha **le plastique**.. euh .goulth **plastique** .
- Ou** tiya goulth **la plastique**/
- No** we- la' i:h ballek goulteha be logha be l âarabiya/ âawed glêbethe be l **français**..
- Ou** iwa sokti ih... nesmaâ ghaya.. nesmaâ ghaya.. l Hamdoulilleh/
- Ami** ya: NORIA:/
- No** ah. goulili&goulili ana dork âada jit âandek wassem goulili/ (rire)
(No + Ou rien ensemble)

- No wassem .. wassem naâTélek euh chewiya qahwa/?
- Ami (â)téni (He)tta hadik âténi/
No qahwa ?!
- Ou **une bouteille d'eau** (en chantant) **une bouteille d'eau une bouteille d'eau/**
(No + Imè rient ensemble)
- Imè mama gaâ ma jatch/ !
- No meskina&wah/.
- Ou gatlek khosha **une bouteille d'eau/**.
- No golti hada nrodah hna .. wella tchorbi menna/
Ou **J'aime le café noir et j (n)'aime pasle euh.. le lait/**
- Imè ella' **le café blanc** (rire)
- Ou **le lait/**
[...]
- Ou **il y a un euh/**
- Imè wellah mani âarfa/ ?
- No khalaTetouni !
- Imè hada&hada/ . kan yehdar machi ana/
- Ou **il y a une peRsonne .. Il y a un (une) euh peRsonne noiRe quiest maRiée avec un (une) euh.. femme bleue euh blanc**
- Imè **blonde !**
- Ou **blonde//**
- Imè w jabou **crème** (rire)
- Ou **il est:: .. il est ajouté . un crème**
- Imè (rire) NORIA Allah yerda âlik /NORIA NORIA smaâtih/ ?
- No wa:h/ XXXXX
- Imè OUSSAMA âawedha Allah yekhallik/ !
- No wacha gallek **la femme/ ?**
- Imè OUSSAMA âawedha be Tariqa elli goulteha/
No **la femme bleue. euh.. la femme blanche/**
- Ou **il y a un homme noiRest maRié//**
- No hmhm
XXX XXX
- Imè khalli khallih/ esamâi l fikra kich dayra/!
- Ou **qui est maRié avec euh un . femme euh. une femme . blonde/ elle ajouté euh un enfant cRème**
- No hmhm
(No + Imè rient ensemble)
- Ou **mais pouRquoi tu RiRe (ris)/ ?**
(No + Imè rient)
- Imè âawed zid.. zid chewiya/ (en riant)
- No wacha hadcharabiya
- Imè âawed XXX XX
- Ou **je me rire à cet degré je me rire à cet degré**(je fais rire à ce point)
- No (rire) à ce degré hmhm
- Ou zaâma hal ana modHik li hadihi daraja/?
- No hmhm (rire)
- Ou **oui w non/ ?..**
- No tjikoum . (n)touma dirou **des sketches** fe l **fRançais**
- Imè hmhm ... (rire) besaH yeâarFOU/ manich gaâ âarfa . kich yeqaddou yerakbou .
hagdek/
(No + Imè rient)
- No wah hagda bach yebqaw . yegabdou w lmouhim //
- Ou w yeDHAK . YEDHAK .. yedHak awdi meskina ghi dik l oustada taâi ki neTlaghla

- kelma tabqa tedHak/.
- No** (rire)
- Ou** wellah.. ki tkoun karha/.. ki tkoun karha\ tji men jhtitebqa ki cheghol t- euh.. tbqa tahdar mâaya bach ana nabqa nahdar mâaha. âawed.. iya w ana fiya âafsa/. ki nebgbi nahder mâaha gaâ ma nahdarch mâaha be l âarbiya.. ghir be **Ifran-** khosni nrekabha be **Ifrançais/**
- No** ih hadak howa
(e)lla khir **Ifrançais** hiya mliHa ki euh//
- Ou** iya ghi negâoud chewiya âawed ngoulha euh chetti **madame** ki nTére fe **Ifrançais** bessaH makanch l qraya gatli **ouais ouais**.
- No** (rire)
- Imè** bessaH ghir fe fe lakhor **IpRimaiRe** w **Imoyen** kont mliH fe **Ifrançais !**
- Ou** iwa ma kanetch âadna **françaisfrançais**
- Imè** euh//
- Ou** **français** sahla taâ l **moyen l pRimaiRe** w swalaH. w ko(n)t HaT rassi fe l qraya\
- Imè** (rire) kan Hetta ki yerakeblék jomla yerakebha **no:rmal !**
- No** iwa darwak wacha sra ?
- Imè** euh l Haq âaqilah **tformaTa !**
- Ou** ‘hm’hm l âaynin l âaynin...
- Ami** kanou yegoulouleh rak taqra ghaya::
- Ou** ghir haka fe had l fasl l fasl lowel w l fasl zawej \ yeqraw mâaya w ma yebghiwlich l khir!.. yeghirou menni:: ... **surtout** l fasl lowel ana w X mendak konna âaTyinha ghi l daHk w gaâ/ jabna Tnach Tnach w echi lakhor daw sebâa tmany//
- No** hmhm
qra khirlek
- Ou** elli yedallou mtabâinna/ daw sebâa.. houma yedallou mtebâina zaâma galou Hetta houma ma yediwch\ houma daw sebâa tmany w Hena Tnach Tnach
w Y
- No** ziyar rouHak had l marra. hadik l marra saHHa dite euh//
- Ou** galbhoun klahoum
- No** i:h. khallihoum yedirou fi qalbhoun baâda chewiya//
- Imè** gallek euh
gallek had l marra w kan (he)ta neddi **quatRe** natlaâ ...
- No** essemma rak dayer âliha bach tâawed tehawed (rire) ya ... machi ghaya a yassine
- Ou** manich naqra had l fasl . wellah ma (ra)ni naqra ma nekdabch âla rouHi
- No** bach l âam ejay tsib rouHek mwajed a: machi (He)ta l had l âam
- imè** l bac ghadi yezifèTni ana nefowet
- No** ih
- Ou** Allah yessahhel . madabik nemchi nefowet ana ghi l **math** w l **physique** tiya fawtili lokhrin\
- Imè** hmhm w **science**
- Ou** Hetta (a)na hadik nsallekha njibou tletach wella maâlich
[...]
- No** ya berdiyana ta hiya takoul mâahoum iya zidi hadik
- Imè** l âam ejay dire fi balek kayen **lphilo**
- Ou** wacha hiya had **lphilo**
- Imè** wacha howa l **philo**
- Ou** l euh l falfassa
- No** (rire) l falfassa wah l falsafangoullek rabbi bach yetayHak fe oustad mliH machi bach khaffa terfed
[...]
- Ou** el bayyed w sâida:: esma: ghadwa telâab l **waT** mâa sâida nemchiw (He)ta Hena **nsupportéw**

- No rouHou
Imè menna ila l sâida âla jal euh
Ou **quarante mille** fe l **caraller retour**
Imè XXXXX
Ou nchallah ki nfouwet **Ipermet** nbeqa nemchi **ndéplacé** mâahoum
No wacha rak tessanna bach edir **Ipermet ?!**
Ou bessaH ma **ndéplacéch**\ mâa l **waT ndéplacé** mâa euh //
Imè mâa **real**
Ou ‘hm’hm mâa **Imca** kach **partiya**\ wella **sport** kach **partiya** tkoun chabba mliHa nemchi netfarrejha/
Imè ella maâlich nmchiw nchoufou l **barça**
Ou marra fe EZMAN machi **toujours !.** (30sec)
Imè ben âami **jeu d’artifice** w euh Allah Allah.
ih bassaH ghedda lâchiya kayen lakhor .. l istiârad
Ou iwa enas **tsupportéballon**.. waHed saHbi galli **jamais** ma **déplacétch** mâa l **waT**.
No baghi **yedéplacémâhoum**
Ou ghabi
No **TOUjours yedéplacémâhoum !**
Imè ghabi ghabi !
No hmhm hada euh /
Ou l’**algérie** had l yamet mcha tfarraj l’**algérie** fe âannaba/..
No ya:: ASMA bent kheti:
Imè hmhm ih âlabiha **elle te regarde comme ça**
No hmhm Hetta jit nichan mâaha w khayfa menni (petit rire).
Imè hmhm **regarde regarde!!..**
No w âarfa w teTlagehach **ÂARFA/ iwa dork wacha ngoulou?** .. darwek wacha ngoulou l MAMA? darwek darwek wacha ngoulou l mama ki wessakhetili qachek?!
No **je ne peux rien faire**
Ou qu’est ce que me dit a avec ma XXXX....
[...]
Ou (en chantant) **jeme lève tout les matins j’atteste que Dieu n’est qu’un je dis le douâa du soiR mais^avant toutbismillah :: j’ai paRti à mon collège pouR étudier et: liRe...** (il arrête le chant)
No tâajbini tiya ki tghanniha
Ou smaâtini **j’ai paRti à mon collège euh j’ai paRti à mon collège pour étudieret liRe** (5sec.)
Ami Hmhm
Ou **mais avant tout le pain il a . tombé.. la pluie est tombée..**
Ami NORIA l khoudmi elli khedemti bih hatih . hatih khafa
[...]
Ou **la natuRe est euh sauté**
No goutlek taâjebni hadik ki tghanni hadi
Imè OUSSAMA/ elli goutlek lword **deux milles sept .**
Ou **qu’est ce qu’il y a il ya quelqu’un //**
Imè hmhm
word deux milles sept
Ou **il y a quelqu’un il y a quelqu’un**
Imè ha fik âqal. chi nhar âawed gouleha ASMA\ w **déjà** rah //
Ou wejhek fiya ?
Imè w **déjà** raha âandi waHd l Haja chabba ta tebghiha **c’est bon** bessaH\
Ou **je : euh je mouRi avec lui ?!**
Imè Hmhm
Ou **je mouRi ?!**

- Imè** tmout âliha kamel
Ou **mouRi mouRi !**
Imè wa :h gaâ **mouRiR**
No wassem hada
Imè wah raki tchoufi ...
Ou **normal/** l mouhim nejbar l kelma a ma sokti sokti/..
No wah ella rak tséb
- Imè** ella bessah ana //
Ou (n)tiya w balek ma tjabrich l kelma bach thadri kifi iya sokti
No (e)llae.. dork rani nsébha bessif fe l Haq..
Ou **mais pourquoi tu parle avec moi comme ça euh ?**
Imè OUSSAMA
No had l yamet bach euh ki daret mâaya l'interview bach sabt euh . bach sabt l euh lakhor.
 el kalam .Hetta euh\ .
Ou âTéni soual&âTéni soual wacha khosek tiya&âTéni sou'al/
No bessah ella:/ ana ndowar l kalima kama hiya /
Ou saHHa âTéni soual/
No kama hiya\
Ou wah
Imè **J'ai PAS**
Ou saHHa âTéni soual
Imè wach men sou'a:l/ ?
Ou **donnez- moi une question**
Imè **j'ai pas::**
[...]
Ou **t'as pas?**
Imè hmhm ma âandich
Ou **Pourquoi?**
Imè wassem naâté:k ?
Ou **question de euh de l'interview !..**
Imè euh ella. l'interview baHedh\
Ou éh **donnez- moi une question** eh w tchoufi/
Imè âlach rak tahdar be lfrançais ehdar be l âarbiyya ?!
Ou **Chépa**
 (No + Imè rien)
Imè ehdar ghi be l âarbiyya ya khay\
Ou **je ne peux pas**
No yahdar be l'anglais
Ou **pa(r)ce que je mégRi. je me mi //**
Imè Ah/ !
Ou **je veux un mégRi. je suis un mégRi/...**
 (No + Imè rien)
Ou **pas mégRi algéRien/ mégRi fRancisien /**
Imè ih migré françawi. ja l dzayeryetmigra fe dzayer hagda ?
Ou **oui**
oui ouais t'es gentille/ euh t'es tRès gentille/
No (rire)
Imè **JecompRends.. moi** (sourir)...
Ou **mais avant tout/**
Imè /FATIMA ZOHRA ka:mel ma euh , ma Hathach lcar ..
No meskina
Ou **Je fatigue ça et ça eh et Remplisça**

- Imè** NORIA trolleytrolley mèn jayya ?
No français !
Ou le tRolley tRolley\ il est:: un mot euh. tRolley il est un mot. de paninement
No tballi
 (rire)
Ou oui oui
Imè ne Rigole pas/
Ou hmhm
Imè ne Rigole pas\
No wah
Ou gracias
Imè couzina NORIA lcouzina//
Ou la cuisine
Imè ella cozina hakka cou:zi:na (en épelant le mot)
Ou la cuisine !
Imè bessah hadik cuisi:ne !
Ou non non
 [...]
No ih fe l'espangole kayen la coucina
Imè ih kayen fe l'espangole
Ou la cuisine. la cuisine comment commenttu écRis la cuisine ? .. comment ?..
Imè kima tenkteb c ui
Ou Les euh euh les johhal/. et euh ils jouaient avec les c'est pas « CUI »
diRECTementco et euh apRès il est euh
No éh
 (les participants rient)
No hmhm
Ou oui oui /
No ella fe lakhor fe l'espangole ngoulou couthina.. (cocina)
Imè la couthina (cocina) hakka ?
No hmhm
Ou gracias
Imè YASSINE hada ma Hfad ghi gracias !
Ou bwinas déyas. (buenas dias)
No bwinas déyas\(buenas dias)...
Ou si euh silencieux je me euh lancé un^autre mot (7sec.)
Imè rfed hada nemsah etabla
Ou je ne euh je ne peux pas .. pas^au msaH . pas^encore euh étudier l euh le âa le arabe/
No atherat fih l oustada taâeh ! (rire)
Ou non non
Imè XXX taqra français
Ou L'aRabe n'étudiant pas avec euh en ALGERIE il est euh pas beaucoup. après quelques euh mois//
Imè gaâ ma fhamnekch fi hadi ghi skout\
Ou APRESquelques mois je étudié l'aRabe pour apRès aRabe euh euh.... pouR paRler avec toi en aRabe
Imè éh
 ih Hetta taqra
Ou ouais:: c'est ça: je ne compRends pas le^arabe. je comprends le^arabe bessah ne parlant pas
Imè ih saHHa:: ma qotlich ! (5sec.)
Ou non non

- Imè** cheHal âtawek l **visa** baâda ?..
- Ou** **vingtième siècle**
(les participants rient)
- Imè** mâak bessaH cheHal âtawek âamin wella tлата hnaya yeâtéw ghir men setta l foug fe l Haq
- Ou** **quelques**
non non qelques minutes c'est tout
- Imè** 'hm'hm
ma fehamtnich fi balli l **VISA** cheHal âandha euh cheHal fi âmorha ? cheHal tegâodlek ?/
- Ou** **oui quelques minutes**
- Imè** iya drob dora w rouH trowaH/ (en riant)
- Ou** **apRès euh deux visites**
(Imè + Ou rient)
- Ou** **c'est la véRITE.. il Reste euh//**
- Imè** Henaya fe bladna fe dzayer zaâma yeâtéw be euh //
- Ou** **Je me Reste là-bas quelques euh .. quelques douze mois ou treize.. et déjà il est //**
- Imè** MERYOUM
- Ou** **le visa est le visa: il est** qabila li tajdid (13sec.)
- Imè** XXX XXX
- Ou** khallini nakoul had l Hab bach yeji l foul chebab\
- Imè** a YASSINE ha nâal echéTan/ XXXXX (5sec.)
- Ou** essemma kherajt bekri ana lyoum ?
- No** hmhm kherajt bekri lyoum
- Ou** **Pourquoi tu frappe moi . mad(e)mo(i)selle ?..**
- Imè** rak mâaya
- Ou** **Oui**
- Imè** ELLA rak ghalet !
- Ou** **je ne fautif pas** (6sec.)
quelque homme SAIS PARLER avec lui
- No** (rire) l'aRabe euh c'estduchaRabia.. (he)ta tgoulha l oustada taâek (30 sec).
- Ou** **c'est quoi psyfour / ?**
[...]
- Ou** **psyfour ?/**
- No** **psyfour ?!**
- Ou** hmhm **c'est quoi le psyfour ?**
- No** manaâref !
- Ou** **Psychatre**
- Imè** Halli l bab âla khetak
chekoun elli galhalek ?/
- Ou** l mosTalaH.
- Imè** ELLA goulli **est ce que c'est vRai** wella euh//
- Ou** awdi mosTalaH euh .. mosTalaH sariâi w essalem.. yatanawalohou euh//
- No** makanch el âamma
- Ou** el âamma hadi ana kharrajteha/ . ana kharrejtha **psyfour** fe l **classa** taâna . waHd l waHed nâayToulah **psychat(re)** //
- Imè** rah yeadden a YASSINE /
- Ou** waHd l waHed nâayToulah **psychat(re)** iya bedda yentchaâ/. w yegoulna machi goddam enas tabqaw tgoulouli **psychat(re)**. iya marra golt l Y wah golt l Y kifach yekatbou **psychatre..** wacha ktabli. **p s y** w rabâa .. **psyquatre** ... iya ana qritha kimma

hak. **psy.. four** iya goutlah **psyfour** mcha ktab **psyfour ..** wellina nâaytoulah **psyfour**.
(5sec.)

I HDI taâarfouh.

ella.

Ou Haras baladi **international**.

Imè (rire)

[...]

CORPUS B

Guide d'entretien pour les parents

Guide d'entretien

« J'aimerais que vous me parliez de votre parcours, de vos études, de votre profession, des langues que vous pratiquez, les langues parlées dans votre entourage, etc. »

Item 1 : Pratiques langagières et apprentissage du français

Quelles sont les langues que vous connaissez / pratiquez ? Où et comment vous avez appris ces langues ? Quelle place occupe le français par rapport aux langues que vous connaissez, que vous pratiquez ? Auto-évaluation des langues pratiquées.

Item 2 : Poids du français dans les pratiques langagières intrafamiliales

Il s'agit de préciser : en quelle(s) langue(s) le mari s'adresse à sa femme et vice versa, En quelle(s) langue(s) parlez-vous à votre (vos) enfant(s) ? Le contraire (en cas d'absence d'enfants, les enfants de la famille élargie, de l'entourage) ? En quelle(s) langue(s) parlez-vous avec la famille élargie ? Mélangez-vous les langues ? Comment ?

Item 3 : Le français en dehors des pratiques langagières intrafamiliales

Langue(s) de travail ? Langue(s) d'étude ? La langue du travail / étude apparaît-elle dans vos communications quotidiennes avec l'enfant ? L'influence de celle(s)-ci sur les pratiques linguistiques en famille ?

Item 4 : Attitudes et représentations envers le français

Quelle(s) langue(s) préférez-vous ? Aimez-vous le français ? Pourquoi ? Quelle(s) « image(s) » accordez-vous à cette langue ?

Item 5 : Questions en rapport avec l'enfant

Nombre d'enfant, leur âge, niveau de scolarisation, les langues qu'il connaît, où et comment les a-t-il acquises ? Ses choix linguistiques, vos choix linguistiques pour lui ? En quelle(s) langue(s) il communique avec vous, la famille élargie, les amis, à l'école ? Est-ce qu'il accepte d'apprendre le français ? Les langues de la télé, du net, etc. ?

Item 6 : Politique(s) linguistique(s) familiale(s)

Volonté de transmettre le français aux enfants, pour quel but ? Par quels moyens ? Valorisation et dévalorisation d'une langue, pourquoi ? Autorisez-vous votre enfant à mélanger entre l'arabe et le français ?

Extraits² de l'entretien 1 : durée total 60 min.

Morad est père de cinq enfants, diplômé et cadre supérieur. Il est bilingue.

- Enquêtrice** J'aimerais que vous me parliez de votre parcours, de vos études, de votre profession, des langues que vous pratiquez, les langues parlées dans votre entourage, etc.
- Mo.F3(p)** d'accord.. je suis ancien militaire de l'armée nationale et ancien cadet de la révolution cadet : de la révolution
- Enquêtrice** C'est-à-dire vous avez étudié à l'école des cadets
- Mo.F3(p)** l'école des cadets de la révolution **ibtida'an** (d'abord à)TLEMCEN et KOLEA l'école de TLEMCEN primaire plus moyen et l'école de koléa la wilaya d'Alger le secondaire bac après le bac l'orientation vers l'académie militaire XXXX de cherchal pour la formation d'officier XXX spécialisé en commandement en commençant par l'école primaire et moyenne à tlemcen vous connaissez tlemcen ?
- Enquêtrice** Oui
- Mo.F3(p)** Tlemcen c'est la ville natale / la vile d'art et d'histoire donc primaire c'est-à-dire première année deuxième jusqu'au sixième école normale six ans et quatre ans au moyen donc après le bem nous sommes dirigés vers koléa koléa c'est une école comment on appelle lycée c'est un lycée
- Enquêtrice** Oui
- Mo.F3(p)** C'est-à-dire première second troisième c'est l'orientation mais l'orientation sur les écoles bien sûr toutes les écoles militaires i(1) n'y a pas que l'académie militaire il y a l'école de Harrach l'école de transmission l'école de de l'administration d'oran plusieurs écoles
- Enquêtrice** Vous étiez dirigé vers cherchal
- Mo.F3(p)** Vers cherchal c'est l'académie pour former normalement des officiers aptes pour commander les unités de l'armée nationale populaire hadi c'est l'idée ou la conception du président houari boumediene mais maintenant c'est autre chose vous étudiez en quelle langue pendant le primaire jusqu'au secondaire ?
- Enquêtrice** Français et arabe
- Mo.F3(p)** Mais la plupart c'était français ou l'arabe ?
- Enquêtrice** Français mais mais l'arabe est aussi essentiel f le programme
- Mo.F3(p)** Vous aviez des profs algériens ou étrangers ?
- Enquêtrice** Nous avons des profs algériens arabes par exemple de l'Egypte l'Iraq la Syrie et des étrangers pour les langues comme par exemple comme l'espagnol la langue russe euh étranger l'anglais aussi mais la plupart la plupart c'est des algériens par exemple l'histoire géo / le sport la musique les maths physique
- Enquêtrice** Toutes les matières étaient enseignées en arabe ou le contraire ?
- Mo.F3(p)** En arabe et en français mais les classes arabisées étaient **qlila kifach ngoulou** (comment dire peu)?
- Enquêtrice** Elles étaient moins que les classes bilingues
- Mo.F3(p)** Les bilingues sont nombreux que les arabisants
- Enquêtrice** C'est-à-dire dans cette époque là il y avait des classes où ils étudiaient en arabe et d'autres en arabe et en français ?
- Mo.F3(p)** Bilingue bilingue
- Enquêtrice** Oui
- Mo.F3(p)** Par exemple les maths physiques sciences même l'histoire géo EN FRANçais
- Enquêtrice** D'accord

² Il est à rappeler que les entretiens ont été enregistrés afin de présenter des propos, des dépenses et des attitudes des sujets enquêtés envers notre problématique de recherche. Ainsi, nous n'avons pas focalisé sur les aspects prosodiques.

- Mo.F3(p)** Voilà mais men baâd l'enseignement par exemple actuellement en arabe
Enquêtrice Et après le baccalauréat vous étiez dirigé vers l'école de CHERCHAL donc vous n'avez pas étudié à l'université civile ?
- Mo.F3(p)** c'est une université mais militaire
Enquêtrice D'accord
- Mo.F3(p)** La formation militaire spécialisée chaque groupe / chaque section ou bien chaque classe formait dans une spécialité bien déterminée par exemple la défense contre-avion par exemple le xxxx par exemple la radiochimie des spécialités de niveau supérieur
Enquêtrice Et comment vous étiez dirigé vers l'école des cadets tout d'abord ?
Mo.F3(p) Nos parents ont décidé de m'envoyer pour étudier dans ces écoles puisque c'est l'indépendance c'est environ 1965 c'est l'indépendance les parents veulent que leur enfant soient cultivés ou bien faire des diplômes
- Enquêtrice** C'est pour ça ils vous ont envoyé pour étudier
Mo.F3(p) C'est pour ça
 Voilà et de TLEMCEM parce que nous habitons à TLEMCEM alors c'était facile d'accéder à cette école et se former mais la formation c'est la formation de cette école c'est la même dans les écoles civiles le même programme le même ministère mais le ministère de la défense nationale c'est lui qui paye qui finance et qui dirige
- Enquêtrice** Donc vous n'avez pas étudié à l'université normale
Mo.F3(p) Après après quand j'étais à BECHAR dans ma carrière comme officier de l'Etat major la région 3 j'étais inscrit à l'université de BECHAR dans la spécialité informatique c'est un diplôme en plus
- Enquêtrice** Oui
 C'était une licence ?
- Mo.F3(p)** Oui c'était une licence c'est un diplôme en plus et c'est quelque chose de bien surtout surtout actuellement
- Enquêtrice** Voilà voilà oui
 Donc vous avez étudié le français à l'école ?
- Mo.F3(p)** C'est normal
Enquêtrice Non pas à la maison
Mo.F3(p) A l'école w (et) dès la première année
Enquêtrice Ah vous commencent le français dès la rentrée à l'école
Mo.F3(p) Dès la première année dès la rentrée à l'école français OMAR VA à l'école c'est ça notre professeur de français c'était BENACHENHOU MANSOUR le premier maître de français puis BENDAHMAN
- Enquêtrice** Et donc vous parliez en français avec les amis dans cette période là ?
Mo.F3(p) Voilà c'est normal eh
Enquêtrice Et à la maison vous ne parliez pas français ?
Mo.F3(p) Quelques fois
Enquêtrice Dans cette époque là c'est-à-dire pendant l'enfance vous parliez ?
Mo.F3(p) NON NON puisque notre famille ne connaît pas le français on ne peut pas parler les langues que notre famille ne connaissait pasce sujet on peut le comparer comme par exemple nous sommes avec quelques amis où des gens parlent qbayliya et nous ne comprenons rien et nous commençons à / ... donc f la période hadik le français c'était rarement de l'utiliser avec la famille
- Enquêtrice** Ah d'accord
 Parlez-moi un p'tit peu de vos parents est ce qu'ils travaillaient le père et la mère est ce qu'ils travaillaient de ce que vous/ (interrompu)
- Mo.F3(p)** Mon père a travaillé dans une école IBN KHALDOUN fi TLEMCEM l'école d'enseignement moyen ma mère a été décédée à l'âge de euh moi à l'âge de six ans alors

Enquêtrice		<u>D'accord</u>
Mo.F3(p)	vous vous rappelez pas d'elle	
Enquêtrice	Mais mon père travaille dans une école	
Mo.F3(p)	Il vous encourageait à étudier à travailler ?	
Enquêtrice	C'est normal malgré il est illettré mais il nous a dirigé il nous a conseillé et toujours	
Mo.F3(p)	il nous parle de « étudiez, étudiez, étudiez »	
Enquêtrice	Vous êtes le seul dans la famille qui a étudié ?	
Mo.F3(p)	Non même mon grand frère XXXX il est maintenant un docteur à l'université prof de littérature arabe	
Enquêtrice	Et vous parliez avec lui en français pendant l'enfance ?	
Mo.F3(p)	Non puisque lui il a étudié dans une école purement arabisée appelée l'école maâhad el islami (institut islamique) est spécialisé <u>en chariâa</u> (sciences islamiques) donc il étudiait osoul ed-din (les origines de la religion)el Hadith kada mais le français il n'est euh	
Enquêtrice	<u>D'accord</u>	
Mo.F3(p)	Il n'était pas présent	
Enquêtrice	Voilà alors c'est pour ça que nous n'avons pas l'occasion de parler le français ou bien	
Mo.F3(p)	A part l'école et les amis que parliez avec eux en français à l'époque il n'y avait pas d'autres moyens qui vous ont encouragés à apprendre le français par exemple la télévision les journaux pendant cette période ?	
Enquêtrice	A l'époque les journaux la télévision c'est quelques chose de luxe la télévision d'ALGERIE par exemple dans notre famille c'est presque presque les années soixante-quinze,soixante-seize momkin (peut être) donc la télévision a été euh je me rappelle bien l'école de TLEMCEM il avait une seule télévision placée dans une classe et il y a un programme que chaque classe	
Mo.F3(p)	Le regarde	
Enquêtrice	Chaque classe programmée par l'administration alors la télévision était euh mais mai(n)tenant non les journaux la télévision euh l'internet les portables donc les moyens de se former ou les moyens de se communiquer sont beaucoup il existe beaucoup	
Mo.F3(p)	Quelle est votre langue maternelle	
Enquêtrice	L'arabe	
Mo.F3(p)	Standard ? c'est-à-dire fusHa ou darja ?	
Enquêtrice	Euh mkhalTa (un mélange)	
Mo.F3(p)	En quelle langue vous vous sentez à l'aise en communication ?	
Enquêtrice	C'est la langue arabe langue arabe	
Mo.F3(p)	Darja	
Enquêtrice	Langue arabe écrite fusHa	
Mo.F3(p)	Revenant à la maîtrise des langues comment vous voyez la maîtrise de l'arabe fusHa comme vous dirais votre maîtrise de cette langue vous la jugez moyenne bonne très bonne comment ?	
Enquêtrice	En général c'est bon	
Mo.F3(p)	Et le français ?	
Enquêtrice	Moyen moyen puisque notre itinéraire d'étude c'est le langage français technique voilà le langage de français technique c'est simple il n'est pas comme le langage littéraire par exemple ou bien grammaire orthographe mais langage technique on parle il suffit de se comprendre ou bien pour se communiquer pour résoudre les problèmes pour par exemple dépanner la machine ou bien pour transmettre les messages et ce message soit bien diffuser et c'est tous	
Mo.F3(p)	Concernant votre licence euh certainement vous avez soutenu un mémoire ? n'est ce pas ?	
Enquêtrice	Oui	

- Enquêtrice** Vous l'avez présenté en quelle langue ?
- Mo.F3(p)** Nous l'avons présenté en langue française ...Oui oui avec mon binôme XXX XXX
- Enquêtrice** Et maintenant à l'heure actuelle est ce que vous pratiquez le français ?
- Mo.F3(p)** Maintenant je suis en retraite et j'ai tout à fait- euh j'ai changé toute la spécialité ... je suis orienté vers chariâa
- Enquêtrice** Sciences islamiques
- Mo.F3(p)** Sciences islamiques et pour comprendre sciences islamique il faut comprendre ou bien il faut étudier l'origine de cette chariâa c'est l'arabe puisque le Coran est en arabe. donc c'est tout à fait normal de euh d'étudier ou bien comprendre bien l'arabe pour permettre de comprendre bien le Coran ou bien le Hadith euh en général comprendre la chariâa et à pratiquer convenablement
- Enquêtrice** Si j'ai bien compris AVANT la retraite vous pratiquiez le français.. n'est ce pas ? vous étiez dans un monde français [
- Mo.F3(p)** C'est normal
- Enquêtrice** Après la retraite vous vous êtes dirigé vers [
- Mo.F3(p)** Voilà
- Voilà puisque ça y est j'ai ma retraite j'ai ma pension alors à quoi sert pour continuer dans une euh/ MAIS vous serez vous serez **yawm l qiyama tetHaseb âla dine** (le jour de jugement tu seras jugé de ta religion) donc lazem euh c'est pour ça j'ai changé mon avis et se dirigé vers la charé3a pour euh pour gagner du temps
- Enquêtrice** Est-ce que vous parlez avec votre femme en français ?
- Mo.F3(p)** Des fois pas quotidiennement mais des fois on parle quelques mots en français et quelques MOTS EN ANGLAIS pourquoi PAS
- Enquêtrice** Oui et est-ce que vous parlez en français devant les^enfants ?
- Mo.F3(p)** Des fois des fois
- Enquêtrice** Et la plupart du temps non ?
- Mo.F3(p)** Non la plupart du temps non c'est la darja c'est le 3arabiya euh
- Enquêtrice** Parlez-moi un p'tit peu de votre femme son niveau d'étude est ce qu'elle travaille ou non ?
- Mo.F3(p)** Son niveau d'étude c'est l'équivalent de licence baccalauréat plus trois ans de euh de formation en enseignement et l'éducation donc c'est l'équivalent de licence
- Enquêtrice** Elle travaille ?
- Mo.F3(p)** Elle travaille elle travaille elle enseigne dans une école primaire
- Enquêtrice** Enseignante d'arabe euh ?[
- Mo.F3(p)** Enseignante d'arabe prof d'arabe professeure d'arabe professeure spécialisée en arabe
- Enquêtrice** Et est-ce qu'elle pratique le français pour le moment et est-ce qu'elle pratiquait le français dans les années passées ?
- Mo.F3(p)** L'ORIGINE l'origine de sa formation c'est le français puisque la première année universitaire lettre je crois si XXXX XXX donc euh la langue la langue c'est pas un problème la langue il faut la parler il faut la- il faut appliquer la languesinon mêmême si tu connais la grammaire l'orthographe et tu ne parles pas le français et tu ne parles pas la langue arabe l'anglais wella aucun résultat ..
- Enquêtrice** Parlez-moi de vos enfants maintenant vous m'avez dit que vous avez cinq enfants leurs âges leurs niveaux d'études
- Mo.F3(p)** La grande elle a commencé l'enseignement de l'éducation hada à l'âge de cinq anset maintenant elle est- primaire moyen secondaire l'université et actuellement elle est en troisième année donc ni récréation (rires) formation continue et l Hamdoulillah
- Enquêtrice** Et le domaine ?
- Mo.F3(p)** Le domaine c'est langue française c'est quelques chose de bien
- Enquêtrice** Le garçon ?

- Mo.F3(p)** OUSSAMA primaire toujours primaire moyen secondaire et il a échoué en arrivant au bac actuellement .. il est en formation dans une école qui revient ou qui Appartient euh qui appartient à la protection civile une formation de stage d'une année.
- Enquêtrice** Il a quel âge ?
- Mo.F3(p)** Vingt-et-un à peu près et IMENE cette année cette été c'est le BEM inchallah elle passe le BEM et inchallah elle réussira pour passer . du CEM à l'enseignement secondaire w incha'allah **tanjaH**(elle réussira) le bac toujours le niveau d'étude c'est très bien actuellement c'est très bien AMINA elle est actuellement au primaire et au même temps elle va réussir l'examen sixième incha'allah euh terbaH sixième pour s'orienter vers le moyenw inchallah tanjaH
- Enquêtrice** et d'après[
- Mo.F3(p)** Et d'après les profs les maitres et les enseignants ils sont classés dans la colonne très bien macha'allah
- Enquêtrice** Vos enfants est ce qu'ils ont des langues préférées ?
- Mo.F3(p)** On peut pas dire des langues préférées mais selon le bulletin selon le niveau euh la langue française c'est la langue qui euh **metghalba**(gagne le terrain) soit AMINA soit IMENE
- Enquêtrice** Elles aiment le français
- Mo.F3(p)** Elles aiment le français même leurs résultats même par les professeurs [...]
- Enquêtrice** Avez-vous une langue préférée ?
- Mo.F3(p)** L'anglais pour moi j'aime l'anglais mais c'est-à-dire il y a longtemps depuis mes études en anglais jusqu'à maintenant et même pas lire un journal ou un article ou bien en anglais c'est normal que la langue euh
- Enquêtrice** Alors vous avez oublier cette langue ?
- Mo.F3(p)** C'est normal euh Il y a quelques mots quelques idées comme par exemple quand quelqu'un parle en anglais par exemple dans un discours d'une heure je peux comprendre ou bien je peux analyser que dix minutes ou bien un quart d'heure donc c'est à revoir pour améliorer ou étudier la langue w en plus de ça la langue anglaise c'est la langue de la science actuellement dans tout le monde même les français c'est l'anglais par exemple **lmarajiâ**(les références bibliographiques) alors tu seras obligé d'apprendre l'anglais pour bien travailler ou bien faire votre mémoire ou votre thèse sinon vous ne pouvez pas terminer votre travail ou bien vous allez dépasser plusieurs étapes donc l'anglais est essentiel et c'est une langue de la science c'est une langue où **l marajiâ mawjoudinbezzaf**(il y a une bibliographie riche) donc l'anglais **lazemtetâalemha**(il faut l'apprendre) sinon tu seras obligé d'aller chez un interprète pour interpréter un texte donc ça coute la solution il y a des solutions mais euh
- Enquêtrice** Bien sur Et c'est le cas même en Algérie ?
- Mo.F3(p)** C'est normal c'est normal
- Enquêtrice** Et le français quel est sa place chez vous ?
- Mo.F3(p)** En troisième position
- Enquêtrice** Après quoi ?
- Mo.F3(p)** L'arabe c'est normal l'arabe fosHa puisque il y a **kima ngoulou l âoulama ntaâna ygoulou belli idha ma âandekch Haja mohimma fi logha waHdakhera lazem tetekellëm logha âarabiya hada lasl**(*nos savants (Imams) nous expliquent que l'usage de telle ou telle langue est dicté par le besoin*)
- Enquêtrice** C'est-à-dire dans la vie quotidienne !
- Mo.F3(p)** Voilà **yetekellem logha okhera illa l daroura bach teHtaj bach tefahhem nas** (*le besoin c'est dire expliquer aux gens*)
- Enquêtrice** Et c'est quoi ce dharoura (besoin) comment le mesurer ?

- Mo.F3(p)** Par exemple l'enseignant c'est un besoin il doit enseigner le français par exemple les gens ne connaissent pas l'arabe pour leur expliquer le Hadith leur expliquer la prière ou bien expliquer euh il faut l'expliquer dans leur langue c'est daroura
- Enquêtrice** Et par exemple les enfants à la maison est ce qu'il ne s'agit pas d'une nécessité de parler avec eux en français pour l'apprendre ?
- Mo.F3(p)** Vous pouvez oui
- Enquêtrice** C'est le cas ?
- Mo.F3(p)** C'est le cas oui pasque c'est une nécessité c'est le cas **dharoura kol waHed yefhamha âla Hsab dharoura taâeh echarâ âTana dharoura w âTana dhawabiT ntaâha w dhawabiT yaârafha hadak essiyyed ma yeârafhach waHdakhor** (la nécessité se diffère d'un individu à l'autre, c'est à lui de la définir)
- Enquêtrice** Donc vous classez les langues vos langues ainsi l'arabe fusHa l'anglais
- Mo.F3(p)** L'arabe fusHa c'est **dinna w aslena**(notre religion et notre origine) puis les autres langues l'anglais pourquoi l'anglais c'est la langue de la science nous sommes obligés d'apprendre l'anglais ou le français c'est une obligation
[...]
- Enquêtrice** Donc je reviens vous classez l'arabe fusHa puis l'anglais puis le français c'est ça ! quelle est votre vision envers la langue française comment vous la voyez ? pour vous elle représente quoi ?
- Mo.F3(p)** Pour moi la langue française c'est une langue de communication c'est normal puisque on était colonisé par les français et l'administration notre administration est en français nos supérieurs et présidents les ministres ils parlent uniquement le français et ils euh ils le maîtrisent yaâni des fois mieux que les français donc nous sommes obligés euh nous sommes obligés d'apprendre aussi le français puis que nous sommes euh **ma âandekche mafar**(tu n'as pas une autre solution) actuellement il y a des changements par exemple l'arabe commence de s'utiliser dans les mairies dans les tribunes mais avant même l'extrait de naissance était en français même les fiches familiales même ils demandent hagda quelconque c'est en français si en arabe **yeqisouhalekma kanch**(ils la rejettent) donc les gens hadouk ils étaient obligés d'apprendre le français et de s'améliorer en français et ce point **hada howa elli adda bach**(a poussé)... les gens de l'époque connaissent bien le français et **yewaslou l natija mliHa dharoura kanet dharoura**(ils avaient un besoin c'est pour ça ils ont réussi) mais actuellement non puisque **taqriban l âadala**(presque tout est) en arabe **l Hala l madaniya**(l'état civil) en arabe même les gens actuellement les gens d'aujourd'hui ils ne font euh ils ne donnent pas d'importance à connaître le français ou bien l'arabe c'est euh c'est kifkif arabe français c'est kif-kif alors c'est pour ça que le français aujourd'hui baisse il est toujours en baisse
[...]
- Enquêtrice** Donc voulez-vous faire apprendre le français à vos enfants ?
- Mo.F3(p)** C'est normal puisque l'école l'enseigne et les études sont pour par exemple se former ou se spécialiser dans certaines spécialités telle que la médecine ou bien autres euh spécialités comme euh lakhor euh ingénierie par exemple en **Taqâ chamsiya wella**(énergie solaire ou) en euh puisque c'est en français donc la base XXXX pour qu'ils puissent continuer leurs études sinon euh ils euh. sinon dès qu'il sera à l'université il déclare **ma naârefche**(je ne sais pas) il sera dirigé vers le **chariâih**(la rue oui) mais ces moyens c'est les outils de base de la langue il faut que l'étudiant ou bien que l'élève doit euh doit apprendre doit aussi se qualifier dans la langue pour qu'il puisse finir ses études dans des branches ou dans des spécialités techniques du temps puisque l euh l **waqt ntaâna yelazzem âlina bach ma nemchiwch ghir l tarikh w jogherafia wella**(à l'heure actuelle ne se porte pas sur l'histoire-géo mais nous sommes obligés de nous diriger) mais vers d'autres spécialités telle que **Taqat motajadida**(énergies renouvelables) telle que

- l'informatique telle que la médecine telle que euh les mathématiques la physique nucléaire et c'est ça pour développer le pays pour euh s'adapter à ou se placer euh au niveau des pays développés c'est ça il faut que notre jeunesse ou notre école change l'idée ou bien change la stratégie de la formation on donne une formation technique donc une formation **intajiya bach l waTan yezdaher**(professionnelle pour le développement du pays)
- Enquêtrice** Donc vous voulez faire apprendre le français à vos enfants
- Mo.F3(p)** Français l'anglais c'est euh
- Enquêtrice** Et comment vous voulez le faire ? Est-ce que vous avez une stratégie bien claire pour l'appliquer ? ou bien des moyens que vous dépensez /
- Mo.F3(p)** Il y a des moyens l'internet c'est sur place avec l'internet vous pouvez apprendre le français l'anglais le russe **elli bghit w Hnaya hnaya nwaffer dorouf** euh(et nous fournissons tous les moyens) les enfants pour connaître pour étudier pour se qualifier et enfin pour gagner et intaj et euh
- Enquêtrice** produire
- Mo.F3(p)** Et produire c'est ça
- Enquêtrice** Est-ce que vous achetez des CD des livres je ne sais quoi des moyens / ?
- Mo.F3(p)** Les CD existent il existe prof de français prof d'anglais débutant moyen même j'en ai une série XXXX il sont là 4 CDs avec des niveaux c'est bon l'arabe aussi l'internet pour faire les leçons ou bien euh
- Enquêtrice** Donc se sont les moyens que vous déployez
- Mo.F3(p)** Les moyens plus plus euh le portable aussi **madem**(puisque) euh
- Enquêtrice** Oui
- Mo.F3(p)** **madem**(puisque) notre ministre de télécommunication/.. la 4G à peu près début de mai ou bien fin mai commencera donc c'est un autre moyen pour apprendre ou pour appliquer euh l'apprentissage euh c'est sur place .. sur place et tous le temps **fi ay waqt w fi ay makan** (à chaque moment et n'importe où)
- Enquêtrice** Est-ce que vous pensez que le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents influence l'apprentissage soit du français ou d'autres langues ? est ce que la situation économique culturelle des parents influence ce côté ? et si vous avez des exemples j'aimerais bien les connaître !
- Mo.F3(p)** C'est sur c'est normal les enfants ou bien tout enfant ou bien tout enfant cherche à euh Tout enfant cherche à apprendre ou bien à s'améliorer ou bien à **yechebah walidin taâah**(veut ressembler à ses parents) comme tout élève cherche à se comparer avec son maître ou bien son professeur **hadi Haja qaâida fi l insan kol weld yeHab ykoun kima bah w kol telmid yeHab ykoun kimma l moâalim taâah**(c'est la nature de l'être humain chaque élève veut être comme son maître) alors c'est pour ça que euh .. c'est pour ça que les enfants du primaire **w kan tgoullah wach teHab tekoun yegoulek nHab nkoun moâalim khaTer yechouf l moâalim taâah le top kimma ychouf lakhor l ab taâh wela l oum taâah**(si tu les interrogues que veux-tu devenir au future ? Il te répond maître !) le top donc c'est ça tant que le père ou bien la famille soit bien cultivée wela bien développée dans un domaine les enfants **ntaâhom ykounou yeHawlou bach yetchabhou bihom**(essayent de les imiter)alors **kolma Hna Hawelna**(plus nous essayons)d'appliquer la langue française à la maison soit au niveau de la télévision soit les journaux soit kda les enfants toujours ils veulent ou bien ils cherchent à **yechebbah rouHah be hadeK wa bi tali euh naqdar netHassal f el akhir âla**(ressembler lui-même et là on obtient)euh une quantité une bonne quantité euh de données maâloumat donc c'est quelque chose **t'athar** (qui influence) âla le niveau des élèves wella le niveau des enfants
- Enquêtrice** Et le côté financier des parents ou économique ? comment il joue le rôle ?
- Mo.p.C.1.** Le côté financier aussi il joue le rôle c'est normal puisque l'élève **yeHtaj** (a besoin)d'un micro euh tablette les livres euh donc tous ça avec quoi ? avec de

- Enquêtrice** l'argent donc **kolma euh dakhelkich yegoulou** (plus le revenu comment dire)?
Mo.p.C.1. Le revenue
 Le revenue de la famille est élevé **kolma**(plus) les élèves sont bien instruits ou bien euh c'est ça donc c'est un moyen aussi c'est un autre moyen qui joue le même rôle avec euh **thaqafataâl validin**(la culture des parents)donc euh **thaqafa taâ l validin**(culture des parents)plus le financement plus euh l'école joue un rôle le professeur en plus de ça le **chariâ l bi'a**(la rue, l'environnement)
- Enquêtrice** Comment ?
Mo.p.C.1. le chariâ c'est-à-dire **el masjid, el jamaâ, l imam, yelâab dour** lui aussi joue un rôle pour instruire pour former pour les gens qui ne connaissent pas.

Extraits de l'entretien 2 : durée totale 54 min.

Djamila³ est l'épouse de Morad. Enseignante d'arabe, bilingue.

- Enquêtrice** Tout d'abord parles-moi de toi, tes études, ton travail, mariée ou non, les enfants, ou tu habitait, des informations générales
Ja.F3(m) ...Ana DJAMILA euh ... **je suis née en 1967 et j'ai 47 ans je suis mariée j'ai cinq^enfantsbnat w euh weld**(filles et un garçon) **mai(n)tenant j'habite à bréa et euh fetna âla âidat maraHil euh aHya' [...]**
Quand je me suis mariée tani j'ai euh j'ai visité plusieurs villes avec mes enfants BECHAR LAGHOUAT âidat modon(plusieurs villes) **ona rencontré beaucoup de gens multiservicekolwaHed w Tabiâtah moâamaltah mâa en-nas elli cultivé machi kif-kif euh .. après plusieursannées on est rentrés à TLEMCEM et comme je l'avais dit premièrement j'habite à bréa à propos de mes études j'ai euh... je suis euh je suis arrêtée à l'université première année universitaire lettre arabe mais j'ai quitté les études.. j'ai quitté les études mai(n)tenant**
- Enquêtrice** Pourquoi tu as quitté les études ?
Ja.F3(m) **Comme ça euh la fac ne m'a pas pluhadak l waqt j'avais euh .. kont Harna ndkholla facnekholla facbessaH ki qrit hadak l âam ma âajbetnich âawed tanieuh .. je suis rentrée à l'ITE**
- Enquêtrice** C'est quoi l'ITE ?
Ja.F3(m) **Écoletaâ taâlim euh ... takwin l moâallimin madrasat takwin el moâallimin tani j'ai passé trois mois pour être professeure de français mais j'ai quitté pourquoi parce que mon marie travaillait loin alors je suis- j'ai quitté et je ssuis partie avec lui mai(n)tenant je suis comme je l'ai dit je suis maitresse euh .. professeur d'enseignement euh primaire de langue arabe et c'est passionnantet-taâliml'enseignement c'est passionnant mais en mêmetemps c'est difficileyeâayi l insan**
- Enquêtrice** Peux-tu me parler un peu de tes langues, les langues que tu as appris, celles que tu aimes, celles que tu n'aimes, celles que tu veux les transmettre à tes enfants, toutes les langues que tu connais, les langues de ton entourage?
Ja.F3(m) el-logha elli nestaâmlouha fi ghalibiyat l aHyan hiya logha l fosHa f taâlim nestaâmlou euh l âarabiya
- Enquêtrice** el fosHa euh Vous utilisez el fosHa / ?
Ja.F3(m) Darja euh darja
- Enquêtrice** D'accord !
Ja.F3(m) **Généralement** nestaâmlou darja mais f taâlim nestaâmlou âarabiya fosHa w benisba liya el loghat elli tâalemthom ana tâallemt el logha l firansiya w logha l ispaniya

³ Dans cet entretien, la mère commence à entretenir en français, en faisant appel à l'arabe dialectal de temps à autre. Petit à petit, elle abandonne le français au profit de l'arabe dialectal et fousha. C'est pourquoi nous avons mis les phrases en français en gras.

- Enquêtrice** Et pas d'anglais ?
Ja.F3(m) **Non** ma qrinach Hna **l'anglais** euh .. l Haq kont metmakna menha el logha el firansiya w el logha l ispaniya lakin mâa morour l waqt w l insan ma yeTalaâch hadik el logha temchilek **lefrançais** mazalet baqiya bessaH kimma l ispaniya teHassiha killi ma qritihach baqi ghi kalimat qlila khaTer aslan l modda elli qrinaha fiha qlila machi kimma français Hna qrina **le français** euh .
- Enquêtrice** A quelle année ?
Ja.F3(m) **Troisième année primaire** w c'est pour ça w konna kol l mawad todarras bil firansiya
- Enquêtrice** Comment ?
Ja.F3(m) **Les mathseuh sciences** kol el mawad kanet todarras bil logha el firansiya konna **bilingues** Hna kimma yegoulou Hetta wesalna **au lycée** âada bach wellina **arabisésc'est pour ça** el logha el faransiya hiya drasnaha **bien comme il faut** w **on la maitrise bien** machi kimma **les autreslangues..** w biTabiâat el Hal l âarabiya daymen mâana li annah logha el omm bessaH fel euh maydan berra wella fi chariâ el logha l âamiya w fiha baâd el kalimat faransiya moâarraba hada howa elli Hana nestaâmlouh ..
- Enquêtrice** Donc tu as appris le français à l'école ?
Ja.F3(m) **A l'école bien sûr**
- Enquêtrice** Et pas à la maison ?
Ja.F3(m) **A LA MAISON** KI qritih bessif âlik testaâmlih zaâma baâd el kalimat wella tesamâi f **télévision** wella waHed yehdar tefahmi khaTer raki qariya had el logha bessaH hagda fe tawasol zaâma chewiya **c'est un peu difficile** hawada dork ki jit netkallema ma euh
- Enquêtrice** Tu as oublié !
Ja.F3(m) Ih bessaH bekri konna nestaâmlou **on parlait très bien le français** khaTer konna âada fiha bessaH dork wellina bâad Hetta Haja ma teqrayha **en français** âandek **une fois f télévision** kayen Haja **en français** nebghi nesmaâ lel **français** w ma naqrach tarjama tjini khir zaâma khaTer netfakkar logha
- Enquêtrice** Pendant tes études est ce qu'il n'y avait pas d'autres moyens qui t'a aidé à apprendre le français à part l'école ? la télévision, les journaux,
Ja.F3(m) **BIEN SÛR journal** ma nestaâmlahch bessaH **la télévision c'était toujours le français même lesdessins animés en français les films en français** ma kanch kayna hadik tarjama hadik elli yejibouha kolchi kan **en français 'c'est pour ça-** soal fi maHallih **c'est pour ça on a maitrisétrès bien le français** khaTer Hetta **l'entourage** taâna kan **malgré** waldina ma yehadrouch **lefrançais** bessaH kayen wasa'il kanou yesaâdouna âla taâallom el logha el faransiya w netmekken menha **bien comme il faut**
- Enquêtrice** Et tes parents ne parlaient pas le français, pourquoi ?
Ja.F3(m) **Parce qu'ils étaient illettrés** ma qrawch
- Enquêtrice** Ils travaillent ? le père et la mère ?
Ja.F3(m) **Il travaillait mon père mais maintenant il ne travaille pas il est retraité**
- Enquêtrice** Et ta maman ?
Ja.F3(m) **Elle est morte**
- Enquêtrice** Elle travaillait ?
Ja.F3(m) **Non elle était à la maison**
- Enquêtrice** et pendant cette période est ce que tes parents t'encourageaient pour apprendre les langues précisément le français ? est ce qu'il vous encourageait pour bien étudier ?
Ja.F3(m) **Pour bien étudier** l kalimat elli yekhesarhom âlina qraw bessaH zaâma bach yechajâouna âla l firansiya zaâma l Haq msakin ma kanouch raki chayfa waHed elli ma qrache l mohim yegoullek qra el mohim dakhelouna l madrasa ma kanch elli ma dkhalche l madrasa w yegoulouna qraw w yewafroulna l wasa'il âla Hsab hadak l waqt ma kanche wasa'il bezaf bessaH yegoulouna qraw

- Enquêtrice** Tu as des frères et sœurs ?
- Ja.F3(m)** **Oui j'ai deux sœurs**
- Enquêtrice** Alors tu parlais avec eux en français pendant ton enfance ?
- Ja.F3(m)** Euh kanet ghi NORIA elli kanet chewiya kbira **et parle le français** bessaH lokherin kanou **encore ptits** kanou mazal sghar drari bessaH ana w Noria konna netfarjou aflam bel logha el faransiya ndirou tawasol **en français** bessaH qlil
- Enquêtrice** Et pendant tes études est-ce que tu parlais en français avec les amis ?
- Ja.F3(m)** **Oui on parlait en français avec nos copines** kanet **comment dirais-je** zaâma la mode raki chayfa **la jeunesse** l waHed yebghi yebayen roHah **on parlait très bien le français couramment pour se positionner** elli yeâref yeqra w elli ma yefhamch
- Enquêtrice** Par rapport à cette période des études et aujourd'hui est-ce que la vision envers le français est changée ? pendant votre enfance le français c'était la mode et maintenant ?
- Ja.F3(m)** Machi **la mode mais** konna âad netâalmouh w **il faut** netâalmouh bessaH **pour le moment** kich ngoul **le temps est changé ... en plus** tafkir l insan yetbeddal zaâma Hetta dork nestaâmlou **le français** bessaH **des mots c'est tout** f hadak l waqt kanet âada logha jdida maâa annaha machi jdida bi maâna el kalima Hna bdina f **troisième année toutes les matières étaient en français** w Hissat logha âarabiya w mâaha tarbiya islamiya w tarikh w jogherafiya amma baqi l mawad **en français maths sciences physique français** w **espagnol** konna fi fatrat netâalmou had el logha **bien sûr tu l'utilise mais** dork ibtaâadna bezzaf âla **le français** dork ana nqarri logha âarabiya **télévision** qallama tsibi Haja **en français même les films avec la traduction même lesenfants le français** bâida âlihom Hetta **le milieu** taâhom ma yesaâedhomch machi kifna Hna Hna kanet âadna bezzaf l wasa'il elli tesaâedna âala taâallom el logha el firansiya
[...]
- Enquêtrice** Quelle est ta langue maternelle ?
- Ja.F3(m)** âarabiya darja
- Enquêtrice** En quelle langue tu te sens à l'aise ?
- Ja.F3(m)** El logha l asliya hiya el logha âarabiya
- Enquêtrice** Comment juges-tu ta compétence en français ? moyen, très bien,
- Ja.F3(m)** **Pour le moment quand je vois quelques textes** kayen kalimat jdad fel logha el faransiya wella kifach ?[...]
Ah d'accord Donc neqdar ngoul ana rani **moyenne** ma ranich **très bien** âla Hsab l kalimat hadou **paceque des fois** bach nefham **je lis et je relis** bach âada nefham **le sens de ce mot à partir de la phrase** bessaH bekri zaâm **le français** kan âadna sahel **quand tu lis c'est simple** bessaH had el kalimat jdida w Hna manach nTalâou âawed teballi Haja jdida **complètement comme ma fille dans son livre de quatrième année moyen** kalimat jdida ma fatetch âla l qamous ntaâi **en français aussi journal je trouve quelques mots nouveaux** khas twelli lel jomla bach tefahmi **donc je suis moyenne** machi kimma elli kont **très bien et l'arabe** darja hadik loghatna ma nehadrouch âliha
- Enquêtrice** Et l'arabe standard ?
- Ja.F3(m)** Nehadrou el fusHa ki nkoun fel qism bessaH ma tehadrihach fi chariâ **non non on la parle pas** f chariâ raki chayfa l mojtamaâ ntaâna ki tehadri bel fusHa kifach yekoun l Hal teballek killi raki fel qism teqarri fe talamid ana aslan bla ma nfiq nestaâmel kalimat bel fusHa fe dar ou la rue bessaH **je me corrige après** bessaH des fois bela ma nfiq nestaâmel **des mots arabes** biHokm daymen nestaâmelhoum
- Enquêtrice** Et maintenant tu parles en français avec ton mari ?
- Ja.F3(m)** **Non c'est rare** win nstaâmelah ghir **quand je veux dire quelques chose** bach ma tefhamhach CHAYMA' wella Haja **entre nous ou avec mes filles**
- Enquêtrice** Quel âge CHAYMA' ?
- Ja.F3(m)** **Elle a quatre ans**

- Enquêtrice** Donc elle ne comprend pas le français ?
Ja.F3(m) **Bien sûr elle ne comprend pas le français mais les autres quand tu parles français** yefahmouk
- Enquêtrice** Peux-tu me parler de ton mari ?
Ja.F3(m) **Maintenant mon mari ne travaille pas il est retraité de l'ANP (armée nationale publique) son niveau d'étude il est bachelier** w âandah dirasat âolya bessah fel maydan el âaskari w zad tani dirasat **en informatique à travers les cours de soir de l'UFC en armée** ki yerbHou **le bac** yezidou yeqraw mais dirasat khasa be nidam el âaskari
- Enquêtrice** Il étudiait en français en arabe ou comment ?
Ja.F3(m) **En français** qraw **c'était les années soixante** kanet ghi logha el firansiya Hetta howa **sonniveau en français est bien**
 [...]
 Denya mchat w denya jat **maintenant à la maison on parle pas le français** ghi **des motsfrançaisutilisés f la société** bessah zaâma bach **ncomuniqûeenfrançais non arabe**
- Enquêtrice** Est-ce qu'il regarde la télévision en français ? la radio ? les NTICs ?
Ja.F3(m) **Il ne regarde plus la télévision** qallama **pour voir les infos**
- Enquêtrice** Et ses lectures ?
Ja.F3(m) **Ses lectures en arabe il lit en arabe** biHokm moyouleh yebghi yeTalaâl kotb ed-diniya **alorselles sont en arabe**
- Enquêtrice** Tu m'avais dit qu'il a fait une licence d'informatique ? donc elle est en français ? donc il lisait en français ?
Ja.F3(m) **Oui dans cette période il avait des livres en français pour préparer sa licence** w Hetta **lemicro yestaâmlah en français et même dans son travail tani il utilise le français mais maitnant il est loin du français**
- Enquêtrice** Au début de ta carrière professionnelle tu étais maitresse de français ?
Ja.F3(m) **Oui pendant deux ans j'ai fais une formation pour devenir professeur de français** mais ma kemaltch **après deux ans je suis rentrée à l'enseignement** be Tariq tawdif el mobachir w awel taâyin kan liya bel logha el faransiya tawdif mobachir zaâma madiri **ni concours ni riendirectement c'était la dernière année** **alors** tâayent moâalimat logha firansiya **j'ai exercé cetteprofession pendant deux ans** ki jat fatra bghaw yenaqsou men moâallimi logha faransiya **donc** beddelt moâalimat logha âarabiya
- Enquetrice** Donc je pense que tu as une très bonne base en français ?
Ja.F3(m) **oui bien sûr je t'ai dit** tilmid teqrih **la grammaire pour qu'il puisse apprendre cette langue puisla parler**
 ama binisba l tawasol qlil elli yetwasal **en français je ne sais pas** manich âaref ma yebghiwhach malgré yeqraw **bien commeIMENE** teqra teddi **18, 19en français** bessah **lacommunicationen français** ma kanch kamel ma tehdarhach teHasbi ma rahach teqra fiha **parcontreAMINA** chewiya et surtout had l âam inTalqat kanet teHchem ou tekhaf bezzaf had l âam rani nchoufehabien
 [...]
- Enquêtrice** Est-ce que tu utilise le français avec tes enfants ?
Ja.F3(m) Kalimat .. qallama hagda kalima tekheroj **sinon** nestaâmlou el logha el âarabiya
- Enquêtrice** Tu m'avais dit que tu utilises le français pour dire les secrets ?
Ja.F3(m) **Ih pour la ptite fille pour qu'elle ne comprend pas** bark **mais les autres ils comprennent trèsbien le français quand je parle** mais qlil
 [...]
- Enquêtrice** Quelles sont les langues que tes enfants préfèrent ?
Ja.F3(m) **Le français pour IMENE je crois elle aime le français** w AMINA min âad ibtida'i tabeghi l âarbiya w tebeghi **le français les deux**
- Enquêtrice** Est-ce qu'il y a des langues qu'ils n'aiment pas ?

- Ja.F3(m)** euh non non
- Enquêtrice** Veux-tu que tes enfants apprennent le français ?
- Ja.F3(m)** **Bien sûr c'est** loghat el âalam biha yetâalmou biha yeqraw gbila wach konna ngoulou **parexemple médecine** khassek **le français n'importe quelle filière** tamchilha **plustard il te faut lefrançaispar exemple maintenant** rahoum yeqraw kolchi bel âarbiya bessah ki yemchiw à **lafac** âawed yewaliw yeqraw **en français**
- Enquêtrice** Par rapport à vos parents Avez-vous, ton mari et toi, une vision claire et méthodique pour les études de tes enfants en particulier l'apprentissage du français ? et quels sont les moyens que vous disposez ?
- Ja.F3(m)** Benisba l had noqTA waledina kimma goltlek kanou msakin ma yeqrawch el mohim dakhelouna lel madrasa w yewasiwna qraw bessah Hna dork madabina wladna yekounou khir mena Hna . dfaânahom lel madrasa bessah nzidou nwasiwhoum nzidou nwafroulhoum el wasa'il **le micro l'internet** ki yeqarreb el imtiHan necheriwehouloum **les annales** yaâni honak wasa'il tezidi twafrihoumleh bach howa tzidi tchajâih w maâloumat ntaâah tkoun metwasâa gotlek twafrilâh wasa'il bach yezid yetâallem
- Enquêtrice** Et en terme des langues est ce qu'il y a des moyens que vous présentez à vos enfants pour qu'ils puissent ?/
- Ja.F3(m)** **OUI** fe **les langues** kimma logha el firansiya necherilhoum hagda **des p'tits livres en français** bach zaâma ki yeqrawhoum yezidou yetmaknou nHafzouhom zaâma marra yeqraw marra ma yeqrawch bessah el mohim elli qraweh mliH bach yektasbou hadik el logha **pace que** el logha ki Talâi fiha tektasbiha **la lecture** tâawnek bach **les idées** tawâek yekounou fiha **enrichies** tabghi tekatbi **ou autre** teâarfi teâabri **j'ai dit** necheriw hagda **des p'tits livres** bach yesaâdouhom **et au même temps** kimma **le journal** ki yejib **le journal** yaâTéhoum yegoulhoum qraw w dirouli molakhas **faire un résumé pour** hadik **la rubrique par exemple** hagda bach yeâawenhoum ki cheghol bessif âlihoum yetâalmou hadik el firansiya **et commentdire** yektasbouha
- Enquêtrice** Tu autorises tes enfants à mélanger les deux langues arabe et français ?
- Ja.F3(m)** **Oui mais c'est peu**
- Enquêtrice** Dans leurs entourages est ce qu'ils utilisent le français avec les amis, les cousins ?
- Ja.F3(m)** **Avec les amis je ne sais pas** ma nkounch mâahoum Hetta Hna **on utilise** el logha el âarabiya fel **école** ki tekouni f maydan taâ dars wella **desfois** ki tkouni mâa moâalima taâ el firansiya manich âaref kifach testaâmli **le français** tetkalmi mâaha bel âarabiya bessah **sans faireattention tu utilise quelques mots en français** manich âaref **est-ce que** ki hiya teqarri **enfrançais** tefakrek bih **mais sans faire attention tu t'exprime en français**
- Enquêtrice** Le français est la langue que tu préfères transmettre à tes enfants ?
- Ja.F3(m)** Hna nchoufou fe teknolojia w et-taqaddom el âalami ferraha el logha elli yehadrou biha **c'estsurtout le français** fel maydan dirasi **comme l'université** yeHtajou **le français plus quel'anglais surtout** elli yemchi lel mawad el âilmiya yedersouhom **en français** ma nahadrouch âla **la littérature ou l'anglais** rah metkhasses fel **anglais** yemchi yeqra **l'anglais** bessah elli yebghi yedir madda âilmiya lazemlah **le français** madabina wladna gaâ yekounou yeâarfou **lefrançais** aHsan khir melli yebqaw met'akherin lakhaTer tsaâedhoum fi dirasethoum w yekoun et-taHsil el âilmi ntaâhoum afdal el insan ki yekoun metmakken men logha et-taHsil el âilmi ntaâah yekoun aHsa w aHsan [...]
- Enquêtrice** Penses-tu que le statut professionnel, économique et culturel des parents influence sur l'apprentissage du français ?
- Ja.F3(m)** Zaâma el aba' ye'atherou âla awlad ? bessah men ayyat naHiya? kifach ye'atherou âla wkadhouloum ? ma yekounouch qaryin **ou comment** ?
- Enquêtrice** Voilà dans ce sens par exemple dans une famille le père est commerçant et la mère reste à la maison, dans une autre le père est chomeur et la mère couturière, l'un est universitaire l'autre est bachelier, comment tu vois la situation y a-t-il un impact sur l'acquisition des langues ?
- Ja.F3(m)** waHed yekoun bkhir âlih yeqeder yewafar el wasa'il l et-téfl bach yestaâmelhoum w yeâawnouh f dirasa bessah waHdin elli msakin elli alla ghaleb âlihoum w el qodra echira'iya ntaâhoum w mostawa el maâichi ntaâhoum dayyiq had el wasa'il ma yeqadrouch yewafrouhom bessah fi baâd el aHyan hadak et-tilmid elli meskin ma âandahch had **les moyens** tsébih nabigha yekoun yeqra yeHawes yetâallem khir men hadak et-tilmid elli metwafrinlah kol el wasa'il li'ana el matahal yegoul el Haja ommo el ikhetiraâ **des fois** el insan el maHroum yebghi yeHassem el awdaâ ntaâah ila el aHsan yegouleq naqra bach newali aHsan bessah

hadak elli yekoun âandah kolch metwaffér **des fois** yewsal et **des fois** ma yewsalch **malgré** el wasa'il **et tous** kayen talamid bkhir âlihoum bessaH ma yeqrawch **dernièrement l'année passée** tilmid à la **5^{ème} année** yemchi yeHawsou Hetta à **l'Espagne** donc âandah **les moyens pour bien étudier** mais howa **n'a pas réussi l'examen final** hetta baâd **le rattrapage donc les moyens économiques** machi miqyas elli âandeh yeqra w elli ma âandahch ma yeqrach fe et-tâlim w et-taHsél el âilmi hada machi miqyas

Enquêtrice Et le côté culturel des parents ?

Ja.F3(m) Ki yekounou **les parents cultivés même si** faqir wella bekhir âlih yebghiw yeqariw wladhoum khaTer yeâarfou maâna el âilm we qimtah [...] w hadi qaâida **générale** el insan el motaâallim yebghi yeâallem wladah

Extraits de l'entretien 3 : durée totale 43 min.

Ahmed est père de trois filles. Il est Agriculteur.

Enquêtrice Tout d'abord parlez-moi de vous, vos études, votre travail, marié ou non, les enfants, vos langues préférées, apprises, etc !

Ah.F1(p) Ismi AHMED w âomri 50 sana neskon fi SABRA wilayat tlemcen

Enquêtrice Votre travail ?

Ah.F1(p) Naâmel fi majal filahi motazawij li 3 aTfal el mostawa ed-dirasi taâi 6^{ème} ibtida'i kanet marHala mliHa me sana el oula Hetta sadisa konna ndorsou el-logha el âarabiya w el firansiya

Enquêtrice Quelles sont les langues de votre entourage ? les langues que vous aimez ?

Ah.F1(p) Fel moHiT el khariji darija mofarnasa mkhalTa bel firansiya logha âamiya yetkalmou jemiâ en-nas fe chariâ el-logha elli nHabha w elli nHab netâamel biha hiya el-logha el âamiya hiya elli nestaâmelha akethar

Enquêtrice Et la langue française ?

Ah.F1(p) El-logha el faransiya nestaâmelha khaTrat fel âamal âla Hesab dhorouf taâ el âamal nestaâmel el logha el firansiya matalan kimma tsammi swalaH yesaqsiwek âla swaleH لازم bach twassal el maâlouma لازم dakhel kalimat firaniya fel Hadith

Enquêtrice Où avez-vous appris ces langues ?

Ah.F1(p) Logha el firansiya fel madrasa w logha el âarabiya fel madrasa w logha el âamiya fe chariâ w hiya el logha elli nertaH fiha khaTer naqdar nwassal biha el maâlouma yefahemouni w nefehamhoum w netâamlou biha fe kol majalat el logha el faransiya nefehamha ki yeHadetheni waHed bel faransiya nefahemah w nektebeha bessaH ana ma nestaâmelhach ka logha nahdar biha illa f Halat swalaH mafroudin âliya bach nefahamhoum nahdar bel firansiya

Enquêtrice Avec votre famille vous utilisez le français ?

Ah.F1(p) Mâa el âa'ila nehedar bel firansiya bessaH machi daymen baâdh el Halat kalimat ana nefeham el firansiya mliH bessaH ma neqdarch njaweb biha/

Enquêtrice Pourquoi ?

Ah.F1(p) Dork ana ma qarich el firansiya l waHd ed-daraja elli naqdar netkellem biha b maâaniha w naHew ntaâeha w el logha ki ma tkounch tetqonha men kol jawanib taâha ma teqdarch tahdar biha âala l aqal tkoun taâeraf el qawaâid taâha kifach tetkallim biha w Hna el logha el firansiya nehadrout biha darija firansiya fel mojtamaâ tsébeh yehdar b darja w fiha kalimat firansiya !

Enquêtrice Le français vous l'avez appris à la maison ou à l'école ?

Ah.F1(p) El logha el firansiya teâllemteha fel madrasa bessaH aghelabiyat/ el hadra ntaâna ka chaâb kharej mel istiâmar taâ 130 sana yekhalli fina hadik euh nehadrout firansiya law kalima fel yawm beghit qari had el logha wella la tehdar biha !

Enquêtrice Donc il n'y avait pas d'autres moyens qui vous ont aidés à apprendre le français ?

Ah.F1(p) Non men ghir aflam acheriTa hagda fe télévision bel firansiya tebaâ mâahoum taâref kalimat taâref smawat Hna âadna el firansiya felmojtamaâ waHed yeddi men

- waHed
- Enquêtrice** Comment jugez-vous vos compétences dans ces langues ?
- Ah.F1(p)** El-logha el âarabiya darja netqonha mliH naqdar netkallem biha bessaH fel firansiya ma naqderch netkallem biha braHti hagda w netkallem biha
- Enquêtrice** Et dans votre entourage avec les amis, les voisins vous utilisez le français / ils utilisent le français ?
- Ah.F1(p)** Non baâdhe el kalimat el firansiya nestaâemlounha bidoun irada tenTaqeHa bla ma tacheâor kimma **télévisionfridaire** had swaleH daymen nestaâmlouhom bel **français**
- Enquêtrice** Même avec vos enfants vous utilisez le français comme ça ?
- Ah.F1(p)** khaTrat âla Hsab dhorouf
- Enquêtrice** Parlez-moi de votre épouse son niveau d'étude, son travail !
- Ah.F1(p)** Ez-zawja ntaâi qariya kanet teskon fi tlemcen waselet thalitha thanawi tetqon el-logha el firansiya el âarabiya taâref tesaHHaH l bnateha el wajibat tâawenehoum fel foroudh w hadou swaleH elli yekhallou el insan yezid fi rasidah el loghawi w el mostawa ntaâeh yezid yeTawwer rabbat bayt w âandeha nachaTat fel bayt khiyaTa Tarez Tabekh
- Enquêtrice** Pour le moment où utilisez-vous le français ?
- Ah.F1(p)** Fel waqt el Hali nestaâemel el firansiya fi maraHil el âamal bark kayen adwiya nestaâemlouha maktouba bel firansiya w el moâamala maâa Tabib el bayTari bel firansiya âla Hsab el adwiya el amrad had swaleH Hna kamel teâallemnahoum bel firansiya w ki teâallemn kolchi bel firansiya ki temchi âand Tabib bayTari bach techakhsalah el maradhe âand ed-dawajin khaTer ana morabi dawajin lazem testaâmel el firansiya âla Hsab el amradhe w âla Hsab el adwiya w bach tekoun el maâlouma tewsal khelifa w mafehouma mathalan mardhe w lkan tesemmih bel âarabiya saâa w nta techeraHlah bach yefahmek bessaH ki tekoun al amrad techeraHeha bel firansiya Haja khelifa **la maladie x** ha kifach yaâTék ed-dwa
- Enquêtrice** Donc vous mélangez entre les deux langues arabe et français ?
- Ah.F1(p)** Fel âamal nekhelaT binatehoum
- Enquêtrice** Préférez-vous une langue ?
- Ah.F1(p)** Nefaddal el âarabiya âla el firansiya el-logha elli nertaH fiha nefaddeleha âla el-logha elli ma nertaHech fiha w elli nefhamha xxx âliha fel bidaya
- Enquêtrice** Quelle est la place du français pour vous ?
- Ah.F1(p)** Nesannefeha fi daraja thaltha el firansiya daraja l oula el logha el âarabiya daraja taniya âandi el-logha el âamiya elli nehadrou biha w euh el firansiya nesannefeha ed-daraja talta
- Enquêtrice** Que représente le français pour vous ? comment vous la voyez ?
- Ah.F1(p)** Ana ki ma nestaâemelehach ma neqedarch neHekam ana ma nestaâemelehach machi ma nebeghichach el logha ma âandich mâaha mochekil khaTer ma netâamelch biha
- Enquêtrice** Le français est-il important dans la société ?
- Ah.F1(p)** Hiya dayera ghazew thaqafi el logha el firansiya raha la mode en-nas kayen elli dayerineha Talab el âilm kayen lil ifetikhar yehedar biha kol waHed yestaâemeleha biTariqa
- Enquêtrice** Donc cette langue est importante ?
- Ah.F1(p)** Hiya mohima li Had el 'an raha mohima âla Hsab et-taâelim âla Hesab el adwiya âla Hesab saydaliyat euh el amakin el âomoumiya el idarat taqriban raha asasiya matalan fel idarat kimma charikat el ghaz wa el kaHeraba' aghelabiya taâena yegoulou sonalgaz w yegoullek l'essence ma yegoullekech binzin gaâ nehadrou firansiya bidoun qasd mafrouda âlina fel mojetamaâ
- Enquêtrice** Parlez-moi de vos enfants
- Ah.F1(p)** El mostawa ed-dirasi taâhoum âandi WAFaa el kebira fe rabeâa motawasT SALIMA intaqalat ila sana el khamisa ibtida'i FAIROUZ sana rabiâa ibtida'i
- Enquêtrice** Elles aiment le français ?

- Ah.F1(p)** Yebeghiweha bessaH yefadelou el âarabiya âla firansiya âala Hesab el fahm yelgaw waHd el ichekal chewiya fel morajaâa fi Hal el foroudh bel firansiya fe er-riyadhiyat bel firansiya yelegaw waHd es-soâoubat bessaH neddakhelou ana w teddakhal el om taâehoum w nesaâedou âla Hsab ma neqadrou
- Enquêtrice** La grande fille aime le français ?
- Ah.F1(p)** teHabb el firansiya w tamil lel injeliziya el mayl ntaâeha lel injliziya âla Hesab el moâamala tefaddal el injeliziya âla el firansiya
[...]
- Enquêtrice** Vos filles si'intéressent-elles à la langue française ?
- Ah.F1(p)** Ihtimam âadi âla Hesab rosoum motaHarika yetefarjouha bel logha el firansiya yeHawsou yefahemouha w ana nefaddal yetefarjouha bel âarabiya bach yefahemou loghathoum qebal el-logha el ajenabiya
- Enquêtrice** Qu'est ce qu'elles veulent devenir au futur ?
- Ah.F1(p)** Dirasa laâib mâa morajaâa yeHawlou yeqeraw qisas bel firansiya w el youm el qisas ma rahach teneqra raha tenchaf yetfarejouha f euh **télévision**
- Enquêtrice** Oui mais à l'avenir ?
- Ah.F1(p)** Kol waHeda tgoul Haja waHeda moHamiya waHda Tabiba w kol khaTra yebedlou mazel ma âandehoumch Haja meâayena mathalan kimma es-seghira ki tet'athar b waHed yekoun fi mostawa kbir tefaddal tekoun kifah
- Enquêtrice** Voulez-vous transmettre ou faire apprendre le français à vos enfants ?
- Ah.F1(p)** Ana neHab loukan bnati yetâalmou gaâ el-loghat machi ghir el-logha el firansiya mathalan gaâ el-loghat taâ el âalam yetâalemouha khaTer el âilm nour w cheHal ma zadou fel âilm mliH bessaH nefaddal zaâma tekoun âandehoum el-logha el âaraiya hiya el asasiya fi Heyatehoum w yeteâalmou el-loghat lokherin leth-thaqafa bark
- Enquêtrice** Quels sont les moyens que vous utilisez afin de permettre l'apprentissage du français à vos enfants ?
- Ah.F1(p)** Kotob qisas acheriTa mathalan ajehiza kimma el iâelam el aali kimma mochahadat tilifision had cédiyat
- Enquêtrice** Vous autorisez vos enfants à mélanger entre les deux langues ?
- Ah.F1(p)** Ma neqedarch neteHakkem fih bessaH nefaddel ana lowkan yestaâmel el âarabiya w yestaâmel loghat lokherin maâlich bach yetâallemhoum
- Enquêtrice** Avec leurs voisins elles utilisent le français ?
- Ah.F1(p)** Ella taqeriban gaâ en-nas yestaâmlou el âarabiya w el âamiya ma yestaâmlouch el firansiya illa yedakhelou fiha kalimat athena' el Hadith yedakhelou kalimat bel firansiya
- Enquêtrice** Parlez-moi de votre famille élargie frères, sœurs et parents ? Ils utilisaient le français ?
- Ah.F1(p)** Yestaâmlouha fel madrasa bessaH ki kharjou **sayé** yestaâmlou el âamiya mâa en-nas el kebir wah yestaâmelha âla Hesab el âamal taâeh howa qera el waqt elli kanet el blad konna âada mestaâmrin kanou yeqraw el firansiya mrakzin âliha aktar mel âarabiya w el asatida el asl taâehoum firansiyin men baâd listiqlal bqaw f hadak el manhaj yetmechaw âlih fel madaris bqat el firansiya w el âarabiya w men baâd sanawat dakhelou el logha el ispaniya el youm makan el logha el ispaniya raha el ingliziya bessaH Hna ma nestaâmlouch el logha el ispaniya fi waqt el istiâmar kanou âachou el walidayn mâa el moâamirin kanou yefahmou âlihoum w yehadrou kalimat bel firansiya el aan w kan teTraH âlihoum as'ila kayen kalimat yefahmouha bel firansiya bassaH ma yestaâmlouhach fel yawmiyat taâhoum logha yefahmouha w safi
[...]
- Enquêtrice** Y a-t-il un impact du statut socioprofessionnel des parents sur l'acquisition du français ?
- Ah.F1(p)** Ra'yi el khas elli yebghi yetâallem ma âandahech farq bin el ghani wel faqir fel âilm ma kanch farq bin elghani wel faqir nchoufou el âoulama el kbar taweâna es-sabiqin

taqriban gaâ kharjin men âa'ilat faqira w gaâ qraw bewasa'il basiTa dork ma neqadouch naqraw biha el jil taâ had el waqt ma yeqdarch yeqra bel wasa'il hadi mathalan telga kol âalem âandah qissa mâa taâlim taâeh kifach kan w kifach teâallem telga elli kan yebât âla chemâa yeqra w el youm rah kayen kol el wasa'il el youm ma bqach farq mabin el ghani wel faqir fel âilm elli yebghi yetâallem loukan mel jara'id yethaqaf w yetâallem

Enquêtrice Parmi vos voisins y a-t-il ceux qui communiquent en français ?

Ah.F1(p) Gaâ en-nas yeâarfou el firansiya hiya el logha taniya fel mojtamaâ yehadrou bel firansiya âandi nas neârafehoum qaryin el firansiya qaryin fe waqt el istiâmar netâamel mâahoum nefham el logha el firansiya wa lakin ma njawebhoumch biha nejaweb bel âarabiya hiya logheti el mofaddala

Enquêtrice Donc ces gens qui utilisent le français tout le temps ils l'aiment ?

Ah.F1(p) Machi yebghiha mâa morour ez-zaman teâawwed âliha khaTer yetâamel biha mathalan oustad fel logha el firansiya Hetta fel yawmiyat taâeh el âadiya aghelab el Hadith taâeh yekoun bel firansiya âla Hsab el âada hetta mâa awladah yestaâemel el firansiya bidoun qasd khaTer tâawwed âliha wella modir mo'assasa yestaâemel el firansiya kol waHed âla Hsab el âamal taâeh

Enquêtrice Parlez-moi de la famille de votre mariée ?

Ah.F1(p) Qaryin aghelabiya taâhoum qaryin el walid taâhoum ma qarich bessaH kan yechouf rouHah yeqra fi wladah yegoullek el Haja elli neHramt menha ana ma neHramch menha wladi yebghi el qraya

Enquêtrice Et la place du français chez eux ?

Ah.F1(p) Yebghiw el firansiya bessaH ma yetâamlouch biha fel moHiT taâehoum.

Extraits de l'entretien 4 : durée totale 55 min.

Khadidja est femme au foyer. Elle est l'épouse d'Ahmed.

Enquêtrice Parles-moi de toi !

Kha.F1(p) Ismi Khadidja kont sakna fi tlemcen w naqra fi **polyvalent** wessalt **terminaldeux fois** wana nâawedfel **bac** w ma ditahech âawed dert euh takewin el mihani qrit **dactylo** qrit âam w dite **diplôme** taâ **l'informatique** w zedt dert **stage** fel wilaya'apc w kanou temma zomala' fel euh dert chehar mâahom men baâd tzewwejt kont mâa khetani w âandi lwaysi w âandi tlat fatayat

Enquêtrice Tu n'as pas travaillé ?

Kha.F1(p) Ella ma khedamtch fewwet ghir **stage diplôme** ditah âandi bessaH ba ma yebghich el khadma aslan w tanik ezzawj mâa tarbiyat el aTfal

Enquêtrice Et les études tu n'as pas essayé de les reprendre ?

Kha.F1(p) Fel **bac** Hebbast ki khesart ma bghitch nâawdah rani netâallem fed-dar el kheyaTa nekhedem hagda **les napperons** cheHal men Haja

Enquêtrice Quelles sont les langues de ton entourage, les langues que tu connais, que tu aimes ou détestes ?

Kha.F1(p) Firansiya chewiya w el ingliziya baâdhe el kalimat w ana machi âandi moHabbaba el logha el firansiya neHab el âarabiya hiya afdal w Hna fel moHiT taâna nehadrou bed-darja kimma el aTfal taâna madabina w kan men sghorhoum neâalmouhoum Hna el logha el âarabiya w yetâawdou âliha fel ibtida'i taâehoum yedekhelou yeâarfou kifach yehadrou machi Hetta yedkhol et-tilmid lel madrasa âada yewalli yeâalmouh bessaH w kan yetâellam men qebal ma yesébech soâoubat Hetta et-taâbir yejih sahel

- Enquêtrice** OÙ as-tu appris ces langues ?
Kha.F1(p) Fel madrasa
- Enquêtrice** Le français et même les autres langues ?
Kha.F1(p) Kifeha kif el-loghat el okhera fel madrasa wella hagda f euh téléfizion konna netfarjou aflam kanou yejibou ghi bel **français** ma kanouch yejibou bel âarbiya kanou âandi zoug khewatati kbar âliya yebeghiw **le français** w kanou yetfarjou **les films** houma kanou yeHafzouni bach netferraj mâahoum kimma chariT watha'iqi yejibouh bel **français** machi bel âarabiya w ana kont netfarrej mâahoum menhoum beqit nerfad khewatati lekbarat yebeghiw el firansiya
- Enquêtrice** Elles ont quels niveaux ?
Kha.F1(p) waHeda qrat fe **terminale** rabHat w qrat fel jamiâa w raha moâallima mach'allah w lokhera kheserat el **bac** khaTer kanet meqabletna ki mardet ma allah yerHamha gaâedet mâana fe dar âyaw galouleha âawdi el **bac** ma beghatch w hiya teHab el firansiya
- Enquêtrice** Elles parlent en français ?
Kha.F1(p) Yehadrou hagda binatehoum **des fois** yehadrou w yefahmou baâedehoum nefehamhoum bessah bach nerad âlihoum ella ha howa zawj taâi mach'allah mewessal l **sixième** yefeham **lefrançais** khir menni ana fe **terminale** howa bekri kanou fe **sixième** yaâTéwhoum chahada yegouloulehouchoum touna rakom rabeHin ma yezidouch le **cem** temma yeHabsoum mendak qariya ma kanouch yeHafzouhoum bach âawed yemchiw lel wilaya yeqraw temma yeHabsou âTawah chahada ibtida'iya w **sayé**
- Enquêtrice** Et ses parents ?
Kha.F1(p) Waldih machi qaryin bach yeâarfou msakin ommyin machi kimma Henaya waHed yejri âla weldah maâlich nekhalles âlih **transport** rahoum yeqraw necherilhoum adawat houm ki âandah chahada **sayé** meskin âawed wella khedem nijara Haddad ay Haja teâallemeha
- Enquêtrice** Il n'a pas cherché à terminer les études après ?
Kha.F1(p) Ella lakhaTer madekhoul taâehoum qlil dork el'an nadem âla qraytah yegoullek w kan zaâma kemmelt Hetta ana rah âandi mostawa âali
- Enquêtrice** Et ses frères, il a des frères et sœurs ?
Kha.F1(p) Ih âandah khoutah w khewatatah hetta houma kayen elli 4^{ème} waHeda balak 5^{ème} waHed khouch kan machi **yegagi** khellawah yekemmel mah bqat tbiâ fe swalaHeha bach yekemmel qraytah
- Enquêtrice** Ils ont sacrifié pour cette personne ?
Kha.F1(p) Ih chejâouh baâet mesayeseha dork ez-zawj taâi yegouli ndir l bnati newafferlhoum ay Haja bach neqarrihoum mahma kan nedhaHHi âla bnayati bach zaâma yekhalfoulah bach houma yeâawdouh
- Enquêtrice** Et tes parents t'encourageaient pour étudier, pour apprendre le français ?
Kha.F1(p) Wah el walida allah yerHameha ma kanet tegoulenna walou bessah el ab yeHaddethena khaskoum teqraw zaâma ki khesart l bac galli khassek tâawdi yebghi howa el bent wella el weld yeqraw machi qari bessah yebghi el qraya yegoullek ana neâallem wladi bach hetta houma fel mostaqbal yekounou Haja tekoun âandehoum mihna âya fiya ba neâawed el **bac** bessah ma âawedtech
- Enquêtrice** Ils travaillaient tes parents ?
Kha.F1(p) Ba kan kheddam f euh la cpa w dork rah gaâed
- Enquêtrice** Retraité ?
Kha.F1(p) **La retraite** âandah taâ la cpa w zawjet el ab tani gaâda f dar Hetta ma kanet gaâda fed-dar
- Enquêtrice** Et les parents de ton mari ont étudiés ?
Kha.F1(p) Ella Hetta houma machi qaryin
- Enquêtrice** Tu m'avais dit que tu as appris le français à l'école ?
Kha.F1(p) Fel madrasa fe tilfaz kima el jarida bel firansiya tefahmi bessah gotlek w kan ana

- zaâma nebeghi nâabber wella ma neqadech
- Enquêtrice** Pendant ton enfance tu ne parlais pas en français ?
- Kha.F1(p)** Ella ma kontch nehdar bel français
- Enquêtrice** Même avec tes sœurs tu m'avais dit qu'elles maîtrisent cette langue ?
- Kha.F1(p)** Khewatati nehdar mâahoum bessaH ma neârefch newassalehoum message nichan ma neârefch ngoulehoum el jomal bessaH houma bintehoum kanou yehadrou bel français
- Enquêtrice** Malgré la présence du français à la maison par le biais de tes sœurs tu n'es pas arrivée à maîtriser cette langue, c'est dû à quoi à ton avis ?
- Kha.F1(p)** Manich âarfa la base wella mel asatida elli kanou yeqariwna niveau kan âayyan
- Enquêtrice** Au moment actuel tu utilises le français avec ton entourage la famille, les amis ?
- Kha.F1(p)** Ella ma nestaâmelehach
- Enquêtrice** Et quelle langue tu utilises ?
- Kha.F1(p)** Darija raki âarfa darija hiya el logha el mostaâmala lada el jamiâ kimma gotelek w kan el logha el âarabiya nesaâdou wladena neâalmouhoum melli yezidou yehadrou bel logha el âarabiya nesahelou Hetta âla moâallim ed-dokhoul el madrasi taâhoum wella darija essemma ma yetâalmou walou
- Enquêtrice** Par entourage je veux dire est-ce qu'ils parlent en français ?
Par rapport à Tlemcen et à sabra ?
- Kha.F1(p)** **Par rapport** lehena kimma waHda kont sakna mâaha migriya ma testaâmelch gaâ el logha el faransiya elli yegouleuk **les^immigrés immigrés** yehadrou ghi bel **français** be darija tahdar biha b **son mari**
- Enquêtrice** Donc tu n'utilisais pas le français avec tes amies quand tu étais à Tlemcen ?
- Kha.F1(p)** Ma âandich asdiqa' bezzaf fi darna semma ghi taâ ed-dirasa f thanawiya
- Enquêtrice** Donc il n'y a pas une grande différence entre les pratiques langagières à Tlemcen et à Sebra ?
- Kha.F1(p)** Ella hadi teâtabar qarya fi Sebra machi kimma Hnaya fel madina Tariqa euh el logha el logha elli yestaâmlouha machi kif
- Enquêtrice** Je reformule ma question où on trouve le français plus à Tlemcen ou à Sebra ?
- Kha.F1(p)** Ella farq kbir fi Tlemcen houma elli kanou yestaâmlou l firansiya be kathera kimma hnaya gaâ ma yestaâmlouhach
- Enquêtrice** Quelle est ta langue maternelle ?
- Kha.F1(p)** El logha el âarabiya
- Enquêtrice** fosHa wella darja ?
- Kha.F1(p)** El fosHa
- Enquêtrice** Quand on est face à un docteur, un pharmacien ou dans un domaine scientifique on utilise beaucoup plus le français et sans faire attention on fait recours au français qu'est-ce que tu en penses ?
- Kha.F1(p)** **C'est vrai** kima nemchiw âand **docteur** testaâmlî kalimat w teHassi belli hadak oustad ghi taâ firansiya howa berouHah dares ghi bel-logha el firansiya kimma ana gotlek mosabaqan belli madabiya nehdar bel firansiya bessaH ma naârefch anaya hadouk el jomal ma naâerach kifach nekawenhoum ana taâjebni el logha el firansiya allah ghaleb kimma ana bnati madabiya yewalli w yeâarfou logha el firansiya
- Enquêtrice** Donc ta langue préférée c'est la langue française ?
- Kha.F1(p)** Logha el âarabiya
- Enquêtrice** fosHa puis ?
- Kha.F1(p)** **Le français** yeji moraha logha el âarabiya hiya loghat el qor'an
[...]
- Enquêtrice** Comment elles sont tes compétences en écrit et oral ? On va commencer par l'arabe fosHa ?
- Kha.F1(p)** Logha el âarabiya jayyid nefehamha ghayet el ghaya
- Enquêtrice** Et tu peux parler avec très bien ?
- Kha.F1(p)** Nehedar biha jayyid jidan

- Enquêtrice** Et le français ?
- Kha.F1(p)** Ella le français ma neqdarch gotlek nefeham
- Enquêtrice** Par exemple un documentaire sur la télévision tu le comprends moyennement, bien, très bien ?
- Kha.F1(p)** Moyenne kimma gotlek ez-zawj taâi ki nkoun netfarrej howa elli yefahhamni âandah la base taâah khir menni ana
- Enquêtrice** Donc il utilise le français ?
- Kha.F1(p)** Chewiya **des fois** yestaâmeleha fe dar barra ma âandahech el âalaqat bezzaf baHdah taqriban machi mondamiy mâa el mojtamaâ
- Enquêtrice** Donc il a une base en français ?
- Kha.F1(p)** Aandah yebghi hagda yetfarrej **des documentaires** hadouk chara'iT watha'iqiya taâ el Hayawanat yebghihoum w bel **français** bessah ana gotlek ma nafhamch kimma el âarbiya nefehamha
- Enquêtrice** Donc la plupart de temps ton mari regarde la télévision en français ?
- Kha.F1(p)** **En français** howa yetfarrej
- Enquêtrice** Et toi ?
- Kha.F1(p)** Ana nebghi el âarabiya netfarrej mosalsalat (rire)
- Enquêtrice** La plupart de temps en arabe ?
- Kha.F1(p)** Wah bel âarbiya
- Enquêtrice** Concernant tes enfants parles-moi d'eux
- Kha.F1(p)** aTfali âandi tlata. WAFaa âandeha 14 âam had el âam âandeha BEM nchallah tebghi ta hiya **le français** bessah ma tebghihach kimma **l'anglais** âandeha **meilleure** taâeha **anglais** tabghi hetta **les paragraphes** tektebhoun fe dar bel **anglais** tgoullék ana nefehamha khir mel **français** ma tejbarch fiha soâoubat fel **français** tegoulli werrili bessah **l'anglais** ma teddihach tgoulli ndirha beHdi w âandi hadouk zouj segharat yebghiw el logha el firansiya chewiya yebghiwaha khaTer ostada taâhoum machi msaâfethoum killi ma yefahmouhach ma taârafch kich twasselhoum el **message**
- Enquêtrice** Comment elle parle qu'en français?
- Kha.F1(p)** Ki tahderlhoun bel **français** ma yefahmouhach w el Haqiqa hadak howa tahder ghi bel **français** bach yetwalfou hadik el madda iyya machi metchajâine lel logha el firansiya w hagdek yejibou **les notes** waHeda dat **huit**(8/10) w Hetta lokhera dat **huitet demi**(8.5/10) el âarbiya yeâarfou [...]
- Enquêtrice** Et qu'est ce qu'elles veulent devenir à l'avenir ?
- Kha.F1(p)** Kol waHda wasem tgoul kayen elli tgoullék moHamat w Tbiba waHda saHafiya w soHofiya goltelhoum khaskoum tetaqnou el loghat gaâ w moHamiya kadhalik w yela kanet ostada saHHa tekoun tojid el logha el faransiya aghelab **les métiers** chetti khasna bel firansiya nkounou neâarfou el firansiya eh w choufi houma dork ki yeqraw w yejiw nrajaâelhoum firansiya khasna ndarkouhom qbal ma yefoutelhoum al awan
- Enquêtrice** Est-ce qu'elles utilisent le français mélangé avec l'arabe dialectal à la maison ? ou par exemple si elles apprennent un nouveau mot ou nouvelles leçon les réutilisent-elles à la maison ?
- Kha.F1(p)** Ana bnati ki yejiw ma yehadrouch âla **le français** âandehoum ghi el âarbiya erriyadiyat wella tarikh w jogherafiya zaâma w kan ma ngoulhoumch jebdou ktab taâ firansiya wella jebdou wasem dertou el youm ma yejebdouch âandehoum la mobalat fe had el madda
- Enquêtrice** Et comment tu réagis envers cette situation ? tu laisses les choses telles qu'elles sont ou tu essaies de les encourager à aimer puis apprendre cette langue ?
- Kha.F1(p)** Rani nchejaâhoum lakhaTer hadi hiya el mostaqbal taâhoum fel mostaqbal kimma gotlek sabiqan hiya elli rahoum yestaâmlouha yawmiyan fi kol el majalat fe soHaf fe tilfaz Hetta fel **microl'internet** bel logha el firansiya w kan ana madabiya ana

- neHros âlihoum w neHabbebelhoum had el logha
Enquêtrice Elles regardent la télévision en quelle langue ?
Kha.F1(p) Logha el âarabiya
Enquêtrice Elles ne regardent pas la télévision avec leur père ?
Kha.F1(p) Yegoâdou mâah kimma **les informations** ma yetfarjouch bessaH chara'iT **en français** yetfarjou bessaH akhebar **en français** ma yebghiwhoumch yetfarjou âla jal hadouk el Hayawanat machi âla jal **les parents**
Enquêtrice Et tu sens qu'elles comprennent ce qu'elles entendent ? ou tout le temps te disent mama c'est quoi ?
Kha.F1(p) Ella lla ça va kimma SALIMA chewiya tefham **français** machi kimma FAIROUZ même WAFAA tefham **le français** bessaH gotlek **l'anglais** hiya elli tebhghih
Enquêtrice Langue préférée ?
Kha.F1(p) Ih
Enquêtrice Elles utilisent le PC en français ou en arabe ?
Kha.F1(p) **Micro** âandehoum yestaâmlouh bel logha el firansiya
Enquêtrice Les trois ?
Kha.F1(p) âandi el kbira w seghira yeâarfou yestaâmlouh w SALIMA el wesTaniya ma tefhamlahch bezzaf w seghira **malgré** bel **français** tefham kich testaâmlah w SALIMA tâayyeTelha tgoulha werrili kifach ndir hadik l Haja chefteha tefham hadak **le micro** khir men SALIMA âada **le français** jatni tefham âla SALIMAdes **fois** nkoun nchouf fihoum
Enquêtrice Vous voulez donc que tes enfants apprennent le français ?
Kha.F1(p) Wah madabiya ana wladi yetâalmou **le français**
Enquêtrice Pour ?
Kha.F1(p) Hadi yestaâmlouha yawmiyan yejabrouha kimma golti fel adwiya necheriwha maktouba bel **français** w qrayetehoum yesébouha fel jamiâa kimma ntiya ki raki diri baHeth bel firansiya w had **le métier** ntiya bghitiha w kan ma teâarfich **français** ma dirich had el baHeth lazem lazem yeâarfou el logha el firansiya el waqt taâna yeTlab hada
Enquêtrice Même le père leur encourage à apprendre le français ?
Kha.F1(p) Wah yechejaâahoum
Enquêtrice Oralement ou avec des moyens ?
Kha.F1(p) yeHammeshoum yegoulehoum dirou hadik necherilkoum hadik el Haja
Enquêtrice Quels sont les moyens que vous utilisez par exemple ?
Kha.F1(p) Kimma yegouleha necherilek korras jdid aqlam wella yechouf Haja naqseteha yegouleha necheri l banti l mohim tjibi note mliHa fel **français**
Enquêtrice Achetez-vous des cds ou les faire regarder la téléviesion ou des contes en français ou je ne sais pas moi ?
Kha.F1(p) Yetfarjou Hissa f **télévision** bel firansiya yefahmouha w el qisas taâ **le prince et la princesse** ki yejibouhoum yefahmou manich yela ki chafou hadik el qissa bel âarabiya w yeTabqou âliha ta ana ma fehamtech ki yeHekiwli yejibou **l'histoire** nichan **des fois** yekoun âandehoum **lesprojets** khaTra chariT taâ machi chariT **cd** taâ er-riyadiyat bel firansiya yewarriwelhoum **calcul** arqam kifach **quatremultiplierpar trois égal** hakka yerfedou kimma had chara'iT yerfdou âlihoum tiya raki dayrethoum bessaH houma rahoum yerfedou be Tariqa ghir mobachira... Hna madabina yezidou had el maâloumat fi rasehoum ki yemchiw lel madrasa yejabrou ki teTraH âlihoum el as'ila el moâallima yeâarfou wacha yejawbou
Enquêtrice Et qu'est-ce qu'elles veulent devenir en précisant pour chacune ?
Kha.F1(p) Kiimma el kbira gatli pilote khaTra tgoulli diwaniya raha âada ma daretch âada ma Haddetch el mihna taâeha
Enquêtrice Elle est consciente que que le pilote et le douanier utilisent le français ? et même l'anglais ?
Kha.F1(p) **Le français** w **l'anglais** raha fahma golnalha kimma testaqbli en-nas fel maTar

- khassek le **français** tkouni tetaqni bi'itqan bach tefahmi wassem baghi hadak elli rah jay wella machi w hadik es-sghira gatlek nekheroj Tbiba
- Enquêtrice** Qui ?
- Kha.F1(p)** es-sghira Tbiba taâ el âaynin
- Enquêtrice** hmhm ophetalmologue !
- Kha.F1(p)** Ih w SALIMA gatlek nokheroj nchallah ostada
- Enquêtrice** De quoi ?
- Kha.F1(p)** gatlek logha el âarabiya lakhaTer hiya tebgchi el logha el âarabiya
- Enquêtrice** Elle a hérité ça de toi ?
- Kha.F1(p)** Momkin balak Hna nkounou nehadrou bila mobalat bessaH hiya raha fi mokheha tgoulek mama tebgchiha Hetta ana nji kiféha nebgchi el logha el âarabiya
- Enquêtrice** Et la ptite veut être médecin, tu la prépare dés maintenant euh un médecin a besoin du français, les livres, tous ce qui est scientifique ?
- Kha.F1(p)** Nchallah goltelha bach ki tekabri tabqay tefawti âlina goltelha kimma Tbiba X ki nemchiw âandeha tehdar mâa el bnat bel **français** chefti khasek tkouni qariya **le français** mliH mliH kimma el ktouba bel **français** kimma golti tiya kolch yeqrawah bel **français** l'ordonance bel **français** hada howa eT-Téb bel logha el faransiya logha el âarabiya chetti marahoumch yestaâmlouha malgré Hnaya blad el âarab nestaâmlou el logha el firansiya [...]
- Enquêtrice** Ils utilisent le français la famille de ta sœur ?
- Kha.F1(p)** Machi bezzaf ta houma manich âarfa dork Hena el mojtamaâ taâna Hnaya fradna rouHna âla had el mojtamaâ ma dekhelnach el logha faransiya fel byout twaâna me seghorna hakka testaâmliha **obligé** âlik diriha barra fel madrasa wella chouf ntiya kich testaâmliha
- Enquêtrice** En général, où utilisez-vous le français ?
- Kha.F1(p)** Fel madrasa bark
- Enquêtrice** Par exemple dans les magasins soit à SABRA ou à TLEMCEN quand vous allez à la pharmacie ou les magasins ou autres tout le monde utilise l'arabe dialectal ?
- Kha.F1(p)** Kayen elli yestaâmlou **le français** raHna netelaqaw kamel anwaâ euh en-nas kayen elli yehadrou bel âarabiya kayen elli yekhallet kayen elli yehdar ghi bel **français** choufi houma kich teâawdou mondo eséghar kayen elli yehdar bel français kayen elli mondo eséghar yekhallaT âla les parents ntawâah yekhalTou français w âarbiya
- Enquêtrice** Alors ça revient aux parents ?
- Kha.F1(p)** **Les parents** F iâtiqadi rajaâ **les parents** houma elli ye'atherou âla Téfl taâhoum ya yeTalâouh fel âarabiya ya fel **français** ya yekhalTou binatehoumyediroulah baâdh el kalimat mozdawaja
- Enquêtrice** Et toi, tu mélanges les deux langues ?
- Kha.F1(p)** Ana ma nekhalletch el-loghatayn
- Enquêtrice** Même ton mari ?
- Kha.F1(p)** Ella ta howa ma yestaâmelch
- Enquêtrice** Vous utilisez le dialecte ? vous n'utilisez jamais le français ?
- Kha.F1(p)** Ih machi **jamais** kayen waHd el kalimat yedekhelou baHedehoum tegouli hadik el kalima tji hagda **au hasard**
- Enquêtrice** Il y a des couples qui m'ont dit qu'ils utilisent le français entre eux afin que les enfants ne comprennent pas, vous avez cete idée ?
- Kha.F1(p)** (Rire) âandena bassaH kimma anaya ma nefehamch kima âandi khewatati wah kimma zaâma el aTfal tawaâna ma nebgchiwch yesamâou wacha ngoulou **des foisle message** taâi nkoun nehadrah bel **français** ma yefahmouhch bezzaf bessaH hadik el jomla yefahmouha (rire) bessaH bTariqa machi hadik hiya
- Enquêtrice** Incorrecte
- Kha.F1(p)** houma yefahmouha bessaH el jomla machi nichan bessaH houma zouj **dialogue** yefahmouh binatehoum ana ez-zawj taâi w kan Hetta yehdar bel français ana ma

- naârafch nrod âlih bessaH ki ngoul baâd el kalimat yefehamhoum
[...]
- Enquêtrice** Y a-t-il un impact du niveau socioculturel et socioprofessionnel sur l'acquisition du français ?
- Kha.F1(p)** Ana men had en-naHiya nchouf belli ella kimma hakka ykounou foqara' w ma âandehoumch w bagheyin wladehoum yeqraw ana jat hadouk elli yehetemmou bed-dirasa taâehoum khaTer waldihoum yebeghiw yediroulhoum el Haja elli tefarraHehoum fel mojetamâ **par contre** hadouk elli yekounou methaqfin w âandehoum draham yediroulhoum gaâ el imkaniyat yewafroulehoum gaâ el wasa'il w balak ma yenjHouch fel Hayat ed-dérasiya taâehoum balak hadak el iâwijaj be hadouk draham balak houma elli yefelsouhoum **par exemple** yaâTéwhoum hadouk edraham âiwad ma yecheriwhoum kotob wella Haja yemchiw yecheriwhoum dokhan wella Haja wella ghi makla tafiha machi kimma hadak el meskin hadak el meskin howa elli yetâab yegoul lazem naqra hadak ed-dinar yedesah yecheriha korras bach naqra wella qalam bezzaf hakka el âa'ilat ma yekounch âandehoum ki ma yekounch âandehoum misbaH fe dar yemchiw barra waHed kan yeHkilna âlih ez-zawj taâi gallek ma kanch âandah bah w mah foqra' howa kan yeqra yemchi l euh **poteau** taâ daw taâ barra taHteha yeqra tekhayli yeqra taHteha w yaHfad âawed yemchi yergod ma kanch âandehoum dow fe dar hakkek nejaH w dork rah moâallim macha'allah **contre** hadouk elli metâalmin w hadouk elli methaqfin w âandehoum draham w labas bihoum kayen weldah yeâawed w yeâawed w ma yeddihech w hawwa faqir meskin ma âandahch w dar gaâ el iradat tawâah bach yenjaH
- Enquêtrice** C'est le côté économique et le culturel ?
- Kha.F1(p)** Wah el aba' ki yekounou methaqfin yegoulou waldi khosni njibah methaqqaf kimma yemchi yedafâah lel masjid yeqra el masjid kimma dork rahoum yeqarriw mel âaser Hetta lel maghereb yezidoulhoum cheHal men dars el waHed yeqra yezid yethaqqaf rasah w **le français** tanik rahoum kaynin maktabat yemchiw yecharkou fihoum yeHafzouhoum houma (les parents) yegoulouhoum qraw w kan Hetta dirou baHth tejabrou temma el maâloumat fel kotob yemchiw yebaHethou khaTer awliya' taâhoum houm elli rahoum mzifTénhoum yecharkou temma cheHal men Haja tekoun naqsa yejabrouha fel maktaba hagda yekoun tilmid mothaqqaf ma yekounch naqsah el fikr
- Enquêtrice** Alors l'encouragement des parents joue un rôle ?
- Kha.F1(p)** El waldin houma elli yeHarsou âla el ibn taâehoum.

Extraits de l'entretien 5 : durée totale 1h 8min.

Amaria est femme au foyer, divorcée, a élevé les enfants de sa famille. Elle est bilingue.

- Enquêtrice** J'aimerais bien que vous participez à cette recherche par le fait de donner des informations sur votre vie langagière et votre relation avec les langues de votre entourage ; celles que vous connaissez, que vous pratiquez, que vous préférez pourquoi pas !
- Ama.F4(m)** Comme vous savez dans notre entourage on /on parle pratiquement l'arabe et **bilkhosous darija**(en particulier le dialecte) et à part ça la langue française **hiya cha'iâa âindadna**(est plus utilisée chez nous) quand on parte chez un docteur on / on entend souvent ou presque on parle le français presque chez chez un pharmacien on parle aussi euh à part ça non et d'autre part les euh notre (nos) enfants les

- enfants qui, toujours leurs mamans leurs aident pour faire la lecture pour faire les exercices et comme vous savez la langue française **ybeddiwha f sana thalithathalitha ibtidai hada ysaâadhom l sighar sinnihom mâa homa euh darwek**(ils commencent à étudier le français en troisième année primaire) l'entourage ne permet pas à (de) apprendre la langue française **âandhom**(ils ont des difficultés **bachyarfduhaf sana thalitha**(de l'apprendre en cette année) alors les mamans aide l'enfant pour pour euh apprendre et accepter cette nouvelle langue
- Enquêtrice** Elle est nouvelle !
- Ama.F4(m)** Elle est nouvelle pour eux oui / euh alors la maman elle peut **tastaâid tastaâidbaâd mazaya l firansiya baâd**(rafraîchir sa mémoire) euh il faut pratiquer cette langue il faut parler cette langue pour faire apprendre son enfant pour aider son enfant à apprendre ses leçons alors elle est euh utile pour l'enfant et la maman même si elle euh ne la pratique pas pour toujours mais euh dans ce contexte là est elle obligéede parler le français, à pratiquer le français à se souvenir du français
- Enquêtrice** ... par rapport à votre période d'étude, comment vous voyez la chose ?
- Ama.F4(m)** [...] donc comme nous dans les années quatre vingt et tous le français pour nous il était très facile parce que le euh le nos nos professeurs ils étaient plus proches de euh **istiâmar l fatraistiâmaria**(l'époque coloniale)
- Enquêtrice** le colonialisme !
- Ama.F4(m)** Ouai **hada athar f l firansiya taâhom**(ceci a influencé leur français) elle était très enrêchie elle était très euh cette euh **had l miza meddouhana kamel**(ils nous ont transmis cet aspect).
- Enquêtrice** C'est-à-dire vos profs vous ont transmis leur français ?
- Ama.F4(m)** Ouai il était très frais oui **w** euh ils savaient euh comment euh **kifach bach maddouhennails** savaient comment transmettre
- Enquêtrice** Comment transmettre ?
- Ama.F4(m)** **Wah**(oui) nos professeurs l'enseignement **taâhomkan** euh il était très sévère mais euh quand le professeur entre dans la classe il faut il faut l'entendre et euh et être concentrer avec lui pour articuler bien les mots articuler **hada elli kanou houmayrakzou âlih akthar** euh **qbela**(ils se basent sur) l'articulation du mot euh **âawedytarjmouhenna**(puis ils le traduisent) en arabe sans le prononcery **âarfouna bih**
- Enquêtrice** Sans dire le mot en arabe !
- Ama.F4(m)** Oui il l'explique
- Enquêtrice** C'est-à-dire même l'explication est en français ?
- Ama.F4(m)** **Hagdaniya tafkir firansi**(c'est ça penser en français) il faut euh il faut donner l'idée en français non euh donner une idée en arabe et exprimer en français non il faut penser en français et exprimer en français c'est comme ça c'est comme ça on a réussi à transmettre cette langue là et **barak allah fihom l Haq taâ rabbé** il dure il a duré ça reste dans notre mémoire même **maHnache nTabqou l firansiya maHnach nahadrou biha** mais ça reste c'est fraîche **w kan ghir** euh quelque quelque **morajaâa wella**
- Enquêtrice** Révision !
- Ama.F4(m)** Oui .. oui.. oui.. voilà euh voilà voilà **kolchi âawed ywallikamel** ça ça revient tout de suite euh et même je euh maintenant je pratique je pratique pas toujours mais quelques fois les revues qui parlent du crochet le crochet jusqu'à maintenant il vient en français il faut lire en français le crochet ou les aiguilles il faut euh connaître la langue française ... Pour faire le crochet oui. d'autre part quand j'étais au collège j'ai appris l'espagnol mais il n'a pas duré même même maintenant je ne peux pas je ne peux pas m'exprimer en espagnol comme euh je fais le français parce que euh
- Enquêtrice** Peut être vous n'avez pas aimez l'espagnol comme le français ?!
- Ama.F4(m)** Non .. non à cette époque là j'avais envie d'apprendre l'espagnol et euh **kan âandi hadak** l'envie d'apprendre mais ça a passé jusqu'à maintenant je peux pas euh me

- souvenir de tous je ne peux pas exprimer une phrase wella faire une phrase juste en espagnol non non machi kima **l firansiya.. l firansiya afdal rahi** resté parce que j'ai aimé plus peut être après l'arabe n'oubliez pas après l'arabe elle est très proche de moi cette langue elle est comment dire bonne bonne une langue vivante **khafifa tHassiha**
- Enquêtrice** Elle est facile !
- Ama.F4(m)** Wah elle est facile à utiliser voilà
- Enquêtrice** Si j'ai bien compris vous avez appris le français à l'école c'est ça ?
- Ama.F4(m)** Oui
- Enquêtrice** Donc vous n'avez pas pratiqué le français à la maison à cette époque ?
- Ama.F4(m)** Oui.. j'aimais lire en français.. j'aimais beaucoup euh écrire en français jusqu'à maintenant je peux je peux exprimer et écrire en français c'est très c'est très **kima ngoulou** cool très cool **ghir hagdaniya** une idée par fois j'ai des idées en arabe et par fois elles viennent comme ça en français il faut écrire cette en français même même quand ma grande sœur était à euh je me souviens **ki kanou fi qsanTéna** je leur ai écrit des lettres en français comme ça **kontséfTelhom hagda** et d'autre part j'ai lu quelques bouquins euh quand j'étais au collège c'est pas maintenant **machi** je peux pas **zaâma** lire en français je peux lire mais **Hna maHnachmahtammin bel qiraa'aaslan** même c'était en arabe ou en français euh **maHnach mahtaminbel qira'a naHno qawm la naqra' euh machi ghaya**
- Enquêtrice** On s'est éloigné de la lecture !
- Ama.F4(m)** De la lecture soit en arabe soit en français c'est désolant c'est Haja silbiya mais c'est comme ça
[...]
- Enquêtrice** Donc vous connaissez l'arabe standard et dialectal (darja) le français l'espagnol vous connaissez aussi l'anglais ?
- Ama.F4(m)** Non.. non
- Enquêtrice** Vous n'avez pas étudié l'anglais ?
- Ama.F4(m)** Non
- Enquêtrice** Donc entre les trois langues quelle est la préférée ?
- Ama.F4(m)** Euh la plus préférée c'est l'arabe c'est ça pourquoi ?
- Enquêtrice** L'arabe fusHa ou darja dialectal
- Ama.F4(m)** Non fusHa parce qu'elle euh parce qu'elle est la langue la plus riche je crois elle est très enrichie **bel afkar** très euh je sais pas mais **ay lafd tabaHthi âlih ma tsébihch f ay lakhortsébih f logha âarabiya**(elle a un vocabulaire très riche) en plus de ça elle est **loghat elqora'an bima annaha loghat el qora'an akid hiya sawiya akid bidoun monaziâ hiya l euh darja l oula darja thaniya** (c'est la langue du Coran donc elle est parfaite et vient en première position puis)le français la langue française parce que je crois je crois et aâtaqid anna euh notre langue arabe elle ne euh **naHtajouha illa f l euh l âarabiya faqaT** on ne peut pas entrer dans euh par exemple l'internet pour apprendre c'est vrai qu'il ya l'arabe non il faut apprendre la technologie par des langues **machi l âarabiya ghir l âarabiya** comme le français et l'anglais l euh le français pour moi est très proche alors il faut **ana binisbati li anaohajiâ l aba' li tark abna'ihim li taâlom elloghat elajnabiya**(j'encourage les parents à laisser leurs enfants apprendre les langues étrangères) .. voilà.. voilà **khas l insan ykounâandah logha** pour lui-même **logha okhra aw loghat okhra yowajih biha l âalam kima Hnayerwék fel** euh dans notre euh dans notre époque il faut il faut connaître plusieurs langues même **machi ghir l firansiyal'anglais l euh** plusieurs japonais **kolch** il faut pour pour connaître l'autre monde comment ils pensent comment ils pratiquent ces nouveaux ces nouveaux **had l ikhetiraâat l jadida kayfa tosnaâ kayfa**(nouvelles technologies) pour communiquer pour bien communiquer pour mieux communiquer avec eux voilà
- Enquêtrice** Et l'arabe dialectal il est où avec ces deux langues ?

- Ama.F4(m)** Parmi eux je peux pas te dire qu'elle est **fouq l fusHa w taHt l firansiya (rires) khaTer**(mieux que larabe fusHa et non plus moins que le français) elle **tsaâedna**(nous aide) mieux notre entourage parle le dialecte **w kan ma tastaâmlich darja** vous ne pouvez euh l **akharinma yefahmouch âlik**(sans le dialect y a pas d'interaction).
- Enquêtrice** C'est la langue de la communication
[...]
- Enquêtrice** Evaluant vos connaissances dans les quatre langues ? comment vous jugez vos connaissances dans ces langues ? en utilisant le tableau comment jugez-vous la maîtrise des langues ? par exemple l'arabe dialectal sa compréhension orale entre 0 et 5 ainsi de suite
- Ama.F4(m)** Moyen
- Enquêtrice** la production oral ?
- Ama.F4(m)** La production orale moyen (hésitation)
- Enquêtrice** Le français dans sa compréhension orale vous comprenez l'oral
- Ama.F4(m)** Oui
- Enquêtrice** A quel point
- Ama.F4(m)** Très bien.. très bon
- Enquêtrice** Et la compréhension écrite vous comprenez les textes ?/
- Ama.F4(m)** Oui très bien.. oui je comprends je peux euh
- Enquêtrice** Et la production orale
- Ama.F4(m)** Non .. non bon euh bon
- Enquêtrice** Bon donc vous regrettez
- Ama.F4(m)** Je ne regrette pas mais l'oral je ne peux pas exprimer tous en français parfois je euh **ansa**
- Enquêtrice** Oui vous oubliez des mots !
- Ama.F4(m)** Oui ..voilà je ne peux pas comme maintenant je parle le français mais quelques fois j'utilise l'arabe il ne faut pas... il ne faut pas je croix la production orale il faut tous parler en français exprimer en français tous je ne peux pas mentir ou dire quelques chose que je ne maîtrise pas (sourire)
- Enquêtrice** Oui
Et la production écrite
- Ama.F4(m)** Très bien
[...]
- Enquêtrice** Donc vous étiez mariée.. à cette époque votre ex-mari vous parle en quelle langue ?
- Ama.F4(m)** Darja justement il parle que darja ni français ni arabe fusha
- Enquêtrice** D'accord et même la belle famille sa mère.. son père .. les cousines.. les cousins ?
- Ama.F4(m)** Oui oui mais ella leurs filles sait parler le français elle sait très bien le français **kotrathaelli fi**(surtout celle d') ALGER
- Enquêtrice** Habite à ALGER
- Ama.F4(m)** Leur père (son mari) était cultivé donc il transmet cette culture à ses enfants leurs filles deux filles elles étaient dans le domaine de la médecine la grande en médecine chirurgicale et l'autre dentiste elles étudient dans ce domaine et ses enfants wladah (les garçons) le grand ma **kamelch taâlim taâeh** (n'a pas terminé ses études) et l'autre il était aussi un médecin il étudie dans ce domaine ils savent bien parler le français **lakhaTer**(parceque) leur domaine exige le français comme vous savez jusqu'à maintenant **koliat euh jamiâat Tébb tataTallab** le français on peut pas étudier le euh **Tébb**(la médecine) en arabe on peut pas il faut euh l **mosTalaHat l âilmiya tataTallaban yakoun âanna**(les termes scientifiques sont) la langue française une langue étrangère autre que la langue arabe et c'est nécessaire et exigent euh et à part ça ici à Tlemcen toutes mes belles sœurs elles parlaient l'arabe dialectal c'est tout et comme je vous ai dit leurs enfants tous parlent les deux
- Enquêtrice** C'est-à-dire dans cette famille il y a une seule fille qui habite à ALGER dont ses

- enfants ont suivi un parcours scientifique en médecine et pratiquent tous le français
- Ama.F4(m)** Oui et leur père.. il était dans euh **fi wizarat tarbiya wa taâlim**(travaille au ministère de l'éducation et l'enseignement) c'est pour cela
- Enquêtrice** Donc le statut de leur père[
- Ama.F4(m)** Voilà le statut du père **charek f had l** euh a donné une pousse pour apprendre et bien connaître la langue française et la bien pratiquer et de la parler dans leur entourage
- Enquêtrice** Donc le statut professionnel et culturel des parents jouent un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue et précisément l'apprentissage du français
- Ama.F4(m)** Oui ..oui
[...]
- Enquêtrice** Vous n'avez pas d'enfant ?
- Ama.F4(m)** Non non je n'ai pas d'enfant.
- Enquêtrice** Mais je pense que dans votre entourage il y a beaucoup d'enfant parce que je sais que vous habitez dans une grande maison ou il y a les grands-parents.. où il y a les frères et leurs enfants etc. donc vous.. vous côtoyez plusieurs niveau d'âge il y a le petit le grand ..
- Ama.F4(m)** Oui
- Enquêtrice** Dans cet entourage est ce que vous parlez avec ces enfants en français ?
- Ama.F4(m)** Non ..non je ne parle pas le français mais j'aimerais bien que (ils) auront cette euh cette langue j'aimerais bien **yektasbou had loghat**(*qu'ils apprennent cette langue*)parce qu'elle est très utile.. elle est très^utile pour leur # avenir dans tous les domaines je ne dirai pas dans le domaine euh pour étudier et passer ses années d'étude c'est tout NON pour pratiquer tous comme par exemple on prend euh on prend le téléphone il nous exige qu'on a une culture étrangère machi étrangère mais une culture mondiale ou comment dire âalamiya .. oui khas **thaqafa âalamiya**(internationale) on (ne) peut pas l'apprendre en arabe **ma neqadrouchnektasbouha** euh justement **ghir f l âarabiya**(qu'en arabe) .. non comme par exemple **waHed yemchi l kharej waHed yebghi yesafer il euh**(*lorsque quelqu'un voyage*)
- Enquêtrice** Voyager
- Ama.F4(m)** Il voyage dans le monde on peut pas euh il ne peut pas prendre avec lui l'arabe non IL FAUT il faut savoir la langue de ce pays et même il ne sait pas la langue de ce pays il prend **daliltaâha Hna benisba lina badil loghat l ajnabiya hiya l firansiya**(*il prend un guide / pour nous notre substitut est le français*) il faut savoir le français bien et le pratiquer bien pour parler avec les autres et communiquer avec les autres pour comprendre les autres **machitemma yechamtouh** ça dépend **Hna mâa Hna l âarab waHed ma yeqbelnach**(*nous les Arabes*)on n'est pas accepté il faut prendre cette langue comme **silah**(arme) voilà comme **silah**(arme) **machi qasd euh taâadi inama li difaâ âani nafs bel logha taâhom** pour défendre tes propres idées pour euh comme ça les idées ça se peut qu'ils ont **âlina afkar âatima biwasiTat l firansiya na'khodha maâana lehnak** (*des idées sombres sur notre culture à travers le français on peut*)pour euh pour expliquer aux autres belli **hada elli tfakerfih machi** (*que ces idées ne sont pas*)justes voilà .
[...]
- Enquêtrice** vous pratiquez certainement le français dans quelques situations n'est ce pas ?
- Ama.F4(m)** Oui
- Enquêtrice** Quelles sont ces situations ?
- Ama.F4(m)** Comme je l'ai dit dans mon domaine de travail ou quand je vais chez un docteur pour consultation je peux communiquer avec lui en français je peux comprendre et m'exprimer avec lui en français chez un pharmacien pour comprendre les médicaments c'est ça
[...]
- Enquêtrice** Vous voulez transmettre le français à votre enfant, comment vous allez le faire ?

- Ama.F4(m)** Tout d'abord tout d'abord je laisse d'abord le maître quand c'est l'âge de l'école je laisse le maître de français lui faire apprendre (le français) et après je prends le contact pour lui faire apprendre et l'élever mais pas jusqu'à ce moment il faut **tkouni mwejdatehmen qbal belli** (que tu prépares l'enfant avant) soit arabe ou français ou l'anglais toutes les langues **elli Talâah w trodah insan sawiy me lawel tkouni ghi tHdri fih bach** (il faut lui préparer à accepter toutes les langues qui aident à la construction de sa personnalité) accepté ces langues là
- Enquêtrice** Si j'ai bien compris l'enfant aime une langue à partir de la maison c'est les parents qui lui encouragent pour [
- Ama.F4(m)** Pour accepter cette langue soit l'arabe ou d'autres langues comme l'arabe **mojtamaâ taâna** (notre société) ce n'est tout le monde qui aime l'arabe kayen elli le pratique seulement au collège et après **twelli ghi darja w sayé w ma yehtamch b** (puis c'est darja il ne s'intéresse pas à) l'arabe w pourtant l'arabe **âadnalogha sa:miya li'annaha taHmil l qor'an l karim biha nafham l qor'an l karim chababina la yahtam biha** (c'est la langue du Coran et la jeunesse ne s'intéresse pas à elle)
- Enquêtrice** D'autres moyens que vous utilisez pour transmettre le français ?
- Ama.F4(m)** D'autres moyens on peut **neHkiw l aTfal Hikayat** (on peut raconter des histoires) en français pour lui donner **tachewiq** (suspens) à cette langue **nawâ mina tachewiq li logha l jadida** (un élément de suspens pour la nouvelle langue) et quelques fois vous donnez **mosTalaHat firansiya** (des mots français) par exemple prof on dit prof c'est ça **waHed ki yekoun baghi yaâTék fikra** (lorsque quelqu'un veut te donner une idée) il faut chercher les idées il faut chercher comment transmettre **w tballi ki yekoun âandek hadaf l insan yabdol kol wasa'il yesib Tariqa litawsil had l fikra kima bab** (si tu as un but tu dois faire des efforts et utiliser tous les moyens par exemple porte) au lieu de dire **bab** on dit porte c'est comme ça
- Enquêtrice** C'est remplacer des mots arabes avec d'autres en français
- Ama.F4(m)** **Tamhid li hada Téfl li** (une introduction pour l'enfant pour) connaître cette langue nouvelle mais en école c'est **taTbiqi f** (la pratique) l'école en ce moment là la maman doit être prête à donner tous à son enfant parce que à la maison comment dire c'est **naTraH faqaT afkar âibara âan afkar** (sont des idées) transmettre des idées & des idées & des idées à son enfant c'est tout et à l'école il faut pratiquer et c'est difficile il faut que la maman soit prête pour aider son enfant à comprendre et à réussir dans cette langue
- Dans notre société la langue la plus proche qu'il faut apprendre après l'arabe c'est le français ce n'est pas autre parce qu'il est très proche de nous et même sa grammaire et sa conjugaison est très facile même quand j'étais à l'école j'avais une comment dire une facilité avec le français dans la grammaire et dans la conjugaison comme vous savez la conjugaison de l'arabe est très difficile comment dire dur il faut pour l'arabe il faut **tafkir kathir** pour apprendre la conjugaison c'est très dur mais le français non le français sa conjugaison stable la grammaire est très simple je n'avais pas une difficulté à comprendre ça et je vois que toutes les langues à ses valeurs comme j'aime l'arabe il faut aussi aimer les autres langues et même la langue française elle est très proche de moi et je l'aime
- jusqu'à maintenant j'aime bien m'exprimer en français et écrire en français j'aime écrire en français comment dire c'est euh c'est classe oui.. oui c'est classe le fait d'écrire en français et de penser en français même si j'ai des simples phrases mais c'est bien parce que je sens que penser en français donne un sens et je peux transmettre mes idées voilà je peux les transmettre aux autres.

Extraits de l'entretien 6 : durée totale 28 min.

Farida, femme au foyer et maman de trois enfants. Elle est universitaire.

- [...]
- Enquêtrice** Parlez-moi de vos langues, les langues de votre entourage des langues que vous parliez et d'autres non ?
- Far.F5(m)** Ana ki zewajt kan âandi bla loghat nehadrou ghi âla el-lahajat ghi el-lahja machi kif-kif fenoTq machi kif-kif iya ki zewajt el-lahja taâehoum kanet metbedla iya bqaw yetmeskherou âlina fel lahja iya bechewiya chewiya bqit euh- mital naâTék el ab kayen elli yegoul papa kayen elli yegoul baba kayen abi kayen euh ana kont ngoul papa iya b'aw yetmaskherou âliya iya bqit bechewiya nbeddel lahja taâi Hetta el kalimat baâdh el kalimat gaâ évTétehoum beddelethoum âlach âla Hsab el wasaT elli konna fih ki tebedli el lahja kolchi yetbeddel yela kanet âandek logha gaâ tensayha w el aghelabiya darija konna nestaâmlouha
- Enquêtrice** A l'heure actuelle aussi c'est la darja ?
- Far.F5(m)** Aghelabiya bessaH fe dérasa taâ wladena nestaâmlou el-logha el âarabiya wella el firansiya wella elli yeHtajouha nestaâmlouha mâahoum zaâmak fel itqan chewiya nkhalTouha chewiya firansiya chewiya âarabiya
- Enquêtrice** Où avez-vous appris chacunes de vos langues ?
- Far.F5(m)** Darija saHHa konna mel ahl taâna w lokherin fel madrasa fel
- Enquêtrice** Et le français ?
- Far.F5(m)** Fel madrasa ana l Haq el marHouma el walida taâi neâeqaleha kan âandi 9 snin ki matet bessaH 'rat f euh 'rat fel waqt elli kanou yeqarriwhoum français 'rat fi BENZAGHOU kanet tehdar firansiya bezzef kanet tahdar mâana bezzaf bel firansiya cheHal men Haja teâallemteha l Had elan naâqal âliha dik el-lahja iya âawed ki dekharna hakka lel madrasa bqina neTalâou ben-niveau kolma neTalâou tzidelnâ logha fe louwel kanet el âarabiya âawed el firansiya âawed el injliziya
- Enquêtrice** Vous utilisiez le français pendant votre enfance avec votre famille ?
- Far.F5(m)** Chewiya mâa el ab taâi chewiya bessaH mâa khouti chewiya hagda euh déjà el firansiya khaTerat nestaâmlouha fe darija taâna nestaâmlou firansiya khaTer Hna déjà Htalletna frança âadna baâdh el kalimat bel français wkan nchoufouhom bel âarbiya machi hagdek ma nsemmiwhoumch hakkek Hna nestaâmlouha bessaH bla ma neâbaw zaâmek mchat fina hagdek
- Enquêtrice** Quelle langue vous met à l'aise ?
- Far.F5(m)** El logha el âarabiya
- Enquêtrice** Darji ou fusHa ?
- Far.F5(m)** Darja elli mayla lel fusHa khaTer darja fiha w fiha kayen elli ma tefahmihach bessaH darja elli mayla chewiya lel fisHa ay waHed yji yefehamha
- Enquêtrice** Quelles sont vos compétences dans ces langues,
- Far.F5(m)** Ana meme ki kont neqra elogha el âarabiya kont neqraha ghaya zaâmak kanet tjini mliHa Hna wasem fina thaqfa ki bqina l qira'a taâ el kotob neqasna menha bqina lahyin ghi mâ el bayt neqasna had el moTalaâa loukan konna nTalâou w kolchi meme fel français w kan konna nTalâou w kan ma nsinahach cheHal men Haja nsinaha cheHal men Haja konna netoqnouha ghaya nsinaha âlach khaTer nqosna men moTalaâa à part euh el kotob taâ dine wella l Haq neqrawhoum kimma taâ sira wella âadna neqrawhoum w fe dirasa taâ wladena bqina âawed nâawdou fiha kimma el iârab wella kol marHala rana âawed netâalmou mâhoum me jdid
- Enquêtrice** Très bien et quelles sont vos compétences en français ?
- Far.F5(m)** Chewiya khaTer gotlek Haja ki ma testaâmlihach tensayha Haja cheHal ma staâmeltiha cheHal ma tetaqniha ghaya raki fahma tewalli âandek normal tehadri normal biha bessaH Hna ma nestaâmlouhach bezzaf bach ngouleki belli nehadrouha ghaya
- Enquêtrice** Vous comprenez s'ils parlent devant vous en français ?
- Far.F5(m)** Ella nefeham nefhamhoum **même** el kalimat hagda cheHal men kalima nenTaqeha mâa l âarabiya bessaH machi nemedlek **une phrase complète** hagda bel firansiya

- hiya meyezt el firansiya sahla âla el âarabiya fe noTq taâeha khefifa w kan zaâmek jina nestaâmlouha w jina neTalâouha w nestaâmlouha w nehadrou biha w kolchi tji sahla hiya sahlât el istiâmal ma fihach qawaâid bezzef
- Enquêtrice** Si j'ai bien compris à l'heure actuelle vous n'utilisez pas le français sauf des mots isolés ?
- Far.F5(m)** Wah ghir hakka wella ki nkoun nqarri benti **des textes** wella as'ila
- Enquêtrice** Par rapport au système d'enseignement du français de votre époque et celui d'aujourd'hui qu'est ce que vous remarquez ?
- Far.F5(m)** Choufi kol waqt w waqtah kimma Hna ngoulou bekri kanou l moâalmine taâ **le français** l qdam kanou metmaknin mel firansiya bezzaf âlach khaTer kimma elli gotlek kanou chetti kan grib chewiya l istiqlal w kanou qraw m âand euh men âand moâallimin firansiyin hna fi bladna tsébihoum yeteqnouh khir men taâ derwek
- Enquêtrice** C'est vrai ?
- Far.F5(m)** Wellah ! w Toroq taHehoum elli bach weslouna el logha weslouhanna be Toroq sahla beddawenna bechewiya bessaH derwek yedokhelou talta **direct** taf **les textes** temedlek teHafdilah **texte** bla ma yefahmah ana khaTrat benti kont neTarjemhouleha kitabiyân bel logha zaâmek kimma ngoulou **lecture** nektebleha lecture bel âarbiya hakka teHafdah kimma waHed ma yechoufch w rah yeHfad kimme el qur'an sghar yediroulhoum talqin hagdek houma ella kanou ye'arriwna beddawenna bel **minuscule** w bechewiya âada dekhelouna **majiscule** Hna konna nbediwha rabâa w houma yebediwha me sana talta kolchi tebeddel w men jiha dork drari taâ derwek machi kimma taâ bekri taâ dork chetti rahoum qafzin dork **les portables** kolchi rahoum yeâarfou yestaâmlouh bel **français** w d'**ailleurs** ma yeâarfouch yestaâmlouh ana weldi yedekhol fel **paramètre** yeâref **direct** yejbed hadi w yejbelek hadi bla ma yeâref **lefrançaispeut être** âla hadi sabqoulhoum chewiya el firansiya
- Enquêtrice** Hm'hm
- Et vos parents vous encouragez pour apprendre le français ?
- Far.F5(m)** Ana el Haq el walid taâi yebghi ed-dérasa machi ghir el firansiya el mohim yebghik teqray w yefaddel teqray gaâ el loghat khaTer howa kan ommi déjà kan yebghi dérasa l Had el an war'a tjih en français ne'rahaleh necheraHehaleh wella yefeddel tekouni teâarfî gaâ el loghat âla el aqal asasiya Hna ma ngolouch kamel el loghat kanet el âarabiya w el firansiya w dork raha el injliziya
- Enquêtrice** Vos frères et sœurs maîtrisent le français ?
- Far.F5(m)** Ella machi kamel yetoqno el firansiya âandi waHed elli yeteqoneha w âandi es-seghir ma qrach w kiraha el firansiya raha la mode yestaâmlouha f kolchi khaTrat yeji yekteb ismah wella yekteb message ma yeârafch bel **français** iya dekhâl marka f **école** taâ **françaismarka** âam
- Enquêtrice** Très bien ! il apprend ?
- Far.F5(m)** Rah yetâallem me **zéro** w sab rouHah teâallem baâda âla el aqal dork rah yeâraf yekteb esmah khaTer Habbes fel euh ibtida'i w ma euh ma tâallemch âlach had el madaris ana nchejaâhoum taâ el loghat el ajnabiya tedokheli bla niveau âTaw foras ma yeHachemouch dork ay **l'âge** tedokheli teqray ana meme derwek ay logha nebghi netâllemeha
- Enquêtrice** Vous avez appris une nouvelle langue ?
- Far.F5(m)** Ma teâallemtch logha jdida bessaH zaâmek naâraf chewiya injliziya w el âarabiya w el firansiya
- Enquêtrice** Aimez-vous la langue française ?
- Far.F5(m)** Nebghiha khaTer teHetajiha ma nebeghihach Hobban fiha w lakin Hobban fi istiâmaliha **puisque** taynak teHtajiha fe Hayatek el yawmiya mâa wli datek
- Enquêtrice** Quelle est la place de la langue française dans notre société ?
- Far.F5(m)** motaTawira l darajat rahoum yeHallou **les écoles privées** lel **français** kamel el loghat bessaH khasatan el firansiya daymen ngoullek l aghelabiya el moâallimin el qdam tsébihoum fel firansiya el aghelabiya rani cheyfetehoum fi wli datek rahoum

- ye'raw elli âandehoum el khibra bezzef houma elli ye'arriw mliH metmaknin fiha âlach yegoullek hiya logha sahla besaH khaseha **la pratique** Hna derwek fel mojtamaâ taâna **la pratique** ma kanche tsébi ghi Hfida qraya hakka besaH taTbiq ma kanch bghat fe Tébb wella f ay Haja tsébiha Tbiba w machi metmakna fel logha âlach khaTer Hna ghi neqraw ghi neHafdou ma neTabqouch
- Enquêtrice** Donc vous aimez le français parce qu'il vous apprend beaucoup de choses ?
- Far.F5(m)** Tâalmek swaleH bezzaf w taynak w kan ma tkounich chewiya taqna el firansiya ay chakhes yeji yeteHaddethe mâak wella ma teâarfich gaâ wasem rah yehedar mâak wella taynek khabar wella lafitat tefahmi khir melli temchi tesaqsi tetâalmiha khir [...]
- Enquêtrice** Vous ne travaillez pas et vous avez étudié une année à la fac ? dans quelle langue avez- vous étudié ?
- Far.F5(m)** Hm'hm'
Be logha el âarabiya w el firansiya konna nedorsou el firansiya w el injliziya w el logha el âarabiya hiya el aghelab khaTer Hisabat
- Enquêtrice** Quelle était votre spécialité ?
- Far.F5(m)** Kont gestion
- Enquêtrice** Ok et avec votre mari vous parlez en français ?
- Far.F5(m)** Qlil qlil khaTer howa ma yestaâmelch el firansiya
- Enquêtrice** Son niveau d'étude ?
- Far.F5(m)** Fel **terminal**
- Enquêtrice** Il n'a pas terminé ses études ?
- Far.F5(m)** Ma kammelch
- Enquêtrice** La nature de son métier ?
- Far.F5(m)** Tajir
- Enquêtrice** Est-ce qu'il utilise le français ?
- Far.F5(m)** Yestaâmlou houma tojjar yestaâmlou bezzaf el firansiya fi Hsabatehoum fi kolchi meme fe euh swaleH elli yecheriw bihoum yestaâmlou el firansiya
- Enquêtrice** Alors il utilise le français dehors plus que dans la maison ?
- Far.F5(m)** Ktar khaTer âla Hsab euh et-tijara taâhoum yeHtajou
- Enquêtrice** Et avec sa famille ses enfants ?
- Far.F5(m)** Ella yestakhedem darija
- Enquêtrice** Votre famille y compris vous, vous regardez la télévision en quelles langues ?
- Far.F5(m)** Bel âarabiya
- Enquêtrice** Il n'y a pas autre langue ?
- Far.F5(m)** khaTerat netfarjou el akhebar bel **français** hadik **France 24** yjibou fiha ki yekoun el akhebar
- Enquêtrice** Et la radio ?
- Far.F5(m)** Tanik bel ârbiya aghelab el waqt fel Haq qlich fayen nesamâou la radion besaH aghelab el waqt bel âarabiya
- Enquêtrice** Et les nouvelles technologies comme les portables, l'intrnet, le micro, en quelles langues vous les utilisez ?
- Far.F5(m).** Hiya fel euh **réglage** taâhoum el aghelabiya nefaddel le menu hadak bel firansiya bach nefeham w nestaâmlah khir mel âarabiya w kan negalbah bel âarabiya ma naârafch Hetta zawj taâi w kan yegalbah bel âarabiya ma yeârafch
- Enquêtrice** Pour quelle raison ?
- Far.F5(m)** khaTer tewalefna bel **français** (sourire) tewalefna bel **français** hadouk paramètres w el istiâmal taâeh bel **français**
- Enquêtrice** Et ces appareils meme vos enfants les utilisent en français ?
- Far.F5(m)** Hetta wladna yestaâmlouha bel français ana weldi sghir âada ma qrach el firansiya yestaâmlahelek ghaya nichan fayen ma bgha yedkhol nichan
- Enquêtrice** Parlez-moi de vos enfants ?
- Far.F5(m)** Aandi KHAOULA el kbira âandeha 11 sana tedros thaniya motawassiT w MERIEM

- tanik sana rabâa w âamha zawej fel firansiya w ABD ERRAHIM fe taHdiri
- Enquêtrice** Ils aiment le français ? ils veulent l'apprendre et l'utiliser ?
- Far.F5(m)** KHAOULA testaâmeleha ghaya jayeteha sahla bessaH MERIEM chewiya tqila fiha testaâmeleha bessaH machi kimma el kebira khéfifa fiha MERIEM raha fe rabeâa hada âamha zawej fel firansiya balek ki raha âada mbedyeteha mazel ma et ABD ERRAHIM khéfif zaâmek Hetta howa ki yesmaâ khewatateh ye'raw fe Haja Hetta howa yekarrereha bla ma yefhamha yekarrer
- Enquêtrice** Qu'est-ce qu'ils veulent devenir au futur ?
- Far.F5(m)** KHAOULA baghiya tewelli Tbiba w MERIEM euh moâllima w ABD ERRAHIM MANICH âarfa
- Enquêtrice** Pas encore ! voulez-vous faire apprendre le français à vos enfants ?
- Far.F5(m)** Nebghi nâallem wladi el firansiya khaTer yeHtajouha ki tkoun la base men dork me sghor yetâalmouha ghaya tji sahla ki yekabrou tjihoum sahla fel istiâmalnebghi ana déjà kont nHawwes nedekhalhoum hagda madaris khosousiya fe taâlim euh el firansiya
- Enquêtrice** Vous les avez inscrits ?
- Far.F5(m)** Ella mazel ma dekhaltelhoumch saHa KHAOULA âandi sahla chewiya khéfifa bessaH MERIEM kont neHawwes nedakheleha bach machi ghi tetâallemeha zaâmek Hetta fe noTq Tariqa saHiHa enoTq es-saHiH âlach ngoullek kol ostad w kifach kayen el ostad elli yehtam be makheraj el Harf yehtam yetâalmou noTq saHiH yetâalmou el kalima yetâalmou cheHal men Haja
- Enquêtrice** Utilisez-vous d'autres moyens pour qu'ils maîtrisent le français ?
- Far.F5(m)** Nestaâmel kotob **les^anales** euh el qira'a yegoulek bach hiya yetâalmou biha
- Enquêtrice** Toujours vous faites des exercices de lectures pour eux ?
- Far.F5(m)** Ndirlehoum nebghi el qira'a ki yebda lesanhoum ynTeleg fe Harf Tariqa saHiHa kimma le e khaTra teqraha o khaTra teqraha e twalli tenTaqa ghaya bel qira'a kol khaTra modawamat el qira'a tsaâed w tamarin taâ **l'orthographe**
- Enquêtrice** Vous avez internet ?
- Far.F5(m)** âadna internet
- Enquêtrice** Est-ce que vous utilisez des programmes pour apprendre le français ou des jeux ?
- Far.F5(m)** Ana ndirlhoum bezzeff tamarin **les programmes** elli yeâawnouhom f euh
- Enquêtrice** Vous achetez des contes ?
- Far.F5(m)** Necheriwelehoum qisas **les cds** taynek w el monjid ana nebghi nestaâmel el monjid bezzeff ki yeqraw **texte** kol khaTra nHoTelhoum hagda kalimat yecheHouhom houm yecharHouhom nâallemhoum kich yejabdouhom nefeddal khaTrat kalimat elli nkoun ana naâref el jawab taâehoum w tji tesaqsini ngouleha tiya Hawsî âlihoum fel monjid troddek tiya el monjid Tariqa sahla iya ngouleha ntiya rouHi jabdi w nkoun âarfeteha bessaH ngouleha rouhi jabdiha mel monjid
- Enquêtrice** Bonne méthode !
- Far.F5(m)** El monjid yesaâed choufi el monjid wel qira'a katherat el qira'a mliHa w nosous baâda âla aqal qira'a taâ el ktouba taâehoum
- Enquêtrice** Elles veulent apprendre le français ou non ?
- Far.F5(m)** Ella yeteqablouha khaTer bssif âlihoum bach yetâalmouha bssif âlihoum
- Enquêtrice** KHAOULA par exemple elle veut devenir une médecin et le français c'es essentiel ?
- Far.F5(m)** Ella hiya metfawqa fe had firansiya w had el loghat metefawqa fihoum bessaH daymen n'ouleha khoseki dawmi khoski tebaHethi khoski euh teqray qira'a bezzaf ay kitab wella Talâi fih bel firansiya
- Enquêtrice** Elle utilise le français à la maison ?
- Far.F5(m)** Testaâmel hiya ay Haja jdida testaâmelha
- Enquêtrice** Et avec ses amies elle l'utilise ?
- Far.F5(m)** Testaâmel khaTrat **le français** âandeha sadiqateha yehadrou bezzeff **le français** ...
- Enquêtrice** Dans votre entourage les parnets veulent-ils transmettre le français à leurs enfants ? ou il est délaissé ?

- Far.F5(m)** El aghelabiya rahoum yeHawsou yeâalmouhem khaTer el jil taâ derwek jil sghir ma rahech el jil taâ waqt el omiya dork el ommahat taâ dork rahoum sghar tsébihoum bnatehom taâ derwek fe **l'âge** sghir yeHetajouh fe qrayetehoum w kolchi aghelabiya yebghiw bnatehoum yeteâalmou aghelabiya kayen elli yedefâouhem **les cours** kayen euh ki yechoufou en-noqs khaTrat machi ghi noqs fe tilmid khaTrat gotlek el ostad ma yewassalech dik fikra l kamel mostawayat taâ talamid elli yekoun khefif yerfedeha w elli metwessaT yohemal iya tsébihoum cheHal men waHdina netlaqahoum fel madrasa yegoullek nedefaâhom yedirou **les cours** fel **français** fel **primaire les cours français** fel **primaire**
- Enquêtrice** En quelle langue regardent vos enfants la TV ?
- Far.F5(m)** Bel logha el âarabiya
- Enquêtrice** Toujours ?
- Far.F5(m)** khaTrat kayen Ha el qanat âarabiya w yjibou fiha el firansiya w el injliziya w menha qanawat taâlimiya khaTrat comic yekoun be **l'anglais** w le âarbiya wella bel **français** w **l'anglais**
- Enquêtrice** Et la radio ?
- Far.F5(m)** Ma yesamâouhach bezzeF
- Enquêtrice** Ils lisent en quelle langue les journaux, les contes... ?
- Far.F5(m)** Aghelab el awqat yeqraw bel âarbiya bessaH yeqraw bel **français**
- Enquêtrice** Et l'ordinateur ?
- Far.F5(m)** Bel âarabiya wel firansiya
- Enquêtrice** Dans leurs usages langagiers ils mélangent entre les deu langues français et arabe ?
- Far.F5(m)** Yestaâmlou loghatayn fi nafs el waqt Hna w chetti nestaâmlou loghatayn fe nafs el waqt
- Enquêtrice** Comment voyez-vous ce mélange ?
- Far.F5(m)** Nefaddel zaâmek yehadrou ghi logha waHda ya âarabiya ya firansiya bessaH khaTrat nestaâmlou hadik el kalimat nkhalTouhom hadik fe darija darija mkhalTa ârbiya wella firansiya
- Enquêtrice** Quel est l'impact du statut socioprofessionnel et socioculturel des parents sur l'apprentissage du français ?
- Far.F5(m)** Ye'ather el mostawa el ijtimaâi howa el asas khaTer ay Haja rahoum yeteâalmouha mel mojtamaâ w el wasaT elli yeâichou fih w yet'atherou âlach khaTrat kimma Hna ma nestaâmlouch el logha el firansiya nekhalTouha bessaH ma nestaâmlouhach euh bezzeF wladena fel ouwwel yesébou sâouba fel bidaya taâ dirasa taâehoum yesébou sâouba zaâmek fahm el kalimat fe euh **dictéesurtout dictée** waHdina naârefehoum taynek wal dihom yestaâmlou el firansiya wladehom yestaâmlou el firansiya ghaya w yeqrawha ghaya ye'athar bel bezzeF lakhaTer bach tgouli et-taâlim ghi fel madrasa el asas fel bayt el asasiyat yetâalmouha fel bayt el madrasa tkoun mokammila min khilal had el mawdouâ nchouf belli mel afdal el waldin hakka yestaâmlou el firansiya fel bayt khaTra âla khaTra yestaâmlouha yedirou zaâmek nos français w nos âarbiya bach wladehom yekoun âadehoum euh **une base** chewiya fel **français** w chewiya fel âarabiya . el âarabiya saHHa tjihoum sahla lakhaTer nestaâmlouha w kan yestaâmlou el firansiya ta houma tebqa tjihom âadiya khaTer âlach el firansiya ma fihach darija machi kimma el logha el âarabiya el firansiya el qawaâid taâeha baynin w kan zaâma tebhgi teâalmihalhoum ghi fe dar ma tâalmilehoumch qawaâid tâalmilhom ghi hadra hiya nafseha elli ye'raw biha khir melli weldehoum yel'a soâouba wella bessaH elli ma yaârefch taynek madaris yesaâdouhom kayen elli ma yeârefch el logha el faransiya rah el Haq taTawwor fe jamiâ tiknolojiya bessaH nefeddal machi ghi bel wasa'il aali ana nefeddal el oustad yekoun ye'arrihoum en-noTq saHiH lel kalima français nichan wella ay logha ajnabiya rahom el Haq macha'allah madaris loghat el ajnabiya w kan ma rahach asasiya âlach darouhom Mithal **permise conduire el code** nossah ghi bel firansiya lafitat ki teHafdihom nosehom ghi bel firansiya fi waqti ana kayen elli tebhgi teHafdah kolchi bel **français**

yjiha sahel

Moniteur ki tamchi tetâalmi âandah wacha yefeham belli bagheya tetâalmi yaâTék el Holoul

El âarbiya el firansiya el ispaniya kayen elli yefeham firansiya ktar hayya taHtajiha taHtajiha kolchi bel **français** Hetta lafitat ki teb'ay t'rayha ta'rayha bel **françaisinterdit** euh **circulation** kalimat aghelabiya **françaisintersection** fel mostawayat balek fe noTq bessah logha logha khassatan el firansiya hiya ma tetbeddelch machi kimma el logha el âarabiya el âarabiya el fosHa fiha bezzaf qawaâid bezzef ikhetilafat fel qawaâid taâ logha el âarabiya bessah el firansiya ma nsébouch fiha ikhetilafat bezzaf khaTrat nsébou **mot** âandah **plusieurs** bessah ma tsébihch khilaf el logha ikhetilaf fel qora w fel euh ana yeballi ma kanch ikhetilaf f les niveaux wella f euh f **la façon de parler** ed-dalil waHed f euh men ahli yeqarri logha el faransiya mel qora w macha'allah gaâ kharjin **des ingénieurs** ghi hada kheraj moâallim taâ français ma kanch farq bin madina w el qarya

âlach khaTer el istiâmar el firansi kan fel qora aktar mina el modon kanou yeHawsou yefahmou had el firansiya w Hetta fel qora ntacheret me jebel yefahmou el firansiya balek ktar mel madina âlach khaTer el faransiyyine kanou yeHawsou yenchou el logha el faransiya ktar fe hadj bal w had lakhor âlach bach yetewesâou fel iHtilal taâehom

Les noms elli yekounou bel âarbiya kayen elli bel **français** yetbedlou nekwetna kanet euh JALAL w katbin jellal katbin d wel j hna laqab tbeddel âlach khaTer Hna âanna **livret defamillefrançais** ki raddouh bel âarbiya tbeddel kimma MOULOUD FERAOUN min jaw hadouk jaw mel qora el aghelabiya kanou fel qora men dak fi waqt el istiâmar

Enquêtrice Ils ont appris ce français depuis les parents ?

Far.F5(m) Fe **ALGER** yehadrou bezzef **le français** kayen el wilayat fihoum kimma **ALGER** yestaâmlou bezzef el firansiya

Enquêtrice Donc les parents ont un role ?

Far.F5(m) âandehoum dawr gorlek el asas elli yebda yebda mel bayt fel madrasa tzid tekemmel **maislabase** fe dar Hna elli ma staâmelnach **le français** bezzef wellina khaTrat bach nâalmou wladena khosna nâawd nwalliw neqraw

Extraits de l'entretien 7 : durée totale 38 min.

Nesrine est maman de deux garçons. Universitaire et femme au foyer.

Enquêtrice Parlez-moi de vos langues, les langues que vous aimez, que vous avez appris, que vous utilisez tout le temps !

Nes.F8(m) El loghat kayen logha el âarabiya Be Tabiâat el Hal el logha el omm ma nehadrouch âliha kayen el logha el firansiya w logha el ingliziya hadou elli tâallemetehom **français** el logha el faransiya chewiya w ingliziya tanik chewiya metemekna fiha machi bezzef bessah chewiya Hamdoulleh

Enquêtrice Où avez-vous appris ces langues ?

Nes.F8(m) Loghat fel madrasa kamel ingliziya w euh faransiya fel madrasa ma tâalletehomch zaâma fe majalat okhera

Enquêtrice Non pas à la maison ?

Nes.F8(m) Ella fel madrasa .. wella euh saHHA fel manzil kimma ngoulou Hna âan Tariq tilfaz euh radio wella hada makan\

Enquêtrice Votre niveau d'étude est de 1^{ère} année universitaire, pourquoi vous n'avez pas terminé ?

Nes.F8(m) teHasselt âla chahadat el baccalauréat fe 2001 be moâaddal 12,75 dert choâebat Hoqouq qrit âam ja en-nasib tzewwejt ma kemmelch qrayti zwaj howa elli kan âa'iq

- bach nekemmel qrayti mâa zawj ma khellanich nekemmel euh.. dirasa taâi tkhallit be kol sohoulâ Hetta ana tkhellit âliha (rire) gotlek be kol sohoulâ
[...]
- Enquêtrice** Vous ne travaillez pas ?
- Nes.F8(m)** Ella ma nekhedemch .. makitha fel bayt ...
- Enquêtrice** Revenons aux langues, vous connaissez la langue arabe, la langue française, la langue anglaise, où utilisez-vous chacune de ces langues ?
- Nes.F8(m)** El logha el ârabiya hiya el logha taâna
- Enquêtrice** El foseHa ?
- Nes.F8(m)** El foseHa ella darja El foseHa qalilan\ bessaH darja hiya elli nestaâmlouha bezzeF euh el faransiya w el ingliziya qlilan jiddan qalil zaâma nestaâmlouha ma kanch el majal elli nestaâmeleha fiha qallama fayen ma kanch el majalat fayen tekhallini neteHaddeth zaâma firansiya wella ingliziya ... aslan el moHiT taâi ma yesmaHlich bach nestaâmel el faransiya wella ingliziya
- Enquêtrice** El moHiT c'est-à-dire la ptite famille et la grande n'utilisent pas le français ?
- Nes.F8(m)** Wah ma nehadrouch kamel bel firansiya la firansiya la euh ingliziya el logha darija
- Enquêtrice** Même l'arabe mélangé avec le français vous ne l'utilisez pas ?
- Nes.F8(m)** Ella kayna kayen darija mâa faransiya raha hiya ..
- Enquêtrice** Alors vous utilisez le français ?
- Nes.F8(m)** Nestaâmlouha bessaH kimma ngoulou wellet âanna âada kimma ngoulou joz' me darja taâna machi faransiya maHdha
- Enquêtrice** Je comprends vous voulez dire que ce français n'est pas une langue à part entière ?
- Nes.F8(m)** Joz' me darja taânaw ingliziya tanik qallama douk kalimat mostaâmla qlil qlil ma nestaâmlouha
- Enquêtrice** Comment voyez-vous ce mélange entre les deux langues arabe et français ?
- Nes.F8(m)** Benisba liya machi mliHa .. khaTer âlachhiya aslan men istiâmar el istiâmar el faransi howa elli khella fina had el mazj bin el faransiya w euh w ana yeballi Haja machi . machi mocharrifa gaâ euh ka baled islami w ka baled âarabi min el afdal nestaâmlou el logha el âarabiya aslan darija taâna ma âandeha Hetta euh mohammacha euh kifach ngoul ma teâjebnach bezzeF mohammacha
- Enquêtrice** N'a pas un prestige ?
- Nes.F8(m)** Ma âandehach .. ghayr mocharrifa benisba liya gheyr mocharrif darija taâna chi kalimat ma euh..
[...]
- Enquêtrice** Vous avez dit que l'apprentissage de vos langues était à l'école, il n'y a pas d'autres moyens vous ont aidé à apprendre le français en particulier ?
- Nes.F8(m)** Fel madrasa ella teâallemteha ghi fel madrasa\ me sana rabiâa ibtida'i bdina euh **programme** taâ logha el faransiya teâallemteha men temma/
- Enquêtrice** Et vous l'utilisiez avec vos amis pendant l'enfance ?
- Nes.F8(m)** Ella\
- Enquêtrice** Meme vos amis ne l'utilisaient pas ?
- Nes.F8(m)** Hetta el asdiqa' ma kanouch yestaâmlou el faransiya
- Enquêtrice** Et à l'heure actuelle, avec les amis, les voisins, la famille élargie vous utilisez le français ?
- Nes.F8(m)** saHHa dork fel waqt el Hali mâa **les amis** tekhorji hakka berra l Tebib euh l ay makan yekoun fih **français** testaâmlî Hetta ntiya **le français** ka badil âan loghadarja taâna
- Enquêtrice** donc le français est réservé à des situations particulières ?
- Nes.F8(m)** Khassin ka Tabib wella ay Haja tejabri fiha zaâma hadak euh wella **des fois** ki tejabri nas tehdar ma âak bel logha el faransiya Hetta ntiya tehadri bel logha el faransiya bessaH bach nestaâmel el logha el faransiya fel manzel ella
- Enquêtrice** Et votre mari, il a quel niveau ?
- Nes.F8(m)** Zawj taâi tanik sana niha'i thalitha niha'i **gestion**

- Enquêtrice** Même lui, il n'a pas terminé ses études ?
- Nes.F8(m)** Ma kemmelch dirasa taâeh tani tlat merrat waqila
- Enquêtrice** Ih il a refait le bac 3fois ?
- Nes.F8(m)** **Trois fois** w ma dahache ma kemmelch
- Enquêtrice** Il travaille dans quel domaine ?
- Nes.F8(m)** Yekhedem f euh tijara
- Enquêtrice** Quelles sont les langues qu'il utilise ? utilise-t-il le français à la maison, à l'extérieur ?
- Nes.F8(m)** Mâaya la mâaya nestaâmlou darja barra ngoullek yekoun yestaâmeleha khaTer howa metmekken men logha el faransiya âandah Talaqa fel faransiya yehdar bel faransiya mâa **lesamis** tawâeh yestaâmel el firansiya
- Enquêtrice** Vos enfants ont quels âges ?
- Nes.F8(m)** KHALIL âandi khamis snin khamis sanawat w euh FAROUQ euh âachr chehour
- Enquêtrice** Ils sont encore petits, avez-vous une vision claire sur leurs avenir ? ou vous avez trouver des moyens pour leur aider à apprendre le français ?
- Nes.F8(m)** Omniyat ay omm tchouf- tendheri l baâid li mostaqbal Téfl taâek yekoun âandehoum euh loghat elli ma Heqaqtahech ana fe Hyati netemenna me Téfl taâi yeHaqqah khosousan fe loghat el ajnabiya nkoun jid saâida loukan Téfl taâi yokherejli safir bel kharij w euh taâ loghat euh w khospousan el loghat khasatan el firansiya wel ingliziya houma rahoum euh sa'ida fel âalam netemenna bach Téfl taâi yekoun âandah hadaf w yeHaqqaq euh el hadef taâeh fe Hyatah w yekoun metmekken jidan jidan fe loghat hadi eragheba taâi
- Enquêtrice** Donc c'est un vœu !!
- Nes.F8(m)** Ih ragheba
- Enquêtrice** Comment voulez-vous le réaliser ? Et avec quels moyens vous allez faire apprendre le français à KHALIL et FAROUQ ?
- Nes.F8(m)** Nchallah dork kimma golti khasna njesdouha fel Haqiqa euh . fi waqtana el Hali kolchi rah meTawer rah kayen l'internet rah kayen majalat bezzaf bach yewslou khaTer houma Tariq taâehom ashâl âlina kolchi rah âandehom metwaffar derwak tilfaz euh portable euh l'internet le micro w kolchi rah âandehom khas houma bark yekounou Harisin âla hadak chay'kolchi rah meweffar yeballi ana benisba liya sahla bach yewslou l hadik noqTa w yetâalmou el-loghat w khosousan fel waqt el Hali taâna ana yeballi ay Téfl yetâallem el firansiya mojbar bach yetâallem el firansiya w ingliziya khaTer el waqt rah yeTalleb hada bach netâalmou el loghat el faransiya w el ingliziya
- Enquêtrice** Et votre mari, il est d'accord avec vous ou il préfère une autre langue ?
- Nes.F8(m)** Kayen el logha el âarabiya moHabbaba Hetta benisba liya khaTer elli ateqana el logha el âarabiya atqana kol chay' ma fiha la firansiya wela ingliziya ma kanch kimma el logha el âarabiya loghat el qor'an bessaH zaâma waqtana el Hali yeTTalleb menna bach netâalmou el loghat ka silaH âla ay Haja fi Heyatana el yawmiya
- Enquêtrice** Donc votre mari s'accorde avec vous en ça ?
- Nes.F8(m)** yechaTerni ra'y
- Enquêtrice** Dans votre entourage il y a des enfants ?
- Nes.F8(m)** Wah
- Enquêtrice** Leurs parents, veulent-ils que leurs enfants apprennent le français ? mettent-ils à disposition des moyens linguistiques ou matériels pour le faire ?
- Nes.F8(m)** Fel moHiT taâi. Ay omm tabghi Téfl taâeha bach yenjaH âandi aTfal el âaila el kabira kimma yegoulou nebguiwhom kamel yekounou- kimma ana wella âammethom wella ay waHed me dar nebguiwhom yetaqnu el logha el farasiya khosousan el logha el faransiya tchoufiha tchoufiha be âaynik (dans le sens il est toujours présent) yeHafzouhem bach yetâalmou el logha el faransiya...
- Enquêtrice** Que représente le français pour vous ? Langue de la science, de la technologie, de la médecine et meme de la frime ?

- Nes.F8(m)** Logha ka ay logha ma temethel ay janib men hadou elli goltihom hiya logha men loghat el âalam ka logha el âarabiya ka logha el ingliziya el ispaniya hiya logha men loghat el âalem elli teâallemteha ma taânili ay chay’
- Enquêtrice** Quelle langue préférez-vous ?
- Nes.F8(m)** Nefeddel el âarabiya taâna
- Enquêtrice** foseHa ou darja ?
- Nes.F8(m)** Ella el foseHa el logha el âarabiya el foseHa hiya kol chay’ hiya loghat el qor’an loghat es-salem loghat el âarab loghat ech-chiâr w choâara’ khasatan loghat el qor’an kalem ALLAH
- Enquêtrice** Quelle langue voulez-vous faire apprendre à vos enfants en premier?
- Nes.F8(m)** El logha el âarabiya el foseHa âawed thaniyan el logha el faransiya wella el ingliziya howa yekhetar el mohim waHeda menhom el insan yekoun najeH fiha wana nchouf el logha ingliziya raha el akethar euh rawaj mel faransiya
- Enquêtrice** Et par rapport à notre société, quelle la langue la plus utilisée la plus étendue ?
- Nes.F8(m)** Mojetamaâ el âarabi ?
- Enquêtrice** Non l’Agérie !
- Nes.F8(m)** Logha el faransiya bessah Hetta el logha ingliziya rah âandeha makan kbir fe chariâ fe euh . el logha el ingliziya raha bezzeff fe euh ennas raha tetâallemeha bezzeff
- Enquêtrice** Quelle est la place du français dans notre société ?
- Nes.F8(m)** El logha el firansiya âandeha dawr fel mojtamaâ logha moHabbaba yebeghiweha ennas
[...]
- Enquêtrice** Le mélange entre les deux langues arabe et français représente une mauvaise habitude pour vous ! et votre mari mélange-il entre les deux ?
- Nes.F8(m)** yekheleT âanna Hna el firansiya wel âarabiya âanna montachira bezzeff .
- Enquêtrice** Même avec vos enfants ?
- Nes.F8(m)** Hetta mâa el aTfal taâna nhadro bihoum bezzeff
- Enquêtrice** Donc sdepuis leurs enfances ils apprennent le français ?
- Nes.F8(m)** Yetâalmou el logha el faransiya kimma ngoulou besifa gheyr mobachira yebda’ Téffl yetâallem el firansiya bisoura ghir mobachira khaTer âlach Hna nehadrou logha el firansiya bel âarabiya Tariqa ghir mobachira w Téfl yektaseb hadik el alfad elli semaâha menna
- Enquêtrice** En quelle langue regardez-vous la télévision ? la radio ?
- Nes.F8(m)** Netferraj en arabe bel âarabiya
- Enquêtrice** Toujours en arabe ?
- Nes.F8(m)** El aflam elli rahom yejibouha fe chachat tilfaz raha modablaja bel logha el âarabiya neqad nesmeâ **français** wella **anglais** **au même temps** neqra bel âarabiya Tarjama w **la radio** nesmaâ qanat TLEMCEN taâna bel âarabiya
- Enquêtrice** En ce qui concerne le téléphone portable, le micro et internt vous les utilisez en quelle langue ?
- Nes.F8(m)** âarabiya w faransiya **le programme en français les sms** âarabiya modablaja (rire)
- Enquêtrice** Comment ?
- Nes.F8(m)** âarabiya derja taâna w hiya bel faransiya
- Enquêtrice** En lettres françaises ?
- Nes.F8(m)** Ih
- Enquêtrice** Et votre mari regarde la TV en arabe ?
- Nes.F8(m)** Bel faransiya yesemael faransiya yebghi **les chaines françaises**
- Enquêtrice** Y a-t-il un impact du statut socioprofessionnel et socioculturel des parents sur l’apprentissage du français ? Quelle est votre opinion ?
- Nes.F8(m)** Haja Tabiâiya yeji téfl yeteâallem akethar âlach el ab wel om yestaâmlou logha el faransiya bimahara Haja akida belli Téfl yetâllem mel ab wel om el firansiya besohoula yetâallem el firansiya Téfl teqaddi tâallemih ay logha men sogherah tâalmih el logha elli yenTaqeha el ab wel om wel âaks ma yestaâmlouch logha

firansiya w hiya w qodrat eTéfl kayen Téfl dhakiy yestaâel elogha el firansiya ghir m euh asdiqa' taâeh me tilfaz euh mel qisas euh yestaâmel elogha el faransiya w kayen amthila waqiâiya bezzef kayen bezzef elli kanou men bi'a faqira bezzef ma âandehoum ay wasa'il elli zaâma temekenhom bach yetâalmou logha faransiya wella ingliziya w nejeHou euh bintiyaz fel logha el faransiya yojidouna jiden el logha el faransiya bintiyaz kanou kimma ngoulou en-nache'a taâehom fi bi'a ghir mojahaza w nejeHou w Téfl bach yetmeken wella yetâallem logha momkin ghi me chariâ yetâallem el faransiya wella mel moHiT elli yekoun fih kimma ngoulou sadiq yekoun yestaâmeleha ye'ather fih yetâallem logha el faransiya wella el ingliziya

Enquêtrice Donc quel est le rôle de la famille dans l'apprentissage des langues en particulier le français ?

Nes.F8(m) Aandeha dawr kabir fi takwin loghat eTéfl qadra tewefarelah kol el wasa'il w fi waqtana el Hali rah kolchi metewaffar Téfl saghir rah yerfedlek portable yeteâllemlek ABCDEF rah Téfl fi âomr sanatayn rah yeteâllem l'alphabet taâ el faransiya

Enquêtrice Je comprends que l'enfant depuis sa naissance, il est en contact avec le français ?

Nes.F8(m) Rah metrabeT mâaha w kan Hetta machi el awliya' taâeh elli yehadrou biha yeqder yetâallem el firansiya w bekol sohoulâ khasatan f had el âasr taâena sahla ay waHed dork chakhes kbir w yeqder yetâallem logha faransiya raha ra'ida

Enquêtrice Je vous remercie !

Extraits de l'entretien 8 : durée totale 43 min.

Nahida est enseignante de sciences naturelles au lycée. Elle est maman d'un garçon et une fille. En cours de préparation de sa thèse de doctorat en biologie.

[...]

Enquêtrice Quelles sont les langues que vous connaissez ?

Nah.F6(m) **Seulement français arabe euh l'anglais un peu**

Enquêtrice Vous les avez apprises où ?

Nah.F6(m) **à l'école**

Enquêtrice Toutes ? il n'y a pas d'autres moyens ?

Nah.F6(m) **Oui kamel non jamais à l'école** (rire) manich âarbiya wella **français** (sourire)

Enquêtrice Comme vous voulez dans la langue où vous sentez à l'aise !

Nah.F6(m) **C'est ça le problème** elli âadna Hnaya **c'est ça le grand problème** taâna âadna **un français cassé** w tani el âarbiya **on a pas** waHed el âarbiya elli tahder biha el ogha el âarabiya el foseHa ma âadenach **même** fel khedma **même** fe taâlim âadna had **le problème** konna neqraw konna âarbiya w **un peu français** âawed Tlaâna à la fac wellina neqraw kolchi **français** âawed wellina lel khedma wellina **à l'arabe donc** gâadana bin bin w euh **déjà la base** taâna ma kanetch **ni français ni l'arabe** mliHa gâedna **on mélange les deux langues**

Enquêtrice Et c'est pourquoi ?

Nah.F6(m) **Ouais**

Enquêtrice Donc vos langues vous les avez apprises à l'école ? et euh

Nah.F6(m) **Oui**

Enquêtrice Et il n'y avait pas (interruption)

Nah.F6(m) Machi **même pas à l'école en ce qui concerne euh bon** Hna **bon** nehdar âla rouHi anaya f **l'école** konna fe **les environs à l'époque le départ** taâi kan ba **à l'époque** kan **diabétique donc** meskine howa fe hadak **le moment** kan yejri besaHteh makanch kamel lahi bina **l'étape** louwla **la démarche** louwla diyaânaha fetena âawed Tlaâna l **CEM** âawed tani el mo'asasa kanet bâida w konna neqraw fe hadak el **moment** taâ el irhab **alors** ma kanch âadna **des profs de bonne qualité** kanet **surtout surtout** fe **les langues surtout français même l'anglais** kan âadna **un très**

- bon prof mais français non donc** zedna Tlaâna à la fac
- Enquêtrice** Hm'hm'
Avant la fac
- Nah.F6(m)** **Lycée première année** taâi f **lycée** neâqel kanet âadna ha XXX w kan netlaqaha **mêmemaï(nte)nant** ngoulehalha kanet tgoulenna soktou âliya kamel naâTékom **dix**
- Enquêtrice + Nah.F6(m)** (rires)
- Nah.F6(m)** **OUI** seketna âliha âTatna kamel **dix** leHaqna **deuxième** année tani kan âadna oustad wella oustada ma âqaltech chekoun kan âadna ma qritch **bien** konna **branche science exacte donc** ltehina b **maths physique** diyaâna kamel diyaâena kamel el loghatw kamel diyaânahoum âarbiya w **les matières** lokherin letehina faqaT bi el fizya' w riyadiyat âawed Tlaâna tani euh **troisième** année **bon** fe hadik **troisième** année kanet âadna oustada XXXX kenet oustada fel Haq fel mostawa **mais c'est trop tard** f kolch w kan oustad tani taâ **l'anglais même** lyoum rah fe **l'université** kan fel mostawa **mais c'est déjà trop tard** kanet **la base taâna scientifique** onétait **scientifique** gaâ dark taâna kan âla **les matières scientifiques maths, physique, science, ih donc** âabbina **le bac** taâna w âabbina **des notes** chabbine **mais** ki jat physique (français) w **anglais** naâqel mliH **prof** taâna taâ **l'anglais** kan âaref gaâ **niveau** taâi taâ **l'anglais** iya yeâayeTeli hagda f Triq XXXXX cheHal diti fe **l'anglais** gotlah chikh **trois** w **français** gotleh chikh **sept** galli ah **les deux** xxxxx (inaudible) gotlah **mais j'ai le bac** (sourire) w dekhelna **lafac par accident** âmelt **biologie** ki dert **biologiej'étais obligée** neqra **français** donc wellit **audépart mot à mot les efforts** taâi jebert kamel **les efforts** taâ kamel **mes capacités** tawâi kanou yerouHou **seulement pour la langue la première** année taâi ma dertch Haja **seulement** ghi elli ditah mâaya m **lycée** ma khedemtch Haja f hadik **la biologie** kolch kan âandi fi rasi kont **obligé** âliya **ndir traduction physique maths** w ALLAH la kolch kan âandi **première** année taâi **on était parmi les premiers** bessah **les capacités** tawâi HaTTétehom ghi f **la langue** ma HaTTéthoumch gaâ f **la biologie** khaTer gaâ qritehom f **lycée les matières** essentielles qritehom f **lycée** bqateli **traduction ... pour le moment** âadna **le français** mais **unfrançais scientifique** mais **social** ma âadenach **français social** ma kanch **mais françaisscientifique** oui même **anglais scientifique** âadna **mais social** la.
- Enquêtrice** Donc vous avez des langues à utiliser dans chaque situation si j'ai bien compris ?
- Nah.F6(m)** **Langue** wa7da **deux langues c'est-à-dire deux langues** entre surtout 7na **les biologistes** même hadouk **les scientifiques** âadna **français cassé un vrai français cassé** même ki tchoufna zaâma nakhedmou f **lycée français** xxxxxxxx
[...]
- Enquêtrice** El-fosHa wella derdja ?
- Nah.F6(m)** La fosHa derdja hadik **la façon** li nahedrou biha **mais** SOBHAN ALLAH Hna **les scientifiques** vraiment manich âarfa ki nfahmek !!
[...]
- Nah.F6(m)** Kayen li âandhoum **l'anglais la langue** de basedans **les années** 92 Hna makonach naqraw **les langues** mais 2000 et 2010 **je** **sait pas** ana maâlabalich khatch ana macontch mâahome hadok lycée w hadik **la génération** basaH dorka ana rani mâahom m Hata rana 2014 lakhatarch fayen rani nakhdame ana **l'anglais** français
- Enquêtrice** Ils parlent bien le français, ils ont tendance [
- Nah.F6(m)** **Ils utilisent bien le français** mais **l'anglais** âandhom **la mode** comme une **mode** kima **unemarque** ykonou ytabâou fiha hakdak kamel qlil yaâarfou yahadrou **l'anglais** yekatbou **des histoires des paragraphes** même **les xxx** ntawaâhom xxxx bache yekatbou **le français** çaveut dire **seyé dipassawha** gabdoha homa hadik **ça** **veut dire** lycée fayen rani nakhdam ana **même les élèves** zaâma machi aynama aynama w kich ngoulak **la génération** taâ wal dih om kamel tlemceni yine kamal waslin gaââandhom **sélection** mliha
- Enquêtrice** à votre a vie c'est les parents qui jouent le rôle ici ?

- Nah.F6(m)** **Bon pour moi les parents et l'argent** draham wella kayen tama li naârafhom dakhlo yaqraw **l'espagnole**âlach yaqrawha bach yamchiw **l'Espagne**
- Enquêtrice** Le voyage !
- Nah.F6(m)** **Oui w même** fel âam yamchiw **deux fois trois fois !**
- Enquêtrice** Avec tes amies tu n'utilises pas le français ?
- Nah.F6(m)** **Oui le français** ntaâna taâ **les étudiants scientifiques** donc w kan toukhraj tchof sHabin loghat sHabin **gestion** mayahadrouch bezzef **le français** bassaH **les étudiants scientifiques**âandhom **la langue française pour moi ni arabe ni français c'est français français**
- [...]
- Enquêtrice** Est-ce que tu veux que tes enfants apprennent cette langue le français ?
- Nah.F6(m)** Bien sur
- Enquêtrice** pour quel but ?
- Nah.F6(m)** Fi Hyathom 100% tanik grayathom **pour faire c'est-à-dire** ydirouha sahla fi balhom **le français** Hna ki qrina kamel rfadnahom **et le français** ma twasalch bâid kayen **des langues**saumoin **l'anglais surtout** Hnaya sHabin el chamal el ifriqi **même** Hetta sHabati fel **physique** w l **maths** yHawssso bach yahadro **en espagnol donc au moins** tkoun **l'anglais** wla **l'espagnol**
- Enquêtrice** Et le français non ?
- Nah.F6(m)** **Le français c'est la basse c'est pour ça** khassah Hetta yarfad **le français**âada ytâallem **les langues** lokhrin
- Enquêtrice** Est-ce que tu commences dès maintenant à leur favoriser cette langue ?
- Nah.F6(m)** hmhm **non .. ana pour moi non !**
Hata **une idée !**
Ana **déjà** walidi âandou **un problème** ma mbadich yahdar bakri **et rani** nHawase bach yarfed **le l'arabe** ktar melli yarfadli **le français**ça veut dire nkhallih mâa **les capacités** ntawâah ... w el bent **même** zaâma ki nemchi **la crèche** yaqrawalhom **des histoires en français** bessah ghir lbant **mais le garçon non**
- Enquêtrice** Le garçon est dans une crèche ?
- Nah.F6(m)** **Non le garçon** yaqra f dar el Hadite al aghlabiya **l'arabe !**
- Enquêtrice** Donc la fille est dans une crèche privée ?
- Nah.F6(m)** **Oui privée** chHal men marra ki namchi njbarha **taHkilhom des histoires en français**même ywalfouha chHal men khTtra thdar mâahom **en français** hiya w **les capacités** ntaâha ghadi **même** ana ndakhalha mbaâda **l'école..normal**
- Enquêtrice** Oui
[...]
- Enquêtrice** C'est-à-dire tu parles français avec ton marie ?
- Nah.F6(m)** Non !
- Enquêtrice** Donc il ne parle pas le français ?
- Nah.F6(m)** **Quelques mots c'est-à-dire** machi euh ... **mélange !**
- Enquêtrice** Le niveau scolaire de ton marie niveau ?!
- Nah.F6(m)** 2^{ème} année secendaire..
D'accord des fois yabghi yahdar **en français pour euh** mayafahmohch drari yabghi yastaâmal **le français** euh [
- Enquêtrice** Ah d'accord pour cacher !!
- Nah.F6(m)** **Oui voila c'est ça.. pour cacher..** essayer yahdar mâaya **en français**
[...]
C'est la base pour apprendre d'autres langues au moins il faut apprendre le français âada bach yji mourah **les autres langues**comme **l'anglais et l'espagnol**
[...]
- Enquêtrice** **Ton mari est-ce qu'il encourage tes enfants pour lire les livres en français ?**
- Nah.F6(m)** **Oui bien sûr même lui le français** w **l'anglais** myyeztleh yabghi cho ana manafhamch bezzef **l'anglais**même howa ygouli **l'anglais** mliHa w t

- classer l'anglais à côté de classer le français**
[...]
- Nah.F6(m)** hmhm
Ana tbali b nisba lihom ykouno ytirou ana hadouk el imkaniyat li rahom fiha mawasloch ghir lel **français** zadou **l'anglais** w rahom machyin yzido **l'espagnol** fhamtini **c'est-à-dire le français surtout** Hna âana f el **l'Algérie** yerafdou ghi Haja basiTa imkaniyat basiTa w yarafdou **le français** machi Haja **difficile** âana Hna f **l'Algérie** bessH dorka **les jeunes** ntawaâna rahom ... **une mode l'anglais !..le français** sayéqassouha machi qassouha kima Hna **donc** kanet **l'arabe** âawad **le français** dorka homa **français** âawad **l'anglais** dorka homa **le français** rahom nasyinha w rahom ychoufou f **l'anglais**
[...]
- Enquêtrice** pour les medias : la télévision tu la regardes en quelle langue ?
Nah.F6(m) **L'arabe**
Enquêtrice Toujours ? el fosHa ou darja ?
Nah.F6(m) khatrat loubnaniya machi hetta bel fousHa !!
Enquêtrice C'est-à-dire darja ?!
Nah.F6(m) **Oui** w khatrat yaâajbouni el achriTa el wathaiqiya **les films** ntaâhom yaâjabni **classique un peu**
Enquêtrice oui !
[...]
- Enquêtrice** La nouvelle technologie : les pc, les portables, les téléphones portables, facebook, msn, vous les utilisez en quelle langue ?
Nah.F6(m) **Français**
Enquêtrice Toujours et ton marie ?
Nah.F6(m) **Même lui c'est en français**
Enquêtrice Et les enfants regardent la télévision en français ?
Nah.F6(m) **Oui**
[...]
- Enquêtrice** Oui d'accord !
Nah.F6(m) **Voilà** ana b el nissba liya el insan ki yatâalem l roHah machi lwaldih bessah bel irada ntaâah **même le français** wla **d'autres langues**/
Enquêtrice Oui
Nah.F6(m) âlabiha nkhalî wladî hakak bel **niveau** ntaâhom b **les capacités** ntawaâhom darwak w kan ykoun âandhom waHd el imkanyat waHd **les capacités donc** manich âarfa wla makanch âandou fhamtini ??
Enquêtrice Oui ... D'accord

Extraits de l'entretien 9 : durée totale 63 min.

Naima est femme au foyer, mère de trois enfants. Elle n'a pas terminé ses études.

- [...]
- Nai.F7(m)** Ana Naima ana kont naqra ghaya kont mojtahida kano fe molaHadate tilmida jayida mohadabaman es-sana el oula
Enquêtrice Oui !
Nai.F7(m) W qrit
Enquêtrice W waldik tani Hafzouk bach taqray ?(Tes parents t'encourageaient pour étudier ?)
Nai.F7(m) Ehm fel **huitième** el huitième année gâadt chhar w habast gâadt fel ed-dar
Enquêtrice Ehm XXX
Nai.F7(m) La licence... chti ki tHabsi el qraya Makanch Haja waHdokhra khrajt nakhdam khayaTa
[....]

- Nai.F7(m)** Ba kan ygolna qraw
Enquêtrice W kifach konti mâa el loghat kima el firançiya ? (quel était ton rapport avec les français?)
- Nai.F7(m)** El firançiya kont nabghi nTabaqha ki kont sghira kont nHawas nahdar biha ntfaraj hakka **les films f téléen français** el achriTa **français** kont nHawas nahdar bel **français** nabghi el firanciya zaâma naqas m el arabiya w nahdar bel **français**
- Enquêtrice** Oui !
- Nai.F7(m)** âawed mbaâda ki khrajt nkhdem tani men dak hadak **domaine** taâ kheyaTa zad saâadni f el khadma kont ghir **français** ki chafni **gérant** darni f el **bureau** nstaqbel **les clients**âawed ki gâadt fe dar bqit nkhamam f el zawaj.
- Enquêtrice** ki konti fi darkoum konti tahadri **en français** konti tastaâmliha mâa khwatatak ? (Donc tu utilisais le français avant le mariage ?)
- Nai.F7(m)** NkhalaT ghi nkhalat
- Enquêtrice** Fayn konti tastaâmliha aktar ?(Où utilisais-tu le plus le français ?)
- Nai.F7(m)** Barra f el khadma
mâa khwatati wah bessah mâa walidiya la
- Enquêtrice** Ok
- Nai.F7(m)** Déjà ba Allah yerahmah qra el **français**
- Enquêtrice** qraha fel tawra howa ? (ila appris cette langue pendant la révolution ?)
- Nai.F7(m)** Wah ki chaft ba yestaâmal el logha el firançiya tabaâtah
- Enquêtrice** Hamsek ! (il t'a encouragé !)
- Nai.F7(m)** Wah hadi el noqta ntaâ el bidaya ntaâi w ma .. makanetch qarya
[...]
- Nai.F7(m)** âandi zouch bnat w wald
- Enquêtrice** Mâa ez-zawj tastaâmlil le français ? (Tu utilises le français avec ton mari ?)
- Nai.F7(m)** La khatar howa ma yestaâmelhach
- Enquêtrice** howa fach mwasal ? (il a quel niveau ?)
- Nai.F7(m)** **brevet**
[...]
- Enquêtrice** W ntiya binisba lik habba yatâalmou el logha el firançiya? (Par raport à toi, veux-tu que tes enfants apprennent cette langue ?)
- Nai.F7(m)** Machi ghi el **français** madabiya gaâ yzido yatâalmou gaâ zouch loughat
[...]
- Enquêtrice** tâalamtiha f l'école wla fel dar ? (As-tu appris le français à l'école ou à la maison ?)
- Nai.F7(m)** F l'école
- Enquêtrice** tetfarji la télévision ? (Tu regardes la télé ?)
- Nai.F7(m)** Wahkont natfaraj **les films en français**
[...]
- Enquêtrice** Wladek raki tchajâihom yetâalmou français ? (Tu encourages tes enfants à apprendre le français ?)
- Nai.F7(m)** Mart âamhom teâllemhom darwek rahom yTabqouha rahom ygoulo **merci** ktar men chokran
- Enquêtrice** Très bien !
benisba lik el firançiya wasem taânilek ? (Que représente le français pour toi ?)
- Nai.F7(m)** Ana el firançiya ndirha ka lougha taniya
- Enquêtrice** Tani wassem ? (Après quoi ?)
- Nai.F7(m)** El âarabiya
- Enquêtrice** El fosHa
- Nai.F7(m)** Wah nfadlha ka lougha taniya
- Enquêtrice** fel moujtamaâ ntaâna est-ce-que raha logha taniya wella raha sabqa el logha el âarabiya ?(Dans notre société quelle la place du français ?)
- Nai.F7(m)** ytabqo **le français** ktar m el âarabiya aghlab el kalimat bel firançiya ktar m el âarabiya **C'est vrai il faut** tahadri **en français** bach yafahmek lakhor w **déjàle francçis** logha

- mostaâmalâ ktar m el âarabiya taqriban yahadro ghi bel **françaisles docteursles pharmaciens** kamel tamchi tkharji **la carte** wella laqam wella chahadat el milad
- Enquêtrice** sama âandek el-lougha el moufadala beâd el-lougha el âarabiya el-louhat el firançiya ? (Le français est-il le deuxième langue préférée ?)
- Nai.F7(m)** hmhm
- Enquêtrice** khaTar el-lougha el âarabiya yatâalmou biha el qur'an el karim
- Enquêtrice** wladék mahiya el-lougha el oula li raki Habba tâalmihalhom ? (Quelle est la première langue que tu veux faire apprendre à tes enfants ?)
- Nai.F7(m)** El âarabiya
- Enquêtrice** W baâdha ? (Et après ?)
- Nai.F7(m)** El firançiya incha'Allah
- Enquêtrice** Par exemple ntiya wasem raki Habbayekhorjou ? (Veux-tu qu'ils deviendront quoi au futur ?)
- Nai.F7(m)** ana natmana natmana za3ma pharmacie !
- Enquêtrice** had ech-choâba khasha **le français** ! (Cette branche nécessite le français !)
- Nai.F7(m)** Bien sûr ana machi zaâma baghya nâalamhom el âarabiya w nansa **le français** darwek ana ki nchofhom tlonsaw f el âarabiya w fahmou el qaâide ntâha sayi nbedi nebqa khasni yakatbouha ghaya yaqrawha ghaya b el qawaâid ntawaâha
- Enquêtrice** Est-ce-que dirilhom baramije **en français** ? (Est-ce que tu utilises des programmes en français pour tes enfants ?)
- Nai.F7(m)** Ncha'Allah
- Enquêtrice** Pour le moment makich dirilhom ? (Pour le moment tu ne fais rien ?)
- Nai.F7(m)** La
[...]
- Enquêtrice** Donc mahouma el loghat li raki Hbba twasliha lwladek ? (Quelles sont les langues que tu veux transmettre à tes enfants ?)
- Nai.F7(m)** Madabiya yetâalmo el âarabiya bach yatâalmou el qor'an el karim âawed el firançiya tji moraha nfael bach tkoun el ingliziya w machi el ispaniya w machi hetta lougha wahdokhra had ez-zouch loghate w madabiya nâalamhom ncha'Allah ya rabi madabiya Par l'internet
- Enquêtrice** Par l'internet la télévision ?
- Nai.F7(m)** Nbdalhoum bel **télévision** wnâawed ndiralhom ki yakabro chwiya b **l'internet**
- Enquêtrice** Zaâma yakhadmo b l'internet en français w en anglais ? (Donc ils utiliseront l'internet en français et en anglais ?)
- Nai.F7(m)** W bsasaH had echi mour el âarabiya
- Enquêtrice** Toujours
- Nai.F7(m)** mour el âarabiya yafahmouha yafahmo el qawaâid ntaâha ywelliw **fort** nâawed nâawanhom fel loughat el firançiya ki yabqaw yaqraw el ktoub bel lougha el firançiya tani yzidou wla qisas
[...]
- Enquêtrice** Par exemple Hkiliâla bent khok li raha fel BAC hadik baha qari ? (Ta nièce qui est en BAC, son père il a quel niveau ?)
- Nai.F7(m)** Hadik baha tani goutlek wasallel **brevet** kanet âandeh la moyenne mliHa/...
Hadikhiya âawad chewiya chewiya dar **l'architecture** w âandeh el **diplôme** w koulchi hadak el **diplôme** kili Has fi Hyateh madar walou!!
- Enquêtrice** Machi li kan baghiha howa // (ce n'est ce qu'il cherchait !)
- Nai.F7(m)** Machi li kan baghi yarsamha howa .. howa dar Haja besaH kima ngoulou machi hadakhowa el hadaf li kan baghih hadak el **diplôme** gâad mastaâmalch bezzeff yaâni Has bli graytah mchat baTel..dkhal fel **la poste** yakhdam..
- Enquêtrice** Très bien !
- Nai.F7(m)** Iya derwek rah ygoul lewladék qraw/.. qraw ay Haja bel **micro** bel **l'internet** fel dar b koulchi ayHaja lmouhim qra khatarçh âlach howa âandeh waHd chwiya ntaâ xxxx/
- Enquêtrice** hmhm

-
- Nai.F7(m)** âandah benteh had el âam âandha el BAC gali Wafaa.. rabHa rabHa bessaH khasni tekhdem euh khasni foug 16 ..
- Enquêtrice** Oui
- Nai.F7(m)** W Haja tani yeghresha fihoum ygoulhoum ki rakou temchiw lel madrasa w yeâyTou l walidkoum
- Enquêtrice** F l'école ? (à l'école ?)
- Nai.F7(m)** ygolhoum kifach tHassou ?
- ygouleh wasem gallek lmoâallim ntaâek wella iya ygoleh fraHt rak farHan ygouleh wah w yji farHan bel bent bel wald ygolhoum khasni hakka hetta ntoma taqraw bach Hetta wladkoum tbqaw ntoma tcharfohoum kima li ana rani mecharafkoum Hetta ntoma tcharfohoum
- Enquêtrice** w ntoma âaychin weHadjkoum wella mâa el âaila ? (tu vis avec la famille élargie ou seule ?)
- Nai.F7(m)** Mâa el âa'ila
- Enquêtrice** D'accord !... kifach tqadri imkaniyatek fe loghat ; moyenne, faible, bonne, euh excellente ? (comment évalues-tu tes compétences en tes langues ?)
- Nai.F7(m)** L'arabe ; moyenne
- Enquêtrice** Français ?
- Nai.F7(m)** Moyenne

CORPUS B

Guide d'entretien pour les enfants

Guide d'entretien

« J'aimerais que vous me parliez de votre parcours, de vos études, des langues que vous pratiquez, les langues parlées dans votre entourage, etc. »

Item 1 : pratiques langagières et apprentissage du français

Quelles sont les langues que vous connaissez/ pratiquez ? Où et comment vous avez appris ces langues ? Quelle place occupe le français par rapport aux langues que vous connaissez, que vous pratiquez ? Auto-évaluation des langues pratiquées.

Item 2 : Poids du français dans les pratiques langagières intrafamiliales

Il s'agit de préciser : en quelle(s) langue(s) les parents s'adressent à leur enfant et inversement, En quelle(s) langue(s) parlez-vous avec la famille élargie ? Mélangez-vous les langues ? Comment ?

Item 3 : Le français en dehors des pratiques langagières intrafamiliales

Langue(s) d'étude ? L'influence de celle(s)-ci sur les pratiques linguistiques en famille ? La langue du travail de vos parents apparaît-elle dans vos communications quotidiennes avec eux ?

Item 4 : Attitudes et représentations envers le français

Quelle(s) langue(s) préférez-vous ? Aimez-vous le français ? Pourquoi ? Quelle(s) image(s) accordez-vous à cette langue ?

Item 5 : Politique(s) linguistique(s) familiale(s)

Vos parents veulent que vous appreniez le français ? Quels sont les moyens qu'ils utilisent ? Quelle langue, estimez-vous, est plus importante pour l'avenir ? Ils vous autorisent à mélanger entre l'arabe et le français à la maison ? En dehors de la maison ?

Extraits de l'entretien⁴ 10 : durée totale 30 min.

Imène est une fille de 14 ans. Elle est en 1^{ère} année secondaire.

Imè.F3 Je m'appelle Imène j'ai 14 ans j'habite à Tlemcen .. cette année j'ai eu mon brevet // Je suis passée à euh au 1^{ère} année lycée euh.. **khetarit choâba taâ science**// Pour faire **âoloum tajribiya** // J'aime la lecture // J'ai lu des Mangas.. Détective Conan// Oui j'aime beaucoup// La langue que je parle beaucoup c'est l'arabe dialectal// Et un peu de français...mais la langue que j'aime c'est l'anglais// **âla khaTer tjini easy sahla**// La je parle euh je parle le français mais c'est pas beaucoup des mots // Avec mes sœurs.mes parents. mon frère aussi ..mais c'est pas beaucoup// Oui je parle en français mais c'est pas beaucoup des mots .. parce qu'il y a dans ma famille il ya **elli maqrach wella**// Ma langue maternelle c'est bien sur l'arabe standard// mais je parle l'arabe standard beaucoup dans la classe// A l'école mais à la maison mes parents ils m'ont aidé d'apprendre .. par exemple c'est pour ça le français **jatni sahla bach tâalemteha**// Oui mais papa il est retraité .. **âandeh** le niveau d'étude la licence **da** la licence **taâah f** informatique **da** la licence **ntaâou w Habbes**// mama euh elle est enseignante au primaire enseignante d'arabe le niveau d'étude **kemlet** le BAC **ntaâha w qrat ghir** une année **f** la fac **w Habset maâajbethach** la fac// ma grande sœur est mariée.. elle travaille et elle étudie dans l'université// mon frère il est en terminal et ma sœur Amina elle a réussi son sixième cette année// Et elle passe au 1^{ère} année moyenne// Oui surtout **kheti** Amina elle parle en le français avec moi .. avec mes sœurs.. avec mon frère .. elle essaye de parler le français pour étudier pour apprendre bien.. je pense qu'elle aime cette langue// Non mes parents **ysaâdouna bach netâalmou nHabou hadouk** les langues mais je pense qu'elle **zaâma hiya bghatha** mais je ne sais pas// Oui ..oui nous parlons le français mais c'est pas beaucoup .. **f** la petite famille on parle le français mais la grande famille il y a **li nahedrou mâahoum zaâma** en français **w kayen li maqrach** le français **wella maqrach kamel koul waHed** w âla Hsabeh // J'essaye de parler l'anglais dans la maison pour l'apprendre bien parce que j'aimerai bien..// Des fois avec mes sœurs// Mon frère des fois c'est pas beaucoup et mon papa// Je parle pas anglais avec ma mère c'est parce que elle n'a pas étudié l'anglais elle **hiya qrat ghir** l'espagnol// **Lwaqt ntaâhom makanetch kayna** anglais// Mais je lis des romans par exemple en français mais en anglais je ne lis pas en anglais les romans// Mais en français je lis// Oui// Ils achètent pour moi euh .. pour nous // Par exemple des romans.. ils m'encouragent de regarder la télévision en français par exemple euh.. des dessins animés euh par exemple **el-akhbar** des films comme ça .. ils achètent pour nous des cds en français // Par exemple ils achètent euh le journal en français// Des fois oui// **Wella zaâma houman ki ykounou yehadrou mâana** en français// Oui// Oui mais c'est des phrases correctes et des mots par exemple **hagda**// par exemple mes voisins je parle avec euh en français même ma voisine préférée je parle avec elle en anglais

⁴ A vrai dire, la réalisation des entretiens avec les enfants nous a pris beaucoup de temps ainsi que d'énergie vu l'âge de ceux-ci. Après avoir transcrits la totalité de ces entretiens, nous n'exposons ici que les propos des enfants sans questions ni reformulations. Il est à rappeler encore une fois que nous nous intéressons aux propos des uns et des autres et non pas à la façon de le dire c'est pourquoi nous utilisons une transcription orthographique.

// oui// Parce que **ana wyaha nHabou had** la langue// mais on utilise le français// Elle est aimée mais pas préférée// La préférée l'arabe// **La** l'arabe dialectal parce que **hiya li nehadrou biha tji âawed moraha** l'arabe standard **âawed âada** le français// **W Hna** la famille **ntaâna** l'anglais **m** classyinha la 4^{ème} la dernière **kamel**// Le français.. compréhension orale euh **hiya** zaâma je sais euh je sais **zaâma nahder** en français naâref **bessaH** ma euh // **nefham zaâma** très bien// Bonne.. c'est pas très bien euh mais bonne// Euh bonne// Oui // Oui j'écris // J'écris des paragraphes par exemple dans la leçon **âajbetni Haja wella nâaber âliha** en français// L'arabe mais des fois euh **kayen** des films **wella hagda** en français et en anglais// Mais kayen des films **zaâma** en français **khaTer** en français **nefham xxx kayen li maydirouch fihoum tarjama bessaH netferej nefham**// le français// Français// **Koulchi** français // Les contes les romans euh **Ih kayen li bel** français **w kayen li** en arabe// **Naqra** les deux langues// français **tanik** arabe mais des fois **mama ki zaâma** par exemple **yjibou kach Haja** en Espagnol **tetferej**// Oui des fois// Oui// Oui **kamel** en français// C'est une langue // Je pense que la première euh parce que zaâma bezzef// **khaTer** par exemple euh au travail **wella** il ya les directeurs qui utilisent le français **w mayestaâmlouch** l'arabe par exemple des boutiques par exemple utilisent le français des fois// Même dans la rue euh **tesamâi nas haka yahedrou** en français // Oui// Par exemple dans ma classe euh le français **Hna âandna** le français c'est pas beaucoup **ghir f** la séance de français **nehadrou**// nestaâmlouha// que des mots// **La kayen li yahedrou** en français euh couramment euh **baâda waHda teqra mâaya raHet zaâma lel kharij** c'est parce que zaâma il faut **âliha tkoun t** utiliser toutes les langues// Elle est allée à euh l'Espagne// Marseille// Paris// **Teâjebni hakka** des fois **ki tebqa tahder** en français couramment **zaâma âandha kanet âandha zaâma forsa bach tetâllem** le français **chghoul bessif âliha tetâallemha w ki tkoun tahder w âandha** le goût **ntaâ** les français // Pour l'étude oui **bach nTewrou l maharat** par exemple euh **matkouch taâref ghir logha waHda âidat loghat** // chwiya machi kima ngoulou teqra ghir âarbiya chwiya tekrah bessaH ki tzid teqra **français par exemple** âawed **anglais** tbeddel chwiya l **moral** ntaâek yetbeddel // **Mon papa euh parce que déjà** houwa sema **déjà** takhasos ntaâeh li kan dayreh **en français c'est pour ça il** w fel khadma ntaâeh euh zaâma yahedrou hakka **en français c'est pour ça il** // **Oui// Oui** âlach âla **khaTer** houwa ki ykoun yetâamel **par exemple avec ses amis** wella haka **en français surtout** ila kanou âandah **des amis étrangers il faut** âlih ykoun yetâallem **le français** bach yahder mâahoum yefahmouh w houwa yefhamhoum **c'est pour ça** ki ykoun yetâallem **le français** euh mahma yfout lwaqt euh .. sinin tegâodleh **la langue** // **en anglais** .. **en français** mama euh **khaTerch** baba mayegâodch mâana bezzef f dar mama tâaweni bezzef **en français// Oui surtout moi// qui** y encourageiwna zaâma euh **surtout le français** euh houma yHabou **le français** yHabouna Hetta Hna nehadrou **en français// Oui C'est bien sûr c'est essentiel** // **Parce que c'est facile mais je ne sais pas moi euh pourquoi je ne l'aime pas// Oui// La mon frère aussi** // **Comme ça** mayHabhach // **Je sais pas** balek houwa jateh sâiba wella// **Mais moi** euh ana jatni **facile mais** manebghihach // **Oui je l'utilise**//

Extraits de l'entretien 11 : durée totale 28 min.

Wafaâ est agée de 15 ans. Elle habite à Sabra et étudie en 1^{ère} année secondaire.

Wa.F1 Je m'appelle Wafaa j'ai 15 ans// Je suis élève lycée// J'habite à Sabra// taqriban li nestakhdmouhom bezzef kayen **arabe dialectal ..arabe standard//** Français .. l'anglais // Zaâma li zaâma **je parle beaucoup** kayen **arabe dialectal standard// français un peu** fel mojtamaâ ntaâna mayestaâmlouhach bezzef// f sabra// Makanch li yehadrouha w kayen **l'anglais** qlil // **Français à l'école // Mais l'arabe dialectal w standard à la maison// L'anglais à l'école// Oui// oui mais** // Kayen euh .. zaâma kayen kima daridja// Howa mazdj bayn el-âarabiya w el-farançiya// **Mélange de deux langues//** Meli kona sghar w Hna thaladja mangoulouhach thaladja// **Frigidaire//** Meli kona sghar euh kayen swalaH bezzef li nestaâmlouhom bel **français mais** Hna Hasbinhoum **en arabe//** Hetta ki tekebri tedokhli **l'école** âada tefahmi belli hadak **le mot** machi **mot arabe euh français//** Daridja// **à l'aise ! L'anglais//** Oui// Tjini **facile** machi machi zaâma mateTalabch waHd taâqidat wella kima l **français** euh **français** fiha w âarbiya men kotret li staâmelnaha kili bedina n nebghiw **nchangiw** chewiya fiha// **Mais l'anglais** sahla Hetta f noteq f taâalom euh taqriban zaâma teqadri teâaqli âlihom w tetâalmihom **mais** mayestakhdmouhach bezzef fel mojtamaâ ntaâna// **Non** ana dayra choâba **S** âoloum// baghya ndir âoloum tajribiya// **l'anglais** madakhlach // **Il faut utiliser le français** f had choâba li rani mekhtaretha sema lazemna dorka nHadrou rouHna bach neqadrou **utiliser le français // Important// Important** kotra f had l waqt **c'est important//** KhaTer **il est plus utilisé dans** euh l mojtamaâ// **L'entourage euh l'entourage** zaâma f dirassa taqriban euh f lmawad el âilmiya kotra ki ana rani machya f **S// S** choâba **français les mots** kayen **des mots scientifiques utilisés** // W kan zaâma tji tfahmihoum bel âarbiya sâiba// Dorka wellet **le français c'est 2^{ème} langue // Par ce que c'est important** (rires) mateqedrich tetnazli âliha machi euh matestaâmlihach **mais** mateqedrich tetnazli âliha // **Oui// Oui bien sûr//** Houma el-istratégiya el waHida ntaâhom âaTyina Hadith// El-âilmo farida âala koli moslimin wa moslima// tenTaleq euh xxx dirassiya ki tkouni âada fel ibtida'i yHaboulek zaâma lâarbiya maHboubâ // Fel mojtamaâ l'jaza'iri// **Mais** ki tedokhli l **3^{ème} année primaire//** nebdew netâalmou **français** ki tebdet tetâalmi **français** tentabhi belli ntiya f **dans** euh// **Dans la maison** tbedi testakhdmi **des mots français//** tchejâi rouHek ntiya tchejâi rouHek bach tbedi teqray **le français//** Même zaâma l jomla madirihach euh **groupe verbal mais** tHawsi teâarfî .. hna ybediw yaâerfou belli raki tHawsi tzidi tetâalmi// Ybediw ychejâou houma fik houma marahoumch baghyin yaHerjouk zaâma bach ntiya matetâalmich **le français mais** ychejâouna// **par exemple** tkounou gaâdin mâa baâd// Matgoulekh zaâma Hna bnat nageslou l maâin// **Tu peux laver la vaisselle** hakka trodek teâarfî **la vaisselle** belli l maâin// SwalaH ntaâ dar w âawed tâawnek f machariâ waHdokhrina// bach teâarfî// **À la maison//** Oui// kayen âadna bezzef qisas // Motardjamin// kayen melli kona sghar **dictionnaire français-arabe ,arabe-français//** Bach ntiya raki tetfarji kach chariT watha'iqi wella yjiboulekh houma bel **français//** Ntiya men kotret euh tseqsi **maman** tgoulilha ma maâna mama hadik tgoulekh hawadek **dictionnaire** Hawsi ntiya khaTerch ntiya âandek tbedi tHawsi teâarfî kifach tenkteb hadik l kelma tchejâek euh Bach teqay imla' w el-kitaba tetâalmiha baHdek euh ana Heta l **micro** ysaâed bezzef kotra barnamadj **word//** ysaâdek Bach teketbi bel

français// Kima âandi kheti sghira wellet tehtem bezzef tekdeb bel **français** khaTerch makanch âadna **micro mais** chrina waHed wellat tehtem bach tekdeb w teqra// dorka raha teqra **3^{ème} année Primaire**// âada badya taâallom **français**// bedat tekdeb **des mots** bel **français** l **word** yHatelha taHthoum// wah tsaqsini tgouli wasem hiya hadi ? ngoulha **correction** ! ngoulha âla xxxx// tekhrojlek l **mot**// **Juste** tekdebha tetferkerha euh teâqel âliha bach nketbet hada zaâma ysaâed // men sghorhoum yetâalmou **français**// **J'ai deux sœurs** // **4^{ème} année Primaire**// les deux langues// Trois langues normalement euh kayen **l'arabe** euh el-qanawat el-wtha'iqiya euh âarabiya //Hetta el-qanawat el-âarabiya yjibou chara'it watha'iqiya momkin testHaqihoum ntiya tel khadma ntaâek fel qraya ntaâek chHal men khaTra yjiboulek chara'it watha'iqiya âla el-minhadj el-madrassi euh kotra Hna el-**BEM**// tHawsi taâerfi wasem rah y yjibouna **en français**// **Tu as le français** euh tHawsi tefehmi wasem rah y euh zaâma makanch iHraj wkan tsaqsi **les parents** ntawâek wasem rah ygoul wella **normal** tbali// Maâendahch noqs w kayen aflam **les films**// Aflam dorka **les films d'enfants** bezzef yjibouhom bel **l'anglais** mtardjmin bel âarbiya w kayen el-baramidj el-tathqifiya ybedihalek bel âarbiya euh ybedihalek bel **anglais** âawed ybedi yechraHlek bel âarbiya yfahmek bToroq motaâadida Bach teâarfi **l'anglais** w **français** kayen bezzef el-baramidj tathqifiya dorka fen had euh// **Non**// **le français**// **Tous**// **Parce que** twalefnaha// melli kona sghar **les parents** ntawaâna el-hadef ntaâhoum euh naqal **français**// Sema melli tkouni sghira had swalaH bel **français**// Xxxx ki kherej facebook,MSN,SMS,koulchi bel français w bezzaf nta3 les portables mafihoumch **arabe**// **L'arabe la langue arabe** kayen ghir **français** w **anglais** w :mâa hada el-istiâmal euh dorka **les parents** ntawaâna euh taqriban ghir **français** makanch **l'anglais** nestakhed mou ghir **le français** sema fen had swalaH// **pour l'Internet** euh **je préfère le français** **parce que** tzidi fel maârifa ntaâek euh **les mots français** tzidi qamous taâek el-fikri tzidi teTawri w tani el-taâawod ki tetâawdi âlih bel **français** moHal la tebqay zaâma tqeddi tetnazli âlih bel âarbiya wella b **l'anglais**// **Les deux** euh **mélange** bzouj yefahmou **français** hamdoullah bzouj qaryin// **et mama le Bac**// **Mais** papa kan bekri **la fin d'étude**// yHabsou f **sixième**// yeâTéwhoum chahada belli Habsou temmak// **mais** kayen li yzidou// Kanet f had el-fatra neqadrou ngoulo kan el-dholm fen hadak el-waqt el-aghniya' yeddiw chahada ntaâhoum **mais** el-foqara' yaâtéwhoum chahada ysemiwha **la fin de** euh // **D'étude** kanet hadi tbali men siyasat el-istiâmar// **et papa** qra taqriban âand asatida euh ntawâah kanou// Jinsiya firançiya// **Normal** kan bekri tanik makanch âandhoum hadak taHfiz euh el-omiya kanet mentachra fen hadak el-waqt khaTerch khorouj el-istiâmar kan âada badi euh qbel kan âada el-omiya // **mon grand-père**.w **ma grand-mère** makanouch qaryin makanouch yHawsou yedefâouhom bach yaqraw **mais** kayen euh// **Mais** zaâma âla **les parents** ntawâi euh makanouch yedefâouhom bach yHafzouhom bach yaqra kima baba// **Mais maman** qrat w weslet bessah Habset f el-**BAC** âlach Habset (rires)// **Oui**// **Oui**// âandhoum iTélaâ âla **les mots** yefahmou kima baba zaâma ki ykoun yetferej kach chariT watha'iqi **documentaire** yefham bessah maâandahch istiâdad bach yâawed yaqder yjaweb fhamti zaâma ntiya w kan tesaâlih bel français normal yefahmek w yefham wassem raki tahedri mâah bessah mayaqderch yjaweb ben hadik// lokhor ben hadak **niveau**// Hada houwa l **problème** li lakhor **mais maman** teqder tjawbek **normal** khaTerch mkemla qrayetha w **français** xxx bien sûr// Yetferjouhom bzouj maânatha maâandhoumch taqayod b kach // **Langue**//

khaTerch kayen cheft zaâma lazmech yetferej koulchi âarbiya wella koulchi **français** machi bessif **le mélange** tanik khaTrat mliH// **Oui// Un peu//** Kayen **mes amies// famille** euh zaâma bnat khalati.bnat âamati w testaâmlî mâahoum **le français** âla Hsab **l'âge** nâââek fhamti bla iHraj bach testakhdmî **le français** mâa waHed kbir // KhaTerch ntiya tHoTéh f mawqif moHrij// Mayaqderch yrod âlik **mais les amies** ntaâek **normal** zaâma wkan Hetta matrodech âlik// Killi tetfahem// Wella ntiya raki metfahmetha belli wkan tsaqsiha hadak so'al téH f mawqif moHrij// Tanik **niveau** ntaâ tafkir mokhtalif kayen f el-âa'ila el-kbira kayen bezzef ntaâ el-ajyal// Koul waHed w el-**génération** ntaâeh teqedri zaâma koul waHed testakhdmî mâah **mots français//** Kima gotlek men qbel tkhafi la téHi f mawaqif moHrija// W kayen **des mots** jdad âla **français** houma mayaâerfouhomch// Hada ma ydir zaâma Hodoud istikhdam **langue française pour** euh **la famille // Avec mes** sœurs houma rahoum âada mabedewch yefahmou **le français mais** kalimat kima gotlek (rires) **frigidaire... cuisinière.**// El-fawakih naâTéwhoum esmawat el-fawakih // Bach yefahmou belli// **Il faut utiliser le français dans la vie //** Kima **cerise** taâTéhoum asma' // kima el-bnat yebghiw **rose// Couleur rose** hiya tgoulech matgoulech **rose//** tgoul lawn waHdakhor balek tgoulech zahri wella khaTerch âada f el-ibtida'i// Ntiya tgoulilha belli hadek **mot rose// un peu** khaTrat **français//** Kima gotlek sabiqan baba ki tsaqsih **français // Mais** ki tsaqsih houwa yefham bessaH mayaqderch yrod âlik// Yestaâmel **des mots français** yefahmek// **Mais** mayaqderch yetwasel mâak **contact** zaâma bel **français** makanch// **langue comme toutes les langues que j'utilise mais importante un peu** euh **parce que c'est la deuxième langue//** **Parce que est une** euh **il est utilisé plus dans La société** euh el-dirassa **l'étude** bezzef swalaH nawaHi zaâma el-Hayat koulchi// W kayen chi swalaH ki matkounich qarya **français** mateqadrich takhedmi bihoum euh zaâma tzidi tetâamqi fihoum Kayen bezzef swalaH// **de technologie** tbali// KhaTerch taqriban derwek koulchi rah bel **français la technologie** jdida// hiya teqadri tghayri **les langues mais** elli **important c'est en français// Elle est importante** khaTerch houma yedefâouna bach netâalmouha Houma yzidou ychejâouna// Bach nestakhdmouha fel-Hayat el-yawmiya// lahna tbejen euh el-fadl ntaâha fel-mojtamaâ// W taâadod ntaâ istikhdamihâ// tanik mdek houma el-âa'ila ntaâna// fel-iHtilal el-farançi 132 sana// Kouna naqedrou ngoulou kayen bezzef taghyirat **des changements dans la** ael-mojtamaâ **parce que** 132 sana xxxx manaqedroch ngoulou nHat koulchi **mais** xxx f baâd el-mafahim// W tzid mafahim bel-**français** w dakhlet âla mojtamaâ wellat dorka euh **arabe dialectal** hiya **utilisé dans la société** **parce que** xxxx el-istiâmar houwa li wellat kifach ngoulou dahira montachira ghazw thaqafi euh la biha tejbri el-âaila yeâerfouha **même** maykounouch qaryin wella dakhlin **l'école// Non// Oui// Travaille // Oui//** **Parce que** morabi dawajin// **Oui// Oui aiment le français** yebghiw tanik yestaâmlouha **utiliser** mâ **les contacts** ntaâhoum // **Oui je l'aime// Plus l'anglais** (rires)// machi bessif yekhorjou yehadrou **français//** KhaTerch âandhoum ikhtilatat waHdokhrin berra// Naqedrou ngoulou ki ykounou sghar// Yetâalmou yehadrou bel-**français// Mais l'arabe dialectal** w **l'arabe standard non** manaqedrouch neHiwhoum men Heyatna el-ijtimaâiya// KhaTerch kayen âidat moHafizat fel-mojtama ntaâna ysaâedhoum bach yetâalmou had logha w yestaâmlouha fel-Hayat el-yawmiya euh **par exemple plusieurs chaines dans la television elles utilisent l'arabe//** Euh mina el-mostaHil// Mina el-mostaHil **utiliser le français** koulchi f Hyatek el-yawmiya bel-**français** momkin

metwalfin b hadouk **contact** binathoum **mais** bach yeâalmou **les enfants** ntawaâhoum ghi **le français** tbali ma ybeâedhoumch âla **les langues les autres langues comme l'arabe l'anglais l'espagnol euh toutes les langues.**

Extraits de l'entretien 12 : durée totale 21 min.

Khawla est une fille de 12 ans. Elle étudie en 2^{ème} année moyenne.

Khaw.F5 Ana ismi Khawla âomri 11 el âam .. neqra **2^{ème} année moyenne// un frère et une sœur // English, français, arabe//** tâalamthoum fel **collige** w fe dar// **F l'école** tâallemt english w français w fel dar **l'arabe** w chewiya **français//** Mama âawnetni// âandi zouj taâ **les langues// English et arabe//** Chewiya **français//** Non !// **L'arabe//** âarabiya darija merrat **français//** mama w sayé// Chewiya machi bezzef// La// Khouya âandeh 4 sanawat w kheti âandha 9 sanawat// er-rabâa// Chewiya// **Oui//** mliHa// **Moyenne// Moyenne// En arabe euh bon.. en français moyen.. en anglais moyen// Non// Non//** kayen li yestaâmlouha w kayen li ma yestaâamlouhach// Kayen khwali li yaâarfou yahadrou **en français // Oui//** Ghi kifkif // **Oui// Oui// Oui//** Nahder mâa sHabatî w khaTrat mâa l asatida// Chewiya// **Des fois//** El âarabiya// Mama mwasla lel jamiâa w abi lel BAC// gaâda f dar// **commerçant//** KhaTrat fel khadma// **Oui // Oui // Français//** KhaTrat âarbiya// âarbiya// KhaTrat **les films** netfarjouhm **en français** w **english** w el baramij **en arabe// Oui** w kheti ghir tchouf el tsawer// **Oui// En français// Oui// Oui// En français// Oui//** KhaTrat houma yachriwhomena **en français//** KhaTrat machi daymen// **Oui//** saHa ana chewiya kheti matefhamch// ghi ki netfarjou wella naqraw **les histoires//** khali âandeh bent sghira âandha 4 snin **normal** tehdar **le français//** Hetta maha tahder mâaha **en français//** matekhdemch// Makanch// **en arabe** w **français// arabe** w **en français//** **Oui//** La el mojtamaâ ntaâna mkhallet khaTra yehadro âarbiya khaTra yahadro **français//** Machi ki ybadiw **français** ykamlouha **français** wella ybediwha **arabe** ykamlouha **arabe// Non//** el jaza'iriyin yebghiw yehadro bloghathoum machi bloghat wahdokhrin// Zaâma Hnaya âadna el âarabiya nehadou bel âarabiya// wella kan **français** yahadro **en français// arabe// Français** âawed english// KhaTrat.

Extraits de l'entretien 13 : durée totale 11 min.

Houda a 14 ans. Elle est étudiante en 1^{ère} année secondaire.

Hou je suis je suis âgée de 16ans// à Tlemcen// en 1^{ère} année secondaire// mes langues euh je préfère l'anglais// parce que euh sahla// Les langues l'arabe, français, l'anglais f l'école// Des fois **mâa** ma // **Ih mâa bnat//** Non// Normal// Normal// **Ed-daridja// Machi bezzef//** l'arabe parce que euh **hiya** plus euh **elli nehadrouha bezzef // Ih//** ma mère travaille euh prof d'arabe au primaire // Mon père il travaille directeur **f** l'école // Bien// J'ai deux frères et un sœur // mon frère euh Abd el Wadoud euh **âandeh** 11ans // en 1^{ère} année moyenne// Abd el Baset// **f** primaire// **âada sghira//** Des fois on ne parle pas beaucoup // **Machi**

toujours// Mes cousins// Oui // Les amies // Non mes amies // Oui // **Ktoub**a des livres euh// Les CDs // Des fois // Oui // Des fois machi **bezzef** // arabe // Des fois // **Yetferjou koulchi** Euh arabe toujours // Oui // arabe // Oui // **Chwiya machi bezzef**.

Extraits de l'entretien 14 : durée totale 18 min.

Amina est une élève de 5^{ème} année primaire. Elle a 10 ans.

Ami.F3 je suis euh Amina // J'ai 10 ans // la classe de 5^{ème} année // Oui // **Kayen** français w arabe // Non // Oui // Moins // Oui // Un peu // 10 sur 10 // Oui // Oui // Oui // **Ygoulena zaâma naqraw** ghaya f le français w el-âarbiya les deux bach ki neTalâo l CEM nkouno mlaH // Oui // Un peu // Avec maman papa ma sœur mon frère // Oui// Des petits mots // Merci, De rien, tiens école, en plus, mon frère // Oui à l'école // Oui // Oui un peu // 3 sœurs w un frère // Oui // CEM w lycée // **nahder mâahom bel** français bessa ghir chwiya // Oui // 50 % // Oui // La la langue des livres // Oui// La // La ghir un peu ghir kelma wella zouj // Oui // Oui // Français et arabe // arabe un peu et français beaucoup // un peu // Oui // **bech nhdar biha f dare f** la maison w f l'école w bech nenjaH f lqraya // Oui // Oui // Oui // Mohandisat décor // f la maison // Oui // **chwiya //mama w papa khaTrat khouti**// Oui // Oui **ychriwli** les contes de français xxxx // **Ymadouli nsa'iH âla** le français des mots en français **jdad ki mankounch fahma Haja bel** français **yfahmohali** // Oui // En français // Oui en français // Oui **ychriwli** des jeux en français des CDs de cartoons en français // **Kayen** en français w **kayen** en arabe // L'arabe // Non arabe fosHa // Oui // Non **ki ykounou baHadhoum w ki ykounou mâana** // Le français // Oui // si je parle le français f la maison et en école w **nchalah ki nTlaâ le CEM nebqa nehder biha** // En français et en arabe // Non // Oui // **Kayen** en français w **kayen** en arabe // En français et en anglais // L'arabe et le français // Le français avec l'arabe avec anglais et les langues // Oui // Oui // **Chewiya // Kayen kalamat mtâawda âlihom nhdarhom b** français w **kayen b** l'arabe// Oui // Oui // Des exercices, des leçons // J'aime le français et l'arabe // Et l'anglais un peu // c'est la linge de la maison // Oui // **NajaH fel qraya // tetâawdi bach tehadri** français.

Extraits de l'entretien 15 : durée totale 8 min.

Oussama est âgé de 18 ans. Il est inscrit en 3^{ème} année secondaire.

Ou.F3 Je suis Oussama ; je suis né à Tlemcen et j'étudie en classe de 3^{ème} année secondaire scientifique et j'aime le football // Je connais l'arabe le français et l'anglais // l'arabe c'est c'est toujours la première langue que je maîtrise et après le français mais la dernière classe c'est l'anglais // c'est bien sur l'arabe

derdja // Oui c'est ma langue maternelle depuis ma naissance euh depuis ma naissance que je parle cette langue alors c'est bien sur c'est ma langue maternelle // **la .. la** après l'arabe derdja et le fosHa// Je parle le français mais **machi kima yelzem** parce que l'environnement ne l'aime pas // Je parle le français mais je le mélange avec l'arabe // Je parle l'arabe derdja tout le temps avec mes parents surtout mon père surtout avec mon père // Mais avec ma mère je mélange .. le mélange euh je mélange cette langue avec l'arabe pour lui faire plaisir **ndaHekha ndifouli âliha** comme ça // Oui // derdja c'est toujours derdja // quand on **nejtemâou** nous les jeunes c'est toujours mélanger le français et l'arabe // Oui // C'est la langue que nous avons besoin dans la vie de tous les jours // c'est la langue qu'on a besoin pour chatter sur le facebook, msn et même les sms .. réseau sociaux // Oui // J'ai appris le français à l'école // Oui il y a euh il y a le journal les films euh les CDs // Oui bien sur mon père m'a encouragé pour le faire // Parce que tous les jours il m'achète les journaux toujours pour les lire aussi il me euh // Aussi il me conseille de parler le français à la maison // plusieurs langues // Il ya même l'allemand le russe mais il ya la traduction pour **bach nefhem** // Pour comprendre // Oui // L'arabe // Oui il y a l'anglais // Oui // L'arabe toujours // Français // Oui // Non.. non c'est pas ... non // Il ya des fois euh en arabe et des fois anglais, français je peux mélanger // L'arabe // Le français // Toujours en français // C'est l'arabe toujours .. à il y a des moments que je euh lis le journal français pour euh pour faire plaisir à mon père // C'est pas comme euh c'est pas beaucoup // Je mélange // Oui bien sûr // Parce que c'est **loghat el-âasr** // C'est euh cette langue est pour la frime et je sais pas **Telaâlek men chanek // men taâallama loghata qawmin amina charrahom** // Le français pour moi c'est une langue de science et technologie // l'arabe **manaqderch nâich bla biha** euh c'est la langue que je parle depuis le matin jusqu'au soir euh c'est pour communiquer avec la société c'est ma langue maternelle euh maternelle // C'est pour faire la prière et lire le Coran aussi je l'utilise dans ma euh mes études // Oui.

Extraits de l'entretien 16 : durée totale 18 min.

Rawida est une élève en 1^{ère} secondaire. Elle a 15 ans.

Raw. j'ai 15 ans.. je suis née à Tlemcen et maintenant j'habite à Oudjldia.. Tlemcen cette année j'étudie à la classe de 1^{ère} année secondaire // Les langues que je connais sont l'arabe, le français et l'anglais // Français // Arabe // l'anglais // c'est l'arabe // à l'école et avec mes parents // Oui // **yih** // C'est le français // C'est facile // Oui // Des fois // Pas toujours // Oui // Moyenne // oui // Et le français euh moyenne// **kayen swalaH nefhamhoum w kayen swalaH manefhamhoumch // Nséb chwiya soâoubat** // âla Hsab le **paragraphe** li yHoTouhlna // daridja // chi **mots** wella **phrases** machi koulchi zaâma bel **français** // yih // non // avec ma famille // Oui // Acheter les livres euh les journaux en français euh **netferjou** à la télé b français // Les films // Oui // La **ykounou** les films **b** français **wella** anglais **w** français // **b** l'anglais // **b**

L'anglais, Arabe des fois français // Oui euh **yechriwelhoum** les livres en français **bach yetâalmou** // **hagda yetferjou** en français // Oui // des fois // Des fois // Des fois // avec papa // KhaTer houwa tâallem **le français** kter men mama // **la kan** prof de français // prof de français // Oui // En français, en arabe en euh **âla Hsab el-film** // **yih âla Hsab el-Haja w âla Hsab el-film li netferjough** // en arabe, en français **âla Hsab** l'émission des fois arabe des fois français // Français // Français // l'anglais, français **kotra** f l'anglais // Français // en arabe euh en arabe // Des fois papa **yjibeh** en français **houwa ya'ra bel français kter** // En français // **kotra** français // **yih** français // maman **b** arabe papa **b** français // Oui // les deux // Français // Non // anachid // âla Hsab **l'émission** li ykounou yetferjou fiha ila kanet bel **français** yetferjou mâana b el-français w ila kanet **arabe** yetferjou mâana **arabe** // kima kanet // **Oui** // **Moyen** // **Facile** // **Non** // Non mankhememch ana f hadou swalaH // oui // **Normal** // **Normal** // **non** // Nestaâmlouha // Nestaâmlouha bezzef f **science** // **Surtout** waHed w kan ykoun derwek Tbib **docteur** wella // yestaâmelha bezzef mayestaâmelch **l'arabe** yestaâmel kotra **le français** // **En français** euh **français** rana nestaâmlouha f **science** kter m **l'arabe** // F el-adab yestaâmlou **arabe** kter kotra kter âla **le français** // Non // **oui** Hna ki nehadrou khaTrat nehadrou bel **français** daridja killi nkhelTou // Normal // âla Hsab **sujet** li nkounou nehadrou fih // **Arabe** // khaTer **arabe** melli dkhelna na'raw w Hna na'raw zaâma kotra **arabe** // khaTer el-logha el-âarbiya euh na'raw biha el-qor'an nestaâmlouha kter âla **le français** l'Haja lewla el-assassiya w khasna netâalmouha khaTer derdja euh el-logha el-mohima w el-assassiya f el-blad ntaâna hiya el-logha el-âarabiya machi el-logha el-firanciya khater Hna nestaâmlouha el-kotra // **oui** kima li outlek na'raw biha el-qor'an **déjà** el-din ntaâna // **Oui** // **L'arabe** derdja // telâab euh ana âla Hsab el-maârifa ntaâni mat'atherch kamel âla Hab el-Hala el-madiya wella waHed ykoun mrefah ykoun yaâref **le français** w waHed maykouch mrefah w mayaârefch **le français** ykoun âla Hsab el-waHed ila yHob **langue** yHob yetâalemha w Hetta w kan tkoun waâra // yetâalemha bessah w kan zaâma ykounou **les parents** medakhlin w yHobou ye'arriw wladhoum wella yHobou men sghorhoum yHobou yfahmouhoum w yweriwelhoum kima ana **une famille** naârefha euh **les parents** ntawaâou weldou yweriw fih melli kan sghir derwek yaâd yekteblek **paragraphe** âandou **11 ans** haydek y'ad yekteblek **paragraphe** khir melli waHed kbir yektebhalek bla mayaghlet f Hetta Haja zaâma khir meni yektebha w houwa sghir âliya // **W déjà** houman ysafrou l frança ysafrou w hadi **déjà** metâamlin mâa had **langue** metâamlin mwalfinou // yehadrou mâah f dar **en français** // **Normal** // yih tkelfou yetâalemha **déjà** derwa' rahoum kaynin el-ktouba ntaâ taâallom el-logha el-firanciya **français et l'anglais** w kan Hetta waHed ykoun ghir Hab yetâalemha yemchi yjib waHed yegâod yâawed chahr chahrayen ykoun metâallem **français** khir melli âada yaqra fih // **la langue française** hiya zaâma n'oulek **langue facile** euh **la langue française facile** el-Haja lewla hiya sahla el-Haja el-zawja **il faut** khosna netâalmouha khaTer neHtajouha neHtajouha m sghorna Hetta nekebrou **surtout** ki nekebrou baâda neHtajouha f bezzef swalaH el-Haja lewla f **le métier** ntaâna neHtajouha Hetta wkan wa7Hed ykoun yakhedem Haja ma'rach kamel w yakhedem Haja machi ntaâ le'raya zaâma ntaâ ghir sanâa yeHtaj **le français** yeHtaj **le français** f ay Haja // w **surtout** f had el-wa't el-nass wellat tahder bel **français** ma el-âarbiya marahoumch yahedrou

biha bezzef el-kotra **français** // **En français** kotra **français** // w tanik khos el-waHed euh **les parents** khoshoum yâalmou wladhoum men sghorhoum machi Hetta ki yekebrou yeb'aw ysébou soâoubat bezzef bach yetâalmouha khoshoum melli ykounou sghar yetâalmouha w hada dawr **les parents** khaTer **les parents** houman li âandhoum euh houma li y'athrou âla wladhoum bessaH tanik kima li outlek wkan zaâma waHed ykoun yHob **langue** yHobha bessaH khos chwiya baâda yâawnouh // may'adch yewsel zaâma khosou **au moins** baâda waHed wella zouj baâda y'ad y fahmou ychejâou baâda Hetta wkan mayfahmouch ychejâou ghir y'oulou kifach hadi yâawnou b **les livres** euh b **CDs de français** hagda.

Extraits de l'entretien 17 : durée totale 8 min.

Amel est élève en 2^{ème} année secondaire. Elle a 19ans.

Ame. Oui bien sur J'ai 19ans je suis née à Tlemcen et maintenant j'habite à Oudjlida cette année j'étudie à la classe de 2^{ème} année secondaire // Les langues que je connais : l'arabe le français et l'espagnol un peu // Français // oui **saHHa** // l'arabe // Je ne sais pas // à l'école bien sûr // Non le français // L'arabe // Parce que **nehadrou biha f** la maison bien sûr // Oui // un peu // Oui // Oui j'utilise // Non, pas toujours // Oui desfois // Oui j'utilise // Non pas très bien // Oui bien sûr très bien // Non un peu // Non c'est facile // Oui // **Daridja** bien sûr // Non // Non Mon père euh desfois // Mon père // Parce que **kifach ngoulou yqariha zaûâma** // Parce que c'est un professeur de français // Oui // les films français, des livres **yjibli** des livres français // Oui // Je sais pas // Oui // Oui un peu // Dans la maison ? Mon père // L'arabe, français, anglais // Non // Le français // Bien sûr le français // Anglais // En arabe // Français et l'arabe // mâaya en arabe // Oui // L'arabe // Oui on a l'internet dans la maison // Oui beaucoup en français // Je l'aime beaucoup // une langue pas plus // Oui // Oui // Oui beaucoup // l'arabe // l'arabe // Oui la situation économique et culturelle des parents joue un rôle dans l'apprentissage du français parce que avec les moyens on peut acheter tous les documents pour l'apprentissage du français de plus les parents cultivés peuvent aider leurs enfants tandis que les parents non euh non-cultivés avec une situation pauvre ne peuvent pas aider les enfants à apprendre le français.//

Extraits de l'entretien 18 : durée totale 11 min.

Riyad n'a pas terminé ses études. Il a 18 ans.

Riy. âandi 18 el-âam // //El-dirassa mwessel 4^{ème} **année**//Ih // MetwesseT chwiya //kayen el-âarabiya w daridja bezzef //El-aghlabiya daridja chi khaTrat **français** //mâa **les amis** w mâa xxxx //Chewiya w nefham chwiya **l'anglais** //Chewiya //El-daridja // **Toujours** //makanch //fel-madrassa //El-âarabiya tâalemtha fel-ibtida'i //El-farançiya fel-ibtida'i Hetta hiya //w **l'anglais f CEM** //w el-daridja f chariâ //chewiya f **l'école** âawed f **CEM**//Qrit mâa **les amis** hada makan //chewiya //El-daridja el-âarabiya w el-firançiya //metwesseT //metwesseT //chewiya //khaTrat houma kanou fel-logha el-âarabiya // el-mawad //khaTrat **français** bessaH **français** machi manahderch bih bezzef //chewiya //Ba yakhdem ybiâ el-kharfan w ma takhdem morabiat bayt //iya w ma mamkemlach

qrayetha el-sana 2^{ème} année cem Habset //w Ba maqarich //3la khaterch kan 3ayech f 3la berra f //F el-qarya //Kanou 3ada madaroulhoumch colijat //wah khaTraT //wah yechriwli el-swalaH ygoulouli qra //yahedrou mâaya cheHal men khaTra // La //wah //fel-manzil//wah //kayen bezzef machi ghir chewiya //qlal machi bezzef kayen li qraw //khouti kayen li mkemel w kayen li mHabess fel-bac w kayen li brevet // Kayen li mkemel qrayteh derwek rah prof koul waHed //El-aghlabiya maqaryinch mwesslin lel bac //wah //El-commerce //Fel-commerce w kayen f el-taâlim //kayen el-commerce w el-taâlim //La //Jamais //manaârefhach ghaya //Chewiya mana Hetta nahder biha ma kichghoul manqadch ndakhelha fel-âarbiya //khaTerch hiya xxx ki nkoun nahder bel-français nahder bel-français nahder bel-âarbiya nahder bel-âarbiya //kul waHed //la //normal âadi //la âadi //wah //El-âarbiya //La el-daridja //El-daridja //Jaya khfifa hiya // khfifa âla el-français // khaTerch men sghorna âaychin b daridja // Hiya tani hiya tani hiya âilm kichghoul chewiya mniHa // tahder mâa sHabek français //khasek tetâallem français tetâalem Hetta hiya mliHa wkan matetâalemch français matqadch tâich mâa hna mâa echaâb //wah mestaâmla tani facebook, téléphone yzêftoulek//sHabek berra //wkan matkouch âaref français matqadch tjawbah //Chewiya//La chewiya //MliHa //MaâaTyinhach ahamiya // mayahedrouch biha //Mayejebdouch âliha makanch li yektab âarbiya // âarbiya //La kayen bessaH machi bezzef mayahedrouch biha bezzef //khaTraT li fayen tejbrihoum yahedrou biha //Ki ykoun mâahoum waHed zaâma //Yahder français wella zaâma yahedrou mâah // tahder mâak bel âarbiya tahder mâah bel âarbiya //Lakhor bel français bel français //Kayen li âaTéha ahamiya bessaH machi bezzef zaâma qlila //Makanch li yahder biha bezzef zaâma kayen w kayen li yebghi yahder français l'anglais //Koul âa'ila w kifach //Kichghoul hiya w el-iHsas ntaâ koul waHed wacha yebghi waHed français waHed âarbiya //Zaâma kima bah //w kayen li yekhroj kifach//Koul waHed âandah el-iHsas ntaâeh// El-logha el-âarabiya //El-fosHa //B daridja el-âarabiya //KhaTra français //Kima haka Kayen li yesmaâ l'anglais koul waHed w kifach //Khatrat l'anglais bessaH machi bezzef //El-âarabiya el-fosHa //KhaTraT machi bezzef //En arabe // el-firançiya el-logha el-firançiya//Toujours //wah //français hiya li sahla f el-ketba //facebook koulchi rah ghir bel français //Qlil li yahder bel âarbiya.

Extraits de l'entretien 19 : durée totale 1' min.

Salima étudie en 5^{ème} année primaire. Elle a 10 ans.

Sa. F1 oHibo el logha el firançiya w el-logha el-âarabiya // bel âarbiya taâ el madrassa // wah // bel âarbiya // bel lahdja // âandi 2 akhawat // bel lahdja // Chewiya // khaTraT nefhamha w khaTraT la // la // Ana mangoulelhoumch // la // **Oui** w el-kbira taqra er-rabâa motawassiT tahder bel français mâa mama // la// wah// la// hiya ma yechriwelhach// wah// Bel âarabiya // la // âandna // Hna manebghiwh netferjouhoum // âla khaTer maâandnach el-qanawat ntaâ el aTfal // wah// Chewiya // Naâref ghir el-logha el âarabiya w el farançiya // el âarabiya // sHabati daymen nahder mâahoum ghir bel âarbiya// la// **Oui** // **En arabe** // **Arabe / français** // **Non** // **La maitresse** tgoulena bach netâalmouha // ygouli benti qray tâalmi // **Oui** // **Non** // la // oui // Tâawen kheti el-sghira w el kbira Chewiya tâawenha tgoulelha tekli âla rouHek // Papa ana mayaârefch le

français// w mama metâalma **le français**// **Oui**// tgouli tâalmiha // hiya tâaweni bach ndirha // **Oui** // tsaâedni f bezzeff el aHyan el-firañçiya w el-logha el-âarabiya// min nekber Habba nakhdem Tbiba// **Oui** // **Oui** // **Oui** // Non// walou// el-logha el-âarabiya hiya asehal asehal logha// kif kif.

Extraits de l'entretien 20 : durée totale 55 min.

Narimen est une étudiante en 2^{ème} année master, spécialité Marketing. Elle a 25 ans et habite à Remchi.

Nar. Narimen étudiante en master en sciences économiques Master 2 exactement// la majorité parle le français euh l'arabe // Voilà et utiliser le français un peu // Les familles algériennes parlent en arabe et j'aime beaucoup la langue française même la langue en anglaise quand tu connais une langue // Oui// Oui pourquoi pas parler autres langues euh la langue chinoise // Non// Après l'arabe// Français// Derdja // la mélange // Oui// Le français // La arabe // Mais après français // L'anglais un peu chewiya //après l'école **netâalmou nesemâou haka** les mots en français le sens **ntaâha f** dictionnaire après l'école mais la base **m** l'école // Oui mais f la maison euh **machi** la base **kima** la grammaire conjugaison // français w anglais des fois des mots quand on ne comprend pas // J'utilise le dictionnaire **bach ntaâ** le sens// Voilà// **L'arabe** lazem nahder lâarbiya// **Oui** w lmojtamaâ tani berra euh **la famille** ntaâ jdoudna w koulchi yahedrou en arabe // Anglais à l'école// Seulement à l'école des émissions en anglais w koulchi f la télévision el-nahar // nchoufou l film quelques mots// Après l'arabe// Voilà// La howa **simple** ki tchoufah teHseb gââ ma **utilisichele français** w ma yhadrhach **mais** w kan tehadri mâah (**françaisil est très bon** // Papa howa elli yehderna **français** yehderlena âla **la langue française des fois** howa yeqarrini **français** // **C'est** kimma f **primairedes fois** hagda **la lecture en français** howa yewerrili kich nehder **français** ki neghelat y'oulli hakka hakka papa zaâma ma khasnich ndir **les fautes** Hetta el harf ngoulleh werrili kifach // **Bon au CEM** kont naâref chewiya **le français comment prononcer les mots mais** f **primaireje neconnaisais pas** temma kont nemchi âand papa howa yeâallemni kifach euh nqad ngoul belli papa howa elli âallemni lakhaTer f **primaire** machi **tous le monde qui parle** f **la lecture** kanet âadna **une séance une heure** ma tekfinach bach kanou hakka H **trois quatre** w yeHabsou w **toujours** bach naâref w nefeham ngoul papa feharni had **texte** wacha rah ygoul wacha qbel ma nemchi **l'école** kan yjini **facile** qbal ma neqrah w **des fois la maîtresse** temma tgoullena **la page x lis le texte** hadak **le moment** ki ma nkounch neâref ykoun **difficilede comprendre le sens** âawed nemchi l dar ngoulleh **voilà** papa temma ki yeHkili ygoulli **voilà** hadi nHas fhamt **texte** fhamt **les leçons** elli qrina **mais après au CEM c'est bon** kan ygoulli derwek tebqa âandek nti dorka rak taâref rak teHewwes hawa **dictionnaire** baHdek chouf bessaH machi **ça veut dire** ma tefhamech Haja ma tjich âandi **au contraire** Hewwes baHdek ki teHsel aji (au cem il m'a laissé toute seule à lire chercher et apprendre à travers le dictionnaire et tout il ne voulait pas m'aider directement)// **Ça dépend la plupart** yeâjebni **les émissions** taâ (de) **médecineen anglais desfois français** yjiwni **facile bon** ma ngoulch 100%

kamel les mots nefhamhom en français les mots scientifiques je les connais pas mais kimma ngoulou tefham // Internet ghi pour la recherche f le domainscientifique haka âla Hal maladie wella je cherche en français mais pour comprendre bien had la maladie j'utilise l'arabe parce que toujours les motsscientifiques difficiles à comprendre mais l'internet ma ndirch biha la recherche bezzef saufdes fois les exposés // En français // Les messages en français mais des fois les mots arabe // Ma nestaâmelhoumch.

Extraits de l'entretien 12 : durée totale 20 min.

Meriem a 20 ans. Elle est étudiante en 1^{ère} année Biologie.

Meri. Je m'appelle Meriem j'étudie en 1^{ère} année Biologie // /Oui // l'arabe euh //Oui //Oui//Oui // et le français un petit peu // anglais euh un petit peu indien (rire) //Oui //L'arabe //Oui //Oui // Français mais mélange //Comme jamais faire ça //Oui simple //Oui //Oui euh des mots simples euh parler en français et en arabe //Mélange //Oui //Oui //âana m les amies il y a des amies qui parlent en français directement //Mais je suis faible en français euh pour ça je mélange // je suis euh il y a quelques choses compris et il y a quelques choses je ne comprends pas et je suis euh je cherche les mots dans le dictionnaire //Oui //Oui // non il y a le xxxx cette année cette année euh j'ai étudié le français euh //d'accord //Le français cette année **qrit f** les langues français //Français //Tout le monde //Ih Oui //Euh hiya tous les langues euh je j'aime tous les langues mais euh **manqadch nahder haka** français **bla manestaâmel el-âarbiya** // à l'école// l'arabe à l'école français //Standard à l'école mais dialectal à la maison français anglais à l'école // et indien dans la télévision // non il y a des émissions françaises euh comme Canal Algérie je cherche des informations j'écoute mais je ne comprends pas //Oui // aucune personne c'est moi (rire) //Oui // c'est retraité //Oui //Reste dans la maison //Elle travaille pas //Non //Jamais //Un petit peu //Mais ils ne parlent pas en français //Non // je suis euh ana //ana el-kbira fihoum // **kayen el-sghir Hetta houwa yHab yahder bel** français // 7 ans // **nahder haka mâah chewiya // houwa rouHah yHab yaqra** le français **iya kber âliha yHabha men houwa w sghir** //C'est pour ça je parle avec avec lui //En français // // mon oncle oui parle pas avec euh lui euh non //En arabe //L'arabe //Non// un petit peu euh comme dans dans Karaté Do euh j'utilise le français mais un petit peu euh pas euh **machi kamel** //Comme //Voilà //Voilà //Oui // avec les profs mais un petit peu pas plus //d'accord le bien c'est arabe // dialectal //Euh très bien //Euh ensuite français //Moyen //Moyen //Anglais euh aussi moyen //Et india c'est un peu faible //Oui //Euh //Euh c'est une langue vraiment facile//Mais euh **lazem nestaâmlouha bezzef** je regarde le xxxx j'utilise cette langue dans la fac etc. //Oui // **hakka lqraya testaâmliha** utilisée //Ça euh parler le français euh regarder la télévision écouter bien français comment prononcer //Les mots //Voilà //Oui //Oui //J'utilise les dictionnaires euh les journaux euh les livres //Même l'ordinateur //Oui //Oui //Oui // oui il y a des xxxxx le français menhoum sghar mais euh **machi b tachjiâ el-walidayn haka** // regarder la télévision et **yHabou houma yhadrou** en français //Oui //Oui c'est vrai //Oui //Français //Oui//Mais télévision portable le français télévision xxxx euh chaque fois //Mélange //L'internet français// mangas euh les journaux il y a mélange euh

en français et en arabe //Et magazines en arabe // français //Oui //Français tous les modules français //Non euh il y a le physique euh en arabe // c'est tout //Français oui //Oui//Oui//Oui //C'est vrai le mélange euh c'est mais// pour moi euh le français **manentaqch mliH** le français //C'est pour ça je mélange entre arabe et en français // **la machi mliHa** //Euh parce que l'arabe euh **waHedha w** le français **waHedha** euh **âlik tkelem** langue **waHda** français **wella âarbiya** mais pour moi euh j'utilise le mélange **hakka manaârefch hakka bel** français **nmélangé l kelma li naârefha bel** ,français **nahderha manaârefhach** en arabe // Arabe //Arabe //Non//Oui //Pour moi la situation joue un rôle pour l'enfant utiliser le français //Mais il y a des enfants euh tchoufi **mayestaâmlouch hakka** la situation **mayestaâmelch** le français //Oui //Oui //Xxxxx //Xxxx //Oui // non //Merci.

CORPUS C

Le questionnaire type

Questionnaire (pour les parents)	
Nous tenons à vous remercier d'avoir accepté la participation à notre recherche qui porte sur la volonté de transmettre le français aux enfants.	

1. Père Mère
 2. Age :
 3. Lieu(x) de résidence depuis la naissance
 4. Niveau d'étude
 5. Profession(s) exercée(s) (par ordre chronologique)
 6. Nombre d'enfant : fille : Garçon :

BIOGRAPHIE LANGAGIERE :

1. Quelle est votre langue maternelle ?
 2. Quelle est la langue que vous utilisiez le plus dans votre enfance (avec vos parents, frères et sœurs) ?
 3. Est-ce que vous utilisiez le français dans votre enfance (avec vos parents, frères et sœurs) ?
 4. Remplir le tableau : les langues que vous connaissez selon le niveau de maîtrise :

	Compréhension orale	Compréhension écrite	Production orale	Production écrite
Arabe dialectal				
Arabe standard				
Français				
Anglais				
.....				

Mettre dans les cases les numéros de l'échelle suivante
 0 : nul 1 : très faible 2 : faible 3 : moyen 4 : bon 5 : très bon

5. Entre ces langues laquelle est facile à apprendre, à votre avis ? Pourquoi ?

 6. Dans quelle langue vous sentez-vous le plus à l'aise en terme de maîtrise ? (faites un classement des langues que vous connaissez)

 7. Classez les langues de celle que vous utilisez le plus à celle que vous utilisez le moins :

 8. Y a-t-il des langues que vous n'utilisez plus ? Pourquoi ?

 9. Est-ce que vous mélangez les langues (français / arabe) en discussion ? (utilisation de deux langues en même temps)

CONDITIONS D'ACQUISITION :

1. Où avez-vous appris les langues que vous connaissez ? (cadre institutionnel ou familial) Et comment ?

PRATIQUES LANGAGIERES FAMILIALES :

1. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec votre femme/ mari ? (s'il y en a plusieurs, donnez une estimation sur le taux d'utilisation de chacune)

 2. Quelle(s) langue(s) votre femme/mari utilise avec vous ? (s'il y en a plusieurs, donnez une estimation sur le taux d'utilisation de chacune)

3. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec votre enfant ? (s'il y en a plusieurs, donnez une estimation sur le taux d'utilisation de chacune)

4. Quelle(s) langue(s) votre enfant utilise avec vous ? (s'il y en a plusieurs, donnez une estimation sur le taux d'utilisation de chacune)

Avec la famille élargie:

5. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos parents ?

 6. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos frères et sœurs ?

 7. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos cousins (proches) ?

PRATIQUES LANGAGIERES EN DHORS DE L'INTERACTION FAMILIALE :

1. Quelle est votre langue(s) d'étude ?

 2. Quelle est votre langue(s) de travail ?

 3. Langue(s) utilisée(s) dans les autres sphères de la vie sociale (avec les amis, associations, clubs, etc.)
 4. Dans quelle(s) langue(s) vous regardez la télévision ?

 5. radio ?
 6. internet ?
 7. musique ?

8. téléphone portable ?
.....
9. presse écrite ?
10. lectures (en dehors des études et travail) ?
.....

ATTITUDES ET REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES

1. Quelle langue préférez-vous ?
.....
2. Dans quelle langue vous sentez-vous le plus à l'aise lors des discussions ?
.....
3. Aimez-vous la langue française ?.....
Pourquoi ?.....
4. Que pensez-vous de la langue française ? Qu'est ce qu'elle représente pour vous ?
.....

QUESTIONS EN RAPPORT AVEC VOTRE ENFANT :

1. Age : 1/.....2/.....3/.....4/.....
5/.....6/.....
2.Lieux de résidence depuis la naissance
.....
3. Quelles sont les langues que connaît votre/ vos enfant(s) ?
.....
4. Comment les a-t-il acquises ?
.....
5. Quelle est la langue que votre enfant **entend** le plus ?.....
6. Quelle est la langue qu'il **maîtrise** le plus ?
.....
7. Quelle est la langue qu'il **utilise** le plus ?
.....
8. Est-ce qu'il mélange les langues : le français et l'arabe (utilisation de deux langues au même temps) ?
.....
9. Dans quelle(s) langue(s) regarde-t-il la télé ?
.....
10. Est-il en contact avec d'autres supports audio-visuels (internet, DVD, ...) ?.....
Et dans quelle(s) langue(s) ?
.....

11. Quelle(s) langue(s) utilise votre enfant avec la famille élargie (grands-parents, oncles, tantes, cousins) ?.....
12. Comment l'enfant se comporte langagièrement avec les voisins ou les autres personnes « étrangères » ?
.....

POLITIQUE LINGUISTIQUE FAMILIALE

1. Votre enfant passe le plus de temps avec
Mère père les deux
Autres.....
2.a. Souhaitez-vous transmettre le français à votre enfant ?.....
2.b.
Pourquoi ?.....
2.c. Quels moyens utilisez-vous pour favoriser cet apprentissage ?
- communication familiale en français
-achat de supports audio-visuels et/ou écrits
-vous lui racontez des histoires en français
-vous lui chantez des berceuses en français
-vous lui faites regarder la télé en français
Autre.....
2. Quelle est la langue qui vous paraît la plus importante pour votre enfant ?
Pourquoi ?.....
4. Lorsque vous parlez en français à votre enfant, est-ce que vous le faites spontanément ou bien vous le faites pour que votre enfant apprenne cette langue ?
.....
5. La langue de travail influence-t-elle la communication avec votre enfant ?
-Oui -Non
Comment ?.....
6. Est-ce que vous souhaitez que votre enfant utilise une langue particulière dans la communication familiale
-Oui
laquelle ?.....
-Non (peu importe)
7. Est-ce que vous souhaitez que votre enfant n'utilise pas une langue dans la communication familiale ?
-Oui laquelle ?.....
-Non (peu importe)

Résumé : Ce travail de thèse s'inscrit dans les champs de la sociolinguistique des langues en contact et leur transmission / acquisition en milieu informel. Il cherche à prendre en compte les modalités de transmission de la langue française en milieu familial et leur rapport aux statuts socioprofessionnels et socioculturels des parents. L'objectif principal du présent travail, est de décrire les pratiques langagières des familles afin de dégager les indices qui ressortent des déclarations parentales notamment ceux en lien avec la valorisation et la transmission de la langue française. Délimiter également les moyens et les modalités de transmission déployés par les parents au profit de la transmission et l'acquisition de cette langue dans l'espace familial. Trois familles, de la région de Tlemcen, ont été observées directement pour enregistrer des conversations familiales. D'autres familles, ensuite, ont participé aux entretiens semi-directifs à visée exploratoire. Enfin, cent couples ont fait l'objet d'un questionnaire de recherche qui vient pour contre-vérifier les données déjà recueillies. Observé sur un plan quantitatif ainsi que qualitatif, le discours épilinguistique des familles interrogées mettent cette langue en statut de *langue familiale*. En fait, nous avons pu remarquer, à travers la communication intrafamiliale, la cohabitation de l'arabe algérien et le français chez les trois familles, bien évidemment, à de différents degrés. Trois modes de communication ont été, ensuite, soulevés à savoir un mode monolingue, bilingue et mixte.

Mots clés : Pratiques langagières familiales, transmission familiale des langues, politiques linguistiques familiales, espace familial, représentations sociolinguistiques, statuts socioprofessionnel et socioculturel des parents.

ملخص : هذا العمل الوصفي و التفسيري يهدف الى دراسة أساليب نقل اللغة الفرنسية في إطار الأسرة وعلاقتها بالوضع الاجتماعي، المهني و الثقافي للوالدين. والهدف الرئيسي من هذا البحث هو وصف الممارسات اللغوية للأسر من أجل تحديد المؤشرات المنبثقة عن الوالدين، ولا سيما تلك المتعلقة بتعزيز ونقل اللغة الفرنسية. الملاحظة الميدانية تمت على ثلاث أسر من منطقة تلمسان لتسجيل المحادثات الأسرية. ثم شاركت أسر أخرى في عمل مقابلات استكشافية أبرزت لنا أهمية اللغة الفرنسية في المعاملات اللغوية لهـ العائلات. وأخيراً، كان مائة التحليل الكمي والنوعي للخطاب زوج موضوع استبيان بحثي يأتي للتحقق من البيانات التي تم جمعها بالفعل. اللغوي للأسر التي أجريت معها مقابلات يضع هذه اللغة في وضع لغة الأسرة. في الواقع، استطعنا أن نلاحظ، من خلال الممارسات اللغوية داخل الأسرة، تعايش اللغتين العربية الجزائرية والفرنسية لدى الأسر الثلاث، بدرجات مختلفة بطبيعة الحال. و ميزنا بعد ذلك ثلاث أساليب اتصال، هي أسلوب أحادي اللغة وثنائي اللغة ومختلط

كلمات مفتاحية : الممارسات اللغوية الأسرية ، نقل اللغة الأسرية ، السياسات اللغوية الأسرية ، الحيز الأسري ، التمثيل الاجتماعي - اللغوي ، والوضع الاجتماعي. المهني و الثقافي للوالدين.

Abstract : This thesis work is part of the sociolinguistics of languages in contact and their transmission in informal settings. It seeks to take into account the methods of transmission of the French language in a family setting and their relationship to the socio-professional and socio-cultural status of parents. The main objective of this research is to describe the language practices of families in order to identify the indices that emerge from parental statements, particularly those related to the enhancement and transmission of the French language. To define also the means and methods of transmission deployed by the parents for the benefit of the transmission and acquisition of this language in the family space. Three families from the Tlemcen area were observed directly to record family conversations. Other families then took part in the semi-directive exploratory talks. Finally, one hundred couples were the subject of a research questionnaire that comes to check the data already collected. Observed quantitatively as well as qualitatively, the epilinguistic discourse of the families interviewed puts this language in the status of a *family language*. In fact, we were able to note, through intra-family communication, the cohabitation of Algerian Arabic and French among the three families, of course, to different degrees. Three modes of communication were then raised, namely a monolingual, bilingual and mixed mode.

Keywords : Family language practices, family language transmission, family language policies, family space, sociolinguistic representations, socio-professional and socio-cultural status of parents.